RECUEIL

DES

MÉMOIRES ET DES TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

LA SOCIÉTÉ G.-D. de BOTANIQUE

DU

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

sous le Haut Patronage de S. A. R. Mgr. le Grand-Duc,

fondée en 1867.

N° XVI. — 1902 — 1903.

LUXEMBOURG.
L. SCHAMBURGER, Librairie de la Cour.
1905.

RECUEIL

DES

MÉMOIRES ET DES TRAVAUX

PUBLIÉS PAR

LA SOCIÉTÉ G.-D. de BOTANIQUE

DU

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

sous le Haut Patronage de S. A. R. Mgr. le Grand-Duc,

fondée en 1867.

N° XVI. — 1902 — 1903.

LUXEMBOURG.
L. SCHAMBURGER, Librairie de la Cour.
1904.

IMPRIMERIE JOSEPH BEFFORT, LUXEMBOURG.

I.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS.

STATUTS.

Art. 1er.

La Société botanique du Grand-Duché de Luxembourg, a pour but d'étudier les matériaux de la Flore du pays et d'en établir l'herbier.

Art. 2.

La Société se compose de membres effectifs et de membres honoraires.

Art. 3.

Pour être admis membre effectif de la Société, il faut présenter une demande par écrit au Président. L'admission est prononcée dans la prochaine assemblée, à la majorité des votants.

Art. 4.

Les membres honoraires sont nommés en assemblée générale et choisis parmi les botanistes éminents de l'étranger.

Art. 5.

Chaque membre s'engage à concourir à la formation des collections.

Art. 6.

Les membres effectifs ont seuls le droit de voter. Ils paient une cotisation annuelle de cinq francs.

Art. 7.

La Société se réunit tous les samedis à huit heures du soir dans son local. A cette occasion, elle fixe les herborisations à faire dans les différents cantons du pays. En saison convenable, il y a au moins deux excursions par mois.

Art. 8.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un conservateur et d'un trésorier. Ce bureau est élu pour un an et renouvelé au mois de février.

Art. 9.

Le bureau rend compte une fois par an de la situation de la Société.

Art. 10.

Les présents statuts ne peuvent être modifiés que de l'assentiment des deux tiers des membres de la Société.

BUREAU.

Président:
M. KOLTZ, J.-P.-Joseph.

Vice-présidents:
MM. WERCOLLIER, Jacques et THILL, Mathias.

Secrétaire:
DIEDERICH, Jules.

Conservateur:
M. NOPPENEY, Victor.

Trésorier:
M. BEFFORT, Jos.

MEMBRE HONORAIRE.

M. **André,** Edouard, ancien botaniste voyageur à Paris.

MEMBRES EFFECTIFS.

MM. **Adam**, Math., instituteur à l'école primaire supérieure à Pétange. 1890
Alesch, Victor, Dr médecin à Luxembourg 1873
Aschman, C., Dr professeur à l'école agricole de l'Etat à Ettelbruck. 1888
Augustin, Albert, ingénieur agricole à Diekirch 1897
Beffort, Joseph, imprimeur-éditeur à Luxembourg 1899
Bourggraff, Théodore, ingénieur à Luxembourg. 1899
Bricher, Eug., Dr médecin à Luxembourg 1895
Campill, Félix, pharmacien à Luxembourg 1895
Conzemius, Jean-Nicolas, Dr médecin à Differdange. 1872
Delvaux, F., Dr méd. à Luxembourg-gare 1895
Faber, J.-P., Dr professeur à l'Athénée à Luxembourg . . . 1895
Ferrant, Victor, aide-conservat. du Musée à Luxembourg . . 1888
Fischer, Jules, ingénieur à Hollerich. 1902
Gusenburger, J.-P., pharmacien à Luxembourg. 1899

MM. **Heuertz**, Félix, Dr professeur au gymnase d'Echternach. . . 1900
Herriges, Jean, Dr médecin à Luxembourg. 1870
Ketten, frères, rosiéristes à Limpertsberg 1891
Kirsch, Pierre, percepteur des postes à Trois-Vierges 1872
Klein, Ed., Dr professeur à l'Athénée de Luxembourg. . . . 1891
Knaff, Hubert, pharmacien à Hosingen 1882
Koltz, J.-P.-J., ancien agent supérieur des forêts à Luxembourg 1867
Krombach, Henri, pharmacien à Ettelbruck 1872
Mackel, Nic., vétérinaire du Gouvernement à Grevenmacher. 1872
Meyer, Ed., pharmacien-droguiste à Luxembourg. 1891
Meyer, Jean, ancien pharmacien à Luxembourg-Parc 1867
Muller, François, Dr médecin à Luxembourg Gare. 1894
Namur, Prosper, pharmacien à Luxembourg 1802
Nepper, Dr directeur de l'école agricole d'Ettelbruck 1901
Nelles, Léon-Alfred, pharmacien à Diekirch 1873
Neyen, J.-Auguste, vétérinaire du Gouvernement à Remich . 1872
Noppeney, Victor, administrateur des chemins de fer à Luxembourg 1885
Perlia, Xavier, pharmacien à Eich. 1881
Post, Nicolas, chanoine curé-doyen à Grevenmacher. 1872
Reding, Henri, instituteur à Pintsch. 1887
Reiners, Adam, curé à Oberwampach 1901
Reiners, Henri, pharmacien-droguiste à Luxembourg 1892
Roth, Alex, géomètre du Cadastre à Wiltz 1901
Schommer, Joseph, pharmacien à Luxembourg. 1878
Schrœder, Corneille, pharmacien à Luxembourg 1872
Schoué, Pierre-Eloi, bourgmestre et député à Eich 1871
Schrœll, Henri, pharmacien à Rumelange 1872
Schrœll, Joseph, id. à Grevenmacher. 1894
Schmit, Pierre, pharmacien-droguiste à Eich. 1888
Schrœder, Lambert, bijoutier à Luxembourg. 1902
Schuhmacher, Prosper, Dr en médecine à Ettelbruck 1898
Stein, Louis-Bernard, intendant des domaines à Luxembourg. 1876
Thilmany, Nicolas, pharmacien et bourgmestre à Larochette. 1878
Wagner, Jean-Baptiste, pharmacien à Capellen. 1874
Walens, contrôleur des accises à Luxembourg 1899
Weber, Jos., Dr, Consul d'Italie à Luxembourg. 1880
Weis, E., pharmacien à Bruxelles. 1899
Wercollier, Jacques, professeur à l'École normale à Luxembourg 1871
Witry, Nicolas, pharmacien à Rodange 1888
Wolff, Ch., instituteur à Rumelange 1896

COMPTE-RENDU

DES

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ G.-D. DE BOTANIQUE

pour l'exercice 1902—1903.

Le nombre des espèces de végétaux connus du temps de Théophraste (environ cinq à six cents), ou du temps de Pline (environ douze cents), déjà décuplé à la fin de la vie de Linné, s'est décuplé encore une fois depuis cette époque, de sorte que celui qui voudrait aujourd'hui connaître tous les noms des espèces décrites retiendrait dans sa mémoire plus de 120,000 noms spécifiques et environ 12,000 noms génériques. Personne au monde ne voudrait s'imposer un travail aussi colossal et aussi stérile, personne ne peut se vanter d'avoir pu seulement jeter les yeux sur un exemplaire de chacune de ces espèces. — Ceci prouve que nous nous trouvons devant l'immensité et que dans un grand nombre de cas la division du travail est devenue une nécessité pour la botanique descriptive comme pour toute science, (*J. Vesque, Traité de botanique, Paris 1865*) et avec elle a disparu par gradation le dilettantisme et cela en dépit de son utilité incontestable.

La société des sciences naturelles a autorisé en 1859 une section spéciale pour la botanique. En présence d'un développement exceptionnel, cette section se constitua en 1869 en collège indépendant, lequel a grandi sous le haut patronage de nos souverains, la bienveillance du pouvoir central et la coopération active et dévouée de nos désintéressés confrères.

C'est grâce à leur travail que nous avons publié les volumes suivants:

Prodrome de la Flore du G.-D. de Luxembourg.

Phanerogamae 1872.		Marcelliacea	1 vol.
Equisetaceae	1 vol.	Hepoticeae	1 »
Characeae	1 »	Lichenes	1 »
Felicinae	1 »	Ascomycetes	III, parus
Lycopodineae	1 »	le reste suivra	
Isoetaceae	1 »	Algae, en préparation	pour paraître prochainement.
Muscineae	1 »	Distomacea	»

D'où il résulte que nous avançons à grands pas vers la fin de notre Flore, soit la solution de la tâche que nous nous étions imposés en 1865.

Le budget des recettes et des dépenses reste stationnaire. Des sacrifices personnels ont été seuls mis en cause.

Le subside annuel de 500 frs. sur la caisse de l'Etat a contribué pour une large part à l'acquisition de microscopes et autres appareils nécessités pour l'entretien des préparations. Nous leur devons également des remercîments. Nous sommes convaincus que ce ne sera pas en vain que nous aurons recours, le cas échéant, à leur assistance désintéressée.

Nos excursions périodiques, en saison convenable, conserveront la coutume d'offrir aux amis de Flore l'occasion de s'intéresser aux découvertes, qui ne sont pas aussi arides en jouissance que l'admet la galerie.

Malgré l'ardeur mise par la guerre armée au mycroscope amélioré et qui devient de jour en jour plus instructive, le nombre et la diversité des découvertes se suivent sans relâche et sans trève; elles déjouent encore trop facilement les batailles livrées par des ennemis invisibles et se multipliant sans interruption. Nous ne cesserons pas de travailler dans ce sens; mais nous n'arriverons au but qu'avec l'appui actif et désintéressé de nos concitoyens.

Ceci pour l'avenir. Nous formons des vœux pour qu'il soit plus favorable à nos affiliés que la période qui vint de s'écouler. En effet, nous avons à enregistrer les pertes suivantes:

1) M. Schnitzlein Auguste, ingénieur des chemins de fer du Luxembourg, avait suivi les cours de botanique à l'Université de Munich, décédé à Luxembourg le 5 octobre 1902. Le

défunt s'occupait surtout des Orchidées si nombreuses dans certaines régions de notre pays.

Sa grande expérience acquise dans les cultures de Munich, profita à ses collègues luxembourgeois.

2) Madame Eugénie Dutreux, veuve de feu Joseph Pescatore, vice-président à la Cour supérieure de justice et propriétaire-exploitant des domaines agricoles et forestiers à Bofferdange, décédé à Luxembourg le 12 décembre 1902, à l'âge de 92 ans.

Mme Pescatore s'occupait de botanique et subsidiairement de la culture des plantes exotiques qui ornèrent nos expositions florales.

3) M. Eugène-Philippe Fischer, président de la Commission d'agriculture, propriétaire-cultivateur et éleveur à Cessingen, décédé à Luxembourg le 1er février 1903, élève de Scheidweiler, il se livra surtout à l'étude des graminées. Il a été, dès le premier jour, le directeur de la société botanique dont il est resté l'un des fondateurs des plus compétents, dont la valeur scientifique ne s'effacera pas de sitôt.

4) M. Mathias Thill, professeur de mathématique et de botanique à l'Athénée, est décédé à Luxembourg, au commencement d'octobre 1903, à l'âge de 65 ans et dans l'exercice de ses fonctions; il conservera le bon souvenir de ses élèves. Une publication plus détaillée paraîtra plus loin.

M. Crépin François, directeur du jardin botanique de Bruxelles, y décédé le 30 août 1902. Membre honoraire de notre société.

M. Crépin est trop connu des Botanistes pour le rappeler à nos souvenirs. Il a été l'un des nôtres. Infatigable, d'une complaisance inépuisable il nous a rendu de réels services. Son souvenir nous restera toujours cher.

Le Bureau.

SOCIÉTÉS ET INSTITUTIONS CORRESPONDANTES.

a) ALLEMAGNE.

1. *Altenburg.* — Verein für Naturkunde aus dem Osterlande.
2. *Annaberg.* — Buchholzer-Verein für Naturkunde.
3. *Augsburg.* — Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben und Neuburg.
4. *Alsace.* — Société des sciences, agriculture et art de la Basse-Alsace à Strasbourg, fondée en 1799. (Voir nº 82.)
5. *Bamberg.* — Naturhistorischer Verein.
6. *Bautzen.* — «Isis», naturwissenschaftliche Gesellschaft.
7. *Berlin.* — Botanischer Verein der Provinz Brandenburg.
8. » — Gesellschaft naturforschender Freunde.
9. » — Verhandlungen aus der anthropologischen Gesellschaft.
10. » — Sitzungsberichte.
11. *Bonn* — Direction des botanischen Gartens.
12. » — Naturhistorischer Verein für die preussischen Rheinlande, Westphalen und des Regierungs-Bezirk Osnabrück.
13. » — Niederrheinische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.
14. *Braunschweig.* — Verein für Naturwissenschaft.
15. *Bremen.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
16. *Breslau.* — Schlesische Gesellschaft für vaterländische Kultur.
17. *Carlsruhe.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
18. *Chemnitz.* — Naturforschende Gesellschaft.

19. *Danzig.* — Naturforschende Gesellschaft.
20. *Donaueschingen.* — Verein für Freunde der Naturgeschichte.
21. *Dresden.* — Naturwissenschaftliche Gesellschaft «Isis».
22. *Dürkheim a./M.* — «Pollichia», naturwissenschaftliche Mittheilungen.
23. *Düsseldorf.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
24. *Elberfeld.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
25. *Emden.* — Naturforschende Gesellschaft.
26. *Erlangen.* — Physikalisch-medizinische Societät.
27. *Frankfurt a./M.* — Physikalischer Verein.
28. » — Senekenbergische Naturforschende Gesellschaft.
29. *Frankfurt a./O.* — Naturwissenschaftlicher Verein des R.-B. «Helios».
30. *Freiburg i./B.* — Naturforschende Gesellschaft.
31. *Gera.* — Gesellschaft der Freunde der Naturwissenschaften.
32. *Giesson.* — Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.
33. *Gœrlitz.* — Naturwissenschaftliche Gesellschaft.
34. *Greifswald.* — Naturwissenschaftlicher Verein für Neu-Vorpommern und Rügen.
35. *Güstrow.* — Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg.
36. *Halle a./S.* — Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.
37. » — Kaiserlich-Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.
38. *Hamburg.* — Naturwissenschaftlicher Verein Hamburg und Altona.
39. » — Verhandlungen aus dem Gebiete der Naturwissenschaften.
40. *Hanau a./M.* — Wetterau'sche Gesellschaft für die gesammte Naturkunde.
41. *Hannover.* — Naturhistorische Gesellschaft.
42. *Karlsruhe.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
43. *Heidelberg.* — Naturhistorisch-medizinischer Verein.

44. *Helsingfors.* — Societas pro Fanna et Flora Fenrisca.
45. *Kassel.* — Verein für Naturkunde.
46. » — Naturwissenschaftlicher Verein.
47. *Kiel.* — Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein.
48. *Kœnigsberg.* — Königl. physikal. ökonom Gesellschaft.
49. » — Preussischer Botanischer Verein.
50. *Krefeld.* — Verein für Naturkunde.
51. *Landshut.* — Botanischer Verein.
52. *Leipzig.* — Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.
53. » — Königl. Sächs. Gesellsch. der Wissenschaften.
54. » — Fürstlich Jablonowitsche Gesellschaft.
55. » — Naturforschende Gesellschaft.
56. *Lüneburg.* — Naturwissenschaftlicher Verein für das Fürstentum Lüneburg.
57. *Magdeburg.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
58. *Mannheim.* — Mannheimer Verein für Naturkunde.
59. *Marburg.* — Gesellschaft zur Beförderung der gesammten Naturwissenschaften.
60. *Meklenburg.* — Verein der Freunde der Naturgeschichte in Meklenburg.
61. *München.* — Botanische Bayrische Gesellschaft.
62. » — Central-Commission für wissenschaftliche Landeskunde.
63. *Münster.* — Westphälischer Provinzial-Verein für Wissenschaft und Kunst.
64. *Nürnberg.* — Naturhistorische Geselischaft.
65. *Offenbach a./M.* — Offenbacher Verein für Naturkunde.
66. *Osnabrück.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
67. *Passau.* — Verein für Naturwissenschaft.
68. *Regensburg.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
69. » — Königlich-Bayrische botanische Gesellschaft.
70. *Sondershausen.* — Thüring. botanischer Verein: Irmischia.
71. *Stuttgart.* — Verein für vaterländische Naturkunde in Würtemberg.
72. *Trier.* — Verein für nützliche Forschungen.

73. *Weimar.* — Thüringischer Botanischer Verein.
74. *Wernigerode.* — Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes.
75. *Wiesbaden.* — Nassauischer Verein für Naturkunde.
76. *Wurzburg.* — Physikalisch-medizinische Gesellschaft.
77. *Zerbst.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
78. *Zwikau.* — Verein für Naturkunde.

b) ALSACE-LORRAINE.

79. *Metz.* — Société d'histoire naturelle.
80. » — Académie.
81. » — Verein für Erdkunde.
82. *Strasbourg.* — Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.
83. *Strassburg.* — Kaiserl. Universitäts- und Landesbibliothek.

c) AMÉRIQUE.

84. *Albany.* — State Museum of Natural History.
85. *Baltimor.* — John Hopkins Universited.
86. *Boston.* — American Academy of Arts and Sciences.
87. » — Massachussetts horticultural Society.
88. *Buenos-Aires.* — Deutsche Akademische Vereinigung. — American Museum of Natural History.
89. *Chapel-Hill (North-Carolina).* — Elisha Mitchell scientific Society.
90. *Cincinnati.* — Health departement of the common Counci of the City of Cincinati.
91. *Goosta-Rica.* — Instituto Geographico Nacional.
92. *Kansas.* — Academy of sciences. Lancaster, Pa. Torreley Botanical Club.
93. *Massachussett.* — Horticultural society.
94. *Montevideo.* — Museo Nacional.
95. *Minnesota.* — Natural History Surrey Mineapolis.
96. *New-York.* — New-York Botanical Garden.
97. *Philadelphie.* — Wagner Free Institute of Science.
98. *Portland (Maine-Elmsteal.)* — Society of natural history.
99. *Rio de Janeiro.* — Museo nacional.

100. *San-Diego.* — The semi tropical Plantes.
101. *San-Francisco.* — California Academy of sciences.
102. *Santiago.* — Société scientifique du Chili, Corhilla 12 D.
103. *San-Salvador* — Annales del Observatorio astronomico y meterologico.
104. *Sant-José* (*Costa-Rica*). Museo nacional.
105. *Salom.* — Essex Institute.
106. *Tuftés.* — Collège Map. Tufte Collège librairie.
107. *Washington.* — Smithsonian Institution.
108. » — U. S. National Museum.
109. » — Departement of Agricultur.
110. *Wisconsin.* — Geological and national History society.
111. *Xalape.* — Meteorologico y agricolo del Observatorio.

d) ANGLETERRE.

112. *Edinbourg.* — Botanical Society of Edinburgh.
113. *Glasgow.* — Natural History Society.
114. *Londres.* — Linnean Society of London.

e) AUTRICHE-HONGRIE.

115. *Agram.* — (Zagrob). Kroatische Naturforscher Gesellschaft. Société des sciences naturelles de la Croatie.
116. *Arad.* — Société des sciences naturelles de la Croatie.
117. *Bistritz.* — Gewerbschule zu Bistritz in Siebenbürgen.
118. *Brünn.* — Naturforschender Verein.
119. *Budapest.* — Ungarischer National Museum.
120. *Graz.* — Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
121. » — Akademisch naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
122. *Hermannstadt.* — Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften.
123. *Iglo.* — Ungarischer Karpathen Verein.
124. *Innsbruck.* — Naturwissenschaftlich medizinischer Verein.
125. *Klagenfurt.* — Naturhistorisches Landes-Museum in Kärnten.
126. *Linz.* — Museum Francisco-Carolinum.

127. *Prag.* — Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe der königl. böhmischen Gesellschaft der Wissenschaften.
128. *Presburg.* — Verein für Natur- und Heilkunde.
129. *Reichenberg.* — Verein der Naturfreunde.
130. *Steiermark.* — Naturwissenschaftlicher Verein.
131. *Vienne.* — K. K. Zoologisch-botanische Gesellschaft.
132. » — K. K. Naturhistorisches Hofmuseum.
133. » — K. K. Gartenbau-Gesellschaft.
134. » — Naturwissenschaftl. Verein an der Universität.
135. » — Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse.

f) BELGIQUE.

136. *Bruxelles.* — Société royale de Botanique.
137. » — Société royale Linnéenne.
138. *Dinant.* — Société des naturalistes dinantais.
139. *Huy.* — Cercle des naturalistes huitois.
140. *Liège.* — Institut botanique de l'Université.
141. » — Société royale des sciences.
142. *Mons.* — Société des Sciences, Arts et Belles-lettres du Hainaut.

g) DANEMARK.

143. *Copenhague.* — Société de botanique.

h) ESPAGNE.

144. *Barcelone.* — Real academia de ciencias naturely artes.

i) FRANCE.

145. *Alger.* — Société des sciences physiques, naturelles et climatologique de l'Algérie.
146. *Amiens.* — Société Linnéenne du Nord de la France.
147. *Angers.* — Société d'études scientifiques.
148. *Autun.* — Société d'histoire naturelle.
149. *Auxorre.* — Société des sciences botaniques et naturelles de l'Yonne.

150. *Besançon.* — Société d'horticulture du Doubs.
151. *Béziers.* — Société d'études des sciences naturelles.
152. *Bordeaux.* — Société Linnéenne de Bordeaux.
153. *Caen.* — Société Linnéenne de la Normandie.
154. *Châlons-sur-Sâone.* — Société des sciences naturelles de Sâone et Loire.
155. *Cherbourg.* — Société nationale des sciences naturelles.
156. *Courrensan.* — Société française de botanique.
157. *Dijon.* — Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres.
158. *Draguignan.* — Société d'études scientifiques et archéologiques.
159. *Elbœut.* — Société d'études des sciences naturelles.
160. *Gueret.* — Société des sciences naturelles de la Creuse.
161. *La Rochelle* (Académie de). — Société des sciences naturelle de la Charente inférieure.
162. *Lyon.* — Société botanique.
163. » — Société de Linnenne de Lyon.
164. *Mâcon.* — Société d'histoire naturelle.
165. *Montmédy.* — Société des naturalistes et archéologues du Nord de la France.
166. *Moulins (Allier).* — Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France.
167. *Nancy.* — Société des sciences. (Ancienne société des sciences et des arts de Strasbourg.
168. » — Académie de Stanislaus.
169. *Nantes.* — Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France.
170. *Paris.* — Société Linnéenne.
171. » — Muséum d'Histoire naturelle.
172. » — Feuilles des jeunes naturalistes, Directeur Ad. Dolfus.
173. » — Société d'études scientifiques.
174. » — Société botanique de France.
175. *Reims.* — Société des sciences naturelles.
176. *Rouen.* — Société des amis des sciences naturelles.
177. *Saint-Dié.* — Société philomatique Vosgienne.

178. *Sémur (Côte d'Or),* — Société des sciences historiques et naturelles.
179. *Toulon.* — Société française de botanique.
180. *Verdun.* — Société philomatique.

k) ITALIE.

181. *Florence.* — Reale Academia economico-agraria dei Georgofili.
182. *Milan.* — Societa crittogamologia Italiana.
183. *Palerme.* — R. Orto Botanico.
184. *Pavie.* — Instituto Botanico, della Universita Albi, Milano.
185. *Rome.* — Annuario dei R. Instituta botanico di Roma.
186. *Siene.* — R. Universite Instituto Botanico.

l) LUXEMBOURG.

187. *Diekirch.* — Gymnase G.-D. de Diekirch.
188. *Echternach.* — Gymnase G.-D. d'Echternach.
189. *Esch-sur-l'Alzette.* — Ecole industrielle.
190. *Ettelbrück.* — Ecole agricole de l'Etat.
191. *Luxembourg.* — Athénée Gr.-D. de Luxembourg.
192. » — Bibliothèque nationale.
193. » — Institut G.-D. Section des sciences historiques.
194. » — Institut G.-D. Section des sciences naturelles et mathématiques.
195. » — Institut G.-D. Section des sciences médicales.
196 » — École industrielle et commerciale.

m) PAYS-BAS.

197. *Amsterdam.* — Koniklyke Akademie van Wetenschapen.
198. *Harlem.* — Nederlandsche Maatschappi ter bevordering van Nijverheid.
199. » — Musée Teyler van der Hulst.
200. *Leyde.* — Association internationale des Botanistes.
201. *Nymegen.* — Nederlandsche botanische Vereeniging.

n) PORTUGAL.

202. *Coïmbra.* — Sociedade botanico Broteriana.

o) RUSSIE.

203. *Dorpat (Jurjew).* — Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität.
204. *Ekatherinebourg (Perim),* — Société Ouralienne d'amateurs des sciences naturelles.
205 *Helsingfors.* — Sociétas pro Fauna et Flora Fennica.
206. *Kiew.* — Société des naturalistes de Kiew.
207 *Moscou.* — Société impériale des naturalistes de Moscou.
208. *Riga.* — Naturforscher Verein.
209. *Saint-Pétersbourg.* — Société impériale des sciences.
210. » — Académie impériale des sciences.
211. » — Jardin imp. de Botanique.

p) SUÈDE et NORVÈGE.

212. *Christiania.* — Université R. de Norvège.
213. *Stockholm.* — Académie roy. suédoises des sciences.

q) SUISSE.

214. *Argovie.* — Argauische naturforschende Gesellschaft.
215. *Basel.* — Naturforschende Gesellschaft.
216. *Bern.* — Schweizerische Naturforschende Gesellschaft.
217. *Coire.* — Naturforschende Gesellschaft Graubündens und Chur.
218. *Frauenfeld i. B.* — Thurgauische naturforschende Gesellschaft.
219. *Fribourg.* — Société fribourgeoise des sciences naturelles.
220. *Genève.* — Institut national Genevois.
221. » — Société botanique Suisse.
222. » — Société helvétique des sciences naturelles.
223. *Graubünden.* — Jahresbericht der naturforschenden Gesellschaft.
224. *Lausanne.* — Société Vaudoise des sciences naturelles.

225. *Neufchâtel.* — Société neufchâtelienne des sciences naturelles.
226. *Saint-Gall.* — Sanct-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.
227. *Sion.* — La Murithienne du Valais.
228. *Zurich.* — Naturforschende Gesellschaft.
229. » — Bibliothek der schweizerischen Botanischen Gesellschaft.

Avis important.

Les publications de notre Société sont régulièrement expédiées **franc** de port aux correspondants signalés ci-dessus.

Wichtige Empfehlung.

Unsere Vereinsschriften werden franco *an alle* hiervorn angeführte Vereine und Anstalten portofrei per Post abgegeben.

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 1er janvier 1902 au 31 décembre 1903.

PUBLICATIONS REÇUES A TITRE D'ÉCHANGE.*)

1. **Aarau.** — Schweizerische Naturforschende Gesellschaft.
   Tome X, 1902.
2. **Agram.** — Zagil—Glasnit hovoatskoga.
   Navavostognovoga drustva 1901.
3. **Altenburg-S.-A.** — Naturforschende Gesellschaft des Osterlandes.
   Mitteilungen aus dem Osterlande — X. Bd.
4. **Amiens.** — Société Linnéenne du Nord de la France.
   Tome X 1899–1902.
5. **Amérique E.-U.** — Progress of Plant Breeding in the United States by Herbert J. Wester and Ernst A. Bessey.
6. **Amsterdam.** — Konikljke Akademie van Wetenschappen.
   Verlag van der gemone Vergaderingen der wis-en natur-kundige Afdeling. 1901—1902—1903, Vol. XII.
   J. C. Schönte. Ueber Zellteilungsvorgänge in Cambrien. October 1902.
   Annalen des K. K. Naturwissenschaftlichen Hofmuseum-Wien. Jahrbericht 1900.
   Contributions tho the knownlidge of same undiscribed or imperfectiv Known Fungi. — 2 vol., Avril 1900 — October 1900.

*) Cette liste sert d'accusé de réception pour les publications que les associations correspondantes échangent avec notre société.
Dieses Verzeichniss dient als Empfangsbescheinigung der übersandten Werke.

7. **Annaberg-Buchholtz.** — Verein für Naturkunde.
   1896–1903. (36. u. 38. Geschäftsjahr).
8. **Angers.** — Bulletin de la société d'études scientifiques.
   XXXI, 1801–1902.
9. **Arad.** — Société des sciences naturelles de la Croatie.
10. **Augsburg.** — Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben und Neuburg. (S. V.) 1902.
    Bericht: XXXV, 1902.
11. **Autun.** — Société d'histoire naturelle.
    Bulletin: 1902, 1 2.
12. **Bamberg.** — Naturforschende Gesellschaft.
    Bericht: XIX, 1902.
13. **Basel.** — Naturforschende Gesellschaft.
    Verhandlungen Band XV, 1–2.
    XV, 1–2. — XVI, 1.
    Fr. Burckhardt, Zur Erinnerung an Tycho Brahe, 1546, 16. October 1901.
14. **Bautzen.** — Naturwissenschaftliche Gesellschaft «Isis».
    Sitzungsberichte und Abhandlungen, 1898—1901.
15. **Berlin.** — Botanischer Verein der Provinz Brandenburg.
    Verhandlungen: 42–43, 1900—1901–1902–1903.
16. **Berlin.** — Sitzungsberichte der Gesellschaft naturforschender Freunde.
    Jahrgang: 1901–1902–1903.
    Mittheilungen: XXXIII, 1901.
17. **Béziers.** — Société d'étude des sciences naturelles.
    Bulletin: XXIII. vol. 1900. XXIV, 1901.
18. **Bonn.** — Naturhistorischer Verein für die preussischen Rheinlande, Westphalen und des Regierungs-Bezirks Osnabruck.
    Verhandlungen: 1902, 1; 1903, 1.
19. **Bonn.** — Niederrheinische Gesellschaft für Natur und Heilkunde.
    Sitzungsberichte: 1901–1902–1903.
20. **Boston.** — American Academy of Arts and Sciences.
    Prouding 80 brochures, 1899–1903.

21. **Boston**. — Massachussetts horticultural Society.
Transaction for the yaer: XXXIV, 1899; 1899 - 1900.
Schedules of Prizes: 1898; 1899.

22. **Braunschweich**. — Verein für Naturwissenschaft.
Jahresbericht: 1899 – 1900 – 1901.

23. **Bremen**. — Naturwissenschaftlicher Verein.
Abhandlungen: XVII, Heft 2—1903;
Beiträge: Heft 2, 1902.

24. **Breslau**. — Schlesische Gesellschaft für vaterländische Kultur.
Jahresbericht: Die Hundertjahrfeier: Geschichte der Gesellschaft, 69—1901; 80—1902; 81—1903.

25. **Brünn**. — Naturforschender Verein.
Verhandlungen: XXXIX, 1900 – 1901.
Bericht der meteorologischen Commission: Ergebnisse des meteorologischen Wirren vom Jahre 1901—1803.

26. **Bruxelles**. — Société royale de Botanique.
Bulletin: 1902—1903.

27. **Bruxelles**. — Société royale Linnéenne.
Bulletin: 1900. Tome XXX.
Tome 41: 1902—1903; Tome 40: Tome 41—2.

28. **Bukarest**. — Bulletin de l'herbier de l'Institut botanique publié par M. Michel Cvlrdeser.
Anlage: 1902.

29. **Caen**. — Société Linnéenne de Normandie.
Bulletin: 8e année 1901; 9e année 1902.

30. **Chalons-sur-Saône**. — Bulletin de la société des sciences naturelles.
Vol. VIII, 1904.

31. **Chapel-Hill (North Carolina)**. — Elisha Mitchell scientific Society.
Journal: 1900—1901.
Publis hed by the University of North-Carolina.

32. **Chemnitz**. — Naturwissenschaftliche Gesellschaft.
Bericht: 1901.

33. **Chur**. (Coire) — Naturforschende Gesellschaft Graubündens.
Jahresbericht XLIV, 1900, 1901—1902.

34. **Cherbourg**. — Mémoires de la Société nationale des sciences naturelles et mathémathiques.
Tome XXXIII, 1901—1902.

35. **Cincinnati** (Ohio). — Bulletin of the Lyod Library of Botanig.
Bulletins nos 1—1900.
» 2—1901; 3—1902.
» 4 - 1902, 5—1902.
» 1—1903.

36. **Coïmbra**. — Sociedade botanica Broteriana.
Boletim: XIII, 1901, XIV, 1902.

37. **Copenhague**. — Société de Botanique.
Journal botanique: vol. XXIV, 1902; XXV, 1903.

38. **Croatie**. — Jurjiew Dnista-Druistva, Société d'histoire naturelle.
Vol. XIII, 1—3, 4—6.
VIV—VI, V—XV, XVI.
Sitzungsperiode 1900—1901.

39. **Danzig**. — Naturforschende Gesellschaft in Danzig.
Schriften: X Bandes, 4 Hefte, 1902.

40. **Diekirch**. — Gymnase.
Programme de 1903—1901.

41. **Donaueschingen**. — Schriften des Vereins für Geschichte und Naturgeschichte des Baur und angrenzende Landestheile.
XI, 1902.

42. **Dorpat** (Juryiew). — Sitzungsbericht der Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität.
Heft XII, 1903.
Archiv für die Naturkunde. Liv.- Ehst.- und Kurlands.
2. Serie, Biologische Naturkunde. XII, 1002.

43. **Draguignan**. — Société d'études scientifiques et archéologiques.
Tome: XXII, 1888 – 1889.

44. **Dresden.** — Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.
Jahresbericht: № 15, LIX, 1902.
16.
17.
18, 1903.
19.

45. **Dresden.** — Naturwissenschaftliche Gesellschaft «Isis.»
Sitzungsberichte und Abhandlungen: Jahrgang: 1901, 1902—1903.

46. **Dürkheim a./M.** — « Pollichia », naturwissenschaftlicher Verein der Rheinpfalz.
Mitteilungen: Festschrift zur 60jährigen Stiftungsfeier 1900.

47. **Echternach.** — Gymnase.
Programm de 1903 - 1904.

48. **Edingburg.** — Botanical Society of Edingburgh.
Transactions and Procedings: Vol. XXII, 1901—1902.

49. **Elberfeld.** — Naturwissenschaftlicher Verein.
Jahresbericht: 1900, 10. Heft.

50. **Emden.** — Naturforschende Gesellschaft.
Jahresbericht: LXXXVI, 1901—1902.

51. **Erlangen.** — Physikalisch-medizinische Societät.
Sitzungsberichte: XXXIII, V. Heft, 1901 - 1902.

52. **Esch s./A.** — Programme de l'Ecole des Arts et métiers. 1903—1904.

53. **Florence.** — Reale Academia economico-agraria dei Georgofili Forenze.
Atti: Vol. X, 1902—1903.

54. **Francfurt a./O.** — Helios. Abhandlungen und Mittheilungen von dem Gesammtgebiete der Naturwissenschaften. Organ des Naturwissenschaftlichen Vereins des Regierungsbezirkes Frankfurt.
Bd. 21. XIX, 1902; XX, 1903.

55. **Frauenfeld.** — Turgauische naturforschende Gesellschaft.
Mittheilungen: XV. Heft. 1902.

56. » — Festschrift zur Feier des 50jährigen Jubiläums des Vereins 1903.

57. **Frauenfeld.** — Naturforschende Gesellschaft.
Berichte: Bd. XII, 1902, XIII, 1903.

58. **Fribourg.** — Société fribourgeoise des sciences naturelles.
Bulletin: Compte-Rendu 1901—1902. Botanique: II, Géologie et Géographie, Botanique des Alpes.

59. **Genève.** — Société botanique de Genève.
Institut National Genève.
Bulletin des travaux 1895—1897, 1899—1903.
Compte-rendu des séances 1902, 6—7, II.

60. **Giessen.** — Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.
23. Bericht: XXIII, 1899—1902.

61. **Glasgow.** — Natural History Society.
Interding the prowding of the Society.
Transactions: 1901—1902—1903.

62. **Gœrlitz.** — Naturwissenschafliche Gesellschaft.
Abhandlungen: XXIV, 1901.

63. **Graz.** — Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
Mittheilungen: XXXVIII, 1901.

64. **Graubünden.** — Naturforschende Gesellschaft.
Jahresbericht: XLV, 1901—1902.

65. **Greifswald.** — Mittheilungen aus dem naturwissenschaftlichen Verein für Neuvorpommern und Rügen. Herausgegeben vom Vorstand. 35. Jahrgang, 1903.
XXXII, 1901, XXXIII, 1902, XXXIV, 1903.

66. **Halle a./S.** — Kaiserlich-Leopoldinisch-Carolinisch deutsche Academie der Naturforscher.
Amtliches Organ 1902—1903.

67. **Hamburg.** — Naturwissenschaftlicher Verein.
Abhandlungen aus dem Gebiete der Naturwissenschaften.
Bd. XII, 1902, XIII, 1903.

68. **Hamburg.** — Verein für Naturwissenschaft.
Verhandlungen: XII. Bd.

69. » Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg und Altona.
Verhandlungen: XI, 1903, IX, 1901.

70. **Hanau a./M.** — Wetteraui'sche Gesellschaft für die gesammte Naturkunde.
Bericht: 1903.

71. **Harlem.** — Musée Teyler van der Hulst.
Archives: 1902, 1 parties.
1902, 2 »
1903, 3 »
1903, 4 »
Catalogue de la Bibliothèque par G. C. Bohnenstieg. T. III. 1888–1903.

72. **Heidelberg.** — Naturhistorisch-medizinischer Verein.
Verhandlungen: Bd. VII, 2–3—4, Heft 7, 1902.

73. **Helsingfors.** — Meddelanden of Societas pro Fauna et Flora Finnica, 1900.

74. **Hermannstadt.** — Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften.
Verhandlungen und Mittheilungen: L, 1900, LI, 1901, LII, 1902.

75. **Huy.** — Cercle des naturalistes hutois.
Bulletin: 1902, 2 vol., 1903, 2 vol.

76. **Insbruck.** — Naturwissenschaftlich-Medizinischer Verein.
Bericht: 1902—1903.

77. **Kansas.** — Academy of science.
Transactions: 1902.

78. **Karlsruhe.** — Naturwissenschaftlicher Verein.
Verhandlungen: XV. Bd., 1901–1902, XVI, 1902–1903.

79. **Kassel.** — Verein für Naturkunde.
Abhandlungen und Bericht: XLVI, 1901—1902, XLVII, 1902.

80. **Kiel.** — Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein.
Schriften: XII, 1902.
Register zu Band I, XII.

81. **Kiew.** — Société des naturalistes.
Mémoires: Tome XVIII, 1903.

82. **Königsberg i./Pr.** — Schriften der Physikalisch Ökonomischen Gesellschaft.
Jahrgang: 1902.

83. **Königsberg i./Pr.** — Jahres-Bericht des Preussischen Botanischen Vereins.
Jahresbericht: 1901–1902.

84. **Landshut.** — Naturwissenschaftlicher Verein, vormals Botanischer Verein.
Jahrgang: 1901—1902, 1902—1903.
Flora von Ost- und Westpreussen, herausgegeben vom Preussischen Botanischen Verein. Bearbeitet von G. Abromitsch. 2. Hälfte, I Teil. Berlin, 1900.

85. **La Rochelle.** — Académie. Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure.
Annales de 1900.

86. **Lausanne.** — Société Vaudoise des sciences naturelles.
Bulletin: Vol. XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX.
Observations météorologiques faites à la station de Champs de l'air, 1899–1900, XXVe année 1903.

87. **Lausanne.** — Société Murithienne du Valais.
Bulletin: Tome XXXI, 1902.

88. **Leyden.** — Nederlandsche Maatschappij vor Bevordering van Nijverheid.
IV, 1901.

89. **Leipzig.** — Naturforschende Gesellschaft.
Sitzungsbericht: 1901–1902.
1898, Mathematischer Theil, III.

90. » Königlich Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften.
Mathemathisch physische Klasse, LIV, 1901–1902.

91. » Fürstlich-Jablonowsktische Gesellschaft.
Jahresbericht 1901. Sonderheft LV, 1903.

92. **Liège.** — Mémoires de la Société Royale des sciences.
Tome V.
III Série Tome: IV, 1902; vol. III, 1901.
Archives de l'Institut botanique de l'Université.
II, 1800; III, 1901.

93. **Lire Ehst et Kurland.** — Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Juryew (Dorpat.).

94. **Lintz**. — Museum des Franciso-Carolinum.
Beiträge zur Landeskunde von Oesterreich ob der Enns, 1903.

95. **London**. — Linnean Society of London.
a) Proceedings; 1902–1903.
List of the Linnean society of London, 1902—1903.

96. **Lüneburg**. — Naturwissenschaftlicher Verein 1902—1903.

97. **Luxembourg**. — Bibliothèque nationale.
Catalogue A. 2 suppl., 1903.

98. **Luxembourg**. — Section des sciences naturelles et mathématiques.
Institut G.-D., Section historique.
Publications: vol. LI, 1902; LII, 1902; I, 1903.

99. **Luxembourg**. — Athénée G.-D..
Programme 1903–1904.
Ecole industrielle et commerciale, 1903–1904.

100. **Lyon**. — Société botanique.
Notes et Mémoires, 1902.

101. **Macon**. — Société d'histoire naturelle.
Journal des naturalistes, 1901—1902.

102. **Magdeburg**. — Naturwissenschaftlicher Verein.
Jahresbericht: 1900–1902.

103. **Marburg**. — Gesellschaft zur Beförderung der gesammten Naturwissenschaften.
Sitzungsberichte: 1901–1903.

104. **Massachussett**. — Transaction of the horticultural Society.
Schedule und Prizes, 1902–1903.
Accessions tho the Library, 1897.
Transactions of the Jahre 1901, Partie 1.
1902, » 1–2.
1903, » 1–2.

105. **Mecklenburg**. — Verein der Freunde der Naturgeschichte.
Archiv: 56, 1901–1902—1903.
Sitzungsberichte: 1903.

106. **Metz**. — Société d'histoire naturelle.
Bulletin: XXII, 1902.

107. **Metz**. — Académie.
Mémoires: XXIX, 1900 1901, I, XI.

108. » Verein für Erdkunde.
Jahresbericht: 1898–1899; XXIII, 1899–1900.

109. **Minnesota**. — Botanical studies.
Ferd series, I, XI, XII.

110. **Missouri**. — Botantcal Garden-Fenth.
Annale repose. St. Louis, 1899.

111. **Mons**. — Société des sciences, arts et lettres du Hainaut.
Mémoires et publications: XII, 1901, XIII, 1902; XXXIX–XLI.

112. **Montevideo**. — Anales del Museo nacional.
Tome: II, 1093.
Spegazzini, stipeae plantenes 1901.

113. **Moscou**. — Société impériale des naturalistes de Moscou.
Bulletin: 1902–1903. N° 2-3-4.

114. **Moulin (Allier)**. — Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.
Années: 1901–1902–1903.

115. **München**. — Botanisch-Bayrische Gesellschaft zur Beförderung der heimatlichen Flora.
Berichte: Mitteilungen der Bayrischen Botanischen Gesellschaft zur Erforschung der heimatlichen Flora, München. N° 22—26-27—28-29—30—31. Band VIII, 1902.
La Murithienne von Sion. Société Valloisienne des sciences naturelles XXII, XXIII.

116. **Nancy**. — Société des sciences. — (Ancienne société des sciences et des arts de Strasbourg) et de la réunion biologique de Nancy. Fondée en 1890.
Bulletin des sciences: Tome IV, 1902, tome V, 1903.

117. **Nancy**. — Mémoires de l'Académie de Stanislas.
Tome XVI, 1902—1903.

118. **Nantes**. — Bulletin de la société des sciences naturelles de l'ouest de la France.
IX, 1899; X, 1900; XI, 1901; XII, 1902—1903.

119. **New-York**. — Torrey botanical Club.
Bulletin: XXVI, 1890; XXVII, 1901.

120. **New-York**. — Botanical Garden. Mai 1903.
Bulletin of the New-York Botanical Garden 1903. 1902—1903, I, 1903, 1—3, 1903.

121. **Nürnberg**. — Abhandlungen der Naturhistorischen Gesellschaft.
Band: XIV, Jahresbericht: 1900—1901, XV, 1902.

122. **Nimegue**. — Société botanique Neerlandaise — Recueil des travaux botaniques neerlandais.
Abhandlungeu: Kruidkundig Archief: 1897—1903.
Prodronus Florea Batavæ, 1902.

123. **Osnabrück**. — Naturwissenschaftlicher Verein.
Jahresbericht: XV, 1901—1902.

124. **Palerme**. — R. Orto Botanico.
Boleltino: 1902.

125. **Paris**. — Feuille des jeunes naturalistes, Directeur Ad. Dollfuss.
III, 1900.

126. **Pavia**. — Instituto Botanico dell universita.
Atti-Milano: 1900.

127. **Portici**. — Regia scuola superiore de agricoltura.
Annali: 1900.

128. **Portland**. — (Main) Society of Natural history.
Procedings: 1889 meting et Circular. Sea faring Main. Sea Capitains, Main, 1881.

129. **Prag**. — Jahresbericht der Königl.-Bömischen Gesellschaft der Wissenschaften.
Jahresbericht: 1902.

130. **Prag**. — Königl.-Böhmische Gesellschaften der Wissenschaften. Mathematisch-Naturwissenschattliche Klasse.
Sitzungsbericht: 1902—1903
Jahresbericht: 1903.

131. **Presburg** (Pozsmy). — Verhandlungen des Vereins für Natur- und Heilkunde.
1903, vol. XXIV.

132. **Reichenberg**. — Verein der Naturfreunde.
Mittheilungen: XXXIII, 1902; XXXIV, 1903.

133. **Reims**. — Société d'études des sciences naturelles.
Bulletin: Tome XIII, 1899; 11e année, 1901—1902 - 1903.

134. **Regensburg**. — Königliche-Bayrische botanische Gesellschaft.
Denkschriften: VIII, 1903.

135. **Riga**. — Naturforscher Verein.
Korrespondenzblatt: XLV, 1903.

136. **Riga**. — Arbeiten des naturforschenden Verein zu Riga.
X Heft, 1900.

137. **Rio de Janeiro**. — Musée impérial et national.
Archives: 1897—1899—1901, vol. X, XI.

138. **Roma**. — Reale Instituto botanico di Roma.
Annuario: anno 1902—1903.

139. **Roma**. — Annali di Botanico publicati dei Romualdo.
Perdotta: 1903.

140. **Roma**. — Annuario dei R. Instituto botanico di Roma.
XI, 1901.
Annali di Botanica, 1903.

141. **Rouen**. — Société des amis des sciences naturelles.
Bulletin: XXXVI, 1901.

142. **San Salvador**. — Observatorio Astrononica Meteorologia.
Annales: 1901.

143 **Saone-et-Loire**. — Société des sciences naturelles.
Tome V, 1899; VI, 1900; VII, 1901; VIII, 1902; IX, 1903.

144. **Sanct-Gallen**. — Sanct-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.
Bericht über die Thätigkeit: 1900—1901.

145. **Saint-Dié**. — Société pholomatique Vosgienne.
Bulletin: XXVIII, 1903 - 1904.

146. **Saint-Petersbourg**. — Jardin botanique.
Acta horti Petropolitani.
Vol. 19—20—21—22.

147. **Saint-Petersbourg**. — Projet historique du jardin botanique.
Durant les années 1873—1898. St.-Petersbourg, 1899.

148. — **Semur-en-Auxerois.** — Bulletin de la Société des sciances historiques et naturelles.
1902 – 1903.

149. **Siena.** — Instituto Botanico della R. Universita. Bullettino del laboratoria ed orto botanico.
Anno V, 1902.

150. **Sion.** — La Murithienne du Valois. Bulletin des travaux.
Tome XXX, 1902.

151. **Steiermark.** — Mittheilungen des Naturwissenschaftlichen Vereins.
Jahrbericht: 1901–1902. Heft 30.

152. **Stockholm.** — Académie Royale Suédoise des sciences.
Kongl. Svenska Volenskaps-Akademiens, Handlinger. Archiv für Botanik.
Journal du Botanique publié par la société botanique de Copenhagen.

153. **Strasbourg.** — Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.
Bulletin mensuel: Année 1900—1903.
Pætzhold. Inaugural Dissertation der mathematischen und naturwissenschaftlichen Facultät.
Ernest Paetzhold. Beiträge zur pharnacognotischen und chemischen Kenntniss des Harzes.
Richard Wideris aus Bromberg. Pharnacognotisch-chemische Studie über die Verbreitung des Berberins insbesondere in der Gattung der Throylore.
Holzes von Cynajacum officinale h. some des Patonbalsamo.
Leopold Rosenthaler, Apotheker aus Heilbronn i./W. Phytochemische Untersuchung der Fischfangpflanze. Verbascum sineatum L. und einiger anderer Scropholoriacum.
Hugo Bentzel. Botanische Forschungen des Alexanderzuges nach Theophrasts Auszügen aus den Griechischen Generalstabs-Berichten.
Liepère Erich. Ueber drei isomere Oxyvaterolactione und ihre Umwandlung in Lawalsmerkure.
Butler Alb. Pharnacognotisch-chemische Untersuchung der Cathædulis.
Schaller Julius. Chemische und Microskopische Untersuchung von dolomitischen Gesteinen des lothringischen Muschelkalkes.
Fitting. Bau- und Entwickelungsgeschichte der Mikrosporen von Isoëtes und Selfagonilla und ihre Bedeutung für die Kenntniss des Wachsthumes pflanzlicher Zell-Membranen.

154. **Stuttgart** — Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.
Jahreshefte: 58, Jahrgang 1902–1903.
Beilage zu obigem D. E. Schütze Gesellschaft der mineralogischen, geologischen und hyrologischen Litteratur von Württemberg, Hohenzollern und angrenzenden Gebieten. 1902—1903.

155. **Washington.** — Bulletin of departement of agriculture.
Observations of the Monaie discase of Fabrics.
A prelinum studie of the Germanation of the spors of Agarum Compositur and othur Basedomyrectous Fungi Muthly sup Report 1895.
Walkors tyacinth Gorv.

156. **Wien.** — Akademie der Wissenschaften.
Sitzungsbericht: Hulst 1901—1902—1903.

157. **Wien.** — Annalen des K. K. Naturhistorischen Hofmuseums.
Alfred Hilder, 1902.

158. **Wien.** — Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereins an der Universität Wien.
№ 5–6–7–8, 1903.

159. **Wien.** — K. K. Naturhistorischer Hofmuseum.
Annalen: Jahresbericht 1903.

160. **Wien.** — K. K. zoologisch-botanische Gesellschaft.
Verhandlungen: LII Bd., 1902—1903.

161. **Wien.** — Gartenbau Gesellschaft. — Illustrierte Gartenzeitung. — Organ der Gartenbau Gesellschaft.
Jahrgang: 1902—1903.

162. **Wiesbaden.** — Nassauischer Verein für Naturgeschichte.
Jahrbücher: 53–56, 1902—1903.

164. **Wladimir.** — Societät Naturforschende Gesellschaft.
Jahrgang: 1903.

163. **Würzburg.** — Physikalisch-medizinische Gesellschaft.
Sitzungsberichte: 1899–1900–1901–1902.

165. **Zagril** — (Agram) Glasnick, chorotokoya Naraii la noya Deusta.

166. **Zerbst.** — Bericht des Naturwissenschaftlichen Vereins in Zerbst.
1903.

167. **Zürich.** — Naturforschende Gesellschaft.
Vierteljahrsschrift: XLV, 1900; XLVI, 1901.

168. **Zürich.** — Neujahrsblatt auf das Jahr 1902.
Karl Hescheler: 104 Stück. Der gemeine Tintenfisch, sopria officinales.

Dons à titre gracieux.

R. P. A. Sebire. Les plantes utiles du Sénégal, plantes indigènes, plantes exotiques. Avec gravures intercallées dans le texte.
Paris, 1899. — Hommage de l'auteur.

Dr. Edm. J. Klein, professeur au gymnase de Diekirch. Die Flora der Heimat, sowie die hauptsächlichsten bei uns kultivirten fremden Pflanzenarten. Biologisch betrachtet.
Diekirch, 1897. — Don de M. Koltz.

W. A. Kellerman. Ph. D. Prosche of Botany. Journal of Mycology.
Vol. 8, mai 1902. — Hommage de l'auteur.

Ferrant V. Faune des Mollusques terrestres et fluviatiles du G.-D. de Luxembourg.
Luxembourg, 1902. — Hommage de l'éditeur.

Schube. Die Verbreitung der Gefässpflanzen in Schlesien, preussischen und österreichischen Antriebs. Festgabe der Schlesischen Gesellschaft für vaterländische Kultur zur Hundertjahrfeier ihres Bestehens.
Breslau, Nischkowsky, 1903. — Hommage de l'auteur.

Otto Kuntze. Nomenclatura Botanica Codex brevis naturus sensa codiris emendatiaux lois de la nomenclature botanique de Paris 1867. Languis internationalibus anglica, gallica, germanica quoad nomina latania, angua internationallus anglica, Germanica quod nomina latina.
Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1903. — Hommage de l'auteur.

Georg Landesen. Ueber die Wärmeausdehnung des Wassers zwischen 30 und 60°.
Dorpat (Jurgiff). Imprimerie de Mathäisen, 1902. — Hommage de l'auteur.

Schæfer Heinrich, Neustadt a./H. Ueber die Stierrassen der zweihufigen Wiederkäuer oder Artrodaetyben.
Druck, Eduard Fahl, München. — Hommage de l'auteur.

Stridnicka, Dr. F. G. Ueber das farbige Licht der Doppelsterne und einiger anderer Gestirne des Himmels, Versuche einer des Bradleysche Observations-Theorie aus integrierende Theil in sich schliessenden allgemeineren Theorie von Christian Döppler.
Prag, 1903. Verlag von der Königl. Böhm. Gesellschaft der Wissenschaften. Cd. Grige a. Syn. Buchhandlung. — Homage de l'auteur Christian Döppler, à l'occasion de son Centenaire.

L. Winter. Uebersichtskarte des atmosphärischen Niederschlages in Mähren und Schlesien im Jahre 1900.
5 Blätter. Hommage de l'auteur.

M. Adam Reiners, curé à Oberwampach. Die Pflanze als Symbol und Schmuck im Heiligtum von den frühesten Zeiten bis jetzt, nebst praktischen Winken zur Anordnung und Beschaffung des Blumenschmuckes.
Regensburg, Verlags-Anstalt vorm. G.-J. May, 1886. - Hommage de l'auteur.

Obiges Verzeichniss wollen unsere Herrn Korrespondenten als Empfangsbescheinigung beachten. Fehlendes werden, wenn möglich, auf Angabe, ergänzt.

II.

TRAVAUX, MÉMOIRES, ETC., ETC.

Vorstudien

zu einer

PILZ-FLORA

des Grossherzogthums Luxemburg.

I. Theil. — Ascomycetes. Nachträge III.

Von Dr. med. Joh. FELTGEN.

Ascomycetes. — Nachträge III.

(Zusätze, Ergänzungen, Veränderungen, Berichtigungen).

A. Discomycetes.

Ad Familie **Ascocorticiacei** (Ntr. II. 1.) In Folge Druckfehler: Ascortiacei.

Familie **Geoglossacei** (H.* 7; Ntr.* II. 1).

Ad Nr. 12 (H. 8): **Microglossum viride** Gill.

W. F.**: auf alter *Brandstelle* und deren Umgebung: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01. Npp. u.!

Ad Nr. 15 (H. 9; Ntr. II. 1). **Spathularia clavata** Sacc.

W. F.: In *Laubwald*, zwischen Tüntingen und Saeul. XI. 01. F. Heuertz.

Ad Nr. 16 (H. 9; Ntr. II. 2). **Leotia gelatinosa** Hill.

W. F.: auf alter *Brandstelle:* Grünewald-Dommeldingen. IX. 02. Npp.

1438. **Leotia** (?) **atrovirens** Pers.

(Synon.: Helotium a. Sprengel).

Auf *Humus*, über einem *Alnus-Stumpf:* Grünewald-Helmsingen. IX. 02. Npp.

3 Fruchtkörper dicht zusammenstehend, 1—1,3 cm hoch, schwarzgrün, inwendig gelb, fleischig; Hut 3—5 mm breit, 2—3 mm hoch; Stiel cylindrisch, 1—1,25 cm lang, 2—3 mm breit, glatt, oben körnig-schuppig, längsgefurcht und seitlich

*) H. bedeutet: Hauptwerk (I. Theil); Ntr. bedeutet: Nachträge; die arabische Ziffer bezeichnet die Seitenzahl.

**) W. F. bedeutet: Weiterer Fund, weitere Funde.

zusammengedrückt, heller als der Hut. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet, ziemlich lang gestielt, 136—166 / 10—13, 8sporig. Sporen oben 2-, unten 1reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, später manchmal 2 (-3) zellig und an den Querwänden nicht eingeschnürt, farblos, 16—19 / 4—5. Paraphysen fädig, etwas ästig, oben langkeulig verbreitert auf 5—6 μ und grünlichgelb.

* * *

Familie **Helvellacei** (H. 13; Ntr. II. 3).

Ad Nr. 37. (H. 15; Ntr. II. 4). **Helvella lacunosa** Afzel.

W. F.: Auf *Kohlenstelle:* Grünewald-Dommeldingen. IX. 01! — An lichter Stelle eines *Buchenwaldes*: Rümelingen IX. 01. Hub. Müllenberger. (2 aussergewöhnlich grosse, gut entwickelte Fruchtkörper: Höhe 12 resp. 15 cm; Hut 5 resp. 7 cm breit, 4 resp. 7 cm hoch; Stiel 2—2½ cm breit).

Ad Nr. 39 (H. 16). **Helvella elastica** Bull.

W. F.: In *feuchtem Laubwald,* auf *lehmigem Boden*: Schengen. IX. 01! — Auf *lehmiger Erde*, in *lichtem Laubwald:* Sandweiler. IX. 02. Npp.

* * *

Familie **Pezizacei** (H. 18; Ntr. I. 374; Ntr. II. 4).

1439. **Pyronema armeniacum** Feltg. spec. nov.

Auf *faulendem Schuhwerk* (Leder und Tuch): Baumbusch. VIII. 02. Npp.

Apothecien einzeln oder heerden- bis rasenweise, oft in Längsreihen und miteinander verwachsen, sitzend, anfangs kuglig, dann am Scheitel sich vertiefend und bald flach schüsselförmig, mit zartem, etwas unebenen Rande; Scheibe und Aussenseite feucht blassgelb-orange (aprikosengelb), Scheibe trocken orangegelb, trocken und feucht stets glatt; Aussenseite trocken weisskleiig-flaumig, fast haarig, an der Basis mit weissen, strahlig zum Substrat hinziehenden, oft membranartig verklebten, septirten, ästigen, 3—8 μ breiten Hyphen; 0,8—1,5 mm breit, 0,3—0,5 mm hoch. Schläuche

keulig, oben abgerundet, seltener abgestutzt, unten lang stielartig verjüngt, 200—230 / 20—27, 8sporig, + I. der Schlauchmembran. Sporen unordentlich 1reihig, ellipsoidisch, an den Enden breit abgerundet, ziemlich dickwandig, 1zellig, hyalin, glatt, ohne Oeltropfen, 16—19 / 10—12. Paraphysen unten gabelig getheilt, nach oben allmälig keulig bis auf 6, selbst 9 μ verbreitert, farblos oder mit rötlichgelbem Inhalt, septirt, etwas überragend.

Im Bau der Humaria testacea (Mougeot) Schroeter, auf Mist von Mäusen, Hasen, Kaninchen, sehr ähnlich, weicht aber von dieser ab durch die flaumig-haarige Bekleidung, resp. das Subiculum, die kleinern Apothecien, die durchweg gelbe, fast diaphane Farbe, die breitern Paraphysen-Enden. — Pyronema pallens Sacc. Mich. I. p. 69, gleichfalls auf faulendem Leder, hat gleichen äussern Habitus, aber zerstreut stehende Perithecien, cylindrisch-keulige Asci von 55—65 / 8, beidendig etwas zugespitzte, 2 Oeltropfen enthaltende Sporen von 5—6 / 3.

Ad Nr. 1169 (Ntr. II. 5). **Pyronema leucobasis** Peck.

(Synon.. Peziza l. Bulliard).

Der zu Pezicula saccharina Sacc. (Syll. VIII. p. 323 = Humaria s. Bresad.) bis auf einige leichte Farbendifferenzen ziemlich genau stimmende Pilz, dürfte dennoch, wegen des Hyphengewebes an der Basis, das für den Saccardo'schen Pilz nicht angegeben ist, zu Pyronema zu ziehen sein und zwar der überschriebenen Art (auf abgefallenem Pinusholz) entsprechen, von der er nur durch etwas kleinere Sporen abweicht.

1440. **Humaria pusilla** Feltg. sp. nov.

Auf *feuchtfaulem Spahn* von *Quercus* oder *Fagus:* Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig und oft einander genähert, schüsselförmig breit aufsitzend; Scheibe weissgrau-bräunlich, gleichfarbig-, feinkörnig-, mässig dick und etwas erhaben berandet; aussen bräunlich, an der Anheftungsstelle dunkelbraun; trocken Scheibe grau mit weisslichem, eingerollten und etwas verbogenen Rande; feucht fleischig-wachsartig, trocken sprödegrümelig, 0,3—0,6 mm breit. Schläuche verlängert keulig fast cylindrisch, oben wenig verschmälert, mässig lang und dünn, sowie gerade gestielt, (p. spor.) 80—90 / 10, 8sporig. Sporen etwas schief 1reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade, glatt,

hyalin, mit 4 grossen, 1reihig liegenden Oeltropfen, 16 / 5,5—6. Paraphysen fädig, einfach, oben kaum verbreitert, wenig überragend, farblos. Gehäuse grosszellig-parenchymatisch, braun, nach aussen, besonders gegen den Rand, langfaserig, etwas kolbig verbreitert und blasser bis farblos.

Steht in allen Beziehungen Humaria alpigena Lind., auf faulem Papier, (Syll. XIV. p. 753) am nächsten; diese (mit 0,5—0,75 mm breiten Apothecien) hat gelbe oder orangegelbe Scheibe, keulige Asci von 60—70 / 8—10, — I., ellipsoidisch beidendig stumpfe oder spindelförmig beidendig etwas zugespitzte, kleine Oeltropfen enthaltende Sporen von 11—14 / 3—4; Paraphysen oben 2 μ breit.

Ad Nr. 45 (H. 19). **Humaria leucoloma** Sacc.

W. F.: Auf alter *Brandstelle*, zwischen *Moosen:* Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 01. Npp. — Zwischen *Moosen* auf einem *mit Erde bedeckten Stein:* Pulvermühl-Höhe. II. 03. Npp.

Apothecien zerstreut, 3—5 mm breit, Scheibe mennigroth, runzelig-körnig, Rand weisslich oder weisslich-gelb, flockig-faserig zerschlitzt, etwas wellig verbogen, aussen weiss- oder pomeranzengelb, weissflockig. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 150—175 / 13—16, 8sporig, von fädigen, weit überragenden, nach oben allmälig bis auf 8 oder 9 μ verbreiterten und orangegelb gefärbten, mit Oeltropfen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, stumpf ellipsoidisch, hyalin meist mit 2 grossen Oeltropfen, 20—22 / 8—9.

1441. **Barlaea Polytrichi** Sacc.

(Synon.: Peziza P. Schum.; Humaria P. Cke.; Aleuria P. Gillet).

Auf alter *Brandstelle* zwischen *Phascum:* Sandweiler-Busch. IV. 01. Npp.

Apothecien zerstreut, sitzend, anfangs kuglig geschlossen, dann krug-, schliesslich schüsselförmig; Scheibe zinnoberroth, feinflockig weisslich-, eben- oder leichtgekerbt berandet; aussen glatt, blassgelb, 1—2 mm breit, fleischig. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, 170 / 18—21, 8sporig. Sporen 1reihig, kugelrund, glatt, 1zellig mit 1 centralen Oeltropfen, auch ohne Oeltropfen, farblos, 13—15 μ im Durchmesser. Paraphysen fädig, septirt, oben 5 μ breit, voll orangefarbener Oeltropfen.

Ad Nr. 58 (H. 22). **Barlaea constellatio** Sacc.

W. F.: Auf *erdebedecktem Gestein,* zwischen *Moosen:* Hesperingen-Waldgraben. VII. 01. Npp.

Apothecien zerstreut, sitzend, rund schüsselförmig; Scheibe flach, berandet; Aussenseite glatt, beide hell- oder dunkler roth, 0,5—2 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, 200—220 / 15—18, 8sporig. Sporen 1reihig oben im Schlauch, kugelrund, glatt, farblos mit 1 grossen, centralen Oeltropfen, 12—13 (—15) μ. Paraphysen fädig, gabelig getheilt, oben bis 3 μ breit und gekrümmt, voll gelber Oeltropfen.

Ad Nr. 61 (H. 22). **Peziza pustulata** Pers.

W. F. Auf *humusbedecktem Gestein:* Hesperingen, Waldgraben. VII. 01. Npp. — Auf *lichter Waldstelle:* Sandweiler. IX. 02! — Auf alter *Kohlenstelle:* Grünewald-Dommeldingen. IX. 01! — Auf *Waldboden:* Schengen. IX. 01!

Schrœter gibt die Sporen glatt, Rehm u. A. warzig an; ich habe Beides an einem und demselben Exemplar beobachtet; nach Schrœter ist der Standort: «an lebenden Bäumen und abgestorbenem Holz in Gärten und Wäldern».

Ad Nr. 1173 (Ntr. II. 7). **Peziza vesiculosa** Bull. var. **papillosa** Feltg.
(?=P. papillosa Reich.)

Meine beiden Funde passen zwar vollständig zu der kurzen Beschreibung des Reichardt'schen Pilzes in Syll. VIII. p. 85: «Ascomatibus sessilibus, subglobosis, dilute fuscis, externe papillis atro-fuscis obsitis, margine crenato»; dieselbe gestattet aber, wegen des Mangels jeglicher Angabe über die innere Structur, nicht die sichere Annahme der Identität meiner Funde mit dem Reichardt'schen, dessen Selbständigkeit ausserdem sich nicht feststellen lässt; wie schon bemerkt, differiren meine Exemplare von Peziza vesiculosa Pers. nur durch die schwarzbraunen Warzen und die etwas dunklere Farbe, sowie durch etwas kleinere Asci und Sporen; ich ziehe daher vor, sie als blosse Varietät zu Peziza vesiculosa Bull. anzunehmen.

Ad Nr. 63 (H. 23). **Peziza cerea** Sow.

W. F.: Auf alter *Brandstelle* in Buchenwald: Kockelscheuer. VI. 02. Npp.

Das Exemplar, mit bald glatten, bald rauhen Sporen, spricht für die von Schrœter angenommene Synonymie von alutacea und cerea.

Ad Nr. 65 (H. 23, Ntr. II. 8). **Peziza badia** Pers.

W. F.: Auf dem *Boden* am Denkmal zu Clerf. IX. 01 H. Reiners.

Ad Nr. 67 (H. 23). **Peziza aurantia** Müll. Fl. dan.

W. F.: Auf *lehmigem Waldboden:* Birelergrund. IX. 02. Npp. — Auf *lehmigem Waldwege:* Grünewald-Helmsingen. IX. 02. Npp.

Ad Nr. 68 (H. 24; Ntr. II. 8). **Peziza ancilis** Pers.

W. F.: *Unter Gesträuch* und auf *Rasen* in der Nähe: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

1442. Peziza venosa Pers.

(Synon.: Discina v. Sacc.; Aleuria v. Gill.; Disciotis v. Boud.; Plicaria ancilis Rehm; Peziza Rehmiana Sacc.; Elvella cochleata Wulf.; Elvella octava Schæffer).

Unter Gesträuch, gesellig mit Peziza ancilis: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Ad Nr. 72 (H. 24). **Peziza cupularis** Linn.

W. F.: Auf *Waldboden:* Schengen. IX. 01. Npp.

Ad Nr. 74 (H. 25; Ntr. II. 8). **Peziza sulcata** Pers.

W. F.: Am *Grunde* eines *Picea-Stumpfes:* Luxemburg-Stadtpark. X. 01!

Ad Nr. 76 (H. 25). **Peziza macropus** Pers.

W. F.: *In gemischtem Wald:* Baumbusch. X. 01. Npp.

1443. Lachnea gregaria Rehm.

(Synon.: Humaria g. Rehm; Sepultaria g. Krst.; Sarcoscypha g. Cke.; Lachnea g. Phill.; Peziza hemisphaerica var. minor Nyl.; P. h. var. proximella Krst.; Peziza brunnea Cooke).

Auf *erdebedecktem Gestein,* zwischen *Moosen*: Hesperingen-Waldgraben. VII. 01. Npp.

Apothecien heerdenweise, anfangs kuglig, dann schüssel-, später scheibenförmig; aussen braungelb, besonders am Rande dicht besetzt mit einfachen, geraden, septirten, nicht sehr spitzen, braunen, 180—290 μ langen, unten 13—16, gegen die Mitte 7 bis allmälig oben 5 μ breiten Haaren. Scheibe trocken

verbogen und gelblich, angefeuchtet meist weissgrau oder farblos, flach oder etwas gewölbt, fleischig-wachsartig, 1—3 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, in einen ziemlich langen Stiel verschmälert, 210—250 / 15—18, 8sporig. Sporen 1reihig, elliptisch, stumpf, glatt, 1zellig mit 1 grossen centralen Oeltropfen, farblos, 15—18 / (10 —) 13. Paraphysen fädig, oben nicht oder kaum etwas (—3 μ) verdickt, mit gelblichen Oeltropfen gefüllt.

Ad Nr. 77 (H. 25). **Lachnea hemisphaerica** Sacc.

W. F.: auf *Waldboden,* zwischen *Moosen:* Schengen. IX. 01. Npp. — Sandweiler IX. 02. Npp.

Ad Nr. 1174 (Ntr. II. 8). **Lachnea gilva** Sacc.

W. F: Auf *lehmiger Wand,* dicht am Eingang einer Gypsbruch-Gallerie: Walterdingen. IX. 02. Npp.

Apothecien vereinzelt oder zu einigen zusammenstehend, frei aufsitzend, schlüsselförmig; Scheibe blassgelb, regelmässig berandet; Aussenseite gelbbraun und behaart; Haare aus dünnem, —4 μ breiten, circa 40—50 μ langen, septirten, farblosen Stiel, cylindrisch-schmalelliptisch oder am untern, auf den Stiel folgenden Theil etwas bauchig erweitert und nach oben hin lang lanzettlich scharf zugespitzt, septirt, gelbbraun oder braun, 100—300 μ lang, am dicken mittleren Theil 10—15, wenn bauchig erweitert, 12—18 μ breit; fleischig, 0,25 0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, ziemlich lang gestielt, 165—200 / 8—9,5, von fädigen, verästelten, oben —3 μ verbreiterten, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, stumpfelliptisch, gerade, hyalin mit je einem Oeltropfen in der Ecke, seltener ohne Oeltropfen, 14—16 / 7—8.

Weicht von der Beschreibung bei Saccardo (Syll. VIII. p. 184) und bei Rehm (Discom. p. 1049) durch kleinere Apothecien, anders gestaltete, aber ebenfalls spitze Haare, etwas längere (sowie sie Cooke angibt), mit 2 Oeltropfen versehene Sporen.

1444. Otidella fulgens Sacc.

(Synon.: Peziza f. Pers. 1822; P. cyanoderma De By.; Pseudoplectania f. Fckl.; Aleuria f. Gill.; Caloscypha f. Boud.; Cochlearia f. Cke.; Scypharia f. Quél.; Barlaea f. Rehm).

In Wäldern, Gebüsch. Auf Tannennadeln in Bergwäldern am Oberrhein; bei Freiburg im Breisgau (De By.); bei Neuchatel [locus classicus] (Chaillet), bei Erlangen; in Schlesien (Schroet.) — Mai-August.

Auf *Waldboden* zwischen *Gras*, *Moos*, *Nadeln:* Luxemburg-Pfaffenthal (Höhl). V. 01. Vict. Ferrant.

Apothecien gesellig, sitzend, krug-schüsselförmig, mit breiter oder etwas verschmälerter Basis aufgewachsen; aussen wachsgelb, später grünlich, am Grunde weissflockig; Scheibe röthlichgelb; fleischig, 3 cm hoch, 2 cm breit. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, 6—9 µ breit Sporen 1reihig, kuglig, dickwandig, glatt, mit kleinen Oeltropfen, 5—6 µ breit. (Nur 1 reifer Fruchtkörper zur Untersuchung gelangt).

1445. **Sarcosphaera coronaria** (Jacq.) Schrœter.

(Synon.: Peziza c. Jacquin 1778; Peziza amplissima Fr.; Peziza macrocalyx Riess; Sarcosphaera m. Awld. — Pustularia coronaria (Jacq.) Rehm, mit den weitern Synon.: Discina c. Beck; Sarcosphaera c. Boud.; Peziza eximia Dur. et Lév.; Aleuria c. Gill.; Peziza geaster Rabh.; Peziza Clissonii Ripart; Peziza sicula Inzenga; Peziza schizostoma Richon; Peziza macrocalyx Smith — sowie die var. macrocalyx Rehm, mit den Synon.: Peziza m. Riess, Peziza coronaria Jacq. var. macrocalyx Cooke).

In *Mergelboden*, unter Fichten an lichter Waldstelle: Bereldingen. VI. 03. Apoth. Schmit.

Schrœter (Crypt. Flora v. Schlesien. Ascom. p. 33 und p. 49) bringt die Pezizacee zur Gatt. Sarcosphæra, weil — zum Unterschiede von den übrigen Pezizaceen: «Der Becher anfangs kuglig, hohl, mit enger, durch eine feine Membran geschlossener Mündung, später meist sternförmig einreissend». — Das vorliegende Exemplar, welches in allen Beziehungen zu den Beschreibungen bei Schrœter (p. 49) und Rehm (Discom. p. 1020) aufs genaueste stimmt, hat Schläuche von 270—320 (p. sp 108—130) / 13—16 und Sporen von 13,5—17,5 / 7—8; es würde in Bezug auf die Schläuche zu der typischen Form, in Bezug auf die Sporen zu der var. macrocalyx (Riess) Rehm passen, deren Unterschied, nach Rehm, eigentlich nur in kleinern Schläuchen und Sporen liegt; Rehm, dem mein Exemplar im frischen Zustande vorgelegen, glaubt (in litt.), den Umstand der viel längern Asci als in seinen Discom. angegeben) auf den frischen Zustand zurückführen zu sollen. Schrœter (mit

A. 10—11 µ breit und Sp. 13—16 / 6—7 µ) scheint, auch nach seiner Synonymie zu urtheilen, die var. vorgelegen zu haben; dieselbe scheint mir als nicht besonders feststehend angesehen werden zu sollen.

* * *

Familie **Ascobolacei** (H. 28; Ntr. I. 375; Ntr. II. 10).

Ad Nr. 100 (H. 32; Ntr. II. 11). **Ascobolus immersus** Pers.

W. F.: Auf *Kuhkoth:* Kippenhof. VIII. 02! (Gesellig mit zahlreichem Ascobolus stercorarius Schrœter).

* * *

Familie **Mollisiacei** (H. 38; Ntr. I. 276; Ntr. II. 21).

Ad Nr. 1179 (Ntr. II. 27). **Tapesia cinerella** Rehm.

Die Abweichungen vom Rehm'schen Pilze sind zwar mehrere, jedoch nicht bedeutende und wesentliche (bei Rehm stärker entwickeltes Subiculum, zarter Scheibenrand, nicht flaumige Aussenseite; A. 45—50 / 5—6; Sp. 7—12 / 3—3,5; Paraphysen oben —3 µ). — Rehm scheint Tapesia culcitella Sacc. seinem Pilze sehr nahe verwandt; die Beschreibung dieses Letztern in Sylloge (VIII, p. 374) ist aber zu dürftig, um etwa eine Identität desselben mit dem meinigen daraus ersehen zu lassen; die Sporen messen hier 8 / 2 µ.

Ad Nr. 104 (H. 34; Ntr. II. 12). **Tapesia Riccia** Rehm.

W. F.: Auf *Betula-Aesten:* Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 02!

Ad Nr. 105 (H. 34; Ntr. II. 13). **Tapesia fusca** Fckl.

W. F.: Auf *Syringa-Aesten:* Fort Olizy. III. 01! — Auf *Calluna-Aesten:* Baumbusch-Siebenbrunnen. IV. 02! und X. 01! (Alle 3 Funde stellen die typische Art dar). — auf entrindetem *Fagus-Ast:* Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 02! var. **Fagi** Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig oder heerdenweise, einem Subiculum von braunen, sparrig verästelten Hyphen aufsitzend, schüsselförmig; aussen bräunlich, flaumig; Scheibe graugelb, zart- und feinzackig-, feucht und trocken weisslich berandet, 0,5—1 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, kurz gestielt, 50—60 / 5—6, 8sporig, von starren, mit Oeltropfen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen 1½ reihig, länglich etwas

keulig, stumpf, gerade, 1zellig, hyalin mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 9,5—12 / 2,5. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen mit längern, kolbig endenden, braunen Fasern.

Durch flaumige Aussenseite, zackigen Rand und etwas kleinere Asci und Sporen vom Typus verschieden; die var. steht der Tapesia Rhois Fairm. (Syll. XVI. p. 734), welche ihrerseits Tapesia fusca Fckl. verwandt ist, sehr nahe.

Ad Nr. 106 (H. 35; Ntr. II. 13). **Tapesia livido-fusca** Rehm.

W. F.: Auf entrindetem *Carpinus-Ast:* Leudelingen. VI. 01. Npp. — Auf *Quercus-Stumpf:* Baumbusch. IV. 02. Npp. — Auf *Aesten* von *Cornus mas:* Mertert-Fels. VI. 02. Npp. — Auf *Calluna-Aestchen:* Baumbusch. VII. 02!

Der am Schluss dieser Nr. unbestimmt gelassene Pilz auf Alnus (nicht Corylus) ist Mollisia stictella Sacc. et Speg.

Ad Nr. 107 (H. 35; Ntr. II. 14). **Tapesia melaleucoides** Rehm.

W. F.: Auf *morschem Salixholz:* Dommeldingen-Glasgrund. III. 02. Npp. — Auf *faulem Quercus-Stumpf:* Wald bei Bahnhof Leudelingen. V. 02! (Die einem braunen Filz aufsitzenden Apothecien sind aussen dicht flaumig-haarig; Asci 55—63 / 7—8; Sporen 10—12 / 2,5. Aehnelt im äussern Ansehen Trichobelonium).

Ad Nr. 1180 (Ntr. II. 15). **Tapesia Alni** Feltg. (n. sp.)

Die neue Art steht in der Nähe von T. Corni Fckl., mit der sie den olivenfarbigen Filz der Aussenseite gemein hat, unterscheidet sich aber hinlänglich von ihr durch den nicht weisslich bewimperten Rand, die strahligen, weissen Hyphen am Grunde, durch schmälere Asci und kürzere, sowie schmälere Sporen. Einen solchen weissstrahligen Hyphenkranz am Grunde besitzt auch Mollisia culmorum Feltg. nov. spec., die aber kein Subiculum hat.

Ad Nr. 1182 (Ntr. II. 15). **Trichobelonium obscurum** Rehm.

W. F.: Auf dürren *Calluna-Aesten:* Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02!

1446. **Trichobelonium tomentosum** Feltg. sp. nov.

Auf *morschem Quercus-Wurzelstock:* Baumbusch-Siebenbrunnen. IV. 02. Npp., und Baumbusch-Siebenmorgen. V. 02 Npp.

Apothecien gesellig, auf einem, aus septirten, ästigen 6 – 8 μ breiten, braunen Hyphen gebildeten Filz frei aufsitzend, anfangs kuglig geschlossen, rundlich sich öffnend, dann schüssel- bis tellerförmig; aussen braun, flaumig-haarig; Scheibe feucht bisweilen fast milchweiss, meist weissgrau oder grau, trocken grauschwärzlich, eingebogen- und besonders im trockenen Zustande weisslich berandet; fleischig-wachsartig, 1—2 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, + I., lang, auch wellig verbogen gestielt, 61—70—80 / 7—8 μ, 6-, meistens 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig, länglich-elliptisch-spindelförmig oder fast keulenförmig, stumpf, anfangs 1zellig, dann mit einer Querwand in der Mitte, selten mit noch einer solchen in der einen oder in beiden Hälften, hyalin, 8 – 12 / 3. Paraphysen fädig, gerade, oben allmälig keulig verbreitert, bald farblos, bald mit gebräunten Oeltropfen gefüllt, wenig überragend. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen und besonders gegen den Rand langzellig fast prosenchymatisch und kolbig-, am Rande farblos endigend und vortretend, die flaumig-haarige Bekleidung bildend.

Von Trichobelonium obscurum durch die flaumige Bekleidung und den nie verbogenen Rand der Apothecien, die viel kürzern und wenig querseptirten, spindeligen oder keuligen, zu 6—8 im Ascus, 1 – 1½reihig liegenden Sporen und die häufig gebräunten Paraphysen verschieden.

1447. **Trichobelonium Rehmii** Feltg. sp. nov.

Auf *Innenseite faulender Rinde eines Quercus-Stumpfes:* Baumbusch-Siebenbrunnen. IV. 02!

Apothecien gesellig und heerdenweise oder büschelig, sitzend auf einem mehr weniger entwickelten Mycel von braunen, septirten, 2,5 – 4 μ breiten Hyphen, feucht kelch-, trocken kelch-krugförmig, unten abgerundet oder breit sitzend oder etwas verschmälert, rundlich-, länglich- oder eckig geöffnet; aussen kahl, glatt, fein längsgestreift, braun, gegen den Rand heller; Scheibe grau oder graubräunlich, weisslich- und etwas eingeschlagen-, ungetheilt berandet; wachsartig-häutig, 0,25 – 0,5 mm breit, 0,25—0,6 mm hoch. Schläuche keulig, gestielt, oben stumpf verschmälert, + I. am Porus, 68—87 / 9,5—11, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder länglich-elliptisch,

beidendig abgerundet, gerade oder etwas ungleichseitig, hyalin, anfangs 1zellig mit mehreren (4—6), einreihig gelagerten oder zu je einer endständigen Gruppe vereinigten, kleinen Oeltropfen, später 2- bis 4zellig, 13—16 / 2,5—3. Paraphysen fädig, oben allmälig —3 μ verbreitert, farblos oder etwas bräunlich, mit gleichmässigem oder körnigen, öligen Inhalt. Gehäuse grosszellig-parenchymatisch, braun, nach aussen mit schmal- oder breitkolbig endigenden, unten braunen, gegen den Rand hellern Fasern.

Ist dem *Belonium Carestianum* Sacc. (auf Holz von Sorbus aucuparia) nahe verwandt, welches jedoch kein Subiculum, prosenchymatisches Gewebe und feinfaserigen Rand besitzt.

1448. **Trichobelonium pilosum** Sacc et Syd.

(Synon.: Belonium p. Crossl.).

Auf *faulenden Blättern* von *Carex elongata:* Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01! var. **tetrasporum** Feltg. var. nov.

Apothecien zerstreut, frei aufsitzend, flach schüsselförmig; Scheibe bräunlich oder graugelb oder olivenfarbig, kleinwarzig oder körnig punktirt, ganz- oder etwas buchtig- und dunkelrandig; aussen braun olivenfarbig und dicht behaart; Haare gegen den Rand hin kurz (20—40 μ lang), nach unten länger und geschlängelt oder kraus gewunden, und von der Basis strahlig-faserig, oft in Peritheciumbreite nach der Substrat-Oberfläche sich hinziehend, septirt und eingeschnürt, mit meist stumpfen Enden, 2—3 μ breit, hellbraun; fleischig-wachsartig, 0,7—1 mm breit. Asci keulig, stumpf zugespitzt oder abgerundet, nach unten stielartig verschmälert oder kurz und dick gestielt, gerade oder etwas gebogen 40—50 / 5—8, von fädigen, oben keulig (—3 μ) verbreiterten, kaum überragenden Paraphysen umgeben. 4sporig. Sporen 1—1½reihig gelagert, länglich-spindelförmig oder fast cylindrisch, beidendig stumpf oder etwas zugespitzt, gerade oder gebogen oder wellig verbogen, 1zellig, ohne Oeltropfen, oder mit einer deutlichen Querwand oder auch nur 2—4theilig, hyalin, verschieden lang 13—18—24 μ lang, 2—3 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, aus polyedrischen, hell olivenbräunlichen Zellen gebildet, welche nach aussen in die erwähnten Haare oder Hyphen auslaufen.

Die var. weicht ab durch stärkere Behaarung, dunklere Farbe der punctirt-rauhen Scheibe und der Aussenseite, kürzere und schmälere, stets 4sporige Asci und kleinere Sporen.

Ad Nr. 114 (H. 37; Ntr. II. 18). **Mollisia benesuada** Phill.

W. F.: Auf *entrindetem, faulen Quercus-Art:* Leudelingen VI. 01! — Auf *faulendem Fagus-Ast:* Baumbusch. X. 01. Npp. — Auf *berindeten Alnus-Aesten:* Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02!

Ad Nr. 115 (H. 38; Ntr. II. 18). **Mollisia subcorticalis** Sacc.

W. F.: Auf *Innenfläche der Rinde* von *Robinia Pseud-Acacia:* Clausen-Würthsberg. X. 02! — Auf *Innenseite faulender Rinde* von *Tilia:* Mersch. V. 02! var. **tapesioides** Feltg. var. nov.

Apothecien entfernt-zerstreut, frei aufsitzend auf einem kleinen, auf die Basis beschränkten, runden, dichten Filz brauner, septirter Hyphen, schlüsselförmig, trocken etwas eingerollt; aussen blass gelbbräunlich und feinflaumig, ganz unten braun; Scheibe blass, blassgrau oder blassgelblich, gleichfarbig-, zart und eben berandet, 0,2—0,5 mm breit. Asci keulig, oben stumpf abgerundet oder stumpfkegelförmig, kurz und dick gestielt, (?) — I., 8sporig, 27—33 / 5,5—6. Sporen 2reihig oder unregelmässig 2reihig, ei- oder keulen- (birnen-)förmig, hyalin, ohne Oeltropfen, 4—6 / 2,5. Paraphysen fädig, kaum überragend. Gehäuse parenchymatisch, unten braun, nach aussen und oben etwas faserig und farblos.

Besonders in den Sporen an Mollisia subcorticalis Sacc., in andern Beziehungen an Tapesia ribesia (Cke. et Phill.) Rehm sich anlehnend.

Ad Nr. 116 (H. 38; Ntr. II. 18). **Mollisia cinerea** Krst.

W. F.: Auf *entrindeten Ilex-Aesten:* Berdorf. VIII. 02! (Die typische Art) — Auf *entrindetem Ast* von *Salix caprea:* Baumbusch. VII. 02! f. **Salicis** Feltg.: weicht von der Stammform ab durch schwarzbraune Farbe der Aussenseite und des Randes, sowie durch schmälere Asci. — Auf *faulendem Ast* von *Juglans regia:* Brandenburg. VIII. 02. Npp. forma **Juglandis** Feltg.: Apothecien gesellig-genähert, schüsselförmig; aussen braun; Scheibe grau, flach oder gewölbt, zarthäutig

berandet trocken braunschwarz und concav eingerollt, 0,5—1 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, oben stumpfkegelförmig verjüngt, ziemlich lang gestielt, 60—78 / 5—6, 8sporig, von fädigen, oben allmälig bis zu 2 μ verbreiterten Paraphysen umgeben. Sporen 1½reihig, länglich oder keulig, stumpf, gerade, hyalin, ohne Oeltropfen, 10—13 / 2,5—3. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen faserig. — Weicht ab durch den zartmembranösen, nicht weisslichen Rand, die trocken stark eingerollten, dunkelfarbigen Apothecien und grössere, lang gestielte Asci. — Auf *entrindetem Ast* von *Tilia:* Manternach. VII. 01. Npp. var. **canella** Karst.: Apothecien gesellig, frei aufsitzend, schüsselförmig, kreisrund oder etwas verbogen; Scheibe weissgrau, fast durchsichtig; aussen feinflaumig, gelblichgrau, ganz unten braun, 0,3—0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert, kurz gestielt, 44—55 / 5—6, 8sporig. Sporen länglich-eiförmig oder -elliptisch, hyalin mit homogenem Inhalt, unregelmässig 1—1½reihig. Gehäuse blass, unten parenchymatisch, braun. Paraphysen fädig, starr, mit Oeltropfen. — Auf *entrindetem Ast* von *Betula:* Fort Thüngen. VII. 01. Npp.: var. **luteola** Sacc.: Apothecien gesellig, sitzend, kreisrund schüsselförmig, fast durchsichtig; aussen blassgelb bräunlich, ganz unten braun; Scheibe blassgelblich, zart- und ganzrandig, 0,2—0,3 mm br. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, kurz gestielt, 32—47 / 3,5—4, 8sporig. Sporen länglich fast spindelförmig, beidendig stumpf, hyalin, 1zellig, 7,5 / 2,5. Paraphysen fädig, Gehäuse parenchymatisch, blass bräunlich. — Auf *faulendem Holz von Tilia:* Kockelscheuer. IV. 02! var. **nigrescens** Feltg.: Apothecien gesellig, flach aufsitzend, teller- oder schüsselförmig; aussen braun, besonders unten; Scheibe flach, feucht grau oder bräunlichgrau, trocken schwärzlich, eingebogen- und (trocken) weisslich- meist eben-, seltener etwas gekerbt berandet, 0,3—0,6 mm breit. Asci keulig, oben stumpf verschmälert, + I. am Porus, 45—60 / 5—6, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, hyalin mit 2 Oeltropfen, 1zellig, 8—11 /2,5. Paraphysen fädig, oben etwas verbreitert. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, braun. — Gesellig und vermischt mit der

vorigen: var. **allantospora** Feltg.: Apothecien etwa von demselben Habitus, aber kleiner (0,2—0,3 mm br.), hellbraun; Scheibe grau, trocken graubräunlich, wenig eingebogen, graubräunlich berandet. Asci cylindrisch-keulig, oben breit abgerundet, + I. am Porus, 45—58 / 4—5, 8sporig. Sporen 2reihig, cylindrisch, gerade oder meist gekrümmt (allantoid), 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5,5—7 / 0,5—1,5. Paraphysen fädig, schmal, oben nicht verbreitert, aber welligverbogen, etwas überragend. — Auf *faulendem Pinus-Spahn:* Baumbusch. IV. 02! var. **clavulispora** Feltg.: Apothecien oberflächlich, dicht gedrängt zusammenstehend; Scheibe flach schüsselförmig, oder etwas gewölbt, zart- oder nicht berandet, grauschwarz oder grau, wässerig-diaphan, weich aber nicht gallertig, 0,2—0,3 mm breit, 0,05—0,08 mm hoch. Schläuche keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt oder verschmälert-sitzend, + I., 40—50 / 8, 8sporig. Sporen 2reihig oder oben 2-, unten 1reihig, länglich-elliptisch, die meisten länglich-keulig, beidendig abgerundet, gerade, hyalin mit homogenem Inhalt, 9,5—11 / 2,7. Paraphysen gerade, oben allmälig keulig verbreitert (2 μ), farblos. — Auf *demselben Substrat*, an einer andern Stelle: var. **macrosperma** Sacc.: Apothecien gesellig, dicht stehend, frei aufsitzend; Scheibe kreisrund-schüsselförmig, zart- und eben berandet, feucht grauweiss, trocken weiss; aussen ganz unten braun, auch das Centrum der Scheibe bräunlich (durchscheinend), 0,2—1 mm breit. Schläuche keulig, kurz und dick gestielt, oben stumpf verschmälert, + I., 40—50 / 7—8, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, fast cylindrisch, stumpf, gerade oder gekrümmt, ohne oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 1zellig, 9,5—13,5 / 2,7. Paraphysen gerade, oben kolbig verbreitert bis zu 2 und 3,5 μ, farblos oder bräunlich Gehäuse unten parenchymatisch, nach aussen prosenchymatisch, braun, nach oben prosenchymatisch, farblos. — auf *berindeten und entrindeten Stellen* eines *Salix-Astes:* Baumbusch. I. 03! var. **macrosperma** Sacc. — An der Basis mit einigen braunen Hyphen; äusserlich bräunlich, Rand weisslich; Asci 70—75 / 7—8; Sporen an den Enden etwas verschmälert, meist mit je 2 Oeltropfen in der Ecke, 13—16 /2,5—3; in

allen andern Beziehungen ganz übereinstimmend mit der vorigen. — Auf *dürren Calluna-Aesten:* Baumbusch IV. 02! var. *convexula* Feltg.: Apothecien gesellig genähert, sitzend; Scheibe feucht flach gewölbt, gelbbräunlich, unberandet, trocken flach, mit dickem, etwas erhabenen, braunen Rande; aussen braun, mit braunen Hyphen an der Basis, 0,3—0,7 mm breit, 0,1 mm hoch; Gehäuse parenchymatisch, gelbbraun, nach aussen mit breitkolbig endenden, kurzen Fasern. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, gestielt, 55—60 / 7—8, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig, etwas spitz, hyalin, 1zellig mit 2 Oeltropfen, 8—11 / 2,7—4. Paraphysen gerade, nach oben etwas verbreitert, wenig überragend, farblos. — Von M. cinerea Krst., abgesehen von anderen Merkmalen durch trocken nicht weisslichen Rand, die gelbbräunliche Scheibe, die breiten Schläuche und Sporen verschieden; dürfte vielleicht als eigne Art: **Mollisia convexula** Feltg. sp. n. aufgestellt werden. — Auf *berindeten Aesten* von *Spiraea spec.:* Fort Olizy. VI. 02! var. **spadicea** Feltg.: Apothecien zerstreut, auf einer Astnarbe büschelig vereinigt, sitzend, schüsselförmig; aussen braun, dattel- oder kastanienbraun; Scheibe etwas heller, flach, dick berandet, circa 0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, kurz gestielt, 42 / 4—5,5, 8sporig, von fädigen, geraden, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich oder etwas keulig, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen oder mit 1 kleinen Oeltropfen in einer oder in beiden Ecken, 8—10 / 2. — Auf *faulendem Salixholz;* Mandelbach-Bruch. VII. 02! var. **undulato-depressula** Feltg.: Apothecien zerstreut, sitzend, flach schüsselförmig, bisweilen flach gewölbt und dann unberandet; aussen unten braun; Scheibe feucht grau, mit wellig-runzeligem, ebenen, meist aber wellig-verbogenen und stumpfkerbigen, graufarbigen Rande, trocken schwarzgrau, sehr zusammengefallen, dünnfleischig, 1—2 mm breit. Asci keulig, oben etwas verschmälert, ziemlich lang gestielt, 47—50 / 5,5, 8sporig, von fädigen, nach oben verbreiterten, mit Oeltropfen gefüllten, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, gerade oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 7—8 / 2,5—3,5. — Auf *faulendem*

Salixholz: Mandelbach-Bruch. VII. 02! var. **aurantiaca** Feltg.: Apothecien gesellig, sitzend, flach ausgebreitet; aussen braun; Scheibe feucht orangefarben, flach, zart- und wenig erhaben berandet, trocken Aussenseite und Scheibe schwärzlich, bis 1 mm breit. Schläuche cylindrisch- keulig, oben stumpf verschmälert, lang gestielt, 60 / 5,5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder stumpf-elliptisch, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke oder auch ohne solche, 7—9 / 2,5 - 3. Paraphysen fädig, fast nicht überragend, in Masse bräunlich, oben farblos, einzeln liegend fast farblos. Gehäuse unten kleinzellig parenchymatisch, gelbbraun; nach aussen und oben faserig. — Auf *dürren Stengeln* von *Eupatorium cannabinum:* Grünewald-Helmsingen. IX. 01! var. **grisella** Sacc.: Apothecien selten vereinzelt, meist heerdenweise, sitzend, schüsselförmig; Scheibe feucht flach bis ziemlich stark gewölbt, weissgrau fast durchsichtig, fast unberandet oder zart-, oft wellig- und buchtig-, nicht weisslich berandet, trocken grau; aussen am Grunde schwarz- oder hellbraun, gegen den Rand blasser, trocken schwärzlich, — 1 mm und darüber breit. Asci keulig, mehrweniger lang und dünn gestielt, oben stumpf zugespitzt, + I. am Porus, 38—58 / 6,5—7, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich fast cylindrisch oder etwas keulig, stumpf, gerade, selten ungleichseitig, ohne oder mit kleinern Oeltropfen, farblos, 10—12,5 / 2,5. Paraphysen fädig, gerade, oben allmälig bis 3,5 µ verbreitert, mit kleinern oder grössern Oeltropfen. Gehäuse hellbraun oder braun parenchymatisch, gegen den Rand in circa 75 / 3—4 µ messende, bräunliche Fasern auslaufend.

Ad Nr. 117 (H. 39). **Mollisia leucostigma** Rehm.

W. F.: Am Grunde eines *faulenden Quercus-Stumpfes:* Baumbusch. IV. 02. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend, schüsselförmig bis flach oder etwas gewölbt, weiss, wässerig-diaphan, trocken gelblich, an der Ansatzstelle braun, zart- oder nicht berandet, glatt, 0,5—1 mm breit, mit wenigen, ästigen, kurzgliedrig- und eingeschnürt-septirten, braunen, 7—8 µ breiten Hyphen an der Basis. Asci keulig, stumpf zugespitzt, gestielt, 40—50 / 8, 8sporig, von

fädigen, geraden, oben allmälig bis 2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, fast cylindrisch, beidendig stumpf, gerade, 1zellig, hyalin mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8—10 / 3—4. Gehäuse parenchymatisch, farblos, unten braun.

Ad Nr. 1183 (Ntr. II. 18). **Mollisia microcarpa** Sacc.

Das Exemplar stimmt genau zu der Beschreibung bei Fuckel (Symb. mycol. Ntr. II. p. 334) und gestattet auch, die Fuckel'sche etwas kurze Beschreibung in mehrern Punkten zu ergänzen. Für Rehm (p. 514) «bleibt, bei der unvollständigen Fuckel'schen Beschreibung, die Stellung der Art eine ungewisse». Meinen Constatationen zufolge ist aber kaum an der Eigenartigkeit des Pilzes zu zweifeln. — (Durch Druckfehler sind bei mir die Sporen 4zellig statt 1 zellig angegeben).

Ad Nr. 118 (H. 39; Ntr. 19). **Mollisia caesia** Sacc.

W. F.: An *entrindeten oder berindeten Stellen* eines *Ilex-Astes*: Berdorf. VIII. 02!

Apothecien gesellig oder einander dicht genähert, flach schüsselförmig, feucht etwas gewölbt, aussen hellbraun, Scheibe feucht reinweiss bis graublau, eben- oder wellig eingebogen-, zart- und weisslich berandet, trocken blass ockergelb, mit eingebogenem, etwas gebräunten Rande, wachsartig-weich, 0,5—3 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, I. + am Porus, 60—70 / 5—6, 8sporig. Sporen $1^1/_2$—2reihig, länglich oder stumpf spindelförmig, gerade oder gekrümmt, einzellig, hyalin, mit 2—4 Oeltröpfchen, 10—16 / 2,5—3. Paraphysen fädig, kaum überragend, oben allmälig bis 3 μ verbreitert. Gehäuse parenchymatisch, braun, gegen den Rand heller.

Ad Nr. 119 (Ntr. II. 19). **Mollisia uda** Gill.

Das Exemplar stimmt genau zu der von Rehm wiedergegebenen Beschreibung der Autoren. Bezüglich der vermeintlichen Bulgariaceen-Natur des Pilzes ist zu bemerken, dass die etwas gallertartige Beschaffenheit und die Verklebung der Paraphysen-Enden doch kaum in dieser Beziehung als ausschlaggebende Momente anzusehen sein dürften, indem der ganze Habitus eben nicht derjenige der Calloria-Arten, wohl aber derjenige der Mollisia-Arten ist, wie ja auch Saccardo dem Pilze gewisse Affinität mit andern Mollisia-Arten zuerkennt.

Ad Nr. 120 (H. 39). **Mollisia cinerascens** Rehm.

W. F.: Auf *Holz* von *Acer campestre*, unter der zerrissenen und abstehenden Rinde versteckt: Canach. VII. 01!

Apothecien heerdenweise, sitzend, flach oder gewölbt, oft nur an einem (selbst seitlichen) Punkte angeheftet; aussen unten braun, trocken etwas verbogen, gelblichweiss, glatt, dünnfleischig-wachsartig, 0,2—1,5 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, nach unten lang stielartig verschmälert, 44—55 / 5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich, stumpf, gerade oder gebogen, mit mehreren Oeltröpfchen, 10,5 / 2,6. Paraphysen fädig, oben wenig oder nicht verbreitert, farblos.

Abweichend von der Beschreibung bei Rehm sind die Schläuche schmäler und die Sporen kürzer, auch die Paraphysen oben nicht verbreitert. — Steht Mollisia caesia Sacc. nahe

1449. Mollisia pallida Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Ast* von *Ilex:* Berdorf. VIII. 02!

Apothecien zerstreut, sitzend, schüsselförmig, am Ansatzpunkte braun, sonst trocken wie feucht durchweg blass; Scheibe eben- oder seicht gekerbt-berandet, 0,3—0,5 mm breit. Schläuche keulig, 33—37 / 5,5—7. Sporen 2reihig (die 6 mittlern), stumpfspindelförmig, ohne Oeltropfen oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8—10 / 2—2,5. Paraphysen oben 2—2,5 μ breit, starr, ohne Oeltropfen. Gehäuse parenchymatisch, blass, ganz unten bräunlich.

Ist Mollisia lilacina Clem., auf Ulmusrinde. (Syll. XIV. p. 774) nahe verwandt, jedoch nie lilafarben und besitzt breitere Schläuche; steht auch Mollisia griseo-albida Feltg., auf Halmen von Molinia (Ntr. II. p. 26 und I. Theil p. 44) sehr nahe; diese hat kleinere, flache, stets ebenberandete Apothecien und grössere Schläuche.

Ad Nr. 121 (H. 39, Ntr. II. 20). **Mollisia stictella** Sacc. et Speg.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Alnus glutinosa:* Beggen. V.00. Npp. — Im Hauptwerk p. 54 beschrieben, in Nachtr. II. p. 14 irrthümlich zu Tapesia gezogen. — Auf dürren *Aesten* von *Rubus idaeus:* Strassener Wald VIII. 02. Npp. var. **rubicola** Feltg.: Apothecien zerstreut oder gesellig, schüsselförmig bis flach; aussen braun; Scheibe grau, trocken schwarz- oder schmutziggelb-grau, mit feucht zartem, weissfeinfaserigen, trocken braunen, etwas eingerollten, dickeren

Rande, 0,5—1 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, + I. am Porus, gestielt, 48—54 / 5,5—7, 8sporig, von fädigen, kaum überragenden, oben 1½—2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, cylindrisch-spindelförmig, stumpf, gerade, hyalin, ohne Oeltropfen, 10—13 / 2 - 2,5. Gehäuse parenchymatisch, braun, mit nach aussen gegen den Rand blassen, unterwärts braunen, in einer Länge von 27—30 μ kolbig endigenden Fasern.

Weicht vom Typus ab durch etwas andere Farbe der Scheibe und besonders des Scheibenrandes, sowie etwas kürzere Sporen.

Ad Nr. **122** (H. 40, Ntr. II. 20). **Mollisia complicatula** Rehm.

W. F.: Auf theils *berindeten,* theils *entrindeten Aesten* von *Tilia*: Strassener Wald. VIII. 02! — Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Clematis Vitalba:* Petrussthal. VII. 02! var. **pallidior** Feltg.: Apothecien gesellig, sitzend, schüsselförmig, anfangs mit stark eingebogenem, dünnen Rande; aussen unten bräunlich oder braun, nach oben blasser und fast durchsichtig, bei grösserer Reife mit abstehendem, gleichfarbig bleibenden Rande, aussen oben fein längsgestreift; Scheibe feucht grau, trocken schwärzlich, eben- und etwas faserig-feingezähnt-blass berandet, 0,3—0,6 mm breit. Schläuche keulig-spindelförmig, nach oben und unten verschmälert, fast sitzend, am Porus + I., 8sporig, 40—55 / 5,5—8. Sporen 2reihig, länglich stumpf- oder schmalelliptisch, bisweilen etwas keulig, farblos, ohne Oeltropfen, 8—10 / 1,5—2,5. Paraphysen fädig, starr, anfangs mit vielen Oeltröpfchen, später septirt, ohne Oeltropfen, etwas überragend, 2 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, unten braun, aussen fast farblos, mit farblosen, kolbigen Endfasern.

Ad Nr. 123 (H. 40; Ntr. II. 21). **Mollisia melaleuca** Sacc.

W. F.: Auf *faulendem Fagus-Spahn:* Siebenbrunnen. I. 02! — Auf *entrindeten Aesten* von *Betula*: Baumbusch. VI. 02!

Ad Nr. **1144** (Ntr. II. 377). **Mollisia encoelioides** Rehm.

W. F.: Auf *entrindetem Ast* von *Sarothamnus scoparius:* Grümmelscheid. III. 02. Npp. forma **Sarothamni** Feltg.: Apothecien gesellig, meist gehäuft, sitzend, nach unten etwas

verschmälert, kelch-schüsselförmig, dann flach ausgebreitet; aussen braun, am eingebogen-eingerollten Rande dunkler und feinkörnig, fast gestreift; Scheibe feucht graugelb, trocken graubraun, — 1 mm breit. Asci keulig, ziemlich lang und dünn gestielt, oben abgerundet und + I., 30—37 / 3,5—5,8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, etwas spitzig, gerade oder leicht gekrümmt, hyalin, mit 2 oder mehr Oeltröpfen, 6—10 / 1—1,6. Paraphysen starr, schlauchlang, oben etwas kolbig verbreitert Gehäuse parenchymatisch, braun.

Der Unterschied von der Stammform (auf Salix caprea) liegt in der dunklern Aussenseite, den spindelförmigen (nicht cylindrischen) und etwas längern Sporen und den nicht gefärbten Paraphysen-Enden. — Nr. 1144 (Ntr. I. p. 377), wegen leichter Abweichung von der Stammform = forma **Hederae** Feltg.

1450. **Mollisia cinerella** Sacc.

An *berindeten* und *entrindeten Stellen* eines *Astes* von *Castanea vesca:* Luxemburg-Stadtpark. IV. 02:

Apothecien oberflächlich, breit aufsitzend, ohne Hyphen-Subiculum, rundlich-schüsselförmig bis flach ausgebreitet, mit aufgerichtetem und etwas eingerollten Rande; aussen braun; Scheibe feucht grauolivenbräunlich oder graubläulich, trocken bräunlichgelb; Rand dick, trocken braun, feucht weisslich, stets eingerollt, trocken stärker und verbogen-eingerollt, seicht gekerbt, 0,3—3,5 mm breit. Asci keulig, gestielt, oben abgerundet, — I., 8sporig, 55—68 / 5,5. Sporen oben 1½-, unten 1reihig, länglich, beidendig etwas verschmälert und abgerundet, gerade oder leicht gebogen, 1zellig, oft mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 8 - 11 / 2,7. Paraphysen fädig, gerade, oben allmälig kolbig — 2,5 μ verbreitert, mit Oeltröpfchen, kaum überragend. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen unten mit verlängerten, kolbig endigenden, braunen, am Rande farblosen Fasern.

1451. **Mollisia Ilicis** Feltg. sp. nov.

Auf *Holz* und *berindeten Aesten* von *Ilex aquifolium:* Kockelscheuer. IV. 02. Npp.

Apothecien gesellig, an entrindeten Stellen oder auf der Rinde, auch über alten Pyrenomyceten frei aufsitzend, schüssel-

förmig bis flach ausgebreitet, seltener etwas gewölbt; aussen braun, körnig-rauh, ganz unten schwarzbraun; Scheibe feucht weiss oder grauweiss, trocken gelblichweiss, stets braun-, zart- und feinkörnig berandet, 0,5—1,5 mm breit. Asci keulig, oben stumpf verschmälert, gestielt, 55—70 / 7—8, 8sporig. Sporen 1½reihig, länglich, beidendig etwas verschmälert-abgerundet, meist gerade, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 9,5—11 / 2,5—3. Paraphysen fädig, oft unten gegabelt, septirt, mit kolbig- (bis zu 3 und 4 μ) verbreiterten, farblosen Enden, die Schläuche überragend. Gehäuse braun, inwendig und unten parenchymatisch, nach aussen prosenchymatisch und die Fasern breitkolbig endend.

Steht in der Nähe von **Mollisia melaleuca** Sacc., nur sind: die Scheibe flacher, die Aussenseite weniger dunkel, der Rand kaum verbogen und eingeschlagen, die Asci grösser, die Sporen und die Paraphysen-Enden breiter; dürfte als forma Ilicis zu Mollisia melaleuca Sacc. gezogen werden.

1452. **Mollisia fallens** Karst. (M. F. I. p. 191).
(Synon.: Trochila f. Karst. Symb. p. 217 et 244).

Auf *entrindetem, faulenden Salix-Ast:* Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. V. 02! var. **variecolor** Feltg.: Apothecien gesellig, sitzend, anfangs kelch-, dann schüssel- bis tellerförmig, bisweilen flach gewölbt; aussen ockergelb, glatt, ganz unten bräunlich; Scheibe grau, zart berandet; trocken etwas eingerollt, schwarzbraun, 0,3—1,25 mm breit. Schläuche keulig, gestielt, oben verschmälert-zugespitzt, + I. am Porus, 55—70 / 5,5—7, 8sporig. Sporen 2reihig, stab-spindelförmig, gerade, 1zellig, hyalin mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 14—16 / 2,2—2,7. Paraphysen fädig, oben kaum verbreitert, hyalin. Gehäuse unten gelbbraun parenchymatisch, nach aussen pseudoparenchymatisch, ganz nach aussen prosenchymatisch und blassbräunlich.

In Bezug auf die äussere Gestalt, auch wohl in Bezug auf Schläuche und Sporen mit der Stammart ziemlich genau übereinstimmend, in Bezug auf Farbe und Farbenwechsel, sowie auf Grösse der Apothecien, Breite der Sporen u. s. w. von ihr verschieden.

1453. **Mollisia diaphanula** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindeter* Stelle eines *Quercus-Astes:* Baumbusch. VII. 02. Npp.

Apothecien heerdenweise, sitzend, schüsselförmig, weiss, wässerig durchsichtig, ganz unten bräunlich, trocken gelblich, 0,5—0,6 mm breit. Gehäuse parenchymatisch, farblos, unten gelb bis gelbbräunlich. Asci keulig, kurz gestielt, oben etwas stumpf verschmälert, + I., 28—34 / 5—6, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder elliptisch-spindelförmig, gerade oder gekrümmt, stumpf, 1zellig, farblos, ohne Oeltropfen, 7—8 / 2—2,5. Paraphysen fädig, kaum überragend, oben —2 μ breit, farblos.

Von der nahe verwandten Mollisia leucostigma (Fckl.) Rehm = Pezizella l. Sacc. verschieden durch kleinere Apothecien, viel kleinere Asci und Sporen; nähert sich auch Mollisia chionea Massee et Crossl, auf Halmen von Carex pendula, mit grössern, auch trocken weisslich bleibenden, aussen bestäubten, feinfaserig berandeten Apothecien.

1454. **Mollisia Ulicis** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindeten* Stellen eines *Ulex-Astes:* Scheidhof. IX 02!

Apothecien gesellig oder heerdenweise, frei aufsitzend, ohne Subiculum, schüsselförmig; Scheibe grau; aussen und am Rande braun, 0,3—0,5 mm breit; Gehäuse parenchymatisch, braun. Schleuche keulig, oben etwas verschmälert, gestielt, 55—68 / 6—8, 6- seltener 8sporig, von fädigen, etwas überragenden, farblosen, oben 1,5—2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1½—2reihig, ellipsoidisch oder ellipsoidisch-spindelförmig, gerade, 1zellig, hyalin, mit 2 gegen die Mitte oder je 1 in der Ecke, meist aber 4 einreihig gelagerten Oeltropfen, 10—14 / 2,5—4.

Aehnelt sehr der Mollisia livido-fusca (Fr.) Gill., mit oben aussen bläulichblassen, Apothecien schmälern, stets 8sporigen Asci, welche Rehm als identisch mit Tapesia livido-fusca erachtet. In Bezug auf das Verhalten und die Zahl der Oeltropfen in den Sporen neigt der Pilz zu Niptera (etwa Niptera duplex Karst. oder Niptera melaxantha Starb.) oder zu Belonidium (Mollisia Krst.) ventosum.

Ad Nr. 126 (H. 41; Ntr. I. 377; Ntr. II. 21). **Mollisia vulgaris** (Fckl.) Rehm.

W. F.: Auf *Zapfen* von *Pinus silvestris:* Fort Olizy. VI. 01!

Apothecien heerdenweise oder vereinzelt, sitzend, 0,3—1,3 mm br.; aussen braun oder graubraun; Scheibe feucht flach

oder gewölbt, eben- oder etwas wellig-eingeschnitten berandet, grauweiss, trocken etwas concav und gelblichweiss; Gehäuse parenchymatisch. braun, nach aussen oben fast farblos Schläuche cylindrisch-schmal keulig, oben stets verjüngt, mässig lang gestielt, 52—60 / 4—5, mit fädigen Paraphysen. Sporen $1^1/_2$- bis 2reihig, länglich oder länglich-spindelförmig, gerade oder wenig gekrümmt, ohne oder mit 3—4 Oeltropfen, einzellig, hyalin, 10 / 2,5.

Der zur überschriebenen Art (Ntr. II. p. 21) gebrachte Fund, vom Standorte Grünewald-Blannenhof, ist nicht Mollisia vulgaris, sondern Pezizella conorum Rehm; desgl. Ntr. I. p. 377

Ad Nr. 129 (H. 42). **Mollisia lycopincola** Rehm.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Bidens tripartitus:* Kockelscheuer. VIII. 01! — von *Betonica officinalis:* Mandelbach. VII. 02!

Ad Nr. 131 (H. 42; Ntr. II. 23). **Mollisia atrata** Krst.

W. F.: Auf *dürrem Krautstengel:* Aspelt-Altwies. V. 02. Npp. — Auf dürren *Stengeln* von *Solanum tuberosum:* Reckenthal. V. 02!

Ad Nr. 132 (H. 42; Ntr. II. 23). **Mollisia atrocinerea** Phill.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Angelica silvestris:* Hesperinger Wald. VII. 01! — *Solidago virgaurea:* Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! — *Viola silv.*: Clausen-Würthsberg. XI. 02! forma **violae** Feltg.: Apothecien zerstreut oder zu einigen dicht zusammenstehend, sitzend, ausgebreitet schüsselförmig; Scheibe grau, zart berandet, aussen schwarzbraun, 0,3—0,6 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, nach oben stark verschmälert, gestielt, + I.am Porus, 8sporig, 43 / 5—6, von fädigen, oft etwas zugespizten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich, elliptisch oder spindelförmig, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 4,5—6 / 2,5—3.

Von der Stammform hauptsächlich durch kürzere und breitere Sporen verschieden.

1455 **Mollisia luteo-fuscescens** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren Stengeln* von *Echium vulgare:* Wilwerwiltz. VII. 01. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend, krugförmig; aussen gelbbräunlich oder blass gelbbräunlich, flaumig; Scheibe gelblich, blassfaserig berandet, trocken fast geschlossen, 0,2—0,25 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, kurz gestielt bis fast sitzend, oben abgerundet, 26—31 (bei längerm Stiel —39) / 5 -5,5, 8sporig. Sporen ordnungslos 1—2reihig, spindelförmig, stumpf, meist gerade, 1zellig mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 6,5—7,5 / 1,5. Paraphysen fädig, oben nicht verbreitert. Gehäuse parenchymatisch, braun, nach aussen in farblose, unten septirte, am Ende kolbige Fasern auslaufend.

Gleicht im innern Bau (Asci, Sporen und Paraphysen) ganz Mollisia arenula Karst., auf Pteris, nicht aber im äussern Habitus.

1456. **Mollisia umbrina** Starb.

(Auf trockenem Stengel einer krautartigen Pflanze. — Syll. XIV. p. 774).

Auf *dürren Stengeln* von *Galeobdolon luteum:* Grünewald-Neudorf. VIII. 02! var. **Galeobdolonis** Feltg.: Apothecien zerstreut oder heerden- bis fast rasenweise, anfangs kuglig geschlossen, dann kelch- bis schüsselförmig, nach unten etwas verschmälert, 0,2—0,3 mm br.; aussen olivenbraun oder gelbbraun, rauh, längsgestreift; Scheibe hellbräunlich oder graugelblich (ockerfarben), zart- und feucht weisslich berandet, trocken allenthalben dunkel gefärbt und etwas eingerollt. Schläuche keulig, mit schwach + I. am Scheitel, 28—40 / 4—5,5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder elliptisch-spindelförmig oder etwas keulig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7,5 / 1,25—2. Gehäuse parenchymatisch, braun, mit kolbig verlängerten, septirten und eingeschnürten Aussenzellen, am Rande hyalinen, fädigen Zellen.

Unterscheidet sich von der typischen Art durch kleinere, aussen rauhe und gestreifte Apothecien, sowie keulige, gestielte (nicht cylindrische, sitzende) und am Porus schwach auf Iod reagirende (nicht mit — I.) Schläuche.

1457. **Mollisia leptosperma** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren Stengeln* von *Oenothera biennis:* Schleifmühl VII. 97.

Apothecien an geschwärzten Stellen gesellig oder einander

genähert, oberflächlich, schüsselförmig; Scheibe grau bis grauschwärzlich, mit ganzem, etwas eingebogenen, auch, mitsammt dem angrenzenden Theil der Scheibe, wellig verbogenen, braunen Rande; aussen braun, 0,5—1,2 mm breit. Asci keulig, oben etwas verschmälert und abgerundet, + I. am Porus, kurz gestielt, von fädigen, etwa schlauchlangen Paraphysen umgeben, 33 – 37 / 4, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich, an den Enden etwas verschmälert, stumpf oder spitzlich, gerade oder leicht gebogen, ohne Oeltropfen, 1zellig, hyalin 5,5 – 6,5 / 1 – 1,25. Gehäuse unten grosszellig parenchymatisch, braun, nach aussen etwas faserig und die Fasern in eine braune, kolbige Verbreiterung auslaufend.

Steht in den Fructificationsorganen Mollisia caespiticia Krst. nahe, im vegetativen Theil dagegen mehr M. cinerea Krst. und atrocinerea Phill.

1458. **Mollisia sarmentorum** Sacc. (F. ven. et ital.)

Auf *Ranken* von *Humulus lupulus:* Schleifmühl. X. 02. Npp.

Apothecien gesellig oder zu einigen dicht beisammenstehend, sitzend, flach schüsselförmig, mit etwas erhabenem Rande; Scheibe feucht blassgelbbräunlich, trocken braun; aussen feucht dunkelbraun, trocken schwarzbraun; Rand desgleichen, trocken etwas heller; wachsartig, 0,15 – 0,2 mm breit. Schläuche keulig, oben etwas verschmälert, nach unten stielartig verjüngt, fast sitzend, 37 – 40 / 6—8, 4sporig. Paraphysen etwa schlauchlang, cylindrisch schwach keulig, oben 2—2,5 μ breit. Sporen 1 — 1 1/2reihig, stumpfspindelförmig, gerade, auch ungleichseitig, hyalin mit oder ohne Oeltropfen, 6—10 / 2—3. Gehäuse parenchymatisch, gelbbraun, mit verlängerten, hellern, kolbig endenden Aussenfasern.

1459. **Mollisia Androsaemi** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten und entrindeten Aesten* von *Androsaemum officinale:* Differdingen-Garten. XI. 02. Npp.

Apothecien gesellig oder gehäuft, sitzend, nur mit dem stark geschwärzten Centrum der Basis angeheftet, rundlich oder länglich-elliptisch und unregelmässig wellig verbogen, schüsselförmig, später oft flach ausgebreitet, 0,5—2 mm breit; Scheibe grau-ockergelb oder schmutziggelb-bräunlich, trocken ebenso oder gelbbräunlich bis schwärzlich, heller berandet; Unterseite bräunlichgelb, in der Mitte dunkelbraun bis schwarz; Gehäuse grosszellig-polygonal parenchymatisch mit nach unten kolbig-nach aussen und besonders gegen den Rand faserig auslaufenden, hellern Zellen. Schläuche cylindrisch oder meist cylindrisch-keulig, oben stumpf zugespitzt, schwach + I., lang und dünn-oft gewunden gestielt, 4 8sporig, 68—78 / 7— 8. Sporen in den cylindrischen und den 4—6sporigen Schläuchen 1reihig, in den andern 2reihig und bisweilen geballt in dem obern Theil des Schlauches, länglich oder bisweilen elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder leicht gekrümmt, 1zellig mit 2 oder 4 Oeltropfen (wovon 2 in den Ecken, die 2 andern gegen die Mitte), farblos, 9—10 / 2,5—3. Paraphysen fädig, wenig überragend, oben 2 – 2,5 μ breit.

Nähert sich, unter andern ähnlichen, am meisten Mollisia Grappensis Sacc., auf Myrrhis odorata, in Grösse, Farbe und Gehäusebau der Apothecien, sowie Grösse der Schläuche; unterscheidet sich aber durch die flachen, oft wellig verbogenen, nur punktförmig angehefteten Apothecien, die langgestielten, oft wenig-sporigen Asci und die kleinern, nie 2zelligen Sporen.

1460. **Mollisia complicata** Karst. (M. F. I. p. 182).

Auf dürren *Blattstielen* von *Aesculus Hippocastanum:* Luxemburg-Stadtpark. VI. 01. var. **petiolicola** Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig bis heerdenweise, nicht hervorbrechend, sondern von Anfang an frei aufsitzend, anfangs krug-, dann flach- oder eingebogen- und verbogen-schüsselförmig; Scheibe graubräunlich oder grauschwärzlich, mit dünnem und blassen, fast weisslichen, ganzen oder eingerissenen Rande; aussen grauschwärzlich braun, trocken allseitig (nicht etwa allein der Länge nach) stark eingerollt-verbogen, fast sternförmig, schwärzlich, grauflaumig, mit gekerbt-warzigem, schwärzlichen Rande, fleischig-wachsartig, 0,5—1 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, mässig lang und ziemlich dick gestielt, 4 – 8sporig, 50—55 / 5 – 6, + I. am Porus. Sporen 1- bis 1 1/2- bis 2reihig, länglich stumpf, etwas spindelförmig oder

keulig, meist gerade, hyalin, ohne Oeltropfen, 6,5—9 / 2,5—3. Paraphysen fädig, die Schläuche kaum überragend, oben kolbig, etwas unregelmässig bis zu 3 und 4 μ verbreitert. Gehäuse am Grunde parenchymatisch, aus grossen, 4-, 5-, 6eckigen, nach oben länglichen und längsgereihten, braunen Zellen, nach aussen prosenchymatisch aus parallelen, septirten, braunen, an den Enden etwas kolbig oder haarfein und farblos auslaufenden Fasern bestehend.

Unterscheidet sich von der typischen Form durch stets breit aufsitzende, anfangs krugförmige, dann bei späterer, schüsselförmiger Ausbreitung auch im feuchten Zustande, vielfach verbogene, dunkler gefärbte Apothecien, sowie durch den faserig eingerissenen Scheibenrand und die vorhandene Iodreaction, durch die beiden letztern Umstände an die, Mollisia complicata ebenfalls ähnelnde Mollisia complicatula Rehm sich anschliessend.

Ad Nr. 1186 (Ntr. II. 25). **Mollisia pinicola** Rehm. var. gemmifolia. Feltg.

Der Pilz — wie schon in Ntr. II. bemerkt — weicht nicht unwesentlich von dem Rehm'schen ab: Die Apothecien sitzen an den Knospen-Hüllblättchen der Nadelpaare, sind etwas grösser, besitzen feucht graublaue (nicht bräunlich röthliche), aber trocken braune Scheibe; Asci und Sporen sind kleiner, erstere nicht immer keulig, letztere der variablen Schlauchform entsprechend bald 1-, bald 1½- bis 2reihig gelagert; die Paraphysen-Enden sind farblos. Da die übrigen Merkmale, sowie auch (einigermassen) das Substrat dieselben sind, bezeichne ich meinen Pilz richtiger als var. **gemmifolia** Feltg. zu Mollisia pinicola Rehm.

Ad Nr. 1146 (N. I. 377). **Mollisia** spec.?: Siehe **Niptera Poae** (N. II. 29).

1461. **Mollisia Caricis** Feltg. spec. nov.

Auf *faulenden Blättern* von *Carex elongata:* Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01!

Apothecien gesellig, sitzend, schüsselförmig; Scheibe flach, graubräunlich; Rand dunkler, abgerundet, feinwarzig, eben oder etwas wellig verbogen; Aussenseite bräunlich; trocken schwarzbraun; fleischig-wachsartig, —0,8 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet, mässig lang gestielt, von fädigen, oben fast kopfförmig —2 μ verbreiterten Paraphysen umgeben, 40—47 / 5—6, 8sporig, Porus mit schwach + I. Sporen schief 1- bis 1½- bis 2reihig, länglich oder fast spindelförmig, ohne oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5—6 / 2. Gehäuse parenchymatisch, bräunlich.

Ad Nr. 1188 (Ntr. II. 26). **Mollisia griseo-albida** Feltg. (n. sp.)

W. F.: Auf *Blättern* von *Molinia caerulea*: Baumbusch. VII. 02!

Ad Nr. 137 (H. 44; Ntr. II. 25). **Mollisia rufula** Sacc

W. F.: Auf *Halmen* von *Poa nemoralis:* Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! — Auf *dürren Stengeln* und *Blütenstielen* von *Iris Pseud-Acorus:* Kockelscheuer. VII. 01. Npp. Forma **Iridis** Feltg. (Ntr. II. 25).

1462. **Mollisia Polygonati** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren Stengeln* von *Polygonatum vulgare:* Clausen-Würthsberg. X. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, aber einzeln stehend, frei dem Substrat aufsitzend oder zu 1—5 einem dünnen, schwarzen, 0,5—1 mm l., 0,5 mm br. (sclerotiumartigen) Fleck entspringend, anfangs kuglig geschlossen, rundlich sich öffnend, dann schüsselförmig, oft nach unten etwas verschmälert, durchscheinend; aussen hellbraun; Scheibe grau oder graubräunlich, glatt- oder feinkörnig gekerbt berandet; wachsartig, 0,3 0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch-spindelförmig, kurz gestielt, + I. am Porus, 8sporig, 33—37 / 1,5—2, von fädigen, oben 2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen schräg 2reihig, länglich oder etwas spindel- oder keulenförmig, gerade, nicht spitz, 1zellig, hyalin, ohne oder mit einigen Oeltröpfchen, 8—9,5 / 1,5—2. Gehäuse parenchymatisch, rundlich- oder eckig-zellig, blassbraun, mit faserigen, nicht vortretenden Aussenzellen.

Von der ihr nahe verwandten Mollisia rufula Sacc. unterscheidet sich die neue Art durch das häufige Verhältniss zu Sclerotien, die hellere Farbe, das etwas durchsichtige Gewebe, den dünnen Scheibenrand, u. s. w.

Ad Nr. 1189 (Ntr. II. 26). **Mollisia leucosphaeria** Rehm.

Meine beiden Exemplare, winzig klein, trocken fast kuglig geschlossen und weisslich berandet, mit aussergewöhnlich kleinen Asci und Sporen entsprechen vollkommen, in diesen Haupt- wie auch in andern nebensächlichen Merkmalen dem Rehm'schen Pilze, der somit nicht ein ausschliesslich alpiner ist.

1463. **Mollisia crenato-costata** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren Blättern* einer *Festuca-Art:* Baumbusch. VII. 02!

Apothecien zerstreut, sitzend, kelch-schüsselförmig; Scheibe gelbbraun, Rand gekerbt mit stumpfen, knotigen Vorsprüngen; aussen und am Rande dunkelbraun, senkrecht von den Randknoten aus stark gerippt, trocken eingerollt-geschlossen, schwarzbraun, wachsartig-häutig, 0,15—0,2 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, am Scheitel + I., sitzend oder kurz gestielt, 33—43 / 5—6, 4—8sporig. Sporen 1- bis 2reihig, länglich-elliptisch oder keulig, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 10—12 / 1,5—2. Paraphysen fädig, etwa um $^1/_4$ ihrer Länge die Asci überragend, oben keulig oder cylindrisch-keulig verbreitert (auf 2—4 μ), und leicht gefärbt. Gehäuse parenchymatisch, braun oder gelblichbraun.

Nähert sich im äussern wie im innern Bau Mollisia (Niptera) Poae Sacc., welche jedoch fast flache, viel grössere (—1 mm), an Scheibe, Rand und Aussenseite hell- oder dunkelröthlich-braune oder -bräunliche, aussen glatte und ebene Apothecien, auch etwas grössere Asci und Sporen, letztere zuletzt 2zellig, besitzt.

1464. Mollisia adhaerens Feltg. sp. nov.

Auf *Getreidehalmen* in *faulem Strohseil:* Colmar. VII. 00!

Apothecien gesellig, sitzend, ohne eigentliches Subiculum, feucht tellerförmig-flach bis etwas gewölbt; aussen grau, meist graubraun, ganz unten dunkler braun; Scheibe feucht grau (auch graublau) oder graubraun, mit zartem, manchmal verbogenen und seicht gekerbt-faserigen, heller gefärbten Rande, bei stärkerer Wölbung unberandet; trocken mit aufgerichtetem, zarten, hellen, seltener dunklen Rande; Aussenfläche mit oben abstehenden, unten strahlig zum Substrat hinziehenden und diesem angewachsenen, weissen Fasern mehr weniger dicht besetzt, wachsartig weich, —1 mm und darüber breit. Schläuche cylindrisch-keulig, nach oben verschmälert, gerade, 46—58 / 3,5 - 4,5, ausnahmsweise 40 / 5, + I. am Porus, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-keulig, 1zellig, farblos, ohne oder mit Oeltropfen, 8—10 / 2—2,5. Paraphysen gerade, oben bis 2 und 3,5 μ allmälig oder plötzlich kolbig verbreitert, farblos. Gehäuse

kleinzellig parenchymatisch, braun, nach aussen und gegen den Rand in 52—80 μ l., 2,5 μ br., kolbig endigende, farblose Fasern auslaufend; Aussenhyphen sehr schmal, anscheinend ungegliedert.

Wegen des der Basis anhängenden Hyphenkranzes der Tapesia adhaerens (Peziza Wallr.) Sacc., auf trockenfaulem Salixholz (in etwas dürftiger Beschreibung bei Sacc. Syll VIII p. 378) nahe stehend; hier aber sind die von der Basis ausgehenden, fädigen Hyphen spinnenwebartig (nicht strahlig) angeordnet und, wie die Apothecien, gelbbraun gefärbt. — Auch Tapesia Alni Feltg. (Ntr. II. p. 15) hat ein ähnliches Verhalten, besitzt aber ein ausgeprägtes Subiculum, sowie kurz- und dunkelhaarige Aussenfläche.

Ad Nr. 1190 (Ntr. II. 27). **Niptera fallens** Rehm.

W. F.: auf *berindeten Aesten* von *Syringa vulgaris:* Fort Olizy. VI. 02. Npp.

Ad Nr. 1191 (Ntr. II. 27). **Niptera discolor** Rehm.

W. F.: auf *berindeten Aesten* von *Pirus communis:* Gosseldingen. VI. 01!

Ad Nr. 1192 (Ntr. II. 28).? **Niptera Rollandii** Boud.

Die Stellung des Pilzes zu den Mollisiaceen überhaupt ist, schon wegen des prosenchymatischen Gehäusebaues, unrichtig, so sehr er auch, besonders im äussern Habitus, aber auch — mit Ausnahme der Textur — im innern Bau mit Niptera Rollandii Boud. übereinstimmt; er kann, als prosenchymatisch contextirt und kein Epithecium besitzend (was ihn von den Cenangiineen trennt), nur zu den Helotiaceen gehören, und, weil wachsartig-häutig, aussen kahl, ohne Subiculum, elliptische, 2zellige Sporen erzeugend und nicht gestielt, (nach Schroeter's Entheilungsprincipien) nur eine Beloniumart darstellen; unter den Arten dieser Gattung nähert er sich am meisten dem Rehm'schen Belonium biatorinum; eine Flechtennatur ist durch die Abwesenheit von Algen-Gonidien ausgeschlossen.

Ad Nr. 1194 (Ntr. II. 29). **Niptera Poae** Rehm.

W. F.: Auf *faulenden Halmen* von *Glyceria fluitans:* Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01!

1465. Niptera melatephra Rehm.

(Synon.: Peziza m. Lasch; Mollisia m. Karst.; Urceola m. Quél.; Peziza conformis Nylander).

Auf abgestorbenen Halmen von Binsen und Seggen.

Auf *dürren Halmen* von *Scirpus lacustris:* Kockelscheuer. VIII. 02. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend, anfangs kuglig-punktförmig geschlossen, dann krug- bis flach schüsselförmig; Scheibe blassgrau, angefeuchtet bräunlichgrau, zart berandet; aussen braunschwärzlich, glatt, trocken etwas eingerollt und oft etwas wellig berandet, schwarzbraun, wachsartig, weich, — 0,6 mm breit. Schläuche keulig oder spindelförmig-keulig, 60—76 / 6,6 —9,8sporig, + I. am Porus. Sporen 2reihig, spindelförmig, bisweilen am obern Ende breiter, fast keulig, gerade oder etwas gekrümmt, einzellig mit mehrern kleinen oder 2 grossen Oeltropfen, farblos, 17,5—22 / 2,25—3. Paraphysen fädig, oben bis 2, häufig bis 2,5 und 3,5 μ verbreitert und die breitern etwas gelblich gefärbt. Gehäuse parenchymatisch, braun, mit gegen den Rand verlängerten, bräunlichen Zellen.

1466. **Belonidium rhenopalaticum** Rehm

Auf *faulenden Halmen* von *Glyceria fluitans*: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01! — (Gesellig mit Niptera Poae Rehm).

Apothecien gesellig, sitzend, schüsselförmig, feucht etwas gewölbt, trocken etwas eingerollt; Scheibe feucht grauweiss, etwas durchsichtig, bräunlich berandet bei stärkerer Wölbung unberandet, trocken grau- oder braungelb, etwas vorstehend-, zart und weisslich oder bräunlich berandet; äusserlich braun, trocken braungelb, glatt; wachsartig weich, 0,3—1 mm breit. Schläuche keulenförmig, oben stumpf zugespitzt, 52—70 / 7 —9, + I am Porus, 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig, verlängert-spindelförmig oder etwas keulig, beidendig stumpf oder spitzig, gerade oder schwach gebogen, 1zellig, mit 4 gleichweit von einander entfernten Oeltropfen oder mit einer Querwand in der Mitte (nicht völlig reif?), 14—20 / 2—2,5. Paraphysen fädig, wenig überragend, oben 1½ – 2 μ breit, mit Oeltröpfchen gefüllt, farblos. Gehäuse dünn, parenchymatisch, braun, mit nach aussen kolbigen, braunen Fasern.

Ad Nr. 143 (H. 46 resp. 29). **Belonidium lacustre** Phill.

Das Exemplar auf Typha-Blättern hat kleinere Sporen als sie für die Scirpus lacustris bewohnenden bei Rehm angegeben sind, differirt aber im Uebrigen kaum von denselben.

1467. **Belonidium villosulum** Feltg. sp. nov. (subg. **Lasiobelonium** Sacc.)

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Crataegus oxyacantha:* Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Apothecien heerdenweise, frei aufsitzend, rundlich oder durch gegenseitigen Druck länglich oder etwas verbogen, flach schüsselförmig oder etwas gewölbt; Scheibe feucht dunkelgrau, zartrandig, trocken schwärzlich (grau- oder braunschwarz), mit eingerolltem und verbogenen Rande; aussen und am Rande graubraun, flaumig filzig von geraden, 4—6mal querseptirten, oben etwas verbreiterten, braunen, am Ende hellern Härchen von 20—30 / 2,5 μ; wachsartig, 0,5 – 1 mm breit. Schläuche keulig-spindelförmig, gerade, 66—77 / 8, + I. am Porus, 8sporig. Sporen 2reihig, unten und oben 1½- oder 1reihig, spindelförmig etwas spitzig oder keulenförmig, farblos, 2zellig, nicht eingeschnürt, ohne oder meistens mit 4 gleichweit von einander entfernt liegenden Oeltröpfchen (wohl später 4zellig), 13 – 19 / 2,5 – 3. Paraphysen fädig, wenig überragend, nach oben auf 2 – 3 μ allmälig verbreitert, farblos oder bräunlich. Gehäuse unten parenchymatisch, braun, nach aussen feinfaserig prosenchymatisch, braun.

Gehört zu den Mollisiaceen und nicht etwa zu den Cenangiaceen (in specie Pezicula) schon wegen des ganz oberflächlichen Sitzes; zu Belonidium wegen des parenchymatischen Gewebes am Grunde und deshalb nicht zu Belonium; zu Niptera nicht, wegen der behaarten und ausgesprochen prosenchymatisch contextirten Aussenseite. — Nähert sich in mehrern Punkten Belonidium (Lasiobelonium) amoenum Speg., auf Halmen von Rostkovia grandiflora (Syll. VIII. p. 502); hat Analoga in Lasiobelonium Tami De Not. (Syll. VIII. p. 502) und Lasiobelonium subflavidum E. et E., auf Weidenholz (Syll. XIV. p. 789).

1468. **Belonidium ventosum** (Karsten).

(Synon.: Mollisia v. Karst., M. F. I. p. 188; Belonopsis v. Sacc., Syll. VIII. p. 351).

Auf *Rinde* eines *dürren, unter Wasser liegenden Salix-astes:* Beauforter Moor. VIII. 01. F. Heuertz.

Apothecien gesellig einzeln stehend, frei aufsitzend, schüsselförmig, feucht flach oder etwas gewölbt, im frischen Zustande allenthalben schmutzig weiss, an der Luft bald dunkelfarbig; aussen schwarzbraun oder schwarzgrau und etwas filzig oder rauh; Scheibe braun oder graugelb-braun, fast unberandet oder zart und eben- oder seicht gekerbt-, feucht gleichfarbig-, trocken etwas heller-, dick und erhabener berandet, fleischig-wachsartig, 1—1,5 mm breit. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, lang gestielt, oben abgerundet oder etwas verschmälert und abgestutzt, mitunter von unten her allmälig schwach keulig werdend, mit schwach + I. am Porus, 110—120 / 4,5—5,5, 8sporig. Sporen 1reihig, oben 1½- bis fast 2reihig, spindelförmig mit stumpfen Enden oder elliptisch-spitzlich, meist etwas gebogen, 1zellig mit 2—4 grössern Oeltropfen oder mit 2—4theiligem Inhalt, 11—14,5 / 2,5—3,5 (—4). Paraphysen fädig, septirt, oben keulig bis 2,5 μ verbreitert, kaum überragend, nicht verklebt. Gehäuse am Grunde grosszellig parenchymatisch, nach aussen mit längern, kolbig endigenden Fasern; an der Basis von sparsamen, kurzen, dicken (4—5 μ br.), septirten, braunen Hyphen umgeben, die aber nicht gewebeartig zusammengefügt sind.

Auf *faulendem Salixholz:* Waldsumpf am Mandelbach bei Bruch. VII. 02!

Apothecien einzeln oder heerdenweise, flach aufsitzend, flach schüsselförmig bis etwas convex; aussen graubraun; Scheibe grau bis graugelb oder gelb. trocken braungelb; Rand anfangs dick, eingeschlagen, dann zart und wellig verbogen; 0,5—1,5 —2,5 mm breit. Schläuche gestreckt-keulig, selten schmal cylindrisch, gerade, oben stumpf zugespitzt und mit + I. am Porus, gestielt, 8sporig, 95—115 / 5,5—7. Sporen 1- bis 1½ reihig oder oben zu einigen 2reihig, länglich spindelförmig, stumpf oder ziemlich spitz, gerade oder leicht gekrümmt, 1zellig mit 2, 3, meist 4 Oeltropfen (mit 4 theiligem Inhalt), 12—16 / 2,5—3. Paraphysen fädig, nach oben allmälig etwas verbreitert, etwas überragend, farblos. Gehäuse an der Basis mit ziemlich zahlreichen, septirten und verästelten, braunen Hyphen, die jedoch kein mehr weniger dicht zusammen-

hängendes Gewebe (Subiculum) bilden; am Grunde parenchymatisch, braun, nach aussen prosenchymatisch, farblos, aber die Fasern an der Oberfläche braunkolbig endigend.

Ad Nr. 1147 (Ntr. I. 378 und Ntr. II. 31). **Belonopsis excelsior** Rehm.

W. F.: Auf *Blättern und Halmen* von *Melica uniflora:* Baumbusch, VII. 01! — Asci 66—73 (—88) / 7,5—10 (—15), + I. des ganzen Schlauches. Sporen 3 4reihig, spindel- oder fadenförmig, 44—48 / 2,2—3,5—4,5 mit 3—5—7 Querwänden und Oeltropfen. Paraphysen oben 3—4 μ breit.

Ad Nr. 1145 (Ntr. II. 30). **Pyrenopeziza rugulosa** Fckl.

W. F.: Auf *berindeten Eichenaesten:* Luxemburg-Glacis. IV. 01! — Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Carpinus Betulus*: Baumbusch-Siebenbrunnen IV. 02!

Ad Nr. 148 (H. 47, Ntr. II. 31). **Pyrenopeziza Rubi** Rehm.

W. F.: Auf dünnem, sehr markhaltigen *Schössling* von *Rubus idaeus:* Reckenthal. I. 02. Npp. — (Die dichtstehenden, über den ganzen Ast verbreiteten Apothecien sind anfangs kuglig geschlossen eingesenkt, bernsteinfarbig, fast durchsichtig und wölben die dünne, silberweiss verfärbte Epidermis empor, die nach dem Durchreissen und später im trockenen Zustande die Apothecien in Form kleiner Läppchen bedeckt; die wachsartig weichen Apothecien bräunen sich schliesslich, werden gelb- bis dunkelbraun und besitzen braungelbe, runde, zart und zerschlitzt-häutig, sowie weisslich berandete, —0,5 mm breite Scheibe; der innere Bau ist noch wenig entwickelt; Paraphysen gerade, starr, 2 μ breit mit Oeltröpfchen gefüllt). — Auf *dürren Ranken* von *Rubus idaeus:* Hesperingen-Waldgraben. VII. 01. — von *Rubus saxatilis:* Baumbusch-Mamerthal. VI. 01! (Cuticula lappig oder deckelartig gesprengt, weiss verfärbt; Apothecien hervorstehend, 0,3— 0,5 mm breit; trocken aussen rauh; Scheibe grau oder graubraun. Asci 45 —51 / 6—8. Sporen 7—9 / 1,5—2,5).

Ad Nr. 153 (H. 49). **Pyrenopeziza Solidaginis** Schrœt.

W. F.: Auf *alten Stengeln* von *Solidago virgaurea:* Grundhof-Casselt, VIII, 02!

Apothecien zerstreut, eingesenkt hervorbrechend und frei aufsitzend, 0,2—0,5 mm breit; aussen schwarzbraun; Scheibe schüsselförmig, geschlitzt berandet, frisch weisslich, trocken graubraun und eingerollt. Asci spindel-keulenförmig, 8sporig, 50—65 / 5 – 8, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, spindeltörmig, 1zellig, 12—15 / 2 —3.

Ad Nr. 1147 (H. 49 und 50) **Pyrenopeziza minor** Schroet. (= **Pyrenopeziza polymorpha** Rehm).

W. F.: Auf *dürren Stengeln* von *Angelica silvestris:* Cessingen-Waldsumpf. IV. 01!

1469. **Pyrenopeziza nigrella** Fuckel. (Symb. Myc. Ntr. p. 30.)

Auf dürren *Stengeln* von *Galeopsis tetrahit*: Baumbusch. VIII. 02!

Apothecien gesellig, anfangs kuglig (0,1 – 0,15 mm im Durchm.) eingesenkt, dann in schwarzen Längsreihen hervorbrechend und bald schüsselförmig, —0,5 mm breit; aussen braunschwarz; Scheibe grau bis graubraun oder schwärzlich. Asci keulig, oben stark verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben und kaum überragt, 8sporig, 33 – 50 / (4—5—) 8. Sporen 2reihig, anfangs spitz-, dann stumpf spindelförmig, gerade, 1zellig, hyalin, mit 2—4 Oeltropten, 8—10 / 1,5 – 2, bei völliger Reife 2,5 – 3,5.

1470. **Pyrenopeziza dermatoides** Rehm.

Auf dürren *Stengeln und Blättern* von *Ononis spinosa:* Canach: VII. 01! var. **odontotremoides** Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig, mehrweniger dicht stehend, anfangs kuglig geschlossen eingesenkt, dann hervorbrechend und vorragend, breit sitzend, rundlich sich öffnend und die krug-, später schüsselförmige, grobzackig- und bräunlich berandete, gelbbräunliche, meist gelbgrauröthliche Scheibe entblössend; aussen gelbbraun, trocken eingerollt, aussen rauh und braunschwarz, fleischig-wachsartig (von Dermatea-Consistenz), 0,3 – 0,8 mm breit. Asci keulig, oben verschmälert, stumpf und

etwas seitwärts gebogen, — I., 60—80 / 8—10,5, 8sporig. Sporen unordentlich und meist schräg 1- bis stellenweise fast 2reihig gelagert, elliptisch, gerade oder etwas gebogen, 1zellig mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, farblos 9—10,5 / 4,5—5. Paraphysen gabelig-aestig. oben bis 2,5 μ breit und schwachgelblich, verklebt. Gehäuse dick, parenchymatisch, braun, am Rande mit gewunden-verworrenen, bräunlichen Fasern.

Die var. hat zum Unterschied grobzackig-farbigen Scheibenrand, meist röthlich angelaufene Scheibe, etwas grössere Asci, meist unordentlich 1reihig liegende Sporen, auch kleinere Apothecien.

Ad Nr. 156 (H. 51). **Pyrenopeziza Eryngii** Fckl.

W. F.: Auf dürren *Blättern* von *Eryngium campestre*: Ahn VI. 02. Npp.

Ad Nr. 1196 (Ntr. II. 32.) **Pyrenopeziza Alismatis** Feltg. (sp. nov.)

Die vervollständigte Diagnose lautet: Apothecien zerstreut, anfangs kuglig eingesenkt, hervorbrechend und halbkuglig flach schüsselförmig aufsitzend; aussen braun; Scheibe feucht gelbbraun oder rothbraun oder schmutzig graugelb, aufgequollen, mit dickem, seicht gekerbten und etwas wellig verbogenen, braunen Rande, trocken zusammensinkend, schmutzig braungelb oder etwas schwärzlich, mit nicht oder kaum eingerolltem, wellig verbogenen, dunkelbraunen Rande; weich-wachsartig, 0,3—0,7 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, mit schwacher Iodreaction am Porus, mässig langgestielt, 46 – 60 / 6 – 8, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-schmalelliptisch, etwas ungleichseitig, beidendig abgerundet, 1zellig, farblos, mit je 2 kleinen Oeltropfen in der Ecke oder mit mehrern, unregelmässig vertheilten, 8,5—13 / 2 – 2,5. Paraphysen fädig, oben bis 2 μ verbreitert. Gehäuse am Grunde grosszellig parenchymatisch, braun, nach aussen und oben mit verlängerten, braunen Zellen.

Gleicht in Form und Bau Belonidium rufum Schrœt., aber die Apothecien sind hervorbrechend und die Sporen um die Hälfte kürzer. — Pyrenopeziza compressula Rehm, auf dicotylen Pflanzen, hat fast dieselben Schlauch- und Sporenmaasse resp.- Formen, aber die Apothecien sind hier kleiner, haben feucht und trocken zartweisslichen, feinfaserigen Rand und sind trocken stark eingerollt; die Randfasern sind fast farblos und die Scheibe ist grau oder schwachrosa. — Auch Pseudopeziza

Alismatis Sacc. = Mollisia A. Phill. et Trail (Syll. VIII. p. 28) hat fast gleiche Asci und Sporen, fast gleichen Bau, bewohnt aber die Blätter, wo sie braunen Flecken innesitzt und, wie die Pseudopeziza-Arten überhaupt, wenig vortritt; die Apothecien sind ebenfalls viel kleiner.

Ad Nr. 162 (H. 52). **Beloniella graminis** Rehm.

W. F.: Auf dürren *Blättern und Stengeln* von *Molinia caerulea:* Baumbusch. VI. 01! — Grünewald-Dommeldingen. IX. 01! — Baumbusch-Mamerthal. VIII. 02! — Grünewald-Helmsingen. IX. 02! — Auf *Halmen* von *Scirpus lacustris:* Kockelscheuer. VIII. 01! var. **glabrata** Sacc., mit wenig ausgeprägtem, dünnen und braunen Scheibenrand, sonst wie die typische Form, aber auch die Sporen wie bei var. crastophila, nämlich 18—22 / 4,5—6—7,5. — Auf dürren *Blättern* von *Carex acutiformis:* Baumbusch. IX. 01! var. **crastophila** Sacc.; Sporen länglich-elliptisch, stumpf, gerade, hyalin mit 2—4 grössern, manchmal mehrern kleinern Oeltropfen und öfters mit 1 Scheidewand in der Mitte, 14—21 / 4,5—5,5—6 µ.

Ad Nr. 1198 (Ntr. II. p. 33). **Beloniella Polygonati** Feltg. (sp. nov.)

Den in manchen Beziehungen Stictideen -(in specie Phragmonaevia-)artigen Pilz glaube ich dennoch zu den Pyrenopezizeen (Beloniella) ziehen zu müssen, hauptsächlich wegen des ausgesprochen parenchymatischen Gehäusebaues, wie solcher den Mollisiaceen eigen ist, wohingegen den Stictidaceen ein aus langgestreckten, hyphenartigen Zellen gebildetes Gewebe (nach Schrœt.) zukommt. — Die vervollständigte Diagnose lautet:

Apothecien zerstreut bis gesellig, einzeln oder zu einigen dicht zusammenstehend, meist elliptisch bis länglich, selten rundlich, zuerst geschlossen eingesenkt, die unveränderte Oberhaut in Längsspalt einreissend und vortretend, am Scheitel mit verbogenem, linealen Spalt sich öffnend und die längliche, selten rundschüsselförmige Scheibe blosslegend; aussen feucht gelbbraun und körnig rauh, im noch geschlossenen Zustande sowie trocken schwarzbraun und unter die Epidermislappen zurückgezogen; Scheibe, feucht und trocken grau bis hellgelbbräunlich, mit anfangs wulstigem, zackig-höckerigen, schwarzbraunen, später an der Schneide dünnhäutig ausgezogenen und

hier faserig-eingerissenen sowie weisslichen Rande, wachsartig-weich, 1—1,5 mm l., 0,3—0,4 mm br., rundlich und feucht bis 1 mm breit. Schläuche keulenförmig, oben stumpf zugespitzt, abgerundet oder abgestutzt, gerade oder etwas gebogen, kurz gestielt, 40—70 / 8—10, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-ellipsoidisch oder spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, farblos, 4zellig, mit mehrern kleinen Oeltropfen, oft zu 2 bis 3 in jeder Ecke, häufig auch einige in der Mitte und zwischen diesen eine undeutliche Querwand, 15,5—23 / 2,5—4 Paraphysen fädig, entfernt septirt, die Schläuche ein wenig überragend und hier langkolbig auf 3 bis 4 µ verbreitert, farblos. Gehäuse grosszellig-parenchymatisch, gelbbraun. Asci durch Iod hellblau gefärbt.

Die Art bildet einigermassen eine Uebergangsform zwichen Pyrenopeziza und Beloniella, gleicht in den hysteriumförmigen Apothecien Pyrenopeziza Lycopi, durch die Beschaffenheit des Scheibenrandes, die Asci, Sporen und Paraphysen aber vielmehr beloniella-artig.

Unter die Stictidaceen gerechnet würde der Pilz Phragmonævia paradoxa Rehm (Discom. p. 165) am nächsten stehen.

1471. **Pirottæa longipila** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Silene* spec.: Grünewald-Neudorf. IV. 02!

Apothecien eingesenkt-hervorbrechend, schüsselförmig; Scheibe grau; aussen schwarz, an der Basis mit aestigen, braunen Hyphen und aussen mit borstigen, unten braunen, gegen die Spitze hellern, septirten, knotigen Haaren von 105—120 / 4,5 µ besetzt, weich-wachsartig, 0,6—0,8 mm breit. Schläuche langkeulig, 105 / 10. Sporen 1reihig, schmalelliptisch oder fast cylindrisch, 2zellig, nicht eingeschnürt, mit je 2 Oeltropfen in den Abtheilungen, hyalin, 10,5 / 2,6. Paraphysen oben allmälig schwach keulig, etwas überragend, farblos.

Ad Nr. 164 (H. 53, Ntr. II. p. 35). **Orbilia coccinella** Karst.

W. F.: Auf *Hirnschnitt* eines *Picea-Stumpfes:* Grünewald-Neudorf. VIII. 01. Npp. und Baumbusch. IX. 01. Npp

Ad Nr. 165 (H. 53, Ntr. II. p. 35.) **Orbilia leucostigma** Fr.

W. F.: Auf *Föhrenrinde*: Fort Thüngen. VII. 01. Npp.

Ad Nr. 166 (H. 54). **Orbilia rubella** Karst.

W. F.: Auf *faulendem Salixholz:* Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02!

Apothecien gesellig oder zertreut, sitzend, trocken kelchschüsselförmig, weiss, feucht flach bis gewölbt, blass-fleischröthlich, gallertartig, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, ziemlich lang gestielt, 40—50 / 4—5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich, spindelförmig zugespitzt, gerade, 1zellig, farblos, mit mehrern kleinen Oeltropfen, 8—11 / 1—1,5. Paraphysen schlauchlang oder wenig überragend, oben keulig, meist kopfförmig verbreitert.

Ad Nr. 167 (H. 54, Ntr. II. 36) **Orbilia luteo-rubella** Karst.

W. F.: Auf *entrindetem, faulenden Salixast:* Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02. Npp.

Apothecien gesellig-zerstreut, sitzend, feucht kreiselförmig nach unten etwas verschmälert, mit leicht gewölbter Scheibe, gelb bis gelbröthlich, trocken mit etwas concaver Scheibe und dunkelorange, gallertartig, 0,3—1 mm br. Asci schmalkeulig, ziemlich lang und dünn gestielt, 8sporig, 33—40 / 3—4,5. Paraphysen mit kopf- oder verkehrteiförmigem, 3—4 μ breitem Ende überragend. Sporen 2reihig, schmalstäbchen- oder keulenförmig oder an beiden Enden verschmälert, 5,5—7,5 / 0,6—1 μ.

Der Pilz stimmt in allen wesentlichen Punkten zu der Beschreibung bei Rehm (Discom. p. 457), aber auch ebenso zu derjenigen der O. chrysocoma Sacc. bei Schroeter (p. 121). Orbilia chrysocoma Sacc., in der Beschreibung in Michelia I. p. 429, hat u. a. Verschiedenheiten viel längere, fädige (14—15 / 0,75—1 μ) Sporen als O. luteo-rubella, welche Art aber Saccardo als dieser nahe stehend betrachtet; Rehm (p. 457) hält, bei den abweichenden Angaben der Autoren, die Frage für berechtigt, ob nicht unter O. chrysocoma bisher Verschiedenes zusammengeworfen wurde? Meine eigenen Funde (Hptw. p 55 und Ntr. II p. 36, sowie die neuerdings gemachten Funde von O. luteo-rubella einerseits und O. chrysocoma andererseits) sprechen für die Verschiedenartigkeit Beider, wie sie Saccardo (l. c.) beschrieben; Schroeter scheint beide Arten für identisch halten zu wollen.

1472. **Orbilia flavida** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren Stengeln* von *Libanotis montana:* Brandenburg. VIII. 02!

Apothecien zerstreut, unter der Epidermis hervorbrechend, kuglig, am Scheitel abgeflacht, dann schüsselförmig, unberandet oder fast unberandet, blassgelb, trocken gelb, fleisch-gallertartig, trocken hornartig, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet und — I. am Porus, ziemlich lang und verbogen gestielt, 55—62 / 7—8, 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig, elliptisch oder verkehrt-eiförmig, gerade oder gekrümmt. mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 4—8 / 2,5—3. Paraphysen zahlreich, gabelig-aestig, am Ende kolbig oder kopfförmig auf 2—3 μ verbreitert, die Schläuche überragend, von einer gallertigen Masse umhüllt und verklebt, farblos. Gehäuse parenchymatisch, farblos oder gelblich.

1473. **Calloria Galeopsidis** Schroet.

Auf *dürren Stengeln* von *Galeopsis tetrahit:* Baumbusch. VIII. 02! (Ausgegeben Rehm Ascom. n° 1457).

Apothecien gesellig oder heerdenweise, auch zu einigen dicht genähert fast verwachsen, anfangs kuglig geschlossen, von der gebräunten Epidermis bedeckt, dieselbe in Längsspalt oder feinzackig einreissend und die schüsselförmige Scheibe blosslegend; Scheibe rundlich, meist kreisrund, seltener etwas länglich (kurz- und breit-stumpfelliptisch), etwas concav oder flach, angefeuchtet oft gewölbt, zart berandet, bisweilen von dem dunklern, gebräunten und feinzackigen Epidermisrande umgeben, fast farblos oder melonenfleischgelblich, auch orangegelb, trocken dunkler; aussen gleichfarben; wachsgallertartig, 0,25—0,8 mm l., 0,25—0,5 mm br. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet und verdickt, — I., nach unten stielartig verjungt, 35—50 / 7—8, 8sporig. Sporen unordentlich 1—1½reihig, stellenweise 2reihig gelagert, elliptisch, mehrweniger stumpf, bisweilen verkehrt-eiförmig, farblos, 1zellig, zuletzt oft 2zellig, mit etwas eingeschnürter Querwand in der

Mitte und dann grösser, meist ohne Oeltropfen, mitunter je 1 solcher in der Ecke, 6—8 (—10 bei den 2zelligen) / 4—5. Paraphysen fädig, etwas überragend und nach oben allmälig kolbig auf 3 - 4 μ verbreitert, farblos, in Masse gelbbräunlich. Gehäuse parenchymatisch, blassgelblich.

* * *

In der Uebersichtstabelle ist folgende Aenderung zu machen:

Familie **Helotiacei** (H. 56, Ntr. I. 379, Ntr. II. 37).

19* Paraphysen spindelförmig, am Scheitel zugespitzt.
19' Sporen länglich, elliptisch oder spindelförmig, 1- höchstens 2zellig . . . . . *Lachnum.*
19'* Sporen spindel-nadelförmig, oder fädig, mit mehreren Oeltröpfchen gefüllt, zuletzt mehrzellig. . . . . *Erinella.*

1474. Ciboria carbonaria Feltg. sp. nov.

Auf einem *Agglomerat* von *Erde, faulenden Grashalmen* und *Graswurzeln,* auf alter *Brandstelle:* Grünewald-Dommeldingen. IX. 01 Npp.

Apothecien kelchförmig; Scheibe dottergelb, zart und heller berandet, 2 mm breit, auf einem geraden, unten etwas knollig angeschwollenen, cylindrischen, in den Becher allmälig übergehenden, blassgelben und weissflaumigen, 5 mm langen, 0,3 mm breiten Stiel; Aussenseite wie der Stiel Schläuche cylindrisch, ziemlich lang und schmal gestielt, oben abgerundet, 56—68 / 5—5,5, 8sporig, + I. am Porus. Sporen 1½- bis fast 2reihig, unten auch 1reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf oder etwas spitzlich, 1zellig, farblos, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 10 —12,5 / 2,5. Paraphysen fädig, gerade, etwas überragend, oben 1½ μ breit, stumpf oder etwas stumpf zugespitzt, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, blass.

1475. Ciboria pygmaea Rehm.

(Synon.: Peziza p. Fr.; Helotium p. Krst.; Lachnella p. Krst.; Dasyscypha p. Sacc.; Lachnea p. Gill.; Erinella p. Quél.; Ciboria carniolica Rehm).

Auf *faulender, feucht liegender Pinus-Nadel:* Baumbusch. VII. 01!

Apothecien vereinzelt, kelchförmig, kurz und (0,5 mm) dick gestielt, orangefarben, glatt und kahl, Rand eingebogen und aussen seicht streifig-gekerbt, 1,5 mm hoch, 1 mm breit, wachsartig. Schläuche cylindrisch, oben etwas verschmälert und abgestutzt, ziemlich lang gestielt, 66—90 / 6,5—8,5, 8sporig. Sporen 1½—2reihig, länglich fast cylindrisch, 1zellig, mit granulöser Masse gefüllt, 11 / 2,5. Paraphysen fädig, unten gabelig getheilt, oben bis 2,5 μ breit und mit gelben Körnchen gefüllt.

Auf *faulem Holz* eines *Quercus-Wurzelstockes:* Baumbusch. 1. 02. Npp.

Apothecien vereinzelt, kelch-glockenförmig, schief stehend fast hängend, auf einem cylindrischen oder verkehrt-kegelförmigen, 0,8 mm langen, 0,3 mm breiten, glatten, weisslichen Stiel; aussen feucht weissgelb und kleiig-schuppig, trocken gelblich; Scheibe glatt, weissgelb, trocken gelblich; Rand eingebogen, sehr fein gezähnt und aussen etwas streifig, zart; Kelch starr, nicht verbogen, 1—1,5 mm breit, 0,5—0,7 mm hoch, fest-wachsartig. Asci keulig, gestielt, oben abgerundet, wenig verschmälert, 50 - 66 / 5—6, 8sporig, + I. Sporen 1 — 2reihig, ellipsoidisch-spindel, oft etwas keulenförmig und ungleichseitig, stumpf, 1zellig, ohne Oeltropfen, hyalin, 7,5 - 8,5 / 2,5—3. Paraphysen fädig, unten oft etwas gabelig, nach oben keulig —3 μ verbreitert und leicht gefärbt, etwas überragend. Gehäuse prosenchymatisch, fast farblos.

Ad Nr. 173 (H. 58). **Rutstroemia firma** Karst

W. F.: Auf *faulendem, entrindeten Ast* von *Sarothamnus:* Grünewald-Dommeldingen. X. 01. Npp. — Apothecien gesellig, sitzend, anfangs kreisel-, dann kelchförmig, mit eingebogenem Rande, nach unten stielartig verschmälert oder auf 3 - 4 mm langen, 0,5 mm breiten Stiel; Scheibe und Aussenseite gelbbraun; die stielartig verschmälerte Aussenseite längsgestreift;

3 mm breit und hoch. Schläuche keulig, oben verjüngt und abgestutzt, + I., nach unten lang stielartig ausgezogen, 8sporig, 115 – 127 / 13—15, von fädigen, oben auf 2 bis 3 μ allmälig verbreiterten Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, ganz oben im Schlauch einige 1½- oder 2reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade, selten ungleichseitig, 1zellig, mit 4 bis mehrern Oeltropfen, hyalin, einige mit kurzcylindrischem oder kugeligen Anhängsel an jedem Ende, 15—20 / 5—5,5. Gehäuse prosenchymatisch, bräunlich. — Auf *Pinus-Nadeln:* Grünewald-Dommeldingen. IX. 01. Npp. var. **acuum** Feltg.: Apothecien kelchförmig mit etwas eingebogenem Rande, mit braunschwärzlichem, cylindrischen, 3,5 mm langen Stiel der Nadel aufsitzend; Scheibe umbrakastanienbraun, körnig berandet, aussen anliegend-faserig längsgestreift und gelb- oder olivenbraun, – 10 mm breit, 5 mm hoch. Schläuche cylindrisch, bisweilen nach oben cylindrisch-keulig, oben kurz verschmälert und abgestutzt, mit in einem centralen, senkrechten Streifen durch Iod blau gefärbten Porus, kurz gestielt, 127– 140 / 10—13, 8sporig. Sporen schief 1reihig, auch oben 1½reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, hyalin, mit körniger Masse und meist 2 grössern Oeltropten, bisweilen mit kugligem, hyalinen Anhängsel an den Enden (beginnende Conidienbildung?), 18 / 5 —6,5. Paraphysen fädig, unten 1,7 μ, nach oben allmälig bis 2,7 μ verbreitert und in ½—1½ Länge mit braunen Oeltröpfchen gefüllt, im untern Theil entfernt septirt und mit 1 Oeltröpchen zu jeder Seite der Septa. Gehäuse prosenchymatisch, braun

Durch kürzern Stiel, körnigen Scheibenrand, ausgeprägte faserige Längsstreifelung der Kelch-Aussenseite von der Stammform verschieden.

Ad Nr. 179 (H. 60). **Eriopeziza caesia** Rehm.

W. F.: Auf *faulendem Quercus-Stumpf:* Mandelbach, bei Bruch. VII 01!

Apothecien gesellig oder gehäuft, sitzend, auf einer spinnenwebartigen, aus 2—3 μ breiten, verzweigten und septirten,

weissen Fäden gebildeten, weitverbreiteten Unterlage aufsitzend, anfangs kuglig geschlossen, später schüsselförmig, zart, weich, 0,2—0,5 mm breit; aussen weisslich; Scheibe grau oder blaugrau, trocken fast schwärzlich. Schläuche keulenförmig, 40 – 45 / 4—5, 8sporig, + I. Sporen 2reihig, länglich-ellipsoidisch, 5—6 / 2. Paraphysen fadenförmig, 1,5 μ breit.

Ad Nr. 1202 (Ntr. II. 37). **Arachnopeziza Aurelia** Fckl

W. F.: Auf *faulenden, gehäuft liegenden Holz- und Rindenstückchen* von *Quercus und Pinus:* Baumbusch IV. 03!

Ad Nr. 1203 (Ntr. II. 37). **Arachnopeziza Pineti** Feltg. (n. sp.)

Hat im äussern Erscheinen Aehnlichkeit mit Arachnopeziza delicatula Fckl., die Apothecien haben aber braune (nicht gelbröthliche) und wirklich behaarte (nicht einfach von Subiculum-Hyphen eingehüllte) Aussenseite; die Schläuche sind viel kleiner, die Sporen schmäler und kürzer, sowie häufiger querseptirt; die Paraphysen-Enden sind weniger breit und das Gehäuse ist bräunlich prosenchymatisch contextirt. Der Pilz könnte wegen der Behaarung für eine Dasyscypha gehalten werden, allein das Subiculum und besonders die langen, vielfach querseptirten Sporen erheischen seine Stellung zu Arachnopeziza. — Subiculum und Form der Paraphysen unterscheiden ihn von Erinella.

Ad Nr. 180 (H. 60, Ntr. II. 39). **Pezizella hyalina** Rehm.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Ilex Aquifolium:* Kockelscheuer. IV. 02! — Auf *Innenseite faulender Rinde* eines *Quercusstumpfes:* Baumbusch. IV. 02!

1476. **Pezizella albella** Sacc.

(Synon.: Peziza a. Withering)

Auf *faulendem Pinus-Spahn:* Baumbusch. IV. 03!

Apothecien gesellig, sitzend, concav-schüsselförmig, dickwandig, wasserhell fast durchsichtig, farblos; Scheibe winzig, dick berandet; mit vielen, aestigen, septirten, hyalinen, 3—4 μ breiten Hyphen an der Basis, 0,25 – 0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch-spindelförmig, gerade, 45—55 / 3—4, 8sporig, von

fädigen, überragenden, mit Oeltröpfchen gefüllten, 1 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1½reihig, länglich spindelig, hyalin, 1zellig (nur im Schlauch und undeutlich gesehen).

1477. **Pezizella subanrantiaca** Feltg. sp. nov.

Auf *faulendem Eichendiel*, am Rande eines Quellen-Tümpels: Grünewald-Helmsingen IX. 02!

Apothecien zerstreut, meist heerdenweise, sitzend, feucht schüsselförmig, flach bis etwas gewölbt, trocken mit eingerolltem Rande; aussen feucht blassgelb, trocken graugelb und flaumig; Scheibe feucht und trocken schwach orangegelb, eben- oder wellig gekerbt-berandet, von rundlichem oder unregelmässig länglichem Umriss, wachsartig, 0,3—1,25 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, mit schwacher Iodreaction am Scheitel gestielt, 4—6—8sporig, 64—68 / 5,5—8, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1- bis 1½reihig, länglich oder stumpf elliptisch, gerade, etwas ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke oder mehrern zerstreut liegenden Oeltropfen, 8—12 / 3—4. Gehäuse prosenchymatisch, gelblich, Aussenfasern langkolbig und etwas bräunlich.

Steht in der Nähe von Pezizella Bresadolae Rehm, auf Tannenholz, unterscheidet sich aber von derselben durch andere Färbung sowohl der Aussenseite des Fruchtkörpers als der Scheibe; ausserdem ist der Scheibenrand nicht oder selten gekerbt, die Asci etwas schmäler, die Sporen etwas länger, die Paraphysen oben weniger breit, auch die Asci 4-6-8sporig und die Sporen nur bei 4- und 6sporigen Asci einreihig gelagert.

1478. **Pezizella dematiicola** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem, faulendcn Ast* von ? *Fraxinus*: Clausen-Würthsberg XI. 02! — von *Populus balsamifera*: Höhenhof. V. 03!

Apothecien gesellig, dicht stehend, sitzend, einer dünnen, schwarzbraunen, aus braunen, veraestelten, querseptirten, eiförmige, in der Mitte, sowie im untern schmälern Ende querseptirte, bräunliche Conidien von 20—22 / 10 μ abschnürenden Hyphen gebildeten Unterlage aufsitzend, krug-schüsselförmig fast kuglig, etwas durchscheinend; aussen bräunlich, gelbbraun

oder braun, flaumig; Scheibe feucht grau, weiss- und feinzackig-flaumig berandet, trocken kuglig, fast geschlossen, bräunlich, grau von weissem Flaume, besonders am Rande, 0,2—0,4 mm breit Schläuche cylindrisch-keulig, gerade oder gebogen, oben etwas verschmälert, + I., nach unten stielartig verjüngt oder fast sitzend, 8sporig, 32—37 / 5,5—7. Sporen 2reihig, länglich oder spindelförmig oder keulig, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 8—10 / 1,3—2. Paraphysen fädig, etwas überragend. Gehäuse pseudo-prosenchymatisch bis prosenchymatisch, bräunlich bis gelblich, die Aussenfasern in aufrecht abstehende, cylindrisch-stumptspindelförmige, einfache, 16—30 / 4—5 μ messende, hyaline Härchen auslaufend.

Steht in der Nähe von Pseudohelotium firmulum Karst., auf trockenen Stengeln von Rubus Idaeus (Syll. VIII. p. 292) und von Pezizella xylita (Karst.) Rehm, auf altem Holz von Alnus, Betula, Populus — (Discom. p. 656); von beiden durch die besondere Form der Flaumhärchen sowie durch andere Färbung, von letzterm noch durch das Subiculum, kleinere, dauernd mehr geschlossene Apothecien verschieden.

Ad Nr. 1204 (Ntr. II. 39). **Pezizella aggregata** Feltg. (sp. nov.)

Der Pilz hat, besonders in Form und Farbenwechsel vom feuchten zum trockenen Zustande, oberflächliche Aehnlichkeit mit Pezizella micacea (Pers.) = Pseudohelotium m. Sacc., auf Pflanzenstengeln, weicht aber wesentlich von dieser ab durch den heerden- und haufenweisen Wuchs, die weissgelbliche bis gelbe (nie weissröthliche) Farbe, die feinflaumige oder gelblich bestäubte Aussenseite, die matten und undurchsitigen, (nie glänzenden und durchscheinenden) Fruchtkörper, den unversehrten, etwas eingeschlagenen (nie weisslich-feinfaserigen) Scheibenrand, die kleinern Asci, die viel kürzern, aber breitern, ellipsoidisch-eiförmigen oder ellipsoidisch-verlängerten, (nie spindel- oder stäbchenförmigen) Sporen

In Ergänzung der Diagnose ist beizufügen, dass die Schlauchmembran im ganzen sporenführenden Theil durch Iod blau gefärbt wird und dass die feinfaserigen, gelben Hyphen des Gewebes an der Apothecien-Oberfläche in haarfeine, am Grunde angeschwollene, farblose, 20—60 μ lange, einzellige Fädchen auslaufen und so den Flaum bilden.

Vergleiche in dieser Beziehung Pezizella acerina Mout. (Syll. XIV. p. 770); Pezizella hamulata Feltg. (in diesen Nachtr.) und Dasyscypha hamata (Sacc.) Feltg. (l. c.).

Ad Nr. 1205 (Ntr. II. 40). **Pezizella subhirsuta** Feltg. (n. sp.)

In Ergänzung beizufügen: Schlauchporus durch Iod blau gefärbt; Paraphysen fädig, schmal, etwas überragend, farblos.

Ad Nr. 184 (H. 61; Ntr. II. 40). **Pezizella microstoma** Rehm.

W. F.: Auf *faulendem Salixholz:* Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01! (Apothecien sitzend, bläschenförmig mit punktförmiger oder wenig erweiterter Scheibe, weisslich, diaphan, aussen etwas körnig, 0,1 – 0,2 mm breit).

Vielleicht identisch mit Peziza Doliolum Saut. = Helotium D. Sacc., in dürftiger Beschreibung in Syll. VIII. p. 238, oder ihr verwandt.

Für alle bis dahin unter Pezizella microstoma von mir aufgeführten Exemplare gilt folgende Diagnose:

Apothecien gesellig oder heerdenweise, sitzend, anfangs kuglig geschlossen, dann punktförmig sich öffnend, später etwas sich erweiternd, bläschen-krugförmig oder kuglig-bauchig, weisslich oder gelblich fast durchsichtig, aussen körnig-kleiig oder flaumig, besonders am Grunde, aussen am Rande bisweilen fein längsgestreift; Scheibe blass, zart- und eben berandet, 0,1—0,2 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder etwas stumpf verschmälert, meist kurz und dick, seltener etwas länger gestielt, 8sporig, 30—40 / 3,5 –4 – 5, von fädigen, geraden, kaum überragenden, homogen-, selten mit Oeltröpfchen gefüllten, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, elliptisch, meist stumpf-spindelförmig, gerade, 1zellig, hyalin, meist ohne Oeltröpfchen, 6—8 (—10) / 1,5—2,5. Gehäuse prosenchymatisch, farblos oder gelblich, mit nach aussen mehrweniger breit- oder cylindrisch-kolbig auslaufenden Fasern.

Ad Nr. 1206 (Ntr. II. 40). **Pezizella dentata** (Pers.) Rehm.

W. F.: Auf *entrindetem, faulenden Salix-Ast*: Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01! var. **allantospora** Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig, oft dicht stehend, 0,06—0,15 mm breit, anfangs punktförmig-kuglig geschlossen, dann rundlich geöffnet bis schliesslich kelchförmig; Aussenseite und Scheibe weiss, feucht diaphan, trocken bisweilen kaum etwas gelblich; aussen feinflaumig, am Rande faserig gezähnt, Aussenseite des Randes (bei ganz entwickeltem Apothecium) fein längsgestreift. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-keulig, seltener keulig, oben abgerundet, kurz und dick, seltener etwas länger gestielt, 28—35 / 5 —6, 4- bis 6-, 4—6, meist 8sporig, + I. Sporen 2reihig,

in den 4sporigen Schläuchen ordnungslos 1reihig, cylindrisch, stumpf, meist gekrümmt (wurstförmig), hyalin, mit je 1 oder 2 Oeltropfen in der Ecke. 7—10 / 2,5—3,5. Gehäuse prosenchymatisch, farblos, nach aussen mit verlängerten, vortretenden Fasern.

Die var. weicht ab von der Norm-Art durch kürzere Asci, cylindrische, allantoide Sporen, sowie den gestreiften Aussenrand.

1479. Pezizella conorum Rehm (Ascom. exs. 1877).

(Synon.: Helotium Libertianum Sacc. et Roum.; Helotium conigenum Rehm (26. Ber. naturh. Ver. Augsburg p. 201).

Auf *Zapfen* von *Pinus silvestris*: Grünewald. V. 99. Npp. und III. 00. Npp. (Ntr. II. p. 21 sub Mollisia vulgaris Fckl.). — Baumbusch. IV. 03!

Apothecien meist heerdenförmig, oft zusammenfliessend, sitzend, in der Mitte punktförmig angeheftet, anfangs kuglig geschlossen, dann krug- bis schüsselförmig, feucht öfters gewölbt; Scheibe schwach gelblich, zart-, bisweilen gekerbt- und wellig-verbogen berandet; aussen glatt, etwas flaumig, trocken eingerollt, verbogen, orange- oder bernsteingelb, heller berandet; wachsartig, 0,3—2 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet und schwach + I. am Porus, gestielt, 48—60 / 4—5,5, 8sporig, von fädigen, kaum überragenden, oben —3 μ verbreiterten, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, in den mehr cylindrischen Schläuchen 1-, stellenweise 1½ reihig, verlängert ei- oder spindelförmig, gerade oder etwas gebogen oder ungleichseitig, 1zellig, farblos, 5,5—8 / 1,5—2—2,5. Gehäuse feinfaserig prosenchymatisch, farblos oder gelblich.

In Gesellschaft finden sich etwas ähnlich gestaltete, milchweise, fast zerfliessende Fruchtkörper, die auf kurzen Sterigmen gerade cylindrische, 1zellige, manchmal zu 2 bis 3 kettenförmig verbundene, hyaline Conidien von 7—9 / 2 μ abschnüren: wohl die zugehörige Conidienform, ganz dieselbe, wie sie Fuckel für seine Mollisia vulgaris gefunden hat und gelten lässt.

1480. Pezizella hamulata Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Trifolium medium:* Schönfelser Klaus. VI. 01!

Apothecien gesellig, stellenweise dicht stehend, sitzend, schüsselförmig; Aussenseite und Scheibe, feucht und trocken, weiss, feucht fast durchsichtig, überall, selbst auf der Scheibe, flaumig, 0,08—0,2 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet, mit + I. am Porus, kurz gestielt oder stielartig verschmälert, 20—25 / 5—5,5, 8sporig. Sporen schief 1reihig oder seltener fast 2reihig, länglich-elliptisch (phomaartig), 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 6,5—9 / 2,5. Paraphysen fädig, etwas überragend und oft in eine abgesetzte, dünnhaarige, 12—16 / 0,3—0,5 μ messende, verbogene oder hakig gebogene, oft mit kleinem, runden Köpfchen am Ende versehene Spitze auslaufend (den Flaum der Scheibe bildend). Flaumhaare der Aussenseite aus knollig verdickter Basis sehr dünn und hakig gebogen, 20—30 μ lang, 2—2,5 μ am Bulbus, 0,3—0.5 μ nach oben breit. Gehäuse feinfaserig, prosenchymatisch, blass.

Steht in der Nähe von Pezizella acerina Mouton, auf abgefallenen Blättern von Acer Pseudoplatanus, (Syll. XIV. p. 770), von der sie sich hauptsächlich durch die besondere Form der Paraphysen, kleinere Asci und Sporen, sowie anders gestaltete und mehr entwickelte Flaumhaare, auch die stets weisse Farbe des ganzen Apothecium unterscheidet. (Cfr. Dasyscypha hamata (Sacc.) Feltg. in diesen Nachträgen, desgl. Pezizella aggregata Feltg. — Anmerkung auf Seite 49.)

1481. **Pezizella radio-striata** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* und *Blattstielen* von *Symphytum* spec. cult.: Kreuzgründchen bei Luxemburg. V. 02!

Apothecien gesellig, sitzend, anfangs kuglig, fast durchsichtig, punktförmig sich öffnend, dann krugförmig und aussen oben mit zahlreichen, radiären, rippenförmigen Streifen, später schüsselförmig bis öfters flach tellerförmig und am abgeblassten, dünnen Rande durch Einreissen (Auseinandergehen) der Streifchen strahlig-zackig-gekerbt; Scheibe blass oder blassgrau; aussen feucht blass- oder ockergelb, trocken schwefel- oder bräunlich ockergelb, mit stark eingebogenem Rande (fast geschlossen) und gleichfarbiger Scheibe, etwas flaumig und oft mit weissen, zum Substrat hinziehenden, flockigen Fäden, 0,3—0,5 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, mit + I. am Porus, 30—42 / 7—8, 8- (selten weniger) sporig. Sporen schräg 1reihig, seltener stellenweise 1½reihig, länglich

oder bisweilen keulig, stumpf, gerade, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen 7—8 / 1,5—2. Paraphysen fädig, 2 2,5 μ breit, oft oben wieder verschmälert, kaum überragend, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, blassgelb.

Steht in der Nähe von Pezizella effugiens Rehm (Discom p. 67 0), welche jedoch der Streifen aussen oben und des Flaumes weiter unten, sowie der strahligen Hyphen am Grunde entbehrt, überhaupt aussen glatt ist, auch trocken dottergelbe Scheibe und spindelförmige, 2reihig gelagerte Sporen besitzt. — Auch mit Pezizella dilutella Fckl. (wie sie bei Sacc. Syll. VIII. p 277 beschrieben ist) besteht einige Aehnlichkeit, sowohl im innern Bau wie im äussern Habitus; diese hat aber ganzrandige, grössere Scheibe, wechselnde Schlauch- und Sporenmaasse und wird von Rehm als etwas unbestimmte, zweifelhafte Art zu Niptera (Niptera dilutella Rehm: — neben andern Unterschieden, besonders in den Schlauch- und Sporengrössen, etc. — mit zuletzt 2zelligen Sporen) gezogen.

1482. **Pezizella orbilioides** Feltg. spec. nov.

Auf dürren *Blattstielen* von *Petasites officinalis:* Kockelscheuer. IV. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig oder mehrweniger dicht, bisweilen zu mehrern rasenweise zusammenstehend, schüsselförmig, dann ausgebreitet, angedrückt flach aufsitzend, mit mässig dickem, eingerollten, oft wellig verbogenen oder etwas eingeschnittenen Rande, anfangs sowie trocken orangefarben, später sowie feucht goldgelb oder aprikosengelb, aussen feinflaumig, weissgelblich, zäh-wachsartig, trocken fast hornartig, etwas spröde, 0,3—1,2 mm breit. Asci keulig, oben verschmälert-abgerundet, mit + I. am Porus, lang und ziemlich dünn gestielt, 43—60 / 5,5—7, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder elliptisch-cylindrisch, beidendig etwas verschmälert-abgerundet, gerade, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8—9,5 / 1,25—2 Paraphysen fädig, einfach, die Schläuche etwas überragend und am Ende allmälig oder plötzlich kopfig auf 2—3 μ verdickt und meist hakig gebogen, mit röthlichgelber Masse gefüllt. Gehäuse inwendig d. h. im stark entwickelten Hypothecium ziemlich grosszellig, parenchymatisch, gelblich, nach aussen d. h. im eigentlichen Excipulum prosenchymatisch gelblich und die Aussenfasern etwas kolbig endend und hervortretend, blassfarben.

In Bezug auf den äusseren Habitus und die Consistenz steht die Art in der Nähe von Pezizella xeroplastica Rehm und Pezizella caespitulosa (Bres.) Rehm (= Pseudohelotium c. Sacc.). Das parenchymatisch gebaute dicke Hypothecium, die Form und Färbung der Paraphysen-Enden, auch das ganze äussere Erscheinen erinnern an die, übrigens stets weichen und durchweg parenchymatisch contextirten Orbilia-Arten.

1483. **Pezizella griseo-fulvida** Feltg. spec. nov.

Auf *beiden Seiten* bes. der *Oberseite faulender Blätter* von *Platanus orientalis:* Scheidhof. IX. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, sitzend, schüsselförmig, bisweilen nach unten etwas verschmälert; Scheibe graugelb-bräunlich, zart-, eben- und etwas heller berandet; aussen blass- oder bräunlichgelb, 0,1—0,15 mm. breit. Gehäuse prosenchymatisch-kleinfaserig, gelb. Schläuche keulig, sitzend, oben abgerundet, + I., rosettenförmig angeordnet, 8sporig, 50—75 / 6—8. Sporen schräg 1reihig bis 2reihig, spitz spindelförmig, gerade, 1zellig, mit mehrern (4—6) Oeltropfen, hyalin, 16—20 / 2,5—3. Paraphysen kaum überragend, oben kopf- oder kolbenförmig und einen grössern Oeltropfen enthaltend, gelbbräunlich, 2—4 μ breit.

Ist Pezizella rubescens Mout., auf faulenden Blättern von Quercus, Castanea, Betula, Rubus, Corylus (Sacc. Syll. XIV. p. 769), sehr nahe verwandt, unterscheidet sich aber von dieser durch stets concave (nie flache), kleinere (bei rubescens 0,2–0,4 mm), graugelbe, aussen bräunlichgelbe (nicht wässeriggraue, trocken graugrünliche Apothecien), etwas längere, 4–6 grössere (nicht 2 endständige, sehr kleine) Oeltropfen enthaltende Sporen, nicht septirte, am verbreiterten Scheitel 1 grossen Oeltropfen einschliessende, gelbbräunliche (nicht hyaline) Paraphysen.

1484. **Pezizella tetraspora** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Blättern* von *Salix pentandra:* Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02. Npp.

Apothecien gesellig oder zertreut, sitzend, trocken und feucht weiss bis gelblichweiss; aussen weissflaumig; Scheibe feucht flach bis gewölbt, mit dünnhäutigem, abstehenden Rande, trocken zusammenfallend, flach mit eingerolltem, wellig verbogenen Rande; von pseudo-prosenchymatischem bis prosenchymatischem Gewebe, mit nach aussen haarförmig auslaufenden,

abstehenden Fasern; 0,15—0,4 mm breit, häutig-wachsartig. Schläuche keulig, gestielt, oben stumpf verschmälert, + I., von fädigen, schlauchlangen, oben bis 2 μ verbreiterten Paraphysen umgeben, 4sporig, 40—55 / 5—6. Sporen unordentlich 1reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen oder ungleichseitig, 1zellig, ohne oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 8—10 / 2,7—4

Von der verwandten Pezizella deparcula (Karst.) Rehm, auf Stengeln von Spiraea Ulmaria, durch trocken kaum verfärbte, dünnhäutig berandete Apothecien, etwas grössere, durch Iod am Porus stark blaugefärbte Schläuche, kürzere und breitere Sporen verschieden. — Pseudohelotium Galii Mout., auf Stengeln von Galium Mollugo, ebenfalls 4sporig, hat kleinere, durchsichtige, am Rande mit charakteristischen Härchen besetzte Apothecien und kürzere, sowie breitere, durch Iod nicht blau gefärbte Schläuche.

Ad Nr. 1209 (Ntr. II 42). **Pezizella albido-lutea** Feltg. (sp. n.)

Soll nach Rehm (in litt.) synonym zu Helotium robustius Lamb., auf Scirpus lacustris sein, welches (mit sitzenden, kleinen Apothecien und Sporen von 12/3) nach Rehm (p. 682) auch identisch mit seiner Pezizella albido-rosea sein könnte; mein Pilz differirt von Pezizella albido-rosea Rehm, auf Scirpus lacustris, durch kleinere, nach unten etwas verschmälerte (nicht rund sitzende), nie gewölbte, ganz unten etwas gebräunte Apothecien, blasse, trocken gelbliche (nicht hellfleisch- oder rosarothe, trocken dunklere) Scheibe, etwas kleinere Asci (47—60/6–8 gegen 60—70/9—10), beidendig stumpfe, meist gekrümmte oder ungleichseitige (nicht spitze, gerade), ungefähr gleichlange Sporen, oben nicht (bei Rehm — 5 μ) verbreiterte Paraphysen, farbloses (nicht gelbliches) prosenchymatisches Gewebe, und das Vorhandensein eines kleinen Theiles parenchymatischen Gewebes an der Basis der Apothecien. — Die Differenzen sind keine besonders wesentliche und stehen sich die beiden Arten sehr nahe. Die Bemerkung Rehms «dass seine Art möglicherweise nach ihrer Fruchtschicht und insbesondere der Form und Grösse der Sporen zuletzt mehrzellige solche besitzen könne, wie die Gattung Belonium, zu der sie hinneigt,» findet nicht weniger auf meine Art Anwendung, ja selbst Wahrscheinlichkeit durch das Vorhandensein von 2—4, einreihig und gleichweit von einander entfernt liegenden Oeltropfen in den Sporen.

Ad Nr. 1210 (Ntr. II. 43). **Pezizella perexigua** (Schroet.) Sacc.

W. F.: Auf *faulenden Blättern* von *Carex elongata:* Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01!

Ad Nr. 199 (H. 65). **Phialea subpallida** Rehm.

W. F.: Auf *trockenfaulem Holzspahn:* Mertert. IV. 01!

Ad Nr. 1214 (Ntr. II. 48). (?) **Phialea Hedwigii** Sacc.

In Ergänzung zu der Beschreibung: Sporen 5—8 / 2,5.

Die Uebereinstimmung mit der Beschreibung bei Saccardo (Syll. VIII. p. 260) ist bis auf etwas kleinere Sporen bei meinem Pilz in allen wesentlichen Punkten vorhanden; von der sehr ähnlichen Phialea subpallida Rehm trennen ihn die Farbe und der nicht zarte Stiel; wegen der etwas dickfleischigen und meist trocken nicht zusammenfallenden Apothecien bei meinem Pilz könnte an Helotium gedacht werden und kämen hier besonders H. claro-flavum Berk. und Helotium flavum Klötsch in Betracht, die aber im innern Bau, besonders in der Sporengrösse, von ihm abweichen.

Ad Nr. 1215 (Ntr. II. 49). **Phialea pinicola** Feltg. (n. sp.)

Das äussere Ansehen erinnert an Crumenula, jedoch Schlauch- und Sporenmaasse differiren allzu beträchtlich.

Ad. Nr. 1217 (Ntr. II. 51). **Phialea succinea** Quél.)

W. F.: Auf *Hirnschnitt* eines *faulenden (? Quercus-* oder *Fagus-) Stumpfes:* Baumbusch. IV. 02!

Apothecien gesellig oder heerdenweise stehend, anfangs kreisel- oder verkehrt-kegelförmig, später oft schüsselförmig sich ausbreitend, kurz und dick gestielt oder unten stielartig verschmälert; Aussenseite und Scheibe schmutzig- oder bernsteingelb und fast durchsichtig, trocken schwarzbraun oder braun, eckig oder hysteriumartig fast geschlossen; Rand wellig verbogen und eingebogen; häutig, wachs-, fast gallertartig, 0,6—1,2 mm breit. Gehäuse prosenchymatisch feinfaserig, blassgelb. Schläuche von den fädigen, oben verbreiterten und abgerundeten, nicht oder kaum überragenden, untereinander und mit den Schläuchen verklebten, farblosen Paraphysen umgeben und aus diesem Grunde in Form und Inhalt kaum mit annähernder Sicherheit zu bestimmen, allenfalls aber, soweit erkennbar, keulig, ziemlich langgestielt, oben abgerundet, circa 60—70 / 5,5, leer (keine Sporen sichtbar).

Auf dürrem *Holz* eines *Corylus-Astes:* Reckenthal. V. 02. Npp.

Wie die vorige, nur ist hier der Rand aussen und innen weisslich bestäubt und aussen längsgestreift, eingeschlagen-

wellig-gekerbt, die ganze Aussenseite trocken schmutzigockergelb bis schwärzlich oder gebräunt; wachs- fast gallertartighäutig. Die Asci und ihr Verhalten zu den Paraphysen wie bei der vorigen; Paraphysen fädig, etwa schlauchlang, oben rundlich verbreitert. Ausserhalb des Schlauches liegende Sporen sind cylindrisch-stabförmig, beidendig abgerundet, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7—8 / 2,3—3.

1485. **Phialea Sabinae** Sacc.

(Synon.: Helotium S. Fuckel).

Auf dürren *Zweigen und Blättern von Juniperus Sabina:* Kockelscheuer. V. 03!

Apothecien zerstreut oder gesellig, sitzend, anfangs kelch-, dann schüsselförmig ausgebreitet, kurz (0,15—0,2 / 0,1 mm) gestielt, feucht weiss; aussen weissflaumig; Scheibe trocken blassgraugelb, wachsartig, 0,2—0,35 mm breit. Gehäuse prosenchymatisch, blass, Aussenfasern kolbig vortretend. Schläuche keulig, gestielt, am Scheitel etwas verjüngt, abgerundet, + I., von fädigen, oben auf 2—2,5 μ kolbig- oder abgestutzt-verbreiterten, kaum überragenden Paraphysen umgeben, 48—60 / 6—7, 6—8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig, ellipsoidisch-eiförmig, gerade, 1zellig, hyalin, ohne oder mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 9—10 / 3-5. (Die typische Form).

Ad Nr. 205 (H. 66; Ntr. II. 52). **Phialea cyathoidea** Gill.

W. F.: Auf *dürrem Krautstengel:* Grünewald-Helmsingen. IX. 01!

Auf dürren *Stengeln* von *Cirsium arvense:* Tüntingen-Leesbach. VIII. 01. Npp. var. **albidula** (Hedw.) Rehm: Apothecien feucht blassgelblich-weiss, fast durchsichtig, trocken blassgelb; Asci 45—50 / 4,5—5; Sporen länglich-spindelförmig, stumpf, gerade, 9—14 / 2,5—3. — Auf *Aestchen* von *Galeopsis tetrahit*: Baumbusch VIII. 02! var. **albidula** Rehm: Apothecien anfangs kelch-, dann concav-schüssel- bis tellerförmig und eingerollt berandet, aber auch gewölbt und umgeschlagen berandet, trocken eckig eingerollt-zusammengeschlagen, auf einem cylindrischen, oft verbogenen, —2 mm langen, 0,2 mm breiten Stiel; Scheibe feucht blassgelb; Aussenseite und Stiel blass-

farben, trocken gelbbräunlich; 1—1,5—2 mm breit. Asci 56—68 / 4—5. Sporen länglich, stumpf oder oben stumpf, unten etwas zugespitzt, 8—10 / 1,8—2,3. — Auf *faulendem Brassica-Stengel:* Kirchberg. VI. 02. Npp. var. **puberula** Feltg. var. nov.: Apothecien gesellig, schüsselförmig, seltener abgeflacht, gestielt; Scheibe feucht blassgelb oder schwachgelblichweiss, mit eingebogenem, und wellig verbogenen, dünnen Rande, trocken orangegelb und zusammengeklappt; aussen fein flaumig, besonders am Rande, blassgelb wie die Scheibe, 2—2,5 mm breit; Stiel cylindrisch, in den Hut übergehend, gang unten etwas verschmälert, oben wie die Kelch-Aussenseite gefärbt, und weissflaumig, in der untern Hälfte grünlichgelb, 2—2,5 mm lang, 0,5 mm breit. Asci cylindrisch-schwachkeulig, oben stumpf verschmälert, + I., 45—50 / 4,5—5, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig etwas spitz, gerade, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 6 - 8 / 2—2,5. Gehäuse prosenchymatisch, fast farblos oder blassgelb.

Die var. stimmt, mit Ausnahme der flaumigen Aussenseite, im Wesentlichen, namentlich im äussern Habitus und besonders in den Schläuchen und Sporen, zu Phialea cyathoidea.

Ad Nr. 208 (H. 67; Ntr. I. 379; Ntr. II. 52). **Phialea Urticae** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Silene nutans:* Grünewald-Neudorf. V. 02! — *Lampsana communis:* Wilwerwiltz. VII. 01. Npp. — *Valeriana officinalis:* Clerf VII. 01. Npp. — *Epilobium hirsutum:* Tüntingen-Leesbach VIII. 01. Npp. — *Solanum tuberosum:* Kipenhof. VIII. 02! — *Libanotis montana:* Brandenburg. VIII. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, anfangs kelch-, dann schüsselförmig, gestielt; Stiel cylindrisch, unten etwas verbreitert und dunkler gefärbt, 0.5 / 0,2—0,4 mm; Scheibe blassgelb bis blassbräunlich, zart-, meist etwas faserig- oder seichtgekerbt berandet; Aussenseite blassbräunlich und oft grauweiss bestäubt, oben stets deutlich längsgestreift, 0,3—0,6 mm breit. Schläuche keulig, oben etwas verjüngt, mit + I. am Porus, kurz gestielt, 8sporig, 50—55 / 5—5,5, von fädigen, geraden, nach oben allmälig bis zu 3 μ verbreiterten und mit Oeltröpfchen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich etwas spindelförmig, gerade, 8—10 / 1,5—2.

1486. **Phialea albida** Gill.

Auf *faulenden Blättern und Blattstielen* von *Platanus orientalis*: Scheidhof. IX. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, sitzend, kelchförmig, mit an der Basis weissflaumigem, 0,3—0,4 mm langen Stiel; Kelch aussen blassgelb, wie auch der Stiel, 0,2—0,5 mm breit; Scheibe gelb. Asci cylindrisch-schwachkeulig, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, 80—90 / 6—8, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, stumpf-spindelförmig, schwach gekrümmt, 12—16 / 2—3,5.

Ad Nr. 211 (H. 68; Ntr. II. 53). **Phialea acuum** Rehm.

W. F.: Auf *Föhren-Nadeln*: Fort Thüngen. VII. 01. Npp. — Auf *Picea-Nadeln:* Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Ad Nr. 1220 (Ntr. II. 53) **Phialea nigritula** Rehm.

(Synon.: Phialea fumosella (Ell. et Ev.) Starbäck).

In Ergänzung der Beschreibung: Apothecien dünn- und abgesetzt gestielt — An dem Exemplare wurden keine 2zelligen Sporen beobachtet.

Ad Nr. 213 (H. 69; Ntr. II. 54). **Phialea culmicola** Gill.

W. F.: Auf *Halmen und Blättern* von *Festuca ovina:* Fort Olizy. X. 02;

Ad Nr. 217 (H. 70; Ntr. II. 55). **Cyathicula coronata** De Not.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Angelica silvestris:* Kontz-Rütlingen. IX 02!

Ad Nr 220 (H. 71). **Belonium biatorinum** Rehm.

Auf *berindeten Aesten und Rindenstücken* von *Pinus silvestris:* Baumbusch XII. 00! (Beschrieben Ntr. II. p. 28 sub Niptera Rollandii Boud. — Siehe Bemerkung p. 33 dieser Nachträge).

Ad Nr. 222 (H. 76; Ntr. II. 57). **Belonioscypha vexata** Rehm.

W. F.: Auf dürren *Halmen* von *Poa nemoralis:* Baumbusch. VI. 02! — *Molinia caerulea:* Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Apothecien zerstreut oder zu einigen büschelig zusammenstehend, sitzend, gestielt; Kelch anfangs kuglig geschlossen, dann krug- bis schüsselförmig geöffnet; aussen hell blassgelbbräunlich, trocken bräunlich-grünlich; Scheibe blass oder blassgelb, 0,5—1 mm breit; Stiel cylindrisch, in den Kelch übergehend, nach unten etwas breiter und dunkler gefärbt, 0,5—1 mm hoch, 0,3—0,4 mm breit. Schläuche keulig, oben etwas verschmälert und abgestutzt, kurzgestielt, 4—8sporig, 122—136 / 13—14, von fädigen, überragenden, oben auf 2 bis 3 μ verbreiterten, mit Oeltröpfchen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, cylindrisch oder cylindrisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gebogen, mit 3—5 Querwänden, hyalin, mit kleinen Oeltropfen, 22—35 / 4—6.

Ad Nr. 1225 (H. 57). **Belonioscypha incarnata.** (Quél.) Rehm.

Die sehr dürftige Beschreibung des Quélet'schen Pilzes (bei Sacc. Syll. VIII. p. 306 sub Cyathicula, bei Rehm Discom. p. 747 wieder gegeben) verzeichnet kein Merkmal, das nicht genau zu meinem Pilze passte, mit alleiniger und wohl belangloser Ausnahme, dass mein Pilz etwas längere, kaum schmälere, 4zellige (muthmasslich später 6zellig werdende) Sporen hat. Saccardo bemerkt, bezgl. des Quélet'schen Pilzes, dass die querseptirten Sporen ihn zu Belonidium Sacc. (welches Belonioscypha Rehm mit einschliesst) verweisen, dass er aber ganz den Habitus von Cyathicula habe, desgleichen Rehm, der ihn entschieden zu Belonioscypha, mit Hinneigen zu Cyathicula, zieht. In allen übrigen von mir bei meinem Exemplar gefundenen Merkmalen liegt fast vollkommene Uebereinstimmung mit der Charakteristik, wie sie Rehm von seiner neuen Gattung gibt, mit den (wohl belanglosen) Ausnahmen, dass der Fruchtkörper zähfleischig (bei Quélet lederartig), statt wachsartig, ist, dass die Sporen ohne Schleimhülle und die Paraphysen-Enden allmälig und gleichmässig (nicht rosenkranzförmig) verbreitert, mit röthlichen Oeltropfen gefüllt (nicht farblos) gefunden sind. Die Reaction auf Iod festzustellen ist unterblieben.

Ad Nr. 220 (H. 72; Ntr. II. 57). **Gorgoniceps aridula** Karst.

W. F.: Auf *Innenseite dicker, alter Pinusrinde:* Baumbusch. IX. 01! — Auf *faulendem Pinus-Spahn:* Baumbusch. IX. 02.

Ad Nr. 227 (H. 74; Ntr. II. 58). **Helotium imberbe** Fries.

W. F.: Auf *Hirnschnitt* eines *Baumstumpfes:* Baumbusch. X. 01. Npp.

Apothecien gesellig, schüsselförmig, feucht flach, weisslich oder hell ockerfarben, trocken rostfarben, lederbraun; Scheibe gleichfarben; Stiel kurz, in den Becher übergehend; fleischig-wachsartig, trocken lederartig-häutig, 2—3 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet, 70—90 / 7—9, von fädigen, gleichmässig etwa 3 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen im obern Drittel des Schlauches liegend, schief 2reihig, elliptisch oder eiförmig, 9—11 / 3—4.

Ad Nr. 229 (H. 74; Ntr. II. 58). **Helotium virgultorum** Karst.

W. F.: Auf *berindetem Betula-Ast:* Clausen-Würthsberg. XI. 02. Npp.

Ad Nr. 1227 (Ntr. II. 59) **Helotium infarciens** Ces. et De Not. var. (?) **tomentosum** Feltg.

Die beiden Exemplare, zur var. gehörig, stehen, wie auch die typische Art, Helotium virgultorum sehr nahe, entspringen aber, wie die typische Art, ganz unverfärbten Substratstellen; das tomentum ist vielleicht nur eine einem jugendlichen Stadium entsprechende Erscheinung.

1487. **Helotium fagineum** Fries.

Auf *Buchen-Pericarpien:* Schengen IX. 01!

Apothecien einzeln oder dicht gesellig, anfangs krug-, dann schüsselförmig bis flach oder gewölbt, kurz und dick gestielt frisch an allen Theilen weisslich, trocken aufrecht zusammengezogen, kreiselförmig, bräunlich oder gelbbraun, mit gleichfarbener, schwach concaver Scheibe, 0,5—1 mm breit, wachsartig. Schläuche keulenförmig, 60—90 / 5-8, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, ellipsoidisch, mit 2 Oeltropfen oder ohne solche, 8—10 / 4—4,5. Paraphysen fädig, oben 2,5 μ breit. Gehäuse prosenchymatisch, gelblich.

Ad Nr. 231 (H. 75; Ntr. II. 60). **Helotium fructigenum** Karst.

W. F: Auf *Eicheln* und *deren Kapseln:* Grünewald-Helmsingen. IX. 02. Npp. — Auf *Pinus-Nadeln:* Kockelscheuer. XI. 02. Npp.

Ad Nr. 232 (H. 76). **Helotium sublenticulare** Fries. var. **conscriptum** Karst.

Auf *berindeten Stellen* und auf *Hirnschnitt* eines *Salix-Astes:* Fort Olizy. X. 01. Npp.

1488. **Helotium moniliferum** (Fckl.) Rehm.

(Synon.: Bispora m. Fckl.; Peziza m. Cke.; Hymenoscypha (Cyathicula) m. Phill.; Bisporella m. Saccardo).

Auf *geschwärzter Schnittfläche* eines *Carpinus-Astes:* Wald bei Bahnhof Kruchten. XI. 02. Npp.

Apothecien gesellig genähert, auch wohl einige mit der Basis verwachsen, sitzend, gestielt, anfangs cylindrisch, dann kreiselförmig, am geschlossenen Scheitel rundlich sich öffnend und krug-, dann flach schüsselförmig bis zuweilen gewölbt, zart berandet, trocken etwas eingerollt und dicker berandet; Scheibe gelb; Aussenseite und Stiel blasser; Kelch 1—1,5 mm breit, Stiel 1—1,5 mm lang, 0,4—0,8 mm breit. Gehäuse prosenchymatisch, blassfarben. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch schmalkeulig, oben abgerundet, — l., ziemlich lang und dünn gestielt, von fädigen, geraden, —95 μ langen, oben bis zu 2,5 μ verbreiterten und hier gelblich gefärbten Paraphysen umgeben, 65—85 / 5,5—7, 8sporig. Sporen 1reihig oder stellenweise 1½reihig, länglich, beidendig stumpf oder schwach zugespitzt, 1-, sehr selten 2zellig, mit 2, 3 oder 4 Oeltropfen, hyalin, 8—11 / 2,5—3,5.

Der Pilz stimmt in allen wesentlichen Punkten zu der Beschreibung, wie sie Rehm p. 70 gibt, nur habe ich, ganz ausnahmsweise, eine 2zellige Spore gefunden, was die Stellung des Pilzes zu Helotium, wie von Rehm geschehen, noch mehr rechtfertigt, obwohl Rehm dieselbe, selbst auf den Fuckel'schen Befund stets 2zelliger Sporen hin, nicht beanstanden zu sollen geglaubt hat. Der Pilz sitzt (? parasitisch) auf einem dünnen, krustenförmig ausgebreiteten, filzigen, schwarzen, aus braunen Hyphen gebildeten Teppich eines Hyphomyceten, dessen ovale, tonnenförmige, 18 22/5—8 μ messende, dunkelschwarze, 2(-4)zellige, ohne oder mit Oeltröpfchen gefüllte Conidien kettenförmig bis zu 10 und

mehr mit einander verbunden sind: Bispora monilioides Rabb. (Bispora antennata Corda).

Ad Nr. 1228 (Ntr. II. 61). **Helotium** (?) **Phiala** Fries.

In der Stellung fraglich; gehört allenfalls zur Abtheiluug Calycella Rehm und in die Nähe von Helotium flavum Klotzsch.

Ad Nr. 238 (H. 77; Ntr. II. 62.) **Helotium scutula** Karst.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Lycopus europaeus:* Kockelscheuer. XI. 02!

Apothecien zerstreut oder einander genähert; Scheibe feucht gewölbt, trocken schüsselförmig, 1—2 mm breit, gelb; Stiel —3 mm lang, sowie die Aussenseite blassgelb oder bräunlich-gelb, unten ott bräunlich-röthlich, glatt Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 8sporig, 108—136 / 10, von fädigen, überragenden, oben allmälig verbreiterten Paraphysen umgeben. Sporen 1—1½reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, 1zellig, mit meist 4 grössern Oeltropfen, hyalin, 19—27 / 4—5,5.

Auf dürren *Stengeln* von *Bidens tripartitus:* Kockelscheuer. VII. 01. Npp. — *Centaurea jacea:* Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02! — *Hypericum hircinum:* Kockelscheuer XI. 01! var. **Hyperici** Karst. (mit flachen, gelblichen oder gelbbräunlichen, kurz gestielten Apothecien). — Auf kriechenden *Stengeln* von *Potentilla reptans:* Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02! forma **Potentillae** Feltg.: Apothecien gesellig, nicht hervorbrechend, schüsselförmig, gestielt; Scheibe feucht gelb, concav oder etwas gewölbt, trocken dunkel orangegelb mit wenig eingebogenem Rande; aussen blassgelb; Stiel blassgelb, gleich dick, an der Basis braunröthlich; wachsartig fest, 0,3—1 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, von fädigen, oben —2 μ verbreiterten und gelb gefärbten Paraphysen umgeben, 8sporig, 95—105 / 8—10. Sporen 1—1½ -2reihig, länglich-elliptisch, stumpf, meist etwas gebogen, 1zellig, hyalin, mit meist 2 grössern Oeltropfen, bei sonst körnigem oder kleinzelligen Inhalt, 20—22 / 3,5—5,5.

Die forma weicht ab durch nicht hervorbrechende, kleinere, heller gefärbte, trocken nicht eingebogene Apothecien, stets länglich-elliptische, nie keulige Sporen und gelbgefärbte Paraphysen-Enden.

Ad Nr. 239 (H. 77). **Helotium herbarum** Fries.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Urtica:* Hesperinger Wald. X 02. Npp. var. **lutescens** Groy. (Apothecien dicht gesellig, sehr kurz gestielt, fast sitzend, schwach gelblich, weiss berandet; Sporen 10—12 / 2—2,5.)

Ad Nr. 240 (H. 78.) **Helotium Humuli** De Not.

Auf dürren *Stengeln* von *Humulus lupulus:* Stadtpark am Justizgebäude. VIII. 01! (Apothecien gelblichweiss, trocken gelbbräunlich, kurz (0,2 -0,3 mm) gestielt; Sporen meist unten zugespitzt; Paraphysen oben hellbräunlich und etwas verklebt).

Ad Nr. 1229 (Ntr. II. 63). **Helotium terrestre** Feltg. (sp. nov.)

Ist sehr nahe verwandt oder vielleicht identisch mit Helotium geogenum Cooke; die dürftige Beschreibung der Cooke'schen Art bei Saccardo (Syll. VIII. p. 213) gestattet hierin kein sicheres Urtheil; verschieden sind allenfalls die mehr kegelförmigen Apothecien und die etwas schmälern Sporen bei letzterer. — Eine genaue Untersuchung des Substrates ergab die Abwesenheit pflanzlicher Theile in dem Boden, mit Sicherheit den beschriebenen kurzen Stiel, was schon an und für sich den Gedanken, angesichts des Sitzes im Boden, etwa an eine Rutstroemia-Art abweist; zu einer solchen würde übrigens auch die Form der Paraphysen-Enden unbedingt nicht passen.

CCLXXXIII. Gattung. **Pitya**. Fuckel.

1489. **Pitya Cupressi** Rehm.

(Synon: Peziza C. Batsch; Peziza cupressina Fr.; Peziza rufa γ cupressina Pers.; Phialea Cupressi Gill.; Dasyscypha C. Phill.; Lachnella C. Phill.; Humaria (Florella) C. Quél.; Helotium thujinum Peck sec. Ellis; Fungoides aureum Mich.; Pitya cupressina Fuckel).

Auf dürren *Zweigen* und *Blättern* von *Juniperus Sabina:* Kockelscheuer-Park. III. 03! — *Juniperus virginiana:* Mondorf-Kurpark. IV. 03. Npp.

Apothecien zerstreut oder gesellig, seltener zu einigen etwas näher zusammenstehend, anfangs verkehrt-eiförmig oder fast cylindrisch, am Scheitel rundlich sich vertiefend, dann krug-, zuletzt schüsselförmig, sitzend oder kurz und dick gestielt; Scheibe scharf- und zart berandet, orangegelb; aussen gelblich, etwas flaumig, am Grunde mit farblosen Hyphen, trocken

gerunzelt und stärker flaumig, 1—2 mm hoch, 1—2,5 mm breit. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet oder abgestutzt, sehr lang gestielt, mit dem Stiel – 270 (p. spor. 120—160) / 8—10, 8sporig. Sporen 1reihig, kuglig, glatt, ohne oder mit einem Oeltropfen, farblos, 8—10 μ im Durchmesser. Paraphysen fädig, oben auf 1,5—3,5 μ verbreitert, mit blassgelblichem Inhalt. Gehäuse prosenchymatisch, farblos oder blassgelblich.

CCLXXXIV. Gattung. **Desmazierella** Libert.

1490. **Desmazierella acicola** Libert.

Auf faulenden *Nadeln* von *Pinus silvestris:* Baumbusch nächst Dudderhof. IV. 02!

Apothecien gesellig, sitzend, an der Basis mit wolligem Filze aus braunen, wenig septirten, bis 3 μ breiten Hyphen, anfangs kuglig geschlossen, später schüsselförmig bis flach, 2—3 mm breit; aussen schwarz, schwarz behaart; Haare schlaff oder borstig, verschieden lang, —1 mm und darüber, Borsten unten —12 μ breit, oben zugespitzt, dickwandig. Scheibe grau oder gelbbräunlich, mit längern, zerstreut stehenden Härchen besetzt. Schläuche cylindrisch, am Scheitel abgestutzt, lang gestielt, 200 –270 / 12 — 5, 8sporig. Sporen 1reihig, ellipsoidisch, glatt, farblos, 18—21 / 8—12, ohne oder mit 2 Oeltropfen. Paraphysen theils vereinzelt, theils büschelig gestellt, fädig, septirt, braun, spitz endend, oben in pfriemliche, dickwandige, schwarze oder auch hellere, die Scheibe weit überragende Haare auslaufend. Gehäuse inwendig parenchymatisch, nach aussen prosenchymatisch, gelbbraun, wachsartig weich.

Ad Nr. 247 (H. 79; Ntr. II. 64.) **Dasyscypha calycina** Schroet.

W F.: Auf *abgefallenen, berindeten Aesten* von *Pinus silvestris:* Fort Thüngen. I. 02. Npp.

Die kurz und dick gestielten, aussen weiss behaarten, anfangs sowie später im trockenen Zustande, kuglig geschlossenen, später und angefeuchtet becher- bis schüsselförmigen Apothecien stehen einzeln, meist aber in Büscheln bis zu 25 an der Zahl und in diesem Falle «gemeinsam einer Art Tubercularia entspringend» (Karsten).

1491. **Dasyscypha calyciformis** (Willd.) Rehm.
(Synon : Peziza c. Willd.; Octospora c. Hedw.; Helotium c. Wittst.; Peziza calycina α Pini silvestris Fr.; Helotium calycinum Krst.; Lachnella c. Krst.; Erinella c. Quél.; Dasyscypha bruyeriensis (Roum.) Saccardo.)

Auf *berindeten Aesten* von *Abies alba:* Baumbusch- nächst Dudderhof. IV. 03!

Apothecien gesellig, selten zerstreut, manchmal zu einigen büschelig zusammenstehend, hervorbrechend, anfangs kreiselförmig, geschlossen, rundlich sich öffnend und die krug-, dann flachschüssel- bis tellerförmige, gelbe oder pomeranzengelbe, zart berandete Scheibe entblössend, trocken etwas eingerollt und verbogen, kurz (0,5 / 0,2—0,3 mm) gestielt oder fast sitzend; aussen weiss behaart, am Rande oft striegelig; Haare gerade oder etwas gebogen, einfach, stumpf, septirt, rauh, farblos, 100—135 / 3—4 μ; 0,5 / 3 mm breit, wachsartig. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet und mit + I. am Porus, 50—55 / 4,5—5,5, 8sporig, von fädigen, mit Oeltröpfchen gefüllten, farblosen, die Schläuche überragenden, oben 2—2,5 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen unordentlich 1reihig, elliptisch oder spindelförmig, gerade, einzellig, farblos, ohne oder mit 1—2 Oeltropfen, (4—) 5—6 / 3—4.

Die Diagnose Dasyscypha calyciformis wurde von Rehm nach Einsicht des Materials gestellt; der Pilz stimmt ziemlich gut zu dessen Beschreibung (Discom. p. 834), besser jedoch zu derjenigen (etwas unvollständigen), welche Schroeter (Crypt. Fl. von Schles. p. 84) gibt über Dasyscypha resinaria (Cke. et Phill. 1875: Peziza) = Lachnea r. Phillips, auf Rinde von Abies alba zu Waldenburg und Habelschwerdt gesammelt, mit 4—5 μ breiten Asci; diese deckt sich jedoch, besonders in den Schlauch und Sporenmaassen (A. 30—35/4—5, Sp. 2,5—3/2—2,5), nicht mit derjenigen von Lachnellula resinaria Rehm [Peziza r. Cke. et Phill., Grevillea III p. 185 = Lachnella r. Phill man. brit. Discom. p. 242 = Dasyscypha r. Rehm, Ascom. Lojk. p. 11: auf der geschwärzten Oberfläche ausgeflossenen Harzes an Fichtenstämmen in den Wäldern von Franken, Schlesien und Südtyrol (Bres.), bei Rehm Discom. p. 864], obschon sie Rehm (Discom. p. 1269) zu derselben zieht, mit der Bemerkung: «dass abweichend die Asci 50—55/4—7 μ (soll heissen 4—5 μ), die Sporen elliptisch (soll heissen ellipsoidisch), 5—6/3—4 μ messen", während bei Lachnellula r. die A. 30—35/4—5, die Sp. 2,5—3/2—2,5 μ messen.

Gehört mein Fund (wie anzunehmen) zu Dasyscypha calyciformis Rehm, so muss dies auch der Fall sein für die Funde bei Schroeter, die wegen der stark abweichenden Schlauch- und Sporenmaasse nicht zu Lachnellula r. Rehm gezogen werden können.

Ad Nr. 249 (H. 80; Ntr. II. 65). **Dasyscypha dryina** Sacc.

W. F.: Auf *faulendem Eichenwurzelstock:* Baumbusch. XII. 00! — Wald bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! forma **quercina** Feltg.: Apothecien gesellig, sitzend, kelch-, dann schüsselförmig, gestielt (1 / 0,3 mm); aussen blass-weissfilzig behaart, Haare gerade, an der Basis etwas länglich-verkehrt-keulig angeschwollen, am obern Theil allmälig keulig auf 4—5 μ verbreitert, mit Ausnahme der Basis querseptirt, farblos; Scheibe feucht gelblich, trocken gelb; wachsartig, 0,8—2 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder etwas stumpf verschmälert, 8sporig, 48—58 / 4, von fädigen, nicht überragenden, oben 1—2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1½reihig, spindelförmig, gerade, fast spitz, 1zellig, farblos, 8 / 2.

Durch etwas grössere, länger gestielte, blassfarbige Apothecien, etwas schmälere Asci und schmälere Paraphysen von der Stammform verschieden.

1492. **Dasyscypha leucomelaena** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Ast* von *Rhamnus frangula:* Freylinger-Wald. VI. 98. Npp.

Apothecien heerdenweise, sitzend, ungestielt; weisshaarig bekleidet, Haare gerade, septirt, oben etwas zugespitzt, 60 μ lang, unten 2,5 μ breit; Aussenseite und Scheibe dunkelbraunschwärzlich, wachsartig, etwas häutig, 0,15—0,2 mm breit. Schläuche keulig-cylindrisch, 40—45 / 5, 8sporig, von fädigen, etwas überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2reihig, stäbchenförmig, meist ohne Oeltropfen, 13 / 1 μ.

1493. **Dasyscypha grisella** (Cke. et Phill.)
(Synon: Lachnum g. Cke. et Phill.; Trichopeziza g. Saccardo).

Auf *entrindetem Ast* von *Ilex Aquifolium:* Berdorf. VIII. 02. forma **Ilicis** Feltg. f. nov.

Apothecien zu Rasen von 4—5 mm vereinigt, sitzend, kelch- oder kreiselförmig, nach unten etwas verschmälert; aussen braun, aussen oben leicht senkrecht gestreift, weissgrau behaart; Haare gerade, glatt, septirt, unten (in Masse) braun,

oben farblos, 60—80 / 1 μ unten, nach oben allmälig bis auf 2 und 2,5 μ verbreitert; Scheibe blass, 0,5 mm breit und hoch. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert-abgerundet, lang und dünn gestielt, 40—50, selten —70 / 4—5, 8sporig. Sporen $1^1/_2$reihig, länglich oder spindelförmig, gerade, 7—8 / 1,5—2. Paraphysen fädig, etwas überragend, oben 1—1,5 μ breit, mit Oeltröpfchen gefüllt, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, braun.

Die Stammform, auf entrindetem, abgestorbenem Holz, hat zum Unterschiede weisslich-faserigen Scheibenrand und braune Scheibe; Sporen 4—7/1—1,5 μ.

1494. **Dasyscypha hamata** (Sacc.)

(Synon.: Trichopeziza h. Sacc., in ligno putri populino. Syll. XIV. p. 2137).

Auf *faulendem Salixholz:* Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! var. **bulbopilosa** Feltg. var. nov.

Apothecien gesellig oder fast heerdenweise, unten convex frei aufsitzend, schüsselförmig; Aussenseite und Scheibe weiss oder weissgelblich, bisweilen an der Ansatzstelle bräunlich; aussen weisshaarig, 0,1—0,2 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet und verdickt, etwas verschmälert, seltener zugespitzt, + I., unten stielartig verschmälert, 28—40—50 / 5—6, (6-) 8sporig, von fädigen, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unordentlich 2reihig oder geballt im obern Theil des Schlauches gelagert, seltener schräg 1reihig, länglich oder länglich-elliptisch, stumpf, meist gerade, 1zellig, hyalin, ohne oder mit einigen, 1reihig liegenden Oeltropfen, 5—8 / 2—2,5. Gehäuse pseudo-prosenchymatisch unten, prosenchymatisch nach aussen, farblos bis gelblich, bisweilen unten bräunlich; Haare den Prosenchymfasern aufsitzend, aus verlängert zwiebelförmiger Basis allmälig dünnfädig und spitz, seltener abgerundet und etwas verdickt endend, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, farblos, 45—60 μ lang, 6—8 μ breit in der untern, zwiebelförmigen Hälfte, die mit hyalinem, ungetheilten, nach aussen von der Hülle abgegrenzten Plasma gefüllt ist.

Auf *faulendem Schuhleder:* Berdorf-Wegerand im Walde. VIII. 02. Npp. (sub-) var. **coriicola** Feltg. var. nov.

Apothecien (4 an der Zahl) büschelig zusammenstehend, krug-glockenförmig fast geschlossen, nach unten etwas verschmälert, aussen bräunlich, weissgraubräunlich behaart; Scheibe unsichtbar; 0,2—0.3 mm breit und hoch. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, von fädigen, kaum überragenden, oben 1,5—2 μ breiten Paraphysen umgeben, 27—33 / 5—5,5, 4sporig. Sporen 1reihig, elliptisch-stumpfspindelförmig, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5—6,5 / 2,5—3. Gehäuse am Grunde pseudoparenchymatisch nach aussen pseudoprosenchymatisch, gelbbraun bis braun. Haare mit länglich-zwiebelartig (kegelförmig-) angeschwollener Basis dem Gewebe entspringend, dünnfädig und oben halbkreisförmig-hakig gebogen, mit kleinkolbig angeschwollenem Rande, in der untern Hälfte braun, mit einigen Querwänden versehen, 2,5—5 μ breit, oben farblos und ohne Querwände, circa 1 μ breit, 40—60 μ lang.

Beide Funde stimmen, in den wesentlichen Punkten, zu dem Saccardo'schen Pilze; Saccardo erwähnt, in seiner ziemlich ausführlichen Beschreibung, eine zwiebelartige Verdickung am Grunde der Haare nicht; diese Verdickung bildet, zugleich mit etwas grösseren Sporen, die zu 4 und 8 (bei Saccardo stets 8) im Ascus vorkommen, den Hauptunterschied meiner Varietät von der Stammform; die (Sub-)Varietät auf Leder unterscheidet sich von der var. bulbopilosa (und von der typischen Art) durch die braune Farbe und die Querseptirung der Haarzwiebel, die fast geschlossene Scheibe und die etwas kleineren Asci und Sporen, welch letztere nur zu 4 im Ascus gefunden sind.

In wiefern Trichopeziza pulverulenta (Saut.) Sacc., ad viam (Syll. VIII. p. 432), wegen ziemlich gleichem, äusseren Habitus, hieher gehört, vermag ich, bei der allzu dürftigen, namentlich den inneren Bau nicht berücksichtigenden Beschreibung, nur muthmasslich anzunehmen. — Dass Pezizella hamulata Feltg. n. sp., auf dürren Stengeln von Trifolium medium, wegen der, wenn auch kurzen, so doch mit derjenigen der eben beschriebenen Dasyscypha-Arten übereinstimmenden Behaarung, besser, wenn auch nicht zu der überschriebenen Art, so doch allernächst derselben zu stellen ist (also als Dasyscypha hamulata Feltg.), bin ich gerne der Ansicht; der Hauptunterschied liegt eben in der besonderen Form der Paraphysen (ähnlich wie für Mollisia hamulata Rehm gegenüber den andern Mollisia-Arten). — Ob nicht auch die ihr nächst verwandte Pezizella acerina Mout. (Syll. XIV p. 770 — auf abgefallenen Blättern von Acer Pseudoplatanus — jedoch die Haare kleiner, einfach und ohne Bulbus!) in demselben Falle ist? — Auch Dasyscypha uncinata (Phill.)

Sacc., in ligno quercino et acubus Pini (Syll. VIII p. 456) hat seinen Platz in der Nähe der eben angeführten Arten.

Ad Nr. 254 (H. 81). **Dasyscypha cerina** Fckl.

W. F.: Auf *entrindeten Aesten* von *Cerasus:* Kockelscheuer. IV. 02! — Ausserdem an noch vielen andern Hölzern.

Ad Nr. 255 (H. 81; Ntr. II. 55). **Dasyscypha corticalis** Schroet.

W. F.: Auf *Carpinus-Rinde:* Wald bei Bahnhof Leudelingen. V. 02. Npp.

1495. **Dasyscypha densissima** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem, faulenden Ast* von (?) *Fraxinus:* Reckenthal, in einer Hecke. V. 02!

Apothecien selten vereinzelt, meist dicht zu filzigen Rasen von mehrweniger grosser Ausdehnung zusammengedrängt und durch gegenseitigen Druck kantig, flach aufsitzend, bis an den Anheftungspunkt striegelhaarig-filzig, Haare 180–250 / 5 μ, septirt, einfach, geschlängelt, braungelb, am stumpfen Ende heller; Aussenseite braun oder gelbbraun; Scheibe grau oder blassgelb, rundlich oder länglich, trocken eingerollt-geschlossen, 0,5—1,2 mm br. Schläuche keulig, 47—55 / 5—5,5. Paraphysen fädig, gerade, oben 1,5—2 μ breit. Sporen nur undeutlich innerhalb der Schläuche gesehen.

Entspricht im äusseren Habitus Trichopeziza involuta Sacc. (Syll. Discom. p. 428), mit Ausnahme dunklerer Farbe bei letzterer, deren innerer Bau nicht beschrieben ist. — Ob etwa eine gedrängt stehende Form von D. corticalis?

1496. **Dasyscypha Berberidis** Schroet.

(Synon.: Lachnella B. Fuckel).

Auf *dürren, berindeten Aesten* von *Berberis vulgaris*. Eicherberg. VI. 02!

In der Fruchtschicht unentwickelt. Aussen mit bräunlichen, an der Spitze heller gefärbten, septirten Haaren, trocken geschlossen; aussen streifig.

Ad Nr. 259 (H. 83; Ntr. II. 66.) **Lachnum agaricinum** Retz.

W. F.: Auf dürrem *Carpinus-Spahn:* Wald bei Bahnhof Sandweiler. V. 02! — Auf *faulenden, berindeten Aesten* von *Syringa vulgaris:* Fort Olizy. VI. 02! — Auf *Rinde* und in *Rindenrissen* von *Populus alba:* Wald bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! — Auf den *Schuppen* von *Larix-Zapfen:* Grünewald-Helmsingen. IX. 01. Npp. var. **selecta** Karst. f. **strobilorum** Feltg.

Weicht ab von der Stammart und der Var. durch die Opacität der kurz und dick (0,5/0,1–0,15 mm) gestielten, 1 mm breiten Apothecien, die nach oben allmälig bis auf 5 und 5,5 μ keulenförmig verbreiterten Haare, sowie durch kürzere Asci von 40—45/5.

Ad Nr. 260 (H. 83; Ntr. II. 66). **Lachnum crystallinum** Rehm.

W. F.: Auf dürrem, *berindeten Quercus-Ast:* Wald bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01!

Ad Nr. 262 (H. 85; Ntr. II. 67). **Lachnum bicolor** Karst.

W. F.: Auf dürren, *dünnen Aesten* von *Quercus:* Baumbusch. I. 02!

1497. **Lachnum variegatum** Rehm.

(Synon.: Dasyscypha v. Fuckel).

Auf *entrindeten, faulenden Aesten* von *Salix cinerea:* Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! forma **Salicis** Feltg. f. nov.

Apothecien gesellig, einander genähert bis gehäuft, oberflächlich sitzend, schüsselförmig, gestielt (seltener ungestielt); Stiel cylindrisch, am Grunde etwas verdickt, in den Kelch übergehend, weissflaumig, 0,5–0,8—1 mm / 0,2–0,4 mm; aussen gelblichweiss, kurzhaarig, flaumig, trocken weisslich-flaumig; Haare unten bräunlich, am Ende farblos oder graubräunlich, septirt, 70—80 / 2 μ, nach oben gleichbreit bleibend, meist aber mehrweniger (3—6 μ) breitkolbig endigend; Scheibe trocken anfangs weissgelb, wie die Aussenseite, später und feucht ocker- bis braungelb bis schmutzig rothbraun, seltener nur bräunlich, glatt oder feinkörnig rauh, eben- oder kleinhöckerig berandet, trocken eingerollt fast geschlossen; fleischig-wachsartig, 0,5—1,5 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig,

oben und unten etwas verschmälert (fast spindelförmig), am Porus mit schwacher Iodreaction, 50 - 70 / 5,5—7,5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich oder verlängert-spindelförmig, stumpflich oder etwas spitz, gerade, hyalin, ohne oder seltener mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 1-, später oft 2zellig, 10—13 / 2,5—3. Paraphysen lanzettlich spitz, überragend, septirt, farblos, meist 5 μ am breitesten Theil, seltener einzelne fädig, stumpf. Gehäuse prosenchymatisch, braun.

Meine Exemplare auf Salix weichen insoferne ab, als der ganze Pilz im Anfang weiss erscheint und die anderweitige Färbung erst später, auch wohl durch Berührung, eintritt, ähnlich wie bei Lachnum pudibundum (Quél.) Schroet., das auf demselben Substrat beobachtet ist; er unterscheidet sich jedoch wesentlich von diesem durch folgende Merkmale: Fruchtkörper nie, auch nicht theilweise, anfangs hellfleischfarben, die Haare meist glatt (nicht feinkörnig) und septirt, ziemlich lang (70—80 μ); die Asci viel länger (50—70 statt 40—50), die Sporen länger (10—14, gegen 6—9 μ) nnd häufig 2zellig (nicht stets 1zellig), die mitunter auch stumpfen Paraphysen. — Ausser durch die anfängliche Färbung differirt mein Exemplar von dem Fuckel'schen (auf Fraxinus) auch durch viel kürzere und breitere (nämlich 70—80/3—6, gegen —300/3 μ), später auch dunkler gefärbte (nicht stets gelbe) Haare und durch bisweilen braune (nicht röthlichbraune) Scheibe.

1498. **Lachnum Noppeneyanum** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Quercus:* Baumbusch. 9. I. 02, von Victor Noppeney gesammelt.

Apothecien vereinzelt oder heerdenweise, unter der Epidermis sich entwickelnd und hervorbrechend, dann frei und breit sitzend, schüsselförmig bis fast flach, kreisrund oder vielfach verbogen durch gegenseitigen Druck, trocken eingerollt; Scheibe graugelb, zart- und oft verbogen berandet, trocken ockergelb; aussen braungelb, trocken braun, am untern Theil fast kahl, nach oben und am Rande mit abstehenden, geraden, septirten, keuligen oder wenigstens nach oben keulig verbreiterten, unten am Fruchtkörper kürzern (50—70 / 9,5—12 μ) und braunen, oben längern (95—110 / 8—10 μ) und gelbbraunen, überhaupt an der Spitze blassern Haaren besetzt; wachsartig, 0,5—2 mm breit. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, gestielt, 55—75 / 4—5, 8sporig. Sporen schräg 1- oder 2reihig, länglich-ellipsoidisch oder keulig, gerade, immer 1zellig, 7—8 / 2—3. Paraphysen lanzettförmig, septirt, farblos, weit überragend, 80—82 / 5 μ. Gehäuse ganz unten parenchymatisch, nach aussen und oben prosenchymatisch, gelbbraun.

Steht in der Nähe von Lachnum Britzelmayrianum Rehm (an einer Faschine); dieses ist aber wesenlich verschieden durch etwas kleinere Apothecien, längere, schmälere (120—150 μ), meist spiralig gewundene Haare, grössere, keulige Asci von 90—100/6 μ, cylindrische, zuletzt 2zellige, stets 2reihig liegende, längere und schmälere Sporen von 9—12/2 μ.

Ad Nr. 209 (H. 83; Ntr. II. 69). **Lachnum sulfureum** Karst.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Astragalus glycyphyllos* und *Aquilegia vulgaris:* Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Ad Nr. 270 (H. 87 und Ntr. II. 69). **Lachnum relicinum** Karst.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Libanotis montana:* Brandenburg. VIII. 02!

Apothecien zerstreut oder gesellig, sitzend, flach schüsselförmig, kurz (0,3 / 0,2 mm) gestielt oder nach unten stielartig verschmälert; Scheibe blassgelb, trocken graugelb; aussen gleichfarben, mit gelbbraunen, trocken graubraunen, am obern Ende hellern, septirten, glatten, 4 - 5 μ breiten Haaren besetzt; trocken zusammengerollt und von den aufgerichteten Haaren fast geschlossen; 0,5—1—1,2 mm breit. Asci gestreckt-keulig, ziemlich lang gestielt, oben etwas verschmälert-abgerundet, mit + I. am Porus, 62—68 / 5—7, von schmal lanzettförmigen, 80 / 2,5—3 μ messenden, wenig überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, länglich oder schmalspindelförmig, etwas spitz, meist gerade, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke oder mit einigen Oeltropfen, 10—12 / 1,5—2. Gehäuse prosenchymatisch, bräunlich.

Die p. 87 des Hauptw. und p. 69 der Ntr. II (auf Angelica silvestris resp. Wurzelschösslingen von Spiraea Ulmaria) beschriebenen Discomyceten sind hauptsächlich, weil gestielt oder stielartig verschmälert und von mehr brauner Farbe, zu Lachnum fulvogriseum Rehm nicht zu ziehen, sondern gehören, wegen dieser und anderer Merkmale, zu Lachnum relicinum Krst., von welcher sie jedoch durch kleinere Apothecien und etwas kleinere Asci und Sporen (als forma **minor** Feltg. f. nov.) abweichen.

Ad. Nr. 272 (H. 88; Ntr. II. 70). **Lachnum patulum** Rehm.

Ad Nr. 273 (H. 88; Ntr. II. 71). **Lachnum echinulatum** Rehm.

Ad Nr. 277 (H. 89). **Lachnum brunneolum** Karst.

W. F.: Alle drei gesellig auf *dürrem Eichenlaub:* Baumbusch. VI. 02. Npp. und!

1499. **Lachnum rigidipilum** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren Stengeln* von *Vicia cracca:* Ahn-Palmberg. VI. 01. Npp.

Apothecien gesellig, sitzend, nach unten abgerundet oder etwas verschmälert, schüsselförmig, trocken etwas eingerollt, aussen bräunlich mit starren, vielfach septirten und etwas eingeschnürten, braunen, nach oben hellern, verschmälert-stumpf endigenden, 104—150 / 3—4 μ grossen Haaren; Scheibe feucht grau oder graugelb, trocken gelblich, 1—1,5 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben verschmälert-abgerundet, 45—54 / 5—5,5, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig oder länglich oder etwas keulig, gerade, 1zellig, ohne Oeltropfen, farblos, 7—10 / 1,5—2. Paraphysen lanzettlich, nicht sehr spitz, die Schläuche um circa 20—24 μ überragend, 5 μ breit.

Steht in der Nähe von Lachnum badium Rehm, unterscheidet sich von diesem durch weniger gedrängten Wuchs, viel grössere Apothecien, steife, gerade, (nicht stark wellig verbogene), stumpf endigende Haare, oeltropfenlose Sporen, weniger spitze Paraphysen.

Ad Nr. 1235 (Ntr. II. 72) **Lachnum acutipilum** Karst.

W. F: Auf *dürren Halmen* von *Calamagrostis:* Kockelscheuer, in feuchtem Nadelwald. VI. 02!

1500. **Lachnum pallide-roseum** Rehm.

(Synon.: Peziza p.-r. Sauter; Phialea p.-r. Saccardo).

Auf *dürren Halmen* von *Glyceria fluitans:* Kockelscheuer-Teichufer. VIII. 01!

Apothecien gesellig oder zerstreut, kelchförmig, auf einem fädigen, 1—2 mm langen, meist gebogenen, röthlichen Stiel; aussen röthlich, mit weissem Flaum aus zahlreichen, fädigen, oben allmälig oder kopfförmig bis 4,5 μ verbreiterten, septirten, schwach rauhen, farblosen, —90 μ langen, 3 μ breiten Härchen

besetzt; Scheibe gelbrosa, zart berandet, trocken eingerollt berandet, oft verbogen, 0,4—0,8 mm breit. Asci keulig, circa 45 / 3,5—4,5, mit + I. am Porus. Sporen 2reihig, cylindrisch, an den Enden etwas verschmälert, stumpf, gerade, farblos, 9—11 / 1,25—1,75. Paraphysen lanzettförmig, spitz, weit überragend, 4 μ breit.

1501. **Lachnum helotioides** Rehm.

Auf *dürren Blättern* von *Carex rostrata:* Tüntingen-Leesbach. VIII. 01! — *Carex acutiformis*: Baumbusch. IX. 01! — *Carex hirta:* Hesperingen-Gebüsch (Hptw. p. 89, sub Lachnum callimorphum Krst. kurz beschrieben).

Apothecien vereinzelt, kurz und zart gestielt, schüsselförmig, zart berandet, fast farblos durchsichtig; aussen feinflaumig von zahlreichen, einfachen, septirten geraden, farblosen, etwas rauhen, oft oben kolbig oder kopfförmig verbreiterten, 30—60 / 2,5, oben 4—5 μ messenden Haaren; trocken weiss oder weissgelblich; wachsartig, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, unten etwas verschmälert, fast sitzend, 40—44 / 4,5—5, 8sporig. Sporen 2reihig, fast cylindrisch, stumpf, gerade oder gebogen, einzellig, mit oder ohne Oeltropfen, farblos, 9—11 / 2—2,5. Paraphysen lanzettförmig zugespitzt, aber etwas abgerundet, die Asci überragend, farblos, am lanzettlichen Theil 4,5—5 μ breit.

Die Uebereinstimmnng mit dem Rehm'schen Pilze (Discom. p 884) ist eine vollständige mit der alleinigen Ausnahme, dass die Haare etwas rauh und statt oben einfach stumpf, hier kolbig oder kopfförmig sind.

CCLXXXV. Gattung. **Erinella** Sacc.

1502. (an Stelle der Nr. 278, H. 89.) **Erinella callimorpha** Rehm.

(Synon.: Lachnum c. Karst.; Dasyscypha c. Sacc.; Lachnella c. Phillips).

Auf *dürren Blättern* von *Eriophorum angustifolium:* Eischthal, unterhalb Hohlenfels. VI 96; (sub Lachnum callimorphum, Hptw. p. 89). — Mandelbach-Hohlenfels. VII. 01!

Apothecien zerstreut, kelch-schüsselförmig, kurz gestielt;

aussen weisshaarig; Scheibe feucht gelblich oder orange, 0,2—0,25 mm breit; Haare gestreckt-keulig, rauh, 108 / 4 μ oben. Asci cylindrisch oder schmalkeulig, oben etwas verjüngt, am Scheitel verdickt und mit + I., gestielt, 60—70 / 5,5—7,5, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich, beidendig etwas verschmälert und stumpf, gerade oder leicht gekrümmt, 1zellig, hyalin, mit mehrern Oeltropfen, 13—20 / 2,5—3. Paraphysen lanzettförmig, sehr spitz auslaufend, —95 / 5,5 μ Gehäuse prosenchymatisch, blassgelb.

Ad Nr. 282 (H. 90; Ntr. II. 74). **Ombrophila Clavus** Cooke.

W. F.: Auf *feuchtliegendem, dürren Rubus-Ast:* Kockelscheuer. XI. 02!

1503. **Ombrophila flavens** Feltg. sp. nov.

Auf *faulendem Holz* von *Salix cinerea:* Mandelbach-Waldsumpf nächst Bruch. VII. 02. Npp.

Apothecien gesellig, heerden- oder büschelweise vereinigt, sitzend oder in einen kurzen und dicken Stiel verschmälert; Scheibe feucht flach oder gewölbt (aufgequollen), blassgelb, trocken concav, wellig verbogen, dünnhäutig (zusammengefallen), hornartig; reingelb, 0,5—2,5—4 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig, oben stumpf verschmälert, mit — I. am Porus, 55—60 / 7—8, selten —10 μ, 8sporig, von fädigen, etwas überragenden, farblosen, mit Oeltröpfchen gefüllten, 2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1- bis 2reihig, länglich-elliptisch oder oblong-cylindrisch, stumpf, gerade, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 8—10 / 3—4. Gehäuse prosenchymatisch, fast farblos.

1504. **Ombrophila graminicola** Feltg. sp. nov.

Auf *faulenden, gehäuft liegenden Halmen* von *Festuca ovina:* Reckenthal. II. 03. Npp.

Apothecien zerstreut, sitzend, anfangs kreisel-, dann kelchförmig, mit allmälig sich erweiternder, runder, concaver Oeffnung bis zuletzt flach schüsselförmig, 1—4 mm breit; Scheibe feucht blassröthlich, mit zartem, gelbröthlich-bräunlichen, aussen senkrecht gestreiften Rande; äusserlich blass, flaumig; Stiel cylindrisch,

starr, 1—1,2 mm hoch, 0,5—0,7 mm breit, blass und flaumig wie die Kelch-Aussenseite, am Grunde rothbräunlich; trocken Scheibe und Stiel graubräunlich, Stielbasis braun, Aussenseite weissgrau; wachsgallertartig. Schläuche cylindrisch-schwach keulig oder cylindrisch, oben abgerundet oder abgestutzt, — I., gestielt, 130—150 / 10—12, 8sporig. Sporen oben 1½-, unten 1reihig, in den cylindrischen Schläuchen alle 1reihig, oblong, beidendig abgerundet, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, hyalin, mit 2 bis mehrern, mittelgrossen Oeltropfen, 12—16 / 5—6. Paraphysen fädig, oben allmälig keulig auf 4—5 μ verbreitert, mit röthlicher Masse gefüllt.

Steht Ombrophila helotioides Rehm (Sacc. Syll. XVI. p. 766, in acubus Abietis albae, — non Ombrophila helotioides Phill. Syll. VIII, p. 94) sehr nahe, unterscheidet sich jedoch von derselben — ausser durch das Substrat — durch andere Farbe, flaumige Aussenseite, längere und etwas schmälere Schläuche mit einreihig gelagerten, grössern, meist mehrere kleine (anstatt 2 grössere) Oeltropfen enthaltende Sporen, keulige, auf 4—5 μ verbreiterte (anstatt fädige, 2½ μ breite, gefärbte (anstatt farblose) Paraphysen-Enden.

Ad Nr. 1240 (Ntr. II. 75). **Ombrophila Baeumleri** Rehm.

Soll nach Rehm (Discom. p. 721): **Ombrophila viridi-fusca** (Fckl.) Rehm (Synon.: Peziza v. Fckl; Phialea v. Sacc.; Chlorosplenium amenticolum Karst.; Helotium amenti f. Alni Saccardo), als mit dieser identisch zu benennen sein. Die Synonymie der beiden letztern mit Ombrophila Baeumleri ist für Rehm nach Beschreibung resp. Abbildung unzweifelhaft; die gallertige Beschaffenheit bei allen gestattet nur deren Stellung zu Ombrophila.

1505. **Coryne (?) prasinula** Karst.

(Synon.: Ombrophila atrovirens f. prasinula Karst.; Ombrophila pr. Rehm (Ascom.)

Auf *faulendem, entrindeten Fagus-Ast:* Grünewald-Dommeldingen. IX. 01!

Apothecien gesellig, einzeln oder zu mehrern einander genähert bis fast zusammenfliessend, sitzend und central-, mehrweniger breit-, meist nur punktförmig angeheftet, einige nach unten etwas verschmälert, mit rundlicher oder etwas eckiger, anfangs in der Mitte nabelförmig eingedrückter, dann flacher

bis etwas gewölbter, kaum berandeter Fruchtscheibe, glatt, blassgelblich bis blassgrünlich, trocken olivengrün, 0,5—1,5 mm breit, gallert-wachsartig. Schläuche keulig-cylindrisch, oben abgerundet, seltener etwas stumpf verschmälert meist lang- (selbst bis 60 µ), dünn- und oft wellig verbogen gestielt, 75—102 (—150), p spor. 60—75 / 7,5—10, 8sporig, mit — I. am Porus. Sporen 2reihig, länglich, elliptisch-spindeltörmig, stumpf, gerade, meist etwas gebogen, 4zellig, an den Querwänden sehr oberflächlich eingeschnürt, farblos, ohne oder mit kleinern Oeltropfen, 10—15 / 4—5. Paraphysen fädig, 1—1,5 µ breit, die Schläuche überragend und hier gabelig-ästig getheilt, mit geraden, meist aber gekrümmten Enden, farblos, nicht verklebt. Gehäuse im Hypothecium grosszellig parenchymatisch, aussen prosenchymatisch farblos bis blass gelbgrünlich.

Der Pilz stimmt ziemlich genau zu der Beschreibung von Coryne prasinula bei Saccardo (Syll. VIII. p. 642) und Rehm (p. 486); beide aber erwähnen die sehr lang gestielten Asci nicht, auch sind, der Beschreibung bei Rehm entgegen, die Paraphysen-Enden kaum verbreitert und farblos, nämlich 1—1,5 µ, bei Rehm aber —6 µ, sowie rundlich und gelbgrünlich gefärbt. Ich habe daher einigen Zweifel, ob mein Pilz zu der überschriebenen Art gehört.

Ad Nr. 283 (H. 91; Ntr. II. 76). **Coryne sarcoides** Tulasne.

Auf *Hirnschnitt* eines *Picea-Stumpfes:* Grünewald-Dommeldingen. X. 01. Npp. — Auf *Quercus-Stumpf:* Baumbusch. X. 01. Npp., nebst der Conidienform **Tremella sarcoides** Fries. — Auf *Fagus-* und *Quercus-Stumpf:* Wald am Bahnhof Kruchten. XI. 02. Npp., nebst Tremella sarcoides Fries.

Apothecien gesellig, oft dicht gehäuft, anfangs kuglig, später krug-, dann schüsselförmig mit eingerolltem Rande, zuletzt flach, und oft wellig berandet, kreiselförmig gestielt; aussen fleischroth oder violett, runzelig, glatt; Scheibe kirschroth oder violett, 0,5—12 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulenförmig, 100—120 / 8—12, 8sporig, mit + I. am Porus. Sporen 2reihig, spindelförmig, stumpf, 12—20 / 4—5, farblos, anfangs ungetheilt, dann 2—8theilig oder -zellig. Paraphysen fadenförmig, 2 µ breit.

* * *

Familie **Patellariacei** (p. 92; Ntr. II. p. 76).

Ad Nr. 285 (H. 93; Ntr. II. 76). **Patellea commutata** Sacc.

W. F.: Auf *halbdürrem Fagus-Spahn:* Sandweiler-Busch. IV. 01! — Baumbusch. I. 02!

Apothecien auf abgeblassten Stellen, oft dicht stehend, sitzend, anfangs kuglig geschlossen, später schüsselförmig, schwarzbraun, trocken verbogen, schwärzlich; häutig, 0,2—0,5 mm breit. Schläuche cylindrisch-keulig, oben abgerundet, 70—80 / 7—8, 8sporig. Sporen 1- bis 2reihig, ei- oder keulenförmig, anfangs 1-, später 2zellig, farblos, 6—9 / 3—4. Paraphysen fädig, oben bis auf 5 µ verbreitert, olivenbraun, ein Epithecium bildend.

CCLXXXVI. Gattung. **Patinella** Sacc.

1506. **Patinella punctiformis** Rehm.

Auf *faulendem Quercusholz:* Baumbusch. X. 00! forma **quercina** Feltg. f. nov.

Apothecien gesellig oder zerstreut, auch zu einigen einander dicht genähert, anfangs punktförmig-kuglig aus der Holzoberfläche hervorbrechend, rundlich sich öffnend, krugförmig, dann rundlich- oder länglich- oder ausgeschweift-schüsselförmig; Scheibe feucht flach oder etwas gewölbt, feinkörnig-rauh, körnig-höckerig berandet, die gewölbte Scheibe fast unberandet, grünlich-braunschwarz (olivenfarben), trocken runzelig-uneben, mit erhabenem, körnig-höckerigen Rande; zähwachsartig, trocken hornartig, 0,25—0,5 mm breit. Asci keulig, selten cylindrisch, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt oder stielartig verschmälert-abgerundet, oft fast sitzend, 8sporig, 55—75 / 12—15. Sporen unregelmässig 2reihig oder oben 1½—2reihig, unten 1reihig, auch alle 1reihig in den cylindrischen Schläuchen, eiförmig oder elliptisch, gerade, seltener etwas ungleichseitig, 1zellig, anfangs hyalin stark lichtbrechend, ohne oder mit 2 bis einigen, kleinern oder grössern Oeltropfen, dann blassgrünlich oder blassbräunlich, 12—14 / 5—7. Paraphysen fädig, oberhalb der Schläuche ästig, mit den etwas verbreiterten Enden zu einem grünlich-bräunlichen (olivenfarbenen) Epithecium verklebt. Gehäuse parenchymatisch, grünlich-gelbbraun (olivenfarben).

Unterscheidet sich von der Stammform auf Pinusrinde (Rehm, Discom. p. 311), durch rauhe, trocken runzelig-unebene, höckerig berandete Fruchtscheibe, mitunter fast cylindrische und etwas schmälere Asci, anfangs hyaline, meist Oeltropfen enthaltende, später gefärbte Sporen, überhaupt durch vorherrschende Olivenfarbe. — Von Patinella olivacea (Batsch) Sacc., auf faulendem (Salix- etc.) Holze unterscheidet sich die forma durch viel kleinere (0,25—0,5 gegen 3—9 mm), dunkler gefärbte Apothecien, meist keulige, seltener cylindrische Asci, anfangs hyaline, dann grünliche (nicht blassgrün-bläuliche) und grössere Sporen.

Ad Nr. 287 (H. 95 und Ntr. II. 77). **Durella connivens** Rehm.

W. F.: Auf *entrindetem, faulenden Ast* von *Ilex Aquifolium:* Kockelscheuer. III. 03. Npp.

1507. **Durella connexa** Rehm.

Auf *entrindetem Ast* von *Platanus orientalis*: Scheidhof. VIII. 01. Npp.

Apothecien gesellig, auch heerden- oder reihenweise, eingesenkt-hervorbrechend bis frei und breit aufsitzend, concav, rundlich, meist aber länglich fast hysteriumförmig, 0,15—0,3 / 0,12—0,2 mm; aussen schwarz; Scheibe schwarz, feucht grauschwarz, trocken hysteriumförmig geschlossen, zart- und uneben-höckerig berandet. Schläuche keulig, oben breit abgerundet, lang und dünn gestielt, 55—68—88 / 11—13, meist 4-, auch 6—8sporig (der lange Stiel öfters mit körniger Masse gefüllt, d. h. nicht alle Sporen entwickelt). Sporen mehrreihig, breitspindelförmig, beidendig stumpf, gerade, meist aber gebogen, hyalin mit körnigem Inhalt oder vielen kleinen, auch 8—10 grössern Oeltropfen, unseptirt oder mit 7—9 undeutlichen Querwänden, 30—38 (meist 33) / 6—7. Paraphysen fädig, verästelt, die Schläuche überragend, am Scheitel 1—2 μ breit und leicht gefärbt. Gehäuse dunkelbraun, aus dicht septirten (und leicht in die Glieder zerfallenden), braunen Fasern prosenchymatisch.

1508. **Patellaria proxima** Berk. et Br.

(Synon.: Lecanidion p. Lambotte; Patellaria parvula Cke.; Durella parvula Sacc.; Odontotrema longius Nylander).

Auf *entrindeten Aesten* von *Ilex Aquifolium:* Berdorf, nächst ‹Siebenschlüff›. VIII. 02!

Apothecien gesellig, stellenweise dicht stehend, zwischen den Holzfasern hervorbrechend und nur mit der Basis etwas eingesenkt bleibend, mit rundlicher oder länglicher, elliptischer, gerader oder etwas gebogener, flacher oder etwas concaver, zart- und oft etwas gekerbt-berandeter, trocken meist hysteriumförmig eingerollter, feinkörniger Scheibe; aussen und Scheibe schwarzbraun, 0,3—0,5 / 0,25—0,3 mm. Schläuche keulig, seltener cylindrisch-keulig, oben abgerundet, gestielt, meist etwas gebogen, 80—108, selten —136 / 10—14, 6—8sporig. Sporen unordentlich 2-, seltener 1—1½reihig gelagert, länglich oder spindelförmig, stumpf, gerade oder leicht gebogen, farblos, 4zellig, nicht oder kaum eingeschnürt, mit kleinern Oeltröpfchen, 20—22 / 5.5—7,5. Paraphysen fädig, septirt, oben gabelig getheilt, allmälig auf 4—5 μ verbreitert und grünlich-bräulich gefärbt, nicht verklebt.

1509. **Patellaria (?) ilicicola** Crouan.

(Synon.: Leconidion i. Saccardo).

Auf *entrindetem Ast* von *Ilex Aquifolium:* Berdorf. VIII. 02!

Apothecien gehäuft, mit convexer Basis aufsitzend; Scheibe flach feinwarzig-rauh, gelbbraun, zart berandet, trocken schwarz und dicker berandet; aussen schwarzbraun, 0,3—0,5 mm breit Schläuche keulig, oben abgerundet oder wenig verschmälert, ziemlich lang gestielt, 95—108 / 13—16 μ, 4—8sporig. Sporen 2—3reihig, bei 4 im Schlauch 1—2reihig, länglich, länglich-spindelförmig oder schmalkeulig, gerade oder schwach gebogen, anfangs hyalin und 2zellig, dann 5—7zellig und oft etwas hellgelblich im Ascus, 27—40 / 5,5—7. Paraphysen septirt, oben gabelig getheilt, zum Theil schmalfädig in der ganzen Länge, andere oben allmälig kolbig oder spindelig verbreitert, mehrfach septirt und leicht eingeschnürt, hyalin bis leicht gebräunt.

Die Zugehörigkeit zu der Crouan'schen Art lässt sich nicht mit Sicherheit feststellen, indem die Beschreibung dieser (in Syll. VIII. p. 797) zu dürftig ist; die Apothecien bei dieser sind viel grösser (1—2 mm); die Bezeichnung der Farbe mit «nigricans» trifft bei meinem

Pilze nur für die Aussenfläche, für die Scheibe jedoch nur im trockenen Zustande zu. Wegen der in Masse bisweilen leicht gefärbten Sporen neigt der Pilz zu Leciographa subg. Mycolecidea (Patellaria Sacc.) — Auch die etwas ähnliche Patellaria melanophaea Fr. ist zu dürftig beschrieben, um einen Vergleich zu gestatten.

Ad Nr. 290 (H. 96). **Patellaria atrata** Fries.

W. F.: Auf *faulendem Quercus-Spahn:* Grünewald-Helmsingen. IX. 02! — Auf *entrindetem, faulen Fagus-Ast:* Dommeldingen-Glasgrund. III. 03! — Auf *dürren, holzigen Stengeln* von *Tanacetum vulgare:* Kruchten. XI. 01. Npp.

Ad Nr. 291 (H. 97). **Patellaria concolor** Fr. et Hoffm.

W. F.: Auf *entrindetem Fagus-Ast:* Grünewald. X. 01!

Ad Nr. 292 (H. 97). **Pragmopora amphibola** Mass.

W. F.: Auf *Kiefernrinde:* Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 01!

Ad Nr. 294 (H. 98; Ntr. II. p. 78). **Karschia Strickeri** Körb.

W. F.: Auf *entrindetem, faulenden Eichenholz:* Schengen. IX. 02! — Strassener Wald. VIII. 02! — Wald bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! — Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

1510. **Leciographa patellarioides** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Buchenast:* Bambusch I. 03!

Apothecien gesellig oder zerstreut, auf abgeblassten Stellen, frei aufsitzend, abgeflacht-kreisrund, feucht flach scheibenförmig oder etwas gewölbt, fast unberandet, braungrün bis braunschwarz, trocken etwas concav und zart berandet, schwarz, 0,2—0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch oder verlängert-keulig, oben abgerundet und etwas verdickt, kurz gestielt oder fast sitzend, von fädigen, oben bis auf 2 μ verbreiterten, farblosen oder bräunlich gefärbten Paraphysen umgeben, 8sporig, 68—82 / 10—14. Sporen schräg 1reihig, oder oben $1^1/_2$- bis

2-, unten 1reihig, oder alle 2reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig oder keulig, stumpf, mit 3—4 Querwänden, an allen etwas eingeschnürt, 2. Zelle von oben und überhaupt oberer Sporentheil etwas grösser. hyalin, später leicht gebräunt, mit körnig-kleinzelligem Inhalt, seltener etwas grössern Oeltropfen, 16—19 / 6—7. Iod bläut die Schlauchmembran schwach, etwas mehr am Scheitel.

Die neue Art steht in sehr naher Verwandschaft mit Patellaria lecideola Fries (deren Selbständigkeit Rehm p. 330 für zweifelhaft hält), mit viel kleinern Schläuchen, besonders aber mit stets farblosen Sporen. Mit ihr identisch erachte ich das p. 99 des Hauptwerkes sub Leciographa franconica Rehm angeführte, dasselbe Subtrat bewohnende Exemplar.

* * *

Familie **Cenangiacei** (H. 101; Ntr. II. p. 79).

In der Uebersichtstabelle der Gattungen sind folgende Aenderungen und Einschaltungen vorzunehmen:

2. Sporen dauernd farblos.
3. Schläuche 4—8sporig (nicht 4—8zellig).

5* Sporen durch Quertheilung des Inhaltes zuletzt 2—4zellig. . . . . .
5ª Gehäuse aussen kahl . . . . .
5ᵇ Sporen 2zellig, verhältnissmässig klein, meist mit grossen Oeltropfen; Fruchtkörper meist einzeln, ohne Stroma. . . . . *Cenangella*
5ᵇ* Sporen 2—4 zellig, verhältnissmässig gross, zuerst farblos, später zuweilen bräunlich. Fruchtkörper meist gehäuft, mit oder ohne Stroma. . . . . *Pezicula.*
5ª* Gehäuse aussen zottig rauh. . . *Crumenula.*

2* Sporen zuletzt braun.
2ª Fruchtkörper rundlich, rundlich sich öffnend, kaum berandet, trocken nicht eingerollt, wachsartig, Sporen 2zellig . . . . *Pseudotryblidium.*

2* Fruchtkörper länglich, länglich sich öffnend, dick berandet, trocken eingerollt und geschlossen, lederartig, Sporen 2—4zellig. . [*Tryblidiella*].

1511. **Cenangium Rehmii** Feltg. sp. nov.

Auf *faulenden, berindeten Zweigen* von *Carpinus Betulus:* Siebenbrunnen. XII. 01! und I. 02!

Apothecien gesellig, manchmal heerdenweise oder büschelig zu 2–4 zusammenstehend, anfangs kuglig oder halbkuglig mit verbreiterter Basis, geschlossen eingesenkt, die deckenden Schichten hervorwölbend, mehrlappig, manchmal deckelartig einreissend und hervortretend, von den aufgerichteten Epidermislappen umgeben, von einer dünnen, grauweiss bestäubten Aussenschicht bedeckt, welche am Scheitel strahlig einreisst und die Scheibe blosslegt; Scheibe direkt von den weiss bestäubten Lappen der Hülle und diese von den Lappen der Epidermis umgeben, rundlich, schüssel- oder tellerförmig oder flach bis etwas gewölbt, zart- und uneben-, oft winkelig-lappig-, seltener eben berandet, feucht blassfarben oft fast durchscheinend oder blassgelb, auch blassröthlich oder grauweisslich; aussen weissflaumig oder weisslich bestäubt, trocken grau- oder grauweiss bestäubt, nach unten schwarzbraun; wachsartig-weich, 0,5—1,5 mm breit. Schläuche verlängert cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder abgestutzt, in einen sehr langen, oft gebogenen Stiel allmälig verschmälert, seltener kurz gestielt fast sitzend, 127—200 (p. sp. 76–115) / 10–13—18, selten 4—6-, meist 8sporig, Sporen 1reihig, oben meist 1½- bis 2reihig gelagert, länglich-elliptisch fast cylindrisch, bisweilen kurz und breit elliptisch oder etwas keulig, hyalin mit homogenem Inhalt, 1zellig, 10—15–18, selten 20—25 / 5—7,5–9. Paraphysen ästig, septirt, mit bauchigen Gliedern, die Schläuche weit überragend, an den Enden verschiedentlich gestaltet, bald und meistens mit rundlicher oder elliptischer, 2–4, aber auch 5—10–13 μ breiter Endzelle, bald aber auch fein zugespitzt, farblos oder blassgelb oder blassröthlichgelb, ein Epithecium bildend. Gehäuse deutlich ausgebildet, parenchymatisch, bräunlich- oder röthlichgelb oder hellbräunlich.

Gesellig mit dem Pilze, aber auch an von diesem nicht befallenen Zweigen, befindet sich in grosser Anzahl eine Conidienform mit ganz ähnlich beschaffenen Fruchtkörpern; diese zuerst kuglig oder halbkuglig eingesenkt, die Epidermis hervorwölbend und längs oder strahlig-lappig einreissend, von den aufgerichteten Epidermislappen umgeben, am weissgrau bestäubten Scheitel vom Centrum aus strahlig oder fetzig einreissend und die Scheibe blosslegend; Scheibe glatt oder körnigrauh, nicht oder zart berandet, anfangs weisslich bestäubt, später bräunlich- oder röthlichgelb, trocken gelb, aussen weisslich oder bräunlich, an der untern Fläche schwarzbraun, —1 mm breit, 0,2—0,3 mm hoch, von parenchymatischem, bräunlichen Gewebe. Conidien länglich-elliptisch, beidendig abgerundet, gerade oder seltener etwas gekrümmt, hyalin ohne Oeltropfen, 9–12 / 3,5—4,5 μ. Conidienträger fädig, septirt, verästelt, 2–4 μ breit. – In ein und demselben Apothecium oder Apothecienhaufen dieser Conidienform finden sich nicht selten sporenführende Schläuche ganz wie diejenigen der Cenangium-Art; es unterliegt aus alle dem wohl kleinem Zweifel, dass es sich um die zur Art gehörige Conidienform handelt: d. h. die Apothecien entwickeln anfänglich Conidien.

1512. **Cenangium Sarothamni** Fuckel.

An *berindeten* und *entrindeten Stellen* eines *Astes* von *Sarothamnus:* Baumbusch-Siebenmorgen. X. 02!

Apothecien gesellig, frei aufsitzend, anfangs nach unten etwas verschmälert und (dies besonders sichtbar an berindeten Stellen) aus der obersten Substratschicht hervorbrechend, schüsselförmig; aussen unten (an der Ansatzstelle) dunkelbraun, nach oben heller; Scheibe feucht grau oder weissgrau, trocken etwas eingerollt, schwarzbraun, weisslich- und oft wellig gekerbt-berandet, wachs- oder lederartig, 0,5–2,25 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf verschmälert, + I., mässig lang gestielt, 55–70 / 7—8, 8sporig. Sporen 2reihig, seltener unregelmässig 1reihig, länglich, an den Enden etwas verschmälert, stumpf, 1zellig, farblos, ohne oder mit 2, nicht eckenständig liegenden Oeltropfen, 13—16 / 2,5—3. Paraphysen fädig, mit oder ohne Querwände und Oeltropfen, etwas überragend, nach oben kolbig bis auf 2 und 4 μ verbreitert, farblos bis leicht gelblich gefärbt. Gehäuse unten grosszellig parenchymatisch, braun, nach aussen unten prosenchymatisch braun, nach aussen oben prosenchymatisch, farblos.

Hieher gehört auch das Exemplar auf Sarothamnus: Schimpach. IX. 00! in Nachtr. II. p 20 zu Mollisia complicatula Rehm gebracht.

1513. **Cenangium pallide-flavescens** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Ast* von *Ligustrum vulgare:* Grünewald-Helmsingen. IX. 01. Npp.

Apothecien gesellig, frei aufsitzend, kreiselförmig, nach unten stielartig verschmälert oder sehr kurz und dick gestielt, trocken und feucht fast geschlossen, feucht fast farblos und diaphan; Scheibe winzig, concav, farblos, trocken undurchsichtig gelblich, dick und eingeschlagen berandet; Aussenseite und Stiel blass, feinflaumig, wachsartig fest, nicht zusammenfallend, 0,3—0,5 mm breit. Schläuche cylindrisch-schmalkeulig, sehr lang und dünn gestielt, oben abgerundet, + I., 8sporig, 76—90 / 6—7,5. Sporen 2reihig, länglich, stumpf, beidendig etwas verschmälert, gerade oder gekrümmt, 1zellig, hyalin, mit mehrern kleinen Oeltropfen, die besonders gegen die Ecken gehäuft sind, 12—15 / 2,5—3. Paraphysen fädig, nach oben allmälig keulig (auf 2,5—3 μ) verbreitert und citronengelb gefärbt, etwas überragend und verklebt fast ein Epithecium bildend. Gehäuse prosenchymatisch, farblos.

Nähert sich, jedoch nur in Bezug auf äusseren Habitus und Wachsthumsweise, Cenangium sticticum (B. et C). Sacc. (Syll. VIII. p. 559) und Cenangium helotioides Mout. et Sacc. (Syll. VIII p. 562).

Auf *dürren Stengeln* von *Eupatorium cannabinum:* Grünewald-Helmsingen. IX. 01! f. **Eupatorii** Feltg.

Apothecien gesellig oder zerstreut, anfangs kreiselförmig geschlossen, dann krug- bis kelchförmig, kurz und dick (0,25—0,3 mm lang und breit) gestielt, feucht weiss, undurchsichtig, trocken weissgelblich, fast nicht zusammenfallend, aussen etwas flaumig, 0,5—0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch, lang und dünn gestielt, oben abgerundet und mit + I., 90—107 / 5—5,2, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, spindelförmig, fast spitz, gerade, 1zellig, hyalin, mit 2 oder mehrern Oeltropfen (in der Ecke oder mehr gegen die Mitte gelegen), 10—13 / 2,5—3,5. Paraphysen fädig, kaum überragend, oben bis auf 2 und 2,5 μ verbreitert, farblos. Gehäuse prosenchymatisch, farblos.

Durch feucht nicht durchsichtige Apothecien, etwas längere und schmälere Asci, besonders durch farblose Paraphysen von der forma (Stammform) auf Ligustrum verschieden.

Auf dürren *Stengeln* von *Atropa Belladonna:* Grünewald-Dommeldingen (Kièm). IX. 98. Npp. f. **Atropae** Feltg.

Apothecien wie bei den vorigen, meist dick und mässig lang gestielt, blassgelb. Schläuche keulig, sehr lang- und gewundengestielt, Sporen länglich, schmal, stumpf, hyalin. Paraphysen fädig, septirt, geschlängelt-knotig, oben allmälig etwas breiter, farblos.

1514. (?) **Cenangium (?) subnitidum** Cooke et Philipps.

An *entrindeter Stelle* eines *Alnus-Astes*, an lehmigem Tümpelufer: Baumbusch. IX. 01!

Apothecien gesellig, kurz und mässig dick-, bisweilen excentrisch gestielt oder blos stielartig verschmälert, anfangs kuglig geschlossen (? hervorbrechend aus der Rinde, die später abgefallen), dann kelch- bis schliesslich flach schlüsselförmig, oder etwas gewölbt, eben- oder etwas wellig- und leicht gekerbt berandet; Scheibe feucht hellbräunlich gelb, trocken olivenschwärzlich; aussen feucht und trocken gleichfarben, fleischig-wachsartig, 0,5—2 mm breit. Schläuche gestreckt-keulig, lang gestielt, oben ein wenig verschmälert, abgerundet oder meist abgestuzt, + I., 90—97 / 8—11, 8- selten 4sporig. Sporen unregelmässig 2- oder 1½- bis theilweise 1reihig gelagert, breit spindelförmig oder ellipsoidisch, an den Enden verschmälert und etwas abgerundet, meist gerade, selten etwas ungleichseitig, 1zellig mit 2 grössern Oeltropfen, hyalin (bis etwas bräunlich), 15—18 / 4,5—5. Paraphysen fädig, oben allmälig auf 2—3 μ verbreitert und hyalin oder bräunlich, wenig überragend, kein Epithecium bildend. Gehäuse parenchymatisch, braun.

Die Uebereinstimmung mit der Beschreibung, wie sie Syll. VIII p. 560 von dem Cooke et Philipps'schen Pilze auf Alnus-Aesten wiedergibt, ist eine ziemlich genaue; da aber das unterrindige Entstehen nicht sicher gestellt und die Consistenz nicht gerade diejenige der Cenangium-Arten ist, entstehen Zweifel, ob es sich nicht vielmehr um eine Humaria-Art handelt? es käme etwa Humaria Sydowii Sacc. als nahe verwandt in Betracht, welche jedoch andersfarbige Scheibe und Aussenseite, längere Asci, schmälere, mit gelbröthlichen Oeltröpfchen gefüllte Paraphysen-Enden und farbloses Gehäuse-Parenchym besitzt.

1515. **Cenangium ligni** Desmazières.

Auf *Hirnschnitt* eines *Eichenstumpfes:* Grünewald-Dommeldingen. IX. 01. Npp. var. **olivascens** Feltg. var. nov.

Apothecien vereinzelt, häufiger heerdenweise und sich gegenseitig verbiegend, frei aufsitzend, schüsseltörmig oder flach schüsselförmig, rundlich oder länglich; Scheibe dunkelbraun-gelblich oder dunkel-olivenfarbig, Rand stumpf, körnig- oder stachelig-rauh, wie auch die schwarzbraune, flaumige Aussenseite, mit braunen, septirten Hyphen an der Basis, wachsartig gebrechlich, 1—1,5—2,5 / 1 mm. Schläuche cylindrisch-schmalkeulig, oben stumpf oder etwas stumpf zugespitzt, mit schwacher Iodreaction am Porus, lang und dünn gestielt, 64—72 / 5, 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig, länglich, spindel- oder fast keulenförmig, gerade oder gekrümmt, hyalin, 1zellig, ohne oder mit 2—4 Oeltropfen, 7,5—10 / 2,5. Paraphysen fädig, nach oben allmälig keulig auf 5—7 μ verbreitert, gelb- oder olivenbraun gefärbt und verklebt, ein Epithecium bildend. Gehäuse am Grunde grosszellig parenchymatisch, braungelblich, nach aussen prosenchymatisch aus parallel gelagerten, septirten, langkolbig uud septirt über die Oberfläche hervortretenden, braunen Fasern.

Die Norm-Art ist verschieden von der Varietät durch anfangs graue, erst später sich schwärzende Fruchtscheibe mit weniger höckerigem oder stacheligen Rande, sowie viel kleinere Asci und Sporen, weniger entwickelte, kaum verklebte und verfärbte Paraphysen-Enden.

1516. **Cenangium glabrum** Rehm.

(Synon.: ? Phibolis gl. Wallr.; Peziza gl. Rabenhorst).

Auf *berindeten, dürren Aesten* von *Quercus:* Baumbusch. X. 02!

Apothecien einzeln oder zu einigen büschelig vereinigt, hervorbrechend, schüsselförmig; aussen feucht hellbraun, trocken braun, glatt; Scheibe feucht grauweiss bis graubraun, trocken gelbbraun bis schwärzlich, eben- oder etwas wellig gekerbt berandet, von hellbraunem, parenchymatischen Gewebe, 0,3—1,5 mm breit. Schläuche gestreckt-keulig, oben abgerundet, + I., 40—50 / 5—6, 8sporig. Sporen 1- bis 2reihig, stumpf spindelförmig oder elliptisch, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, gerade, 4—6 / 1,5—2. Paraphysen fädig, starr, oben allmälig verbreitert, mit Oeltröpfchen gefüllt, farblos.

Fast nur durch die glatte Aussenseite und die durch das Hervorbrechen bedingte, etwas andere Wachsthumsweise von C. ligni Desm. verschieden.

1517. **Dermatea carnea** Curt. et Ell.

(Sacc. Syll. VIII. 555 — auf Aesten von Acer, Viburnum, Carpinus).

Auf *dürrem, berindeten Ast* von *Rosa canina:* Kockelscheuer. IV. 02!

Apothecien zu mehrern bis 20 in dichten, runden Rasen von 1—1.25 mm hervorbrechend, kelch-schüsselförmig, in einen kurzen und dicken Stiel verschmälert, einem braunschwarzen Stroma aufsitzend; Scheibe braungelb mit röthlichem Anflug, aussen heller, kleiig bestäubt; wachsartig fest; trocken fast hornartig, 0,2—0,3 mm breit. Schläuche und Sporen nicht gesehen.

CCLXXXVII. Gattung. **Cenangella** Sacc.

1518. **Cenangella alnicola** Feltg. sp. nov.

Auf *dürrem, berindeten Ast* von *Alnus glutinosa:* Grünewald-Helmsingen. IX. 01. Npp.

Apothecien zerstreut, oberflächlich, mit dem Centrum punktförmig angeheftet, (? hervorbrechend), flach schüsselförmig; Scheibe gelbbräunlich, seltener gelbröthlich, etwas gekerbt berandet; aussen heller; etwas durchscheinend, —1 mm und etwas darüber breit. Asci keulig, fast cylindrisch, kurz gestielt, oben abgerundet, mit + I. am Porus, 64—78 / 7, 6—10, 8sporig. Sporen 1- bis unregelmässig 2reihig, elliptisch, an den Enden abgerundet oder eiförmig, gerade oder etwas gekrümmt, mit 1 Querwand meist in der Mitte, farblos, ohne Oeltropfen, 10—15 / 5. Paraphysen fädig, septirt, oben etwas verbreitert, farblos. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, blassgelbbräunlich.

1519. **Cenangella Syringae** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren, berindeten Aesten* von *Syringa vulgaris:* Siechenhof. III. 05 Npp.

Apothecien einzeln, meist aber heerdenweise, an geschwärzten Stellen der Epidermis, oder in Epidermis-Lücken der innern

Rinde, (in beiden Fällen) mit dem Mittelpunkt eingewachsen, ziemlich flachschüsselförmig; aussen braun; Scheibe graubraun oder gelblichbraun, Rand kleinkörnig-rauh, braun; trocken zusammengerollt, mit einigen braunen Hyphen an der Basis, 0,3—0,5—0,8 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, etwas gestielt, circa 57 / 10, 8sporig. Sporen 2reihig, bisweilen in der Mitte des Ascus 3reihig, länglich oder spindelförmig, gerade oder etwas gekrümmt und ungleichseitig, 1zellig, mehrere 2zellig, hyalin, ohne, meist aber mit einigen Oeltropfen, 10—16 / 2,5—3. Paraphysen fädig, oben auf 2—2,5 μ verbreitert und etwas überragend, farblos, in Masse leicht gebräunt, ein dünnes Epithecium bildend. Gehäuse parenchymatisch braun, nach aussen pseudoprosenchymatisch mit etwas kolbig endenden Fasern.

Beide vorhergehend beschriebene Arten entsprechen sowohl dem Gehäusebau wie demjenigen der Fruchtschicht bei der Gattung Cenangella; ihre Zugehörigkeit zu dieser Gattung erleidet jedoch einigen Zweifel durch den Umstand, dass an dem Material nicht mit voller Sicherheit festgestellt werden konnte, ob die Fruchtkörper anfangs eingesenkt sind und hervorbrechen; im Falle eines von anfang an oberflächlichen Sitzes wäre ihre Stellung vielmehr bei Niptera.

1520. **Pezicula livida** Rehm.

(Synon.: Patellaria l. Berk. et Br.; Leconidion l. Lamb.; Dermatea l. Phillips).

Auf *dürren, berindeten Aesten* von *Pinus silvestris:* Pulvermühl-Höhe. X. 02. Npp.

Apothecien gesellig, einzeln oder büschelweise (zu 2—10) zusammenstehend, der Rinde, auch der Blattnarbe der Nadelwurzel aufsitzend, anfangs kuglig, dann abgeflacht, nach unten etwas stielartig verschmälert; Scheibe flach oder etwas gewölbt, gelb oder gelbröthlich; aussen feucht gelb, trocken gelbbräunlich, weisslich bestäubt; leder-wachsartig, 0,2—1 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, 95—100 / 16—18, 4—8sporig. Sporen 2reihig, verlängert-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder etwas gebogen,

zuerst 1-, dann 4zellig, nicht eingeschnürt, hyalin, meist mit körnigem Inhalt, der anfangs gleichmässig, dann 4theilig angeordnet, auch nach Entwickelung der Quersepta in den Zellen fortbesteht, seltener durch je einen grossen Oeltropfen ersetzt ist, 27—33 / 7—8. Paraphysen oben gabelig getheilt, septirt, kolbig —5 μ an der Spitze verbreitert, gelblich. Gehäuse prosenchymatisch oder pseudoprosenchymatisch, gelblich.

Ad Nr. 321 (H. 107; Ntr. II. 82), **Pezicula versiformis** Schrad.

W. F.: Auf *dürren Aesten* von *Rhamnus frangula:* Baumbusch-Siebenbrunnen. IV. 01. Npp. und Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02!

CCLXXXVIII. Gattung. **Crumenula** De Not.

1521. **Crumenula Sarothamni** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Ast* von *Sarothamnus scoparius:* Baumbusch. X. 02!

Apothecien zerstreut, mit der Basis eingesenkt, schüsselförmig; feucht aussen schwarzbraun und grauflaumig, Scheibe flach schüsselförmig, braungrün, zart berandet; trocken zusammengerollt und etwas gefaltet, aussen braun, graufilzig (stellenweise nackt), oft kurz stielartig verschmälert, Scheibe concav, grau oder schwärzlich, hervorstehend- und eingerollt berandet. Gehäuse prosenchymatisch, aus braunen, nach aussen weiss feinfaserig endenden und frei abstehenden Hyphen gebildet; wachsartig-häutig, 0,2—0,5 mm breit, 0,2—0,3 mm hoch. Schläuche breit-keulig, oben breit abgerundet, sitzend oder kurz und dick-, seitlich abstehend gestielt, 60—76 / 16, 8sporig. Sporen unregelmässig 3reihig, länglich-stumpfspindelförmig, gerade oder leicht gebogen, oder ungleichseitig, anfangs 1-, dann 2- bis 4zellig, an den Querwänden nicht eingeschnürt, farblos, mit vielen kleinen Oeltropfen, 22—33 / 5—6. Paraphysen verästelt, septirt, überragend, an der Spitze meist kolbig endigend, verklebt, leicht gefärbt.

Von den bekannten Crumenula-Arten durch weniger krugförmige, kleinere Apothecien, feucht dunkler gefärbte Scheibe und aestige, septirte, oben etwas verbreiterte und leicht gefärbte Paraphysen verschieden.

1522 **Tympanis alnea** Fries.

(Synon.: Peziza a. Pers.; Tympanis conspersa f. alnea Karst.; Tympanis c. var. nitida Fuckel).

Auf *Ober-* und *Unterseite dicker, alter Rinde* von *Alnus glutinosa:* Kockelscheuer. IV. 02! und Npp.

Bei vollständiger, sonstiger Uebereinstimmung mit der Beschreibung bei den Autoren zeigen an dem Exemplar die Paraphysen allein einige Abweichungen: an ihrem untern, dem braunen Gehäuse-Parenchym entspringenden Theil sind sie in einer Länge von 27–37 µ gebräunt und bis 3 µ breit, von hier aus aber farblos, mit Oeltröpfchen gefüllt und entweder gleichdick (2 µ) bis zum Ende oder allmählig bis 3 µ verbreitert und dann etwas gefärbt, nie aber, wie bei den Autoren angegeben, kolbig —6 µ verbreitert und braun, ein Epithecium bildend. Unter diesen Umständen glaube ich, dass die Verschiedenheit eines mehr untergeordneten Elementes der Fruchtschicht keinen genügenden Grund abgibt zur Aufstellung einer neuen Art oder Form oder Varietät.

Ad Nr. 1246 (Ntr. II 82). **Tympanis Piri** (Pers). Schroet.

W. F: Auf *dürren, berindeten Aesten* von *Crataegus oxyacantha:* Luxemburg-Stadtpark. V. 02! und VI. 02!

Ad Nr. 328 (H. 109). **Tympanis spermatiospora** Nyl.

(Synon.: Tympanis populina Sacc., nicht: Cenangium p.)

Ad Nr. 330 (H. 110; Ntr. II. 82.) **Pseudotryblidium Neesii** Rehm.

W. F.: Auf *dürren Aesten* von *Sorbus aucuparia:* Baumbusch. VII. 01! — Auf *berindetem Ast* von *Rhamnus frangula:* Baumbusch II. 02!

* * *

Familie **Stictidacei** (H. 111; Ntr. II. 83.)

In der Uebersichtstabelle auf p. 83 der Ntr. II. ist zu berichtigen wie folgt:

6. Fruchtschicht (nicht -körper) u. s. w.
6* Fruchtschicht u. s. w.
6ª Apothecien rundlich u. s. w.
6ª* Deckende Schicht nicht vorgewölbt, 4lappig (statt: nicht 4lappig) u. s. w.

Ad Nr. 333 (H. 112; Ntr. II. 85). **Naevia minutula** Rehm.

W. F.: Auf *dürren Stengeln* von *Solidago virgaurea:* Clausen Würthsberg. XI. 02! — Baumbusch. X. 02. Npp. — Apothecien gesellig, hervorbrechend, schüsselförmig; Scheibe concav bis flach, orange; aussen braun; 0,4—0,8 mm breit. Asci cylindrisch, oben breit abgerundet oder abgestutzt, lang gestielt, 75—87 / 10, 4sporig. Sporen 1reihig, breit elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, meist mit 2 Oeltropfen, durch Iod gelblich gefärbt, 13—17 / 8. Paraphysen oben gabelig getheilt, wellig, etwas verbreitert, hyalin.

1523 **Naevia lutescens** Rehm (nov. sp.)

Auf *dürren Stengeln* von *Galeobdolon luteum:* Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Apothecien zerstreut oder gesellig, auch zu einigen meist in Längsreihen einander genähert, anfangs rundlich geschlossen eingesenkt, dann die Epidermis in Längsspalt (oft beginnend mit einem centralen, rundlichen Löchelchen) parallel der Längsachse des Stengels einreissend, von den dunkler gefärbten, etwas vorstehenden Spalträndern umgeben, länglich oder länglich-elliptisch, meist beidendig abgerandet, gerade, flach, unberandet oder zart und niedrig-, sowie dunkler berandet, hellgelbröthlich, trocken etwas hysteriumartig geschlossen, wachsartig fleischig, 0,2—0,4 mm lang, 0,2–0.25 mm breit. Schläuche keulig, oben etwas verschmälert, mit + I. am Porus, mässig lang gestielt, 40–50 / 5–6, 6—8sporig. Sporen senkrecht oder schief 1½- bis 2reihig, stumpfstäbchen- oder spitzspindelförmig, meist gerade oder leicht gebogen, mit oder ohne Oeltropfen, 7—9 / 1,5—2. Paraphysen fädig, die Schläuche etwas überragend und gerade oder geschlängelt, am Ende meist hakenförmig gebogen und auf 2,5—3 µ verbreitert, oft mit Oeltröpfchen gefüllt, farblos. Gehäuse am Grunde parenchymatisch, nach aussen feinfaserig prosenchymatisch, gelbröthlich.

Mit dem Pilze findet sich, oft allein auf dem Stengel oder mehrweniger regelmässig mit ihm vermischt, eine (? zugehörige) Conidienform, deren Fruchtgehäuse: kreisrund, seltener länglich-linsenförmig, oben etwas gewölbt, an der Basis etwas concav, anfangs gelb-, dann braun- und schliesslich schwarzroth, durch die zarte Epidermis durch-

scheinend (die dunkel gefärbten meist steril), ganz von der Fpidermis bedeckt, welche in der Mitte oder seitlich oft feinfaserig-strahlig einreisst und das papillenförmige oder cylindrische, rundlich oder elliptisch breit geöffnete, schwarze Ostiolum (aus welchem bei seitlichem Druck ein weissliches Tröpfchen austritt) hervortreten lässt. Conidien cylindrisch, meist gerade, 3–6 / 0,75—1, ohne Oeltropfen, auf schmalspindelförmigen, zugespitzten, mit Oeltröpfchen gefüllten Sterigmen von 13—16 / 1,5—2. Gehäuse gross- und eckigzellig parenchymatisch, nach aussen etwas prosenchymatisch, anfangs blassgelb, dann braungelbröthlich.

Ad Nr. 337 (p. 113; Ntr. II. 85). **Propolis faginea** Karst.

W. F.: Auf *entrindetem Holz* von *Tilia europaea:* Kockelscheuer. IV. 02! — Auf *Oberseite faulender Baumrinde:* Baumbusch. IV. 02. Npp.

CCLXXXIX. Gattung. **Stegia** Fries.

1524. **Stegia subvelata** Rehm.

Auf dürren *Blättern* von *Carex rostrata:* Tüntingen am Leesbach. VIII. 01! (ausgegeben Rehm Ascom. Nr. 417bis).

Apothecien zerstreut oder gesellig, zuerst geschlossen eingesenkt, dann die Epidermis, wie geschnitten, kreisförmig-deckelartig abhebend, darauf hervorbrechend und die uneben-, dick und stumpf berandete, rundliche oder längliche, graue oder graubraune, flach schüsselförmige Scheibe entblössend, aussen dunkelbraun, 0,3—0,4 mm breit. Schläuche keulig-cylindrisch, oben stumpf zugespitzt, 57—60 / 6—7, 8sporig. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, länglich oder keulig, gerade oder gebogen, 1zellig, hyalin, mit 2 Oeltropfen, 13—17,5 / 3,5—4,5. Paraphysen die Schläuche überragend, lanzettförmig, unten 2 μ breit und entfernt septirt, am lanzettlichen Theil 6—8 μ breit, an der Spitze abgerundet, - 80 μ lang, anfangs hyalin, dann besonders am verbreiterten Theil graubräunlich gefärbt. + I am Schlauchporus.

Ad Nr. 339 (H. 114; Ntr. II 86). **Cryptodiscus foveolaris** Rehm.

W. F.: Auf *entrindetem Fagus-Ast:* Sandweiler-Busch. IV. 01!

Ad Nr. 340 (H. 115). **Cryptodiscus pallidus** Corda.

W. F.: Auf *entrindetem, faulenden Ast* von *Ilex Aquifolium:* Berdorf «Siebenschlüff». VIII. 02. M. Thill.

Apothecien gesellig, eingesenkt, die deckenden, abgeblassten Holzfasern emporwölbend und zersprengend und von denselben umrandet, flach schüsselförmig, rundlich bis elliptisch-stumpf; Scheibe gelblich, zart und uneben berandet, 0,5—1,4 mm lang, 0,4—0,5 mm breit. Asci keulig, oben etwas verschmälert und abgestutzt, unten stielartig verjüngt, 50—60, seltener 70 / 10—12, 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig. stumpf spindelförmig fast cylindrisch, gerade, 4zellig, an den Querwänden etwas eingeschnürt, 2. Zelle in der Regel etwas dicker, hyalin, mit mehrern Oeltropfen in jeder Zelle, 14—19 / 4—5. Paraphysen fädig, etwas überragend, oben kolbig —2 μ verbreitert, farblos. Fruchtschicht durch Iod röthlich gefärbt.

1525. **Cryptodiscus rhopaloides** Sacc.

Auf dürren, *berindeten Astspitzchen* von *Thuja orientalis:* Kockelscheuer-Park. III. 03! f. **Thujae** Feltg.

Apothecien zertreut oder locker gesellig, anfangs gedeckt in der Rinde nistend, dieselbe durchbrechend, scheibenförmig, 0,3—0,4 mm breit; Scheibe schüsselförmig, blassgelb, zart und etwas zackig berandet, von dem zackig zerrissenen, braunen Peridermrand umgeben, selten ihn etwas überragend, trocken zurückfallend; Gehäuse parenschymatisch bis prosenschymatisch, blass bis blassgelb. Asci cylindrisch-keulig, sehr hurz gestielt oder sitzend, oben abgerundet- etwas verschmälert, 86—95 / 16—19, 8sporig, von zahlreichen, dicht gedrängten, fädigen und septirten, oben bis 2,5 μ verbreiterten, kaum überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2reihig, verlängert-keulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, unten stark verschmälert, hyalin, mit 6—8 Querwänden, nicht eingeschnürt, mit vielen kleinen Oeltröpfchen, 27—37 / 7—8. Iod bläut die ganze Fruchtschicht.

Von der Stammform, an berindeten, abgestorbenen Ranken von Vitis vinifera, hauptsächlich durch die breitern, aber meist etwas verschmälerten Sporen verschieden.

Ad Nr. 350 (H. 118; Ntr. I. 381; Ntr. II. 90). **Stictis radiata** Pers.

W. F.: Auf *entrindeten* und *berindeten Aesten* von *Cornus mas:* Mertert. VI. 02. Npp.

Ad. Nr. 351 (H. 118). **Stictis mollis** Pers.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Crataegus oxyacantha*: Reckenthal V. 02.

Ad Nr. 352 (H. 118). **Stictis stellata** Wallr.

W. F.: Auf *faulenden Aestchen* von *Rubus Idaeus:* Hesperingen, feuchter Waldgraben. VII. 01! (Asci 180—200 / 5—5,5. Sporen 120—150 / 1—1,5, parallel und gewunden um die Schlauchachse, mit vielen Querwänden und je einem Oeltröpfchen zu beiden Seiten der Septa). — Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rubus odoratus*: Kockelscheuer-Park. VII. 02! — auf dürren *Stengeln* von *Eupatorium cannabinum:* Grünewald-Helmsingen. IX. 01!

1526. Schizoxylon aduncum Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Silene spec.:* Grünewald-Neudorf. IV. 01!

Apothecien zerstreut, der innern Rinde aufsitzend oder etwas eingewachsen, anfangs kuglig geschlossen von der Epidermis bedeckt, diese länglich oder 4lappig einreissend, hervorbrechend und mit dem flachen, körnigen und bestäubten Scheitel etwas überragend, kuglig abgeplattet oder stumpf kegelförmig, auf der Mitte des Scheitels punktförmig oder etwas länglich sich öffnend, dann rundlich oder etwas länglich-, concavscheibenförmig vertieft; Scheibe dunkelfarbig, bisweilen weissflaumig-faserig berandet; aussen schwärzlich; korkartig 0,6—0,8 mm breit, 0,5 mm hoch. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, oben abgerundet, gerade, 130—180 / 5, von fädigen, 1 μ breiten, oben weit überragenden und kakenförmig gebogenen, am Ende etwas eiförmig verdickten, mit Oeltröptchen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen parallel, in der obern Hälfte des Schlauches vielfach gewunden, unten gerade, schlauchlang, 0,75— 1,2 μ breit, mit vielen Oeltröpfchen und (?) Querwänden.

Die Art unterscheidet sich von den bekannten Schizoxylon-Arten, insbesondere von der gleichfalls Kräuterstengel bewohnenden und ihr am meisten verwandten Schizoxylon Berkeleyanum Fckl., durch die oben nicht verästelten, aber hakig gebogenen (-in dieser Form nur noch, Saccardo zufolge, bei Schizoxylon atro-album Rehm, auf Baumästen, beobachteten-) Paraphysen, die oben im Schlauch vielfach sich kreuzenden, in Stücke nicht zerfallenden (vielleicht nicht ganz reifen?) Sporen, die viel kürzeren Asci, den bisweilen vorkommenden, weissflaumigen Scheibenrand und die mitunter elliptische Gestalt der Scheibe.

* * *

Familie **Tryblidiacei** (H. 119; Ntr. II. 91)

Ad Nr. 356 (H. 120; Ntr. I. 381; Ntr. II. 91). **Heterosphaeria Patella** Grév.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Seseli annuum:* Pulvermühl-Höhe. X. 02! *Artemisia vulgaris:* Kreuzgründchen bei Luxemburg. VII. 03!

* * *

Familie **Phacidiacei** (H. 121; Ntr. II. 92).

Ad Nr. 1258 (Ntr. II. 92). **Pseudophacidium Callunae** Karst.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Calluna vulgaris:* Baumbusch. I. 03!

1527. Pseudophacidium Salicis Feltg. sp nov.

Auf dürren, *berindeten Zweigspitzen* von *Salix caprea*: Baumbusch. VII. 02!

Apothecien gesellig-zertreut, anfangs geschlossen unter der schwarz gefleckten Epidermis eingesenkt, dieselbe in Längsspalt einreissend und dann selbst länglich sich öffnend, elliptisch oder cylindrisch-elliptisch, stumpf, selten kreisrund, die kleinlappigen, eng anliegenden Epidermisränder nicht oder kaum überragend; Scheibe braun, zart und feinzackig berandet; aussen schwarz braun, trocken etwas eingerollt und schwarz, 0,2—0,3 / 0,1—0,2 mm. Asci gestreckt-keulig, oben stumpf verschmälert, mit + I. am Porus, mässig lang gestielt, 8sporig, 50—60 / 5. Sporen 1½- bis 2reihig, länglich, beidendig etwas verschmälert und stumpf, 1zellig, hyalin, mit einigen kleinen Oeltropfen, 8—12 / 2—2,5. Paraphysen fädig, oben (?) verästelt,

überragend, unregelmässig kolbig endigend. 2—2,5 μ breit und verklebt, ein Epithecium bildend, bräunlich fast farblos. Gehäuse parenchymatisch oder pseudoparenchymatisch, braun oder gelbbraun.

Pseudophacidium microspermum (Fckl.) Rehm (p. 97 und Sacc. Syll. VIII. p. 778), auf Aesten von Salix aurita, ist von meiner Art verschieden durch kreisrunde, flache oder etwas gewölbte, grössere Apothecien (von 2—4 mm), oblong-keulige, grössere Asci von 80/12, gekrümmte, grössere Sporen von 16/5; Paraphysen bei den Autoren nicht angegeben. — Die Pyrenopeziza-Arten P. sphaerioides Fckl., auf Blättern von Salix und P. ligni Sacc., auf verschiedenen Holzarten, zeigen in manchen Beziehungen grosse Aehnlichkeit mit meiner neuen Art, differiren aber von derselben, ausser in den Fructificationsorganen, besonders in den Wachsthumsverhältnissen (nicht lappiges Einreissen der Apothecien-Scheitel, kein Epithecium bildende Paraphysen-Enden, etc.).

1528. **Pseudophacidium Vincae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Vinca minor:* Clausen-Würthsberg. X. 02!

Apothecien gesellig oder zerstreut, anfangs kuglig eingesenkt unter der nicht veränderten und nicht mit den Apothecien verwachsenen Epidermis liegend, dieselbe in Längsspalt oder meist 4lappig-strahlig einreissend und etwas vortretend, auf dem Scheitel punktförmig mit kleinlappig einreissenden Rändern sich öffnend und die concave, anfangs blassgraue, dann bald graubraune, meist seicht gekerbt berandete Scheibe blosslegend, aussen schwärzlich, 0,4—1,5 mm breit. Schläuche keulig, oben stumpf zugespitzt oder abgestuzt, mit + I. am Porus, kurz- und bald breit-, bald schmal gestielt, 8sporig, 45—62 / 8 μ, von fädigen, 1 μ breiten, farblosen Paraphysen (wie bei Ps.-ph. rugosum) umgeben. Sporen 2 reihig, elliptisch-spindelförmig, nicht spitz, gerade, 1zellig, mit je 2 kleinern Oeltropfen in der Ecke, auch bisweilen 2 weitern in der Mitte, farblos, 10—12 / 2,5—3 μ.

Mit dem Pilze gesellig auf den Stengeln, aber auch ohne ihn auf den Blättern befindet sich **Cytospora foliicola** Lib.: Perithecien einzeln, jedoch einander genähert, kuglig, 0,1—0,15 mm breit oder aber in einem 0,8—1 mm breiten, rundlichen oder länglich-elliptischen, aus der längs- oder lappig gespalteten Epidermis hervorbrechenden Stroma zu mehrern 1schichtig zusammenstehend und auf einer blassen Scheibe in

einer centralen Oeffnung mündend, von kleinzellig-parenchymatischem, bellbraun contextirten Gehäuse. Conidien cylindrisch, an den Enden abgerundet und etwas verschmälert, gerade, mit oder ohne Oeltropfen, 1zellig, hyalin, 10—13 / 2, seltener 2,5 μ, auf kurzen, etwas verzweigten Sterigmen. — Der Conidienpilz weicht nicht unbedeutend ab von dem Libert'schen, wie ihn Allescher (p. 567), weniger jedoch, wie ihn Rehm (Discom. p. 70) beschreibt. Er wird von den Autoren als zu Phacidium Vincæ gehörig angesehen.

Die neue Art unterscheidet sich von Phacidium Vincae Fckl., auf den Blättern, dadurch, dass bei dieser (nach Art der Euphacidieen) die Apothecien, mit der bedeckenden und verfärbten Nährsubstanz verwachsen, zugleich mit ihr einreissen; ausserdem hat sie frühzeitig schon graubraune und von anfang an zackig gekerbte Fruchtscheibe, etwas kleinere Asci, sowie viel schmälere Paraphysen. Sie steht in der Nähe von Pseudophacidium Hellebori Rehm, auf Blättern von Helleborus altifolius, auch von Pseudophacidium degenerans Karst., auf Aesten von Vaccinium uliginosum, sowie von Pseudophacidium rugosum Karst., auf Schösslingen von Rubus-Arten.

1529. **Pseudographis Mahoniae** Feltg. sp. nov.

Auf fast *entrindeten, faulenden Aesten* von *Mahonia:* Kockelscheuer. IV. 02!

Apothecien gesellig, eingesenkt, dann hervorbrechend bis fast frei, rundlich oder länglich; Scheibe etwas concav oder flach, feucht braun oder gelb- (oliven-) braun, meist feinzackig-körnig berandet; aussen braun; trocken der ganze Pilz schwarzbraun, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig, in der Regel lang und ziemlich dünn-, selten kurz gestielt, oben breit abgerundet, 68—95 (—123) (p. sp. 55—68) / 11—16, 8sporig, Schlauchmembran mit + I. Sporen ordnungslos oder etwas unregelmässig 1—2reihig gelagert, oblong-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, 1—2—4zellig, nicht eingeschnürt, hyalin, ohne oder mit mehrern Oeltropfen, (16—)21—27 / 5,5—6. Paraphysen fädig, bis zu den Enden querseptirt, etwas überragend und oben verästelt, allmälig bis zu 3 oder 4 μ verbreitert und gerade oder wellig verbogen, gelbbraun. Gehäuse feinfaserig prosenchymatisch, braun oder gelblichbraun.

1530. **Pseudographis hysterioides** Feltg. sp. nov.

Auf von der *Epidermis entblösster Rinde* von *Gleditschia triacanthos* und auf dem *Holze* von *Gleditschia-Aesten:* Scheidhof. V. 02!

Apothecien gesellig, frei aufsitzend, aber am Grunde bisweilen von einem schmalen, grümelig-filzigen, schwarzen Ring umgeben, der beim Abheben des Apothecium zurückbleibt, unregelmässig elliptisch-beidendig stumpf, seltener rundlich, am Scheitel in einem geraden oder gebogenen oder auch seitlich eingerissenen und lappigen Spalt geöffnet mit geschwellten, eng aneinander liegenden oder mehrweniger weit geöffneten, meist körnig-rauhen Rändern; Scheibe länglich und schmal oder elliptisch und ziemlich breit, flach oder (bes. im feuchten Zustande) gewölbt, braunschwarz; Aussenseite körnig rauh und braunschwarz, 0,5—1 mm / 0,5 mm. Asci keulig, gebogen oder wellig verbogen, oben abgerundet, bisweilen etwas verschmälert, mässig lang gestielt, 70—81 / 10—11,5, 8sporig, von septirten, oberhalb verästelten und hakig gebogenen, stumpfen, hie und da den Schlauchsporen ähnliche, meist 3-, seltener 5—7mal querseptirte Conidien abschnürenden, 2—2,5 μ breiten, hyalinen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder gebogen, mit 3 Querwänden (oder 3theilig), nicht oder kaum eingeschnürt, selten nur 2- oder 1zellig, hyalin, seltener gelblich-hyalin, einige mit kurzen, cylindrischen bis fast kugligen Anhängseln an einem oder an beiden Enden, 16—21 / 5—6.

Die Art nähert sich Pseudographis buxicola Passer., mit 5 und mehr Querwänden.

Ad. Nr. 367 (H. 124). **Trochila Craterium** Fries.

W. F.: Auf dürren *Blättern* und *Blattstielen* von *Hedera Helix:* Kockelscheuer. VI. und VII. 01. Npp.

Das Exemplar zeigt, bei völliger Uebereinstimmung in Wachsthumsweise und äusserm Habitus, einige Abweichungen bezüglich des innern Baues, indem bei demselben die Asci und besonders die Sporen um ein Beträchtliches grösser und erstere stets keulig (nicht cylindrisch-keulig), letztere fast cylindrisch (nicht ellipsoidisch oder eiförmig) gefunden wurden.

Ad Nr. 369 (H. 125; Ntr. I. 381) **Trochila Ilicis** Crouan.

W. F.: Auf dürren *Blättern* von *Ilex Aquifolium*: Kockelscheuer-Park. VII. 02. Npp. — Berdorf. VIII. 02. Npp.

Ad Nr. 371 (H. 125). **Trochila petiolicola** Rehm.

W. F.: An den *Stielen abgefallener Blätter* von *Tilia*: Scheidhof. V. 02!

Apothecien gesellig, ziemlich dicht stehend, anfangs geschlossen eingesenkt, mit der sie am Scheitel bedeckenden, geschwärzten Epidermis verwachsen, am Scheitel länglich- oder zartlappig-rundlich einreissend und die allmälig sich erweiternde Scheibe blosslegend; Scheibe meist kreisrund, flach, von den Lappen der zurückgezogenen, schwarzen Hülle umgeben, zart berandet, grau oder bräunlich grau, 0,3—0,4 mm. Asci keulig, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt, mit + I. am Porus, 40—42 / 4,5—5,5, 8sporig. Sporen 2reihig, seltener schief 1reihig, länglich aber schmal elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 1zellig, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7—8/2. Paraphysen fädig, septirt, oben gabelig getheilt, am Ende keulig auf 3—5 μ verbreitert, farblos.

Ad Nr. 1153 (Ntr. I. 382). **Trochila petiolaris** Rehm.

W. F.: Auf *Blattstielen* von *Pavia flava*: Kockelscheuer-Park. VI. 02.

Apothecien gesellig, oft dicht, manchmal in Längsreihen stehend, anfangs halbkuglig bedeckt, die länglich-schwielen-, fast hysteriumförmig vorgewölbte Epidermis meist in lanzettförmigem Längsspalt, sehr selten lappig einreissend, anfangs rundlich und so verbleibend, öfters aber länglich, stumpf, von den eng anliegenden Spalträndern umgeben und anfangs nicht überragt, dann aber mit der flachen, rundlichen oder länglichen, zart-, eben- oder wellig verbogen berandeten, gelbgrauen oder gelbröthlich-braunen Scheibe vortretend, trocken etwas der Länge nach eingerollt, nicht geschlossen, nicht zurücksinkend, aussen bräunlich oder rothbraun, wachsartig, dünn, 0,2—0,8 / 0,15—0,5 mm. Asci keulig, oben abgerundet oder etwas verjüngt, mit + I. am Porus, 40—50 / 4—6, 6—8sporig. Sporen 1—2reihig, länglich-elliptisch, gerade, 1zellig, ohne Oeltropfen, hyalin, 7—9,5 / 1,5—2,7 Paraphysen fädig, die Schläuche etwas überragend, oben keulig auf 1,8 bis 3 μ verbreitert, farblos. Gehäuse unten parenchymatisch, röthlich

braun, mehr nach aussen pseudo-parenchymatisch bis prosenchymatisch und an der Oberfläche mit kolbig endigenden Fasern.

Auf *Blattstielen* von *Juglans regia*: Brandenburg. VIII. 02. Npp.

(Apoth. 0,25—0,5 / 0,2—0,25—0,3 mm. Asci 40 / 5—6. Sporen meist schräg 1reihig, 8 / 2).

Auf *faulenden Blattstielen* von *Rhus typhina*: Fort Thüngen. VI. 02! var. **pusilla** Feltg. var. nov.

Apothecien zerstreut, hervorbrechend, länglich, parallel der Stielachse liegend, stumpf; Scheibe blass, etwas uneben berandet, trocken etwas der Länge nach eingerollt und schwärzlich, 0,08—0,1 / 0,06 mm. Asci keulig, oben etwas verschmälert und abgestutzt, mit + I. am Porus, gestielt, 45—60 / 6—8, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch, 1zellig, mit 2 Oeltropfen oder mit gleichmässigem Inhalt, hyalin, 7—8 / 4. Paraphysen fädig, oben ästig, gekrümmt und am Ende kopfförmig bis zu 2 μ verbreitert, farblos.

1531. **Trochila ramulorum** Feltg. sp. nov.

Auf *berindeten, dürren Zweigspitzen* oder *Schösslingen* von *Viburnum opulus*: Kockelscheuer-Wald. VI. 02!

Apothecien gesellig-zerstreut, manchmal in Längsreihen angeordnet, anfangs geschlossen eingesenkt, die Epidermis in Längsspalt nach der Zweigachse oder 3—4lappig einreissend, rundlich, dann länglich-elliptisch hervortretend, in der Mitte anfangs mit punktförmiger, faserig berandeter Vertiefung, die sich allmälig zur concaven Scheibe erweitert; Scheibe blassgelb bis blassbräunlich, zart- und kleinzackig berandet, aussen bräunlich, trocken, besonders der Länge nach eingerollt und braun, wachsartig, 0,3—0,5 / 0,15—0,25 mm. Asci cylindrisch-schwachkeulig, gestielt, oben abgerundet oder etwas verschmälert, 40—55 / 5,5—7, 8sporig, mit + I. am Porus. Sporen 1½- bis 2reihig, länglich-elliptisch, stumpf, gerade, 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, selten mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5—7 / 1,5—2. Paraphysen fädig überragend, oben (eiförmig-)keulig auf 4—5 μ verbreitert, farblos, —80 μ lang.

Gehäuse pseudoparenchymatisch oder prosenchymatisch, blass oder blassbräunlich oder gelbbräunlich, Aussenfasern kolbig endigend.

Auf *berindeten Tilia-Aestchen*: Siebenbrunnen. I. 02! (Sporen ellipsoidisch, 8 / 2,5; Apothecien 0,4 / 0,2—0,3 mm.)

Auf *berindeten Rubus-Aestchen*: Baumbusch. VIII 02! (Scheibe gelb, dick berandet, von der kleinlappig eingerissenen Epidermis umgeben; Aussenseite und Rand braun oder braungelblich; 0,1—0,15 mm breit. Sporen elliptisch, oft ungleichzeitig, 5—7 / 2,5).

Die neue Art steht Tr. petiolaris parallel und unterscheidet sich besonders durch die rundlichen, nicht wie bei dieser aus länglich-lanzettlichen, der Länge nach sich spaltenden, schwielenartigen Vorwölbungen der Epidermis hervorbrechenden Apothecien.

Ad Nr. 373 (H. 126; Ntr. I. 382). **Phacidium Aquifolii** Kze. et Schm.

W. F.: Auf dürren *Blättern* von *Ilex Aquifolium*: Berdorf. VIII. 02! (Gesellig mit der zugehörigen Conidienform **Ceuthospora phacidioides** Grev.).

1532. (?) **Schizothyrium Pteridis** Feltg. sp. nov.

Auf *Stielen* von *Pteris aquilina*: Grünewald-Helmsingen. VIII. 02. Npp.

Apothecien gesellig oder heerdenweise, mit der Basis eingewachsen, länglich, gerade oder verbogen, zugespitzt oder etwas abgerundet, mit schmalem Spalt geöffnet, mit kaum sichtbarer Scheibe; schwarz, 1 - 1,35 mm lang, 0,05—0,1 mm breit. Asci länglich-oblong (elliptisch-spindelig) oder keulig, in einen kurzen Stiel verschmälert, 22—30 / 5,5—6, von fädigen, kaum schlauchlangen Paraphysen umgeben Sporen länglich, an den Enden stumpf verschmälert, hyalin, ohne Oeltropfen, 1zellig (ob immer?), 5,5 - 6 / 1. (In Gesellschaft befindliche, elliptische oder längliche, gerade oder verbogene und unregelmässig berandete, sehr dünnhäutige Excipula (?) mit gelblicher

oder orangefarbener, 0,5—1,25 mm langen, 0,2 0,25 mm breiter, steriler Scheibe (?) sind sehr wahrscheinlich die Insertionsstellen abgefallener Fruchtkörper).

Ob etwa Aulographum filicinum Lib vorliegt? Die Charakteristik dieses letzteren ist sehr verschiedentlich bei den Autoren angegeben und daher eine unsichere: So sind die Sporen nach Duby Revue myc. 4—5zellig, nach Rostrup 2zellig und 12/4 µ, bei einer f. Polypodii 2zellig, eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, 18—20/6—7 µ..., dazu die Form der Apothecien eiförmig-länglich: welche Verhältnisse wenig zu meinem Pilze passen. Bei Schizothyrium sind nach Syll. die Sporen stets 1zellig (nach Rehm 2zellig) angegeben. Die neue Art würde in der Nähe von Schizothyrium parallelum Karst., auf altem Holze (in Syll. IX. p. 1100) stehen, welche etwas längere Asci und 2 bis 3fach breitere Sporen besitzt.

* * *

Familie **Hypodermacei** (H. 132; Ntr. I. 382; Ntr. II. 95).

Ad Nr. 393 (H. 182; Ntr. II. 95). **Hypoderma Rubi** Schroet.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Rubus odoratus:* Fort Olizy. III. 02!

Ad Nr. 397 (H. 154). **Lophodermium hysterioides** Sacc.

Auf dürren *Blättern* von *Crataegus oxyacantha*: Clausen, in bewaldetem Bergabhang unterhalb Fort Thüngen. III. 02. Npp.

Apothecien zerstreut, meist auf abgeblassten, rundlichen Stellen, eingewachsen, gewölbt hervortretend, elliptisch oder rundlich, meist gerade, einfach, glänzend schwarz, mit zartem, engen, scharf berandeten Längsspalt sich öffnend, 1 mm lang, 0,3 – 0,5 mm breit. Asci keulig, oben stumpf zugespitzt, gestielt, 8sporig, 75—95 / 9—10. Sporen fädig, gebogen-gewunden, parallel, 1zellig, farblos, fasst schlauchlang, 1—2 µ breit. Paraphysen fädig, oben kakig eingerollt.

Ad Nr. 398 (H. 134; Ntr. II. 96). **Lophodermium petiolicolum** Fckl.

W. F.: Auf *Blattstielen* von *Juglans nigra*: Strassen. Rand der Landstrasse. VIII. 01! — Luxemburg-Brückenring. V. 02!

Ad Nr. 400 (H. 134). **Lophodermium Vaccinii** (Carmich.) Schroet.

W. F.: Auf *Aesten* von *Vaccinium myrtillus*: Berdorf. VIII. 02! Npp.

Ad Nr. 401 (H. 134). **Lophodermium Pinastri** Chev.

W. F.: Auf *Nadeln* von *Pinus silvestris*: Kockelscheuer. IX. 02. Npp. — Auf *Nadeln* von *Abies alba*: Baumbusch nächst Dudderhof. IV. 03!

Ad Nr. 404 (H. 135). **Lophodermium juniperinum** De Not.

W. F.: Auf dürren *Nadeln* und *jungen Zweigen* von *Juniperus communis*: Kockelscheuer IV. 02. Npp. — Auf dürren noch sitzenden *Blättern* von *Juniperus Sabina*: Kockelscheuer-Park. V. 03! (A. 80—90 / 8—10. Sp. 65—70/ 1,5—2). — J. virginiana: ibid. VIII. 03! (A. 95—105 / 12—16).

Ad Nr. 405 (H. 135; Ntr. II. 96). **Lophodermium arundinaceum** Chev.

W. F.: Auf *Blättern* und *Halmen* von *Sesleria caerulea*: Pfaffenthal-Höhl. VI. 01! f **culmigenum** Fckl. — Auf dürren *Halmen* von *Molinia cærulea*: Grünewald-Dommeldingen. IX. 91! f. **culmigenum** Fckl.

Ad Nr. 407 (H. 136) **Lophodermium caricinum** Duby.

W. F.: Auf dürren *Blättern* von *Carex acutiformis:* Baumbusch. IX. 01!

* * *

Familie **Ostropacei** (H. 137; Ntr. II. 96).

Ad Nr. 411 (H. 138; Ntr. II. 96). **Ostropa cinerea** Fr.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Crataegus oxyacantha:* Reckenthal. V. 02! — Auf dürrem, *berindeten Ast* von *Rosa canina*: Kockelscheuer. IV. 02! — Auf dürrem *Ast* von *Cornus mas*: Mertert. VI. 02. Npp.

* * *

Familie **Hysteriacei** (H. 138; Ntr. I. 383; Ntr. II. 97).

Ad Nr. 431 (H. 139). **Aulographum vagum** Desm.

W. F.: Auf dürren *Blättern* von *Ilex Aquifolium:* Berdorf. VIII. 02!

Apothecien gesellig, aufgewachsen, linienförmig, einfach und gerade oder gekrümmt oder gabelig, häutig, braun, feucht

hellbraun, zuerst geschlossen, dann am Scheitel mit einem zarten Längsspalt, der feucht etwas auseinander tritt und die braungelbe Fruchtscheibe blosslegt, am Grunde mit ästigen Hyphen, 0,3—0,5—0,6 / 0,1—0,15 mm. Asci elliptisch-keulig oder verkehrt-eiförmig oder cylindrisch-keulig, kurz gestielt oder abgerundet-sitzend, gerade oder gebogen, 27—35 / 10—14. Sporen 2- bis 3reihig, länglich-keulig oder elliptisch-spindelförmig, ziemlich stumpf, meist gerade, 2zellig, meist nicht eingeschnürt an der Querwand, obere Zelle meist etwas grösser, mit 1—2 Kernen in jeder Zelle, 10—16 / 2,5—3. Paraphysen fädig, septirt, ästig, oben kolbig bis 4 μ verbreitert, farblos, überragend.

1533. **Aulographum filicinum** Lib.

(Synon.: Gloniella f. Mout. var. Pteridis Mouton).

Auf *Stiel* von *Pteris aquilina:* Baumbusch- nächst Dudderhof. VII. 02!

Apothecien gesellig-zerstreut, aufgewachsen, länglich-lineal, stumpf, mit sehr engem Längsspalt, schwarzbraun, 0,15—0,25—0,6 mm lang, 0,05—0,06 mm breit. Asci verkehrt-ei- oder verkehrt-flaschenförmig, oben breit abgerundet, unten kurz- oder halsförmig abgerundet-verschmälert, von fädigen, oben etwas gabelig getheilten, untereinander verschlungenen, farblosen, circa 1 μ breiten Paraphysen umgeben und von ihnen überragt, 22—27 / 8—9,5, 8sporig Sporen unordentlich 2- bis 3reihig, spindelförmig, nicht spitz, gerade, 2zellig, nicht eingeschnürt, hyalin, 10—13 / 2,5—3.

Gehört, trotz der blos 2zelligen Sporen (wie sie auch Rehm p. 1246 zufolge, Rostrup, myc. Medd. 1892 p. 11 und dabei von denselben Dimensionen angibt), zu der überschriebenen Art, mit der sie in allen andern Punkten übereinstimmt. (Cfr. Anmerkung zu Nr. 1530: Schizothyrium Pteridis).— Schizothyrium aquilinum (Xyloma Fr.) Rehm (p. 75) hat rundliche oder unregelmässig längliche, zackig oder lappig, länglich einreissende, —0,3 mm breite Apothecien; runde, flache, gelbliche Scheibe; A. 35—40/9—10; Sp. elliptisch, 8—9/2,5—3, 2zellig; fädige, oben nicht verschlungen gewundene, 1—3 μ breite Paraphysen.

1534. **Glonium excipiendum** Karst.

Auf *nacktem Holze,* stellenweise auf der *entblössten, innern Rinde* eines *Astes* von *Cornus mas:* Mertert. VI. 02. Npp. (In Gesellschaft von Stictis radiata Pers.).

Apothecien dicht gesellig, vereinzelt oder heerdenweise, bisweilen der Länge nach miteinander verwachsen, mit der Basis eingewachsen bis oberflächlich, länglich, gerade oder etwas gebogen, spitzlich oder etwas abgerundet, auch oval-lanzettlich bis rundlich, mit linearem, engen oder etwas klaffenden Längsspalt geöffnet, schwarz, kohlig-häutig, 0,15—0,2—0,5 mm lang, 0,1—0,15 mm breit. Schläuche verkehrt-eiförmig, sitzend oder mit abgerundetem oder etwas spitzen Stiel, am Scheitel verdickt (namentlich die jüngern, mit noch nicht oder kaum differenzirten Sporen gefüllten), durch Iod, besonders in der obern Hälfte, deutlich blau werdend, 21—30 / 11—12,5, 8sporig. Sporen ordnungslos, meist oben zu 4, dann zu 3 und 1 unten angeschlossen, verlängert-verkehrt-eiförmig (keulig oder traubenkernförmig), oberhalb der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, obere Zelle breiter und kürzer, rundlich, mit 1 Oeltropfen, untere länglich, nach unten etwas verschmälert und stumpt, mit 2 Oeltropfen, hyalin, 10—14 / 4—5. Eigentliche Paraphysen nicht gesehen, aber die Asci mit bräunlicher, grumöser Masse umgeben und bedeckt. Gehäuse parenchymatisch oder pseudoprosenchymatisch, dunkelgelbbraun, etwas röthlich tingirt.

In den meisten hauptsächlichen Merkmalen stimmt der Pilz zu der überschriebenen Karsten'schen Art, auf Holz von Betula und Sorbus, (Syll. II. 735), in andern aber mehr zu Glonium emergeus Duby (auf Populus und Pinus Syll. II. 734); von ersterer heisst es: «Glonio emergenti (Fr.) Duby simillimum, sporidiis vero minoribus reactioneque iodica alia diversum»: die Sporenmaasse sowohl als diejenigen der Asci bei meinem Pilze sind genau dieselben wie bei der Karsten'schen Art; die Asci aber zeigen + J., während sie bei Gl. excip. «iodo haud caerulescentes» heissen; bei Gl. emerg. ist die Iodreaction nicht angegeben, wird aber wohl + J. sein, weil es heisst: «reactione iodica alia»; von den übrigen wesentlichen Merkmalen ist hervorzuheben, dass die Sporenform mehr zu derjenigen bei Gl. emerg., die Paraphysen hingegen mehr zu Gl. excip passen. Im Ganzen des äusseren Habitus sowohl als des innern Baues scheint mir mein Pilz mehr zu Glonium

excipiendum Krst. zu neigen. — Wegen des zur häutigen Consistenz neigenden Gewebes könnte an eine Aulographum-Art gedacht werden.

Ad Nr. 417 (H. 140; Ntr. I. 383). **Hysterium alneum** (Ach.) Schroet.

W. F.: Auf alter *Quercusrinde* an einem *Baumstumpf*: Scheidhof. V. 01!

1535. **Hysterium Dubyi** (Cr.) Sacc.

(Synon.: Mytilinidion D. Crouan).

An *entrindeten* oder der *Epidermis beraubten Stellen* eines *Pinus-Astes*: Mersch-Wellerbach. IX. 02!

Apothecien gesellig, vereinzelt oder zu einigen dichter zusammenstehend bis gehäuft, oft an geschwärzten Stellen, zuerst eingesenkt, dann fast oberflächlich und mit breiter Basis aufsitzend, länglich-lineal, seltener elliptisch bis fast rundlich, spitz oder stumpf, gerade oder etwas gebogen, einfach, seltener gabelig oder mehrästig, glatt oder etwas körnig-rauh, mit zartem Längsspalt, dessen Ränder trocken eng aneinander liegen, feucht aber ziemlich stark klaffen und die braune Scheibe blosslegen, schwarz, kohlig, 0,5—1,5 mm lang, 0,3—0,5 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, meist dicht unterhalb der Mitte am breitesten, oben verschmälert-abgerundet, mässig lang gestielt oder stielartig verjüngt, 90—105 / 11—13, 8sporig. Sporen unregelmässig, 1-, 1½-, 2- bis 3reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade, anfangs 2zellig und hyalin, dann 4zellig, nicht oder oberflächlich eingeschnürt, hellgelb, in jeder Zelle mit mehrern kleinen Oeltropfen, 19—21 / 4—5,5. Paraphysen ästig, oben keulig verbreitert, gegliedert, bräunlich, verklebt.

Würde ziemlich genau zu Mytilidion decipiens Sacc stimmen, jedoch die Apothecien sitzen mit breiter (nicht verschmälerter, mytilidioneigner) Basis auf und sind viel grösser. — Meiner ausführlichen Beschreibung entsprechend (— die Diagnose der Syll. ist etwas dürftig —) steht die Art in der Nähe von Hysterium Lentisci Roll. (Syll. XVI. p. 664) mit (abweichend) stumpfen Rändern, kleinern Asci, 1½reihig gelagerten, gekrümmten Sporen; desgl. von Hysterium Eucalypti Phill. et Harkn. (Syll. IX. p. 1108) mit (abweichend) kleinern Apothecien, geschlossenen, stumpfen Rändern, keuligen Asci, 2reihig gelagerten, gekrümmten, braunen Sporen.

Auf *Innenseite der Rinde* von *Thuja orientalis*: Kockelscheuer. III. 03. Npp.

Apothecien vereinzelt oder gesellig, auf schwärzlichen Stellen, breit aufsitzend, gerade oder verbogen, stumpf oder meist spitz, mit anfangs dünnen und aufrecht zusammengedrückten, später abgerundeten und etwas klaffenden Lippen, schwarz, 1(—3 mm, durch Verwachsen) lang, 0,5—0,75 mm breit. Schläuche schmalkeulig, oben abgerundet, lang- und oft wellig-verbogen gestielt, 68—108 (p. sp. 54—80) / 8—9, 8sporig, von fädigen, verästelten und verklebten, ein braunes Epithecium bildenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, schmal spindelförmig, spitz, gerade oder etwas gebogen, meist mit 3, selten 5 Querwänden, nicht eingeschnürt, ohne, meist aber mit je 1—2 Oeltropfen in jeder Zelle, hellgelbbräunlich, 15—27 / 2,8—3,6—4 µ.

Das Exemplar stimmt im Allgemeinen zu dem vorigen, zeigt aber einige Abweichungen, besonders in den etwas anders gestalteten Schläuchen und den mehr zugespitzten, etwas schmälern Sporen.

Ad Nr. 1262 (Ntr. II. 98). **Hysterographium** (Gloniopsis) **biforme** (Fr.) Rehm.

W. F.; Auf *faulendem Quercusholz*: ex herbario Koltz.

Apothecien vereinzelt oder gehäuft, oft parallel meist in der Richtung der Holzfasern, aber auch senkrecht zu denselben, mit der Basis eingesenkt, rundlich, dann länglich, an den Enden verschmälert, zugespitzt oder abgerundet, gerade oder gebogen, gewölbt, zart längs gestreift, mit tiefem linealen Spalt und abgerundeten oder scharfen Rändern der mässig weit geöffneten Scheibe, 0,5—2,5 / 0,3—0,5 mm, schwarz, kohlig. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, kurz gestielt, 75—105 / 11—13, 8sporig. Sporen 1- bis 2reihig gelagert, verlängert- verkehrt- eiförmig oder elliptisch-spindelförmig, mit 3 (selten 4) Querwänden, an der mittlern stärker, an den andern wenig eingezogen, und mit 1 Längswand in den 2

mittleren Zellen, mit 1 bis einigen Oeltröpfchen in jeder Zelle, farblos bis zuletzt hellgelblich, 15—17 / 5—7. Paraphysen fädig, oben ästig, unregelmässig etwas verdickt, farblos oder gelblich und mit Oeltröpfchen gefüllt, epitheciumartig verbunden.

Das vorliegende Exemplar spricht, meiner Ansicht nach, unbestreitbar für die Echtheit und Selbständigkeit der Hysterographium-(Corda) -Gloniopsis-(De Not.) Art.

1536 **Hysterographium** (Gloniopsis) **ilicicolum** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Ast* von *Ilex Aquifolium:* Berdorf. VIII. 02!

Apothecien gesellig oder genähert, auf weithin geschwärzter Holzoberfläche, mit der Basis etwas eingewachsen, länglich oder länglich-elliptisch, beidendig abgerundet, gerade oder stellenweise leicht gekrümmt oder wellig verbogen, parallel mit der Längsachse, seltener etwas schräge zu derselben, mit ziemlich weit geöffnetem und dickrandigen Längsspalt, mattschwarz, glatt, nicht gestreift, 0,5—1 mm lang, 0,2—0,3 mm breit. Asci breit keulig, oben breit abgerundet mit verhältnissmässig schmalem, zugespitzten, wenig langen, oft seitlich stehenden Stiel, gerade oder öfters gekrümmt, 60—80 / 20—22, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch-verkehrt-eiförmig, gerade, mit 5 Querwänden, an der mittleren eingeschnürt, obere Hälfte dicker, mit 1 Längswand in den 2 mittleren Zellen, anfangs hyalin, dann hellgelblich, mit vielen kleinen Oeltropfen, 16—19 / 9—10. Paraphysen nicht gesehen.

Die auf berindeten Ilex-Aesten vorkommende Gloniopsis Ilicis E. Rostrup (Bot. Tidsskr. 1897 p. 45; Syll. XIV p. 717) unterscheidet sich wesentlich durch grössere Apothecien (2—3 / 1 mm), graubestäubte, zusammenneigende Ränder, cylindrische, längere (90—95 μ), wohl auch schmälere Asci, 1reihig gelagerte Sporen. Die neue Art neigt vielmehr zu Gloniopsis Lonicerae (Phill. et Harkn.). Berl. et Vogl. und zu Gloniopsis Lantanae Fautr. (Syll. IX. 1117 et 1118).

1537. **Hysterographium** (Gloniopsis) **elongatum** Corda.

(Synon.: Hysterium c. Wahlenb.)

Auf *faulendem* (?) *Weidenholz*, am Alzette-Ufer angeschwemmt: Hünsdorf. X. 97!

Apothecien gesellig, meist parallel, sitzend, länglich oder verlängert-elliptisch, gerade, stumpf, gewölbt, meist glatt, selten mit 1—2 Längsstreifen über jeder Hälfte, mit tiefer, etwas klaffender Längsspalte und abgerundeten Rändern (bei vorgeschrittener Reife), mattschwarz, kohlig, 1—2,5 mm lang. 0,4—0,6 mm breit. Schläuche keulenförmig, oben etwas verschmälert, kurz gestielt, 180—240 / 24—28, 8sporig. Sporen 1½reihig in den längern, 2reihig in den kürzeren Schläuchen, meist länglich-elliptisch und oft ungleichseitig, andere verlängert- ei- oder keulenförmig, bisweilen in der Mitte etwas eingeschnürt, opak dunkelbraun, Endzellen meist etwas heller, quer 7—12fach, senkrecht 1—3fach getheilt, 40—54 / 10—16. Paraphysen am Ende etwas keulig verbreitert, braun.

1538. **Hysterographium** (Gloniopsis) **Rousselii** Sacc.

(Syn.: Hysterium R. De Notaris).

Auf *Eichenholz-Pfählen*, in den Weinbergen zwischen Kontz und Rütlingen. IX. 01!

Apothecien zerstreut oder gehäuft, hervortretend, dann sitzend, meist parallel, länglich, stumpf, gerade oder etwas gebogen, zart längsgestreift, mit linienförmigem Längsspalt und später allmälig auseinandertretenden, die schwarzbraune Scheibe blosslegenden Rändern, schwarz, kohlig, 1—3 / 0,5—1 mm. Schläuche cylindrisch oder schmalkeulig, mässig lang und dünn gestielt, 115—127 (—158) / 15—16, 8sporig, von fädigen, oben ästigen, ein gelbes Epithecium bildenden Paraphysen umgeben. Sporen 1-, seltener stellenweise 1½reihig gelagert, eiförmig-elliptisch, in der Mitte stark eingeschnürt, hell- bis dunkelbraun, mit 3—5 Querwänden und 1 Längswand in 1—3 Zellen, 18—22 / 7,5—10.

Apothecien mehr gehäuft, Asci viel länger, Sporen breiter als z. B. bei Rehm (p. 21) angegeben.

Auf nacktem Holz von Pirus communis: Mœrsdorf a. d. Sauer. V. 02. Npp.: f. **Piri** Feltg. f. nov.

Von der Stammform durch stets haufenweisen Wuchs, etwas kleinere (1—2 / 0,5 mm), immer glatte, mattschwarze Apothecien, etwas kürzere und breitere Asci (von 82—108 / 13—18), und gelbliche (gelbe bis bräunlichgelbe) Sporen verschieden.

1539. **Mytilidion Thujae** Feltg. sp. nov.

Auf *alter Rinde* von *Thuja orientalis:* Kockelscheuer-Park. VI. 02!

Apothecien zerstreut oder heerdenweise, mit verschmälerter Basis frei aufsitzend, kahn- oder muschelförmig, gerade oder etwas gebogen, stumpf oder spitz, am scharfen, selten mehr stumpfen Scheitel der ganzen Länge nach mit engem, später auch erweiterten Spalt geöffnet, aussen meist glatt und glänzend schwarz, 0,3—1,2 mm lang, 0,3 – 0,4 mm breit und hoch. Schläuche cylindrisch, ziemlich lang-, schmal- und verbogen gestielt, 82—95—105 / 5,5—7, 6—8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1½-, meist 2reihig gelagert, lang spindelförmig, spitz, meist etwas gebogen, seltener gerade, anfangs mit 1 Querwand in der Mitte und hyalin, dann mit 3—5—7 Querwänden, nicht oder an der mittleren etwas eingeschnürt, hell- oder blassgelbbraun, mit kleinen Oeltropfen, 22—30 / 2,5 – 3. Gehäuse parenchymatisch, gelblich- oder dunkelbraun.

Allein schon durch die sehr schmalen Schläuche und Sporen von den bekannten Arten verschieden.

1540. **Mytilidion Juniperi** Ell. et Ev.

Auf *berindeten Aestchen* von *Juniperus Sabina*: Kockelscheuer. III. 03!

Apothecien gesellig oder zerstreut, mit der verschmälerten Basis etwas eingesenkt, länglich-elliptisch oder fast rundlich, beidendig abgerundet, mit linealem, scharf berandeten Längsspalt, zart längsgestreift, schwarz, schwach glänzend, circa 0,5 mm lang, 0,2—0,4 mm breit und hoch. Asci cylindrisch, oben schwach verjüngt-abgerundet, kurz und dick gestielt, 80—100 / 8—10, 6—8sporig, von zahlreichen, fädigen, verzweigten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, mitunter fast 1½reihig, oblong-spindelförmig, nicht spitz, gerade, mit 3 Querwänden und nicht eingeschnürt, anfangs hyalin, dann gelb bis gelbbraun, 13—16 / 4—5.

Ad Nr. 423 (H. 141; Ntr. II. 98). **Lophium mytilinum** Fries.

W. F.: Auf *faulendem Pinus-Spahn:* Baumbusch. IV. 02! Apothecien einer ausgebreiteten, verschwommen begrenzten, schwarzen Kruste mit sehr kurz stielartig verschmälerter Basis, (die sich in die Kruste verliert) aufsitzend, auf der schmalen Schneide mit sehr zartem Längsspalt geöffnet, längsgestreift, schwarz, glänzend, kohlig, 0,5—1 mm lang, 0,3—0,5 mm breit und hoch. Asci cylindrisch, 150—180 (—220) / 8 (resp. — 6,5 µ die längern), von sparsamen, nur selten oben verästelten, zum Theil oben hackig gekrümmten Paraphysen umgeben. Sporen 130—160 / 1,5—2, in Masse im Ascus sowie auch ausserhalb desselben gelb gefärbt.

Die abweichend von den Angaben der Autoren gelb gefärbten Sporen (vielleicht auch die vereinzelt oben hakenförmig gebogen vorkommenden Paraphysen) sind wohl nur durch ein älteres Stadium des betreffenden Pilz-Exemplars bedingte Erscheinungen, sowie auch die unterliegende schwarze Kruste wohl nur als eine Steigerung der (bei Rehm angegebenen) Schwarzfärbung des Substrates anzusehen sein wird: die Uebereinstimmung ist in allem Uebrigen eine vollständige.

B. Pyrenomycetes.

Familie **Dothideacei** (H. 145; Ntr. 383; Ntr. II. 99).

Ad Nr. 430 (H. 146; Ntr. I. 383). **Phyllachora Junci** Fckl.

W. F.: Auf dürren *Halmen* von *Juncus glaucus:* Kockelscheuer. VI. 01! (Exemplar fertil). — Tüntingen-Leesbach. VIII. 01. Npp.

Ad Nr. 416 (H. 150; Ntr. II. 100). **Plowrightia ribesia** Sacc.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Ribes Grossularia* und *Ribes rubrum:* Siebenbrunnen. I. 02. Npp.

Ad Nr. 452 (H. 150). **Monographus Aspidiorum** Fckl.

W. F.: Auf *Wedeln* von *Pteris aquilina:* Baumbusch-Mühlenbach VI. 02! und I. 03!

* * *

Familie **Xylariacei** (H. 155; Ntr. II. 102).

Ad Nr. 454 (H. 155). **Xylaria** (Xylodactyla) **Tulasnei** Nke.

W. F.: Auf *Hasenkoth*: Grünewald-Helmsingen, auf alter Brandstelle. IX. 02!

4 Fruchtkörper auf einer Kothkugel, davon 1 mit eingesenktem Stiel, die 3 andern aus stiellosem Kopf bestehend; Stiel zwischen den Strohtheilchen eingesenkt, 4 mm hoch, 3 mm breit, behaart; Kopf fast kuglig, hervorragend, mit aufgesetzter, durch eine halsartige Verengerung mit ihm verbundener, kegelförmiger, in der obern Hälfte steriler Spitze; Kopf 3 mm hoch, 2 mm breit, durch die halbkuglig vorragenden, mit kleiner Papille versehenen Perithecien stark höckerig, schwarz, lederhart, inwendig weiss; Spitze mit Halstheil 1,5 mm hoch, 1 mm breit, am sterilen Theil bräunlich, ganzer Fruchtkörper mit Stiel 8,5 mm hoch. Schläuche cylindrisch, in der Mitte etwas breiter, oben wenig verschmälert, meist am Scheitel abgestutzt, verdickt, auf circa 12 µ leer, unten auf 25—30 µ leer und stielartig auslaufend, gerade oder gekrümmt, 175—190 / 16—22, 8sporig. Sporen theils schief, theils fast wagerecht 1reihig, stumpf elliptisch, meist gleichseitig, mit 2—3 µ breiter Schleimhülle, schwarzbraun, 19—23 / 10—16, ohne die Schleimhülle. Paraphysen sehr lang, fädig, zart, septirt.

Die im Hauptwerk p. 155 aufgeführten Exemplare — ebenfalls auf Hasenkoth, am Standorte Finsterthal sehr zahlreich aufgefunden und mitunter auch dem Boden entspringend — haben fast alle schlanken, fadenförmigen, mehrweniger gebogenen und gewundenen, an der Basis bisweilen angeschwollenen Stiel und viel kleinern fertilen Theil. Der innere Bau ist ganz derselbe.

1541. **Xylaria** (Xylostyla)? **grandis** Peck (26. Rep. p. 85 — Sacc. Syll. I. p. 339).

Unter faulenden Blättern hervorgezogen, ohne stattgehabte Feststellung des Substrates, wahrscheinlich *dem Boden entsprungen;* in *Buchenwald* zu Schengen-Stromberg IX. 02. Npp.

Stroma 2theilig, auf einem festen, gewundenen, grubig-, stellenweise länglich gefurchten, durchweg ziemlich gleichdicken, kahlen Stiel von 10,5 cm (muthmasslich ein Stielzweig); beide

Keulen mit abgebrochener Spitze; die zurückgebliebene Basis des Spitzentheiles von dem übrigen Theile der Keule durch eine seichte Furche abgesetzt. einige mm hoch und breit, hohl, aussen wellig gefurcht, rostfarben, kahl, glatt, steril; Keulen nach unten jählings etwas verjüngt, die eine stumpfelliptisch-seitlich abgeflacht, oben breit abgerundet, 4 cm lang, 2,3 cm breit, 1 cm dick, die andere elliptisch-seitlich abgeflacht, oben und unten verjüngt, 3,5 cm lang, 1 cm breit, 0,6 cm dick, beide inwendig weiss, aussen braunschwarz, glanzlos (wie auch der Stiel), gerunzelt, kahl, dicht und vollständig mit Perithecien bedeckt; Perithecien fast kuglig, mit abgerundetem, breitwarzigen, etwas glänzenden Ostiolum vortretend. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, mehrweniger lang und dünn gestielt, je nach der Länge des Stiels 110—140—160 / 7,5—12, 6-, 7- bis 8sporig. Sporen 1-, stellenweise 2reihig oder 1½reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, meist ungleichseitig, bisweilen schwach gekrümmt, braun, 18—24 / 6,5—7,5.

Ad Nr. 465 (H. 158; Ntr. II. 102). **Hypoxylon udum** Fries.

W. F.: Auf *faulendem Eichenholz:* Leudelinger-Wald. VIII 02!

Ad Nr. 471 (H. 160). **Hypoxylon argillaceum** Berk.

W. F.: Auf *entrindetem Fraxinus-Ast:* Kockelscheuer. XI. 02 Npp.

Stromata nach dem Abfallen der Rinde fast frei, rundlich-kuglig, meist getrennt von einander, seltener verwachsend, lehmfarbig, innen schwärzlich, durch die hervorstehenden Perithecien-Mündungen erdbeerartig höckerig Perithecien der obern Stromaschicht eingesenkt, halbkuglig vorgewölbt, mit flacher Mündung, klein. Asci cylindrisch, lang gestielt, p. spor. 102—120 / 10, von fädigen Paraphysen überragt. Sporen 1reihig, breit ellipsoidisch, ungleichseitig, stumpf, schwärzlich, mit dünner Schleimhülle, 16—21 / 8—11.

* * *

Familie **Diatrypacei** (H. 164).

Ad 488 (H. 165). **Diatrype disciformis** Fr.

W. F.: Auf *Fagus-Aesten:* Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Ad Nr. 491 (H. 166). **Diatrypella pulvinata** Nke.

W. F.: Auf *Quercus-Rinde:* Mertert. IV. 01!

Ad Nr. 494 (H. 166). **Diatrypella verrucaeformis** Nke.

W. F.: Auf *berindeten Alnus-Aesten:* Kockelscheuer. IV. 02!

Ad Nr. 495 (H. 166). **Diatrypella favacea** Nke

W. F.: Auf *Rinde* eines *dickern Betula-Astes:* Pfaffenthal-Höhl. III. 02!

Ad Nr. 496 (H. 166). **Diatrypella nigro-annulata** Nke

W. F.: Auf *berindetem Fagus-Ast:* Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Ad Nr. 499 (H. 167). **Calosphaeria pulchella** Schroet.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* einer *Prunus-Art:* Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien in grosser Anzahl dicht aneinander lagernd, rundliche, elliptische oder oblonge Häufchen von verschiedener Grösse bildend, die zerstreut, oft transversal zur Zweigachse gestellt, Zweige und Stämme bedecken, der innern Rinde aufsitzen oder derselben eingesenkt sind, auch wohl (bei zurückgedrängter Rinde) bis zum Holze dringen, vom Periderm bedeckt, das spaltförmig zersprengt wird und später oft ganz abfällt, die Haufen entblössend, kuglig, schwarz, kahl, 0,4—0,5 mm breit und hoch, mit sehr langen (mehrere mm), zusammenneigenden, bündelweise verbundenen, cylindrischen, rauhen und längsgestreiften, das Periderm etwas überragenden Mündungen. Asci keulenförmig, oben abgerundet, lang und dünn gestielt, 8sporig. von einfachen, sehr langen, dicken, 80—150 / 2—3 μ messenden Paraphysen weit überragt, 20—27 (p. spor.) / 4—5. Sporen locker geballt, cylindrisch gebogen, 1zellig, hyalin, 5—7 / 1,5.

Ad Nr. 500 (H. 167). **Calosphaeria minima** Tul.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Rosa canina:* Kockelscheuer.

IV. 02! und III. 03! — von *Prunus spinosa:* Kockelscheuer. IV. 02! — von *Ilex Aquifolium:* Berdorf. VIII. 02!

Perithecien einzeln oder zu einigen (3—10) dicht beisammenstehend bis miteinander verwachsen, meist in 1—1,25 mm breiten Gruppen oder Heerden (euvalsaartig, jedoch ohne sichtbares Stroma), kuglig, mit der abgeflachten Basis der innern Rinde auf- oder etwas innesitzend, mit stumpfkegelförmiger, breitbasiger Mündung die deckende Epidermis, theils einzeln bei etwas abstehenden Rindenlappen, theils auf kleiner (euvalsaartiger), schwarzer Scheibe durchbohrend, 0,25—0,3 mm breit. Asci fast cylindrisch oder keil-keulenförmig, oben stumpf abgerundet, scheinhar abgestutzt, unten stielartig verschmälert, gerade, meist zu 2 oder 3 mit kurzen Stielen einem verzweigten, vielfach septirten, farblosen Träger entspringend, 8sporig, 18—33 / 5,5—7. Sporen undeutlich 2reihig oder oben 2-, unten 1reihig oder zu einem Klumpen zusammengeballt im obern Theile (1/3) des Schlauches liegend, cylindrisch, gerade oder etwas gekrümmt, hyalin, oft mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 4—6 / 1,5—2,5. Paraphysen dick, einfach, septirt und eingeschnürt, hyalin, die Schläuche weit überragend.

1542. **Coronophora jungens** Nke.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Populus dilatata:* Luxemburg-Stadtpark. III. 02!

Stromata zerstreut, euvalsaartig. Perithecien einzeln oder zu wenigen bis 10, kreisförmig in der innern, unveränderten Rinde liegend, kuglig, 0,3—0,5 mm breit, schwarz, mitunter graugelblich sparsam behaart, mit etwa peritheciumlangen, schlankkegelförmigen, in der Regel convergirenden Hälsen und kugligkegelförmigen oder abgeplatteten, trocken bisweilen nabelförmig eingesunkenen Mündungen, die in der Regel vereint (auch wohl einzeln am Rande eines stehengebliebenen, scheibenförmigen, grauen Spermogonium, mit diesem) die Epidermis durchbohren oder deckelförmig aufheben. Asci keulig, oben breit abgerundet und verdickt, mit sichtbarem Porus, nach

unten allmälig und ziemlich lang (20—34 μ) zugespitzt, seltener stielartig verschmälert und fast sitzend, 80—95 (p. sp. 56—76 / 13—15 (—20), stets 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, seltener (in den kürzern und breitern Asci) geballt liegend, cylindrisch oder elliptisch und an den Enden abgerundet, seltener etwas spitz, gerade, meist aber gekrümmt, selten mit einigen kleinern Oeltropfen, hyalin, 13—15—18 / 5—6.

In Gesellschaft findet sich eine **Cytospora** spec.: Fruchtkörper kuglig-niedergedrückt, mehrkammerig, von grauweissem oder graubraunem Filz umgeben, der auch den kegelförmigen Scheitel umhüllt, mit ihm die Epidermis in rundlichem Riss durchbohrt und eine rundliche Scheibe bildet, in deren Mitte das schwarze Ostiolum papillen- oder kurzkegelförmig hervorragt. Conidien wurstförmig, 5—7,5 (-10) / 1,5—2, auf kurzen, kegelförmigen Sterigmen. — Gehört wohl zu Calosphaeria jungens, da an mehrern Spermogonien-Behältern Perithecien dieser letztern lagern, deren Ostiola am Scheibenrande des Spermogonium hervortreten.

* * *

Familie **Melanconidacei** (H. 168; Ntr. II. 106).

1543. Cryptospora quercina Feltg. sp. nov.

Auf *berindetem, faulenden Quercus-Ast:* Wald bei Bahnhof Sandweiler. IX. 02!

Perithecien zu 5—9 zu euvalsaartigen Gruppen von 1—1,5 mm breiter Basis in der innern Rinde zusammenstehend, mit der Basis dem Holze aufsitzend, kuglig-eiförmig, mit kleinen, zu einer 0,5 mm breiten, von den Epidermis-Lappen umgebenen Scheibe vereinigten Mündungen, kohlig, schwarz, 0,2—0,3 mm breit. Asci seltener oblong, meist cylindrisch, sitzend, 8sporig, die cylindrischen — 136 / 12—28. Paraphysen nicht gesehen. Sporen in den oblongen Schläuchen unregelmässig 2-, 3- bis fast 4reihig, in den cylindrischen 2reihig und sich theilweise deckend, cylindrisch, selten an den Enden etwas verschmälert, beidendig stumpf, gerade oder gebogen, meist 1zellig, selten mit 1 Querwand in der Mitte und nicht eingeschnürt, mit körnigem Inhalt oder 4—5 grössern Oeltropfen, hyalin, 38—42 / 5,5—7,5.

Das etwas dürftige Exemplar gestattete leider eine bessere Beschreibung nicht.

1544. Melanconis populina Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Populus italica:* Luxemburg-Stadtpark III. 02!

Stromata zerstreut, rundlich 1 mm und mehr breit, flach oder polsterförmig oder halbkuglig gewölbt, der innern Rinde flach aufsitzend, in der unveränderten oder krumig-pulverig erweichten Bastrinde nistend, dieselbe sowie die kaum aufgetriebene Epidermis mit der sich ausbreitenden, grau- oder gelblichweissen oder schwärzlichen Scheibe durchsetzend, ohne Saumlinie im Holz, öfters auch mit sehr geringer oder fast fehlender (überhaupt schwarzer) Stromasubstanz. Perithecien zu mehrern, kuglig oder eiförmig mit breitpapillen- oder kurz kegelförmiger Mündung über die Stroma-Oberfläche vortretend, 0,2—0,25 mm. Schläuche cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert und gestutzt, unten stielartig verjüngt, 63—76 / 9—10,5, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen in der Mitte des Schlauches 2-, oben und besonders unten 1reihig, elliptisch oder fast oblong, gerade oder gekrümmt, beidendig abgerundet, in der Mitte septirt und eingeschnürt, hyalin, mit körniger Masse gefüllt, 16—18 / 5.

1545. Melanconiella leucostroma Sacc.

(Synon.: Calospora l. Niessl; Melanconis l. Rehm).

Auf *dürrem Ast* von *Pirus communis:* Gosseldingen. VI. 01!: forma **Piri** Feltg. f. nov.

Stromata zerstreut, aus kreisrunder, 1—2 mm breiter Basis flach kegelförmig; aussen schmutzig grauweiss, von dem schwach aufgetriebenen Periderm bedeckt, dasselbe rissförmig mit der Scheibe durchbohrend, nicht oder kaum überragend. Perithecien (zu 6—8) gehäuft, in der Mitte gedrängt, die nach aussen liegenden mehr isolirt stehend, kuglig, schwarz, körnigrauh; Perithecienhälse lang, cylindrisch, gerade, zusammenneigend und in weisse Masse gebettet; Ostiola kuglig-papillt; 0,5 mm breit Schläuche keulig oder gestreckt keulig, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt, 70—95 (—104) / 10—11, 4—6—8sporig.

Sporen 2reihig (mitunter unten 1reihig) spindelförmig, beidendig stumpf, ohne Anhängsel, gerade oder etwas gebogen, 2zellig und ziemlich tief eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, später gebräunt bis dunkelbraun, 15—19 / 5—6. Paraphysen fädig, gegliedert, eingeschnürt, hyalin, oben verschmälert, aber spitz, bisweilen haarförmig spitz auslaufend, die Schläuche weit (um meist nur 1, auch $1^1/_2$ Schlauchlänge) überragend.

Von der Stammform (auf Fagus) verschieden durch den grauen (nur an den Hälsen weissen) Ueberzug der Scheibe, die keuligen (nicht elliptisch-oblongen), längern Asci, die etwas kleinern, nicht appendiculirten, häufig gekrümmten (nicht stets geraden) Sporen. In diesen von der Stammform abweichenden Punkten nähert sich die forma der Melanconiella Meschuttii Berl. et Vogl, auf Betula, die jedoch auch, wiewohl hinfällige Anhängsel an den Sporen hat, mehr aber M. decorahensis Ellis var. major Ellis, ebenfalls auf Betula, mit nicht appendiculirten, 2reihig gelagerten Sporen, welche bei der Stammform Sporen von der Grösse derjenigen meiner forma Piri, sowie gleichfalls grauen Belag der Stromata hat.

Ad Nr. 521 (H. 173.; Ntr. II. 107). **Pseudovalsa Betulae** Schroet.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Betula alba:* Pfaffenthal-Höhl. VI 01!

* * *

Familie **Valsacei** (H. 176; Ntr. I. 384; Ntr. II. 108.)

Ad Nr. 531 (H. 176; Ntr. II. 108). **Fenestella fenestrata** (B. et Br.) Schroet.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rosa canina:* Kockelscheuer. IV. 02. Npp.

Ad Nr. 532 (H. 177; Ntr. II. 109). **Fenestella vestita** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Pirus communis:* Gosseldingen. VI. 02! (A. 165 (p. spor. 122) / 11—12, cylindrisch. Sp. 1reihig, ei- oder elliptisch-eiförmig, mit 5 Querwänden und 1—3 Längswänden in jeder Zelle, olivenbraun, 15,5—21 / 10—11. Paraphysen zahlreich fädig, ästig).

Ad Nr. 1272 (Ntr. II. 108) **Fenestella tumida** Sacc.

W. F.: Auf berindeten, *dürren Aesten* von *Quercus:* Baumbusch. VI. 02. Npp.

1546. **Fenestella Prunastri** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Prunus spinosa:* Kockelscheuer. IV. 02!

Stromata gesellig, zerstreut, kegelförmig, aus der (öfters und stets anfänglich in Querspalt) gesprengten und etwas blasig emporgehobenen Epidermis mit der rundlichen oder stumpf elliptischen, schmutzig braunen oder schwärzlichen Scheibe hervorbrechend, die umhüllenden Lappen nicht oder kaum überragend, der innern unveränderten Rinde eingesenkt, beim Herausnehmen aus derselben seichte, gelbe Grübchen zurücklassend, an der Basis mit braunem Hyphen-Filz bekleidet, —1 mm breit. Perithecien wenige (4—6), kuglig, 1reihig, mit kurzen, aufsteigenden Hälsen und rundlich-kegelförmigen, später genabelten, die Scheibe kaum überragenden Mündungen. Schläuche breitkeulig, oben breit abgerundet, ziemlich lang gestielt, von fädigen, septirten, überragenden, oben allmälig verbreiterten Paraphysen umgeben, 115—124 / 22, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, gerade oder gekrümmt, mit 3, selten 4 (? oder 5) Querwänden und etwas eingeschnürt, besonders an der mittlern, mit 1 Längswand in 2, seltener in 3 Zellen, hellgelb, 20—22 / 8—9.

Die neue Art steht in der Nähe von F. Lycii Sacc. (Syll. II. p. 329), welche als hauptsächliche Unterschiede gelbe Hyphen an der Basis, lange Perithecienhälse, cylindrische Asci und breitere, braune, 1reihig gelagerte, an den Querwänden nicht eingeschnürte Sporen besitzt. Fenestella canadensis E. et E., auf Carpinus (Syll. XI. p. 349), ebenfalls nahe stehend (mit Perith. zu 3—10, A. 110—115 / 15, Sp. 3mal querseptirt, wenig längsseptirt) hat olivenbraune, beidendig etwas apiculirte Sporen. Inwieferne Fenestella hormospora Cke., an Aesten (Syll IX. p. 922) mit meinem Pilze etwa zusammenfallen könnte, ist aus der, Asci- und Sporenmaasse nicht angebenden Diagnose nicht festzustellen; bei grosser Aehnlichkeit im Allgemeinen sind aber die Sporen hier als 5mal querseptirt und braun angegeben

---

Ad 1273 (Ntr. II. 109). **Kalmusia Sarothamni** Feltg. (sp. n.)

W. F.: Auf *entrindetem Ast* von *Sarothamnus scoparius:* Bahnhof Schleif bei Grümmelscheid. III. 02. Npp.

1547. **Thyridaria Sambuci** Sacc.
(Synon : Kalmusia S. Karsten).

Auf dürren, berindeten *Aesten* von *Fagus silvatica:* Luxemburg-Stadtpark. XII. 02! forma **Fagi** Feltg.

Stromata gesellig, euvalsaartig, dem nicht veränderten Rindenparenchym eingebettet, aus 2—3,5 mm breiter Basis, polsterförmig oder niedergedrückt-stumpfkegelförmig, die Epidermis mehrlappig einreissend und die rundliche, eckige oder verlängert-elliptische, von den Epidermislappen umgebene, nicht oder kaum vorragende, flache oder etwas gewölbte, schwarze, schmutziggraue oder olivenfarbige, 1—2,5 mm breite Scheibe blosslegend; Perithecien meist zahlreich (10—20) im Stroma, kuglig-eiförmig, durch gegenseitigen Druck kantig, 0,3—0,4 / 0,2 mm, mit kurzen aufsteigenden Hälsen die Scheibenkruste durchbrechend, Ostiola die Scheibe etwas überragend, kuglig-kegelförmig, stumpf, oft genabelt, leicht abfallend. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-keulig, gestielt, 8sporig. 80—108 / 8—10, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen 1-, oben oft 1½reihig gelagert, oblong-spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, anfangs mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, dann mit 3 Querwänden und stets mit 4 grössern Oeltropfen, anfangs lange Zeit hyalin, dann hellbräunlich, bisweilen anfangs von einem farblosen, dünnen Schleimhof umgeben, 16—22 / 5.

Von der Stammform durch stets der Rinde eingesenkte, immer valseenartig gruppirte, weder im Stroma noch im Substrat röthlich-schwarz gefärbte, nicht kleiig-zottig bestäubte, immer klein papillte Perithecien verschieden; Asci, Sporen und Paraphysen dagegen stimmen sehr annähernd überein, nur sind die Sporen wenigstens an der mittlern Querwand stark eingeschnürt und bleiben lange Zeit hyalin. — Die ebenfalls nahestehende Thyridaria texensis (E. et E.) Berl. et Vogl., auf Baum- (? Tilia-) Rinde, differirt durch in den oberflächlichen Schichten der innern Rinde nistende Stromata, etwas kürzere und breitere Asci, etwas breitere, von anfang an (gelbbraun bis schliesslich dunkelbraun) gefärbte, in den Endzellen fast farblose, wenig eingeschnürte Sporen.

1548. **Thyridaria texensis** Berl. et Vogl.
(Synon : Dyatrype t. Ell et Ev.)

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Cornus sanguinea:* Kockelscheuer. VI. 01! forma **Corni** Feltg.

Perithecien gesellig oder zerstreut, bisweilen auch euvalsaartig zu 3 bis 4 zusammenstehend, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, die gruppenweise stehenden meist eckig-kantig durch gegenseitigen Druck, bisweilen an der Basis etwas abgeflacht und hier, besonders bei euvalsaartiger Gruppirung, von einer dünnen Schicht geschwärzter Rindensubstanz resp. Holzoberfläche umgeben, mit kleiner, stumpfkegelförmiger Mündung, schmutzig weissgelblich bestäubt, 0,5—0,8 mm breit und hoch. Asci keulig, seltener cylindrisch-keulig, oben meist etwas verjüngt, abgerundet, mässig lang gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben und überragt, 6—8sporig, 70—75 (p spor. 55—60) / 10—13. Sporen unregelmässig 2reihig, in den keulig-cylindrischen Schläuchen 1—1½reihig, elliptisch-spindelförmig, nach oben bisweilen etwas breiter (keulenförmig), beidendig stumpf, gerade, seltener leicht gebogen, mit 3 Querwänden, an allen eingeschnürt, stärker an der mittlern, 2. Zelle von oben grösser, braun oder olivenbraun, 16—20 / 6—7.

Die Uebereinstimmung mit der Stammform ist eine fast vollständige, nur stehen bei dieser die Perithecien stets in Euvalsaform und zu vielen (6—20) zusammen; die Sporen derselben differiren nur dadurch, dass sie an den Querwänden kaum eingeschnürt sind und subhyaline Endzellen besitzen; die Asci sind stets 8sporig.

Ad Nr. 535 (H. 178; Ntr II. 110). **Anthostoma melanotes** Sacc.
W. F.: Auf *faulenden Buchenästen:* Strassener Wald VIII. 02!

Ad Nr. 536 (H. 178; Ntr. I. 384). **Anthostoma Xylostei** Sacc.
W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Lonicera Xylosteum:* Mandelbach-Wald. VII. 02!

Ad Nr. 541 (H. 180). **Valsa** (Leucostoma) **nivea** Fr.
W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Populus dilatata:* Kockelscheuer. VI. 02! — Heisdorf VII. 01! etc.

Ad Nr 552 (H. 182). **Valsa** (Euvalsa) **ceratophora** Tul.
W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Quercus:*

Baumbusch. X. 02! — von *Carpinus Betulus:* Siebenbrunnen. I. 02! Beide Exemplare (sowie auch die im Hauptwerk p. 183 auf denselben Substraten aufgeführten) stellen die typische Art dar, mit der Diagnose:

Stromata meist ziemlich dicht und regelmässig über weite Strecken des Substrates zerstreut, seltener fast zusammenfliessend, meist kreisrund, abgeflacht-kegelförmig, an der Basis 1—2 mm breit, bald von dem zersprengten, übrigens stets lose anhaftenden Periderm bedeckt, bald etwas vorragend und von den Peridermlappen umgeben, an der Aussenseite gebräunt, sowie auch das sie bedeckende und benachbarte Rindengewebe braun färbend. Perithecien zu 5—20 im Stroma, einreihig sehr dicht gelagert, kuglig fast eiförmig, durch gegenseitigen Druck oft kantig, klein. Ostiola mehrweniger verlängert, dünn, cylindrisch. glatt, am Grunde meist bündelförmig vereinigt, nach oben gerade oder divergirend, auch verbogen. Asci schmal keulig, sitzend, oben abgerundet, 8sporig, 32—40 / 4—5. Sporen 2reihig, cylindrisch, wenig gekrümmt, hyalin, 6—8 / 1,5—2.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Deutzia scabra* und *Rubus odoratus*: Fort Olizy. III. 02! var. **Deutziae** Feltg. var. nov. — Die Var. ist identisch dieselbe auf beiden Substraten, deren Exemplare in grosser Anzahl in Faschinen beisammen lagen; sie weicht ab von der Stammform durch die aus der gesprengten Epidermis allein hervortretenden Ostiola, welche, als etwas verdickte und abgestutzte oder kuglig, ei- oder kopfförmig, seltener cylindrisch —1 mm lang umgestaltete Enden der Perithecien-Hälse, durch Verklebung untereinander bald eine flache, wenig oder —0,5 mm vorragende, runde Scheibe, bald einen stumpfen, 0,5—1 mm hohen Höcker bilden, dann auch durch etwas breitere Asci sowie grössere Sporen von 8—12 / 2—3 μ gegen 6—8 / 1,5—2 bei der Stammform.

Auf dürren, *berindeten Zweigen* von *Rhus cotinus:* Mertert. VIII. 02. Npp.: forma **Rhois** Feltg. f. nov. — Stromata gesellig, ziemlich dicht stehend, aus kreisrunder, 1—2 mm breiter Basis stumpf kegelförmig, die emporgehobene Epidermis mit runder Scheibe durchsetzend, aussen schwarzkrustig, unten

fehlend, in der innern Rinde nistend und fast bis an das Holz reichend; Perithecien zahlreich, unregelmässig liegend, kuglig-kegelförmig, seitlich abgeplattet und kantig, mit kurzen Hälsen und kleinen kugligen Ostiolis die schmutziggraue Scheibe kaum überragend, oft in der Mitte einen Cytospora-Fruchtkörper führend. Asci cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert, kurz gestielt oder stielartig verjüngt, 33—40 / 5,5, 8sporig. Sporen 1—2reihig aufrecht oder schief gelagert, cylindrisch, gerade oder gekrümmt, hyalin, 7—9 / 1,5—2.

In Gesellschaft mit zahlreicher **Cytospora** spec.: Stromata wie bei der Schlauchform, vielkammerig und die Kammern strahlig angeordnet, in ein centrales, aus der Mitte der graugelblichen, runden Scheibe vortretendes, perforirtes Ostiolum mündend. Sporen allantoid, 5—6 / 1 μ.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rubus fruticosus*: Schœnfels. III. 95! und Mutfort. X. 00! var. **Rubi** Feltg. = **Valsa Rubi** Fuckel. — Stromata weithin über die Aeste und meist ziemlich entfernt zerstreut, im Uebrigen wie bei der Stammform beschaffen. Perithecien zu 5—10 im Stroma, kuglig, glänzendschwarz, wie auch die kugligen, von kurzen Hälsen getragenen, zu einer kleinen, vorragenden Scheibe dicht zusammengedrängten, genabelten und durchbohrten Ostiola. Asci keulig, nach oben und nach unten verschmälert, 8sporig, 32—37 / 5—5,5. Sporen unregelmässig (schräg 1- oder 1½reihig, auch zusammengeballt) gelagert, cylindrisch, gekrümmt, hyalin, 8—10 / 2—2,5.

Gesellig eine **Cytospora** spec.: mit allantoiden Sporen von 3 / 1 μ, auf stark verzweigten Sterigmen.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rosa canina:* Kockelscheuer-Wald. IV. 02! var. **Rosarum** De Not = **Valsa Rosarum** De Not. — Die Var. steht der var. Rubi am nächsten: Stromata sehr klein (circa 1 mm), kaum flach gewölbt; Scheibe klein, nicht vorragend; Perithecien 5—7, kuglig-eiförmig, mit sehr kurzen Hälsen und kugligen, die Scheibe kaum überragenden Ostiolis, mattschwarz, glatt, ohne Bestäubung, 0,2—0,25 mm Asci keulig oder verkehrt-eiförmig, oben breit abgerundet, nach unten etwas verjüngt, 20—23 / 5,5—7,5. Sporen geballt, allantoid, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 6—8 / 1—1,5.

Sacc. (Syll. I. p. 109) beschreibt die var. mit der meinem Befunde entsprechenden, kurzen Notiz: «Pustulis minoribus, peritheciis parcioribus, ostiolis abbreviatis.»

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rosa canina:* Kockelscheuer-Park. VIII. 00! IV. 02! und III. 03! var. **farinosa** Feltg. = **Valsa farinosa** Feltg. (Ntr. II. p. 115 beschrieben, mit der Ergänzung aus späterern Untersuchungen, dass: ausnahmsweise die Ostiola auch länglich, verkehrt-eiförmig oder cylindrisch, —1 mm lang vorgefunden werden).

Der gesammte äussere Habitus sowie der innere Bau stimmen vollständig zu Valsa ceratophora; das charakteristische und unterscheidende Merkmal für die neue var. aber ist der mehlig-flaumige, schmutziggelbe Belag der Perithecien-Hälse und ihrer nächsten Umgebung (oberer Theil der Perithecienkugel und unterer Theil der Ostiola, mithin auch der Scheibe) Dass derselbe ein wesentliches Merkmal ist, geht aus verschiedenen Umständen klar und unwiderleglich hervor; ich fand ihn constant bei allen zahlreichen, untersuchten Fruchtkörpern in deren verschiedenen Entwickelungsstadien und nicht minder in den begleitenden Cytospora-Fruchtkörpern, die augenscheinlich zu der Art gehören. Bei ältern Individuen (mit geschrumpften, keine Asci mehr, aber charakteristische, manchmal etwas vergrösserte und in der Keimung begriffene Sporen enthaltenden Perithecien) fehlt er bisweilen auf der (blossliegenden) Scheibe, nie aber an den (verstecktliegenden) Hälsen; die jungen, frischen Stromata zeigen ihn immer auch auf der Scheibe; die Conidienstromata tragen den Flaum von ihren Anfängen an oberhalb der Behälter und auf der Scheibe; mikroskopisch besteht derselbe, den Schlauch- wie den Conidienformen entnommen, aus einem gelblichen, aus feinen Fasern und damit vermischten kleinen Zellen gebildeten Gewebe (vielleicht die Elemente der durch die Pilzthätigkeit umgewandelten und abgeblassten, innern Rinde); hie und da finden sich in demselben wohl einige Spermatien der Cytospora-Art, aber nie in grösserer Menge, so dass von einer Bestäubung durch dieselben, als den mehligen Belag abgebend, nicht die Rede sein kann.

Von der vorigen Var., auf demselben Substrat, unterscheidet sich var. farinosa nicht allein durch den mehligen Flaum, sondern auch durch grössere Stromata mit zahlreicheren, grösseren, langhälsigen Perithecien, stärker entwickelte und oft anders gestaltete Ostiola, ganz anders gestaltete (längere und schmälere) Asci und breitere Sporen. Zudem entspricht die von Allescher (p. 600) als Spermogoniumform zu Valsa Rosarum De Not. beschriebene Cytospora Rosarum Grev. nicht der mit Valsa farinosa von mir gesellig vorkommend gefundenen (nachstehend beschriebenen) Cytospora, weder im äussern Ansehen noch im

innern Bau; die Conidien sind aber, wie bei vielen andern Valseen, annähernd von derselben Beschaffenheit.

Valsa ceratophora Tul var. Arbuti Berl. et Vogl. (Syll. IX. p. 454), hat ebenfalls kleiig, aber braun röthlich bestäubtes Stroma, mit 5—15 Perithecien und unterscheidet sich von der typischen Form hauptsächlich durch kürzere Ostiola.

Die oben erwähnte, mit dem Pilze gesellig vorkommende Conidienform: **Cytospora farinosa** Feltg. spec. nov. hat dem Schlauchpilz äusserlich ähnlich sehende Stromata, wie bereits bemerkt, mit schmutziggelb mehliger Bestäubung auf dem Scheitel der Behälter und auf der Scheibe; es besteht meistens nur ein einziges, weit durchbohrtes Ostiolum im Centrum der Scheibe; die Behälter, 3—5 an der Zahl, sind, wenigstens am Grunde, aber auch höher hinauf, bisweilen selbst die Hälse, isolirt, öfters aber sind dieselben verwachsen und münden in einem einzigen, dicken und kurzen, von den weit durchbohrten und vorragenden Ostiolum gekrönten Halse; sie haben braune oder schwarzbraune Farbe und parenchymatisches, aus kleinen, rundlichen oder länglichen, linealgereihten Zellen bestehendes Gewebe. Die Sporenträger gehen büschelig von einem Punkte aus, sind einfach oder etwas verästelt, selbst wirtelästig, mit breitem, 10—12 μ langen Stiel, dem die 10—12 μ langen, aus bauchigem Grunde zugespitzten Aeste (Sterigmata) entspringen; die Conidien sind cylindrisch, gerade oder meist gekrümmt und messen 5,5—7/1,5—2 μ.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Cornus stolonifera:* Fort Olizy. III. 02! var. **Corni** Feltg. var. nov.

Stromata dicht zerstreut, einzeln oder seltener zu einigen mit der Basis verwachsen, kreisrund, 1—2 mm breit, stumpf kegelförmig sich erhebend, in der innern, unveränderten Rinde nistend, aussen von einer dünnen, braunen oder schwarzbraunen Schicht überzogen, der deckenden, zum Austritt der Scheibe gespalteten Epidermis nicht anhaftend Perithecien 10—20 und darüber, einschichtig gelagert, kuglig, ei- oder birnförmig, durch gegenseitigen Druck kantig und seitlich abgeplattet, mit der Basis fast bis auf das Holz reichend, glatt, schwarz, mit aufsteigenden, etwa peritheciumlangen Hälsen und kuglig-elliptischen oder ei-kegelförmigen, seltener cylindrischen, verbogenen, —1 mm und darüber langen, gleich den Hälsen weisslich oder schmutzig gelbweisslich dicht bestäubten, eine rundliche, ziemlich weit, meist in Form eines abgestumpften Kegels hervorstehende Scheibe aus-

schliesslich bildenden, bisweilen durchbohrten Mündungen. Asci oblong-cylindrisch, sitzend, 8sporig, 38—40 / 6,5. Sporen 2reihig, cylindrisch gekrümmt, beidendig stumpf, 10—13 (—15) / 2,5—3.

Gesellig und besonders an den Astspitzen vertreten finden sich Conidienstromata, von einem ziemlich ausgedehnten, braunen Fleck der Epidermis umgeben, mit cylindrischen, gekrümmten hyalinen Conidien von 6 / 1 µ.

Die var. Corni steht ganz in der Nähe der var. farinosa, von der sie sich hauptsächlich durch nicht kuglige Mündungen, grössere, nicht keulige Asci und grössere, besonders viel längere Sporen unterscheidet. Beide Varietäten der Valsa ceratophora weichen von der Stammform durch die allermeist kürzeren, gewöhnlich zu einer kleinen kegelförmigen, etwas vortretenden Scheibe vereinigten Mündungen, besonders aber durch die dicke Bestäubung der Stromata ab, die var. Corni noch besonders durch die grössern und breitern, mehr cylindrischen Asci und die beträchtlich längern Sporen.

1549. **Valsa** (Euv.) **coenobitica** Ces. et De Not.

(Synon.: Sphaeria c. De Notaris).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Carpinus Betulus:* Siebenbrunnen I. 02! — Kruchten, am Bahnhof. VIII. 95!

Stromata gehäuft oder vereinzelt, gleichmässig vertheilt, aus kreisrunder, 2—3 mm breiter Basis flach-kegelförmig, die Epidermisränder nicht überragend, von denselben in kreisförmiger Oeffnung umgeben, an der Aussenseite von brauner, auch weiter hinaus sich ausdehnender Kruste bedeckt, am Grunde die sie aufnehmende Rindensubstanz nicht verändernd, am Scheitel von dem Bündel der Perithecien-Mündungen gekrönt Perithecien zu 6—8, 1reihig, fast kuglig, in die kurzen Hälse verjüngt; Ostiola dick, cylindrisch, nach oben zugespitzt oder stumpf endigend und meist durchbohrt, am Grunde vereinigt, knotig oder rauh und gekrümmt, aufrecht oder divergirend, 1—1,5—2 mm lang. Asci keulig, sitzend, 31—38 / 5—6. Sporen 2-, seltener theilweise 3reihig, cylindrisch, hyalin, gerade oder schwach gekrümmt, 9—11 / 2—2,5.

Ad. Nr. 556 (H. 183) **Valsa** (Euv.) **Vitis** Fuckel.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Vitis vinifera:* Schengen. IX. 02!

Ad Nr. 557 (H. 183) **Valsa** (Euv.) **fallax** Nke.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Cornus sanguinea*: Siebenbrunnen. I. 02 Npp. — Baumbusch. VIII. 03! (Stromata meist grösser [2—3 mm] und mit einer grössern Zahl von Perithecien [17 und darüber], als sie die Beschreibungen bei den Autoren angegeben, sonst mit diesen ganz übereinstimmend.)

1550. **Valsa** (Euv.) **? pulchelloidea** Curt. et E.
(New Jersey Fungi in Grev. VI. p 92., Syll. I. p. 122.)

Auf dürren, *berindeten Quercus-Aesten*: Baumbusch VI 02 Npp.

Stromata gesellig-zerstreut, aus kreisrunder, 1—1,5 mm breiter Basis flach gewölbt, von der etwas emporgetriebenen, nicht verfärbten, leicht ablösbaren Epidermis und unter dieser von einer dünnen, kreisrund scharf abgesetzten, von den dunkelbraun verfärbten, obern Schichten der innern Rinde gebildeten Schale bis auf die kreisrunde, schwarze, nicht oder wenig vorragende Scheibe bedeckt Perithecien 4—8, einschichtig im Kreise, in der unveränderten Rinde nistend, eiförmig mit peritheciumlangen, niederliegend-convergirenden Hälsen und kugligen, meist fein durchbohrten, glänzendschwarzen, ohne Zwischensubstanz zur Scheibe vereinigten Mündungen Asci keulig-spindelförmig, 20—25 / 5,5, 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, cylindrisch, gerade oder gekrümmt, meist ohne Oeltropfen, 5,5—8 / 1,5—2. — Gesellig mit einer **Cytospora** spec: Fruchtkörper halbkuglig etwas flach, mehrkammerig, mit stumpf-cylindrischer, meist perforirter Mündung, Conidien sehr klein, 4—5 / 0,8—1.

Zu der wenig ausführlichen Beschreibung in Syll I. p. 122 passt mein Pilz in allen Stücken, mit Ausnahme der geringen Zahl der Perithecien im Stroma, nämlich 4-8 gegen 10—20.

Ad Nr. 1281 (Ntr. II 113). **Valsa** (Euv.) **Cerasi** Feltg. (sp. nov.)

W. F: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Cerasus avium*: Finsterthal. V. 99!

1551. **Valsa** (Euv.) **Opulifoliae** Peck (88. Rep. 31 Mus. p. 103).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Spiraea spec.:* Fort Olizy. VI. 0 !

Stromata gesellig, aus rundlicher, 1,5—2,5 mm breiter

Basis stumpfkegelförmig, von der leicht aufgetriebenen Epidermis bedeckt. Perithecien zu 8—12, einschichtig, in der unveränderten Rindensubstanz nistend, kuglig-abgeplattet und durch gegenseitigen Druck oft kantig, mit kurzen convergirenden Hälsen; Ostiola kuglig, oft perforirt oder genabelt, zu einer etwas vorragenden, rundlichen, kleinen, grauschwärzlichen Scheibe vereinigt. Asci elliptisch oder keulig, dünn und mässig lang gestielt, 33—42 (p. spor. 21—27) / 8—9, 8sporig. Sporen unregelmässig 2—3reihig, unten 1reihig, cylindrisch, gerade oder gekrümmt, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8—12/2.

Ad Nr. 565 (H. 184). **Valsa** (Euv.) **demissa** Nke.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Carpinus:* Siebenbrunnen. I. 02! — von *Clematis Vitalba:* Mertert. IV. 01! **Phoma demissa** Sacc., non Nitschke, auf Carpinus (Stromata eingesenkt, flach; Conidien länglich, mit 2 Oeltropfen, 6 (—8) / 2,5).

Ad Nr. 567 (H. 185; Ntr. II. 114). **Valsa** (Euv.) **ambiens** Fr.

W. F.: Auf *berindeten Quercus-Aesten:* Baumbusch VII. 02! (Sporen 13—23 / 3—6).

Ad Nr. 568 (H 185; Ntr. II. 114). **Valsa** (Euv.) **intermedia** Nke.

W. F.: Auf *berindeten Quercus-Aesten:* Baumbusch. II. 02.

1552. **Valsa** (Euv.) (?) **sorbicola** Nke. in litt.; **Fuckel** (Symb. myc. p. 198).

(Synon.: Sphaeria decorticans Fries).

Auf dürren *Aesten* von *Sorbus aucuparia:* Höhenhof. III. 03 Npp.

Stromata gesellig, ziemlich gleichmässig verbreitet, aus rundlicher, 1—2,5 mm breiter Basis flach posterförmig, die leicht ablösbare Epidermis blasig emporhebend und rundlich oder in Längsspalt einreissend, nicht überragend, den gebräunten, obern Schichten der innern Rinde eingebettet und von einer dünnen Schicht derselben ringsum, auch an der Basis und auf der Scheibe, umgeben. Perithecien 4—6 einschichtig gelagert, kuglig abgeplattet, mit kugliger oder stumpfkegelförmiger, genabelter, die flache Scheibe durchsetzender und überragender Mündung, schwarzbraun, 0,4—0.6 mm breit. Schläuche oblong-elliptisch, oder oblong-keulig, nach unten stielartig ausgezogen

und oben breit abgerundet oder abgestutzt, 22—28 / 5,5, 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, cylindrisch, beidendig stumpf, meist gekrümmt, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 5—6 / 1,5—2.

Ad Nr. 577 (H. 187). **Valsa** (Euv.) **pustulata** Awld.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Buchenpflänzlingen:* Fort Olizy. VI. 02!

1553. **Valsa** (Euv.) **populicola** Winter.

(Synon.: Valsa populina Fuckel).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Populus canadensis:* Reisdorf. VIII. 01!

Stromata gleichmässig über den Ast verbreitet, ziemlich dicht stehend, rundlich abgeflacht, die Epidermis nicht emporwölbend, 1,5—2 mm breit. Perithecien wenig zahlreich (5—8), in dem unveränderten Rindenparenchym nistend, mit kurzen, aufsteigenden oder niederliegenden Hälsen und mit kugligen, punktförmig und glänzendschwarz auf der schmutzig weissen, pulverigen, kreisrunden, von unansehnlichem Epidermis-Saum umgebenen, circa 0,5—1 mm breiten Scheibe vortretenden Mündungen. Asci oblong, kurz gestielt, 4—6sporig, 48—60 / 6—8. Sporen unregelmässig 1reihig, cylindrisch, gekrümmt, 15—20 / 3,5.

Gesellig findet sich die Conidienform **Naemospora populina** Pers., mit kleinern, kammerigen Stromata; Conidien in gelben Ranken austretend, cylindrisch, gekrümmt, 5,5—7,5 / 1,5.

1554. **Valsa** (Eutypella) **ventricosa** Fckl.

Auf *berindeten Aesten* von *Ulmus campestris:* Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Stromata zerstreut, hervorbrechend, unregelmässig kuglig oder kegelförmig (bauchig), in der Rinde nistend, bis auf oder etwas in das Holz reichend, schwarzbraun, 1—2,5 mm breit. Perithecien wenig zahlreich im Stroma, kuglig-eiförmig, mit kurzen, cylindrischen Hälsen und mit kugligen, gefurchten Mündungen am Scheitel des Stromas hervortretend. Schläuche elliptisch, mit verdicktem Scheitel, nach unten stielartig verschmälert, 8sporig, 33—40 / 9—10. Sporen unregelmässig

gelagert, cylindrisch, gekrümmt, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8—11 / 1,5—2.

Ad Nr. 583 (H. 189; Ntr II. 116). **Valsa** (Eutypa) **Eutypa.**

W. F.: Auf *entrindeten Aesten* von *Acer pseudoplatanus*: Kockelscheuer. III. 03!

Ad Nr. 583 (H. 189). **Valsa** (Eutypa) **ludibunda** Sacc.

W. F: An *berindeten* und *unberindeten Stellen* eines *faulenden Astes* von *Juglans regia*: Brandenburg. VIII. 02! (Stroma weit ausgebreitet, dem Holze oder der Rinde eingesenkt und die Perithecien einschliessend. Asci keulig, sehr lang gestielt; Sporen 2reihig, cylindrisch, gekrümmt).

Ad Nr. 586 (H 190; Ntr. II. 117). **Valsa** (Eutypa) **flavovirescens** Wint.

W. F.: Auf *berindetem Ast* von *Cerasus avium*: Mertert. VI. 02. Npp. — Auf *be-* und *entrindeten Aesten* von *Cornus mas*: Mertert VI. 02. Npp. — Auf *entrindetem Ast* von *Tilia*: Mertert. VI. 02. Npp. — Auf *entrindeten Aesten* von *Carpinus*: Kockelscheuer. VI. 02! — Auf *berindeten Alnus-Aesten*: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02! — Auf *berindeten Aesten* von *Ilex Aquifolium*: Berdorf. VIII. 02. Npp.

Ad Nr. 587 (H. 190; Ntr. II. 117). **Valsa** (Eutypa) **lata** Nke.

W. F: Auf *Holz* und *Rinde* von *Viburnum lantana*: Scheidhof. V. 02!

Ad Nr. 591 (H. 191; Ntr. II. 117). **Valsa** (Eutypa) **Rhodi** Nke.

W. F.: Auf *dickern Aesten* von *Rosa canina*: Kockelscheuer. IV. 02!

1555. **Valsa** (Eutypa) **milliaria** Nke.

(Synon.: Sphaeria m. Fr.; Diatrype m. Fr; Eutypa m. Saccardo.)

Auf *entrindetem Ast* von *Hedera Helix*: Kockelscheuer. IV. 02. Npp.

Ad Nr. 596 (H. 192; Ntr. II. 117). **Valsa** (Cryptov.) **Mori** Nke.

W. F: Auf *berindeten Aesten* von *Cornus sanguinea*: Bartringen. VI. 02!

Ad Nr. 599 (H 192; Ntr. II. 117). **Valsa** (Cryptosph.) **eunomia** Nke.

W. F: Auf *Fraxinus-Ast*: Niederkerschen. IV. 02 Npp.

Ad Nr. 603. (H. 194). **Diaporthe** (Euporthe) **linearis** Nke.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Solidago virgaurea*: Greiweldingen. VII. 01! — Mœrsdorf a. d. Sauer. V. 02. Npp. — Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02!

1556. **Diaporthe** (Eup.) **trinucleata** Niessl.

Auf dürren *Stengeln* von *Libanotis montana*: Brandenburg. VIII. 02;

Stroma weit ausgebreitet, oft den ganzen Stengel überziehend, die Rinde und die Holzoberfläche durchsetzend, sehr dünn, aber dicht, selten unterbrochen oder nur fleckenförmig, nicht scharf begrenzt, schwarz mit deutlicher, schwarzer Saumlinie in geringer Tiefe dicht unter der Holzoberfläche, (fehlt nur selten und zwar bei fleckenförmigem Stroma). Perithecien zahlreich, zerstreut, eingesenkt theils im Holz, theils nur in der oberflächlichen Stromaschicht, kuglig, derbhäutig, schwarz, mit cylindrisch-kegelförmigem, oft 3 Mal die Peritheciumlänge erreichenden Ostiolum vorragend, 0,2—0,3 mm breit. Asci oblong-spindelförmig, sitzend, 8sporig, 44—50, selten - 80 / 8—10. Sporen undeutlich 2reihig, in den längern Schläuchen 1—1½reihig, ellipsoidisch-beidendig verjüngt, oft mehr am untern Ende (und dann keilförmig), mitunter an einem oder an beiden Enden spitzig, gerade oder etwas ungleichseitig-gekrümmt, meist mit 3 Oeltropfen, selten mit 1 zarten, undeutlichen Querwand ausserhalb der Mitte oder noch seltener mit 2 solchen, nicht eingeschnürt, hyalin, 10—14 / 4--5.

Die Beschreibung in Sylloge (I p. 651 — auf Eupatorium cannabinum) erwähnt der Saumlinie im Holzkörper nicht; an meinem, im Uebrigen zu der Beschreibung ganz stimmenden Exemplar, fehlt sie nur an den seltenern, fleckenförmigen Stromata.

In Gesellschaft des Pilzes findet sich öfters eine Conidienform: **Phoma** (?) **projecta** Cooke: Perithecien gesellig zerstreut, ganz eingesenkt, niedergedrückt- kuglig oder länglich, mit kaum merkbarer oder papillenförmiger Mündung, schwarz, 0,2—0,3 mm. Sporen ellipsoidisch oder spindel- oder keulenförmig, spitzlich oder abgerundet, oft ungleichseitig, hyalin, mit 2 Oeltropfen, 8—11 / 3.

Ad Nr. 604 (H. 194; Ntr. II. 117). **Diaporthe** (Eup.) **Faberi** Kunze.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Libanotis montana*: Brandenburg. VIII. 02!

Stroma in Form von scharf begrenzten, oft buchtigen, länglichen, bis rundlichen, schwarzen Flecken von 2—5 / 0,5—1 mm, im Holze durch eine deutliche, schwarze Linie abgegrenzt. Perithecien etwas vorragend, kuglig mit stumpf kegelförmigem Ostiolum. Asci spindelförmig-schmalkeulig, sitzend, 6—8sporig, 42—55 / 7—8. Sporen 2reihig, kurz spindelförmig, meist gerade, in der Mitte mit Querwand und wenig eingeschnürt, mit 2 bis meist 4 Oeltropfen, 10—14 / 2,5—3,5.

1557. **Diaporthe** (Eup.) **Teucrii** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *entrindeten Stengeln* von *Teucrium scorodonia*: Strassener Wald. VIII. 02!

Stroma fleckenförmig; Flecken länglich, meist nicht scharf abgegrenzt, von verschiedener Gestalt und Grösse, 0,2—1—6 cm lang, 0,1—0,6 cm breit, mehrweniger schwarz, ohne Saumlinie im Holz, sehr dünn. Perithecien im Holzkörper oder mit dem untern Theil in den obersten Schichten desselben sitzend, einzeln oder in Gruppen, meist in Längsreihen hervorbrechend und dann mit dem Scheitel und dem Ostiolum frei oder eingesenkt bleibend und nur mit dem spitzcylindrischen, bis 1 mm und darüber langen, geraden oder gekrümmten Ostiolum hervortretend, kuglig oder kuglig-abgeplattet, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci elliptisch- spindelförmig, oben und unten stumpf verschmälert, 50—55 / 7—8, 8sporig. Sporen 2reihig, stumpfspindelförmig, gerade oder gekrümmt, 2zellig und etwas eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 14—16 / 4—4,5.

Diaporthe Rubiae H. Fabre, auf Rubia peregrina (Syll. IX. p. 714) und Diaporthe maculans Sacc. et Flag., auf Berberis vulgaris (Syll. XI. p. 311) stehen der neuen Art nahe, unterscheiden sich aber von ihr, die erstere durch Mangel eines Stroma sowohl an der Oberfläche wie im Holz, die zweite durch sehr kleine Ostiola und kürzere Asci.

1558. **Diaporthe** (Eup.) **Hircini** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *entrindeten Stengeln* von *Hypericum hircinum*: Kockelscheuer-Park. VII. 01. Npp. und!

Stroma ausgebreitet, nicht scharf begrenzt, die obere Schichten des Holzkörpers braunschwarz färbend und keine Saumlinie im Holz bildend. Perithecien gesellig, vereinzelt oder in euvalsaartigen Gruppen von 1—1,5 mm Breite zu 2 bis 6 vereinigt, kuglig an der Basis abgeflacht, dem Stroma eingesenkt, und die deckende Schicht halbkuglig vorwölbend, selten mit kurzem, cylindrischen oder kegelförmigen, allermeist mit cylindrischem, aufrechten oder mit liegendem, verbogenen, rauhen, schwarzen, sehr langen, oft bis 6 mal die Perithecienhöhe erreichenden, häufig an der Spitze durchbohrten Ostiolum, schwarz oder schwarzbraun, glatt, 0,3—0,5 mm breit. Asci fast cylindrisch, d. h. sehr schwach elliptisch-cylindrisch, am Scheitel etwas verschmälert und mit 2 Punkten versehen, nach unten kurz stielartig auslaufend, gerade, 50—60, 7—8, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 1½ bis fast 2reihig, länglich-schwach spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder leicht gebogen, in der Mitte mit Querwand und nicht oder kaum eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Hälfte, 10—18/2,5—3,5.

Ad. Nr. 608 (H. 194). **Diaporthe** (Eup.) **Arctii** Nke.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Centaurea jacea*: Scheidhof-Bahnböschung. VII. 02! — von *Lappa minor*: Meisenburg. VI. 96!

Stroma weit ausgebreitet, die Oberfläche der Holzes mattschwarz färbend, stellenweise von dem graugefärbten Periderm bedeckt, Substrat im Innern abgeblasst, mit schwarzer Saumlinie. Perithecien ordnungslos zerstreut, seltener zu einigen dichter zusammenstehend, in dem Holze nistend, kuglig oder niedergedrückt, mit dünncylindrischen, unten oft verdickten, geraden oder gebogenen, mit unter auch kugligen oder halbkugligen Mündungen, 0,3—0,5 mm breit. Asci oblong-cylindrisch, sitzend, 6—8sporig, 40—54 / 7—8. Sporen 1½—2 reihig, oft unordentlich gelagert, spindelförmig, beidendig etwas zugespitzt, gerade oder gekrümmt oder ungleichseitig, 2zellig, nicht eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, hyalin, 10—14 / 2,5—3.

Ad Nr. 609 (H. 194). **Diaporthe** (Eup.) **orthoceras** Nke.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Achillea millefolium*: Hollerich. VIII. 03!

Ad Nr. 612 (H. 195). **Diaporthe** (Eup.) **spiculosa** Nke.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Sambucus racemosa:* Vianden. I. 02. Npp.

Perithecien gesellig oder zu einigen fast euvalsaartig genähert, in der weithin geschwärzten Rinde und mit der Basis im unveränderten Holze nistend, in welchem sie beim Herausnehmen eine seichte Grube hinterlassen, an einigen kleinern, entrindeten Stellen aus dem fleckenförmig geschwärzten Holze hervorbrechend, ohne schwarze Saumlinie im Holze, klein, kuglig, mit etwas verlängerten, cylindrischen Mündungen hervorragend. Asci elliptisch-cylindrisch-keulig, oben wenig, unten länger verschmälert und fast sitzend, 8sporig, 43—51 / 7,5—10. Sporen unregelmässig 2reihig, stumpf spindelförmig, fast oblong, meist gerade, 2zellig mit Oeltropfen, etwas eingeschnürt, 12—13 / 3.

1559. **Diaporthe** (Eup.) **conigena** Feltg. sp. nov.

Auf dem *äussern, unbedeckten Theil* der *Zapfenschuppen* von *Picea excelsa:* Kockelscheuer. VII. 01!

Perithecien kuglig, 0,2—0,3 mm breit, vereinzelt oder zu einigen (—10) in euvalsaartigen Gruppen von —1 mm Breite vereinigt, im unveränderten Blattparenchym liegend, von einem durch die obersten Schichten des Parenchyms gebildeten, braunschwarzen, unregelmässigen oder rundlichen, verschwommen begrenzten, oft etwas gewölbten Flecke sowie durch die darüber hinziehende unverfärbte Epidermis bedeckt, mit gerade aufsteigenden Hälsen die deckenden Schichten, meist in Längsspalt, durchbrechend und mit den rundlichen, seltener etwas verlängerten, vereinzelten oder zur rundlichen oder länglichen Scheibe vereinigten Mündungen kaum überragend. Asci keulig oder spindelförmig, oben abgerundet, kurz gestielt, 8sporig, 40—44 / 6,6—9, ohne Paraphysen Sporen 2-, zum Theil 1reihig, stumpf-spindelförmig, beidendig abgerundet und anfangs mit kurzem (1—1½ μ langen), hyalinen Spitzchen, gerade oder gekrümmt, 2zellig, in der Mitte nicht oder kaum eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 11—15 / 4,5—5.

An einem, im Walde zwischen Schoos und Rollingen IV. 02! gefundenen Exemplar sind die Ostiola bei den unter dem Rande der nächstfolgenden Schuppe versteckten Perithecien oft, selbst —1 mm verlängert, verbogen-cylindrisch, rauh; die Sporen 12—14 / 4—5, etwas eingeschnürt, die obere Zelle bisweilen etwas breiter, ohne Spitzchen.

Als Conidienform gehört wohl hieher die p. 188 des Hauptwerks beschriebene, in den Nachträgen II. p. 118 irrthümlich zu Diaporthe occulta Fckl. (auf der innern Seite der Schuppen) gezogene Form.

1560. **Diaporthe** (Tetrastaga) (?) **Lebiseyi** Niessl.

Auf *berindeten, dürren Aesten* von *Acer Negundo:* Echternach. VI. 02. Npp. — Kockelscheuer. VII. 02. Npp.

Stroma in Gestalt kleiner, verschieden geformter, schwärzlicher Flecke, immer von einer schwarzen, auch bogenförmig ins Holz sich erstreckenden Saumlinie umgrenzt. Perithecien einzeln oder zu einigen, selten zu mehrern im Stroma vereinigt, in den obern Schichten der Rinde nistend, kuglig abgeplattet, dem Periderm angewachsen, mit concaver Basis, mit kegelförmigem oder längern, dünnen, cylindrischen Ostiolum, das einzeln die deckende Epidermis durchbohrt, 0,3 - 0,4 mm breit. Asci oblong-spindelförmig, nach oben und unten verschmälert und abgestumpft, oben mit verdicktem, 2 Punkte führenden Scheitel, unten stielartig und sitzend, 50—55 / 8—10, 8sporig. Sporen 2reihig, den mittlern Theil des Schlauches erfüllend, oblong, nach den Enden wenig verjüngt, gerade, öfters gekrümmt, mit einer Querwand in der Mitte und leicht eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 9—13 / 3—4.

Beide Exemplare, wie eben geschildert übereinstimmend beschaffen, haben, bei vollständig gleichem äussern Habitus wie bei Diaporthe Lebiseyi Niessl, die Asci und Sporen, besonders die erstern, wie bei Diaporthe dubia Nitschke, deren äusserer Habitus jedoch von demjenigen meines Pilzes ganz verschieden ist; bei D. Lebiseyi Niessl sind die Asci 30 / 5 - 6, die Sporen 8 - 9 / 2 - 3, dagegen bei D. dubia Nke. die Asci 62 - 72 / 8 - 9, die Sporen 16—18 / 6 und bei meinem Pilz die Asci 50—55 / 8 - 10, die Sporen 9 - 13 / 3—4. Ausserdem sind bei meinem Pilze die Ostiola bald wie bei D. dubia (jedoch immer etwas vorstehend), bald wie bei D. Lebiseyi. Mein Pilz steht somit in der Mitte zwischen den beiden (nach Saccardo «vere diversae») Arten, wenn auch mehr zu D. Lebiseyi neigend. Es wäre vielleicht besser ihn als eigene Art: **Diaporthe intermedia** sp. nov. aufzustellen.

Ad Nr. 1291 (Ntr. II. 119). **Diaporthe** (Tetr.) **geographica** Fckl

W. F.: Auf dürrem, *berindeten Ast* von *Syringa vulgaris:* Luxemburg-Stadtpark. II. 03.

Stroma fleckenförmig; Flecke grau oder tiefschwarz, meist länglich oder unregelmässig, auch zusammenfliessend, verschieden gross, scharf umgrenzt, mit Saumlinie in der Tiefe. Perithecien im Stroma der Rinde eingesenkt, kuglig, zusammengedrückt, mit kugliger, wenig vorragender Mündung, bisweilen auch im Stroma zu euvalsaartigen Gruppen mit einer 1—1,5 mm breiter Basis und 0,5 mm breiter Scheibe. Asci oblong-spindelförmig, sitzend, 8sporig, 47—64 /8—10. Sporen 2reihig, länglich-elliptisch, beidendig abgerundet, mit Querwand in der Mitte, etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, hyalin, 9—11 / 4—5.

Ad Nr. 622 (H. 196). **Diaporthe** (Tetr.) **Beckhausii** Nke.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Viburnum Opulus:* Reckenthal. V. 02! — Mühlenbach. XII. 02!

Ad Nr. 624 (H. 196; Ntr. II. 119). **Diaporthe** (Tetr.) **Sarothamni** Nke.

W. F: Auf *berindeten* und *entrindeten Stellen* eines *Astes* von *Sarothamnus scoparius*. Clausen-Würthsberg. XI. 02!

1561. **Diaporthe** (Tetr.) **Rhois** Nke.

Auf dürren *berindeten Aesten* von *Rhus Cotinus:* Mertert-Bahnhofanlage. VIII. 02. Npp.

Stroma bald mehrweniger ausgebreitet, bald scharf begrenzt mehrweniger euvalsaartig, seltener die Perithecien vereinzelt stehend, die euvalsaartigen Gruppen rundlich, stumpf kegel- oder polsterförmig, von der unveränderten Epidermis bedeckt, diese mit flacher, schwarzer Scheibe resp. mit den einzeln stehenden Ostiola durchbohrend, mit entsprechend ausgedehnter, etwas weitschweifiger Saumlinie im Holz. Perithecien in den Gruppen zu 2—6 einschichtig, ordnungslos, der innern geschwärzten Rinde eingebettet, kuglig, sehr klein, mit kurzen Hälsen und entweder kurzen, rundlichen oder verlängerten, cylindrischen, mitunter —1 mm langen Mündungen über die Scheibe resp. die Epidermisfläche vorragend. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben und unten etwas verschmälert,

43—50 / 8, 8sporig. Sporen 2reihig, theilweise schief 1reihig, elliptisch, stumpf, seltener etwas zugespitzt, gerade oder etwas gekrümmt oder ungleichseitig, mit Querwand in der Mitte und an derselben etwas eingeschnürt, obere Zelle meist etwas grösser, mit 4 Oeltropfen, 10—14 / 3—4.

Das Exemplar weicht in manchen Punkten nicht unwesentlich ab von der Beschreibung bei den Autoren, so in den häufig vorkommenden euvalsaartigen Gruppirungen der Perithecien, der von den Autoren nicht erwähnten Saumlinie im Holz, den öfters verlängerten Mündungen, etc.

Ad Nr. 625 (H. 197). **Diaporthe** (Tetr.) **resecans** Nke.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Zweigen* von *Syringa vulgaris:* Fort Olizy. VI. 02!

1162. **Diaporthe** (Tetr.) **alnea** Fuckel.

Auf *berindeten Aesten* von *Alnus glutinosa:* Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02!

Perithecien theils euvalsaartig zu 3—6 zusammenstehend, theils vereinzelt, der unveränderten, innern Rinde eingebettet, ohne Saumlinie im Holze, aber die deckende Rindenschicht unter der Epidermis meist weithin und ohne deutliche Abgrenzung gebräunt, kuglig oder etwas niedergedrückt und oft an der Basis eingesunken, mit kurz cylindrischem oder seltener länglichen (—0,5 mm) und dünnen, zugespitzten, schnabelförmigen Ostiolum aus der deckenden, etwas abgeblassten und emporgehobenen Epidermis, bei der grossen Anzahl siebartig, bei valsaartiger Gruppirung jedes einzelne Ostiolum für sich oder alle an der Basis verbunden, mit runder, 0,3—0,7 mm breiter Scheibe hervortretend, schwarz, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, 61—75 / 10—13, 6—8sporig. Sporen 2- bis stellenweise (in der Mitte) 3reihig, stumpfelliptisch, 2zellig und eingeschnürt, obere Zelle meist etwas grösser, mit 2, seltener nur 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, mitunter an beiden Enden mit kurz kegel- oder warzenförmigem Anhängsel, hyalin, 15—19 / 5—5.

Der Pilz weicht von dem Fuckel'schen ab durch den Mangel einer schwarzen Saumlinie im Holz, die grössern Perithecien, die ausgeprägtern, längern Ostiola, die etwas grössern Asci und Sporen, dürfte aber

trotzdem, wegen der sonstigen Uebereinstimmung, die Fuckel'sche Art darstellen.

Ad Nr. 628 (H. 197). **Diaporthe** (Tetr.) **ligulata** Nke.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Ulex europaeus:* Scheidhof. IX. 02!

Perithecien zerstreut, meist aber euvalsaartig oder in Gruppen hervorbrechend, ohne Stroma, aber mit tief ins Holz gehender, bräunlicher Saumlinie, kuglig-niedergedrückt, mit abgeflachter Basis und kurzer, wenig vortretender Mündung, schwarz, etwa 0,5 mm breit. Asci cylindrisch-spindelförmig, an den Enden etwas verschmälert, 50—55 / 8, 8sporig ohne Paraphysen. Sporen 2reihig, elliptisch-stumpfspindelförmig, gerade, oft etwas ungleichseitig, mit Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, hyalin, 10—13 / 2,5—3,5.

Das Exemplar entspricht im Ganzen mehr dem Brunaud'schen Funde bei Saintes, wie in Syll. I. p. 662 dignoscirt, besonders in den kurzen, wenig vortretenden Mündungen und in den Schläuchen, dagegen in den nicht eingeschnürten Sporen mehr dem deutschen Funde bei Münster, welcher hingegen die den Namen abgebenden zungen- oder bandförmigen Mündungen besitzt.

Ad Nr. 631 (H. 197). **Diaporthe** (Tetr.) **retecta** Fckl. et Nke.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Buxus sempervirens:* Luxemburg-Stadtpark. VII. 02!

Stroma ausgebreitet in die Fläche und in die Tiefe, schwarz umgrenzt, nach Abfall der deckenden Schichten kleine, rundliche oder unregelmässige, schwarze Flecken bildend. Perithecien einzeln oder zu einigen fast euvalsaartig (mit 1—1,5 mm breiter Basis) gruppirt, mit kleinem, rundlichen Ostiolum, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, 58—64 / 5,5—7, 8sporig. Sporen 1½—2reihig, fast cylindrisch, beidendig abgerundet, mit Querwand in der Mitte, nicht oder kaum eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 12—16 / 3. — Gesellig mit der Art findet sich **Phoma stictica** B. et Br.

1563. **Diaporthe** (Tetr.) **Sophorae** Sacc.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Sophora japonica:* Colmarhütte-Bahnhofanlage VIII. 02.

Perithecien theils in euvalsaartigen Gruppen stehend Gruppen zerstreut, von der wenig emporgehobenen, unveränderten Epidermis bedeckt, in der unveränderten Rinde nistend, aber mit schwarzer Saumlinie im Holz, circa 1 mm breit, 2—5 einschichtig gelagerte, mit kurzen Hälsen zur kleinen, schwarzen, die Epidermis kaum überragenden Scheibe aufsteigende Perithecien enthaltend. theils und zwar die meisten, vereinzelt in weithin die Rinde einnehmendem und grauschwärzlich färbenden Stroma; Ostiola in beiden Fällen stumpf-papillenförmig, 0,25—0,3 mm breit. Asci verlängert-oblong oder oblong-spindelförmig, 55 - 70 / 8, 8sporig. Sporen 2reihig, oblong oder keulig, stumpf, in der Mitte mit Querwand und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 12—14 / 2,5—3.

Das Exemplar zeigt manche Abweichungen von der Saccardo'schen Beschreibung (Syll. I. p. 664), so die nebenbei und nicht gerade selten vorkommende, euvalsaartige Gruppirung der Perithecien im nicht oder kaum veränderten Substrat, mit zu einer Scheibe vereinigten Mündungen, die um die Hälfte schmälern Sporen, etc.

1564. **Diaporthe** (Tetr.) **Rhododendri** Feltg. sp. nov.

Auf *berindeten, dürren Aesten* von *Rhododendron* spec. cult.: Luxemburg-Garten Worré. VI. 02!

Perithecien gesellig, vereinzelt oder in euvalsaartigen, kleinen, 0,5—0,8 mm breiten Gruppen zu 4—5 kreisförmig zusammenstehend. ohne Stroma-Substanz, kuglig, mit kleinen, fast aufrechten Hälsen und rundlichen Mündungen, einzeln oder bei gruppenweiser Anordnung gemeinsam die Epidermis durchbohrend und kaum überragend; Asci spindelförmig, kurz verkehrt-kegelförmig, gestielt, oben stumpf kegelförmig verschmälert, abgestutzt und mit 2 Pünktchen versehen, 55—61 / 7—8, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, mit sehr kleinem (2 μ), kegelförmigen hyalinen Spitzchen an jedem Ende, 2zellig und eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 12—14 / 3—4.

. . . . In Betreff **Diaporthe rostellata** Nke.

Siehe bei Gnomonia.

1565. **Diaporthe** (Tetr.) **insularis** Nke.

Auf dürren, *berindeten Zweigen* von *Quercus:* Stadtbredimus. VII. 01!

Stromata gesellig, von verschiedener Form und Grösse, durch nicht befallene Stellen von einander getrennt, die Rindenoberfläche erst bräunend, dann schwärzend, mit schwarzer, tief ins Holz auslaufender Saumschicht, von der nicht verfärbten Epidermis bedeckt, mitunter auch entblösst. Perithecien einzeln oder dicht gedrängt, sehr klein, in der innern Rinde nistend, mit kurzen Hälsen, aber mehr als peritheciumlanger, dünner, oft knotiger (im Exemplar meist abgestossener) Mündung die Epidermis durchbohrend. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, sitzend, 8sporig, 52—57 / 6,5—8,5. Sporen 2reihig, spindelförmig, stumpf, gerade, oft ungleichseitig, 2zellig, etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, 10—12 / 3—4.

1566. **Diaporthe** (Tetr). **disputata** Bomm. Rouss. Sacc.

Auf *berindeten Aesten* von *Juniperus Sabina:* Kockelscheuer. V. 03. Npp. und VIII. 03!

Perithecien gesellig, oft gedrängt stehend, vereinzelt oder zu 2—5 euvalsaartig zusammenstehend, dem unveränderten Rindengewebe mehrweniger tief, allermeist nur den oberflächlichen Schichten desselben eingebettet, die glatte und unveränderte Epidermis halbkuglig (blasig) hervorwölbend und längere Zeit von ihr bedeckt bleibend, bei etwas tieferm Sitz oben und seitlich von einer dünnen, gebräunten Rindenschicht überzogen, kuglig-abgeflacht, bei tieferm Sitz kuglig-kegelförmig und mit senkrecht aufsteigenden, kurzen Hälsen, später die Epidermis rundlich, meist aber in Längsspalt einreissend, dessen Ränder bald abfallen, wodurch das vereinzelte, kuglige Ostiolum oder die 2—5 kugligen Ostiola der Gruppen zu einer kleinen, nicht vorragenden, schwarzen Scheibe vereinigt, blossgelegt werden, bei frühzeitig abgefallener Epidermis die Ostiola kuglig-kegelförmig, glänzend schwarz oder verlängert-cylindrisch; häutig, an der Basis blassfarben, nach oben schwärzlich und hier von pseudoparenchymatischem, bräunlich violetten, oft von einer centralen, runden Oeffnung (Porus — nach Abfall des Ostiolum) aus, strahlig angelegten, gegen die Peripherie und nach unten grünlichgelben Gewebe, 0,25—0,3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben und unten etwas verschmälert und an dem verschmälerten Theil leer, 60—68 (p. spor. 47—55) / 8,

8sporig. Sporen 2reihig, oben und unten 1- bis $1^1/_2$reihig, elliptisch oder fast cylindrisch, stumpf, mit einem kleinen, kegelförmigen Anhängsel, gerade oder gebogen, mit Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit meist 2 Oeltropfen in jeder Hälfte, 13—16 / 3,5—4,5.

Auf dürrem, *berindeten Ast* von *Ulmus campestris var. suberosa:* Luxemburg-Stadtpark. V. 02! forma **Ulmi** Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig, über den ganzen Ast verbreitet, einzeln oder zu einigen (2—6) dicht genähert in den rautenförmigen, von den niedrigen, korkigen, netzförmig verbundenen Vorspringen der Oberhaut gebildeten, glattrindigen Stellen derselben, ohne jegliches Stroma, auch ohne schwarze Saumlinie im Holz, kuglig-niedergedrückt, mit der Basis der obersten, unveränderten Rindenschicht ein- und angewachsen (schwer ablösbar), mit dem obern, sehr dünnen Theil der glatten, unveränderten, flach oder halbkuglig, auch unregelmässig-länglich vorgewölbten Epidermis fest anhaftend, also ohne eigentliches Ostiolum, die Epidermis über dem Scheitel durch einen rundlichen, später sich erweiternden oder länglichen Spalt einreissend, worauf später der Scheitel eine dem Riss conforme Oeffnung erfährt oder auch — und dies seltener — die gewölbte Peridermdecke mit sammt dem dünnen, innig mit ihr verwachsenen Peritheciumscheitel klappig oder deckelförmig lossprengend und so den Basaltheil wie ein schüsselförmiges (durch die Aussenhyphen weisslich berandetes) Apothecium zurücklassend; zähhäutig, aussen grauschwarz oder braun, weissflaumig, besonders an der Basis, bekleidet, mit weissgrauem Inhalt, 0,5—0,7 mm breit, 0,3—0,4 mm hoch. Schläuche cylindrisch oder cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert-abgestutzt, verdickt und mit 1—2 Pünktchen oder senkrechten Streifchen versehen, unten stielartig verjüngt, fast sitzend, 40—60 / 5,5—7,5, 6—8sporig, ohne Paraphysen. Sporen meist 2reihig, in den mehr keuligen Schläuchen oben oder in der Mitte 3reihig, in den mehr cylindrischen Schläuchen meist zu nur 6 einreihig gelagert, oblong- spindel- oder verlängert-eiförmig, beidendig abgerundet, gerade oder etwas gekrümmt, oder

ungleichseitig, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, mit 2 grossen Oeltropfen in jeder Hälfte, hyalin, 13—15 / 4—5. Gehäuse faserig pseudoprosenchymatisch, braun, die Fasern nach aussen in allmälig farblos werdende, breitere, genähert septirte und an den Septen eingeschnürte, gegen das Ende allmälig sich verbreiternde und stumpf endende, den Aussenflaum bildende Hyphen übergehend.

Die forma unterscheidet sich von der Stammform durch den stets oberflächlichern Sitz der doppelt grössern, stets hals- und mündungslosen, aussen unten weissflaumig bekleideten, oben verdünnten und mit der Epidermis fest verwachsenen, nie aussen oben mit einer stromaartig umgewandelten Rindenschicht bedeckten, also gänzlich stromalosen Perithecien — Die Verschiedenheiten sind wohl hauptsächlich durch das Substrat bedingt.

1567. **Diaporthe** (Tetr.) **Delogneana** Sacc. et Roum.

Auf *berindeten, faulenden Aesten* von *Daphne Mezereum:* Höhenhof. V. 03. Npp.

Perithecien vereinzelt oder zu einigen bis mehrern in zerstreuten Heerden sehr dicht stehend, in der geschwärzten Rindensubstanz nistend und mehrweniger tief bis an, aber nicht in das Holz reichend, im Holze durch eine geschlängelt oder winkelig verbogene schwarze Saumlinie umzogen, kuglig etwas niedergedrückt, —0,5 mm breit, mit kurzen Hälsen und bald kleinen, kugligen, bald cylindrischen, —1 mm langen, verbogenen und rauhen Mündungen zwischen den Rändern der meist in querem Längsspalt eingerissenen, etwas emporgehobenen, unveränderten Epidermis wenig vorragend, braunschwarz. Asci spindelförmig, fast sitzend, oben mit 2 Grübchen, 8sporig, 46—56 (—66) / 8—10. Sporen meist 2reihig, in den ausnahmsweise langen Schläuchen unregelmässig 1reihig, spindelförmig, gerade, seltener leicht gebogen, beidendig spitzlich, mit kleinem, spitzen, kaum merklichen Anhängsel, 2zellig, kaum eingeschnürt, hyalin, mit 4 Oeltropfen, 12—16 / 3,5—5. (Gesellig mit **Diplodia (?) Laureolae** Fautrey, mit 2zelligen braunen Sporen von 20—23 / 10 μ).

Hieher gehört auch der, in dürftigem Exemplar beobachtete, im Hauptwerk p. 206 beschriebene und in Nachträgen II. p. 126, unter Nr. 1302 mit Diaporthe Mezerei spec. nov. bezeichnete Pilz.

1568. **Diaporthe** (Tetr.) **rhoina** Feltg. sp. nov.

Auf dürrem, *berindeten Ast* von *Rhus typhina:* Fort Olizy. III. 02. Npp.

Stroma fleckenförmig, scharf begrenzt; Flecken verschieden gestaltet, meist länglich-elliptisch, an den Enden stumpf oder etwas zugespitzt, 0,5—1—2,5 mm lang, 0,3—0,7 mm breit, flach gewölbt, das Rindengewebe schwärzend, das unterliegende Holz nicht verändernd, aber in demselben meist von bogenförmiger, schwarzer Saumlinie begrenzt. Perithecien zu 2—4 dem Rinden-Stroma eingesenkt, kuglig-eiförmig, mit kurz kegelförmiger Mündung auf der Stroma-Oberfläche vorragend, 0,2—0,3 mm breit. Asci oblong oder keulig, sitzend, 8sporig, 35—45 / 8—10. Sporen 2reihig, auch oben 3reihig, stumpf elliptisch, gerade oder gekrümmt, 2zellig, an der Querwand eingeschnürt mit 4 Oeltropfen, hyalin, 12—14 / 3,5—4,5.

Gleicht im äusseren Ansehen Diaporthe crustosa Sacc. et Roum., welche jedoch keine Saumlinie im Holze, (wenigstens ist eine solche von den Autoren nicht angegeben) und kuglige, grössere und mit langem, cylindrischen Ostiolum versehene Perithecien besitzt, ausserdem im inneren Bau und zwar durch grössere Asci, längere und anfangs mit Anhängseln versehene Sporen verschieden ist.

Ad Nr. 1268 (Ntr. II. 123) **Diaporthe** (Tetr.) **crustosa** Sacc. et Roum.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Ilex Aquifolium:* Berdorf, nächst «Siebenschlüff». VIII. 02!

Perithecien einzeln stehend oder zu einigen oder mehrern locker, häufiger aber in euvalsaartigen Gruppen von 1—1,5 mm Durchm. zusammenstehend und versteckt unter weissgelblichen, von schwarzer, oft feinkörnig beschaffener Saumlinie am Rande begrenzten, von den hervorbrechenden (einzelnen sowohl als scheibenförmig vereinigten) Ostiolis lappig durchbrochenen, rundlichen (von 2 mm diam.) oder unregelmässig länglichen (von 4—5 / 1—2 mm) Epidermisflecken, in der innern, am Grunde der Perithecien unveränderten, aber über und seitlich von denselben zu einer schwarzen, schleimigen, mit den

benachbarten meist zusammenfliessenden Kruste (Stromadecke) verwandelten Rinde nistend, kuglig abgeplattet, mit kurzen Hälsen und stumpf cylindrischen, etwas vorragenden Ostiolis, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, oben wenig, unten lang stielartig verjüngt, 63—76 / 9—11, 8sporig. Sporen unregelmässig 2-. fast 3reihig gelagert, cylindrisch-spindelförmig, beidendig stumpflich. meist gerade, in der Mitte septirt und schwach eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen, hyalin, 15—18 / 3—4.

1569. **Diaporthe** (Tetr.) **nobilis** Sacc. et Speg.

Auf *berindeten Aesten* von *Laurus nobilis:* Reckenthal. III. 03!

Stroma verbreitet, meist verschieden gestaltete, rundliche oder längliche oder unregelmässige, auch ineinander fliessende, die Oberfläche bräunende, mehrweniger grosse Flecke bildend, im Holze durch eine gewundene, schwarze Linie begrenzt, von dem festanhaftenden, gebräunten Epiderm überzogen. Perithecien vereinzelt oder zu mehrern (5—10) gesellig unterhalb der Flecke dem unveränderten Rindengewebe eingesenkt, kuglig an der Basis abgeflacht, mit kuglig-warzenförmigem, wenig vorragendem Ostiolum, 0,5—0,6 mm breit. Asci keulig-, seltener cylindrisch-spindelförmig, beidendig etwas verschmälert-abgerundet, nach unten aber meist in einen sehr dünnen, fadenförmigen Stiel auslaufend und am Scheitel mit 2 Grübchen versehen, 8sporig, 50—60 / 8—9, ohne Paraphysen. Sporen 1—2reihig, aufrecht oder schräg und bisweilen sich theilweise deckend gelagert, spindelförmig, meist gerade, in der Mitte mit Querwand und leicht eingeschnürt, hyalin, mit 4 Oeltropfen, anfangs mit kleinem, stumpfen, hyalinen Anhängsel, 13—16 / 4,5—5.

Ad Nr. 635 (H. 198; Ntr. II. 124). **Diaporthe** (Claerostroma) **detrusa** Fckl.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Mahonia Aquifolia:* Kockelscheuer. IV. 02! — Luxemburg-Stadtpark. IV. 02! forma **Mahoniae** Feltg. (Siehe Ntr. II. p. 124).

Ad Nr. 640 (H. 200). **Diaporthe** (Claer.) **Crataegi** Nke.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Crataegus*

oxyacantha: Reckenthal. V. 02! (Soc. Lophiostom. caespit. et Ostropa cinerea). — Stromata 1—1½—2½ mm, grösser als bei den Autoren angegeben, mit zahlreichen (20—25—30) Perithecien. Asci 55—80 / 8—10; Sporen 18—21 / 3,5—4.

Ad Nr. 641 (H. 200; Ntr. II. 124). **Diaporthe** (Claer.) **Strumella** Fckl.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Ribes Grossularia:* Siebenbrunnen. I. 02. Npp.

1570. **Diaporthe** (Claer.) **spiraeaecola** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Spiraea spec.*: Fort Olizy. III. 02!

Stromata dicht stehend, ganze Aeste überziehend, meist reihenweise angeordnet und oft zu einigen längsreihig mit der Basis verwachsen, in der innern Rinde nistend und nahezu das Holz erreichend, das Rindengewebe unterwärts nicht verändernd und von keiner Saumlinie im Holze begrenzt, seitlich aber und nach oben von einer aussen weisslichen, nach Innen zu gebräunten Masse überzogen resp. in dieselbe eingebettet, aus kreisrunder oder querelliptischer, 1—2½ mm breiter Basis anfangs pustelförmig Rinden- und Epidermisdecke emportreibend, dann meist in Querspalt, an den dünnen Zweigspitzen in Längsspalt einreissend und, kegelförmig aufstrebend, mit breiter, rundlicher Scheibe durchsetzend und wenig überragend, von der gesprengten, nur am Rande zertetzten, aufgerichteten, fest anhaftenden Peridermdecke umgeben. Perithecien 1- bis mehrschichtig, 15—30 an der Zahl, kuglig oder eiförmig, schwarzbraun, bei der Herausnahme in der dem Holze aufliegenden, dünnen Rindenschicht runde Grübchen zurücklassend, 0,2- 0,3 mm breit, in die aufstrebenden, durch die gebräunte Rindensubstanz bündelförmig verklebten, die anfangs schmutzig weissliche, später schwärzliche, flache oder etwas gewölbte Scheibe durchsetzenden Hälse übergehend; Ostiola stumpf kegelförmig oder verlängert-cylindrisch und knotig, an der Spitze manchmal kopfförmig verdickt, oft nach auswärts divergirend, schwarz, die Scheibe überragend. Asci cylindrisch-spindelförmig, oben abgerundet-gestutzt, mit 2 hellen Punkten, unten etwas zugespitzt-verschmälert, 57—63 / 8,5, 8sporig. Sporen aufrecht

oder etwas schief 2reihig, spindelförmig, etwas spitz, seltener beidendig stark abgerundet, gerade oder gebogen, in der Mitte septirt und wenig eingeschnürt, mit 2. seltener 3 Oeltropfen in jeder Zelle, 14—17 / 4,5, die stark abgerundeten 14 / 6.

Steht in der Nähe von Diaporthe leiphaemia Sacc. und Diaporthe conjuncta Fckl., weicht aber von beiden in manchen Beziehungen wesentlich ab.

Ad Nr. 643 (H. 201; Ntr. II. 124). **Diaporthe** (Claer.) **Feltgeni** Sacc. et Syd. (Syll. XVI, p. 493).

(Synon.: D. Cerasi Feltg. Ntr. II. p. 124).

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Pirus Cydonia:* Niederkerschen. IV. 02. Npp.: forma **Cydoniae** Feltg.

Stromata zerstreut, stumpf kegelförmig, aus 0,5—1 mm breiter, kreisrunder Basis, mit 0,3—0,5 mm breiter, kreisrunder, graubrauner, meist etwas concaver Scheibe die Epidermis durchbrechend und etwas überragend, von deren Lappen umgeben. Perithecien zu wenigen in der unveränderten Rindensubstanz kreisförmig einschichtig gelagert, kuglig bis eiförmig, mit aufstrebenden, überperitheciumlangen Hälsen und mit bald unregelmässig auf derselben vertheilten, bald in einem Kreise an der Peripherie derselben angeordneten, kurzkegelförmigen, die Scheibe überragenden Mündungen. Asci keulig, oben etwas verschmälert, mit 2 schwarzen Punkten versehen und verdickt, unten stielartig verjüngt, 50—65 / 8—12, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch, mit stumpfen Enden, 2zellig, wenig eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 11—16 / 4—5.

Eine Conidienform, mit der Schlauchform vergesellschaftet, hat ähnliche Form und Grösse der Pycniden, weissliche, concave Scheibe und ein centrales Ostiolum. Conidien stumpfspindel- oder etwas keulenförmig, gerade oder etwas gebogen, meist mit anhaftendem, kurzen Stiel, hyalin mit einigen Oeltropfen, 8—13 / 2—3, auf 22—33 μ langen, einfachen, fädigen, einem gelbbräunlichen Parenchym entspringenden, hyalinen Sterigmen.

Die forma ist von der Stammform, auf Cerasus avium, durch geringere Zahl der Perithecien im Stroma, etwas kleinere, stumpfe (nicht spitzliche), Oeltropfen (statt körniger Masse) enthaltende Sporen und kürzere Asci (im Ganzen wenig) verschieden.

Ad Nr. 645 (H. 201). **Diaporthe** (Claer.) **Betuli** Wint.

W. F: Auf *Carpinus-Aestchen*: Siebenbrunnen XII. 01!

1571. **Diaporthe** (Claer.) **Juniperi** Feltg. sp. nov.

Auf *berindetem Ast* von *Juniperus communis:* Kockelscheuer. III. 03. Npp.

Stromata zerstreut, aus kreisrunder, 1—2,5 mm durchmessender Basis stumpf-kegelförmig, die fest anliegende Epidermis mitsammt einer dünnen, gebräunten Rindenschicht emporwölbend, mit der schwarzen, 0,5—1,5 mm breiten Scheibe durchbohrend und kaum überragend. Perithecien in der unveränderten Rinde nistend, zu 6—18 einschichtig gelagert, kuglig, mit aufsteigenden, durch schwarze Stromasubstanz untereinander verklebten Hälsen und kurzkegelförmigen, durch Stromasubstanz zur Scheibe vereinigten Mündungen, 0,2—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet, mit 2 Grübchen, gestielt, 90—120 / 7—8, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 1reihig, ellipsoidisch, gerade oder gebogen, 1zellig oder mit sehr dünner, hyaliner Querwand in der Mitte, hyalin, mit kleinen, stark glänzenden Oeltropfen gefüllt, 10—13—16 / 5—6.

Ad Nr. 651 (H. 203). **Diaporthe** (Chorostate) **Hippocastani** Berl. et Vogl.

W. F: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Aesculus Hippocastanum:* Fort Olizy. VI. 02. Npp.

Bei sonst genauer Uebereinstimmung mit der Beschreibung bei Sacc. Syll. IX, p. 709 weicht das Exemplar ab mit dicht stehenden und weithin verbreiteten (nicht sparsamen) Stromata und mit kleinern (14—19, meist 16 / 4,5—5,5 gegen 25—28 / 5—7 bei Sacc.), sowie nie appendiculirten Sporen.

Ad Nr. 652 (H. 203). **Diaporthe** (Chor.) **decipiens** Sacc.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Carpinus Betulus:* Baumbusch. II. 02! und VI. 02!

Ad Nr. 653. (H. 203). **Diaporthe** (Chor.) **bitorulosa** Sacc.

W. F.: Auf dürrer *Carpinusrinde:* Niederkerschen. IV. 02. Npp. — Reckenthal. V. 02!

1572. **Diaporthe** (Chor.) **mucosa** Winter.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Carpinus Betulus:* Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Perithecien zu 3—8 unregelmässig oder fast kreisförmig in dicht zerstreuten Gruppen zusammenstehend, mit der Basis der obern Schicht der innern Rinde eingewachsen, von der unveränderten oder schwärzlich verfärbten, kaum aufgetriebenen Epidermis bedeckt und derselben anhaftend, niedergedrückt-kuglig, mit convergirenden, in einer kleinen, in rundlichem oder länglichen Spalt eingeschlossenen, nicht vorragenden, schmutziggelben, später schwärzlichen Scheibe gemeinschaftlich hervorbrechenden, kleinen Mündungen, bräunlich bestäubt, 0,3—0,5 mm breit. Asci schmalkeulig, fast cylindrisch, nach unten stielartig verjüngt, oben abgerundet oder etwas verschmälert-abgestutzt und verdickt, mit 2 Punkten oder senkrechten Streifchen, 108—136 / 13,5 (—16), 8sporig. Sporen etwas unregelmässig, 1—1½reihig gelagert, breitelliptisch oder oblong, beidendig breit abgerundet, gerade und gleichseitig, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt, hyalin, mit 1 grossen, seltener 2 ungleichgrossen Oeltropfen in jeder Zelle, zuletzt mit etwas gelblichem Inhalt, mit Gallerthülle, 16—22 / 9—11.

Das constante Vorhandensein einer Schleimhülle an den Sporen, die cylindrischen oder cylindrisch-schmalkeuligen Schläuche, die oblongen, beidendig breit abgerundeten Sporen differenziren meinen Pilz gänzlich von den nahe verwandten und dasselbe Substrat bewohnenden beiden Saccardo'schen Diaporthe-Arten decipiens und bitorulosa, stimmen hingegen zu Diaporthe mucosa Winter, wie nicht weniger auch die andern Merkmale sowohl des äussern Habitus als des innern Baues (die, nebenbei bemerkt, annähernd dieselben sind wie bei D. decipiens und torulosa); ich glaube demnach meinen Pilz zu Diaporthe mucosa bringen zu müssen, wenn auch bemerkt werden muss, dass die Abweichungen bei demselben von diesem in Betreff der Schlauch- und Sporenmaasse (nämlich der A. 108—136/13,5 gegen 70—75/10—12 bei Winter, der Sporen 16—22/9—11 gegen 15—19/5 bei Winter) und der stark eingeschnürten (gegenüber der, bei Winter, nicht oder kaum eingeschnürten Sporen) auffallend sind.

1573. **Diaporthe** (Chor.) **Buxi** Feltg. sp. nov.

Auf *berindetem Ast* von *Buxus sempervirens:* Luxemburg-Stadtpark. IV. 01!

Perithecien, zu 3—6 dicht genähert, zerstreut stehende, euvalsaartige Gruppen bildend, die im Rindengewebe nisten, hervorbrechen und von den Epidermislappen umgeben sind,

kuglig, 0,2—0,25 mm breit und hoch, mit abgeflacht-kugligen und durchbohrten, zu einer den Epidermisrand nicht überragenden Scheibe vereinigten Mündungen. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, unten stielartig verjüngt, 8sporig, 78—104 / 10, ohne Paraphysen. Sporen 1- bis 1½reihig, oblong-spindelförmig, gerade oder seltener etwas gekrümmt, beidendig stumpf, mit 4 Oeltropfen, in der Mitte querseptirt, daselbst sowie vor den endständigen Oeltropfen mit eingezogener Wand, hyalin, 15—20 / 5—5,5.

In Gesellschaft findet sich eine **Phoma** spec. von ähnlichem, mehrkammerigen Bau, mit einzeln auf der Scheibe vorbrechenden Mündungen und cylindrischen, geraden, hyalinen, 1zelligen, je 1 Oeltropfen in der Ecke führenden, 5—6 μ langen, 1½—2 μ breiten Conidien.

Die Art steht der Diaporthe binoculata Sacc., auf Magnolia glauca (Syll. IX, p. 718) nahe Gleich wie bei dieser fallen die Ostiola leicht ab und das Vorhandensein des Pilzes ist dann äusserlich kaum gekennzeichnet.

1574. **Diaporthe** (Chor.) **pinicola** Haszl.

Auf *berindeten Aesten* von *Picea excelsa:* Colmar-Hütte, Bahnhofanlage. V. 02!

Stromata zerstreut, den obern Schichten der innern Rinde eingewachsen, mit kleiner, runder Scheibe die deckende, etwas geschwärzte und vorgewölbte Epidermis durchbohrend, von den winzigen Lappen derselben umgeben. Perithecien zu 3—4, einschichtig dicht aneinander liegend, kuglig, mit kurzen Hälsen und mit rundlichen oder kurz cylindrischen Mündungen auf der schwarzen Scheibe kaum vorragend, 0,2—0,3 mm breit. Asci verlängert-keulig, oben wenig und kurz, unten länger verschmälert, mit etwas verdicktem, 2 dunkle Punkte oder senkrechte Striche führenden Scheitel, 55—64 / 5—8, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 1½- bis 2reihig, spindelförmig, fast cylindrisch, etwas stumpf, gerade oder wenig gebogen oder ungleichseitig, mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit 2 grossen oder mehrern kleinen Oeltropfen in jeder Hälfte, 13—16 / 4,5.

Gesellig findet sich eine zugehörige Conidienform mit: Perithecien zerstreut und, meist den schlauchführenden eng angeschlossen, vereinzelt oder zu einigen einander genähert oder miteinander verwachsen, hervor-

brechend, kuglig-kegelförmig an der Basis abgeplattet, mit kleiner stumpfer Papille; Sporen spindelförmig, etwas spitz, besonders an einem Ende, nicht oder undeutlich septirt, meist gebogen oder ungleichseitig, 8—16 / 4.

Der Pilz stimmt genau zu den dürftigen Angaben bei Sacc. Syll. XIV, p. 546; er gleicht im äussern Habitus Diaporthe Pinastri Feltg. (Nachträge II p. 126, beschrieben im Hauptwerk p. 205 sub e); nur sind die Ostiola nicht durchbohrt wie bei dieser, welche ausserdem eiförmig-elliptische Asci von 33—36 / 12—14, zugespitzt-spindelförmige, 2—3reihig oder geballt gelagerte, 1—2 Oeltropfen in jeder Zelle enthaltende Sporen besitzt.

1575. **Diaporthe** (Chor.) **Androsaemi** Feltg. sp. nov.

Auf *berindetem Ast* von *Androsaemum officinale:* Differdingen-Garten Noppeney. XI. 02. Npp.

Stromata zerstreut oder etwas gesellig, aus runder 1—1,5 mm breiter Basis stumpf-kegelförmig, von der etwas vorgewölbten Epidermis bedeckt; Perithecien wenig zahlreich im Stroma, der innern Rinde auf- oder mit der Basis innesitzend, mit kurzen Hälsen und kleinen, papillenförmigen, zu einer Scheibe vereinigten Mündungen, eiförmig, 0,3—0,4 mm breit. Asci spindelförmig oder cylindrisch-spindelförmig, oben und unten schwach verjüngt, 8sporig, 50—65 / 5,5—7. Sporen 2reihig oder fast $^1/_2$reihig, stumpfelliptisch, gerade, 2zellig, etwas eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, farblos, 10—16 / 2,7—4,5.

Die neue Art stimmt in Bezug auf Perithecien-Grösse und auf Form und Grösse der Ostiola, desgleichen in Bezug auf Form und Grösse der Asci und Sporen genau zu Diaporthe (Chor.) Dircae E. et E., auf Dirca palustris (Syll. XI, p. 310); ob auch in andrer Beziehung, kann, wegen der zu bündigen Beschreibung bei Saccardo, nicht festgestellt werden.

1576. **Diaporthe** (Chor.) **pulchella** Sacc. et Briard.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Populus pyramidalis:* Luxemburg-Stadtpark IV. 02!

Perithecien-Haufen zerstreut, von der kaum emporgehobenen Epidermis bedeckt, 1,5—2 mm breit; Perithecien zu 4—7 zusammenstehend, in der unveränderten Rindenschicht, ohne Stroma, gelagert, kuglig, schwarz, —0,5 mm breit, mit kurzen,

convergirenden Hälsen zu der von den miteinander verklebten Ostiolis gebildeten, rundlichen, elliptischen oder unregelmässigen, die Epidermisränder kaum überragenden, 0,5 mm breiten Scheibe aufsteigend; Ostiola kuglig, braun oder trocken schwarzbraun. Asci sehr verschiedengestaltig, in der Regel oblong- oder eikegelförmig, sitzend oder fast sitzend, seltener kurz und spitz gestielt, im untern Theil bauchig, bisweilen sogar kuglig (50 / 28), in der obern Hälfte kegelförmig und am Scheitel abgerundet, mit 2 schmalen, senkrecht stehenden, hyalinen Streifen; seltener oblong-elliptisch-ungleichseitig, beidendig abgerundet oder oben abgerundet, unten stielartig, spitzig oder stumpflich zulaufend, gerade oder etwas gebogen; ob dieser Vielgestaltigkeit sind die Maasse sehr verschieden: in der Regel 60—80 µ lang, 20—22 µ breit im bauchigen Theil der eikegelförmig gestalteten, 80 / 20 die oblong-elliptischen, durchwegs 8sporig, (einige 16sporige von 95 / 20 gesehen), ohne Paraphysen. Sporen unregelmässig 2- bis mehrreihig, sich theilweise deckend und in verschiedener Richtung, im schmälern, obern Theil bisweilen auch 1reihig gelagert, oblong-elliptisch und breit abgerundet, oder oblong fast spindelförmig, auch ungleichseitig, seltener kurz-elliptisch fast rundlich (21 / 16), gerade oder etwas gebogen, bald 1zellig, bald und meistens 2zellig mit Querwand in der Mitte oder etwas ober- oder unterhalb der Mitte, kaum merklich eingeschnürt, hyalin, mit homogenem Inhalt, seltener mit feinkörniger, 2theiliger Masse, 16—19 / 7—8.

Auf einem Aste finden sich, neben der Schlauchform, einige ganz gleiche Perithecien-Haufen, aber die Perithecien (Pycniden) gefüllt mit gabelig getheilten, hyalinen Hyphen, die an der Spitze schmal cylindrische, hin- und hergebogene, Oeltröpfchen enthaltende, hyaline, 46—87 µ lange, 2-3 µ breite Conidien abschnüren: **Cytosporina** spec. und wohl die zugehörige Conidienform?

Der Pilz nähert sich in vielen Beziehungen Diaporthe salicella Fckl.; abweichend jedoch ist, dass die Perithecien nie isolirt, sondern stets in ovalsaartigen Gruppen vorkommen, wenngleich sie, wie bei D. salicella, stets ohne Stroma sind; die Asci sind vielfach, wie diejenigen von mir meistens bei D. salicella beobachteten (d. h. nicht cylindrisch, wie sie die meisten Autoren angeben) beschaffen, sie sind aber in der Regel breiter und oft vielgestaltig; die Sporen gleichen denen

bei D. salicella, sind aber stets etwas kürzer, sowie besonders breiter, wenn auch im Uebrigen von derselben Gestalt. Ausserdem differirt das Substrat.

Vergleicht man die Beschreibungen von D. pulchella bei den Autoren, so finden sich nicht unbeträchtliche Differenzen vor: bei Saccardo (Syll. IX, p. 704) sind die Asci etwas schmäler (12—16 μ) als bei mir, stets 8sporig, spindelförmig, die Sporen stets 2reihig gelagert, oblong-spindelförmig, etwa von gleichen Dimensionen (16 —22/7—9) als bei mir, aber etwas zugespitzt; bei Oudemans (Révision II. p. 246) sind die Asci noch kleiner angegeben als bei Saccardo und mir, nämlich 53/12 μ und ebenfalls oblong-spindelförmig; die Sporen oblong-spindelförmig, 2reihig gelagert, fast spitzig und viel schmäler als bei Saccardo und bei meinem Pilze (nämlich 16,5/4—5). Die Asci gibt Saccardo als fast sitzend, Oudemans als kurz gestielt an; bei meinem Pilze sind sie bald sitzend oder fast sitzend, bald aber auch kurz-, sowie spitz oder stumpflich gestielt.

1577. **Diaporthe** (Chor.) **simplicior** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Aesten* von *Populus tremula:* Baumbusch. X. 02!

Stromata gesellig, ziemlich dicht über die Aeste verbreitet, aus rundlicher, —1 mm breiter Basis stumpf kegelförmig, mit den zu einer kleinen, rundlichen oder elliptischen Scheibe (ohne zwischenliegende Stromasubstanz) vereinigten, kugligen Ostiolis die Epidermis durchbrechend. Perithecien wenig zahlreich (4—6), der nicht veränderten, innern Rinde eingebettet, ohne Saumlinie im Holz, kuglig etwas abgeflacht, mit deutlichen Hälsen in die Ostiola übergehend, schwarz, 0,25—0,3 mm breit. Asci keulig-spindelig, mit verdicktem, 2 Grübchen führenden Scheitel, 43—48/5,5—8, 8sporig. Sporen etwas unregelmässig 2reihig, oblong fast cylindrisch, stumpf, gerade, in der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 10—13/2,5—3.

1578. **Diaporthe** (Chor.) **Padi** Otth.

Auf berindeten *Aesten* von *Prunus Padus:* Fort Thüngen. VI. 02. Npp.

Stromata dicht zerstreut, hervorbrechend; Perithecien kuglig-eiförmig, in geringer Zahl dicht gedrängt, durch gegenseitigen Druck abgeflacht, mit kurzen, zu einer kleinen Scheibe zusammengedrängten Mündungen, öfters jedoch auch vereinzelt

oder doch nicht ganz nahe stehend, meist mit schwarzer Saumlinie im Holz. Asci cylindrisch-spindelförmig, beidendig etwas verjüngt, mit verdicktem, abgestützten, mit 2 Punkten versehenen Scheitel, fast sitzend. 55—60/9—10, 8sporig. Sporen 2reihig, in den breitern Asci oben 3reihig oder überhaupt unordentlich gelagert, elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, mit Querwand in der Mitte, etwas eingeschnürt, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 14— 6/4—5.

Das Exemplar stimmt im Grossen und Ganzen zu der Beschreibuug in Sylloge (XIV, p. 543), jedoch sind die Perithecien in den Stromata dichter zusammengedrängt und es besteht eine Saumlinie im Holz.

Ad Nr. 655 (H. 204). **Diaporthe** (Chor.) **leiphaemoides** Sacc.

W. F.: Auf dürrem *Quercus-Ast*: Baumbusch. II. 02!

Ad 656 (H. 224). **Diaporthe** (Chor). **Hystrix** Sacc.

W. F.: Auf dürrem *Ast* von *Acer Pseudoplatanus*: Luxemburg-Glacispark. X. 01!

Ad Nr. 1302 (Ntr. II. 126).

Der als neue spec. Diaporthe Mezerei bezeichnete Pilz auf Daphne Mezereum ist Diaporthe (Tetrastaga) Delogneana Sacc. et Roum.

* * *

Familie **Gnomoniacci** (H. 206; Ntr. I. 384; Ntr. II. 127).

Ad Nr. 658 (H. 207; Ntr. II. 127). **Phomatospora Phomatospora** (B. et Br.) Schroet.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Poterium sanguisorba*: Clerf. VII. 01. Npp.

1579. **Phomatospora secalina** Feltg. sp. nov.

Auf *faulenden Getreidehalmen* in geflochtenen Bündeln: Baumbusch, Rand der alten Kopstaler Strasse. VIII. 03!

Perithecien gesellig oder zerstreut, dauernd ganz eingesenkt, kuglig, an der Basis etwas abgeflacht, mit kleiner, spitzer Papille vortretend, schwarzbraun, kohlig-häutig, 0,25—0,35 mm breit, von parenchymatisch-bräunlichem Gewebe. Asci cylindrisch, oben abgestutzt, verdickt und mit 2 Pünktchen, mit schwacher + J., nach unten mässig lang stielartig verschmälert,

8sporig, 95—108 / 8—10, ohne Paraphysen. Sporen aufrecht oder schräge 1reihig, seltener einige 1½- bis 2reihig, cylindrisch schwach elliptisch, beidendig abgerundet, gerade, 1zellig, meist mit 2 grossen Oeltropfen, seltener noch 1 oder 2 kleinern gegen die Ecke, hyalin, 11—15 / 5—6.

Steht Phomatospora arenaria Sacc. Bomm. Rouss, auf trockenen Halmen von Elymus arenarius, Contr. myc. Belg. IV. p. 276 (Syll. XI, p. 291) sehr nahe; diese aber hat, bei ziemlich gleicher Form und Grösse der Schläuche und Sporen, viel kleinere (0,1—0,14 mm) Perithecien.

Ad Nr. 665 (H. 210; Ntr. II. 128). **Gnomonia cerastis** Ces. et De Not.

W. F.: Auf *Blattstielen* von *Acer Pseudoplatanus*: Luxemburg-Stadtpark. III. 03!

Ad Nr. 1304 (Ntr. II. 128). **Gnomonia petiolicola** Karst.

W. F.: Auf *Blattstielen* von *Tilia*: Scheidhof. V. 02!

Ad Nr. 1305 (Nr. II. 128). **Gnomonia Rhois** Richon (infolge Druckfehler Richard).

Ad Nr. 666 (H. 210; Ntr. II. 129). **Gnomonia erythrostoma** Awld.

W. F.: Auf *Blättern* von *Prunus Cerasus*: Vianden. IV. 01. Npp. — Eicherberg nächst Dudderhof. IV, 02!

Ad Nr. 667 (H. 210; Ntr. II. 129). **Gnomonia leptostyla** Ces. et De Not.

W. F.: Auf *Unterseite*, besonders *längs der Nerven der Blätter* von *Juglans regia*: Lintgen-Bahnhofgarten. III. 02!

Ad Nr. 668 (H. 210; Ntr. II. 129). **Gnomonia setacea** Ces. et De Not.

W. F.: Auf *Corylus-Blättern*: Heisdorf. II. 02! — Auf *Quercus-Blättern*, am Hauptnerv: Dommeldingen-Glasgrund. III. 02!

1580. **Gnomonia Molluginis** Feltg. sp. nov.

(Synon.: Gnomonia borealis Schroet. forma Molluginis Feltg.)

Siehe Nachträge II. p. 130 — die Beschreibung: Ntr. I. p. 384.

1581. **Gnomonia Hieracii** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Hieracium boreale*: Reckenthal, I. 02. Npp.

Perithecien gesellig, vereinzelt stehend, weit verbreitet über die Stengel, kuglig oder elliptisch, der innern Rinde aufsitzend, von der nicht veränderten, sehr dünnen fast durchsichtigen, kaum vorgewölbten Epidermis ganz bedeckt bis auf die vorstehende, selten rundlich warzen-, meist kurz- und spitzkegelförmige, glänzend schwarze Mündung von halber oder ganzer Perithecium-Länge, häutig, schwarz, —0,5 mm breit und hoch. Schläuche keulig, fast spindelförmig- oder ellipsoidisch-keulig, unten stielartig verschmälert und stumpf, oben wenig verschmälert, verdickt und mit rundem, deutlichen Porus versehen, 46—52 / 10—12,5, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 2—3reihig gelagert, spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade, mit Querwand in der Mitte und etwas eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Hälfte und bisweilen zwischen beiden mit einer undeutlichen Querwand, 13—15 / 3—4.

Die neue Art steht Gnomonia borealis Schroet. und Gnomonia Euphorbiae Sacc. nahe, näher aber Gnomonia tithymalina Sacc. et Briard, auf Euphorbia palustris (Syll. IX, p. 672), unterscheidet sich von letzterer blos durch nicht geschwärzte Peridermdecke, meist längere Ostiola, etwas grössere, keulige Asci und in Folge davon oben 3reihig gelagerte, mitunter 4zellige Sporen; dürfte füglich als forma zu derselben gezogen werden.

1582. **Gnomonia epidermis** Feltg. sp. nov.

Auf berindeten *Aesten* von *Acer campestre*: Canach. VII. 01!

Perithecien zerstreut, kuglig stark abgeplattet, der Epidermis eingewachsen, mit kleiner Papille oder blos mit Porus, sehr klein, 0,08—0,1 mm. Asci verkehrt-eiförmig, 30—35 / 10,5, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen 3—4reihig, spindelförmig, ziemlich spitz, 2zellig, mit 4 Oeltropfen, gerade oder schwach gebogen, hyalin, 15,5 / 2,6.

Hauptsächlich durch den Sitz in der Epidermis und die sehr kleinen Perithecien charakterisirt.

Ad Nr. 1306 (Ntr. II. 131). **Gnomonia Aceris** Feltg. sp. nov.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aestchen* von *Acer campestre*: Reckenthal. 12. und 22. I. 02!

Perithecien zerstreut, auch zu einigen einander genähert,

aber ohne Stroma, kuglig, oft mit eingesunkener oder abgeflachter Basis, ganz von dem Periderm bedeckt, oft mitsammt der untern Hälfte der cylindrischen, schnabelförmigen, 2—3mal peritheciumlangen Mündung, schwarz, 0,2 mm gross. Asci keulig-spindelförmig oder keulig-elliptisch, nach unten stiel- oder stumpfkegelförmig, nach oben kaum verschmälert, mit verdicktem, abgerundeten oder abgestutzten, 2 dunkle Punkte führenden Scheitel, in der Mitte am breitesten (bauchig erweitert), 38—45 (-50) / 7,5—10, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen unregelmässig 2—3reihig, stumpfspindelförmig, gerade, mit einer Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, hyalin, mit körnigem oder kleinzelligen Inhalt, 10—13 (—15) / 2—3.

1583. **Gnomonia rostellata** Fries.

(Synon.: Sphaeria r. Fries; Sphaeria Rubi Martius; Diaporthe rostellata Nitschke).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rubus odoratus*: Fort Olizy. III. 02!

Perithecien dicht zerstreut, ziemlich gleichmässig über weite Strecken vertheilt, einzeln, seltener zu einigen fast euvalsaartig in kleinen, rundlichen oder elliptischen Gruppen zusammenstehend, ohne Stroma, auch ohne Saumlinie im Holz, der unveränderten Rindensubstanz eingesenkt, bei gruppenweiser Anordnung das Periderm oft der Länge nach zerreissend und hervorbrechend, fast kuglig etwas zusammengedrückt, sehr klein; Ostiola bald sehr kurz, bald sehr verlängert, selbst bis zu 3facher Länge des Perithecium und dünn, cylindrisch, gebogen oder geschlängelt, rauh, isolirt oder zu einigen bündel- oder reihenweise vereinigt Asci verlängert, fast keulig oder fast cylindrisch, sitzend, 45—50 / 6—7, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, beidendig stumpf, und mit dünnem, sehr kurzen Spitzchen, meist etwas gekrümmt, 2zellig und eingeschnürt, 10—13 / 2,5—3,5.

Ad Nr. 676 (H. 213; Ntr. II. 132). **Gnomonia salicella** (Fr.) Schroet.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Salix cinerea:* Mandelbach-Waldsumpf. VII. 02! — von *Salix* spec.: Oberbillig.

VI. 02. Npp.: Perithecien gesellig, zerstreut, einzeln stehend, anfangs vollständig bis auf die Papille von der Epidermis bedeckt und oft so verbleibend, oder später hervorbrechend und von den Peridermlappen umgeben, kuglig niedergedrückt, an der Basis abgeplattet oder öfters eingesunken, mit papillen- oder kegelförmiger Mündung, schwärzlich, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch, häufiger an der Basis oder auch gegen die Mitte auf einer oder auf beiden Seiten (bauchig) ausgebuchtet, nach oben meist etwas verschmälert, am Scheitel verdickt mit deutlichem Porus, sitzend oder kurz und dick gestielt oder stielartig verjüngt, derart oft verlängert-eiförmig oder verkehrtkeulig oder fast breitspindelförmig, 62—76 / 12—16, sehr selten 4-, meist 8sporig. Sporen 2reihig oder unregelmässig $1^1/_2$—2—3reihig oder schräg 1reihig und sich theilweise deckend, oblong, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, oft ungleichseitig, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, obere Zelle häufig etwas grösser, hyalin, mit grössern oder kleinern Oeltropfen, (14 —) 16—20 / 5,8—7. Gehäuse grosszellig parenchymatisch, in der Regel fast durchwegs heller oder dunkeler violett, stellenweise gelbbraun, aber auch dann bisweilen mit Rosaschimmer.

Wie bei allen zahlreichen, früher untersuchten Exemplaren sind auch bei dem vorliegenden nur ausnahmsweise die Asci cylindrisch, wie sie bei den mir bekannten Autoren (mit Ausnahme von Saccardo: «Asci elongato-clavati, apice leniter attenuato») angegeben sind; vorherrschend ist breit-, seltener verlängert-keulige, nicht selten mit seitlichen Ausbuchtungen, sowie nach oben verlängert-eiförmige Gestalt. — Auffallend ist ferner bei dem vorliegenden Exemplar der Umstand, dass, so weit ich wahrnehmen konnte, alle Perithecien einzeln stehen, während an andern, früher beobachteten Exemplaren nicht gerade selten euvalsaartige Gruppen von 2—4 Perithecien vorkamen. Die violette Färbung der Gehäuse-Membran habe ich an manchen andern Exemplaren beobachten können; sie ist vielleicht durch die Natur des Substrates bedingt?

Die Aehnlichkeit im innern Bau des Pilzes mit Diaporthe pulchella Sacc. et Briard ist bereits bei dieser hervorgehoben worden.

Ad Nr. 677 (H. 214). **Gnomonia Spina** (Fckl.) Schroet.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Salix triandra*: Canach. VII. 01!

Perithecien gesellig, einzeln oder in Gruppen, von der Epidermis bedeckt und ihr angewachsen, in lappigem Spalt etwas vorbrechend, kuglig-niedergedrückt, an der Basis eingesunken, zusammenfallend, mit peritheciumlanger, gerader, borstenförmiger Mündung, schwarz, 0,2—0,25 mm. Asci oblong-keulig, oben abgerundet oder etwas verschmälert, nach unten stielartig verjüngt, 8sporig, 31—36 / 10—12. Sporen 3—4reihig, schmal spindelförmig, etwas spitz oder oben abgerundet, meist schwach gekrümmt mit einer Querwand in der Mitte und an derselben leicht eingeschnürt, mit 4—6 Oeltropfen, hyalin, 13—20 / 2,5—3. Gehäuse parenchymatisch, gross- und polygonalzellig, bläulich braun.

Die Asci sind, wie auch Saccardo angibt, breit und nicht wie Schroeter und Winter angeben, um wenigstens die Hälfte schmäler; auch liegen dementsprechend die Sporen mehrreihig, nach Schroeter und Winter 2reihig.

Ad Nr. 679 (H. 214). **Hindersonia ceriospora** (Duby) Schroet.

W. F.: Auf dürren *Ranken* von *Humulus Lupulus:* Schleifmühl. X. 02. Npp.

Perithecien in grosser Anzahl über die Stengel zerstreut, rundlich oder länglich linsenförmig, an der Basis abgeplattet oder eingesunken, braunzottig, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben schwach verjüngt, stumpf abgerundet, verdickt, + J., nach unten stielartig verschmälert, 6—8sporig, ohne Paraphysen, 95—108 / 16—22. Sporen undeutlich 2reihig, in den 6sporigen Schläuchen schräg 1reihig oder z. Th. 1½reihig, breit spindelförmig, ungleichseitig, oft schwach gebogen, beidendig mit farblosem, fädigen Anhängsel, in der Mitte mit Querwand, nicht eingeschnürt, mitunter auch mit 1 Querwand in der einen oder andern Hälfte, hyalin bis hyalin-gelblich, mit körnigem Inhalt oder einigen grossen Oeltropfen, 35—47 / 9,5—11, die Anhängsel 5—12 μ lang.

Auf dürren *Ranken* von *Clematis Vitalba:* Schengen. XI. 01! — Petrussthal. VII 02! forma **xantha** Sacc. (An dem letztern Exemplar finden sich einzelne Sporen mit 4 Querwänden.)

Ad Nr. 680 (H. 216.) **Cryptoderis melanostyla** (De C.) Winter.

W. F.: Auf *faulenden Blättern* von *Tilia europaea:* Scheidhof. V. 02!

1584. **Clypeosphaeria Aceris** Feltg. sp. nov.

Auf *berindetem Ast* von *Acer campestre*: Reckenthal. V. 02!

Perithecien gesellig, ziemlich dicht stehend, oft in Längsreihen angeordnet, dauernd ganz bedeckt von der Epidermis, die meistens in der Ausdehnung des Perithecium schwarz gefärbt erscheint, mit kleiner Papille vortretend, kuglig, an der Basis abgeflacht, 0,4—0,5 mm breit. Schläuche keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, gestielt, 68—80 / 10, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen oben 2-, unten 1reihig, länglich- oder etwas breit-elliptisch, stumpf, gerade, mit 3 Querwänden, nicht eingeschnürt, braun, 18—16,5.

Wegen des sehr wenig ausgedehnten, bisweilen, wenn auch selten, wenig ausgeprägten oder gar fehlenden Clypeus, könnte der Pilz zu Leptosphaeria gebracht werden, etwa als Leptosphaeria clypeosphaerioides sp. nov.; das andauernde Bedecktsein der Perithecien bei gleichzeitig vorhandenem Clypeus bezeichnet ihm jedoch eher seinen Platz bei Clypeosphaeria.

* * *

Familie **Massariacei** (H. 220; Ntr. I. 385; Ntr. II. 134).

1585. **(?) Enchnoa Syringae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Syringa vulgaris*: Mersch-Bahnhof. II. 02!

Perithecien dicht und gleichmässig zerstreut, ganz eingesenkt, nur mit der kugligen, mitunter genabelten Papille vortretend, halbkuglig flach gewölbt, von braunen oder farblosen Hyphen umgeben, 0,5—1 mm breit. Asci nicht gesehen. Sporen cylindrisch-elliptisch, gekrümmt, 1zellig, hyalin, 11—13 / 3—4.

Ad Nr. 692 (H. 220). **Phorcys Tiliae** (Curr.) Schroet.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Tilia*: Luxemburg-Stadtpark. V. 02! (A. 100—136 / 20—23; Sporen 20—23 / 10—14). — Fayencerie. VI. 02. Npp. (Schlauch- und Conidienform, diese Hendersonia loricata ähnlich). — Baumbusch-Siebenbrunnen I. 02! Npp. (A. 82—120 / 20—27; Sp. 23—31 / 8—10).

Ad Nr. 693 (H. 221). **Phorcys vibratilis** (Fckl.) Schroet.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Prunus domestica*: Siebenbrunnen. I. 02. Npp.

Perithecien dicht gesellig bis heerdenweise, bedeckt, kugligkegelförmig, an der Basis abgeplattet, mit kleiner, glänzend schwarzer Papille die halbkuglig aufgetriebene Epidermis durchbohrend und nicht überragend, schwarz, 0,3—0,4 mm. Asci cylindrisch, oben abgerundet, etwas gestielt, 180—200 / 18, 4—8sporig. Sporen 1reihig, verlängert-elliptisch oder oblong oder elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, in der Mitte etwas eingeschnürt, braun, mit Gallerthülle, 18—25 / 9—12.

Gesellig mit Diplodia Cerasorum Fckl., mit querseptirten Conidien von 22—27 / 10—14, nicht eingeschnürt.

1586. **Phorcys Eriophori** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Eriophorum angustifolium*: Tüntingen, am Leesbach. VIII. 01!

Perithecien zerstreut, eingesenkt bis etwas hervorbrechend, kuglig, mit Papille, schwarz, derbhäutig, 0,3—0,4 mm breit. Asci keulig oder breitkeulig-cylindrisch, oben abgerundet mit dickem Scheitel und dickwandig, kurz gestielt, 190—210 / 33—37, (6-) 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, elliptisch, 2zellig, an der Querwand eingeschnürt, schwarzbraun, mit Schleimhülle, 40—43 / 17,5—20. Paraphysen gegliedert, an den Septis eingeschnürt, mit gedunsenen Gliedern von 18—28 / 5—8, die Schläuche überragend.

Ad Nr. 699 (H. 224.) **Massaria foedans** Fries.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Ulmus campestris*: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Ad Nr. 700 (H. 224; Ntr. II. 137). **Massaria inquinans** Fr.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Acer campestre*: Reckenthal. V. 02! (Die mässig [—1 mm] grossen Perithecien haben Sporen von 82—100 / 22—27, dunkelbraun und bei voller Reife Oeltropfen mit stark lichtbrechendem Kern enthaltend). — Geismühl-Schwarzbach, bei Colmar-Berg. VII. 02. Npp.

1587. **Massaria loricata** Tulasne.

(Synon.: Massaria Fagi Fuckel).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Fagus silvatica*: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Perithecien gesellig, genähert, oft in Längsreihen, von der Epidermis bedeckt, dieselbe punktförmig, meist aber in kleinem Längsspalt einreissend, kuglig, mit abgeflachter Basis der innern Rinde aufsitzend, mit papillenförmigem Ostiolum im Epidermisspalt vortretend, schwarz, derbhäutig, 0,3—0,5 mm breit. Asci breit-keulig, sitzend, 136—163 / 27—29, 8sporig, von zahlreichen, fädigen, mit Oeltröpfchen gefüllten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, meist schief gelagert, keulig oder verlängert-oboval fast birnförmig, mit 1 Querwand in der Mitte und einer weitern in der untern viel schmälern Hälfte, an beiden eingeschnürt, dunkelbraun, oft mit Schleimhülle, welche den Querwänden entsprechend eingezogen ist, 40—45 / 13—16.

Gesellig mit der zugehörigen Pycnidenform **Hendersonia piriformis** Otth: Perithecien wie bei der Schlauchform, aber etwas grösser und aussen etwas warzig rauh. Conidien verlängert-oboval oder birnförmig, mit 1 Querwand in der Mitte und 1—2 Querwänden in der untern, schmälern Hälfte, nicht eingeschnürt; anfangs hyalin, dann braun, mit vielen kleinern, oft einigen grössern Oeltropfen, 23—28 / 14—16. Sporenträger fädig, hyalin, kurz.

Ad Nr. 705 (H. 226; Ntr. II. 138). **Massaria hirta** Fckl.

W. F.: Auf *Sambucus racemosa:* Vianden. V. 02. Npp. (Schlauchform und die Conidienform **Hendersonia hirta** Currey).

Ad Nr. 708 (H. 228). **Pleomassaria rhodostoma** Winter.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rhamnus*

frangula: Mandelbach-Bruch. VII. 02! — Berdorf-Siebenschlüff. VIII. 02!

Ad Nr. 709 (Ntr. II. 138). **Pleomassaria varians** Wint., nicht Massaria.

1588. **Pleomassaria Carpini** Sacc.

(Synon.: Massaria C. Fuckel).

Auf dürrem, *berindeten Ast* von *Carpinus Betulus:* Mersch-Bahnhofanlage. II. 02!

Perithecien dicht und regelmässig zerstreut, von der Epidermis dauernd bedeckt, rundlich-niedergedrückt, fast linsenförmig, nicht oder mit kaum merklicher Papille vorragend, später am Scheitel genabelt, fast schüsselförmig einsinkend; Ostiola (wenn sichtbar) bald nur ein flacher Porus, bald kurz kegelförmig oder halbkuglig und glänzendschwarz (öfters durch eine breit-rundliche, körnig-höckerige, glanzlose Masse verlegt, die aus ausgetretenen Sporen, vermischt mit braunen oder fast hyalinen, septirten, ästigen Hyphenfäden besteht, sich leicht ablösen lässt, worauf die flache oder eingesunkene Mündung wieder blossliegt); von braunen, kriechenden Hyphen umgeben, derbhäutig, 1 mm und mehr breit. Asci keulig, nach unten stielartig verjüngt, 8sporig, 170—247, ausnahmsweise 268 / 31—47. Sporen 2reihig, seltener unregelmässig 1reihig (in den sehr langen Schläuchen), beidendig stumpf, ungleich 2hälftig, unreif mit 3 Querwänden und körnigem Inhalt, später mit etagenartig (4 Etagen in der grössern obern, 3 in der untern Hälfte) gelagerten, grossen Oeltropfen, die mitunter durch eine meist undeutliche Längswand von einander getrennt sind, anfangs hyalin, dann hell-, schliesslich olivenbraun, (38—) 46—58 / (12 –) 15—18, von circa 2 μ breiter Schleimhülle umgeben.

* * *

Familie **Pleosporacei** (H. 230; Ntr. I. 386; Ntr. II. 139).

Uebersicht der Gattungen.
(Umgeändert resp. ergänzt).

1. Sporen dauernd lang-cylindrisch, wurm- oder fadenförmig, seltener erst nach der Reife in Glieder zerfallend; Membran farblos oder gelb.

2. Perithecien kahl.
3. Perithecien stengel- oder zweigebewohnend.
4. Sporen nicht zerfallend . . . . . *Ophiobolus.*
4*. Sporen später zerfallend.
5. Sporen bei der Reife in die einzelnen Glieder zerfallend . . . . . *Entodesmium.*
5*. Sporen ausserhalb des Schlauches in 2 ziemlich gleiche Theile zerfallend . . . . . *Leptosphaeriopsis.*
3*. Perithecien holzbewohnend.
6. Perithecien derbhäutig, mit kurzem Ostiolum . . . . . *Acerbia.*
6*. Perithecien häutig, mit mehrweniger verlängertem, cylindrischen Ostiolum. *Ophioceras.*
2*. Perithecien borstig . . . . . *Ophiochaeta.*
1*. Sporen ellipsoidisch, ei- oder spindelförmig. .
7. Sporen 2- bis mehrzellig.
8. Sporen durch Quer- und Längstheilungen mauerförmig.
9. Perithecien-Mündung kahl und nackt.
10. Sporen gefärbt . . . . . *Pleospora.*
10*. Sporen hyalin . . . . . *Catharinia.*
9*. Perithecien-Mündung borstig oder die ganzen Perithecien mehrweniger behaart. . . . . *Pyrenophora.*
8*. Sporen mit 1 bis vielen Querscheidewänden, aber ohne Längstheilungen.
11. Sporen durch mehrere Querscheidewände, 3- bis vielzellig.
12. Membran der Sporen gefärbt.
13. Sporen mehrweniger spindelförmig, seltener oblong. . . . . *Leptosphaeria.*
13*. Sporen keulenförmig, am Grunde mit langem, schwanzförmigen Anhängsel. . . . . *Rebentischia.*

12*. Membran der Sporen farblos. . . . . *Metasphaeria.*
11*. Sporen durch eine Querscheidewand 2zellig.
14. Peridium am Scheitel mit kleinen Härchen besetzt . . . . . *Venturia.*
14*. Peridium kahl.
15. Membran der Sporen braun. *Didymosphaeria.*
15*. Membran der Sporen farblos. *Didymella.*
7*. Sporen einzellig. Membran farblos. *Physalospora.*

Ad Nr. 711 (H. 231; Ntr. II. 138). **Ophiobolus herpotrichus** Sacc.

W. F.: Auf *Halmen* von *Aira caespitosa:* Baumbusch-Dudderhof. IV. 02!

Ausser einigen Perithecien der Schlauchform findet sich auf dem letztern Substrat eine Conidienform, vielleicht zu O. herpotrichus gehörig: Perithecien an geschwärzten Stellen dicht gesellig, aufrecht eiförmig, ganz eingesenkt, mit der Papille durch die zerrissene Epidermis hervortretend, von wenig zalreichen, verästelten und septirten, braunen Hyphen umgeben, schwarz 0,3 mm hoch, 0,2 mm breit. Conidien faden- oder wurmförmig, an den Enden abgerundet oder das eine Ende etwas schmäler auslaufend, mit circa 10 Querwänden und an denselben etwas eingeschnürt, mit einigen Oeltropfen zu jeder Seite der Septa, braun oder gelbbraun, das eine Ende oder beide Enden heller, fast hyalin, 78—117 / 3—3,5. Sporenträger sehr klein.

Ad Nr. 1319 (Ntr. II. 139). **Ophiobolus peduncularis** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren Blütenstielen* (nicht Blattstielen) von *Iris Pseud-Acorus.*

Ad Nr. 712 (H. 232; Ntr. I. 385; Ntr. II. 140). **Ophiobolus tenellus** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Vinca minor:* Pfaffenthal-Höhl. VI. 01! — *Echium vulgare:* Wilwerwiltz, VI. 01. Npp. und Pulvermühl-Höhe. IX. 03! — *Senecio silvaticus:* Beaufort-Haide. VIII. 01! — einer *Cruciferee:* Reckenthal. VI. 02! — *Anthriscus silvestris:* Kreuzgründchen. V. 02!

Ad Nr. 1323 (Ntr. II. 141). **Ophiobolus Characiae** H. Fabre.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Euphorbia palustris:* Mondorf. XI. 01. Npp.

Perithecien gesellig, meist an abgeblassten Stellen, ganz bedeckt, kuglig, mit cylindrisch-kegelförmigem, fast perithecium-langen Ostiolum hervortretend, 0,5—0,7 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, bis 200 µ und darüber lang, (6—) 8—10 µ breit. Sporen cylindrisch-fadenförmig, fast schlauchlang, überall gleichbreit, mit 15—20 einreihig liegenden Oeltropfen, ohne erkennbare Septa, hyalin, in Masse etwas gelblich, 1,5 – 2,5.

Der sub Nr. 1323 (Ntr. II. p. 141), auf Euphorbia Cyparissias, beschriebene Pilz ist nicht Ophiobolus Characiae, sondern gehört, wegen der 2 knotigen Anschwellungen an den Sporen, zu der Berlese'schen Gruppe Nodulosi, in die Nähe von O. persolinus oder affinis.

1589. **Ophiobolus eburensis** Sacc.

Auf dürren *Stengeln* von *Helleborus viridis:* Kockelscheuer. III. 03! forma **Hellebori** Feltg. f. nov.

Perithecien zerstreut, eingesenkt, mit kurz cylindrischem Ostiolum vortretend, kuglig-niedergedrückt, später am Scheitel concav, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, mässig lang gestielt, 125—136 / 8—9, 8sporig. Sporen in der obern Hälfte des Schlauches vielfach gekreuzt, oben abgerundet, unten spitzig zulaufend, sonst gleichbreit, mit vielen etwas undeutlichen Querwänden und Oeltröpfchen, hyalin, gelb im Ascus, fast schlauchlang, $1^1/_2$—2 µ breit.

Die forma ist kaum von der Stammform, auf Leucanthemum vulgare (Syll. II, p. 342), verschieden, nur sind die Ostiola nicht einfach warzenförmig und die Sporen an den Enden ungleich und querseptirt.

Ad Nr. 713 (H. 232; Ntr. II. 141). **Ophiobolus pellitus** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Solanum tuberosum:* Kipenhof. VIII. 01! — Reckenthal. V. 02! — von *Platanthera* spec.: Bereldinger Wald. VIII. 03! — von *Bidens tripartitus:* Kockelscheuer. VII. 01! forma **Bidentis** Feltg. f. nov.

Perithecien fast gesellig, eingesenkt, kuglig-kegelförmig, mit abgeflachter Basis, mit stumpf kegelförmigem, fast cylindrischen Ostiolum von $^1/_3$—$^1/_2$ Peritheciumlänge, überall bis auf das Ostiolum von theils kriechenden, theils aufgerichteten, farblosen bis braunen, septirten und verästelten Hyphen umgeben, stellenweise mit kurzen, schwarzen Borsten besetzt, 0,25 mm breit und hoch. Asci cylindrisch, 120 / 7,5—8. Sporen fast

schlauchlang, 2—2,5 μ breit, beidendig stumpf, mit 7—9 Querwänden und an denselben leicht eingeschnürt, mit etwas bauchig gedunsenen, je 2 Oeltropfen enthaltenden Gliedern, hyalin, im Ascus gelblich.

Die forma hat, abweichend, kleinere Perithecien, ausser kriechenden Hyphen auch steife Borsten (ophiochaetaartig) an denselben, etwas kürzere Asci und breitere Sporen, ausserdem sind die Paraphysen nicht einfach fädig, sondern von etwas complicirterm Bau.

Ad Nr. 714 (H. 233; Ntr. II. 141). **Ophiobolus erythrosporus** Wint.

W. F.: Auf *Urtica-Stengeln:* Kockelscheuer. XI. 02! (Die Sporen sind in Masse, im Ascus, röthlich gefärbt). — Auf *Ranken* von *Humulus Lupulus:* Reckenthal. V. 02. Npp. — Auf *Verbascum thapsiforme:* Mertert (Fels). VI. 02. Npp. — Auf *Seseli annuum*: Pulvermühl-Höhe. X. 02! forma **Seseleos** Feltg. (mit abweichend kleinern Perithecien von 0,25 - 0,3 mm, oben stumpfen, unten spitz zulaufenden Sporen). - Auf *Lithospermum arvense*: Reckingen. VI. 96! — Auf *Pulicaria dysenterica*: Dommeldingen. VI. 00!

Ad Nr. 715 (H. 233; Ntr. II. 141). **Ophiobolus porphyrogonus** Sacc.

W. F.: Auf *Solanum tuberosum*: Kipenhof. VII. 02!

Ad Nr. 716 (H. 233). **Ophiobolus Cesatianus** Sacc.

Berichtigung. Das hier angeführte Substrat Tanacetum vulgare ist Artemisia vulgaris und der dasselbe bewohnende Pilz ist nicht O. Cesatianus, sondern Ophiobolus compressus Rehm. — Der Pilz auf Euphorbia Esula ist nicht O. Cesatianus, sondern Leptosphaeriopsis ophioboloides Berl.

W. F.: Auf dürren Stengeln von *Linaria vulgaris*: Kockelscheuer. VIII. 03!

Perithecien gesellig, von der etwas geschwärzten Epidermis bedeckt, später etwas hervorbrechend, kuglig, mit dickem, gestutzt-kegelförmigen Ostiolum, 0,15 - 0,3 mm breit. Asci cylindrisch, in einen ziemlich langen und dünnen Stiel auslaufend, 4—8sporig, 136—170 (p. spor. 120—136) / 8. Sporen fadenförmig, parallel und um einander gewunden, oben stumpf, unten etwas spitz zulaufend, mit vielen (12—20) Querwänden und Oeltropfen, je 1 an jeder Seite der Septa, an den Querwänden meist eingeschnürt und oft die Zellen etwas bauchig, hyalin, im Ascus gelb, 120—130 / 2,5—3.

1590. **Ophiobolus Cirsii** (Krst.) Sacc.
(Synon.: Rhaphidospora C. Karsten).

Auf dürren *Stengeln* von *Cirsium arvense*: Kockelscheuer. VI. 02!

Perithecien gesellig, dichtstehend, ganz bedeckt, kuglig, mit stumpf kegelförmigem Ostiolum vorragend, ohne Hyphen an der Basis, 0,25—0,3 mm. Asci cylindrisch, sehr kurz gestielt, 108—125 / 8, 8sporig Sporen fadenförmig, an dem obern Ende stumpf, am untern spitz, gerade oder leicht gebogen oder (ausserhalb des Ascus) wellig verbogen, mit mehrern Querwänden und mit Oeltröpfchen zu jeder Seite der Septa, mit einer dickern Zelle gegen die Mitte, gelb inner- und ausserhalb des Ascus, schlauchlang, 2,5—3 μ breit.

Ad Nr. 718 (H. 234). **Ophiobolus Bardanae** nicht, sondern die beiden Exemplare auf Lappa minor (Bissen! Meisemburg!) sind Leptosphaeriopsis Bardanae (Fckl.) Berl.

Ad Nr. 719 (H. 235; Ntr. II. 142). **Ophiobolus ulnosporus** Sacc.
Ausser den beiden Exemplaren auf Ballota, welche echte O. ulnosporus darstellen, sind die übrigen (p. 235) angeführten zweifelhaft; nur das Exemplar auf Lithospermum arvense ist typische O. erythrosporus Wint, die andern, als abhanden gekommen, nicht revidirt.

Ad Nr. 1324 (Ntr. II. 142). **Ophiobolus vulgaris** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Lycopus europaeus*: Kockelscheuer. VIII. 01!

Perithecien zerstreut, halbeingesenkt, kuglig-kegelförmig, mit fast peritheciumlangem Ostiolum, 0,15—0,2 mm. Asci cylindrisch, 145—175 / 5—6, ohne Paraphysen. Sporen fadenförmig, überall gleichbreit, 135—150 / 5,5, hyalin, gelb im Ascus, ohne oder mit Oeltropfen und mit undeutlichen Querwänden.

Der Pilz auf Pulicaria dysenterica gehört nicht hieher, sondern ist Ophiobolus erythrosporus Winter.

1591. **Ophiobolus compressus** Rehm.
(Synon.: Rhaphidophora c. Rehm).

Auf dürren *Stengeln* von *Artemisia vulgaris*: Berschbach-Bahnböschung. VII. 92! — Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02!

Perithecien gesellig und heerden- bis rasen-, auch reihenweise stehend, anfangs unter der Epidermis nistend, dann hervorbrechend bis frei aufsitzend, kuglig-kegelförmig, mit flacher Basis und kleiner Papille, trocken am Scheitel eingesunken und unregelmässig seitlich eingedrückt, schwarz, 0,4—0,6 mm breit. Asci cylindrisch, 136—156 / 9—11, 8sporig. Sporen fadenförmig, beidendig verjüngt, mit 10—15 Querwänden, schwach eingeschnürt, in der Mitte jedoch stärker, mit Oeltropfen, meist an den Seiten der Querwände gelegen, hell- bis gelbbraun, schlauchlang, 3—4 μ breit. Paraphyen fädig, ästig, hyalin, mit Oeltropfen.

1592 **Ophiobolus Solidaginis** (Schwein. ?) Sacc.

(Synon.: Sphaeria S. Schwein. ? et Cooke; Sphaeria acuminata Curt., in Solidagine).

Auf dürren *Stengeln* von *Solidago virgaurea*: Clausen-Würthsberg. XI. 02!

Perithecien zerstreut, auch zu einigen einander genähert, von der Epidermis bedeckt, nach Abfall derselben frei und mit der Basis angewachsen, halbkuglig an der Basis abgeflacht, mit cylindrischem oder kegelförmigen, fast peritheciumlangen Ostiolum vorragend, mit körnigrauher Oberfläche, unten von braunen Hyphen bekleidet, —0,5 mm breit. Asci cylindrisch, 8sporig, 80—95 / 8—9. Sporen etwa schlauchlang, 2,5 μ breit, septirt und an den Querwänden eingeschnürt, oft mit einer grössern Zelle gegen die Mitte, gelbbräunlich.

Ob Sphaeria Solidaginis Schw. ? et Cooke = Sphaeria acuminata Curt. (in Solidagine) vorliegt, lässt sich aus der allzu dürftigen Beschreibung bei (Sacc. Syll. II, p. 342) nicht bestimmen. Mein Pilz nähert sich übrigens O. erythrosporus Winter, der jedoch dickes, warzenförmiges Ostiolum, später eingesunkenen, genabelten Scheitel, etwas längere Asci und etwas schmälere Sporen hat.

1593. **Ophiobolus collapsus** Ell. et Sacc.

(in Trifolio pratensi Syll. II. p. 339).

Auf dürren *Stengeln* von *Teucrium scorodonia*: Fort Olizy. VI. 02! var. **trinodulosus** Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut oder stellenweise gesellig genähert, von der Rinde bedeckt, mit der abgeflachten Basis dem Holze etwas eingewachsen, später am Scheitel oder nach Abfall der Rinde fast ganz frei, kuglig abgeplattet, später öfters schüsselförmig eingesunken, mit kurz kegelförmiger oder kurz cylindrischer Mündung, 0,3 mm. breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 150—180 / 8—10. Sporen fadenförmig, nach beiden Enden etwas verschmälert und in entgegengesetzter Richtung gebogen, 125—140 / 2,5, mit vielen (—12) Querwänden, in der Mitte der Spore sowie gegen die Mitte der einen, meist beider Hälften leicht knotig angeschwollen, hyalin, auch in Masse.

1594. **Ophiobolus persolinus** (Cald. et De Not.) Sacc.

(Synon.: Rhaphidophora p. De Not. — in fragm. herbarum, Faenza It. bor., Caldesi).

Auf dürren *Stengeln* von *Centaurea Jacea*: Kockelscheuer, VIII. 01. Npp. var. **brachystomus** Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig oder zerstreut, oft reihenweise, aber etwas entfernt stehend, ganz eingesenkt, kuglig, mit abgeflachter Basis, mit warzen- oder kurz kegelförmigem Ostiolum hervortretend, schwarz, 0,2—0,3 mm breit, am untern Theil von kurzen, braunen, septirten, meist aufgerichteten, Conidien (elliptisch-eiförmig, septirt, braun, 22 / 9—12 μ) abschnürenden, 4—5 μ breiten Hyphen umgeben. Asci gestreckt keulig, oben abgerundet, nach unten allmälig oft sehr lang stielartig verschmälert, 125—145, bei langem Stiel —200 / 7—8, 4—8sporig, von zahlreichen, oben gelblich gefärbten Paraphysen umgeben. Sporen fadenförmig, beidendig stumpf, am untern Ende allmälig verjüngt, ausserhalb des Schlauches blassgelb, im Schlauch gelb, undeutlich septirt, mit Oeltropfen, gegen die Mitte stark eingeschnürt, über der Einschnürung knotig verdickt, 90—135 / 2—2,5.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau der Beschreibung bei Sacc. (Syll. II, p. 346), nur ist zu bemerken, dass nach Saccardo das Ostiolum rundlich-stumpf, an der Spitze eng durchbohrt und bisweilen etwas angeschwollen, nach Berlese, Icon. (zufolge Beschreibung und Abbildung), dagegen cylindrisch-kegelförmig. dem Durchmesser des Perithecium (0,2—0,25 mm) gleichlang ist.

1595. **Ophiobolus Georginae** Sacc.

(Synon.: Sphaerolina G. Fckl.; Rhaphidospora G. Fuckel).

Auf dürren *Stengeln* von *Symphytum (?) caucasicum*: Kreuzgründchen. V. 02. Npp var. **Symphyti** Feltg. var. nov.

Perithecien ganz eingesenkt, kuglig abgeplattet, mit breiter, flacher Basis und hervorbrechender, spitz kegelförmiger, langer Mündung; aussen bräunlich, zartfilzig, —0,5 mm breit. Asci cylindrisch, lang gestielt, 217—225 (p. spor. 120—163) / 4, 4—6sporig. Sporen fadenförmig, 150—163 / 0,7—1, hyalin, im Ascus etwas gelblich, ohne Oeltropfen noch Querwände. Abweichend: Perithecien bräunlich, zartfilzig, nicht hervorbrechend, Ostiolum spitz-kegelförmig.

1596. **Ophiobolus calathicola** Feltg. sp. nov.

Auf den *Hüllkelchblättern* von *Centaurea Jacea*: Grünewald-Neudorf. VIII. 0,1 !

Perithecien zerstreut, auch zu einigen einander genähert, eingesenkt, dann hervortretend bis meist frei, kuglig-kegelförmig, mit cylindrischem oder kegelförmigen, dem Perithecium-Durchmesser fast gleichlangen Ostiolum, 0,15—0,2 mm, an der Basis mit einigen, braunen Hyphen. Asci cylindrisch, kurz gestielt, oben abgerundet, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig, 120—130 / 4,5—6.5. Sporen parallel gelagert, lang cylindrisch, beidendig abgerundet, aber an dem untern Ende stark verjüngt, geschlängelt wellig verbogen, mit circa 14 Querwänden, an diesen schwach eingeschnürt, mit einem Oeltropfen zu jeder Seite des Septum und in den Sporen-Enden, sehr blassgelblich, im Ascus bräunlichgelb, fast schlauchlang, 115 / 2,5—3.

Durch Sitz- und Wachsthumsweise, sowie die verhältnissmässig schmalen Schläuche und die Form der Sporen hinlänglich charakterisirte Art. — Steht O. affinis Sacc., auf Stengeln von Mentha rotundifolia (Syll. II, p. 345) unter allen am nächsten; diese aber hat breitere Asci, bisweilen gegen die Mitte knotig verdickte, stets hyaline Sporen.

1597. **Ophiobolus nigrificans** Sacc.

(Synon.: Sphaeria nigrofacta Cooke).

Auf *faulenden Brassica-Stengeln*: Kirchberg. VI. 02. Npp

Perithecien dicht zerstreut, an schwärzlichen Stellen eingesenkt, hervorbrechend bis fast frei, kuglig-niedergedrückt, später mitunter schüsselförmig zusammenfallend, mit kuglig-abgeplatteter oder stumpf-cylindrischer, oft durchbohrter oder genabelter, glänzend schwarzer Mündung, schwarzbraun oder

schwarz, etwas rauh, —0,6 mm breit, mit einigen braunen, septirten und aestigen, 5—8 μ breiten Hyphen an der Basis. Asci cylindrisch, 130—160 / 8—9, (4—) 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen fadenförmig, beidendig etwas verschmälert und stumpf, meist gekrümmt, mit vielen (12—14) Querwänden und Oeltropfen, eine Zelle gegen die Mitte leicht knotig verdickt, 110—130 / 2,5—3, hyalin oder blassgelb, im Schlauch gelblich-bräunlich.

Mein Pilz stimmt in den meisten Beziehungen ziemlich genau zu der überschriebenen Art, besonders im äusseren Habitus, zeigt aber auch einige Abweichungen von derselben, so namentlich die 8sporigen Schläuche, gegen stets 4sporige, und die in der Mitte knotig angeschwollenen Sporen, gegen lineare bei Oph. nigrificans; in diesen inneren Organen gleicht er mehr Oph. collapsus Ell. et Sacc., welche jedoch differentes äusseres Verhalten zeigt.

Ad Nr. 720 (H. 235; Ntr. 386). **Ophiobolus fruticum** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Ononis spinosa*: Merl. VIII. 03! — Auf dürren *Ranken* von *Solanum Dulcamara*: Clerf. VII. 01. Npp. forma **Dulcamarae** Feltg.

Perithecien zerstreut oder gesellig, stellenweise fast gehäuft, eingesenkt, an entrindeten Stellen fast oberflächlich, halbkuglig, mit breiter Basis aufsitzend, am Scheitel etwas abgeflacht, jedoch nicht oder kaum eingesunken, mit kegelförmigem oder cylindrischen, glänzenden Ostiolum von halber oder ganzer Länge des Perithecium-Durchmessers, 0,4—0,5 mm, mit braunen Hyphen an der Basis. Asci cylindrisch-schmal keulig oder verlängert keulig-spindelförmig (oben etwas verschmälert, aber abgerundet), bald mässig lang, bald sehr lang (oft bis 100 μ) gestielt, 120—156, bei verlängertem Stiel – 200 / 10—11, 8sporig. Sporen parallel gelagert, fädig, beidendig stumpflich, fast schlauchlang, (76—) 117—150 / 2,75—3,5, mit vielen (—20) Querwänden, an denselben leicht eingeschnürt, die Zellen oft unregelmässig etwas ungleichgross, ohne oder mit je 1 Oeltropfen an den Querwänden, hyalin, im Ascus gelblich oder bräunlich.

Von der Stammform durch abgeflachte Perithecien, ungleich gestaltige, oft lang gestielte Asci und die ungleich gegliederten Sporen verschieden.

Ad Nr. 1325. (Ntr. II. 143). **Ophiobolus gonatosporus** Feltg. sp. nov.

Die neue Art nähert sich, besonders bezügl. der Sporenform, sehr Ophiobolus camptosporus Sacc., auf Teucrium Chamaedrys (Syll. II, p. 844), von dem sie als var. sorbicola Feltg. (mit den Unterschieden kurz cylindrischer Mündungen, etwas schmälerer Asci, längerer und etwas schmälerer, häufiger querseptirter, besonders 3doppelt-knotig angeschwollener und stärker eingeschnürter Sporen) gelten könnte.

Ad Nr. 271 (H. 235; Ntr. II. 143). **Ophiobolus Vitalbae** Sacc.

W. F.. Auf dürren *Aesten* von *Clematis Vitalba:* Petrusthal. VII. 02!

Die, Ntr. II. p. 143 angeführte forma Sambuci Feltg. ist Acerbia Sambuci (Passer.) Berlese; die forma Berberidis Feltg. dagegen ist O. Vitalbae zugehörig.

1598. **Ophiobolus surculorum** Passerini.

Auf dürren, *berindeten Astspitzchen* von *Deutzia glabra:* Kockelscheuer. VII. 02. Npp. var. **Deutziae** Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut, ganz von der Epidermis bedeckt, kugligabgeplattet, mit flacher Basis, mit stumpf-kegelförmiger Mündung hervortretend, schwarz, 0,5—0,6 mm breit, mit vielen septirten, ästigen, knorrig-knotigen, 5—10 μ breiten, braunen Hyphen an der Basis. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 140—165 / 8, mit fädigen Paraphysen. Sporen fadenförmig, beidendig stumpf, mit vielen Querwänden und Oeltröpfchen, einer mittlern angeschwollenen Zelle, hyalin oder gelblich, im Ascus gelbbraun, 120—136 / 2,5—3.

Differirt von der typischen Art durch nicht collabirende Perithecien, stark entwickelte Basishyphen, reincylindrische Asci, deutlich septirte, oeltropfengefüllte, oben und unten stumpfe, gefärbte Sporen.

1599. **Ophiobolus Sarothamni** Feltg. sp. nov.

Auf *berindetem Sarothamnus-Ast:* Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig, an der Basis abgeflacht, mit spitz-kegelförmigem Ostiolum vortretend, schwarz, 0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 125—136 / 5,5—7, 8sporig. Sporen fadenförmig, beidendig stumpf, etwas geschlängelt, hyalin, mit vielen Oeltröpfchen und Scheidewänden, circa schlauchlang, 2 μ breit.

1600. **Ophiobolus acerinus** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindeten Stellen* eines *Astes* von *Acer campestre:* Hesperinger-Wald. X. 02!

Perithecien zerstreut, mit der Basis eingesenkt, kuglig etwas niedergedrückt, mit cylindrischer oder kegelförmiger Mündung, rauh, schwarz, 0,5 – 1 mm breit. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 100—130 / 5—6, 8sporig. Sporen fädig, mit vielen Querwänden und Oeltröpfchen, oberflächlich eingeschnürt, etwas stärker an einer mittlern Querwand, hyalin oder blassgelblich, 85—110 / 2—2,5.

Ist Ophiobolus salicinus Rostrup nahe verwandt.

1601. **Ophiobolus Antenoreus** Berlese.
(In ramulis emortuis putridis Mori albae. Sacc. Syll. IX, p. 929).

Auf *entrindetem Ast* von *Sambucus nigra:* Lintgen. IX. 02! forma **Sambuci** Feltg.

Perithecien zerstreut. ganz eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit peritheciumlangem, cylindrischen Schnabel vorragend, 0,2 –0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch, gestielt, 140—190 / 5—6. Sporen schlauchlang und parallel, mit vielen Querwänden, 1—1,3 μ breit, in Masse bräunlich.

Von der Stammform fast nicht verschieden, höchstens durch niedergedrückte Perithecien und bräunliche Sporen. — Trotz des Sitzes im Holze nicht Acerbia, wegen des cylindrischen, peritheciumlangen Ostiolum, nicht Leptosporella, wegen des ganz eingesenkten Sitzes, nicht Ophioceras, wegen der vielfach septirten Sporen, obwohl Ophioceras parmense (Pass.) Berl., auf entrindetem Feigenast, sonst sehr nahe stehend.

CCLXXXIX. Gattung. **Leptosphaeriopsis** Berlese.

1601. **Leptosphaeriopsis ophioboloides** (Sacc). Berl.
(Synon.: Leptosphaeria o. Sacc. Syll. IX, p. 770 — in caulibus Tragopogonis).

Auf dürren *Stengeln* von *Achillea millefolium*: Hollerich. VIII. 03! f. **Achilleae** Feltg.

Perithecien zerstreut, eingesenkt, etwas hervorbrechend, kuglig oder elliptisch. an der Basis abgeplattet, mit abgeplattet-papillenförmigem Ostiolum, an der Basis mit vielen, septirten, sparrig verästelten, 3—5 μ breiten, braunen Hyphen, von dichtem

dunkelbraunen, parenchymatischen Gewebe, schwarz, 0,25—0,3 mm. Asci gestreckt-keulig fast cylindrisch, sehr kurz gestielt, 115—130 / 10—14, 4-(i. e. 8)sporig, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen fast 2reihig, fädig-cylindrisch, beidendig etwas verschmälert und spitzlich, oft am obern Ende abgerundet, mit vielen (12 und darüber) Querwänden und an allen, mit Ausnahme der 1 oder 2 extremen, eingeschnürt, gegen die Mitte die Zellen etwas grösser, 2 derselben und zwar die grössten, durch eine Querwand an einem schmälern Zwischentheile getrennt und an derselben voneinander sich ablösend, sodass die 4 Sporen zu 8 werden, hyalin, in jeder Zelle mit je 1 Oeltropfen in der Ecke d. h. dicht am Septum, 110—120 / 5 – 6, die Theilsporen 50—60 / 5 – 6.

Von der Stammform, auf Stengeln von Tragopogon, Neuchatel in der Schweiz (Morthier), durch etwas kleinere, oft elliptische, an der Basis dicht braunfaserige Perithecien, öfters spitzlich endigende, an den Querwänden eingeschnürte, etwas breitere, stets hyaline (nicht oliven-honiggelbe) Sporen verchieden.

Auf dürren, *berindeten Stengeln* von *Euphorbia Esula:* Stadtbredimus. VIII. 98. var. **Euphorbiae** Feltg. var. nov.

Perithecien ungleich vertheilt, eingesenkt, mit dem Scheitel hervorbrechend, kuglig, mit papillenförmigem Ostiolum, schwarz, 0,25 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 70 / 18—21, von sparsamen Paraphysen umgeben. Sporen zu einem in der Mitte des Ascus gelegenen, cylindrisch-keuligen Klumpen von 56 / 13—15 zusammengeballt, oben 3reihig, am untern Ende des Klumpens 2 neben einander liegende vorragend, cylindrisch, beidendig etwas verschmälert, aus 2 in der Mitte verbundenen, circa gleichlangen Theilen, den eigentlichen Sporen von 17—20 / 4—4,5, bestehend, gelbbraun, mit mehreren Oeltropfen und 10—14 Querwänden in einer zusammengesetzten Spore von 34—40 μ Länge.

Die var. hat kleinere Perithecien, kürzere aber breitere Asci und kürzere Sporen als die Stammform.

1602. **Leptosphaeriopsis acuminatus** (Sow.) Berl.

(Synon.: Sphaeria a. Sow.; Sphaeria carduorum Wallr.; Ophiobolus disseminatus Fr.; Rhaphidospora d. Rabh; Leptosphaeria Carduorum Ces. et De Not.; Rhaphidophora C. Tul.; Rhaphidospora C. Fckl.; Ophiobolus acuminatus Duby).

Auf dürren *Stengeln* von *Cirsium arvense, lanceolatum, palustre, oleraceum, eriophorum; Carduus nutans, crispus; Carlina vulgaris*; *Centaurea scabiosa*; Fundorte und Fundzeiten siehe Hauptwerk p. 234 und Nachträge II. p. 141.—

W. F.: Auf *Cirsium arvense*: Kockelscheuer. VI. 02! — Sandweiler-Gebüsch. IV. 01!

Perithecien dicht gesellig, eingesenkt, kuglig oder kuglig-kegelförmig, mit Papille oder kurz kegelförmigem Ostiolum, 0,4—0,5 mm, an der Basis mit braunen, 4—5 μ breiten, septirten Hyphen. Asci keulig, 150—160 / 10—12, 8sporig. Sporen 3—4reihig, stabförmig-cylindrisch, beidendig abgerundet, gegen die Mitte mit 2 vorspringenden, durch einen kurzen schmälern Theil getrennten Zellen, mit 7—10 Querwänden, diejenigen in den Endtheilen nicht oder kaum eingeschnürt, mit je 1 Oeltropfen in den Zellen, ausserhalb des Schlauches durch Trennung an dem Septum zwischen den 2 grössern Zellen in 2 Theile zerfallend, jeder Theil (eigentliche Spore) mit grösserer, knotig angewachsener 2. Zelle, 52—65 / 3,5—4.

1603. **Leptosphaeriopsis Bardanae** (Fckl.) Berl.

(Synon.: Raphidospora B. Fckl.; Ophiobolus B. Rehm).

Auf dürren Stengeln von Lappa-Arten.

Auf *Lappa minor*: Meisemburg!-Bissen, öder Platz am Bahnhof. IV. 93!

Perithecien gesellig, oft sehr dicht, fast gehäuft oder reihenweise stehend, anfangs ganz eingesenkt, lange Zeit von der pustelförmig aufgetriebenen Epidermis bedeckt, später hervorbrechend, kuglig, meist kuglig-abgeplattet, mit breitem, warzen- oder kurz kegelförmigen Ostiolum, schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch, oben breit abgerundet, nach unten allmälig in den kurzen Stiel verschmälert, 136—165 / 8—10, 8sporig, von zahlreichen, fadenförmigen, etwa 2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen fadenförmig, meist gebogen, mit vielen Querwänden, in der Mitte oder etwas oberhalb der Mitte mit einer knotig angeschwollenen, 4 μ breiten Zelle an jeder Hälfte;

die beiden durch eine kurze verschmälerte, in der Mitte septirte Stelle getrennt, gelblich, im Ascus olivenbraun, 100—130 / 3, einzelne Spore 50—60 / 3.

CCXC. Gattung. **Ophiochaeta** Sacc.

Ad Nr. 1013. (H. 334; Nr. II. 144) **Ophiochaeta incompta** (Ces. et De Not.) Sacc.

(Synon.: Rhaphidophora i. Ces. et De Not.; Ophiobolus i. Saccardo).

Auf *faulendem Holzspahn*: Mersch. IX. 96 und V. 95! (Beschrieben Hauptwerk p. 334). — Auf *faulendem Spahn* von *Populus (? Alnus)*: Baumbusch VIII. 00! (Beschrieben Nachtr. II. p. 144). — Auf *entrindetem Ast* von *Sambucus nigra*: Ruine Bourscheidt. VI. 97!

1604. **Ophiochaeta Inulae** Feltg. sp. nov.

Auf *dürren Stengeln* von *Inula Helenium*: Luxemburg-Garten. V. 03. Npp.

Perithecien gesellig, frei aufsitzend, halbkuglig, mit kurz cylindrischem Ostiolum, bis zur Mündung von hellbraunen, septirten, gegen den Grund etwas ästigen, 100—250 μ langen, 3—4 μ breiten Hyphen bedeckt, häutig, braun, 0,4—0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, lang und schmal gestielt, 220—230 / 8, 8sporig. Sporen parallel liegend, fadenförmig, meist am untern Ende etwas verschmälert, etwas oberhalb der Mitte mit einer knotig angeschwollenen Zelle, mit vielen Querwänden, hyalin, im Schlauch bräunlich, 120—136 / 2—2,5.

Im Bau Ophiobolus herportrichus nahe stehend; wegen des oberflächlichen Sitzes und der häutigen Beschaffenheit der Perithecien würde der Pilz zu Acanthostigma zu ziehen sein (Cfr. Nachtr. II. p. 218). Die Arten dieses Genus mit Fructifications-Organen wie bei Ophiobolus werden aber nach Saccardo u. A. zur Gattung Ophiochaeta gebracht; demnach wären auch folgende in meinem Werke aufgeführten Ophiochaeta-Arten hieher zu bringen, nämlich:

Nr. 1012 (H. 333; Ntr. II. 219). **Ophiochaeta chaetophora** (Cr.) Sacc.

Auf *abgestorbenen Blättern* von *Carex vesicaria*: Mutfort-Rodenbusch. VII. 98! — Sandweiler in einem Waldsumpf. VII. 00! — *Festuca silvatica*: Draufelt. IX. 01!

Nr. 1424. (Ntr. II. 219). **Ophiachaeta gracilis** (Niessl.) Sacc.

Auf *faulenden Blättern* von *Iris Pseud-Acorus*: Kockelscheuer. VII. 00!

Nr. 1425 (Ntr. II. 219). **Ophiochaeta ramealis** (Feltg.) Sacc. et Syd. (Syll. XVI, p. 1140.

(Synon: Acanthostigma r. Feltgen).

Auf *berindeten Aestchen* von *Alnus glutinosa*: Dommeldingen. VI. 00!

CCXCI. Gattung. **Acerbia** Sacc.

Ad Nr. 1329 (H. 237 sub e); Ntr. II. 144). **Acerbia longispora** (Ell.) Sacc.

(Synon: Sphaeria l. Ellis; Ophioceras l. Saccardo).

Auf *entrindetem Salix-Ast:* Rodenhof. IX. 98!

Wegen der beidendig lang zugespitzten, schmälern (1,5 μ) Sporen, der kürzern (—136 μ) Asci zu Acerbia longispora gezogen und nicht zu A. bacillata (Cooke) Sacc., mit beidendig stumpfen und, sowie die Asci, 200 μ langen und 3—4 μ breiten Sporen; nur besitzt mein Pilz kurz kegelförmige, aber stets allein vortretende Ostiola, wie auch Acerbia bacillata, bei welcher aber auch die Perithecien bis zur Hälfte und mehr vortreten können, während Acerbia longispora kleines, nur leicht vortretendes Ostiolum hat. Berlese legt, jedoch fraglich, beide Arten zusammen.

1605. **Acerbia Sambuci** (Passer.) Berl.

(Synon.: Ophioceras? S. Passerini).

Auf *theils berindeten, theils entrindeten Aesten* von *Sambucus racemosa*: Rollinger Busch. III. 97! — Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 98! — Itzig-Gebüsch. XI. 98!

Beschrieben im Hauptwerk p. 236 sub d) und in Nachtr. II. p. 143, der erstere Fund als Ophiobolus Vitalbae Sacc. f. Sambuci Feltg. angeführt.

1606. **Acerbia rhopalasca** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Eichenholz* (Weinbergspfahl): Kontz. XI. 01!

Perithecien zerstreut oder gesellig, ganz in die Holzsubstanz eingesenkt, zuweilen die oberflächlichen Schichten etwas emporhebend, nur mit der flachen Papille vortretend, —0,5 mm.

Asci gerade und linear-langkeulig, d. h. von dem langen und dünnen Stiel an allmälig nach oben keulig sich verbreiternd und am Scheitel breit abgerundet, 76 – 102 / 3 bis (ganz oben) 5 μ, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen fädig, am obern Ende abgerundet, unten spitzlich, oft in der Mitte etwas knotig verdickt und undeutlich septirt, hyalin, ohne oder mit einreihig liegenden Oeltropfen, 64—76—100 / 1—2.

Ad Nr. 722 (H. 238; Ntr. II. 145). **Pleospora vagans** Niessl.

W. F. Auf *Halmen* von *Poa nemoralis*: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! var. **Airae** Niessl. — Auf *Halmen* von *Luzula maxima*: Sandweiler-Scheidhof. XI. 00! var. **pusilla** Niessl.

Das letztere Exemplar ist in Ntr. II. p. 155 sub Leptosphaeria epicalamia Ces. et de Not. var. pleosporoides Feltg. angeführt; das Vorkommen von auch nur sparsamen Längswänden in den Sporen zeigt jedoch die Zugehörigkeit desselben zu Pleospora an und zwar, als ziemlich übereinstimmend, zu der überschriebenen Art und Var.; allerdings ist die Uebereinstimmung keine vollkommene, indem geschwärztes Substrat, längere Asci und einreihig (nicht geballt) gelagerte, etwas anders gestaltete Sporen zu derselben nicht passen; die Vergesellschaftung des Pilzes mit Stagonospora Luzulae West., welche allgemein als zu Leptosphaeria epicalamia gehörige Conidienform von den Autoren anerkannt ist, kann hier als eine zufällige angesehen werden.

Ad Nr. 723 (H. 238). **Pleospora infectoria** Fckl.

W. F. Auf dürren *Halmen* von *Triticum vulgare*: Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 01!

Perithecien einzeln oder reihenweise zusammenstehend, eingesenkt-hervorbrechend, das Substrat nur selten grauschwärzlich färbend, kuglig, mit kleiner Mündung, 0,35 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulenförmig, kurz gestielt, meist gekrümmt, 100—120 / 12—14, 8sporig. Sporen schief oder ordnungslos 1reihig, elliptisch-oblong oder fast keulig, mit 5 (—6—7) Querwänden, schwach eingeschnürt, mit 1 durchgehenden Längswand, hellgelb oder honiggelb, 23—26 / 7—9.

Die Uebereinstimmung des Exemplars mit Pleospora infectoria ist eine vollständige, bei fehlender oder doch, wo vorhanden, äusserst schwacher, grauschwärzlicher Färbung des Substrates.

Ad Nr. 725 (H. 238; Ntr. II. 146). **Pleospora microspora** Niessl.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Polygonatum vulgare*: Clausen-Würthsberg. X. 02! — Auf *Halmen* von *Aira caespitosa*: Baumbusch. IV. 02!

1607. **Pleospora Sorghi** Feltg. sp. nov.

Auf faulenden *Halmen* von *Sorghum*, in einem Besen: Siechenhof. III. 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, mit kurz kegelförmiger Mündung hervorragend, kuglig, 0,15—0,25 mm breit Asci cylindrisch oder cylindrisch schmal keulig, kurz gestielt, oben abgerundet, 102—142 / 10—13, 6—8sporig. Sporen aufrecht oder etwas schief 1reihig, länglich elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 3, meist 5 Querwänden und an denselben eingeschnürt, 2. resp. 3. Zelle breiter, und mit Längswand in den 2 bis 3 mittlern Zellen, gelb, 15—20 / 7,5—10, mit glattem Epispor. Paraphysen fädig, geschlängelt, weit überragend.

Von der nahe verwandten Pleospora microspora Niessl. durch etwas grössere, das Substrat nicht entfärbende Perithecien, viel längere, 6—8sporige Schläuche, etwas grössere, stets 5 gleichstarke Querwände besitzende, mit glattem Epispor versehene Sporen verschieden.

1608 **Pleospora socialis** Niessl.

Auf dürren *Stengeln* von *Lilium* spec.: Luxemburg-Garten. III. 02! forma **Lilii** Feltg.

Perithecien gesellig, einzeln aber dicht stehend, von der Epidermis bedeckt, von rundlichem oder elliptischen Umriss, niedergedrückt, mit papillenförmigem Ostiolum und gewöhnlich auch mit dem Scheitel vorragend, an der Basis mit kriechenden, braunen Hyphen, 0,2—0,3 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 120—170 / 10—15, 8sporig, von fädigen, mit Oeltröpfchen gefüllten, kaum überragenden, hyalinen, 2—2,5 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1-, stellenweise 1½- bis fast 2reihig gelagert, elliptisch-oblong, beidendig stumpf, meist gerade,

mit 5 (ganz ausnahmsweise 6) Querwänden, an allen eingeschnürt, mit 1, seltener 2 Längswänden in den 4 mittlern Zellen, honiggelb, 18—20 (—27) / 9—10.

Die forma besitzt etwas grössere, nicht, wie die Stammform (auf Allium Cepa), von braungefleckter Epidermis bedeckte Perithecien, stimmt im Uebrigen ganz mit derselben überein. Gesellig mit ihr findet sich auf dem Stengel eine schwarz beborstete Sphaeropsidee mit hyalinen, länglichen, beidendig etwas stumpf verschmälerten, meist ungleichseitigen, undeutlich septirten Conidien von 15—20 / 3—4.

1609. **Pleospora Allii** (Rabh.) Ces. et De Not.

(Synon.: Sphaeria A Rabenhorst).

Auf dürren *Stengeln* und *Blattscheiden* von *Allium oleraceum:* Reckenthal. II. 03! — Höhenhof. V. 03!

Perithecien zerstreut oder gesellig, ganz von der Epidermis bedeckt, kuglig-abgeplattet, später stark zusammenfallend, mit sehr kleiner Papille, 0,25—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder schwach elliptisch-cylindrisch, sehr kurz und dick gestielt, 178—190 / 20—25, 8sporig, von fädigen, vielfach querseptirten und leicht eingeschnürten, farblosen, oben 3—5 μ breiten, wenig überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 1reihig, in den schwach elliptisch-cylindrischen Schläuchen in der Mitte 1½reihig und sich theilweise deckend, eiförmig-oblong, oben eiförmig-gedunsen oder etwas verjüngt, unten schmäler oblong, beidendig abgerundet, meist gerade, mit 7 Querwänden, an der 2., 4. und 6. Querwand sehr stark, an den andern ziemlich stark eingeschnürt, mit 1 oder 2 Längswänden in jeder Zelle, honiggelb bis bräunlich, 33—38 / 15—17.

Hieher gehören, als besonders äusserlich und auch in den Sporen ganz ähnlich beschaffen, das im Hauptwerk p. 243, auf *Allium* spec.: Mersch! angeführte Exemplar, sowie ein auf *Allium fistulosum:* Pulvermühl, XI. 99! beobachtetes.

1610. **Pleospora Asparagi** Rabh.

Auf dürren *Stengeln* von *Asparagus officinalis:* Berschbach. III. 93!

Perithecien gesellig, ganz von der Epidermis bedeckt, kuglig oder ellipsoidisch-niedergedrückt, mit sehr kleiner Papille, schwarz, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig oder kegelförmig,

oben etwas verschmälert, über dem kurzen und dicken meist seitlich abstehenden Stiel am breitesten, 126—150 / 25—35, 4-, meist 8sporig. Sporen 1½-, meist 2reihig (wenn zu 8), sandalenförmig, oberer Theil breiter, beidendig abgerundet, gerade, mit (5—) 7 Querwänden, nicht oder nur sehr oberflächlich eingeschnürt, gittermauerförmig, gelb bis gelbbraun, 30—36 / 12—16.

Ad Nr. 727 (H. 239; Ntr. II. sub Nr. 1332 p. 147). **Pleospora Feltgeni** Sacc. et Syd.

Auf dürren *Stengeln* von *Luzula maxima:* Michelau. V. 99. Npp.

Rehm bemerkt (in litt.) auf Grund meiner Beschreibung, dass die beiden Var. zu der von mir angenommenen Pleospora spinosella, nämlich auf Luzula resp. Iris, nicht Pleospora spinosella Rehm sind; ich identificirte sie mit dieser wegen des ziemlich übereinstimmenden äussern Habitus und fand in den abweichenden Grössen der Asci und Sporen veranlassenden Grund zur Aufstellung von Varietäten zu derselben; diese Abweichungen sind nun allerdings beträchtliche und im Verein mit einigen Abweichungen auch im äussern Habitus hinreichende Momente zur Aufstellung neuer Arten; den Pilz auf Luzula maxima habe, auf Grund der Beschreibung desselben unter Nr. 727 des Hauptwerkes, bereits Saccardo et Sydow (Syll. XVI, p. 547) als die überschriebene neue Art bezeichnet.

Auf dürren *Stengeln* von *Iris Pseud-Acorus:* Kockelscheuer. IX. 00! var. **Pseud-Acori** Feltg. var. nov.

Von der Stammform verschieden durch um die Hälfte schmälere Sporen.

Auf dürren *Halmen* von *Eriophorum angustifolium:* Mandelbach-Hohlenfels. VII. 01! var. **Eriophori** Feltg. var. nov.

Perithecien eingesenkt-hervorbrechend, kuglig-kegelförmig, mit abgeflachter Basis, mit warzen-, seltener spitzkegelförmigem Ostiolum, braun, 0,15—0,25 mm, von parenchymatischem, gelbbraunen Gewebe. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulenförmig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 6—7—8sporig, 205—230 / 27—33, von fädigen, septirten, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen schräg 1reihig oder in der Mitte zu 4 zweireihig, elliptisch, mit stumpfen oder etwas verjüngten Enden, gerade, bisweilen etwas ungleichseitig, anfangs mit 1,

schliesslich mit 7 Querwänden, an der mittlern stets deutlich eingeschnürt, an den übrigen weniger oder kaum eingeschnürt, die Endzellen meist sehr klein, anhängselartig und heller, fast farblos, im Übrigen dunkelbraun oder schwarz fast undurchsichtig, daher die Querwände und die 1 bis mehrere Längswände in jeder Zelle nur sehr undeutlich sichtbar, meist mit Schleimhülle, 35—45 / 13—18.

Im Gegensatz zu der Var. hat die Normart kürzere, theils und meistens keulige, theils cylindrische, stets 8sporige Asci, oblong-eiförmige, heller (gelbbräunlich) gefärbte, nicht mit kleinern, fast farblosen Endzellen versehene Sporen.

Der neuen Art stehen übrigens nahe: Pleospora opaca Wegelin, auf Phalaris (Syll. XIV, p. 601) und Pleospora scabra Mout., auf Grashalm (Syll. XVI, p. 548), erstere unterscheidet sich von ihr durch doppelt grössere, kuglige oder ellipsoidische, dauernd bedeckte Perithecien, stets 8sporige, am Scheitel mit deutlichem Porus versehene, sitzende Schläuche, nur am obern Ende mit Spitzchen versehene, meist, verkehrt-eiförmige, nicht mit Schleimhülle versehene Sporen; die zweite hat zum Unterschiede kuglige, dick papillte Perithecien, breit keulige, kürzere (150 / 32 µ) stets 8sporige Asci und kürzere, der Länge nach nur 1mal septirte, nicht mit Schleimhülle und kleinern, hellern Endzellen, aber mit rauhem Epispor versehene Sporen.

In einer Gruppe mit allen den ebengenannten Arten gehören, wenn auch ihnen etwas ferner stehend: Pleospora juncicola E. et E. (Syll. XIV, p. 599), Pl. Dietziana Haszl., auf Triglochin (Syll. XIV, p. 600), Pl. thurgoviana Wegelin, auf Typha latifolia (Syll. XIV, p. 600), Pl. discors Ces. et De Not. auf Carex-Blättern, Pl. spinosella Rehm, auf Juncus Hostii, Pl. abscondita Sacc. et Roum., auf Phragmites.

1611. **Pleospora Convallariae** Cocc. et Mor.

Auf dürren *Stengeln* von *Polygonatum vulgare:* Clausen-Würthsberg. X. 02! f. **Polygonati** Feltg.

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend und von den Peridermlappen umgeben, kuglig, niedergedrückt, mit kurz kegelförmiger Papille, 0,15—0,2 mm breit, — ohne Borsten; andere (auf andern Stengeln) mit steifen Borsten am vorragenden, nicht von Peridermlappen eingefassten Scheitel. Asci breitkeulig, oben breit abgerundet und verdickt, kurz und dick gestielt, 8sporig, 100—110 / 23—27. Sporen unordentlich 2reihig, oblong-elliptisch, stumpf, mit 7 Querwänden, an der mittlern

stärker eingeschnürt, mit 1—3 Längswänden in jeder Abtheilung, blass- bis dunkelgelbbraun, 35—38 / 10.

Die Var. ist wenig und zwar nur durch kleinere Perithecien und schmälere Sporen von der Stammform verschieden, daher ihr angereiht, obgleich sie vielleicht besser zu Pyrenophora zu bringen wäre.

1612. **Pleospora lacustris** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Halmen* von *Typha angustifolia:* Schwarzbach bei Geismühl, an Weiherufer. VII. 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig abgeplattet, mit kaum merklicher Papille die Epidermis durchbohrend, schwarz. 0,2—0,25 mm breit. Asci keulig, sehr kurz gestielt, 80 / 18—20, 8sporig, von Paraphysen umgeben. Sporen 2-, in der Mitte 3reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, meist gekrümmt, mit 9, seltener 11 Querwänden, an allen etwas eingeschnürt, unterhalb der 5. (oder 6.), etwas dickern Zelle stärker eingeschnürt, in jeder Zelle, mit Ausnahme der Endzellen oder zweier Endzellen an jedem Ende, mit 1 oder 2 Längswänden, gelb bis braungelb, mit 1 Oeltröpfchen in jeder Abtheilung, 27—33—40 / 8—10.

Die neue Art ist vor andern ähnlichen gut gekennzeichnet durch die kleinen, dauernd bedeckten, niedergedrückten Perithecien, die kurzkeuligen Asci und die meist (nie unter) 9mal querseptirten, mauerförmigen, hellfarbigen, gekrümmten Sporen; sie steht am nächsten der Pleospora abscondita Sacc. et Roum., auf Phragmites, welche jedoch bei sonstiger Uebereinstimmung, etwas grössere (0,3—0,35 mm) Perithecien, viel längere, cylindrisch-keulige Asci (150 / 18—20) und 2reihig liegende, an den Enden spitzliche, 7mal querseptirte, olivenfarbige und etwas grössere (40 / 11 µ) Sporen hat. — Pleospora thurgoviana Wegelin (Syll. XIV, p. 600), auf demselben Substrat, hat hervorbrechende, 0,3—0,5 mm breite, sonst ähnlich beschaffene Perithecien, viel grössere Asci (140—180 / 24—28) und keulig-elliptische, 7mal querseptirte, meistens grössere (35—40 / 10—14, aber auch nur 26 / 10), goldbraune Sporen.

1613. **Pleospora multiseptata** Starb.

Auf dürren *Halmen* und *Blattscheiden* von *Juncus lamprocarpus*: Kockelscheuer, in einem Wiesengraben VII. 02. Npp.

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, mit der papillen- oder kurzkegelförmigen Mündung (bisweilen auch etwas mit dem

Scheitel) hervorragend, kuglig oder kuglig etwas abgeplattet, schwarzbraun, mit einigen schmalen, braunen Hyphen an der Basis, 0,2—0,25 mm. Asci keulig oder verlängert-eiförmig, meist ungleichseitig, dickwandig, oben verjüngt abgerundet, desgleichen auch unten oder (wenn eiförmig) kurz und dick gestielt, 8sporig, 115—156 / 34—42. Sporen ordnungslos oder 2—3reihig und theilweise sich deckend gelagert, oblong-spindelförmig, durch stärkere Einschnürung gegen die Mitte 2hälftig, obere Hälfte breiter und kürzer, mit 5 bis 6, untere Hälfte mit 6—9 Querwänden, an allen oberflächlich eingeschnürt, in jeder Abtheilung, und zwar in 1—2 Endzellen mit 2, in den mittlern Zellen mit 3—5 Längswänden, wodurch (10—) 12—14—16 Querreihen von 2—3—4—5, einige, wegen nicht ganz durchgehenden, sogenannten secundären Querwänden, von 2—3, meist mit 1 oder mehrern kleinen Oeltropfen versehenen, rundlichen oder eckigen Zellen entstehen, anfangs gelblich, dann hell- bis dunkler bräunlich, 45—57 / 15,5—18. Paraphysen fädig, aestig, septirt und eingeschnürt. Gehäuse kleinzellig, bräunlich oder dunkler braun.

1614. **Pleospora filicina** Feltg. sp. nov.

Auf *Wedelstiel* von *Pteris aquilina* : Baumbusch, nächst Dudderhof. VII. 02 !

Perithecien gesellig-zerstreut, von der dünnen Cuticula bedeckt (anscheinend frei), kuglig abgeplattet, fast linsenförmig, mit kaum merklicher Papille, braun, 0,08—0,15 mm breit. Schläuche cylindrisch, kurz gestielt, 136—150 / 15—17, 8sporig. ? Paraphysen (nicht gesehen). Sporen 1reihig, elliptisch fast cylindrisch, stumpf, gerade, mit 3, selten 5 Querwänden, an denselben eingeschnürt, mit 1, selten (bei den 6zelligen Sporen) 2 Längswänden in den mittlern oder in 3 Zellen, braun, 22—27 / 10—11.

Pleospora Pteridis Ces. et De Not. (Sacc. Syll. II, p. 274) hat deutlich papillte Perithecien, breite, 4sporige Asci, 4—6mal querseptirte, honiggelbe, 2reihig gelagerte Sporen.

1615. **Pleospora papaveracea** Sacc.

(Synon.: Cucurbitaria p. de Notaris).

Auf dürren *Stengeln* von *Papaver Rhoeas* : Reckingen (Mersch), am Strassenrand. V. 96! — Conter-Schleidt. II. 03 ! Npp.

Perithecien zerstreut oder zu einigen einander genähert, fast oberflächlich, mit der abgeflachten Basis etwas eingesenkt, kuglig, trocken am Scheitel abgeflacht oder etwas concav, mit stumpfer, kaum merklicher Papille, lederartig, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Schläuche cylindrisch schwach keulig, nach unten stielartig verschmälert, 8sporig, 95—108 / 11—13, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1-, stellenweise $1^1/_2$ reihig, oblong-spindelförmig, gerade, mit 3 Querwänden, an denselben etwas eingeschnürt, in der 2. oder 2. und 3. Zelle mit Längswand, gelbbraun, 19—21 / 8.

1616. **Pleospora platyspora** Sacc.

Auf dürren *Stengeln* von *Arabis alpina* : Pulvermühl-Garten Conrot. II. 03 !

Perithecien gesellig, anfangs von der Epidermis bedeckt, dann fast frei, kuglig abgeplattet mit kurz kegelförmigem Ostiolum, glatt, an der Basis mit einigen kriechenden, braunen Hyphen, 0,3—0,5 mm breit ; Gehäuse parenchymatisch, dunkelbraun. Asci keulig, mitunter eiförmig-keulig, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt, von fädigen, vielfach septirten und eingeschnürten, wenig überragenden Paraphysen umgeben, 4—8sporig. Sporen, wenn zu 8, 2reihig, in den eiförmig-keuligen Schläuchen zu 4 und $1^1/_2$reihig gelagert, von vorne gesehen ei- fast rautenförmig, mit 4 Querwänden, an der 3. stark-, an den übrigen nicht oder wenig eingeschnürt, mit 1 Längswand in allen oder nur den 3 mittlern Zellen und mit vielen kleinen Oeltropfen, 22—30 / 11—16, von der Seite gesehen etwa 10 μ breit und mit kaum merklicher Längswand, blassgelb bis gelb, mit Schleimhülle.

Ad Nr. 729 (H. 240; Ntr. I. 36; Ntr. II. 148). **Pleospora vulgaris** Niessl.

Auf dürren *Stengeln* von *Primula officinalis* : Sandweiler. IV. 01 ! — Höhenhof. V. 03 ! — *Lychnis viscaria* : Vianden. IV. 01 ! Npp. — *Oenanthe phellandrium* : Sandweiler-Wald-

sumpf. IV. 01! — Kockelscheuer. VIII. 03! — *Lampsana communis*: Sandweiler-Gebüsch. IV. 01! — Wilwerwiltz. VII. 01. Npp. (mit deutlich cylindrischem Ostiolum). — *Peucedanum Cervaria*: Givenich. V. 02. Npp. — *Galeopsis tetrahit*: Baumbusch. VIII. 02! — *Cerastium triviale*: Ober-Petruss. XII. 02! — *Sinapis arvensis*: Kockelscheuer. III. 03. Npp. — *Helleborus viridis*: Kockelscheuer. III. 03! — *Inula Helenium*: Luxemburg-Garten. V. 03. Npp. — Auf dürren *Blattstielen* von *Juglans regia*: Brandenburg. VIII. 02. Npp. — Auf dürren *Stengeln* von *Linaria vulgaris*: Kockelscheuer. VIII. 03! — Von *Achillea millefolium*: Hollerich VIII. 03!

Ad Nr. 731 (H. 241; Ntr. II. 148). **Pleospora oblongata** Niessl.

W. F. Auf dürren, *berindeten* und *entrindeten Stengeln* von *Verbascum thapsiforme*: Mertert (Fels). VI. 02. Npp. — Auf *berindeten Stengeln* von *Astragalus glycyphyllos*: Baumbusch, nächst Dudderhof. VI. 03!

Perithecien gesellig, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig-niedergedrückt, an der Basis abgeplattet, mit kegelförmiger Mündung, 0,2—0,25 mm breit. Asci fast cylindrisch oder cylindrisch-schwach keulig, kurz gestielt, 70—100 / 13—16, 8sporig. Sporen oben 2-, unten 1reihig oder unregelmässig 1reihig gelagert, oblong-cylindrisch oder fast cylindrisch, beidendig halbkuglig abgerundet, meist gerade, seltener gekrümmt, mit 3, meist 5 Querwänden, an denselben leicht eingeschnürt, meist stärker an der mittlern, mit 2—3 Längswänden, je 1 in den mittlern, 3. oder 4. Zelle etwas dicker, anfangs hellgelb, dann bräunlich bis dunkel- oder schwarzbraun, 14—19 (—22) / 5—7. Paraphysen fädig, überragend, oft oben gabelig getheilt, farblos, ohne Oeltropfen noch Scheidewände.

Ad Nr. 732 (H. 214; Ntr. I. 387; Ntr. II. 149). **Pleospora herbarum** Rabh.

W. F. Auf dürren *Stengeln* von *Silene nutans*: Grünewald-Neudorf. IV. 01! — *Sisymbrium Alliaria*: Petrussthal. V. 01! — *Peucedanum Cervaria*: Givenich. V. 02. Npp. — *Stellaria media*: Ober-Petruss XII. 02! — *Lilium* spec.: Luxemburg-Garten. III. 02! — *Hemerocallis fulva*: Luxemburg-Garten. III. 02! — *Inula Helenium*: Luxemburg-Garten. V. 03. Npp. — *Helleborus viridis*: Kockelscheuer. III. 03! — *Primula officinalis*: Höhenhof. V. 03! — Auf den *Stacheln* der *Hüllkelchblätter*, seltener an den *Stengeln* von *Onopordon Acanthium*: Pulvermühl-Bisserweg. II. 03! var. **spinicola** Feltg. (Perithecien gesellig, halbeingesenkt bis fast frei, kuglig schwach kegelförmig, später oft am Scheitel schüsselförmig eingesunken, mit kleiner Papille, schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder keulig, kurz und dick gestielt oder sitzend, 180—225 (die cylindr.) / 25—35, 8sporig, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig in den cylindrischen, 2reihig in den keuligen Schläuchen, oblong-ellipsoidisch, mit 7 Querwänden und eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter, mit 1—2 Längswänden in den 6 mittlern Zellen, blassgelb bis gelb, 33-40 / 13—16).

1617. **Pleospora denotata** (C. et E). Sacc.
(in caulibus. — Syll. II. p. 251.

Auf dürrem *Krautstengel*: Baumbusch, nächst Dudderhof. IV. 02!

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt oder am Scheitel entblösst, kuglig oder elliptisch und abgeplattet, mit kurzer, stumpfer Papille, schwarz, —0,5 mm breit. Asci breitkeulig, fast cylindrisch, oben und unten breit abgerundet oder auch kurz und dick gestielt, von fädigen, septirten und überragenden Paraphysen umgeben, 125 / 27—35, 8sporig. Sporen 2reihig, länglich elliptisch, beidendig abgerundet, gerade oder gebogen, mit 7 Querwänden, an der 4., seltener an der 3. stark eingeschnürt und derart 2hälftig, obere Hälfte etwas breiter, breit abgerundet oder etwas verschmälert, 4. oder 3. und 4. Zelle derselben etwas breiter als alle übrigen, ausserdem mit 1, 2, 3 oder 4 Längswänden in den 8 Abtheilungen, in jeder Zelle meist mit 1 Oeltröpfchen, gelbbraun, einige mit Schleimhülle, 35—50 / 13—18.

1618. **Pleospora Briardiana** Sacc.

An *berindeten* und *entrindeten Stellen* eines *Stengels* von *Verbascum thapsiforme*: Mertert. VI. 02! Npp.

Perithecien gesellig fast zerstreut, anfangs ganz von der Epidermis bedeckt, mit stumpf kegelförmiger Papille vortretend, kuglig etwas niedergedrückt, bald aber, bei sich zurückziehender Epidermis, fast oberflächlich und, besonders trocken, am Scheitel schüsselförmig einsinkend, hart, schwarz, 0,3 bis 0,5 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt, 86—136 / 13,5—15, 8sporig. Sporen oben 2reihig und sich theilweise deckend, unten 1reihig, verlängert-keulig, oberhalb der Mitte tief eingeschnürt, oberer Theil breiter, breit abgerundet, unterer Theil schmäler, verkehrt-kegelförmig, gerade oder gekrümmt, mit 7 (—8) Querwänden, (ausser der Trennungswand zwischen beiden Theilen) 2 (—3) im obern, 4 im untern Theil und 1 Längswand in 3—4 Zellen, 3. und 4. Zelle von oben etwas vorspringend, bräunlich gelb, 22—30 / 8—10. Paraphysen fädig, septirt und eingeschnürt, oben —3 μ breit, hyalin, überragend.

Auf dürren *Stengeln* von *Achillea millefolium*: Hollerich. 15. VIII. 03 ! f. **Achilleae** Feltg.

Von der Stammform verschieden durch trocken weniger oder auch seltener zusammenfallende Perithecien, durch etwas kürzere und breitere (80—108 / 16—19), keulige, mitunter verkehrt-keulige Asci, keulig-spindelige (d. h. oben ebenfalls, aber weniger als unten verjüngte), meist gekrümmte oder, und zwar meist, ungleichseitige, mitunter 5-, meist aber 6-, seltener 7- oder gar 8mal querseptirte, an allen mittlern Querwänden gleichmässig, aber oberflächlich eingeschnürte, meist gelbe, seltener dunkelgelbe, der Schlauchform entsprechend unregelmässig 2- oder (unten) fast 3reihig gelagerte Sporen von 23—26 / 8.

1619. **Pleospora dura** Niessl.

Auf dürren *Stengeln* von *Rumex crispus*: Baumbusch. X. 03 !

Perithecien gesellig-zerstreut, mitunter dicht stehend, der innern Rinde mit der Basis eingesenkt, von der Epidermis bedeckt, halbkuglig, seltener kuglig, mit kurz cylindrischer oder kegelförmiger, stumpfer Mündung, später oft auch mit einem Theil des Scheitels hervortretend, an der abgeflachten Basis mit gelbbraunen Hyphen, schwarz, derbhäutig, nicht zusammenfallend, 0,2—0,35 mm breit. Asci verlängert-keulig, seltener cylindrisch, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, 80—95—108 / 10 - 14, 8sporig, von fädigen, unten eingeschnürt-septirten, oben bisweilen etwas ästigen, — 3 μ breiten, wenig überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2reihig, nach unten im Schlauch 1reihig, in den seltenen cylindrischen Schläuchen alle 1reihig, keulig oder keulig-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, stets mit 6 Querwänden (sehr selten nur 5), an der 3. stark eingeschnürt, an den übrigen nicht oder nur wenig, oberer Theil kürzer und breiter, mit 2 Querwänden und dickerer 3. Zelle, unterer Theil verlängert-verschmälert, mit 3 Querwänden, mit 1 Längswand in 1, 2 oder 3, meist mittlern Zellen, anfangs hyalin, dann honiggelb bis braungelb, mit gleichmässigem Inhalt, 24—30 / 7—9,5.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau der Beschreibung bei Sacc. (Syll. II, p. 253, auf Melilotus, Echium, Galium, auch Rumex crispus nach Syll. Index univers. XIII); es besteht nur der eine, bedeutendere Unterschied der geringeren Zahl der Quersepta in den Sporen, nämlich constant 6 gegen 7—9 nach Sylloge, auch sind die Asci anders gestaltet und kleiner (natürlich mit entsprechend veränderter Lagerung der Sporen) als bei dem Niessl'schen Pilze nach Sylloge, jedoch fast dieselben nach Berlese (Icon. und Beschreibung); der Grund dieser Unterschiede liegt vielleicht in nicht vollständig erlangter Reife meines Exemplars.

1620. **Pleospora Oenotherae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Oenothera biennis*: Schleifmühl. VII. 97 !

Perithecien zerstreut, von der Epidermis bedeckt, elliptisch niedergedrückt, mit stumpfer Papille vortretend, derbhäutig, schwarzbraun, 0,4—0,5 mm lang, 0,2—0,3 mm breit. Schläuche verlängert-keulig, seltener oblong-keulig, in der Mitte am dicksten, oben breit abgerundet, kurz und dick-, seltener kurz und spitz zulaufend gestielt, die oblong-keuligen 95 / 40, die verlängert-keuligen —210 / 27, von fädigen Paraphysen umgeben, 6 - 8sporig. Sporen unregelmässig $1^1/_2$- bis fast 3reihig, oblong-spindelförmig, beidendig etwas verschmälert und abgerundet, gerade, mit 7 Haupt- und 5—7 secundären Querwänden, an der mittlern Querwand ziemlich stark, an den übrigen Hauptquerwänden oberflächlich, an den secundären Querwänden nicht einge-

schnürt, in jeder der 8 Hauptabtheilungen mit 2 horizontalen Reihen von je 2 bis 4, durch 2—3 Längswände getrennten Zellen, gelbbraun, 45 – 55 / 13 – 15.

Von der nahe verwandten Pleospora Feltgeni Sacc. et Syd., auf Halmen von Luzula maxima (Syll. XVI, p. 547) durch elliptische (nicht kuglige), etwas grössere Perithecien, hauptsächlich durch die nochmalige Quertheilung fast aller 8 Haupt-Abtheilungen der Sporen, auch etwas abweichende (verminderte resp. vermehrte) Dimensionen der Asci und Sporen verschieden.

1621. **Pleospora leptosphaerioides** Sacc. et Therr.

Auf dürren *Stengeln* von *Oenothera biennis* : Schleifmühl. VII. 97 !

Perithecien gesellig, anfangs eingesenkt, dann mit dem Scheitel hervorbrechend, kuglig-stumpfkegelförmig, an der Basis etwas abgeflacht, mit stumpf kegelförmiger Mündung, an der Basis mit braunen Hyphen, schwarz, 0,4 mm breit. Asci keulenförmig, oben abgerundet oder abgestutzt, selten etwas verschmälert, meist verdickt, kurz gestielt, etwas gebogen, von fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 8sporig, 80—100 / 10. Sporen aufrecht oder schief 1-, zum Theil auch 1½- oder 2reihig gelagert, spindelförmig, meist keulig-spindelförmig, beidendig stumpf, meist am obern dickern Ende breit abgerundet, am untern Ende bedeutend verschmälert, gerade oder meist gebogen, mit 7 Querwänden, unterhalb der 2., 3. oder 4. Zelle von oben stärker eingeschnürt und die entsprechende Zelle etwas dicker, an den übrigen oberflächlich eingeschnürt, die 2 oder 3 kleinern Endzellen am untern Ende oft kugelrund mit bedeutenderer Einschnürung zwischen denselben, mit 1 Längswand in 1, 2 oder 3 der dickern Zellen, mehrweniger dunkel gelbbraun, 27—40 / 7—8 (am dicksten Theil).

1622. **Pleospora massarioides** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Echium vulgare* : Pulvermühl. II. 02. Npp.

Perithecien gesellig, ganz von der Epidermis bedeckt, kuglig-niedergedrückt mit warzen- oder kurz kegelförmiger Papille vortretend, häutig-lederartig, schwarz, 0,25—0,3 mm breit.

Asci verlängert elliptisch-keulig, oben etwas verschmälert, in einen kurzen und dicken Stiel ausgezogen, 175—200 / 27—33, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen unordentlich 2reihig, länglich elliptisch oder etwas keulig, beidendig stumpf, am untern Theile etwas schmäler und oft länger, gerade, mit 7 Querwänden, an allen eingeschnürt, besonders an der 4., mit 1 - 2 Längswänden in allen Abtheilungen, selbst oft einer solchen in den Endzellen, mit 1 oder einigen Oeltropfen in jeder Zelle, bisweilen in jeder der 6 mittlern Abtheilungen mit 2 Querreihen von Oeltropfen, seltener diese wenigstens theilweise unordentlich gelagert, von breiter, hyaliner Schleimhülle umgeben, blassgelb bräunlich oder honiggelb, 40—47 / 13—16.

Erinnert (wie auch Pleospora Oenotherae Feltg.) durch die derbere Consistenz des Gehäuses und die Form der Sporen an Pleomassaria, speziell an Pl. Carpini).

1623. **Pleospora juglandina** Feltg. sp. nov.

Auf *Unterseite* dürrer *Blätter* von *Juglans regia* : Lintgen. III. 02 !

Perithecien zerstreut, mit der Basis dem Blattparenchym eingesenkt, von der pustelförmig emporgehobenen Epidermis bedeckt, dann am Scheitel frei, kuglig, mit kleiner Papille, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Schläuche oblong- oder cylindrisch-keulig, fast sitzend, 142 —158 / 23 —29, 8sporig. Sporen unregelmässig 1—1½ —2reihig, oblong oder verkehrt-eiförmig, in der obern Hälfte etwas dicker, beidendig stark abgerundet, mit 5, seltener 6 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, in jeder Zelle, mit Ausnahme der Endzellen, mit 1, meistens 2 Längswänden und kleinen Oeltropfen in den Abtheilungen, honiggelb bis bräunlichgelb, 30—37 / 14—17. Paraphysen fädig, sparsam.

1624. **Pleospora Tiliae** Feltg. sp. nov.

Auf *faulenden Tilia-Blättern*, auf und in der Nähe der Blattnerven : Scheidhof. V. 02 !

Perithecien zerstreut, mit der Basis dem Blattparenchym eingesenkt, kuglig, mit kleiner kegelförmiger Mündung vorragend, schwarz, 0,15 mm breit. Asci elliptisch-breitkeulig oder läng-

lich-eiförmig, oben etwas wenig verschmälert und abgestutzt, mit kurzem, dicken, etwas seitwärts abstehenden Stiel, 33—41 μ breit. Sporen unregelmässig 2reihig, breit elliptisch oder fast cylindrisch, beidendig breit abgerundet, mit 5—7 Querwänden, an denselben, besonders der mittlern, eingeschnürt, mit 1 bis 2 Längswänden in jeder Abtheilung, gelbbraun, 22—33 / 10—16,

Steht Pleospora acaciicola P. Henn. (Syll. XVI, p. 545) nahe, welche blos durch halbkuglig-kegelförmige, 0,2—0,25 mm breite, eingesenkt-hervorbrechende Perithecien, oblonge oder fast keulige Asci und hellbraune Sporen abweicht.

1625. **Pleospora Frangulae** Fuckel.

Auf *Oberseite* der *Blätter* von *Rhamnus frangula*: Pulvermühl-Höhe: II. 03 Npp.

Perithecien zerstreut oder seltener zu einigen einander genähert, an unverfärbten, seltener an abgeblassten Stellen, eingesenkt oder mit dem Scheitel hervorbrechend, kuglig-stumpfkegelförmig, mit flacher Basis, mit kurz cylindrischer oder kegelförmiger Mündung, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci verlängert-eiförmig, nach oben verschmälert, unterer Theil breiter, mit einem sehr kurzen, seitlich abstehenden Stiel, 8 sporig, 168—204 / 33—42, mit Paraphysen. Sporen 2reihig oder unregelmässig schief 1—1½reihig, stumpf elliptisch oder verkehrt-eiförmig oder fast geigenförmig, mit 5, meist 7 Querwänden, an der mittlern stark, an den übrigen kaum eingeschnürt, meist mit 1 durchgehenden Längswand, seltener mit 2 in 1 oder 2 Zellen, mit Oeltröpfchen, goldgelb oder gelb bräunlich, 30—36 / 14—16.

1626. **Pleospora Syringae** Fckl.

Auf *faulenden Blättern* von *Syringa vulgaris*: Clausen, unter Gebüsch. III. 03. Npp. — Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien gesellig, an gebräunten Stellen, fast kuglig, mit papillenförmigem Ostiolum, von der Epidermis bedeckt, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci breitkeulig, oben etwas verschmälert, abgerundet, kurz und dick gestielt, 125—180 / 27—29, 8 sporig. Sporen unordentlich 1—2reihig, oblong, beidendig stumpf, im obern Theil etwas dicker, mit 6—7 Querwänden, an allen,

besonders an der 3. und 4. eingeschnürt, mit 1—2 Längswänden in jeder Zelle, gelb, bisweilen, besonders in der Jugend, mit Schleimhülle, 30—38 / 13—16.

Ad Nr. 785 (H. 243; Ntr. II. 149). **Pleospora Clematidis** Fckl.

W. F.: Auf dürren *Ranken* von *Clematis Vitalba*: Petrussthal. VII. 02! und VII. 03! (Die typische Form, jedoch mit etwas grössern Asci und Sporen, als sie die Autoren angeben). — Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Sambucus racemosa*: Vianden. V. 02. Npp. forma **Sambuci** Feltg. f. nov.

Perithecien zerstreut, von der etwas vorgewölbten, unveränderten Epidermis bedeckt und ihr angewachsen, der innern Rinde aufsitzend, mit rundlicher Papille und mit einem kleinen Theil des Scheitels hervorbrechend, kuglig, an der Basis abgeflacht, schwarz, rauh, 0,4—0,7 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz oder länger gestielt, 95—230 (p. spor. —136) / 8—14. Sporen 1—1½- in den längern, 2reihig in den kürzern Schläuchen, ellipsoidisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder etwas gekrümmt, mit 4, 5 bis 6 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, bisweilen an allen und dann die Zellen rundlich, in einer oder 2 mittlern Zellen mit Längswand, die Zelle oberhalb der mittlern starken Einschnürung stets beträchtlich grösser, blassgelb bis braungelb, 21—28 / 7—8.

Von der Stammform und der forma Sarothamni Feltg. (Ntr. II. p. 149) — ausser durch das Substrat — durch die Variabilität der Schläuche (in Bezug auf Grösse) und der Sporen (besonders in Bezug auf Form, die Zahl der Quersepta, die Tiefe der Einschnürung und die Farbe) verschieden.

Auf dürren, *berindeten Zweigen* von *Viburnum Opulus*: Kockelscheuer. VI. 02. Npp. forma **Viburni** Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, mit stumpfer Papille, schwarzbraun, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch, kurz oder lang gestielt, sehr verschieden lang, 95—135—175 (p. spor. 90—135) / 15—16, 8 sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1-, 1½- bis 2reihig, elliptisch, stumpf, meist gerade, mit 3—5 Querwänden, an allen eingeschnürt, 2. oder 3. Zelle von oben dicker, mit

1, seltener 2 Längswänden in 1, 2 oder 3 mittlern Zellen, gelb, 20—23 / 8—11.

Von der Stammform und den andern Formen durch die viel kleinern, kugligen, an der Basis nicht abgeflachten, seitlich nicht getalteten, später nicht, wenigstens theilweise frei werdenden Perithecien, die breitern Asci und breitern, bisweilen in einer oder der andern Zelle 2mal längsgetheilten Sporen unterschieden.

1627. **Pleospora denudata** Feltg. sp. nov.

Auf *nacktem Holz* oder an *von der Epidermis entblössten, berindeten Stellen* eines *Tilia-Astes*: Mertert (Fels). VI. 02. Npp.

Perithecien gesellig, dicht zerstreut, den obern Holzschichten mit der Basis eingesenkt, bei noch vorhandener (aber epidermisberaubter), innerer Rinde die Fasern derselben durchbohrend und mit dem Scheitel vortretend, meist aber in den länglich-elliptischen Lücken derselben mit dem obern Theil blossliegend, kuglig oder eiförmig, trocken am Scheitel oft schüsselförmig einsinkend, mit papillen- oder stumpf kegelförmigem, oft durchbohrten Ostiolum, braun bis schwarzbraun, 0,15—0,2 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben stumpf abgerundet, ziemlich lang gestielt, 108—123 / 12—16, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1½—2reihig, elliptisch-spindelförmig oder verkehrt-eiförmig, beidendig stumpf, oft am untern Ende schmäler, gerade oder seltener etwas gekrümmt, mit 3 Querwänden und an allen, besonders an der mittlern eingeschnürt, 2. Zelle von oben breiter, bei den verkehrteiförmigen die obere Zelle am breitesten, mit 1 Längswand in den 2 oder in 1 mittlern, auch wohl nur in 1 Endzelle und 1 mittlern Zelle, anfangs hyalin und 2zellig, dann bräunlich bis braun und 4zellig, 13—19 / 8—10. Gehäuse parenchymatisch, braun.

Steht in der Nähe, unterscheidet sich aber von: Pleospora Saccardiana Roum., auf ? Fraxinus (Syll. II, p. 254) mit etwas grösseren (0,3 mm), von der Epidermis verhüllten Perithecien, keuligen Asci von 90—100 / 18—20 und grössern (20—22 / 10—12), 1reihig-längsgetheilten Sporen; Pleospora Juglandis E. et E. (Syll. XIV, p. 599) mit grössern (0,4—0,5 mm), inwendig weissen, von der Epidermis blasenförmig verhüllten Perithecien, cylindrischen Asci von 75—85 / 10, 1reihig liegenden, kaum eingeschnürten, aber sonst ähnlichen Sporen; Pleospora parvula Berl., auf Aestchen von Berberis (Syll. XI, p. 343), mit etwas grössern (0,3 mm) Perithecien, cylindrischen Asci von 60—70 / 10 und kleinern (12—15 / 6), honiggelben Sporen.

1628. **Pleospora ribesia** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Zweigspitzen* von *Ribes alpinum*: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Perithecien zerstreut oder zu kleinen Gruppen vereinigt, unter der Epidermis nistend, kuglig, mit abgeflachter Basis, mit papillen- oder kurz kegelförmiger Mündung vortretend, mit hellbraunen, 2—2,5 μ breiten, septirten und verästelten Hyphen an der Basis, häutig, anfangs gelb, dann braun, 0,1—0,2 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 180 / 13—15, 8sporig. Sporen schräg 1reihig, elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, mit 5 Querwänden, an allen eingeschnürt, stärker an der mittlern und den 2 äussern, die obere Hälfte etwas breiter, anfangs blassgelb und mit 3 seltener 4 Querwänden, an 3 tiefeingeschnürt mit dickerer 2. und 3 Zelle, dann bräunlich bis gelbbraun und, indem in den anfänglichen 2 mittlern, voneinander und von den Endzellen durch eine Haupt-Querwand mit tiefer Einschnürung getrennten Zellen je eine secundäre mit oberflächlicher Einschnürung sich entwickelt, mit 5 Querwänden, 18—20 / 9—10, anfangs ohne, dann mit je 1 Längswand in den 4 mittlern Zellen. Paraphysen fädig, Gehäuse parenchymatisch, anfangs blassgelb, dann braun.

1629. **Pleospora Vitis** Catt.

Auf dürren *Zweigen* von *Ribes alpinum*: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02! forma **Ribis-alpini** Feltg. f. nov.

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, mit freiem, papillten Scheitel, kuglig-abgeplattet, 0,3—0,4 mm breit. Asci breitkeulig, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt, 95—108 / 27, 8sporig. Sporen 2reihig, verlängert-oboval, mit 7 Querwänden, an allen eingeschnürt, an der 4. stärker, der oberhalb derselben gelegene Theil breiter und länger, fast cylindrisch, der untere stumpf kegelförmig, schmäler, mit 1—3 Längswänden in jeder Zelle, gelblichbraun, 31—33 / 12—14.

Von der Stammform, auf Vitis, durch etwas grössere, niederge-

drückte (nicht kuglige) Perithecien und kürzere (dort 150 μ lange) Asci verschieden, in allen andern Beziehungen vollkommen mit ihr übereinstimmend.

1630. **Pleospora collapsa** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aestchen* einer *strauchartigen Papilionacee*: Kockelscheuer-Park. IX. 03. Npp.

Perithecien gesellig, eingesenkt, etwas hervorbrechend, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit kleiner Papille, trocken stark zusammenfallend, schüsselförmig mit vorstehendem, abgerundeten Rande, schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, sehr kurz gestielt, 130—136 / 27—33, 8sporig. Sporen unregelmässig (oft zugleich in einem und demselben Schlauch aufrecht oder schief oder fast wagerecht) 1- bis $1^1/_2$reihig, oblong-elliptisch oder -keulig, gerade, mit 7 Querwänden, an allen eingeschnürt, stärker an der mittlern, oberer Theil etwas breiter, mit 1—2 Längswänden in jeder Zelle, hell- bis dunkelgelb, 32—38 / 13—16.

1631. **Pleospora discoidea** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Sambucus racemosa*: Siebenbrunnen. I. 02. Npp.

Perithecien zerstreut oder gesellig, von der dünnen Epidermis bedeckt und schwarz durchscheinend, rundlich-stark abgeplattet, flach scheibenförmig, mit kleiner, kurz kegelförmiger Papille vorragend, schwarz, kohlig, 0,2—0,3 / 0,1—0,15 mm. Asci cylindrisch, oben breit abgerundet, kurz, dick und gekrümmt gestielt, 8sporig, 115—127 / 25—30. Sporen 2reihig, oblong-obovoid, obere Hälfte etwas breiter, beidendig abgerundet, meist gerade, mit 7, selten nur 6 Quer- und 1—2 Längswänden in den mittlern, 1 Längswand in einer oder den 2 Endzellen, an der mittleren Querwand eingeschnürt, an den übrigen kaum, honig- oder bräunlich-gelb, 30—38 / 13—16. Paraphysen fädig.

Steht in der Nähe von Pleospora Negundinis Oud., welche heerdenweise stehende, grössere, kuglig-niedergedrückte, zuletzt frei werdende Perithecien, etwas längere und schmälere Asci, kürzere und gleichhälftige Sporen hat — daher wohl auch **Pleospora Negundinis** Oudem. forma **Sambuci** Feltg. zu benennen.

1632. **Pleospora Gilletiana** Sacc. f. **Ulicis** Sacc. (Syll. II, p. 256).

Auf *berindeten Aesten* von *Ulex europaeus*: Scheidhof. IX. 02!

Das Exemplar stimmt vollständig überein mit der Saccardo'schen Art und Varietät, mit der alleinigen Ausnahme, dass die Asci viel länger sind, nämlich 200—225 gegen 130—146 μ bei der Saccardo'schen Varietät.

1633. **Pleospora Salicis** Feltg. sp. nov.

Auf *berindeten Salix-Aesten*: Kockelscheuer XI. 02!

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig-niedergedrückt, mit flacher Papille, schwarz, 0,15—0,2 mm breit. Asci nicht gesehen. Sporen länglich-elliptisch, stumpf, gerade, mit 7 Querwänden, an allen eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter, mit 1—2 Längswänden in jeder Abtheilung, gelbbraun bis dunkelbraun, 12—15 / 4—5,5.

CCXCII. Gattung. **Catharinia** Sacc.

1634. **Catharinia Hircini** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Hypericum hircinum*: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Perithecien gesellig, seltener zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend bis fast frei, kuglig oder kuglig-kegelförmig, an der Basis abgeplattet, mit warzenförmiger oder kurz cylindrischer Mündung, rauh, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 77—88 / 13,5, 6sporig. Sporen 1reihig, eiförmig-oblong, in der Mitte querseptirt und stark eingeschnürt, obere Hälfte grösser, anfangs 2zellig, dann mit noch einer Querwand, diese ohne Einschnürung, in der einen, meist aber in beiden Hälften, entweder in deren Mitte oder nahe dem Ende und mit 1 Längswand in einer der mittleren Zellen, ohne Oeltropfen oder mit je 1 grössern in den 2 mittlern Zellen, hyalin, 15—18 / 8—9. Paraphysen fädig.

1635. **Catharinia cylindrospora** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Symphytum caucasicum*: Luxemburg-Kreuzgründchen. V. 02. Npp.

Perithecien eingesenkt, kuglig, mit allein hervorbrechender,

spitzkegelförmiger, langer Mündung, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, gestielt oder sitzend, 95—136 / 8—10, 8sporig. Sporen aufrecht oder schräg 1reihig, seltener theilweise 1½reihig, fast cylindrisch, an den Enden etwas schmäler, gerade oder sehr schwach gekrümmt, mit 4—6, meist 5 Querwänden, an allen leicht eingeschnürt und mit im Ganzen 1 oder 2 Längswänden, in der 1., 2., 3. oder 4. Zelle, die 2 untern Zellen stets ohne solche, hyalin, seltener kaum etwas gelblich, 16—19 / 5,5—7.

1636. **Pyrenophora delicatula** Vestergren.

Auf dürren *Blättern* von *Cerastium tomentosum*: Merl, auf einer Gartenmauer. IV. 02!

Perithecien zerstreut oder zu einigen einander genähert, vom Blattfilz umgeben, mit der Basis dem Blattparenchym eingesenkt, kuglig, mit kleiner kegelförmiger Papille, überall, besonders nach oben, von steifen, schwarzen oder schwarzbraunen, septirten, zugespitzten oder abgerundeten, verschiedenlangen, meist 30—70 μ aber auch viel längern (-400 μ) Borsten besetzt, 0,1—0,2, seltener 0,3 mm breit. Asci keulig, oben etwas verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, 80—95 / 12—13, 4- oder 6-, ganz selten 8sporig. Sporen 1—1½reihig, elliptisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, an denselben, besonders der mittlern, eingeschnürt, 2. Zelle von oben etwas dicker und diese gewöhnlich mit 1 Längswand, auch bisweilen eine solche in der 3. Zelle, anfangs hyalin, später hellgelb, meist mit 1 Oeltropfen in den Abtheilungen der mittleren Zellen, 20—27 / 8—9. Paraphysen fädig, wenig überragend, am Ende etwas (bis 2 μ) verbreitert.

Auf dem mir vorliegenden Vestergren'schen Exemplar (Rehm, Ascom. N° 1332) stehen auf den Blättern gesellig, oft dicht gesellig, auf den Stengeln selten und zerstreut, die etwas grössern Perithecien, circa 0,35 mm breit; die Asci sowie die Sporen sind um ein Beträchtliches kleiner als bei meinem Exemplar, (sie erscheinen, trotz längerer Anfeuchtung, wie geschrumpft); die Asci 55—70 / 10—14 fand ich 6—8sporig; die braungelben oder gelben, 4zelligen und wenig oder nicht eingeschnürten, sehr undeutlich längsseptirten Sporen von 15—20 / 5,5—8.

Ad Nr. 741 (H. 245; Ntr. II. 150). **Pyrenophora petiolorum** Fckl.

W. F.: Auf *Blattstielen* von *Robinia Pseud-Acacia*: Bofferdingen. VII. 01! (A. häufig bis 178 / 28—30; Sp. meist 38—44 / 15—18).

Ad Nr. 742 (H. 246). **Pyrenophora phaeocomoides** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Seseli annuum*: Pulvermühl-Höhe. X. 02! und Npp.

1637. **Pyrenophora Penicillus** Sacc.

(Synon.: Sphaeria P. Schmidt; Pleospora P. Fuckel).

Auf dürren *Stengeln* von *Erigeron acre:* Petrussthal, an einer Festungsmauer. VIII. 02!

Perithecien zerstreut oder etwas gesellig, eingesenkt-hervorbrechend, niedergedrückt-kuglig, am Grunde mit kriechenden, welligen, braunen Hyphen, oberwärts mit steifen, schwarzen oder schwarzbraunen Borsten bekleidet, die an dem kurzen Ostiolum stehenden grösser und pinselartig verbunden; schwarzbraun, häutig, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, kurz und meist gekrümmt gestielt, 8sporig, 62—87 / 13—18. Sporen schräg und meist unregelmässig 1reihig, sich theilweise deckend, oblong, beidendig breit abgerundet, in der Mitte eingeschnürt, mit 5 Querwänden und 1 Längswand in 2—4 Zellen, gelbbraun, 16—21 / 9—10.

1638. **Pyrenophora ambigua** Berl. et Bresad.

Auf dürren *Stengeln* von *Sedum acre:* Merl. I. 03!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit dem schwach papillten, mit Borsten besetzten Scheitel vortretend, braunschwarz, 0,1—0,2 mm breit; Borsten gerade, entfernt septirt, braunschwarz, am Scheitel heller, 50—90 / 5—8. Asci verkehrt-eiförmig-keulig, oben breit abgerundet, nach unten kurz stielartig verschmälert, meist gekrümmt, mit fädigen Paraphysen 8sporig, 55—62 / 18—20. Sporen 2reihig, stumpf elliptisch, anfangs mit Querwand in der Mitte, dann mit 5 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, oberer Theil etwas grösser, mit 1—2 Längswänden in den mittlern Zellen, braungelblich, ohne Oeltropfen, 17—18 / 8.

Abweichend von dem Berlese et Bresadola'schen Pilze auf Rumex

scutatus sind bei dem meinigen die Perithecien niedergedrückt, die Asci kürzer und die Sporen überhaupt kleiner, (bei Berl. et Bres. Asci 90 —100 μ l., Sporen 21—24 / 9—11).

Ad Nr. 1159 (Ntr. I. 387; Ntr. II. 151). **Pyrenophora hispida** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Libanotis montana*: Brandenburg VIII. 02! — von *Seseli annuum*: Pulvermühl. X. 02! — von *Succisa pratensis*: Baumbusch. X. 03!

Perithecien gesellig-zerstreut, ganz eingesenkt, nur mit dem schwach papillten, mit kurzen, einfachen, septirten, schwarzen 50—90 / 5—8 μ messenden Borsten bekleideten Scheitel hervorbrechend, niedergedrückt-kuglig, mit flacher Basis, an derselben mit zahlreichen, verzweigten, septirten, 5—6 μ breiten, bräunlichen Hyphen, schwarz, lederartig, 0,2—0,35 mm breit. Asci oblong-keulig, kurz gestielt, 8sporig, 80—90, seltener —120 / 20—25 Sporen 2reihig, in den längern Schläuchen bisweilen schief 1reihig, oblong-eiförmig oder oblong fast cylindrisch oder spindelig, breit abgerundet oder etwas stumpf zugespitzt, gerade oder ungleichseitig, mit 7 Querwänden, in der Mitte eingeschnürt, mit 1—2 Längswänden, goldgelb bis braun und später dunkelbraun, 19—35 / 9—10. Paraphysen sparsam, verästelt, septirt, kaum oder nicht überragend.

1639. **Pyrenophora flavo-fusca** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Aesten* und *Ranken* von *Clematis Vitalba*: Petrussthal, VII. 01!

Perithecien gesellig oder gehäuft, unter der Epidermis eingesenkt, mit dem Scheitel vortretend, kuglig-niedergedrückt, mit kleiner, kegelförmiger Papille, am eingesenkten Theil gelblich, am Scheitel braun und mit aufrechten, 40—80 μ langen, 5—8 μ breiten, braunschwarzen Haaren besetzt, 0,1—0,15, selten 0,25 mm breit. Asci elliptisch oder breitkeulig, oben abgerundet, kurz und dick-, oft seitlich abstehend gestielt, 8sporig, von fädigen, septirten oben 3—4 μ breiten Paraphysen umgeben, 85—125—150 / 27—40. Sporen 2reihig, sich theilweise deckend, in den elliptischen Schläuchen unordentlich 2—3reihig gelagert, breit-elliptisch, an den Enden breit abgerundet, gerade mit 7 Querwänden und an denselben eingeschnürt, besonders an der 4., obere Hälfte etwas breiter, mit 1—3 Längswänden in jeder Abtheilung, anfangs hellgelb (und mit 5 Querwänden), dann gelbbraun bis braun, 33—37 / 13—16

1640. **Pyrenophora comata** Sacc.

(Synon.: Pleospora c. Awld. et Niessl).

Auf dürren *Stengeln* von *Pulsatilla vulgaris*: Pulvermühl-Höhe. X. 02!

Perithecien zerstreut, von der Epidermis bedeckt, nur mit der kurz kegelförmigen Mündung vorragend, die mit einem Büschel gerader, einfacher, schwarzer, divergirender Borsten besetzt ist, kuglig, an der Basis abgeflacht, zart, lederartig häutig, schwarz, 0,1—0,12 mm breit. Asci weit, oblong oder oblong-keulig, sehr kurz gestielt, mit breit abgerundetem, selten etwas verschmälerten Scheitel, 220—250 / 36—42, 8sporig. Sporen stellenweise 2reihig und oft unregelmässig fast 3reihig, stellenweise schief 1 reihig gelagert, oblong-eiförmig. auch etwas ungleichseitig oder schief, mit 8—12 Querwänden, an allen mehrweniger tief eingeschnürt, mit 1—3 Längswänden in jeder Abtheilung, dunkelbraun oder dunkelgelbbraun, oder schwarzbraun und fast undurchsichtig, 48—52 / 20—24. Paraphysen, fädig, schmal, die Asci weit überragend.

Das Exemplar entspricht in den meisten Beziehungen den Beschreibungen der Autoren, zeigt aber bedeutende Abweichung in den Schlauch- und Sporenmaassen (bei Sacc. Syll. z. B.: A. 110—130 / 40, Sp. 32—38 / 14—16); auch sind die Perithecien viel kleiner (bei Sacc. 0,18—0,22 mm).

1641. **Pyrenophora chrysospora** Sacc.

(Synon.: Pleospora ch. Niessl).

Auf dürren *Stengeln* von *Campanula rotundifolia*: Clausen-Würthsberg. X. 02! — *Anemone Pulsatilla*: Pulvermühl-Höhe. X. 02!

Perithecien zerstreut, hervorbrechend, kuglig-abgeplattet. am Scheitel mit dichtstehenden, schwarzen Borsten besetzt, mit braunen Hyphen an der Basis, 0,2—0,4 mm breit. Asci keulig, bisweilen cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 108—120, die cylindrischen —180 / 19—23. Sporen unregelmässig 2reihig, in

den cylindrischen Schläuchen unregelmässig und schief 1reihig, oblong oder verkehrt-eiförmig, beidendig abgerundet, in der Mitte eingeschnürt, mit 7 Querwänden und 1—2 Längswänden, blassgelb bis gelb und goldgelb, später etwas gebräunt, 22—30 (—35) / 10—14.

Das Exemplar auf Anemone Pulsatilla hat viel kleinere Perithecien als dasjenige auf Campanula, nämlich nur 0,18—0,24 mm, dagegen Asci und Sporen mit den extremen Längemaassen, nämlich A. 160—180 / 16—23, Sp. 33—35 / 10—14.

1642. **Pyrenophora Salsolae** Griffiths.

(auf Salsola Kali — Syll. XVI, p. 549).

Auf *Oberseite* der *Blätter* von *Majanthemum bifolium:* Baumbusch. X. 02. Npp. var. **Majanthemi** Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz eingesenkt, mit dem von büschelig oder pinselförmig vereinigten Borsten besetzten Scheitel vortretend, linsenförmig abgeplattet, schwarz, 0,15—0,2 mm breit; Borstenhaare gerade oder etwas gewunden, septirt und stellenweise knotig verdickt, stumpf oder spitz endend, dunkelbraun, 70—135 / 5—7 µ. Asci cylindrisch, oben abgerundet, 210—220 / 10, 8sporig. Sporen schräg 1reihig, elliptisch, an den Enden etwas zugespitzt-verschmälert, ungleichseitig oder gebogen, auch an den 2 Enden in entgegengesetzter Richtung gebogen, mit 5 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, mit je 1 Längswand in 2 oder 3 mittlern Zellen, blassgelbbräunlich, 21—23 / 7—8.

Von der typischen Form durch etwas kleinere, linsenförmig abgeplattete, mit stärkern Borsten besetzte Perithecien, und unregelmässig geformte, gelbbräunliche Sporen abweichend.

Ad Nr. 747 (H. 247; Ntr. II. 151). **Pyrenophora trichostoma** Fckl.

W. F. Auf dürren *Halmen* von *Aira caespitosa:* Baumbusch nächst Dudderhof. V. 02! — Auf *Grashalmen*: Clausen-Würthsberg. X. 02!

Ad Nr. 750 (H. 249; Ntr. II. 152). **Leptosphaeria culmorum** Awld.

W. F. Auf dürren *Halmen* von *Molinia caerulea*: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01! — von *Poa nemoralis*: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! — von *Glyceria spectabilis* (oder *Phalaris ?*): Baumbusch-Siebenbrunnen VII. 02! var. **flavobrunnea** Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig, nur mit der stumpfen Papille vortretend, an der Basis mit einigen blassbraunen Hyphen, häutig, gelbbraun, 0,1—0,15 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, oben und unten etwas stumpf verschmälert, 100—108 / 13—16, 8sporig. Sporen 2reihig, elliptisch-spindeltörmig, stumpf, gerade oder meist gekrümmt, mit 3 Querwänden, an allen eingeschnürt, 2. Zelle von oben, (mitunter beide mittlern Zellen) etwas dicker, hellgelb mit mehrern kleinen Oeltropfen, 22,5—30 / 5,5—7.

Die Var. weicht ab von der typischen Art durch die gelbbraunen, dauernd bedeckten an der Basis von Hyphen umgebenen, etwas grössern Perithecien, durch etwas grössere Asci und Sporen, letztere mit stets vergrösserter 2. oder auch 2. u. 3. Zelle. Sie steht Leptosphaeria Lolii Syd. (Hedw. 1900 — Syll. XVI, p. 516 — ipsa L. microscopic. Karst. affinis), besonders in den grösseren Schlauch- und Sporenmaassen, nahe; die Perithecien dieser letztern sind aber um vieles grösser als bei meiner Var., brechen in Längsspalt etwas hervor und sind zudem stets schwarz.

Ad Nr. 752 (H. 250). **Leptosphaeria arundinacea** Sacc.

W. F. Auf *Phragmites-Halmen:* Kontz-Rütlingen. IX. 01. Npp.

Ad Nr. 1336 (Ntr. II. 153). **Leptosphaeria gigaspora** Niessl.

W. F. Auf dürren *Carex-Blättern (Carex ? rostrata):* Tüntingen, am Leesbach. VIII. 01! — Gesellig mit Stagonospora gigaspora Sacc.

1643. **Leptosphaeria Caricis** Schroet.

Auf abgestorbenen Blättern von Carex-Arten.

Auf *Carex leporina*: Waldsumpf zwischen Cessingen und Leudelingen. VI. 01! — *Carex* spec.: Greiweldingen. VII 01! — *Carex hirta:* Pfaffenthal-Höhl. VII. 01!: Perithecien zerstreut, 0,08—0,15 mm breit, ganz eingesenkt, kuglig abgeplattet, mit Papille oder kurk kegelförmigem Ostiolum. Asci

cylindrisch-keulenförmig, oben abgerundet, kurz gestielt, 40—45 / 8—10,5, 8sporig, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen 2 (—3)reihig gelagert, schmal-spindelförmig, oft etwas gekrümmt, 18—24 / 3—4,5, mit 6 Oeltropfen (später wohl 6zellig — etwas unreif?), an dem 4. Oeltropfen (von oben) etwas breiter, hyalin bis hellgelbbraun.

Ad Nr. 761 (H. 252; Ntr. II. 155). **Leptosphaeria Hemerocallidis** Feltg.

(Synon: Leptosphaeria Feltgeni Sacc. et Syd. — Syll. XVI, p. 513).

Ad Nr. 1138. (Ntr. II. 154). **Leptosphaeria Vectis** Ces. et De Not.

In Ergänzung: Sporen 2-, seltener schief 1reihig, spindelförmig, 24 / 3 µ.

Ad Nr. 762 (H. 252; Ntr. II. 155). **Leptosphaeria epicalamia** C. et N. var. pleosporoides Feltg. (Syll. XVI. p. 1139) ist Pleospora vagans Niessl var. pusilla Niessl.

Ad Nr. 764 (H. 253; Ntr II. 156). **Leptosphaeria Junci** Feltg.

In Berichtigung: Infolge Mikrometerwechsel sind die Maasse der Asci und Sporen unrichtig gefunden; es soll heissen: **A.** 104—120 / 22—26; Sp. 29 / 5 µ.

Ad Nr. 766 (H. 253; Ntr. II. 156). **Leptosphaeria culmicola** Awld.

Auf dürren *Halmen* von *Dactylis glomerata*: Greiweldingen. VII. 01!

1644. **Leptosphaeria iridigena** Fautrey.

(Rev. Mycol. 1895, p. 168, tab. CLVII. fig. 3. — Sacc. Syll. XIV. p. 568).

Auf dürren *Blättern* von *Typha angustifolia*: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler. IX. 02. Npp. forma **Typhae** Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig oder zerstreut, mitunter reihenweise dicht gedrängt stehend, von der (bisweilen etwas vorgewölbten und abgeblassten) Epidermis ganz bedeckt, kuglig-niedergedrückt oft mit eingesunkener Basis, nur mit der papillenförmigen Mündung vorragend, nackt, bisweilen grau bestäubt, schwarz, 0,1—0,15 mm breit. Schläuche ellipsoidisch-keulig, oben wenig, unten stärker verschmälert und sitzend oder sehr kurz gestielt, meist etwas gebogen, 8sporig, 75—95 / 16—19. Sporen 3-, die 2 oder 3 untern 1½—2reihig, die 3reihig gelagerten oft

sich theilweise deckend, cylindrisch-spindel- fast stabförmig, beidendig etwas verschmälert und abgerundet, meist gerade, seltener schwach gebogen, 6zellig, nicht oder meist oberflächlich eingeschnürt, seltener die 3. Zelle etwas dicker und unter derselben etwas stärker eingeschnürt, hyalin bis hellgelbbräunlich, mit sehr kleinen Oeltropfen, (33—) 40—48 / 5—6.

Die Var differirt in der Hauptsache blos durch nicht perforirte Papille, regelmässiger geformte Asci, stets etwas an den Enden verschmälerte (nicht eigentlich bacilläre), leicht eingeschnürte, mit kleintröpfiger Masse gefüllte Sporen, ausserdem durch einige nebensächliche und nicht constante Merkmale.

Ad Nr. 768 (H. 254; Ntr. II. 157). **Leptosphaeria culmifraga** Ces. et De Not.

W. F.: Auf *Halmen* von *Lolium perenne:* Grünewald-Helmsingen. IX. 02! — *Poa sudetica*: Vianden-Kammerwald. IX. 03. Npp.

Ad Nr. 769 (H. 254; Ntr. II. 157). **Leptosphaeria sparsa** Sacc

W. F.: Auf *Halmen* von *Brachypodium silvaticum*: Marienthaler Hof. VII. 01! — Auf dürren *Blättern* von *Carex acutifornis* und von *Sparganium ramosum*: Baumbusch-Siebenbrunnen, an Teichrand. IX. 01! var. **meizospora** Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig oder etwas elliptisch, mit dem rundlich und schwach papillten Scheitel etwas hervorragend, der Epidermis anhaftend, schwarz oder braun, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, bisweilen schwach und kurz stielartig verschmälert, oft fast sitzend, 68—88 (—112) / 12—15, 8sporig. Sporen unregelmässig 2 (—3)reihig, spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade, meist etwas gebogen, mit 6—8, selten 9 Querwänden und eingeschnürt, 3. Zelle von oben dicker, mit 1 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, oliven- oder gelbbraun, 31—40 / 6—7,5. Paraphysen fädig, oben ein wenig breiter, farblos, überragend.

Die Varietät unterscheidet sich von der Stammart hauptsächlich durch die viel grösseren, denen bei L. culmifraga ähnlichen Sporen.

Ad Nr. 774 (H. 256). **Leptosphaeria monilispora** Sacc.

W. F.: Auf *Juncus-Halmen*: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit stumpfer oder kurz kegelförmiger Mündung, schwarz, 0,06—0,12 mm breit. Asci breit-keulig, oben etwas verjüngt. sitzend oder kurz gestielt, 8sporig, 122 – 142 / 16—19. Sporen schief 1- bis 2- und stellenweise 3reihig gelagert, spindelförmig, etwas stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 8, 9, 10 bis 11 Querwänden (meist 8—9), an allen eingeschnürt, mit 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, zuletzt sehr hellbräunlich oder gelblich, 44—47 / 7—8,

Auf *Schaften* von *Triglochin palustris:* Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02! forma **Triglochinis** Feltg. f. nov. — Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig, mit Papille, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig-spindelförmig, beidendig stumpf verschmälert, gekrümmt, 136 / 18 –20, mit fädigen Paraphysen. Sporen 1- bis 2- und stellenweise 3reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 8—9 Querwänden, stark eingeschnürt. Zellen fast kuglig, 4. Zelle vorragend, obere Hälfte etwas breiter, gelbbraun, 33—40 / 7 – 8.

Die forma differirt von der Stammform (auf Juncus lamprocarpus) durch später nicht frei werdende Perithecien, keulig-spindelförmige (nicht breitkeulige) Asci und gelbbraune (nicht blassgelbe), tiefeingeschnürte, fast kuglig-zellige Sporen. Sie hat grosse Aehnlichkeit mit Leptosphaeria mosana Mout., auf Phragmites, welche jedoch grössere (0,3 – 0,5 mm br.) Perithecien, cylindrisch-keulige Asci von 120 – 140 / 16 – 20, wenig eingeschnürte, 35– 45 / 7 – 9 grosse, sonst fast gleiche Sporen hat.

Ad Nr. 1340, 1341 u. 1347 (Ntr. II). **Leptosphaeria paludosa** Feltg., longispora Feltg. und oxyspora Feltg.

Da zu constatiren ist, dass von den Autoren einerseits auch solche Arten mit langspindelförmigen Sporen (z. B. Ophiobolus graminis, ulnosporus, Vitalbae, collapsus, etc.) zu Ophiobolus, andererseits aber auch Arten mit recht schmalen, langspindelförmigen Sporen (z. B. Leptosphaeria pontiformis, dolioloides, Millefolii, multiseptata, maculans etc.) zu Leptosphaeria, sowie dass zu den beiden Gattungen Arten mit bald schlauchlangen, bald aber auch kaum die Hälfte der Schlauchlänge erreichenden Sporen gebracht werden, so scheint, wie Winter bemerkt, gleiches Recht in dieser Beziehuug allseitig angenommen zu sein. — Ich belasse aus diesen Gründen die Arten mit mehr spindelförmigen Sporen (sporidia fusoidea) bei Leptosphaeria, diejenigen mit fadenförmigen Sporen (sporidia filiformia) bei Ophiobolus, und dies umsomehr als es in andern Beziehungen kein durchgehendes, allgemein gültiges Unterscheidungsmerkmal (wohlverstanden bei den Uebergangsformen), z. B. auch nicht in der Wachsthumsweise, sowie in der Consistenz der Perithecien (wegen des manchmal schwierigen Unterscheidens zwischen häutig und häutig-lederartig) gibt.

Ad Nr. 1340 (Ntr. II. 157). **Leptosphaeria paludosa** Feltg.

W. F.: Auf dürren *Halmen* von *Phalaris arundinacea:* Kockelscheuer. VI. 02 ! — Perithecien ganz eingesenkt, mit stumpf cylindrischem, der Perithecium-Höhe gleichlangen Ostiolum die längs- oder 4lappig gespaltete Epidermis durchbohrend, an der Basis mit braunen Hyphen, schwarz, 0,25—0,3 mm breit. Asci nicht gesehen, (nach der Form der Sporen zu urtheilen, werden sie denen bei dem Exemplar auf Carex, Ntr. II. p. 158 beschriebenen in Form und Grösse annähernd gleich sein, nämlich circa 90—100 / 8—10 μ). Sporen verlängert-spindelförmig, an dem einen Ende abgerundet, am andern spitz, vielfach septirt, an einem Septum gegen die Mitte eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter, 50 – 60 / 4μ.

Die neue Art hat in manchen Beziehungen Aehnlichkeit mit Ophiobolus graminis Sacc.; diese hat aber zum Unterschiede stets gestutzt kegelförmiges, ziemlich dickes, die Epidermis kaum überragendes Ostiolum, während bei Lept. paludosa Form und Länge des Ostiolum sehr variabel sind (bei dem Exemplar auf Carex vesicaria sieht das Ostiolum demjenigen bei Oph. graminis mehr ähnlich, denn von grösserer Länge ist es nur dann gefunden, wenn die adhaerente Spitze die Epidermis abgelöst und in die Höhe gehoben hat); Oph. graminis hat zum weitern Unterschied verlängert-keulige Asci mit abgerundetem Scheitel, während dieselben bei L. paludosa fast spindelförmig sind; auch sind die Asci stets aparaphysat, wohingegen Lept. paludosa zahlreiche und charakteristische Paraphysen besitzt. Die Sporen sind gleichfalls verschieden bei den beiden Arten, stab-fadenförmig, oben und unten gleich geformt und gleich dick sowie immer hyalin, am mittlern Septum eingeschnürt bei Oph. graminis, fädig-spindelförmig, mit breiterm obern und sehr verschmälerten untern Theil, sowie, besonders in Masse, gelb gefärbt bei Lept. paludosa.

Ad Nr. 776 (H. 256; Ntr. II. 159). **Leptosphaeria Doliolum** Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Angelica sylvestris:* Herbarium Koltz. — *Seseli annuum:* Pulvermühl-Höhe ! — *Hieracium vulgatum*: Kockelscheuer. VI. 02. Npp. — *Libanotis montana*: Brandenburg. VIII. 02 ! — *Euphorbia pa-*

lustris : Mondorf. XI. 01. Npp. — *Galeopsis tetrahit* : Baumbusch. III. 02 ! — *Inula Helenium* : Luxemburg-Garten. V. 03. Npp.

1645. **Leptosphaeria Trifolii** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Trifolium medium* : Schönfelser Klaus. VI. 01 !

Perithecien gesellig, fast heerdenweise, von der Epidermis bedeckt, kuglig-niedergedrückt, nur mit der kleinen Papille vorragend oder nach Abfall derselben perforirt, schwarz durchscheinend, braun, 0,3 – 0,5 mm breit, an der Basis mit septirten, aestigen, braunen, 2—4 μ breiten Hyphen. Schläuche cylindrisch-keulig, oben stumpf verschmälert, mässig lang gestielt, 80 – 90 – 120 / 5,5, seltener – 7 und selbst 10 μ, 8sporig. Sporen 1 – 1 1/2 – 2reihig, verlängert-spindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder meist gekrümmt, 4zellig, in der Mitte tief eingeschnürt, 2. Zelle von oben dicker, Endzellen lang kegelförmig, ohne Oeltropfen oder mit 1 (—2) solchen in jeder Zelle, besonders den mittlern, hyalin bis gelblich-bräunlich, 20 – 26 (– 29) / 2 – 3,5.

Steht in der Nähe von Leptosphaeria dumetorum Niessl und Leptosphaeria Doliolum Ces. et De Not., besonders der var. angustispora Pat. dieser letztern nahe.

Ad Nr. 778 (H. 275; Ntr. II. 159) **Leptosphaeria dumetorum** Niessl.

W F.: Auf *Clematis-Ranken* : Gosseldingen. VIII. 01 ! — *Humulus-Ranken :* Stadtpark, am Justizgebäude. VIII. 01 ! — Auf dürren *Stengeln* von *Bryonia dioica :* Siebenbrunnen. VIII. 03 ! — von *Rumex acetosa* : Baumbusch. IV. 02 ! — Auf dürren *Zweigspitzen* von *Weigelia rosea :* Luxemburg-Stadtpark. VI. 02 ! — Auf *Aesten* von *Sambucus nigra* : Lintgen. IX. 02 ! (— Alle die typische Form darstellend).

Auf *berindeten Aestchen* von *Sambucus racemosa* : Vianden. V. 02 Npp. var. **dolichospora** Feltg.: Perithecien von der Epidermis bedeckt, mit rundlicher oder kurz kegelförmiger Mündung, bisweilen auch einem Theil des Scheitels hervortretend, kuglig, mit abgeflachter oder etwas eingesunkener Basis, 0,2 – 0,3 mm breit. Asci keulig oder schmal keulig fast cylindrisch,

oben abgerundet, unten in den kurzen Stiel übergehend, 70—90 (—105) / 5,5 – 8, 8sporig. Sporen 2—3reihig, in den cylindrischen Schläuchen 1 1/2reihig, lang- und schmalspindelförmig, gerade oder etwas gekrümmt, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter und stumpf, untere ziemlich spitz, hellbraun, mit mehrern kleinen Oeltropfen, 28—38, selten —42 / 2,5—4, meist 33 / 3,5. Paraphysen fädig, die Schläuche überragend, mit zahlreichen Querwänden und eingeschnürt, farblos, —3 μ breit.

Differirt hauptsächlich durch viel längere Schläuche und Sporen.

Auf dürren *Stengeln* von *Symphytum caucasicum :* Luxemburg-Kreuzgründchen. V. 02 ! var. **Symphyti** Feltg. var. nov.: Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt, durch lappiges Einreissen der Epidermis-Decke am Scheitel frei, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit kleiner Papille, 0,15—0,25 mm breit Asci keulig oder cylindrisch-keulig oder fast cylindrisch, oben abgerundet, seltener allmälig stark verschmälert und fast spindelförmig, die keuligen meist sitzend, die andern mehrweniger lang und dünn gestielt, 70—80 / 5,5—8, 8sporig. Sporen 3-, 2-, 1 1/2- bis 1reihig, je nach Form und Grösse der Asci, lang und schmal spindelförmig, gerade oder gekrümmt oder verbogen, 4zellig, obere Hälfte etwas breiter und stumpf, untere spitzlich, 2. Zelle von oben grösser, unterhalb derselben allein eingeschnürt, mit und ohne Oeltropfen, hellbräunlich, 30—38 / 2,5—3.

Nähert sich sehr der vorigen Var. im innern Bau und besonders in demjenigen der Sporen ; auch Lept. rubicunda Rehm, auf Umbelliferen und auf Sambucus, zeigt (mit Ausnahme des rothgefärbten Substrates) ganz annähernde Beschaffenheit, sowohl des äussern Habitus als auch der Schläuche und besonders der Sporen wie die beiden Varietäten ; desgleichen einigermassen Lept. Parietariae Sacc.

Ad Nr. 780 (H. 257). **Leptosphaeria clivensis** Sacc.

W. F.: Auf dürrem *Krautstengel* : Mertert. IV. 01 ! – Auf dürren *Stengeln* von *Symphytum caucasicum*: Luxemburg-Kreuzgründchen. V. 02. Npp. — von *Libanotis montana :* Brandenburg. VIII. 02! — von *Achillea millefolium* : Hollerich. VIII. 03! — von *Teucrium scorodonia* und *Stachys recta :*

Pulvermühl-Höhe. IX. 03! — von *Rumex crispus*: Baumbusch. X. 03!

Ad Nr. 781 (H. 258; Ntr. II. 160). **Leptosphaeria Coniothyrium** Sacc.

W. F.: Auf *Rubus-Ranken*: Mutfort. IV. 01! — Auf *Ranken* von *Solanum Dulcamara*: Clerf. VIII. 01. Npp. — Auf *entrindetem Ast* von *Sambucus nigra*: Lintgen. IX. 02! — Auf *Krautstengel*: Fort Olizy. VI. 02!

Ad Nr. 783 (H. 258). **Leptosphaeria Libanotidis** Niessl.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Libanotis montana*: Brandenburg. VIII. 02!

Ad Nr. 784 (H. 258. **Leptosphaeria Euphorbiae** Niessl.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Stengeln* von *Euphorbia Esula*: Stadtbredimus. VIII. 98! f. **Esulae** Feltg.

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt bis auf die kleine Papille, fast linsenförmig abgeflacht, 0,2 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 78—87 / 13. Sporen 2-, oben fast 3reihig, breit spindelförmig, mit stumpfen Enden, (2-) 4zellig, an den Querwänden, besonders der mittlern, tief eingeschnürt, hyalin mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, schliesslich braun, oft mit Schleimhülle, 15,5—23 / 4—5,5. Paraphysen fädig, entfernt septirt und abgesetzt-eingeschnürt, farblos.

Weicht ab durch kleinere Perithecien, Asci und Sporen.

Ad. Nr. 785 (H. 258). **Leptosphaeria fuscella** Ces. et De Not.

W. F: Auf *berindeten Aesten* von *Hippophaë rhamnoides*: Clausener-Berg. VI. 02! — Höhenhof-Park. V. 03! Luxemburg-Stadtpark IX. 03! var **Hippophaës** Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig, oft zu einigen einander genähert, von der pustelförmig aufgetriebenen, blassgelb verfärbten Epidermis ganz bedeckt, mit kleiner, kaum vorragender Papille die Epidermis durchbohrend, kuglig, oder kuglig niedergedrückt, braun, 0,25—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, mitunter über dem kurzen dicken Stiel etwas erweitert und nach oben cylindrisch allmälig etwas verschmälert, mit abgestuztem, verdickten Scheitel, durch Iod am Porus punktförmig oder in schmalem, horizontalen Streifen an der Basis

des verdickten Scheiteltheils blau gefärbt, 103—122—150 / 13—14, 8sporig. Sporen meist aufrecht oder etwas schräge 1reihig, stellenweise 1½reihig, oder in dem erweiterten untern Theil 2reihig, stumpf elliptisch, gerade, bisweilen ungleichseitig, mit 3 Querwänden, an denselben nicht eingeschnürt, mit homogenem oder kleinzelligen Inhalt, hyalin, dann blassgelb bis gelb, (16—) 19—22 / 9,5—11. Paraphysen fädig, farblos, überragend, oben 2—2,5 μ breit. Gehäuse parenchymatisch, braungelb.

Von der typischen Form, auf Rubus und Rosa, durch abgeblasste Periderm-Decke, genau kuglige, seltener kuglig-niedergedrückte Perithecien, grössere Asci und Sporen, nicht eingeschnürte, hellgelb (nicht olivenbraun) gefärbte, stets gerade und nie an einer oder der andern Stelle (wie bei Saccardo als bisweilen vorkommend angegeben) längsgetheilte Sporen verschieden.

Ad Nr. 786 (H. 258; Ntr. II. 160). **Leptosphaeria vagabunda** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Syringa vulgaris*: Pulvermühl-Bisserweg. II. 02. Npp. — von *Sambucus racemosa*: Vianden. V. 02. Npp. — von *Tilia*: Mertert. VI. 02! — Auf *Zweigspitzen* von *Viburnum Opulus*: Kockelscheuer. VI. 02! — Auf *Aesten* von *Lonicera Xylosteum*: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02! — Auf *entrindetem Ast* von *Sambucus nigra*: Lintgen. IX. 02! — Auf *berindeten Weidenästchen*: Kockelscheuer. XI. 02! — Auf *berindeten Zweigen* von *Spiraea* spec.: Fort Olizy. VI. 02! — Auf *Astspitzen* von *Deutzia scabra*: Kockelscheuer. VII. 02! — An *entrindeter Stelle* eines *Sarothamnus-Astes*: Clausen-Würthsberg. XI. 02!

1646. **Leptosphaeria obesula** Sacc.

Auf dürren. *berindeten Aesten* von *Acer campestre*: Reckenthal. I. 02!

Perithecien gesellig, von der Epidermis bedeckt oder nach dem Abfallen derselben mit dem Scheitel frei, mit der Basis der Rinde eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit flacher Basis, mit flacher, meist durchbohrter Mündung, schwarzbraun, 0,2—0,3 mm breit. Asci oblong-keulig oder keulig-spindelförmig, oben stumpf abgerundet oder stark verschmälert, mit kurzem,

dicken Stiel, dickwandig, 8sporig, 90—100 / 17—23, mit Paraphysen. Sporen in der Mitte oder im obern Theil des Schlauches 2- bis fast 3reihig, oben und unten 2reihig, ellipsoidisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, nicht oder an der mittlern etwas eingeschnürt, anfangs lange Zeit hyalin, dann braun, 20—30 / 6—10.

1647. **Leptosphaeria trematostoma** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Syringa vulgaris*: Fort Olizy. III. 02! — von *Sarothamnus scoparius*: Scheidhof. IV. 00! und IV. 02! — von *Tilia europaea*: Scheidhof XI. 00. Npp. (sub Nr. 1383, Ntr. II. p. 102, unter Trematosphaeria phaea Winter beschrieben).

Perithecien zerstreut, in den obern Schichten der Rinde nistend, kuglig-abgeplattet, höckerig rauh, schwarzbraun, an der Basis mit einigen hellbräunlichen Hyphen, 0,5—0,6 mm breit, anfangs von der Epidermis ganz bedeckt und nur mit der flach papillenförmigen, weit durchbohrten Mündung vorragend, später auch mit dem Scheitel blossliegend, bei kleinlappig rundlich- oder in Längsspalt geöffneter Epidermis und dann gewöhnlich in eine schwarze, grümelige, sterile oder nur einige Sporen enthaltende Masse zerfallen. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, unten stielartig verschmälert oder kurz und schmal gestielt, circa 115 / 9—10. 8sporig. Sporen 1reihig (oft unregelmässig) gelagert, länglich elliptisch, beidendig stumpf, meist gerade, mit 3 Querwänden, leicht eingeschnürt, etwas mehr in der Mitte, meist ohne Oeltropfen, bräunlich bis braun, 15—18 / 5—6,5. Paraphysen fädig, unten aestig, septirt, weit überragend.

Leptosphaeria Ribis Karst. und Leptosphaeria vagabunda Sacc. nahe stehend; erstere besitzt viel kleinere (0,15 mm br.), fast nicht papillte Perithecien, heller gefärbte Sporen, unscheinbare Paraphysen; letztere kleine, nicht durchbohrte Ostiola, keulig-cylindrische Asci, 2reihig gelagerte Sporen.

1648. **Leptosphaeria (?) dichroa** Passer. (F. N. it. n° 45).

Auf dürren, *berindeten Astspitzen* von *Deutzia scabra*: Kockelscheuer. VII. 02!

Perithecien zerstreut, ganz von der Epidermis bedeckt und,

wenigstens im feuchten Zustande, durchscheinend, kuglig-niedergedrückt, mit flacher oder concaver Basis, mit flacher oder stumpf cylindrischer Papille vortretend, schwarzbraun, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwach keulig, gestielt, 80—108 (—150) / 5,5—8, 8sporig Sporen 1-, bis 1½- bis 2reihig, je nach der Form der Schläuche, spindelförmig, gerade, nicht spitz, mit 3 Querwänden, an der mittlern öfters etwas eingeschnürt, an den andern nicht, 2. Zelle von oben, meist die beiden mittlern, etwas grösser, hyalin, bei mehrern (entwickeltern?) die 2 mittlern Zellen gebräunt, mit 1 oder 2 grössern oder mit mehrern kleinern Oeltropfen in jeder Zelle, 18—22 / 4—5,5. Paraphysen zahlreich, fädig, gerade oder geschlängelt, farblos, überragend. Gehäuse hellbraun oder gelbbraun parenchymatisch.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau der Beschreibung des Passerini'schen Pilzes, gleichfalls auf Deutzia scabra, bei Saccardo (Syll. IX, p. 778); die etwas andere Färbung der Perithecien sowie die geringe Färbung der (übrigens etwas längern, bisweilen an den mittlern Septen leicht eingeschnürten) Sporen lassen vermuthen, dass mir ein noch jugendliches Stadium des Pilzes vorliegen dürfte. Es besteht eine sehr nahe Verwandschaft mit Leptosphaeria vagabunda Sacc., die auch in Syll. betont ist, die Sporen sind aber bei dieser an allen Querwänden deutlich eingeschnürt und viel breiter, sowie reif durchweg braun gefärbt.

1649. **Leptosphaeria Opizii** Nitschke.

Auf dürren,, *berindeten Ranken* von *Solanum Dulcamara*: Clerf. VII. 01. Npp.

Perithecien gesellig, von der Epidermis bedeckt, mit papillen- oder stumpf kegelförmigem, oft durchbohrten Ostiolum vorragend, rundlich-abgeplattet und an der Basis etwas eingesunken, 0,2 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 90 / 10,5, 8sporig. Sporen 1reihig, stumpf spindelförmig, gerade oder gekrümmt, 4zellig, eingeschnürt, 2. Zelle grösser (melanommaartig), bräunlich, ohne Oeltropfen, 15,5—16,5.

1650. **Leptosphaeria carduina** Passer. (Diagn. F. N. III. n° 19 — auf Carduus nutans).

Auf *Blütenhüllblättchen* von *Cirsium lanceolatum*: Kockelscheuer. XI. 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend und

von den Peridermlappen umgeben, kuglig, etwas abgeflacht, mit kleiner kegelförmiger Mündung, etwa mit der obern Hälfte frei, am untern Theil von kriechenden und auch aufgerichteten, braunen Hyphen (Dematium) bekleidet, 0,1—0,2 mm breit, von braunem, parenchymatischen Gewebe. Asci breit cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt oder sitzend, von sparsamen, septirten, hyalinen, wenig überragenden, oben 2—2,5 μ breiten Paraphysen umgeben, 8sporig, 80—120, seltener 136 (p. spor. 70—80) / 10 -12, selten nur 58—70 / 10. Sporen unregelmässig 2reihig, oft nur etwa die obere Hälfte des Schlauches erfüllend, verlängert elliptisch oder elliptisch stumpf spindelförmig, gerade oder leicht gebogen, mit 3 Querwänden und leicht eingeschnürt, etwas stärker an der mittlern, untere Hälfte etwas schmäler, blassgelb-bräunlich, ohne oder mit kleinen Oeltropfen, 19—23 / 5—5,5.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau der Beschreibung bei Saccardo (Syll. IX. p. 771), nur differirt sehr die Länge der Asci, indessen passt die Länge des sporenführenden Theiles zu derjenigen der als kurz- und verschmälert-gestielt angegebenen Asci des Passerini'schen Pilzes, die zudem verlängert-keulig sind und nicht zur cylindrischen Form, wie bei meinem Pilze, neigen. Mehr als 3 Quersepta (3—5 beim Passerini'schen Pilze), sowie eine Längswand in einer oder der andern Zelle (wie ebenfalls bei letzterm angegeben) habe ich nie wahrgenommen.

Ad Nr. 790 (H. 260). **Leptosphaeria macrospora** Thümen.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Centaurea jacea:* Kockelscheuer. VIII. 01!

1650. **Leptosphaeria petiolaris** Feltg. sp. nov.

Auf *Blattstielen* von *Juglans regia:* Brandenburg. VIII. 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, ganz bedeckt, kuglig niedergedrückt mit stumpfer Papille vorragend, braun, 0,17—0,2 mm breit. Asci keulig, seltener in der untern Hälfte breiter, oben breit abgerundet, kurz und dick- oft seitlich abstehend gestielt, 8sporig, 75—80 / 14—16, von fädigen, weit überragenden, septirten, 2—2,5 μ breiten, hyalinen Paraphysen umgeben. Sporen 2-, stellenweise fast 3reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, 4zellig, an den Querwänden

nicht oder kaum eingeschnürt, 2. Zelle von oben etwas dicker, anfangs gelb, dann olivengelb, ohne oder mit einzelnen, grössern Oeltropfen, 22—23 / 5,5—7. (In einem Schlauchstück 5 ordnungslos gelagerte Sporen gesehen, die folgende Merkmale trugen: elliptisch-spindelförmig, mit 3 deutlichen und 2 weniger deutlichen, secundären Querwänden ohne jegliche Einschnürung, mit oberer, (besonders dicht über der Mitte) dickerer Hälfte, gelb bis olivengelb, 26—30 / 10—12: ob dieselben dem reifen Zustande des Pilzes entsprechen?)

Ad Nr. 792 (H. 261). **Leptosphaeria haematites** Niessl.

Das Exemplar auf dürren Aesten von Sambucus Ebulus: Mersch-Pettingen. IX. 96! erweist sich nach erneuerter und eingehender Untersuchung als Lophiostoma roseo-tinctum Ell et Ev., und zwar als eine var. ebulicola derselben.

1651. **Leptosphaeria umbrosa** Niessl.

Auf dürren *Stengeln* von *Pastinaca sativa:* Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02!

Perithecien ungleich vertheilt, unter der braunrötlich verfärbten Epidermis eingesenkt, hervorbrechend, kuglig-niedergedrückt, mit kurzer Papille, lederartig, schwarz, circa 0,25 mm breit. Asci oblong-keulig, fast cylindrisch, oben breit abgerundet, kurz gestielt, (6—) 8sporig, 75—95 / 13—16. Sporen schief 1reihig, häufiger 2reihig, und sich theilweise deckend, spindelförmig, stumpf, am obern Theile etwas breiter, gerade oder gekrümmt, mit 4, selten 6 Querwänden, an allen eingeschnürt, hyalin bis blassgrünlich, später olivenfarbig bis braun, 23—32, die 7zelligen 37—40 / 7—9.

Ad Nr. 794 (H. 262; Ntr. II. 160). **Leptosphaeria modesta** Awld.

W. F. Auf dürren *Stengeln* von *Libanotis montana:* Brandenburg. VIII. 02! — von *Daucus Carotta:* Kockelscheuer. IX. 03! — von *Succisa pratensis:* Baumbusch. X. 03! (Schlauch- und Sporenmaasse sehr verschieden gross, im mittlern: Asci 140 / 17; Sporen 45—50 / 7,5, 6mal querseptirt [wie sie auch Berlese Icon. zeichnet], ohne Anhängsel). — von *Seseli annuum:* Pulvermühl. X. 02! Perithecien gesellig oder zerstreut, hie und da zu schwarzen Lagern von 1 / 0,1—0,8 cm zusammengedrängt, anfangs von der

Epidermis bedeckt, später mehrweniger entblösst nach Zerfall der Epidermis, kuglig-niedergedrückt, mit warzen- oder kurz kegelförmiger, oft mit steifen, schwarzen, septirten, 30—90 μ langen Borsten besetzter Mündung, mit vielen braunen Hyphen an der Basis, 0,2—0,25 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, nach unten in einen kurzen Stiel verschmälert, 8sporig, 95 (—150) / 8—12, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen oben 3-, unten 2- bis 1reihig, spindelförmig, nach den stumpfen Enden wenig verschmälert, gerade oder schwach gekrümmt, mit (4), 5 oder selten 6 Querwänden, die 2. (seltener 3.) Zelle von oben aufgetrieben, unter derselben stärker eingeschnürt, hie und da mit hyalinem Anhängsel, hellgelb bräunlich, 23—35 / 3—5.

Ad Nr. 1342 (Ntr. II. 160). **Leptosphaeria spectabilis** Niessl.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Peucedanum Cervaria*: Givenich. V. 02. Npp.

Das Exemplar entspricht der Beschreibung bei Saccardo (Syll. II, p. 40) und bei Winter (p. 471), ausgenommen, dass bei letzterm der Haarpinsel am Ostiolum nicht angegeben ist (wohl aus Vergessen!); beide geben die Sporen als nicht appendiculirt an, wie dies auch bei meinem Exemplar der Fall ist; Berlese hingegen spricht (I. p. 71) von «sporidia subinde appendiculata», zeichnet aber (in Icon. I. tab. LVII) keine Anhängsel! Alle Autoren geben die Sporen als 4mal querseptirt, nicht oder kaum eingeschnürt, mit nicht oder kaum vorspringender 4. Zelle an, (so auch mein Exemplar); die Borsten des Haarpinsels sind nach Sylloge und Berlese ungegliedert (wie auch bei meinem Exemplar). — Der Unterschied zwischen den sich nahe stehenden L. spectabilis Niessl und L. modesta Awld. gestaltet sich folgendermaassen: Bei L. modesta: Perithecien 0,2—0,3 mm breit, mit punktförmigem Ostiolum, oft mit Haarpinsel aus septirten Borsten am Ostiolum, mit braunen Hyphen an der Basis; Asci keulig, 70—100 / 10—15 (etwas kleiner als bei L. spectabilis); Sporen spindelförmig, beidendig verjüngt, 6-, seltener 7-, noch seltener nur 5zellig, eingeschnürt, besonders unterhalb der 2. (oder 3.) Zelle, mit verdickter 2. (oder 3.) Zelle, oft mit hyalinem Anhängsel an beiden Enden, 24—36 / 3—6 (kleiner als bei L. spectabilis). Bei L. spectabilis: Perithecien 0,3 mm breit, auch wohl etwas darüber, mit kegelförmiger oder cylindrischer Mündung, immer mit exquisitem Haarpinsel aus einfachen Borsten, ohne Hyphen an der Basis; Asci cylindrisch-keulig, 130—150 / 13—15; Sporen weniger geballt, stab- (cylindrisch-) spindelförmig, stumpflich, 5zellig, nicht oder kaum eingeschnürt, mit bisweilen sehr leicht vorspringender 2. Zelle, ohne Anhängsel an den Enden,

40—55 / 5—7. Dabei bleiben unberücksichtigt die etwas widersprechenden und anzuzweifelnden Angaben: von nach Berlese vorhandenen Anhängseln an den Sporen bei L. spectabilis, von nach Winter nicht vorhandenem Haarpinsel bei L. spectabilis und nur 4mal septirten Sporen bei L. modesta, von nach Schroeter nicht appendiculirten Sporen bei L. modesta, etc.

Ad Nr. 795 (H. 262; Ntr. II. 161). **Leptosphaeria Alliariae** (Fckl.) Schroet.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Sisymbrium Alliaria*: Lorenzweiler.: VII. 01!

1652. **Leptosphaeria echiella** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Stengeln* von *Echium vulgare*: Pulvermühl-Höhe. IX. 03! (Gesellig mit Didymosphaeria minima Feltg. sp. nov.).

Perithecien zerstreut oder gesellig, oft an geschwärzten Stellen, ganz von der Epidermis bedeckt, dieselbe wenig und flach emporhebend, kuglig oder länglich-stumpfelliptisch, an der Basis abgeflacht, mit warzen- oder kurzkegelförmigem Ostiolum vortretend, braunschwarz, die kugligen 0,15—0,25, die elliptischen 0,3—0,35 / 0,2 mm. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben etwas verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, 130—150 / 16—19 (die 4sporigen 85—108 / 19), 4-, meist 8sporig, von fädigen, überragenden, septirten oder unseptirten, nach oben etwas verbreiterten Paraphysen umgeben. Sporen 1½—2reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, anfangs mit 1, dann mit 3 Querwänden, nicht eingeschnürt und farblos, im reifen Zustande mit 5 (selten nur 4) Querwänden, an allen eingeschnürt, besonders an der mittlern, oberer Theil etwas dicker, 3. Zelle vorstehend, anfangs noch hyalin, dann sehr hell grünlichgelb, 30—35 / 8—8.5.

Steht in der Nähe von L. planiuscula Ces. et De Not. und L. maculans (Desm.) Ces. et De Not., besonders der erstern nahe, hat aber viel kürzere und an allen Querwänden stärker eingeschnürte Sporen als diese, wie auch als die zweite, welche ausserdem viel schmälere Sporen hat.

Ad Nr. 797 (H. 262; Ntr. II. 161). **Leptosphaeria planiuscula** Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Solidago virgaurea*: Greiweldingen. VII. 01! — Mörsdorf a. d. Sauer. V. 02. Npp.

Forma Succisae f. nov. (Ntr. II. 161) ist zu streichen, weil zu Leptosphaeria modesta gehörig.

Ad Nr. 798 (H. 163; Ntr. II. 162). **Leptosphaeria ogilviensis** Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Succisa pratensis*: Kockelscheuer. VI. 01! und Baumbusch. X. 03! — *Gnaphalium silvaticum:* Reckenthal. V. 02!

1653. **Leptosphaeria Spiraeae** Karst.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Spiraea (?) salicifolia*: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Perithecien einzeln oder in Räschen, aus der gespaltenen Epidermis hervorbrechend und von deren Lappen umgeben, kuglig, an der Basis abgeplattet und mit derselben der innern Rinde auf- oder etwas eingewachsen, bei gruppenweiser Anordnung meist mit der Basis verwachsen, nach oben etwas kegelförmig, mit papillen- oder kurz kegelförmiger, glänzend schwarzer Mündung, an der Basis mit septirten, geschlängelten, 2,5—3 μ breiten, braunen Hyphen, 0,25—0,3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, gestielt, 70—85 / 11—14, 8sporig. Sporen schräg 1- bis theilweise 2reihig, länglich-elliptisch, beidendig abgerundet, gerade oder meist leicht gekrümmt, anfangs mit 1, dann meist mit 3, seltener mit 5 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, an den andern nicht oder wenig, hellbraun, mit 1 Oeltropfen in den 2 mittlern, oft auch in allen Zellen, 17—23 / 5,5—7. Paraphysen zahlreich, fädig, aestig, septirt, die Schläuche weit überragend, 2—2,5 μ breit.

Ad Nr. 1346 (Ntr. II. 164). **Leptosphaeria sarmenticia** Sacc.

W. F.: Auf dürren, *entrindeten Ranken* von *Solanum Dulcamara:* Clerf. VII. 01. Npp.

Perithecien zerstreut, der obern Holzschicht eingesenkt, mit papillen- oder stumpfkegelförmiger Mündung vorragend, kuglig-abgeplattet, 0,15—0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 70—91 / 8—10, 8sporig. Sporen 2reihig, spindelförmig, beidendig, besonders oben, abgerundet, gerade oder gekrümmt, mit 5—7 Querwänden, eingeschnürt, besonders in der Mitte, 3. oder 5. Zelle grösser, oft obere Hälfte breiter, mit kleinen Oeltropfen, gelbbräunlich, 28—31 / 5.

1654. **Leptosphaeria Galeobdolonis** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Galeobdolon luteum:* Grünewald-Neudorf. VIII. 01!

Perithecien gesellig-genähert, eingesenkt bis auf das stumpf kegelförmige Ostiolum, kuglig-kegelförmig, mit flacher Basis, schwarz, —0,5 mm breit Asci verlängert-keulig, breit abgerundet, kurz gestielt, 130—195 / 8—10, 8sporig. Sporen 1½—2—3reihig, verlängert-spindelförmig, etwas stumpf, meist gekrümmt, mit 5 bis meist 7 Querwänden, an den mittlern etwas eingeschnürt, in jeder Zelle mit mehrern (4—6) Oeltropfen, gelb, 42—46—50 / 5—6. — Gesellig mit einer Sphaeropsidee mit cylindrischen, 1zelligen Conidien von 10—18 / 2,5, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke.

1655. **Leptosphaeria Cerastii** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Cerastium arvense:* Merl I. 03!

Perithecien zerstreut, ganz von der Epidermis bedeckt, kuglig-niedergedrückt, fast linsenförmig, mit sehr kleiner Papille vortretend, schwarzbraun, 0,15—0,25 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, kurz und dick gestielt, 8sporig, 95 / 30, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 3-, unten 2reihig, verlängert-spindelförmig, nicht spitz, gerade oder gebogen oder etwas wellig verbogen, mit 3, meist aber 5—7 Querwänden, nicht oder sehr wenig eingeschnürt, hellbräunlich, 33—36 / 4.

Ad Nr. 799 (H. 263). **Leptosphaeria agnita** Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Eupatorium cannabinum:* Grünewald-Helmsingen. IX. 01! — Mandelbach. VII. 02!

Ad Nr. 800 (H. 263; Ntr. II. 164). **Leptosphaeria conformis** (Fr.) Schroet.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Urtica dioica*: Manternach. IV. 01!

1656. **Leptosphaeria Vitalbae** Niessl.

Auf dürren *Ranken* von *Clematis Vitalba:* Petrussthal. VII. 02! var. **sarmenticola** Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut, seltener zu einigen einander genähert, eingesenkt und nur mit dem kaum papillten und breiten Scheitel vortretend, kuglig- oder halbkuglig-niedergedrückt, häutig-kohlig,

schwarz, —0,5 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, gestielt, 165—190, seltener —225 / 16—19—22, 8sporig, von fädigen, geraden, septirten, 2—3 μ breiten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 1—2—3reihig gelagert, spindelförmig, stumpf, gerade oder meist etwas gebogen, mit 6—8, seltener mit 9—11 Querwänden, nicht oder öfters deutlich eingeschnürt, 3., 4. oder 5. Zelle grösser, gelbbraun, ohne Oeltropfen, 35—40, seltener 40—50 / 8—9.

Von der Stammform (auf dem entrindeten Holz) durch kleinere Perithecien, grössere Asci und Sporen, letztere 10—12zellig, verschieden.

1657. **Leptosphaeria Wegeliniana** Sacc. et Syd.

Auf dürren *Stengeln* von *Teucrium scorodonia :* Pulvermühl-Höhe. IX. 03 ! f. **Teucrii** Feltg. f. nov.

Perithecien zerstreut, von der Epidermis bedeckt, dann hervorbrechend, kuglig oder kuglig-niedergedrückt, mit kleiner, spitz- oder stumpfkegelförmiger Mündung, schwarz, 0,15—0,25 mm breit. Asci breit-, seltener cylindrisch-keulig, oben breit abgerundet, sehr kurz gestielt, 8sporig, 120—140 / 22(—30), von zahlreichen, schlankfadenförmigen Paraphysen umgeben Sporen ordnungslos 2reihig, seltener oben 3reihig, spindelförmig, gerade oder gekrümmt, beidendig verschmälert-abgerundet, mit 7—9, häufiger 10—12 Querwänden, an allen eingeschnürt, 4. oder 5., oder 5. und 6. Zelle am grössten, an den grössern Zellen, meist unterhalb derselben stärker eingeschnürt, mit meist 1, seltener 2 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, anfangs hyalin, dann gelblich innerhalb und ausserhalb des Schlauches, ausserhalb bisweilen dunkler und bräunlich, 35—50 / 7—9.

Die forma ist kaum von der Stammform, auf Rumex-Stengeln, in der Schweiz (— Syll. XVI, p. 567) verschieden, besitzt nur meist etwas kleinere Perithecien mit meist kegelförmigen (nicht kugligen oder niedergedrückt-kugligen) Ostiolis, meist unordentlich gelagerte Sporen.

Ad Nr. 805 (H. 264; Ntr. II. 165). **Leptosphaeria multiseptata** Wint.

W. F. : Auf dürren *Stengeln* von *Betonica officinalis :* Mandelbach-Bruch. VII. 02 ! (Sporen sehr verlängert-spindelförmig, gerade, mit 12 Querwänden, an allen eingeschnürt,

5. Zelle von oben vorspringend, braun, ohne Oeltropfen, 48—55 / 5,5).

CCXCIII. Gattung **Rebentischia** Karst.

1658. **Rebentischia unicaudata** Karst.

Auf dürren *Aesten* von *Clematis Vitalba :* Petrussthal, VII. 02 !

Perithecien, meist in den flachen Vertiefungen der Rinde, von der Epidermis bedeckt, mit stumpfer Papille vortretend, kuglig, später zusammenfallend, schwarzbraun, 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet oder abgestutzt, unten kurz zugespitzt, dickwandig, 4—8sporig, 80—90 / 16—17, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig bis fast 3reihig, stumpfkeulig, mit 3—4 Querwänden, nicht eingeschnürt, in jeder Zelle mit 1 Oeltropfen, blassbraun, am Grunde mit hyalinem, dornenförmigen, 1zelligen, 4—6 μ langen Anhängsel, ohne das Anhängsel 21—27 / 5—7,5.

1659. **Rebentischia thujana** Feltg. sp. nov.

Auf *berindeten Astspitzchen* von *Thuja orientalis :* Kockelscheuer-Park. III. 03 !

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend und von den kleinen Lappen der zerrissenen Epidermis umgeben, zuletzt oft fast frei, kuglig, mit kurz cylindrischem oder kegelförmigen Ostiolum, schwarzbraun, kahl, etwas dickhäutig, 0,1—0,15 mm breit. Asci breitkeulig, unten kurz stielartig verschmälert oder sitzend, oben meist breit abgerundet, bisweilen allmälig stumpfkegelförmig verschmälert, 80—87 / 16—22, 8sporig, von verklebten, eingeschnürt-septirten, hyalinen Paraphysen umgeben. Sporen 2- bis unregelmässig 3reihig und sich theilweise deckend gelagert, keulenförmig, gerade oder leicht gebogen, anfangs hyalin, 1zellig mit mehrern Oeltropfen, dann mit 4 Querwänden, ohne oder mit sehr oberflächlicher Einschnürung an denselben, die mittlern, grössern Zellen hell- bis dunklerbraun und mit je 1 grössern Oeltropfen, die obere, kleinere Zelle hyalin, ohne Oeltropfen, bisweilen gebräunt und dann mit 1 Oeltropfen sowie mit einem kurzen, schmalcylindrischen, hya-

linen Anhängsel oder in ein solches ausgezogen (ohne trennende Querwand), die untere Endzelle stets lang (10—12 μ) schwanzartig zugespitzt hyalin und 10—18 μ lang, ganze Spore ohne die Anhängsel, 27—30 / 7—8. Gehäuse kleinzellig parenchymatisch, braun.

Durch Form und Grösse der stets 4mal querseptirten Sporen und die eingeschnürt-kurzgliederigen, verklebten Paraphysen gekennzeichnet.

Ad Nr. 806 (H. 264) **Metasphaeria ocellata** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Hypericum hircinum*: Kockelscheuer-Park. IV. 02! forma **Hircini** Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig, anfangs von der Oberhaut bedeckt, später frei aufsitzend, im erstern Falle kuglig-niedergedrückt und meist breiter (—0,5 mm), bei durchbrochener oder auch in grösserer Ausdehnung zurückgeschlagener Epidermis mehr kegelförmig und 0,2—0,3 mm breit, immer mit kleiner Papille, schwarz Asci cylindrisch-keulenförmig, oben breit- oder etwas verschmälert-abgerundet, mässig lang gestielt, 90—108 / 11—14, 8-, seltener nur 6sporig. Sporen oben im Schlauch 1½—2reihig, kurz und dick spindelförmig, beidendig meist stumpf, seltener etwas mehr zugespitzt, durch 2 Querwände 3zellig, die mittlere Zelle vorragend, an den Scheidewänden eingeschnürt, hyalin, mit grossen Oeltropfen, 18—20 / 7—8. Paraphysen fädig, meist bauchig gegliedert, bisweilen oben erweitert und hier mit fast kugligen Gliedern, auch wohl etwas ästig, hyalin, etwas überragend.

Weicht ab von der Stammform durch grössere, stärker keulige, länger gestielte Asci, grössere, 1—1½reihig gelagerte Sporen und ästige, eingeschnürt-gegliederte Paraphysen.

Ad Nr. 808 (H. 266; Ntr II. 167). **Metasphaeria sepincola** Sacc.

W. F.: Auf dürren *berindeten Aesten* von *Rosa canina*: Kockelscheuer. VIII 01. Npp. — Altwies. III. 02. Npp. — von *Rubus odoratus* Kockelscheuer. VII. 02!

Ad Nr. 810 (H. 266; Ntr. II. 167). **Metasphaeria depressa** Sacc.

W. F.: Auf dürren *berindeten Aesten* von *Cornus mas*: Manternach. VII. 01. Npp. — von *Ligustrum vulgare*: Oberbillig. VI. 02. Npp. — auf dürren *Stengeln* von *Origanum vulgare*: Brandenburg. VIII. 02! forma **caulium** Feltg. f. nov.

Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig-niedergedrückt, mit kurz kegelförmigem Ostiolum, schwarzbraun, 0,25—0,35 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben wenig, nach unten länger stielartig verschmälert, mit Paraphysen, 8sporig, 120—125 / 8—10. Sporen 1½—2-reihig, spindelförmig, stark verschmälert-abgerundet, meist gerade, 4zellig, an der mittlern Querwand eingeschnürt, 2. oder 2. und 3. Zelle grösser, mit je 1 grossen Oeltropfen, Endzellen mit 2 Oeltropfen, hyalin, 19—22 / 5,5.

Von der Stammform — ausser durch das Substrat — durch schwarzbraune Perithecien, etwas schmälere Asci und Sporen verschieden.

Ad Nr. 1382 (Ntr. II. 168). **Metasphaeria vulgaris** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten verschiedener Bäume und Sträucher*.

Perithecien gesellig, meist dauernd von der unveränderten, nicht oder kaum emporgewölbten Epidermis bedeckt, sehr selten nach Abfall der Epidermisränder später am Scheitel etwas entblösst, kuglig abgeplattet, bisweilen später am Scheitel eingesunken, mit deutlichem, papillen- oder kurz kegelförmigen Ostiolum die Epidermis durchbohrend, schwarz, häutig, von mittlerer Grösse (0,2—0,4 mm breit). Asci keulig, oben abgerundet, gestielt, 80—120 / 10—14 (selten etwas darüber) von fädigen, meist überragenden, farblosen Paraphysen umgeben, 8sporig. Sporen 2reihig, seltener unten 1reihig, oblong-spindelförmig, stumpf, meist gerade, meist mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben stark eingeschnürt, meist oberhalb derselben am dicksten, stets mit 2 grössern Oeltropfen in jeder Hälfte, zwischen denselben die Epidermis etwas eingezogen, mitunter auch dieselben durch eine Querwand getrennt und die Spore 4zellig, die 2. Zelle von oben oder auch die 2 mittlern Zellen etwas grösser, 18—21 / 5—7.

W. F.; Auf *berindeten Aesten* von *Populus italica*: Luxemburg-Stadtpark. III. 02! — Auf *Aestchen* von *Prunus Padus* und von *Viburnum Opulus*: Reckenthal. V. 02! —

Auf dürren *Ranken* von *Rubus caesius* : Kreuzgründchen. VI. 02 ! — Auf *Aesten* von *Rosa canina* : Kockelscheuer. IV. 02 ! — Auf *Aestchen* von *Tilia* : Mertert. VI. 02. Npp. — von *Cornus sanguinea* : Bartringen. VI. 02 ! — von *Fagus silvatica* : Luxemburg-Stadtpark. VI. 02 ! — von *Alnus glutinosa* : Geismühl-Schwarzbach. VII. 02. Npp. — von *Syringa vulgaris* : Luxemburg-Stadtpark. II. 03 ! — Auf *Zweigspitzen* von *Cornus stolonifera* : Fort Olizy. XI. 02 !

1660. **Metasphaeria Müggenburgi** Sacc.

(Synon.: sec. Berlese Icon. I. p. 134: Sphaeria distributa C. et Ell.; Metasphaeria d. Berl. ; Leptosphaeria d. Sacc. ; Cucurbitaria Vitis Schulzer).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Sorbus torminalis:* Givenicher Wald. V. 02. Npp.

Perithecien unter der unveränderten Epidermis sich entwickelnd, dieselbe emporwölbend und in einem ovalen Längs-, selten von Anfang an oder später rundlichen Spalt zersprengend und mit dem Scheitel frei liegend, von den Spalträndern umgeben und wenig überragt, dicht rasenförmig, seltener in Reihen, zu einigen bis mehrern (selbst bis 20) zusammenstehend, mitunter auch einige, von den Rasen entfernt und von der Epidermis bedeckt, einzeln stehend, einer dünnkrustigen, aus dicht verwebten, braunen Hyphen gebildeten, schwarzen Unterlage, aufrecht oder schief aufsitzend, seltener mehr oder weniger tief in dieselbe eingesenkt, selbst nur mit den Mündungen frei, von einzelnen, braunen Hyphen an der Basis umgeben, kuglig oder kuglig-kegelförmig, an der Basis abgeflacht, mit kleiner, flacher, durchbohrter Mündung, mehrweniger derbhäutig, körnig rauh, schwarz, von parenchymatischem, braunen Gewebe, 0,2—0,3 mm breit. Schläuche cylindrisch, meist cylindrisch-keulig, dickwandig, mit abgerundetem, verdickten, auf Iod nicht reagirenden Scheitel, meist kurz gestielt, 108—136, selten —150 / 12—14, 8sporig. Sporen 1-, bis 1½-, stellenweise fast 2reihig, oblong-spindelförmig, beidendig stumpf, wenn auch mitunter stark verschmälert, gerade, seltener leicht gebogen, mit einer Querwand in der Mitte und an derselben in der Regel stark eingeschnürt, mit 2 grössern (seltener noch

einem kleinen endständigen) Oeltropfen in jeder Hälfte, mitunter, scheinbar und undeutlich, zwischen den beiden grössern Oeltropfen septirt, hyalin, zuletzt bisweilen etwas gebräunt, 20—24, selten —27 / 5,5—7, sehr selten einige mit Schleimhülle. Paraphysen zahlreich, fädig, weit überragend, geschlängelt-gewunden und verästelt, etwas verklebt, oft mit Oeltröpfchen gefüllt, 2 μ breit, farblos.

Gesellig mit dem Pilze finden sich einige Conidienformen, mit selten einzeln-, meist rasenweise stehenden, schwarzen Pycniden, hervorbrechend, der obern Rindenschicht auf- oder etwas innesitzend, und zwar: *a*) solche mit hyalinen Sporen von 4—5,5 / 1 μ, an sehr kurzen Sterigmen; *b*) solche mit wurstförmig gekrümmten Sporen von 10—14 / 2 μ und *c*) solche mit stabförmigen, meist geraden Sporen von 10—12 / 4 μ.

Die Uebereinstimmung meines Exemplars mit M. Müggenburgi Sacc. (soweit diese in ihren Elementen in Syll. beschrieben) ist eine ziemlich genaue, nur sind die Perithecien nicht gerade sphärisch mit stumpfem Scheitel und konnte ich einen schmutzigweissen Kern in denselben nicht wahrnehmen; weniger Uebereinstimmung besteht mit der (nach Berlese) synonymen M. distributa Berl., die abweichend von meinem Pilze und der M. Müggenburgi Sacc., ein rasenförmiges Wachsen der Perithecien (weil «sparsa vel gregaria») nicht hat, die Asci sind viel kürzer, 70—80 μ, bei übereinstimmender Breite, die ziemlich gleichgrossen Sporen (24-28 / 6—8 μ, ohne mucus gemessen) sind stets mit einer Schleimhülle versehen, was bei Saccardo nicht angegeben und bei meinem Pilze nur sehr ausnahmsweise beobachtet ist.

Im äussern Habitus hat mein Exemplar grosse Aehnlichkeit mit Cucurbitaria, was auch einigermassen in der Saccardo'schen Beschreibung (des Schulzer'schen nnd Pirotta'schen Exemplars) Ausdruck findet und erstern dieser Autoren zur Benennung seines Pilzes führte.

1661. (?) **Metasphaeria sambucina** Feltg. sp. nov.

Auf *faulenden, entrindeten Aesten* von *Sambucus racemosa :* Vianden I. 02. Npp.

Perithecien vereinzelt oder in kleinen Heerden oder etwas reihenweise stehend, zwischen den Holzfasern eingesenkt, auch wohl bis zur Hälfte frei werdend und mit breitem Scheitel vorragend, mit kurzer, breiter oder kurzkegelförmiger, schwarzglänzender, nicht ausfallender Papille, kuglig oder elliptisch, das Holz in der Umgebung mitunter, besonders bei heerdenweiser Gruppirung, schwarzfärbend, schwarzbraun, kohlig, circa 0,2 mm breit. Asci büschelig zusammenstehend,

cylindrisch oder cylindrisch-langkeulig, kurz gestielt, oben abgerundet oder länger verschmälert und dann in der Mitte am dicksten, 85—112 / 8,5—10, 8sporig, mit undeutlichen, jedenfalls sparsamen, fädigen und kurzen Paraphysen. Sporen meist schräg oder aufrecht 1reihig oder in der Mitte zu 2—4 2reihig, cylindrisch-elliptisch oder elliptisch-spindelförmig (oblongat), beidendig stumpf, selten ungleichseitig, meistens mit 1 Querwand in der Mitte oder in der einen, auch wohl in beiden Hälften mit noch einer dünnen Querwand, hyalin, mit 2, 4 oder mehreren Oeltropfen, 15—20 / 5—6. Gehäuse prosenchymatisch oder parenchymatisch mit schmalen, längern Zellen, braun oder schwarzbraun.

Da die Gegenwart von Paraphysen nicht mit aller Sicherheit festgestellt ist, wäre zu fragen, ob nicht etwa eine Sphaerulina spec. vorliegt? Sphaerulina sambucina Peck (in 38. Rep. St. Mus. p. 106 — Syll. IX, p 848), auf berindeten Aesten von Sambucus canadensis, würde jedoch nicht zu meinem Pilze stimmen, wegen der ganz verschiedenen, oblongkeuligen, in der Mitte eingeschnürten, 5 bis 7mal querseptirten, 22—30 / 7,5—8,5 µ messenden Sporen, obwohl der äussere Habitus, abgesehen von der unter der Rinde hervorbrechenden, von einem Porus oder engem Spalt durchbohrten Perithecien, in den übrigen Merkmalen ziemlich übereinstimmend ist.

1662. **Metasphaeria acerina** Feltg. sp. nov.

Auf *berindeten Aesten* von *Acer campestre*: Grünewald-Helmsingen. X. 01. Npp.

Perithecien ganz von der Epidermis bedeckt, mit kleiner, flacher Papille vorragend, linsenförmig, —0,5 mm breit, schwarz. Asci keulig, gestielt, von zahlreichen, fädigen, verästelten, oben unregelmässig verbreiterten und überragenden Paraphysen umgeben, 120—140 / 17—20, 8sporig. Sporen 2-, unten 1reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, in der querseptirten Mitte stark eingeschnürt, in jeder Hälfte mit 2 grossen, meist durch eine dünne Querwand getrennten Oeltropfen, dickwandig 20—26 / 7—8,5.

Von Metasphaeria vulgaris Feltg. blos durch grössere Perithecien, Schläuche und Sporen verschieden.

1663. **Metasphaeria Taxi** Oud. (Contrib. XVII. p. 217).

Auf dürrer *Rinde* von *Taxus baccata*: Kockelscheuer. IV. 02! var. **corticola** Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig, vereinzelt, ganz von der Epidermis bedeckt, rundlich-abgeplattet (linsenförmig), der innern Rinde auf- oder etwas innesitzend, mit punktförmig-kleiner, spitzer, schwarzer Papille die Epidermis durchbohrend, braunschwarz, 0,15—0,25 mm breit. Asci oblong-spindelförmig, in der obern Hälfte allmälig und ziemlich stark verschmälert und am Scheitel abgerundet, unten wenig verschmälert, fast sitzend, — I., 55—68 / 10—12, 8sporig. Sporen ordnungslos oder fast 2reihig gelagert, länglich, fast spindelförmig, mit abgerundeten Enden, gerade oder gekrümmt, anfangs 1zellig mit mehrern, 1reihig oder auch ordnungslos gelagerten Oeltropfen, später mit 1 oder 3 wenig deutlichen Querwänden und an denselben nicht eingeschnürt, seltener mit deutlichen Querwänden und an diesen etwas eingeschnürt, hyalin, 18—20 / 3—3,5. Paraphysen fädig, die Schläuche überragend, oben nicht verbreitert aber gebogen oder geschlängelt, 0,5—1 µ breit, farblos.

In Form, Grösse und Wachsthumsweise der Perithecien, sowie in den Grössen der Asci und Sporen mit der blätterbewohnenden Oudemans'schen Art ziemlich genau übereinstimmend, durch die eigenthümliche Form der Asci, der Sporen und auch der Papille von derselben, aber auch von den andern Metasphaeria-Arten, mit alleiniger Ausnahme von Metasphaeria errabunda Feltg. (Nr. 1673) verschieden; mit dieser letztern besteht zudem, ausser in den letzterwähnten Merkmalen, auch in den meisten übrigen grosse Uebereinstimmung, so dass sich beide sehr nahe verwandt sind.

1664. **Metasphaeria nigrovelata** Feltg. sp. nov.

Auf *Rinde dürrer Aeste* von *Carpinus Betulus*: Baumbusch-Siebenbrunnen. IV. 02!

Perithecien gesellig oder heerdenweise, rundlich-linsenförmig, sehr dünn, der innern Rinde flach aufsitzend, von der, auch im Umkreis, oft selbst in grösserer Ausdehnung geschwärzten Epidermis ganz bedeckt, später nach Abfall der Epidermis-Pustel am Scheitel frei, mit kaum merklicher Papille, schwarzbraun, 0,1—0,25 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, in den mässig langen Stiel verschmälert, 62 / 8, 4 (?—8) sporig. Sporen 1½reihig, länglich spindelförmig, etwas spitz oder abgerundet, mitunter in der obern Hälfte breiter und breit abgerundet fast keulig, gerade, meist etwas gekrümmt, mit 3 fast farblosen Querwänden, nicht oder nur oberflächlich eingeschnürt, hyalin, mit vielen sehr kleinen Oeltröpfchen ganz ge-

füllt, 16—22 / 2,7 — 4 — 5. Paraphysen fädig, überragend farblos.

Metasphaeria corticola Sacc., besonders deren f. Rubi occidentalis Vertergr., verwandt, von ihr jedoch verschieden durch die geschwärzte Epidermis im Bereiche und in der Umgebung der Perithecien, die meist 4sporigen, kleinern Asci, kleinere Sporen, etc.

1665. **Metasphaeria lentiformis** Feltg. sp. nov.

Auf *Rinde dürrer Aeste* von *Viburnum Opulus*: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler. V. 02!

Perithecien gesellig, ziemlich dicht stehend, von der Epidermis bedeckt, mit Papille vorragend oder aus der lappig gesprengten Epidermis mit Papille und flachem Scheitel vortretend und dann von den aufgerichteten Lappen umgeben, rundlich abgeplattet, linsenförmig, schwarz, 0,1—0,2 mm breit. Asci breitkeulig, seltener schmalkeulig oder elliptisch-spindelförmig, oben stets etwas verjüngt, kurz gestielt oder stielartig verschmälert, 55—70 / 10—15, die schmalkeuligen 80 / 8, 8 sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig. in den breitkeuligen Asci in der Mitte 4reihig, länglich-elliptisch, bisweilen etwas keilförmig nach unten verschmälert, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, anfangs mit 1, dann mit 3 Querwänden, nicht eingeschnürt, hyalin, mit körnigem Inhalt, 16—20 / 5,5—7.

Die neue Art steht in der Nähe von Metasphaeria Peridermii Cooke, auf lebendem Stamm von Cerasus avium (Syll. IX, p. 832) und von Metasphaeria Taxi Oud., auf Eibenblättern; erstere unterscheidet sich von ihr durch zerstreut stehende, ovale Perithecien, kleinere Asci (65—70 / 10—12) mit von zahlreichen Oeltröpfchen gefüllten Paraphysen, 2reihig gelagerte Sporen von 20 / 8; letztere — ausser durch ganz verschiedenes Substrat — durch weniger abgeplattete, am Scheitel durchbohrte Perithecien, etwas schmälere Asci und 2reihig gelagerte, lanzett- oder ei-lanzettförmige Sporen von 18—23 / 4,5—5,5.

1666. **Metasphaeria Epidermidis** Feltg. sp. nov.

Auf *Rinde* von *Rhamnus frangula*: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02. Npp.

Perithecien gesellig oder heerdenweise, in der Epidermis nistend und ganz von der geschwärzten (schwarz durchscheinenden ?), angewachsenen Cuticula bedeckt, bei der Wegnahme ein seichtes, blasses Grübchen in der Rindenoberfläche zurücklassend, kreisrund, flach halbkuglig, mit kaum merklicher Papille, später durchbohrt, schwarzbraun, inwendig weisslich, 0,1—0,2 mm breit. Asci meist büschelig verbunden, langelliptisch-spindelförmig (fischförmig), beidendig verjüngt, am abgestutzten Scheitel verdickt, sitzend oder stielartig verschmälert, 8sporig. 44—68 / 7—10, von fädigen etwas überragenden, langlinear zugespitzten Paraphysen umgeben. Sporen 2- bis unordentlich 3reihig, länglich-, fast cylindrisch-elliptisch, beidendig stumpf, gerade oder leicht gebogen, hyalin, anfangs einfach mit gekörneltem Inhalt, die Körnchen gleichmässig vertheilt, später zu mehrern, horizontalen Reihen auch zu 4 etwa gleichgrossen Haufen zusammengestellt, schliesslich die Sporen mit 4 grössern Oeltropfen, jedoch ohne Septa noch Einschnürung (auf deren späteres Erscheinen wohl zu schliessen ist), 16—18 / 3,5—5.

Der Pilz steht durch Sitz und manche andere Merkmale in der Nähe von M. corticola, leiostega, depressa, cinerea, clypeosphaerioides, Taxi, Liriodendri, Peridermii, etc., sowie den vorhergehenden spec. nov.: lentiformis, nigrovelata, acerina, mit allen diesen eine besondere, epidermisbewohnende Gruppe bildend, unterscheidet sich aber von diesen ähnlichen durch den allein auf die Epidermis beschränkten, auf die Rinde nicht übergreifenden Sitz, die eigenthümliche Form der Asci, der Sporen und der Paraphysen. — Da keine Septa an den Sporen beobachtet sind, könnte an Physalospora gedacht werden, gegen diese Gattung spricht aber der Sitz und die (exquisit lenticulare) Form der Perithecien, sowie die regelmässige Theilung des Sporeninhaltes; unter den Arten dieser Gattung bekunden eine gewisse Aehnlichkeit in manchen Beziehungen mit meinem Pilze: Physalospora minutula Sacc., auf Stengeln von Euphorbia cyparissias, welche aber aparaphysate Asci und Sporen mit 1—2 Oeltropfen besitzt, dann Physalospora disseminata Sacc., auf Blättern von Clematis glauca, mit (abweichend) oblong-cylindrischen Sporen von 10 / 3. — Er ist übrigens M. errabunda Feltg. (Nr. 1673) sehr nahe verwandt.

Ad Nr. 1349 (Ntr. II. 166). **Metasphaeria corticola** Sacc.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Alnus glutinosa*: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02! forma **alnicola** Feltg.

Perithecien von der in grosser Ausdehnung leicht geschwärzten Epidermis ganz bedeckt, kuglig abgeplattet, mit stumpfer Papille vortretend, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrisch-schwachkeulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 108—168 / 8—10, 6—8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen oben

$1^1/_2$- bis 2reihig unten 1reihig, oblong-cylindrisch, stumpf abgerundet, gerade, 2zellig, stark eingeschnürt, mit 4 grossen Oeltropfen, hyalin, 20—23 / 5,5—7.

Durch die geschwärzte Substrat-Oberfläche, die langcylindrischen, 6—8sporigen Schläuche und die oblong-cylindrischen, geraden Sporen von der Stammform, wie auch von der nahe verwandten Metasphaeria vulgaris Feltg. verschieden.

1667. **Metasphaeria Mezerei** Feltg. sp. nov.

Auf *Rinde dürrer Aeste* von *Daphne Mezereum:* Höhenhof-Park. V. 03. Npp. (Gesellig mit Diaporthe Delogneana Sacc. et Roum.)

Perithecien gesellig oder zerstreut, von der Epidermis bedeckt, halbkuglig-niedergedrückt fast linsenförmig, mit sehr kleiner Papille vorragend, schwarz, 0,15—0,2 mm breit. Asci kurz- und breitkeulig, oben breit abgerundet, unten kurz stielartig verschmälert oder sitzend, 8sporig, 60—70 / 19—22, von fädigen, verästelten, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2—3reihig gelagert, oblong elliptisch, beidendig breit abgerundet, gerade, mit 3 Querwänden, an allen stark eingeschnürt, 2. Zelle von oben dicker, hyalin, mit kleinen Oeltröpfchen gefüllt, meist mit Schleimhülle, 19—22 / 5—6, Schleimhülle 2—3 μ breit.

1668. **Metasphaeria Hederae** Sacc.

(Synon.: Sphaeria H. Sow.?; Leptosphaeria H. Wint.; Sphaerella H. Cooke).

Auf *Rinde faulender Aeste* von *Hedera Helix*: Eicherberg. VII. 03! f. **corticola** Feltg.

Perithecien zerstreut, anfangs von der dünnen Epidermis überzogen, dann mit dem glänzendschwarzen, kaum merklich papillten Scheitel vortretend, kreisrund linsenförmig abgeplattet, unten schwarzbraun, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oft verschiedentlich verbogen und stellenweise an der einen oder andern Seitenwand eingezogen, oben breit abgerundet, kurz gestielt, 70—80 / 13—15, 8sporig, mit sparsamen, fädigen Paraphysen gemischt. Sporen 2reihig, oblong-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder gebogen, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark, an den andern wenig eingeschnürt, die

mittlern Zellen etwas grösser, mit grossen Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, später etwas gelblich, 18—21 / 5—6.

Von der blätterbewohnenden Stammform wenig verschieden und zwar blos durch die schwarzbraunen Perithecien, etwas anders gestaltete Schläuche, nur an der mittlern Querwand stark eingezogene, reif gelblich gefärbte, etwas breitere Sporen.

1669. **Metasphaeria Liriodendri** Passer.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Bignonia Catalpa:* Kockelscheuer. XI. 02. Npp. forma **Catalpae** Feltg. (Stets gesellig mit Didymosphaeria Epidermidis Fuckel).

Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz von der nicht vorgewölbten Epidermis bedeckt, kuglig, stark niedergedrückt, fast linsenförmig, mit sehr kleiner Papille vorragend, schwarzbraun, 0,2—0,25 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, von fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 8sporig, 80—124 (die cylindrisch-keuligen in der p. spor. 136) / 10 (die cyl.) — 14. Sporen 2reihig, in den cylindrisch-keuligen Schläuchen oben $1^1/_2$-, unten 1reihig, spindelförmig, etwas stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 1—3 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, mit 4 grössern Oeltropfen, anfangs mit 1 Querwand und ohne Oeltropfen, hyalin, zuletzt etwas gebräunt. 13—19—23 / 4—5.

Durch die nicht vorgewölbte Periderm-Decke und die sehr wechselnde Form der etwas grösseren Asci von der Stammform, durch dieselben Verhältnisse und durch die schmälern (4—5 gegen 5—7 μ) Sporen von der sehr nahestehenden Metasphaeria vulgaris Feltg. verschieden.

1670. **Metasphaeria Coryli** Celotti.

Auf *berindetem Ast* von *Quercus:* Baumbusch-Siebenmorgen. VII. 02! forma **querciua** Feltg.

Perithecien gesellig-zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, mit stumpf kegelförmiger Mündung, schwarz, 0,25—0,35 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, mehrweniger lang gestielt, 90—125 / 10—14, 6—8sporig, von fädigen, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen schräg 1—2reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gekrümmt, mit 1 oder 3 Querwänden und an der mittlern eingeschnürt, mit 4 grossen Oeltropfen, zum Theil mit Gallerthülle, 21—23 / 5,5,

Die forma ist von der Stammform durch etwas grössere, mehr cylindrische Asci verschieden, hierin M. Fontanesiae Pass. sich nähernd; diese aber und Metasphaeria Coryli entbehren stets des Sporenmucus. — Metasphaeria quercina E. et E., als dasselbe Substrat bewohnend, hat stets cylindrische, viel längere (170—190 μ l.), von den Paraphysen nicht überragte Asci, 1reihig gelagerte, nicht schleimbedeckte, breitere Sporen; die Perithecien derselben brechen nicht hervor, erzeugen pustelförmige Auftreibung der Epidermis.

Auf *faulenden, berindeten Aesten* (mit und ohne Epidermis) von *Juglans regia*: Brandenburg. VIII. 02! forma **Juglandis** Feltg.

Von der Stammform und der forma quercina durch grössere (0,5—1 mm breite), in der Rinde nistende, hervorbrechende, zuletzt mit dem warzigen Scheitel und noch tiefer herunter blossliegende Perithecien, etwas grössere Asci und stets mit Schleimhülle versehene Sporen verschieden.

1671. **Metasphaeria cavernosa** (E. et E.) Sacc.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Salix spec.*: Oberbillig. VI. 02. Npp. forma **Salicis** Feltg.

Perithecien zerstreut, einzeln oder zu 2—3 (längsreihig) vereinigt, eingesenkt-hervorbrechend (in Längsspalt der Epidermis bei den vereinigten), kuglig-kegelförmig mit stumpfkegelförmiger, die Spaltränder nicht überragender Mündung, dünnhäutig, schwarz, 0,3 mm hoch, 0,2 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, gestielt, 95—122, die cylindr. 150 / 10—14, 8sporig. Sporen 1- bis $1^1/_2$- bis 2reihig, oblong, stumpflich, gerade oder leicht gebogen, mit Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Hälfte, 19—22 / 8.

Von der Stammform (auf Taxodium distichum, Am. C. Ravenell) durch kleinere Perithecien (0.2—0,3 mm gegen 0,5—0,75 mm) und 1mal querseptirte (nicht 3theilige, unseptirte) Sporen verschieden.

1672. **Metasphaeria Ulicis** Feltg. sp. nov.

Auf *berindeten Aesten* von *Ulex europaeus*: Scheidhof. IX 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt oder mit dem stumpfpapillten Scheitel hervorbrechend, mitunter auch mit stumpf cylindrischem, seitlich etwas zusammengedrückten und bisweilen

perforirten Ostiolum, kuglig, schwarz, 0,25—0,35 mm breit. Asci cylindrisch-schwach keulig, oben etwas verschmälert, ziemlich dünn- und oft hakig gekrümmt-gestielt, 8sporig, mit Paraphysen, 150 (p. spor. 125) / 10. Sporen 2reihig, die 2 untern einreihig, ellipsoidisch-spindelförmig, stumpf, etwas gebogen, mit 3 Querwänden, an der mittlern stärker eingeschnürt, mit 'e 1 grössern Oeltropfen in den 2 mittlern, mit 2 Oeltropfen in jeder Endzelle, 22 –27 / 5.5—8.

Nähert sich etwas Metasphaeria sepincola Sacc., doch sind bei dieser die Perithecien grösser, die Asci oblong und kürzer, aber breiter, die Sporen oblong-keulig, 3—4mal querseptirt, kaum eingeschnürt etwas kürzer und meist breiter. — Neigt zu Lophiotrema, etwa L. duplex Sacc.

1673. **Metasphaeria errabunda** Feltg. sp. nov.

Auf *Rinde dürrer Aeste* von *Buxus sempervirens*: Kockelscheuer. XI. 02! — *Thuja orientalis*: Kockelscheuer. III. 03! — *Ilex Aquifolium*: Kockelscheuer III. 03! und Höhenhof-Park. V. 03!

Perithecien zerstreut oder gesellig, oft zu einigen dicht zusammenstehend, meist an mehrweniger ausgebreitet gebräunten oder geschwärzten Stellen, halbkuglig mehrweniger abgeflächt, mit der Basis der obersten Rindenschicht auf- oder kaum etwas innesitzend, meist aber der Epidermis eingewachsen und mit derselben sich ablösend, mit sehr kleiner Papille vortretend oder mit Porus, schwarz, 0,07—0,15 mm breit. Asci büschelig verbunden, ellipsoidisch- oder bauchig-spindelförmig (fischförmig), nach oben weithin verschmälert, unten in einen sehr kurzen und dicken Stiel ausgezogen, kurz oberhalb desselben bis etwa zur Mitte am breitesten, meist ungleichseitig und etwas gebogen, bisweilen 2mal und in entgegengesetzter Richtung leicht gebogen, mit + l. am Porus oder an der ganzen Schlauchmembran, 8sporig, seltener nur 6sporig, 55—75 / 10—12, von fädigen, überragenden, hyalinen, 0,5—1,5, selten 2 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 1-, 2- bis fast 3reihig (im bauchigen Theil) gelagert, spindelförmig, an den Enden abgerundet oder etwas zugespitzt, meist gerade, seltener leicht gebogen, ohne, meist aber mit 3 farblosen Querwänden oder die kleinen Oeltropfen in 4, durch

schmalen, leeren Raum von einander getrennte Gruppen vereinigt, ohne Einschnürung, hyalin, oft im Ascus etwas gelblich, mit vielen kleinen, seltener mit je 1 grössern Oeltröpfchen in den Zellen, 16—22 / 3—5. Gehäuse parenchymatisch, oder aus längern, dicht parallel liegenden Zellen gebildet, braun oder stellenweise braun violett.

Die neue Art ist Metasphaeria Ferulae Bacc. et Avet., auf abgestorbenen Aestchen von Ferula communis (Contr. stud. micol. roman. — in Syll. IX, p. 829) und Metasphaeria Bambusae Roll., auf Bambusa-Rinde (Bull. Soc. myc. de Fr. 1896, p. 3, tab. II. fig. 8, in Syll. XIV, p. 585) nahe verwandt; sie unterscheidet sich von ersterer durch nie in Längsreihen geordnete, nie ganz vortretende, am Scheitel nicht besonders verdickte und selten am Ostiolum durchbohrte Perithecien, etwas schmälere, sonst aber ähnlich geformte, nur am Scheitel nicht besonders verdickte Asci, in ihrem obern Theil nicht dickere, 3-, nie bis 4mal querseptirte etwas schmälere Sporen und nicht ästige, noch septirte Paraphysen; Metasphaeria Bambusae hat grössere Perithecien (0,25 mm br.), kürzere und breitere (50—60 / 15), sonst ähnlich geformte Asci, 4mal querseptirte, am 3. Septum stark eingeschnürte, breitere (5—6 µ) Sporen, stärker entwickelte, ästige, knotige, oft am Scheitel keulenförmige Paraphysen. Als der neuen Art sehr nahe verwandt, wenn nicht gar zugehörig zu betrachten sind: Metasph. Taxi Oud var. corticola Feltg. Nr. 1663 und Metasph. epidermidis Feltg., Nr. 1666.

1674. **Metasphaeria tinctoria** Passer. (Diagn. F. nuov. I. N. 56 — Sacc. Syll. IX, p. 830).

Auf *berindeten Aesten* von *Genista tinctoria*: Heisdorf, oedes Land am Waldrand. X. 03! [Gesellig mit Diaporthe inaequalis Nke., Pleospora Cytisi Fckl., Microthyrium Cytisi Fckl., Cryptodiscus succineus (Sacc.) Schroeter].

Perithecien gesellig und nach den Streifen des Aestchens längsgereihet, von der etwas vorgewölbten, unveränderten Epidermis bedeckt, mit kaum merklicher Papille vorragend, niedergedrückt-kuglig, schwarzbraun, 0,15—0,2 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 8sporig, 136—142 / 12—14, (unreif 75—95 / 10—13), mit fädigen, weitüberragenden Paraphysen gemischt. Sporen 2reihig, oblong-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder schwach gebogen, anfangs mit 1, dann mit 3 sehr dünnen Querwänden, an denselben nicht eingeschnürt, an den Enden etwas zugespitzt, zuletzt allermeist mit 4, seltener mit 5 ausgeprägten Querwänden und an allen eingeschnürt, besonders an der 2. (oder 3.), 2. Zelle am

grössten, hyalin, mit vielen kleinen oder 1 grossen Oeltropfen in allen Zellen, 24—27 / 6,5—7 (in den anfänglichen und in den Uebergangsformen 18—24 / 5—6).

Wegen der vollständigen Uebereinstimmung im äussern Habitus und in der Wachsthumweise bringe ich meinen Pilz zu der überschriebenen Art, wenn auch diese, laut der Beschreibung in Syll., bedeutend im innern Bau abweicht, denn diese Abweichungen, besonders in den Sporen und Schläuchen, entsprechen vollständig den häufig zu beobachtenden, anfänglichen sowohl als in den Uebergängen begriffenen Verhältnissen dieser Elemente bei meinem Pilze und muss ich daher wohl annehmen, dass der Passerini'sche Pilz ein unreifer war. — Berlese (Icon. I. p. 147) sagt, dass er an dem Original-Exemplar von Passerini nichts von dem Pilze finden konnte, wohl aber, in grosser Anzahl, Didymosphaeria Spartii (Cast.) Fabre.

1675. **Metasphaeria conorum** Feltg, sp. nov.

Auf *Zapfenschuppen* von *Picea excelsa:* Kockelscheuer. VII. 01!

Perithecien vereinzelt oder meist heerdenweise auf schwarzbraunen Flecken, halbkuglig etwas niedergedrückt, mit der flachen Basis den obern Schichten des Blattparenchyms angewachsen, von der fest anhaftenden Epidermis bedeckt, mit Porus oder kleiner, in kleinlappigem Epidermisspalt hervorbrechender Papille, schwarz, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrisch-keulig oder -spindelförmig, nach oben mehr weniger verschmälert und abgerundet oder abgestutzt, nach unten allmälig in den kurzen Stiel verschmälert, 66—88—98 / 5,5—9, 8sporig. Sporen $1^1/_2$- bis 2reihig, spindelförmig, mit abgerundeten Enden, gerade oder gebogen, mit vielen, meist in einfachen oder doppelten, durch leeren Raum oder (3—5) undeutliche Querwände von einander getrennten Querreihen angeordneten Oeltropfen, ohne Einschnürung, hyalin, 17,5—22 / 6,6. Paraphysen fädig.

Ob nicht identisch mit Metasphaeria Cyparissi Pass, auf den Früchten von Cupressus pyramidalis, in Ital. bor., oder doch ihr nahe verwandt? Der Befund entspricht ziemlich genau der kurzen Beschreibung dieser letztern bei Sacc. (Syll. IX, p. 837), ausgenommen bezüglich der Sporen, die bei Sacc. als 3mal querseptirt und in der Mitte eingeschnürt angegeben sind; es ist möglich, dass die Sporen bei meinem Pilze noch unreif sind.

Ad Nr. 811 (H. 266; Ntr. II. 169). **Metasphaeria complanata** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Centaurea jacea*: Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02! (Einzelne Sporen sind zuletzt blassbräunlich bis braun: ob desswegen zu Leptosphaeria?) — von *Rumex crispus* und *Succisa pratensis*: Baumbusch. X. 03! (Beim letztern Exemplar sind die Sporen zuletzt sehr hellgelblich im Ascus).

1676. **Merasphaeria Petasitidis** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Blattstielen* von *Petasites officinalis*: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Perithecien der Epidermis eingewachsen, nur von der Cuticula überzogen und scheinbar oberflächlich, nach Abfall der Cuticula fast ganz frei, abgeflacht-kuglig oder -elliptisch, mit kurz cylindrischem Ostiolum, das bei noch vorhandener Cuticula allein vorragt. Asci nicht gesehen. Sporen stumpf-spindelförmig, gerade oder gekrümmt, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt, mit 1, meist 2 grossen Oeltropfen in jeder Hälfte, mitunter zwischen beiden mit einer dünnen Querwand, hyalin, 18–24 / 5—5,5.

1677. **Metasphaeria Senecionis** Sacc.

(Synon.: Pleospora S Fuckel).

Auf *berindeten Urtica-Stengeln*: Kockelscheuer. XI. 02! f. **Urticae** Feltg.

Perithecien zerstreut oder fast gesellig, von der meist weithin geschwärzten Epidermis bedeckt, kuglig-abgeflacht, mit kurz kegelförmiger Papille vortretend, schwarz, 0,2—0,3 mm breit. Asci keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, 8sporig, 95—108 / 16—19. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig oder -keulig, stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, an allen eingeschnürt, obere Zelle rundlich, untere verkehrt-kegelförmig, 2. Zelle von oben grösser, hyalin mit einigen kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 20—28 / 5–6.

Die forma weicht ab von der Stammform durch etwas kürzere und breitere, mehr keulige, kurzgestielte Schläuche, kaum gleichgrosse Sporen und durch die Färbung der Substratdecke. Sie nähert sich in manchen Beziehungen Metasphaeria xerophila Sacc. et Malbr., auf Silene Otitis, sowie Metasphaeria rupicola Sacc., auf Aconitum; desgleichen Metasphaeria Rothomagensis Roum., auf Lithrum Salicaria.

1678. **Metasphaeria Hyperici** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Hypericum hircinum*: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Perithecien zerstreut, eingesenkt, mit allein vorragender Papille, sehr klein, schwarz. Asci keulig-cylindrisch, ganz oben etwas verschmälert, kurz gestielt, 91 / 7–8, 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig, spindelförmig mit etwas stumpfen Enden, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, in der Mitte tief eingeschnürt, in jeder Zelle mit 1 stark lichtbrechenden Oeltropfen, in den Endzellen ausserdem mit noch einem kleinen Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 21 / 5.

1679. **Metasphaeria Jaceae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Centaurea jacea*: Scheidhof-Bahnböschung. XI. 02!

Perithecien gesellig, seltener zerstreut, unter der Epidermis sich entwickelnd, hervorbrechend, kuglig- oder elliptisch-niedergedrückt, mit kurz kegelförmiger Mündung, schwarzbraun, 0,2—0,3 mm breit, die elliptischen 0,2–0,3 / 0,15—0,2 mm. Asci keulenförmig, oben breit abgerundet, kurz gestielt, bisweilen fast cylindrisch, nur ganz oben etwas breiter und mit längerm Stiel, von zahlreichen, fädigen Paraphysen umgeben, (6—) 8sporig, 90—110 / 13—16. Sporen unregelmässig oben 2-, unten im Schlauch und in den cylindrischen Schläuchen schief 1reihig, verlängert-eiförmig fast keulig, gerade oder gekrümmt, mit 4 Querwänden, an der 2. stark eingeschnürt, der obere Theil etwas breiter, stumpf abgerundet und 1mal querseptirt, der untere kegelförmig, schmäler und länger, mit 2, selten nur mit 1 Querwand, hyalin, einige zuletzt schwach bräunlich, mit kleinern Oeltropfen, 22—27 / 5,5–7.

Mehrere Perithecien tragen am Scheitel und um die Papille büschelig vereinte, steife, schwarze Borsten von 40–70 / 2,5—3 μ; in diesen finden sich, in grösserer Anzahl leicht bräunlich gefärbte Sporen und sind die Asci alle keulig. Ob die Anwesenheit von Borsten etwa einem jüngern Stadium der Fruchtkörper entspricht, wie solches Schroeter (Crypt.-Flora von Schles. p. 854) bei Metasphaeria complanata beobachtet hat oder ob es sich bei ihnen um eine andere species handelt?

1680. **Metasphaeria Cirsii** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Cirsium arvense*: Kockelscheuer. VI. 02. Npp.

Perithecien gesellig oder zerstreut, vollständig eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit kugliger Papille vortretend, schwarz, 0,1—0,2 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 122—136 / 7—8, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben und überragt. Sporen 1reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder etwas gebogen, mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, hyalin, mit 3 grössern Oeltropfen in jeder Zelle und öfters mit 1 undeutlichen Querwand zwischen je 2 derselben, 21—26 / 5—6.

Die Art unterscheidet sich von allen andern Metasphaeria-Arten durch die sehr schmal cylindrischen Asci und die Art der Querseptirung der Sporen.

1681. **Metasphaeria Origani** Mouton.

Auf dürren, *berindeten Stengeln* von *Seseli coloratum*: Pulvermühl-Höhe. X. 02! und von *Rumex crispus*: Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 03. Npp. und!

Perithecien zerstreut oder gesellig, mitunter an weithin gebräunten oder geschwärzten Stellen (auf Seseli), eingesenkt-hervorbrechend, bisweilen zuletzt fast frei, kuglig-abgeflacht oder kuglig-stumpfkegelförmig, mit kleiner kegelförmiger Mündung, an derselben mit Borstenkranz (Borsten spitz oder stumpf, 40—80 / 3—4 μ) besetzt, schwarz, 0,25—0,4 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, fast sitzend, seltener cylindrisch-schwachkeulig (auf Rumex häufiger), 85—95 / 16—19, die cylindrischen —170 / 13—15, 8sporig, von zahlreichen, fädigen, oben bisweilen verästelten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, meistens sich theilweise deckend, in den mehr cylindrischen Schläuchen die 4—5 untern 1reihig, verlängert spindelförmig, fast keulig, beidendig stumpf, besonders am obern Ende, in der untern Hälfte stumpf verschmälert, gerade oder gebogen, mit 4—5 (sehr selten 6), meist 4, nicht ganz selten 5 Querwänden, an allen ziemlich stark eingeschnürt, 2. oder 3. oder 3. und 4. Zelle grösser, dabei 3. mehr als 4., farblos, meist mit mehrern

kleinern oder 1 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, 28—36 / 8—10, nie mit Schleimhülle.

Von dem Mouton'schen Pilze, auf Origanum vulgare, weichen meine Exemplare, auf Seseli und Rumex, etwas ab in den grössern Perithecien, bisweilen längern und cylindrischen Schläuchen, nicht ungleichseitigen, nie, auch nicht anfänglich, mit Schleimhülle versehenen, häufiger blos 4mal querseptirten und tiefer eingeschnürten Sporen, hierin und auch in vielen andern Punkten Metasphaeria trichostoma var. xerophila Sacc. et Malbr., auf Silene Otitis, (wie sie Berlese, Icon. I. p. 143 beschreibt und tab CLVII, fig. 2 abbildet, nicht aber Metasphaeria xerophila Sacc. et Malbr., Syll. IX, p 327) sehr nahe stehend.

1682. **Metasphaeria eburnea** Sacc.

(Synon.: Leptosphaeria e. Niessl).

Auf dürren *Stengeln* von *Centaurea jacea*: Kockelscheuer. VIII. 01. Npp.

Perithecien zerstreut, dem gebleichten Substrat ganz eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit dicker, warzen- oder stumpf kegelförmiger Mündung, mit sparsamen, büschelig stehenden, schwarzbraunen Borsten von 69—80 / 4—5 μ besetzt, schwarzbraun, 0,3—0,5 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt, 115—138 (—165) / 18—24, 8sporig (seltener 4sporig und Schläuche 66 / 22, Sporen von den grössern Dimensionen); Paraphysen zahlreich, viel länger als die Schläuche, ästig, septirt, oben oft keulig oder verkehrt-eiförmig verbreitert. Sporen dicht zusammengeballt, unordentlich 2- bis 3reihig, fast keulig mit meist breit abgerundetem, obern Ende, nach unten stark verjüngt, mit 5 Querwänden, an der 2. oder 3. stärker eingeschnürt, 2. oder 3. Zelle dicker, mit kleinern oder seltener je 1 grössern Oeltropfen in den Zellen, hyalin, reif blassgelblich, 28—30 / 6—8 μ oben, 5,5—6 μ unten.

Ad Nr. 812 (H 266; Ntr. II. 169). **Metasphaeria Bellynckii** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Polygonatum vulgare*: Sandweiler-Busch. IV. 01! var. **maculans** Feltg. var. nov.

Perithecien einzeln oder zu mehrern (3—5) reihenweise, in einem schwärzlichen, rundlichen, bei reihenweiser Anordnung elliptischen (2—3 / 0,6 mm grossen) Fleck, kuglig, mit dem Scheitel etwas vortretend und mit kleiner, spitzlicher Papille, 0,2—0,8 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben stumpf zuge-

spitzt, kurz gestielt, 65—90—120 / 8—9, 8sporig. Sporen 2reihig, die 2 untern 1reihig, spindelförmig, nicht gerade spitz, gerade oder meist gekrümmt, 4zellig, in der Mitte eingeschnürt, sonst nicht oder wenig, 2. Zelle von oben dicker (5 μ), hyalin, 20—24 / 4—5.

Differirt, ausser durch die macula, durch etwas längere Asci und die grössere 2. Sporenzelle. Saccardo gibt für M. Bellynckii 4 Querwände und die 3. Zelle grösser an.

Ad Nr. 813 (H. 267; Ntr. II. 169). **Metasphaeria iridicola** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* und *Blättern* von *Iris Pseud-Acorus*: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Perithecien dicht zerstreut, eingesenkt, dann fast oberflächlich, kuglig etwas kegelförmig, an der Basis abgeplattet, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci keulenförmig, 100—110 / 11—12, mit dünnen Paraphysen. Sporen 2reihig, stumpf spindelförmig, gerade oder fast kahnförmig gebogen, 4zellig, eingeschnürt, besonders in der Mitte, mit je 1 grössern Oeltropfen in den 2 mittlern, mit 1—2 Oeltropfen in den Endzellen, hyalin, zuletzt blassgelblich, 24—26 / 5,5—6,5.

Ad Nr. 816 (H. 267? Ntr. II. 170). **Metasphaeria Poae** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Halmen* von *Glyceria fluitans*: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VI. 01. Npp. — von *Poa nemoralis*: Baumbusch-Mühlenbach. VI. 02! — von *Molinia caerulea*: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!: Perithecien gesellig oder zerstreut, von der etwas emporgehobenen Epidermis ganz bedeckt und durch dieselbe oft schwarz durchscheinend, seltener mit einem Theil des Scheitels hervorbrechend, kuglig oder etwas länglich, an der Basis abgeplattet, am vortretenden, kurz cylindrischen Ostiolum und am Scheitel mit einem Büschel von schwarzen, stumpfen, starren, 25—45 μ langen Borsten besetzt, schwarz, 0,2—0,25 mm lang, 0,15—0,2 mm breit. Asci keulig, schwach gekrümmt, 8sporig, 75—80, seltener —145 / 14, von fädigen, septirten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, in den längern Schläuchen oben und unten 1reihig, in der Mitte 1½reihig, cylindrisch-schwach elliptisch, stumpf, gerade oder etwas gebogen, 4zellig, an den Querwänden etwas

eingeschnürt, hyalin, mit 3—4 kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 22—24 / 5—6.

1683. **Metasphaeria Phalaridis** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Halmen* von *Phalaris arundinacea*: Waldsumpf bei Bahnhof Leudelingen. VIII. 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, kuglig, mit stumpfkegelförmigem Ostiolum vortretend, 0,1—0,15 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 110—135 / 8—9, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade, mit 1 Querwand in der Mitte und stark eingeschnürt, mit 2 grossen Oeltropfen in jeder Zelle und zwischen denselben mit eingezogener Wand, 19—22 / 5—6.

Ist Metasphaeria vulgaris Feltg., aber auf monocotyler Pflanze, und mit dem Unterschied von schmalen, cylindrischen Schläuchen und dadurch bedingter Lagerungsweise der Sporen.

1684. **Metasphaeria defodiens** Sacc.

(Synon.: Sphaeria d. Ellis).

Auf dürren *Halmen* von *Juncus effusus* und *Blättern* von *Eriophorum angustifolium*: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02:

Perithecien gesellig, anfangs ganz eingesenkt mitsammt der kaum sichtbaren Papille, später von den niederliegenden Lappen der gesprengten Epidermis bedeckt, dann hervortretend, kuglig-niedergedrückt, mit deutlicher, kugliger meist durchbohrter Papille, schwarz, 0,1—0,15 mm breit. Asci keulig fast cylindrisch oder cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 95—108, die cylindrischen —147 / 8—13, seltener —16, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, in den cylindrischen Schläuchen schräg 1reihig, oblong-spindelförmig, stumpf, gerade oder gekrümmt, 4zellig, eingeschnürt, 2. oder 2. und 3. Zelle grösser, hyalin, mit je 1 grössern Oeltropfen in den mittlern Zellen und je 2 kleinern in den Endzellen (später 6zellig?), 22—27 (—33) / 5,5—7—8 und, abweichend von dem Ellis'schen Pilze, stets ohne Anhängsel gefunden.

1685. **Metasphaeria juncina** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Halmen* von *Juncus effusus*: Mandelbach-Hohlenfels. VII. 02!

Perithecien zerstreut, eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit kleiner kegelförmiger Papille, 0,1—0,2 mm breit. Asci breitkeulig, stumpf abgerundet, kurz gestielt, meist gekrümmt, 92—120 / 13—15, 6—8sporig. Sporen 2reihig oder stellenweise fast 3reihig, spindelförmig, stumpf, gerade oder leicht gebogen, mit 6 Querwänden, an allen eingeschnürt, hyalin, mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, 3. oder 3. und 4. Zelle dicker, 27—33 / 5,5—6. Paraphysen fädig, wenig überragend, oben geschlängelt und bisweilen gabelig getheilt.

Ist **Metasphaeria Funkiae** Bresad., auf Funckia univittata, (mit abweichend 0,3 mm breiten Perithecien und 8—12mal querseptirten Sporen von 24—30 / 7—9), und Metasphaeria chartarum Sacc. et Syd. (mit abweichend cylindrisch-keuligen Schläuchen von 84—93 / 13—15 und 5—6mal querseptirten Sporen von 24—30 / 5—6) nahe verwandt.

1686. **Metasphaeria Luzulae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Halmen* von *Luzula maxima:* Grünewald-Dommeldingen. IX. 01 !

Perithecien gesellig, von der etwas emporgehobenen Epidermis bedeckt und schwarz durchscheinend, kuglig-abgeplattet, mit spitz- oder stumpf kegelförmigem Ostiolum vortretend, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, 102—115 / 7,5—10, 8sporig, mit fädigen Paraphysen. Sporen 2reihig, die 2 untern 1reihig, verlängert-spindelförmig, beidendig stumpf zugespitzt, meist gekrümmt, in der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen in jeder Hälfte (wohl später 8zellig), hyalin, 33—38 / 5—5,3.

In Gesellschaft finden sich ähnliche Behälter mit cylindrischen, geraden, hyalinen, mehrere 1reihig gelagerte Oeltropfen enthaltenden Conidien von 10—12,5 / 2,5 µ — wohl zugehörig ?

Steht **Metasphaeria** Oryzae (Catt.) Sacc., auf Halmen und Blättern von Oryza sativa, N. Ital. (Syll. II, p. 180) am nächsten ; diese besitzt zum Unterschiede kuglige, schwarze Flecken in der Epidermis bildende, am einfachen Ostiolum durchbohrte, etwas kleinere (0,15 mm) Perithecien, keulig-cylindrische Asci, 2-3reihig gelagerte, knotig-spindelförmige, 6 Oeltropfen enthaltende Sporen von 30 / 6.

1687. **Metasphaeria epipteridea** Sacc.

Auf *Oberseite* der *Fiedern*, seltener auf den *Stielen* von *Pteris aquilina :* Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 01 !

Perithecien zerstreut oder gesellig, ganz eingesenkt, seltener hervorbrechend und halbeingesenkt, kreisrund-linsenförmig, mit flacher Papille oder mit einfachem, weiten Porus, schwarzbraun, 0,2—0,5 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt, oben abgerundet oder etwas verschmälert, 66—77 / 11, 4—8sporig. Sporen 2- oder oben 3reihig, verlängert- oder elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt oder etwas wellig verbogen, anfangs 1zellig, dann 2-, schliesslich 4zellig, an den Querwänden kaum eingeschnürt, hyalin, mit feinkörnigem Inhalt, 26—33 / 4—5. Paraphysen flach, dünn, hyalin, etwas überragend.

Abweichend von der Beschreibung des Saccardo'schen Pilzes (in Syll. II, p. 183) sitzen die Perithecien fast ausschliesslich auf den Blättern (Fiedern) und fast nicht auf den Stielen, und sind schwarzbraun (nicht schwarz); die Sporen sind nie mehr als 4zellig gefunden (nicht 4—6zellig).

Ad Nr. 819 (H. 269 ; Ntr. II. 171). **Metasphaeria chartarum** Sacc. et Syd. (Syll. XIV, p. 534).

(Synon.: **Metasphaeria** charticola Feltg. Ntr. II. p. 171).

Ad Nr. 820 (H. 269 ; Ntr II. 171). **Venturia chlorospora** Karst.

W. F. : Auf *Blättern* von *Sorbus Aria*: Mertert. IV. 01. Npp.

1688. **Venturia Deutziae** Feltg. sp. nov.

Auf abgestorbenem, einjährigen *Sehössling* von *Deutzia scabra:* Fort Olizy. VII. 02!

Perithecien zerstreut, von der Epidermis bedeckt, kuglig, an der Basis abgeplattet, etwas niedergedrückt, mit kurz kegelförmiger Mündung und einem Theil des Scheitels die Epidermis durchbohrend und an der Mündung mit derben, steifen, dunkelbraunen, 25—75 / 2,5—4 µ messenden Borsten besetzt, schwarzbraun, häutig, 0,15—0,2 mm breit. Asci breitkeulig oder cylindrisch-keulig, nach unten kurz stielartig verschmälert oder sitzend, 70 / 15—16, 8sporig. Sporen 2reihig, sich theilweise deckend, länglich-ellipsoidisch oder länglich-verkehrteiförmig, meist gerade, selten etwas ungleichseitig, mit Querwand unter-

halb der Mitte, der untere Theil etwas schmäler, hyalin, mit körnigem oder kleinzelligem Inhalt, 21—27 / 7—8.

Vielleicht ist der Pilz identisch mit Venturia Oxyriae Rostr. Till. Groenl. Svamp. p. 617 (Coleroa), auf Stengeln von Oxyria digyna, Groenl. oder doch eine forma oder var. derselben. Syll. XI. p. 306 vermerkt nur Folgendes: «Perithecia prominula setulosa; Asci 65—75 / 16-17; Sporidia 2ℓ / 8—9, uniseptata, nebulosa». Diese Merkmale stimmen zwar ganz zu meinem Pilz, jedoch die besonders auch in Betreff des äussern Habitus zu dürftige Beschreibung gestattet nicht, ihn mit V. Oxyriae zu identificiren oder als eine var. oder forma zu demselben zu bringen.

Ad Nr. 823 (H. 270; Ntr. II. 172). **Didymosphaeria conoidea** Niessl.

Auf dürren *Stengeln* von *Galeopsis tetrahit*: Baumbusch-Siebenmorgen. VIII. 02.

1689. **Didymosphaeria minima** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Stengeln* von *Echium vulgare:* Pulvermühl-Höhe. IX. 03! (Gesellig mit Leptosphaeria echiella Feltg. sp. nov.)

Perithecien gesellig oder zerstreut, oft an geschwärzten Stellen (Clypeus? — an unveränderten Stellen ohne Clypeus), ganz bedeckt, kuglig, mit flacher Basis, mit kleinem, kegelförmigen Ostiolum vorragend, schwarz, 0,08—0,15 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch nach oben etwas keulig, nach unten weithin verschmälert, von fädigen Paraphysen umgeben, 55—85 / 3,5—5, 8sporig. Sporen 1- oder 2reihig, oder oben einige 1½- bis 2reihig, unten 1reihig, elliptisch-verkehrt-eiförmig oder elliptisch-spindelförmig, etwas stumpf, gerade oder gebogen, 2zellig, nicht eingeschnürt, obere Zelle meist etwas dicker, hell olivenbraun, 8—9 / 3—4.

Nähert sich Didymosphaeria subconoidea Bomm. Rouss. Sacc., auf abgestorbenen Stengeln von Digitalis purpurea, Poix, Belg. (Sacc. IX, 728), mit etwas grössern Perithecien, grössern Asci und Sporen, letztere eingeschnürt und mit 4 Oeltropfen, mit meist verzweigten, gewundenen und septirten Paraphysen.

1690. **Didymosphaeria subconoidea** Bomm. Rouss. Sacc.

Auf dürren, *berindeten Stengeln* von *Rumex crispus:* Baumbusch. X. 03!

Perithecien zerstreut, eingesenkt-hervorbrechend bis fast frei, kuglig- fast kegelförmig, mit sehr kleinem, rundlichen Ostiolum, schwarz, sehr feinkörnig, fast kohlig, 0,15-0,2 mm breit. Asci cylindrisch, meist ganz oben etwas verbreitert, nach unten stielartig verschmälert, 55—65 / 5,5— (oben) 8, 8sporig, von fädigen, septirten, geschlängelten, einfachen oder etwas aestigen Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, oben zu 3 1½reihig oder sich theilweise deckend, fast spindelförmig, beidendig kurz zugespitzt, meist gerade, seltener etwas gekrümmt, mitunter ungleichseitig, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, obere Zelle bisweilen etwas dicker, olivenfarbig, mit 2 Oeltröpfchen in jeder Zelle, je 1 an dem Septum und in der Ecke, 9-13 / 4.

Ad Nr. 1355 (Ntr. II. 172). **Didymosphaeria Idaei** Feltg.

W. F.: Auf *berindeten Endzweigen* von *Rubus idaeus:* Strassener Wald. VIII. 02!: Die rundlichen oder meist länglich-elliptischen (0,5—1 / 0,25—0,3 mm), einzeln oder zu 2 bis 4 reihenweise stehenden Perithecien liegen unter der unverfärbten Cuticula, durch welche sie schwarz durchscheinen, sind abgeplattet, an der Basis eingesunken, schwarz, häutig, parenchymatisch gebaut und treten nur mit kurzem, stumpf cylindrischem Ostiolum vor, sind aber steril.

Ad Nr. 826 (H. 270; Ntr. II. 172). **Didymosphaeria acerina** Rehm.

W. F.: Auf dürren *Zweigen* von *Acer campestre*: Sandweiler Busch. IV. 01! — Reckenthal. I. 02! — Grünewald-Helmsingen. X. 01! — Kockelscheuer. VIII. 02. Npp. — *Viburnum Opulus:* Wald bei Bahnhof Sandweiler. V. 02! (von der Form auf Acer nicht verschieden).

Ad Nr. 1357 (Ntr. II. 173) **Didymosphaeria subcorticalis** Feltg.

W. F.: Auf *Innenfläche* der *Rinde* von *Thuja orientalis:* Kockelscheuer. III. 03. Npp. forma **Thujae** Feltg.

Von der forma auf Salix hauptsächlich durch ellipsoidische, an den Enden stumpf abgerundete und nicht verschmälerte, mit kleinen Oeltröpfchen gefüllte, etwas kürzere und breitere Sporen verschieden.

Ad Nr. 1358 (Ntr. II. 173). **Didymosphaeria albescens** Niessl.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Lonicera Xylosteum*: Mandelbach-Wald. VII. 02!

1691. **Didymosphaeria Rhois** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rhus typhina*: Fort Olizy. III. 02. Npp. — Kockelscheuer. IX. 03!

Perithecien zerstreut oder gesellig und mehrweniger einander genähert, ganz von der fast nicht aufgetriebenen Epidermis bedeckt, die über den Perithecien in geringer Ausdehnung schwarzbraun verfärbt und von der papillenförmigen Mündung durchbohrt ist, kuglig-niedergedrückt 0,15—0,45 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 80—100 / 7—9, 8sporig, von zahlreichen, fädigen Paraphysen umgeben und überragt. Sporen aufrecht oder schief 1reihig, oblong-elliptisch, beidendig abgerundet, in der Mitte septirt, nicht oder kaum eingeschnürt, gerade oder gekrümmt, braun, 10—13 / 5—6.

Differirt von der nahe stehenden Didymosphaeria major Ell. et Ev., auf entrindetem Holz von Rhus glabra (Syll. XIV, p. 552) durch etwas kleinere Asci und Sporen und dadurch, dass die Perithecien das Substrat nicht oder kaum auftreiben; von Didymosphaeria rhoina Ell. et Ev., ebenfalls auf entrindetem Holz von Rhus glabra (Syll. XIV, p. 552) durch nicht kuglig-kegelförmige Perithecien, nicht kegelförmiges Ostiolum, etwas grössere Asci und etwas grössere, oblong-elliptische und dunkel gefärbte Sporen.

1692. **Didymosphaeria massarioides** Sacc. et Brunaud. Mich. II. 592.

Auf *berindeten Aesten* von *Hedera Helix:* Eicherberg. VII. 03! f. **Hederae** Feltg. f. nov.

Perithecien ziemlich dicht gesellig, dauernd von der wenig emporgehobenen, unveränderten, nur in sehr schmalem (bisweilen aber fehlenden) Ring um das stumpfe, dicke, öfters perforirte Ostiolum schwärzlich gefärbten Rinde bedeckt, im unveränderten Holze nistend und schwer von ihm ablösbar, kuglig, seltener etwas niedergedrückt, äusserlich etwas rauh (bei zufälligem Abfall der Decke zu erkennen), von derber, verdickter Consistenz, schwarz, 0,4—0,6 mm breit. Schläuche cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, (95—) 136—152 / 8—10, 8sporig, mit Paraphysen. Sporen aufrecht (in den längern Schläuchen) oder schräge 1reihig, oblong-elliptisch, bisweilen fast cylindrisch-elliptisch, an den Enden wenig verschmälert und stumpf, gerade oder etwas gebogen, mit Querwand in der Mitte und nicht, selten ein wenig eingeschnürt, mit 1, häufiger 2 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, anfangs ockergelb, dann hellbraun, 19—21 / 5,5—7.

Von der Stammform, auf berindeten Aesten von Lycium barbarum, mit bisweilen vorhandenem schmalen Clypeus (ein solches ist bei der Stammform nicht erwähnt), meist kugligen Perithecien, etwas längern Asci, meist nicht eingeschnürten Sporen abweichend. Nähert sich in Form und Bau Didymosphaeria major Ell. et Ev., auf entrindeten, clypeusförmig geschwärzten Aesten von Rhus glabra (Syll. XIV, p. 552).

Ad Nr. 831 (H. 272; Ntr. II. 174). **Didymosphaeria epidermidis** Fckl.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Bignonia Catalpa:* Kockelscheuer-Park. XI. 02 Npp. forma **Catalpae** Feltg.

Perithecien zerstreut, unter der schwarz punktförmig-gefleckten, etwas emporgewölbten Epidermis dauernd ganz eingesenkt, kuglig-abgeflacht, mit kleiner Papille vortretend, bei abgefallener Epidermis frei aufsitzend, 0,1—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet, kurz gestielt, von zahlreichen, fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 6—8sporig, 60—90—101 / 5,5—8,5. Sporen aufrecht, meist schräg 1reihig, elliptisch oder verkehrt-eiförmig, stumpf, gerade oder selten gebogen, 2zellig, an der Querwand eingeschnürt oder seltener nicht eingeschnürt, ohne oder seltener mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, hellbraun oder hellgelbbraun, (8—) 10—13 / 5—6.

Von der Stammform kaum verschieden: die Perithecien fallen später nicht zusammen, die Sporen liegen stets 1reihig und sind meist ohne Oeltropfen.

Ad Nr. 832 (H. 272; Ntr. II. 175). **Didymosphaeria brunneola** Niessl.

W. F.: Auf dürren *Aestchen* von *Hypericum hircinum*: Kockelscheuer-Park VII. 01. Npp.

Perithecien zerstreut, die gebräunte Epidermis mit dem papillenförmigen Ostiolum, meist in Längsspalt, durchbohrend, kuglig-abgeplattet, oft an der Basis eingesunken, schwarzbraun. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 6—8sporig, 65—70 / 9—10,5. Sporen 1reihig, verkehrt-eiförmig oblong, in der Mitte septirt und schwach eingeschnürt, olivenfarbig, 7,5—11 / 4—5,5.

1693. **Didymella Cymballariae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Linaria Cymballaria* : Clausen, in der Nähe des israelitischen Kirchhofes. XI. 01 !

Perithecien zerstreut oder gesellig. von der Epidermis bedeckt, kuglig, mit abgeflachter Basis, mit kleiner, kegelförmiger Mündung vortretend, schwarz, 0,1—0,2 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 8sporig, 63—72 / 5,5—7. Sporen 1reihig, elliptisch oder eiförmig, in der Mitte mit Querwand und etwas eingeschnürt, obere Hälfte etwas grösser, hyalin, mit einigen kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 11—13 / 4—5.

Steht Didymella Fuckeliana Sacc. sehr nahe, unterscheidet sich aber durch das dauernde Bedecktsein und die eiförmigen, an der Querwand eingeschnürten Sporen.

1694. **Didymella pusilla** Sacc.
(Synon.: Didymosphaeria p. Niessl).

Auf dürren *Stengeln* und *Blütenstielen* von *Draba verna*: Lintgen, auf einer Gartenmauer. V. 02 !

Perithecien zerstreut, oft zu einigen einander genähert, ganz bedeckt, fast kuglig, mit papillen- oder kurz kegelförmigem Ostiolum vortretend, kahl, in der obern Hälfte schwarz oder schwarzbraun, an der Basis braun und von breiten, gelbbraunen, septirten und veraestelten Hyphen umgeben, 0,1 mm breit Asci verkehrt-eiförmig, oblong, breitsitzend oder breitstielartig verschmälert, 50—62 / 20—22, 6—8sporig, von spärlichen, fädigen Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2- bis 3reihig, sich theilweise deckend, oblong-keulig, in der Mitte oder etwas unterhalb der Mitte septirt und etwas eingeschnürt, obere Hälfte breiter, eiförmig, untere stumpf kegelförmig, oft fast cylindrisch, gerade, hyalin, bisweilen hellgelbbräunlich, 20—22 / 7—8.

1695. **Didymella carduicola** Sacc.
(Synon.: Sphaeria c. Cooke).

Auf den *Hüllkelchblättchen* von *Cirsium lanceolatum*: Kockelscheuer. XI. 02 ! (Gesellig mit Leptosphaeria carduina Pass.).

Perithecien von der Epidermis ganz bedeckt, mit kleiner Papille vorragend, kuglig, mit braunem, parenchymatischen Gehäuse, 0,2 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet,

kurz und dick gestielt, 8sporig, 68—74 / 10. Sporen 2reihig, die 2 untern 1reihig, elliptisch- fast spindelförmig, stumpf, gerade, meist etwas ungleichseitig und gebogen, mit Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, hyalin, mit kleinen Oeltropfen, 14—16 / 5—6.

1696. **Didymella apiculata** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Ranken* von *Rubus caesius*: Fort Olizy. III. 03. Npp.

Perithecien gesellig, ganz bedeckt, mit kurz cylindrischer oder spitzkegelförmiger Mündung die Epidermis durchbohrend, kuglig, an der Basis abgeplattet, 0,3—0,4 mm breit. Asci schmalkeulig, oben abgerundet oder stumpf zugespitzt, kurz gestielt, mit fädigen, überragenden Paraphysen gemischt, 6 - 8sporig, 50—72 / 8—10. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, spindelförmig, beidendig zugespitzt, 2zellig, wenig eingeschnürt, obere Zelle bisweilen grösser, mit oder ohne Oeltropfen, hyalin bis zuletzt hellbräunlich, 14—17 / 4—5.

Gleicht im äussern Habitus sowie im innern Bau Didymosphaeria Idaei Feltg. (Nachtr. II. p. 172), welche jedoch immer braune und in stets cylindrischen Schläuchen 1reihig gelagerte, nicht zugespitzte Sporen hat.

Ad Nr. 848 (H. 275 ; Ntr. II. 176). **Didymella cladophila** Sacc.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Acer campestre*: Reckenthal V. 02! — von *Buxus sempervirens*: Luxemburg-Stadtpark. VII. 01! var. **buxicola** Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut oder zu einigen dicht oder in Gruppen genähert. kuglig-abgeflacht mit kleiner Papille, eingesenkt-hervorbrechend, braungelb bis dunkelbraun, schwarz durchscheinend, 0,25—0,5 mm breit. Schläuche cylindrisch-schwachkeulig, kurz gestielt oder sitzend, von langen, fädigen (2—3 μ breiten), mit Oeltröpfchen gefüllten, überragenden Paraphysen umgeben, 55—75 / 6—8, 6—8sporig. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, meist oben 1½- bis 2-, unten 1reihig, in den 6sporigen Schläuchen alle 1½reihig, verlängert-elliptisch, seltener elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade, mit Querwand in der Mitte und etwas eingeschnürt, hyalin, mit Oeltröpfchen, 12—13, 5 / 4.

Die var. unterscheidet sich von der typischen Form, durch her-

vorbrechende, bisweilen in Gruppen vereinigte, braune (nicht schwarze) Perithecien, durch kleinere, mitunter auch 6sporige Asci, durch nicht lanzettlich-eiförmige, sondern gleichzellige Sporen. — Ist auch sehr verschieden von Didymella buxicola H. Fabre (Syll. II. Add. und IX, p. 669), mit eingesenkten, bisweilen auch oberflächlichen, 1/3 mm breiten Perithecien, kegelförmigen oder cylindrischen, vortretenden und die Rindenoberfläche rauh machenden Mündungen, grössern, bald keuligen (90 / 12 p. spor.), bald cylindrischen (120 / 9) Schläuchen, viel grössern (20–25 / 6), ungleichzelligen, regelmässig mit 4 grösseren Oeltropfen versehenen Sporen.

Ad Nr. 846 (H. 276; Ntr. II. 177). **Didymella applanata** Sacc.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Staphylea pinnata:* Kockelscheuer. VIII. 01! — von *Rhus typhina:* Kockelscheuer. IX. 03.

1697. **Didymella sambucina** Feltg. sp. nov.

Auf *berindeten Stellen* eines *Astes* von *Sambucus nigra:* Lintgen. IX. 02!

Perithecien gesellig, von der Epidermis ganz bedeckt, kuglig, bisweilen an der Basis etwas abgeflacht, mit warzenförmiger Mündung vorragend, schwarz, 0,4—0,5 mm breit. Schläuche keulig, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, einzelne fast sitzend, je nach der Länge des Stieles 55—62—68 / 10–15, 8sporig. Paraphysen nicht gesehen. Sporen ordnungslos 2reihig oder oben 2reihig, unten 1reihig, länglich-elliptisch, an den Enden mehr weniger verjüngt, gerade oder leicht gebogen oder etwas ungleichseitig, meist 1zellig, mehrere aber auch mit Querwand in der Mitte und nicht eingeschürt, oft mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, hyalin, 10–16 / 5—6.

Ob wegen fehlender (?) Paraphysen vielmehr Gnomonia?

1698. **Physalospora montana** Sacc.

Auf dürren, *Blättern* von *Sesleria caerulea:* Pfaffenthal, auf bewaldeter Höhe. VI. 02!

Perithecien zerstreut, in lockern Reihen angeordnet, eingesenkt, hervorbrechend, kuglig-linsenförmig, mit kurz- und ziemlich spitzkegelförmigem Ostiolum die Epidermis durchbohrend, 0,2—

0,25 mm breit, braun. Schläuche oblong-keulig, oben abgerundet, kurz und dick gestielt, 8sporig, 47—52 / 10,5—14. Sporen 2reihig. ei-spindelförmig oder elliptisch, oft ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit einigen grössern, auch kleinern Oeltropfen, 10,5—14 / 5—6. Paraphysen cylindrisch-stäbchenförmig, mit Oeltropfen.

Ad Nr. 848 (H. 278). **Physalospora Salicis** Sacc.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Salix*: Kockelscheuer. XI. 02!

Perithecien zerstreut, ganz eingesenkt, mit kaum merklicher Papille vortretend, kuglig-niedergedrückt, 0,12—0,15 mm breit. Asci keulig-spindelförmig oder lang elliptisch-spindelförmig, sitzend, meist etwas gekrümmt, 8sporig, 55—70 / 9—11, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen in der Mitte des Schlauches 2reihig, oben und unten 1reihig, stumpf elliptisch oder eiförmig, oft ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit kleinen Oeltropfen, 10–15 / 5—6.

Ad Nr. 850 (H. 278). **Physalospora Corni** Sacc.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Cornus sanguinea*: Kockelscheuer. VII. 01!

Perithecien gesellig, der innern Rinde aufsitzend und ganz von der Epidermis bedeckt, halbkuglig, an der Basis abgeplattet und oft etwas eingesunken, mit sehr kleiner Papille oder mit Porus, 0,25—0,3 mm breit. Schläuche keulig, fast spindelförmig, nämlich oben stumpf zugespitzt und sehr kurz gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben, 55—75 / 9, 8sporig. Sporen 1½- bis 2reihig,, länglich-elliptisch oder fast spindelförmig, stumpf, 1zellig, hyalin, mit körnigem Plasma gefüllt, 18 / 4,5. Gehäuse parenchymatisch, braun.

1699. **Physalospora macrospora** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Acer campestre*: Reckenthal. I. 02!

Perithecien gesellig, dicht genähert stehend, ganz eingesenkt, kuglig, nur mit der papillenförmigen Mündung vorragend, schwarz, 0,2—0,3 mm breit. Asci breitelliptisch-keulig oder verkehrt-eiförmig, nach unten stielartig verschmälert, fast sitzend, 75–100 / 25—30, 8sporig, mit Paraphysen gemischt. Sporen

2reihig, stumpf elliptisch, 1zellig, hyalin, mit 2 grössern Oeltropfen oder ohne Oeltropfen, 20—32 / 10—13.

Ad Nr. 1368 (Ntr. II 180). **Physalospora dissospora** Feltg. (sp. nov), statt dissyspora.

* * *

Familie **Sphaerellacci** (H. 280; Ntr. II. 180).

Ad Nr. 855 (H. 281). **Guignardia sylvicola** (Sacc. et Roum.)

Perithecien gesellig oder zerstreut, im Blattparenchym nistend, beiderseits die Epidermis vorwölbend, weniger an der Oberseite und hier seltener mündend, kuglig, ohne merkliches Ostiolum oder mit sehr kleinem, weisslich umrandeten Porus, schwarzbraun, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrisch oder schwach keulig-cylindrisch, nach oben etwas verjüngt, kurz und breit gestielt, ohne Paraphysen, 70—80 / 8—10, 8sporig. Sporen schief 1reihig oder gegen die Mitte $1^1/_2$- bis fast 2 reihig, elliptisch, beidendig verjüngt, gerade oder etwas gebogen oder etwas ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit 2, seltener mit 4 Oeltropfen, 9,5—14 / 4—6.

1700. **Guignardia rosaecola** Feltg. sp. nov.

Auf dürrem, *berindeten Ast* von *Rosa canina*: Kockelscheuer. IV. 02!

Perithecien gesellig, dichtstehend aber einzeln, von der blasig aufgehobenen, unveränderten Epidermis ganz bedeckt, der innern Rinde aufsitzend, kuglig-abgeplattet, trocken an der Basis eingesunken, mit kleiner, spitzlicher Papille vortretend, 0,2—0,3 mm breit. Asci büschelig vereinigt, ohne Paraphysen, verlängert-keulig oder verlängert verkehrt-eiförmig, oben breit abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, 4-, 6-, 8sporig, 21—27 (—33) / 5,5—7. Sporen 2reihig, die 2 untern 1reihig, länglich oder elliptisch (eiförmig oder rundlich), 1zellig, hyalin, ohne Oeltropfen, 4—5 / 2—2,5.

1701. **Guignardia Berberidis** (Delacr.)

(Synon.: Laestadia B. Delacr. Bull. soc. myc. 1890 p. 142)

Auf dürren *Aesten* von *Spiraea spec.*: Kockelscheuer. XI. 02! forma **Spiraeae** Feltg.

Perithecien gesellig, zerstreut, unter der Epidermis nistend und mit kaum merklicher, kugliger Papille vorragend, länglich etwas niedergedrückt, schwarz, 0,1—0,18 mm breit. Asci oblong-elliptisch, beidendig verschmälert, oben etwas abgestutzt, unten fast stielartig verschmälert, 55 / 13—15, 8sporig. Sporen 2reihig, stumpf elliptisch oder eiförmig, 1zellig, mit vielen kleinen, meist in 2, je in einer Hälfte gelegenen Gruppen vertheilten Oeltröpfchen, hyalin, 21—18 / 5—5,5.

Von der Stammform durch schwarze (nichtbraune) Perithecien, oblong-elliptische (nicht keulige) Asci und glatte (nicht körnige) Sporen verschieden.

CCXCVI. (Uebergangs-) Gattung. Stigmatula Sacc.

mit ungetheilten Sporen.

1702. **Stigmatula applanata** Feltg. sp. nov.

Auf *welkenden* oder *dürren Schuppenblättchen* an *Astspitzchen* von *Juniperus virginiana:* Kockelscheuer. VIII. u. IX. 03!

Perithecien zerstreut, anfangs von der dünnen Epidermis ganz bedeckt, hervorbrechend bis frei aufsitzend, kreisrund, oben convex oder flach, mit sehr kleiner, oft unmerklicher Papille, an der Basis abgeflacht, schwarz, feinkörnig rauh, kohlig zerbrechlich, 0,2—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, meist keulig bis breitkeulig, oben stumpf abgerundet oder gestutzt, kurz gestielt oder fast sitzend, 87—95 / 13—16, die breit keuligen 80 / 21, die cylindrischen 6sporig, die andern und häufigsten 8sporig. Sporen 1reihig in den cylindrischen Schläuchen, in den andern unregelmässig $1^1/_2$- bis 2reihig, stumpf elliptisch, gerade, 1zellig, mit 2grossen Oeltropfen, hyalin, zuletzt gelbbräunlich, 15—17 / 5—6. Paraphysen fädig, etwas überragend, ganz oben mit kurzen Aesten und bis 2 μ breit, farblos.

Dürfte vielleicht zu Zignoella (subg. Zignoina) Sacc. zu ziehen sein.

1703 **Stigmatea Gnaphalii** Feltg. sp. nov.

Auf *Unterseite* dürrer *Blätter* von *Gnaphalium silvaticum*: Reckenthal. V. 02!

Perithecien dicht gesellig oder zerstreut, nur von der Cuticula bedeckt, dieselbe stark vorwölbend und mit ihr hervorragend, vom Blattfilz umgeben, kuglig, mit kleiner, stumpf kegelförmiger Papille, schwarz, 0,1—0,15 mm breit. Asci cylindrisch, mit wellig verbogenen Wänden, oben etwas verschmälert abgerundet, kurz und dick gestielt oder stielartig verschmälert fast sitzend, von fädigen, septirten, wenig überragenden, hyalinen Paraphysen umgeben, 50—55 / 10—11, 8 sporig. Sporen ordnungslos 1-, bis $1^1/_2$- bis 2reihig gelagert, elliptisch oder eiförmig oder elliptisch-spindelförmig beidendig verschmälert abgerundet oder stumpf zugespitzt, gerade oder gebogen, auch ungleichseitig, in der Mitte oder etwas unterhalb derselben septirt und stark eingeschnürt, obere Zelle in der Regel etwas breiter, hyalin, mit 2 kleinen Oeltropfen in jeder Zelle, 14—19 / 5.

Nähert sich einigermaassen Stigmatea Rumicis (Desm.) Schroet., bei welcher aber die Perithecien auf der Oberseite der Blätter in kleinen Gruppen auf bräunlichen Flecken stehen und die Sporen kleiner (12—14 / 4—5) sind.

Ad Nr. 864 (H. 283; Ntr. II. 181). **Mycosphaerella punctiformis** (Pers.) Jhns.

W. F.: Auf *Corylus-Blatt:* Reckenthal. V. 02! — Auf *Unterseite* dürrer *Blätter* von *Tilia*: Scheidhof. V. 02!

Ad Nr. 866 (H. 263). **Mycosphaerella millegrana** (Cke.) Jhns.

W. F.: Auf *Unterseite* dürrer *Blätter* von *Tilia*: Scheidhof. V. 02! — auf den *Deckblättern* der *Kätzchen* von *Carpinus Betulus:* Kockelscheuer. III. 03! forma **bractealis** Feltg.: von der Stammform durch stark abgeplattete Perithecien, spindelförmige Asci und kaum angedeutete Sporen-Querwand ohne Einschnürung verschieden.

1704. **Mycosphaerella ilicella** (Cooke).

Auf *faulenden Blättern* von *Ilex Aquifolium:* Luxemburg-Stadtpark. I. 99!

Perithecien einzeln stehend oder zu einigen einander genähert, eingesenkt, die Epidermis 3—4 lappig einreissend, Lappen nicht verfärbt und frei, kuglig, mit Papille, schwarz. Asci keulig, mässig lang gestielt, oben glatt abgerundet, —115 / 12, 8sporig, ohne Paraphysen. Sporen oben 2-, die 2 untern 1reihig, stumpf elliptisch, 2zellig, nicht oder etwas eingeschnürt, hyalin. mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 18—20 / 4,5—6.

1705. **Mycosphaerella cerasina** (Cooke Grev. VII. p. 53).

Auf *Unterseite* dürrer *Blätter* von *Prunus Laurocerasus*: Höhenhof. IV. 03. Npp.

Perithecien gedrängt stehend auf blassen, rundlichen Flecken, hervorbrechend, schwarz. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 45—50 / 5—7, 8sporig. Sporen 2reihig, schmal elliptisch, etwas zugespitzt, gerade oder leicht gebogen, mit Querwand in der Mitte und etwas eingeschnürt, hyalin, ohne Oeltropfen, 10 / 2,5.

1706. **Mycosphaerella crebra** (Fautr. et Lamb.)

Auf dürren *Stengeln* von *Linaria vulgaris:* Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien gesellig, dicht stehend, auf ausgedehnten, gelben Flecken des Rindengewebes, das hier von zahlreichen, gelbbraunen, septirten, ästigen Hyphen durchzogen ist, von der Epidermis bedeckt, punktförmiger haben, halbkuglig, mit der abgeflachten Basis der innern Rinde aufsitzend, mit Porus am Scheitel, schwarz, 0,1—0,15 mm breit. Asci rosettenförmig zusammenstehend, cylindrisch-keulig oder elliptisch-stumpfspindelförmig, beidendig stumpf verschmälert, sitzend oder fast sitzend, ohne Paraphysen, 45—52 / 8—10, 8sporig. Sporen unregelmässig 2reihig, ellipsoidisch stark abgerundet, gegen die Mitte mit Querwand, nicht eingeschnürt, hyalin, mit körnigem Inhalt, 16—18 / 6—8.

Das Exemplar stimmt nicht genau zu der überschriebenen Art, es vereinigt vielmehr in sich Merkmale dieser letztern und solche der Sphaerella Linariae Vestergr., von jener hat es gleiche Formen und Grössen der Asci und Sporen, sowie das Gedrängtstehen der Perithecien, deren dauerndes Eingesenktsein und Porus-Mündung, von diesem die das Substrat durchwachsenden (jedoch immerhin anders gestalteten) Hyphen, die bei Sphaerella crebra nicht vorkommen, wenigstens nicht erwähnt

sind; die Uebereinstimmung ist somit eine grössere und wesentlichere mit Sphaerella crebra.

1707. **Mycosphaerella Sabinae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Zweigen* von *Juniperus Sabina*: Kockelscheuer. V. 03!

Perithecien gesellig, etwas zerstreut stehend, hervorbrechend bis fast frei, kuglig abgeplattet, mit kaum merklicher Papille, schwarz, 0,07—0,15 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schmalelliptisch, oben abgestutzt, sehr kurz gestielt oder stielartig verschmälert, rosettenförmig zusammenstehend, ohne Paraphysen, 40—60 / 4—5, 4—8sporig. Sporen 1-, meist 1½ reihig, cylindrisch-spindelförmig, beidendig abgerundet, gerade oder leicht gebogen, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, blassgelblich, 13,5 / 2—2,5.

1708. **Mycosphaerella Cytisi-sagittalis** Awld.

Auf den *geflügelten Zweigen* von *Cytisus sagittalis*: Pulvermühl-Höhe. IX. 03. Npp.

Perithecien zerstreut, beiderseits, in grosser Anzahl, von der Epidermis bedeckt, niedergedrückt-kuglig, fast linsenförmig-flach, mit Porus am Scheitel, 0,25—0,3 mm breit Asci oblong oder oblong-keulig, oben breit abgerundet, sitzend, 8sporig, 85—95 / 27—35. Sporen 2- bis 3reihig, oblong-spindelförmig, beidendig stumpf, gekrümmt oder ungleichseitig, in der Mitte septirt und eingeschnürt, oberer Theil meist etwas breiter, hyalin, mit undeutlichen Oeltropfen, —35 / 8—10.

Ad Nr. 889 (H. 288; Ntr. I. 388) **Mycosphaerella Tassiana** (Fckl.)

In Berichtigung der Beschreibung auf Seite 389 ist (ab Zeile 6) einzuschalten: Asci . . . 45—58 / 21, 8sporig. Sporen zusammengeballt eiförmig-oblong, ungleichseitig. . .

Ad Nr. 893 (H. 288; Ntr. II. 182). **Mycosphaerella Equiseti** (Fckl.) Johans.

W. F.: Auf *abgestorbenen Schaften* von *Equisetum arvense*: Aspelt-Altwies. V. 02!

Ad Nr. 1372 (Ntr. II. 187). **Sphaerulina intermixta** Sacc.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Rosa canina*: Kockelscheuer. IV. 02!

* * *

Familie **Platystomacei** (H. 289; Ntr. II. 184).

In der Uebersichtstabelle der Gattungen ist folgende Aenderung zu machen:

1*. Sporen durch mehrere Querscheidewände und eine oder mehrere Längscheidewände getheilt
4. Membran der Sporen braun . . . . . *Platystomum.*
4*. Membran der Sporen farblos . . . . . *Lophidiopsis.*

Ad Nr. 897 (H. 289; Ntr. II. 186). **Lophiotrema vagabundum** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Oenanthe phellandrium*: Kockelscheuer. VIII. 01. Npp. — *Libanotis montana*: Brandenburg. VIII. 02! — *Lysimachia vulgaris*: Kockelscheuer. VIII. 03!

Ad Nr. 900 (H. 290; Ntr. II. 186). **Lophiotrema praemorsum** (Lasch) Sacc.

W F.: Auf *berindeten Aesten* von *Androsaemum officinale*: Differdingen-Garten. XI. 02. Npp.

Perithecien gesellig oder heerdenweise, auch zu einigen dicht beisammenstehend, kuglig-abgeplattet, von der Epidermis bedeckt, später hervortretend, mit vorragendem, linealen, seitlich zusammengedrückten, gestutzten, ganzrandigen, bisweilen sehr niedrigen Ostiolum, schwarz, 0,4—0,6 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, oben abgerundet, lang und dünn gestielt, von fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 8sporig, 108—136 (p. spor. 80—120) / 10—13. Sporen 1½- bis 2reihig, breit spindelförmig, stumpf zugespitzt, gerade oder etwas gekrümmt, anfangs mit 1 Querwand in der Mitte und je 3 bis 4 Oeltropfen in jeder Zelle, später mit 5 Querwänden, stets an der mittlern ziemlich stark eingeschnürt, weniger oder nicht an den andern, anfangs lange Zeit hyalin, zuletzt blassbräunlich, 27—33 / 5.5.

Das Exemplar stimmt genau zu der Beschreibung bei den Autoren; Saccardo beobachtete appendiculirte Sporen nur bei der var. Rubi idaei, was auch Winter und Schroeter bestätigen und bei dem Sitz

auf Rubus-Arten überhaupt als vorkommend anzunehmen scheinen; Berlese gibt die Sporen, unterschiedslos in Bezug auf das Substrat, «mutica vel appendiculata» an, seiner Zeichnung (Icon. tab III. fig. 7, 8, 9) zufolge scheint das Appendix nur eine zugespitzt auslaufende Schleimhülle zu sein; auf Androsaemum speciell beobachtete nun Brunaud den Pilz ebenfalls mit appendiculirten Sporen, was bei meinem Exemplar auf demselben Substrat nicht der Fall ist; wie denn auch die var. Androsaemi Brun. (Rev. myc. 1886, p. 206 — Syll. IX. p. 1082), zum weiteren Unterschiede von meinem Exemplar, viel grössere (38 – 40 / 7—8), gekrümmte bis verbogene, mit 4 Oeltropfen versehene Sporen hat.

1709. **Lophiotrema Oenotherae** Ell. et Ev.

Auf dürren *Stengeln* von *Oenothera biennis:* Schleifmühl. VII. 97!

Perithecien gesellig oder zerstreut, ganz eingesenkt, kugligniedergedrückt mit abgeflachter Basis, mit kegelförmigem, selbst spitz kegelförmigem oder länglichen, zeitlich etwas zusammengedrückten Ostiolum, 0,2—0,8 mm breit. Asci cylindrisch oder verlängert keulig-cylindrisch, oben abgerundet oder etwas verschmälert-abgerundet, mässig lang und dünn gestielt, meist gebogen, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig, 90—100 / 7—8. Sporen $1^1/_2$-, meist unten 1reihig, spindelförmig, spitzlich, gerade oder leicht gebogen, mit 3 Querwänden, nicht oder nur an der mittlern eingeschnürt, ohne, selten mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, hyalin, 19—24 / 3—4,5.

Das Exemplar stimmt ziemlich genau zu der Beschreibung des Ellis et Everard'schen Pilzes in Syll. XIV, p. 703, nur sind die Asci und Sporen nicht unbedeutend grösser, wenn auch von derselben Form; auch das Ostiolum ist nicht immer schmal und seitlich zusammengedrückt, wie dies stets bei dem Ellis'schen Pilze der Fall ist; da diese Form des Ostiolum aber nicht selten vorkommt, zog ich den Pilz zu Lophiotrema, der ohne dieses Merkmal wohl zu Metasphaeria zu bringen wäre.

1710. **Lophiotrema Sedi** (Fckl.) Sacc.

(Synon.: Lophiostoma S. Fuckel).

Auf dürren *Stengeln* von *Sedum reflexum*: Clausen. XI. 02!

Perithecien zerstreut oder gesellig, mit der Basis dem Holze eingesenkt, von der Epidermis bedeckt, mit linearem, sehr schmalen Ostiolum vortretend, kuglig, schwarz, 0,2—0,25 mm

breit. Asci keulig, oben breit abgerundet oder stumpf verschmälert, kurz gestielt, 72—80 / 8, 8sporig. Sporen 2reihig, oder oben 2-, unten 1reihig, spindelförmig, gerade oder etwas gebogen, 4zellig, an der mittlern Querwand stark, an den andern wenig eingeschnürt, hyalin, mit grössern Oeltropfen in jeder Zelle, an jedem Ende mit kurzem, stumpf kegelförmigen Anhängsel, 16—21 / 3,5.

Ad Nr. 901 (H. 291; Nr. II. 186). **Lophiotrema Hederae** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Hedera Helix:* Wald bei Bahnhof Sandweiler. V. und IX. 02! — Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien gesellig, ganz eingesenkt, halbkuglig, mit flacher Basis, mit vorragender, seitlich zusammengedrückter, halbkreisförmiger Mündung, schwarz, circa 0,3 mm breit. Asci cylindrisch oder schwach keulig-cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig, 95—108 / 7—8. Sporen 2reihig oder oben $1^1/_2$-, unten 1reihig, spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder meist etwas gebogen, mit Querwand in der Mitte, in jeder Hälfte mit 4 Oeltropfen, 22—24 / 3,5—4.

Ad Nr. 901 (H. 291; Ntr. II 186). **Lophiotrema crenatum** Sacc.

W. F.: Auf *entrindeter Stelle* eines *faulenden Astes* und auf *berindeten Aesten* von *Weigelia rosea*: Luxemburg-Stadtpark. III. 02! resp. II. 03! — Auf *Holz* und *Aesten* von *Ilex Aquifolium:* Kockelscheuer. IV. 02! — Luxemburg-Stadtpark. V. 02! — Auf *berindeten Aesten* von *Deutzia scabra:* Kockelscheuer. VII. 02. Npp.

Ad Nr. 908 (H 291; Ntr. II. 186). **Lophiotrema duplex** Karst.

W. F.: Auf *Aesten* von *Vitis vinifera*: Mertert. IV. 00. Npp. — von *Rhamnus frangula:* Pulvermühl-Höhe. II. 03! — auf *berindetem Ast* von *Sorbus aucuparia*: Baumbusch-Siebenbrunnen VII. 02! (Perithecien gesellig, einzeln oder zu mehrern fast rasenweise stehend, eingesenkt, mit dem Scheitel hervorbrechend, kuglig, mit stumpfer, seitlich zusammengedrückter Mündung, mit braunen Hyphen an der Basis, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci keulig, sitzend oder kurz gestielt, oben breit abgerundet, 75—136 / 13—16, 6—8sporig, von fä-

digen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, breit spindelförmig, stumpf, gerade, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen und oft einem weitern Querseptum in jeder Hälfte, hyalin, selten mit Schleimhülle, 21—27 / 5,5 –7).

Auf *entrindeten Aesten* von *Viburnum Opulus*: Höhenhof. V. 03. Npp. (Perithecien gesellig oder heerdenweise, an gebräunten Stellen eingesenkt, kuglig etwas niedergedrückt, mit vorragendem, zusammengedrückten, linealen Ostiolum, schwarz, 0,15—0,2. Asci cylindrisch, 8sporig, —136 / 10, von fädigen, schlanken Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, oblong, gerade oder schwach gekrümmt, stumpf, mit 4 grossen Oeltropfen anfangs mit 1, dann mit 2, schliesslich mit 3 Querwänden, an der mittlern stärker eingeschnürt, hyalin oder grünlich hyalin, 18—20 / 5,5 – 6,5.

Ad Nr. 904 (H. 291; Ntr. 186). **Lophiotrema nucula** Sacc.

W. F.: Auf *Salix Aesten*: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler. V. 02! — bei Bahnhof Leudelingen. IX. 02! (Perithecien gesellig, meist dichtstehend, zur Hälfte eingesenkt, kuglig- oder elliptisch-niedergedrückt, mit stumpfer Papille oder weitem Porus, andere mit länglichem, seitlich zusammengedrückten Ostiolum oder entsprechend geformtem Porus, schwarz, körnig-rauh, kohlig, 0,3—0,8 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, nach unten stielartig verschmälert, 8sporig, 122—136 / 14—16, von fädigen, septirten, oben allmälig etwas verbreiterten Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, unten im Schlauch 1reihig, stumpf spindelförmig, gerade, in der Mitte mit Querwand und stark eingeschnürt. mit 2, 3, 4 grössern Oeltropfen in jeder Hälfte, hyalin bis zuletzt gelblich-bräunlich, 30—40 / 9—11). — Auf *berindeten Aesten* von *Rhus typhina:* Luxemburg-Stadtpark. VII. 02! (Mündung klein, seitlich zusammengedrückt, länglich-schmal oder länglicher Porus. Asci 70—97—108 / 13—14; Sporen mit 3 Querwänden und eingeschnürt, mit je 1 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, 21—38 / 5,5—8).

Ad Nr. 1375 (Ntr. II. 186) ? **Lophiotrema quercinum** Feltg. sp. nov

Ein weiterer Fund auf faulem Holz eines Quercus-Stumpfes belehrte mich dahin, dass der erste (l. c.) beschriebene Fund ein jüngeres,

nicht zur vollständigen Entwickelung gelangtes Exemplar ist; der später gemachte Fund (eines fast überreifen Exemplars) nöthigt den Pilz zu Lophiostoma zu bringen.

1711. **Lophiotrema myriocarpum** (Fckl.) Sacc.

(Synon.: Lophiostoma m. Fuckel).

Auf *entrindeten Stellen* eines *Astes* von *Acer campestre:* Hesperinger Wald. X. 02!

Perithecien gesellig, zur Hälfte eingesenkt, kuglig-elliptisch, mit schmalem, seitlich etwas zusammengedrückten, oft aber fast kegelförmigen Ostiolum, 0,2—0,25 mm lang. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, kurz gestielt, 80—95 / 6,8—8, 8sporig. Sporen 1½- bis meist 2reihig, schmalspindelförmig, ziemlich spitz, gerade, mit Querwand in der Mitte und an derselben etwas eingeschnürt, mit 4 Oeltropfen in jeder Hälfte, oft auch mit 1 (—2) weitern Querwänden, 27—29 / 3—4. Paraphysen zahlreich, fädig, weit überragend.

Ad Nr. 905 (H. 293; Ntr. II. 187). **Lophiotrema angustilabrum** (B. et Br.) Sacc.

W. F.: Auf dürren *Aestchen* von *Ulex europaeus*: Scheidhof. IX. 02! — von *Sarothamnus scoparius*: Warkthal. IV. 03! (Perithecien hervorbrechend, rasenweise auf einem schwarzen, rundlichen (1—2 mm br.) Subiculum gehäuft aufsitzend; Sporen mit 3 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, mit je 1 grossen Oeltropfen in den 2 mittlern Zellen, je 2 etwas kleinern in den Endzellen, daher später wohl 6zellig, 20—32 / 6—8, hyalin, mit ziemlich breiter Schleimhülle, die an jedem Ende in ein kegelförmiges, 7,5—13 µ langes, hyalines Anhängsel ausläuft).

1712. **Lophiostoma roseo-tinctum** Ell. et Ev. Journ. of Myc. 1885 p. 149 — Syll. IX. 1085 — in ramulis emortuis Staphyleae trifoliae Am. bor.)

Auf dürren *Stengeln* von *Sambucus Ebulus:* Mersch-Pettingen. IX. 96! var. **ebulicola** Feltg. var nov.

Perithecien dicht gedrängt, vereinzelt, meist aber heerden- und reihenweise, oft zu einigen mit der Basis verwachsen,

auf weithin oder unregelmässig fleckenförmig rosenroth, später bräunlich gefärbten Stellen, zur Hälfte oder zu $^2/_3$, selbst bis zur Mündung eingesenkt, kuglig-stumpfkegelförmig oder elliptisch, mit abgeflachter Basis, mit breitpapillenförmiger, meist aber länglicher und seitlich zusammengedrückter, später oft in länglichem oder elliptischem Spalt geöffneter Mündung, schwarz, runzelig-rauh, 0,2—0,4 mm lang, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, manchmal im untern $^1/_3$ ein wenig breiter, oben abgerundet, gestielt, 120—140 / 8—10, 8sporig, von zahlreichen, fädigen, geschlängelt-überragenden Paraphysen umgeben. Sporen meist $1^1/_2$-, seltener fast 2reihig, schmalspindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder leicht gebogen, mit 3 (—5) hyalinen Querwänden oder 4—6 theilig, in der Mitte mehrweniger tief, seltener an den andern Querwänden und dann oberflächlich eingeschnürt, die 2. oder 3. Zelle oder beide mittlern Zellen oder Abtheilungen meist etwas breiter, in den septirten Sporen mit oder ohne Oeltropfen oder bei nur in der Mitte septirten in jeder Hälfte mit 2—3 rundlichen oder länglich- viereckigen, stark lichtbrechenden Oeltropfen, mit ziemlich eng anliegender, an den Enden kurz kegelförmig auslaufender Schleimhülle, anfangs hyalin, dann hellgelb bis hellgelbgrünlich, zuletzt fast olivenfarbig, 20—30 / 4—5,5.

Die Var., auf rosenrothen Flecken, gleich wie die Stammform unterscheidet sich von derselben durch den gedrängten Wuchs der Perithecien, etwas längere und schmälere Schläuche, öfters 3(—5)mal querseptirte, nicht eben cylindrisch-spindelförmige, mit beidendig fast anhängselartig auslaufender Schleimhülle, aber nicht mit kleiner, fast-kugliger appendicula versehene Sporen. — Sie steht in der Nähe von Lophiostoma Barbeyanum Sacc. et Roum., auf entrindeter Sambucus nigra (Revue myc. 1883 — Syll. IX. 1083), näher noch Lophiostoma fallax H. Fabre, auf entrindeten und geschwärzten Aesten von Syringa und Crataegus oxyacantha (Sphér. Vaucluse p. 105, fig. 93 — Sacc. Syll. II, 691). Amphisphaeria Passerinii Sacc. et Speg., auf abgestorbenen Aesten von Ulex europaeus, Parma, Ital. bor. — referirt Sacc. Syll. I. p. 725 = Lophiostoma angustilabrum Pass. in Herbar. Thümen (non Berk. et Br.) wird von gewissen Stadien meines Pilzes, sowohl äusserlich wie innerlich, fast dargestellt.

Ad Nr. 906 (H. 293). **Lophiostoma quadrinucleatum** Karst.

W. F.: Auf *entrindeten Aesten* von *Sarothamnus scoparius*: Baumbusch. IV. 03! var. **Sarothamni** Feltg.

Perithecien gesellig, heerdenweise, halbeingesenkt, kuglig, an der Basis abgeflacht, mit seitlich zusammengedrücktem, scharfkantigem Ostiolum, schwarz, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, oben abgerundet, mehr weniger lang gestielt, 8sporig, von fädigen, zahlreichen, weit überragenden Paraphysen umgeben, 95—136 / 10. Sporen schräg oder aufrecht 1reihig, in den cylindrisch-keuligen Schläuchen oben $1^1/_2$- bis 2reihig, unten 1reihig gelagert, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder gebogen, mit 3 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, mit 1 bis einigen Oeltropfen in den mittlern Zellen, seltener je 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, gelbbraun bis dunkelbraun, 15—17 / 8—13,5.

Von der Stammform durch gedrängteres Zusammenstehen der Perithecien, längere und schmälere Schläuche und dementsprechend seltener 2reihig gelagerte, mehr zur Spindelform neigende, kürzere Sporen verschieden.

Ad Nr. 907 (H. 293; Ntr. II. 188). **Lophiostoma caespitosum** Fckl.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Crataegus oxyacantha*: Reckenthal. V. 02! — Luxemburg-Stadtpark. VI. 02! (Perithecien einzeln oder meist zu kleinen Gruppen oder Räschen von 1—2,5 / 0,5—0,7 mm vereinigt, hervorbrechend und entblösst, der innern Rinde aufsitzend, kuglig oder halbkuglig, mit seitlich zusammengedrückter, meist halbkreisförmiger Mündung. Asci cylindrisch; Sporen 4zellig, 2. Zelle breiter, eingeschnürt, mit Oeltropfen, gelb- oder goldbraun, 18—22 / 6—8).

Ad Nr. 1375 (Ntr. II. 186). **Lophiostoma quercinum** Feltg. sp. nov.

Auf der *Bruchfläche* eines *gespalteten dürren Astes* von *Quercus Robur*: Weiswampach-Wemperhaardt. IX. 94! (Sub Lophiotrema quercinum Feltg., in Nachtr. II. p. 186 beschrieben). —

Auf *faulendem Holz* eines *Quercus-Stumpfes*: Geismühl-Schwarzbach. VII. 02. Npp.

Perithecien gesellig, einzeln oder zu einigen gruppiert und selbst mit der Basis verwachsen, zur Hälfte dem Holze eingesenkt, kuglig-kurzkegelförmig mit sehr verschieden geformtem

Ostiolum: bald in Form einer Papille oder eines rundlichen Porus nach Abfall der Papille, bald in Form einer länglichen, elliptischen oder mehr erhabenen fast viereckigen Kante oder eines entsprechend geformten Porus nach Abfall dieser oder auch eines unregelmässigen, kleinen Höckers, runzelig-höckerig rauh, schwarz, kohlig-zerbrechlich, 0,3—0,6 mm breit und hoch. Asci cylindrisch-keulig, seltener cylindrisch, oben abgerundet oder schwach verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, 85—110 / 13—18, 8-, seltener 6sporig, von fädigen, überragenden Paraphysen umgeben. Sporen 1½- bis 2reihig, spindelförmig, meist spitz, seltener beidendig abgerundet, gerade oder etwas gekrümmt, mit einer Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, anfangs lange Zeit hyalin, ohne oder mit mehrern grössern Oeltropfen, 2—4 in jeder Hälfte, die oft durch 1 oder 2 mehr weniger deutliche Querwände getrennt sind, auch meistens mit Schleimhülle, die in ein fädiges Anhängsel ausläuft, später mehrweniger gebräunt, mit oder ohne Oeltropfen, aber meist ohne Schleimhülle und selten noch mit Anhängsel an dem einen oder an beiden Enden, 27—33, seltener bis 55, meist 33 / 5—7.

Das Exemplar stimmt mit dem ersten Funde, welcher p. 187 der Nachtr. II. beschrieben ist (durch Druckfehler sind hier die Sporen 21—25 anstatt 21—35 angegeben) ziemlich genau überein. — Saccardo Sylloge erwähnt 2 Arten, die mit der neuen Art viel Aehnlichkeit zeigen; es sind dies: a) Lophiostoma perversum De Not. (Syll II, p. 694) forma quercina Rehm, auf Eichenholz; die forma hat keulige Asci von 130 / 15, mit gebräunten, 5mal deutlich querseptirten Sporen von 36 / 6; sie stimmt hierin im Grunde mit meinem Pilze überein; abweichend sind dagegen die mehr keulige Form der Schläuche, der Mangel einer Schleimhülle und der Anhängsel an den Sporen, die, wie es scheint, stets (nicht inconstant und oft undeutlich, wie bei meinem Pilze) 6zellig und in jeder Zelle stets mit 1 grossen Kern versehen sind; ausserdem sind die übrigen Merkmale der Stammform wohl auch der Rehm'schen forma eigen, nämlich angewachsen-oberflächliche, kuglige, nicht runzelig-höckerig rauhe Perithecien mit kurzer, zusammengedrückter oder keilförmiger, etwas glänzender Mündung: Alles Merkmale, die von meinem Pilze abweichen. b) Lophiostoma vagans H. Fabre Sphér. Vaucluse, auf sehr verschiedenen Stengeln und Aesten, worunter auch Quercus (Syll. II, p. 698); die Art kommt wegen der viel mehr entwickelten Ostiola, der schmalen (5—7 μ) Asci und der darin dachziegelförmig gelagerten, auch viel kleinern, keine Schleimhülle und Anhängsel

besitzenden Sporen von 18—25 / 5—7, bei unserm Vergleiche weniger als die vorige in Betracht, wenn auch der Umstand, dass die Sporen als anfangs hyalin und weniger querseptirt angegeben sind, mehr als eine Eigenthümlichkeit meines Pilzes erscheint. — Von Lophiostoma appendiculatum Fckl. (Symb. Nachtr. II. p. 26 — Winter p. 305), auf Salixholz und -Aesten, ist meine Art verschieden durch (bei diesem Pilze) grössere (1 mm), kuglige Perithecien, meist anders geformte Abänderungen in der Gestalt der Ostiola, längere Asci, besonders aber durch die 7—8zelligen, eingeschnürten, nicht mit Schleimhülle, aber stetig mit kleinem Anhängsel versehenen, gelbbraunen, in der Regel grössern Sporen.

Ad Nr. 911 (H. 294; Ntr. II. 188). **Lophiostoma caulium** Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren *Ranken* von *Clematis Vitalba:* Reisdorf. VIII. 01! f. **Vitalbæ** Feltg. (mit etwas schmälern Schläuchen und Sporen, letztere mit etwas hellern Endzellen). — Auf dürren *Stengeln* von *Barbarea vulgaris*: Kreuzgründchen. V. 02! — *Eupatorium cannabinum*: Grünewald-Helmsingen. IX. 00! — *Verbascum thapsiforme*: Mertert. VI. 02. Npp. — *Pastinaca vulgaris:* Scheidhof. XI. 02. Npp. (mit kleinern, besonders schmälern Sporen von 16—19 / 3—4,5).

Ad Nr. 912 (H. 294; Ntr. II. 188). **Lophiostoma Arundinis** Ces. et De Not.

W. F.: Auf *Phragmites-Halmen*: Schengen-Rütlingen IX. 01. Npp.

Ad Nr. 913 (H. 294; Ntr. II. 189). **Lophiostoma macrostomoides** Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Ribes Grossularia*: Siebenbrunnen. I. 02. Npp.

Ad Nr. 915 (H. 295). **Lophiostoma insidiosum** Ces. et De Not.

W. F.: Auf dürren *Stengeln* von *Tanacetum vulgare:* Kruchten. XI. 01. Npp. — *Oenothera biennis:* Schleifmühl VII. 02!

Perithecien zerstreut oder gesellig, eingesenkt, später mit der Mündung oder etwas mit dem Scheitel hervortretend, rundlich-elliptisch, mit zusammengedrücktem, schmalen, abgerundeten Ostiolum. Asci keulig, lang stielförmig verschmälert, 8 sporig, 80—95 / 9—12. Sporen 2reihig, spindelförmig, gekrümmt,

6zellig, in der Mitte stärker eingeschnürt, beidendig mit hyalinem, spitzen, 5 μ langen Anhängsel, gelbbraun, 19—24 / 5,5.

Ad Nr. 1379 (Ntr. II. 189). **Lophiostoma subcorticale** Ces. et De Not.

Auf *Innenfläche* noch hängender *Rinde* von *Pirus communis*.

Sub Nr. 916bis im Hauptw. p. 295 beschrieben, in Nachtr. II. p. 189 ergänzend besprochen.

Ad Nr. 917 (H. 296; Ntr. II. 190). **Platystomum compressum** Trev.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Ligustrum vulgare:* Grünewald-Helmsingen. X. 01. Npp. — an *entrindeter Stelle* eines *Populus-Astes:* Fort Olizy. III. 02! — auf *Populus italica:* Luxemburg-Stadtpark. III. 02! — an *entrindetem Ast* von *Populus canadensis:* Mersch-Wellerbach. IX. 02! — von *Acer campestre:* Grünewald-Helmsingen. X. 01. Npp. — Reckenthal. V. 02! — auf *berindetem Ast* von *Ilex Aquifolium:* Kockelscheuer. IV. 02. Npp. — auf *entrindetem Ast* von *Cornus mas:* Oberbillig. VI. 02. Npp. — an *berindeten* und *entrindeten Stellen* eines *Salix-Astes*: Baumbusch. I. 03! — auf *entrindeten Aesten* von *Viburnum Opulus*: Höhenhof. V. 03. Npp. — von *Rhamnus frangula:* Pulvermühl-Höhe. II. 03!

Ad Nr. 918 (H. 297; Nr. II. 190). **Platystomum gregarium** Trev.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Juglans regia*: Brandenburg. VIII. 02!

Perithecien theils einzeln, theils in kleinen Gruppen zusammenstehend, hervorbrechend, an entrindeten Stellen nur mit der Basis eingesenkt, kuglig-niedergedrückt, mit seitlich zusammengedrücktem, schmalen Ostiolum, schwarz, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrischschwachkeulig, nach unten stielförmig verjüngt, 8sporig, 150—175 / 15—18. Sporen oben 2-, unten einige 1reihig, elliptisch-keulig oder verlängert-eiförmig, stumpf, gerade oder schwach gekrümmt, anfangs hyalin, mit

1—3 Querwänden, in der Mitte eingeschnürt, reif mit 5 bis meist 7 Querwänden, mit Längswand in einer oder 2 mittlern Zellen, bräunlich bis braun, 24—32 / 8—12.

CCXCVII. Gattung. **Lophidiopsis Berlese.**

919. (H. 297; Ntr. II. 190). **Lophidiopsis nuculoides** (Sacc.) Berl. (Synon.: Lophiotrema nuculoides Sacc.; Lophiostoma nuculoides Wint.; Lophiotrema nucula Sacc.; Lophiostoma nucula De Not; Sphaeria nucula Fries).

Auf *entrindeter, necrotischer Stelle* eines *Pappelstumpfes*: Büschdorf. III. 95! — auf *alter Rinde* von *Aesculus Hippocastanum*: Mersch. IV. 87! (Beide Funde beschrieben Hauptw. p. 297 sub Platystomum nuculoides Trev.) — Auf *entrindetem Ast* von *Acer platanoides:* Manternach. VI 00. Npp. (Ntr. II. p. 190). — Auf *entrindetem Ast* von *Cydonia japonica*: Luxemburg-Stadtpark. III. 00! (Perithecien hervorbrechend bis fast frei, kuglig, mit kleinem, schmalen, gestutzten Ostiolum, schwarz, 0,35—0,5 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, mit fädigen Paraphysen gemischt, 8sporig, 130—180 / 8—10. Sporen 1reihig, oblong, beidendig abgerundet, mit 3, 5 bis 6, meist 5 Querwänden, an der mittlern stärker eingeschnürt, mit 1 Längswand in 1, 2 oder 3 mittlern Abtheilungen, hyalin, später kaum gelbbräunlich, 18—27 / 7—10).

* * *

Familie **Amphisphaeriacei** (H. 298; Ntr. II. 190).

1712. **Amphisphaeria Thujae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Astspitzen* von *Thuja orientalis:* Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien vereinzelt oder zu 2 bis 3 dicht zusammenstehend, hervorbrechend, zuletzt fast oberflächlich, kuglig, am Scheitel etwas flach und feinwarzig rauh, mit sehr kleiner Papille, schwarzbraun, kohlig-zerbrechlich, 0,25—0,3 mm breit, von grosszellig-parenchymatischem, braunen Gewebe. Asci keulig, selten cylindrisch, oben abgerundet, nach unten lang stiel-

artig verschmälert, 55—70, die cylindrischen 95 (p. spor. 30 - 54) / 5,5—8, 4-, 6-, die cylindrischen 8sporig, von sparsamen, fädigen, septirten Paraphysen umgeben Sporen bei 4—6 im Schlauch, 1- bis 1½reihig, bei 8, 1reihig gelagert, anfangs ellipsoidisch und 1zellig mit 2—4 Oeltropfen, dann länglich-ellipsoidisch oder fast cylindrisch und 2zellig, an der Querwand nicht eingeschnürt, zuletzt oblong-spindeltörmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, an der Querwand stark eingeschnürt, mit 2 - 3 Oeltropfen in jeder Zelle, anfangs hyalin, später gebräunt oder hellschwärzlich, 10—16, meist 13 / 4—5.

Die neue Art steht Amphisphaeria thujna (Peck) Sacc. (Syll. I, p. 726) nahe, unterscheidet sich aber hinlänglich durch die genähert stehenden, nie kegelförmigen Perithecien, besonders aber durch die viel kleinern, wenn auch gleichgeformten Sporen von 13 / 4—5 gegen 36—45 µ langen der A. thujna. Neigt auch gewissermaassen zu Melanopsamma.

1713. **Amphisphaeria juglandicola** Feltg. sp. nov.

An einem *entrindeten Ast* von *Juglans regia* : Brandenburg. VIII. 02!

Perithecien an abgeblassten Stellen gesellig, mit der Basis dem Holze eingewachsen, kuglig, etwas niedergedrückt, mit stumpfkegelförmiger Mündung, braun oder schwarzbraun, 0,4—0,6 mm breit. Asci cylindrisch, nach unten stielartig verjüngt, 77—108 / 8, 6- bis 8sporig, von fädigen, mit Oeltropfen gefüllten, im überragenden Theil etwas gabelig-ästigen, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, cylindrisch-elliptisch, breit abgerundet, mit 1 Querwand in der Mitte und an derselben eingeschnürt, ohne Oeltropfen, hellbraun, 10—13 / 5—6.

Amphisphaeria salicicola Allesch., auf Salix-Aestchen (Syll. XIV, p. 556), sehr nahe stehend; diese hat abweichend viel kleinere (0,1—0,12 mm breite), anfangs kastanienbraune, dann glänzendschwarze Perithecien auf weissen Flecken, etwas kleinere Asci und Sporen, letztere mit 2 Oeltropfen.

Ad Nr. 922 (H. 299; Ntr. II. 190). **Melomastia mastoidea** (Fr.) Schroet.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Lonicera Xylosteum*: Mandelbach-Wald. VII. 02! — An *berindeten* und *entrindeten Stellen* eines Astes von *Acer campestre:* Hesperinger Wald X. 02! (Perithecien an den berindeten Stellen ganz eingesenkt, nur mit dem Ostiolum vortretend, an den entrindeten Stellen mit etwa der untern Hälfte eingesenkt, 0,5—0,6 mm breit. Asci 150—160 / 5,5—6. Sporen 13—16 / 5)

Auf *entrindeten Aesten* von *Rubus idaeus* : Kockelscheuer. IX. 03. f. **Rubi idaei** Feltg.: Perithecien zerstreut, ganz in die Holzsubstanz eingesenkt, kuglig, mit dem Scheitel das Substrat etwas hervorwölbend und schwarz (clypeusartig) färbend, mit kleiner rundlicher oder stumpf-kegelförmiger Mündung vorragend, sehr dünnwandig-zerbrechlich, glatt, schwarz, 0,4—0,7 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, gestielt, 140—150 / 8—8,5, 8sporig, von fädigen, farblosen, etwa 1½—2 µ breiten, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen aufrecht 1 reihig, cylindrisch oder schwach elliptisch-cylindrisch, beidendig breit abgerundet, gerade, mit 2 Querwänden, an denselben leicht eingeschnürt, hyalin, mit 1 grossen Oeltropfen in jeder Zelle, 13—16 / 5 6.

Von der Stammform verschieden durch die clypeusartige Schwärzung der Substratdecke, die stets ganz eingesenkt bleibenden Perithecien und die kleineren Sporen von 13—16 / 5—6 gegen 15—20 / 6—8.

Ad Nr. 924 (H. 300). **Melomastia corticola** Schroet.

W. F.: Auf *alter Rinde* von *Pirus Malus*: Oberbillig. VI. 02. Npp.

Perithecien dicht gesellig, heerdenweise, zur Hälfte oder etwas mehr eingesenkt, kuglig-kegelförmig, mit kurz kegelförmiger, durchbohrter Mündung oder grösserm Porus, schwarz, —0,5 mm breit. Asci keulig, 122—142 / 14—18, 8sporig. Sporen etwas unregelmässig 2reihig, spindelförmig, etwas zugespitzt, gerade oder gekrümmt, in der Mitte septirt und eingeschnürt, mit 3 bis 4 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, bisweilen einem weitern, wenig deutlichen Septum, hyalin, im Alter etwas bräunlich, einige mit Gallerthülle, 28—34 / 6—8 Paraphysen fädig, überragend, ziemlich breit.

1714. **Melomastia salicicola** (H. Fabre).
(Synon.: Zignoella s. H. Fabre Sphér. Vaucluse)

Auf *entrindetem, faulenden Ast* von *Salix*: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler. IX. 02. var. **nigrificans** Fel g. var. nov.

Perithecien gesellig oder heerdenweise oder mit der Basis zu mehrweniger grossen Krusten verwachsen, an weithin geschwärzten Holzstellen, unter der emporgehobenen geschwärzten Holzoberfläche nistend. kuglig oder elliptisch, etwas niedergedrückt, mit der Basis dem Holze eingesenkt, mit kurz cylindrischer, meist ziemlich weit und kreisrund perforirter Mündung vortretend, kohlig, schwarz, mit weissem Kern, —0,5 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, kurz gestielt fast sitzend, 8sporig, mit Paraphysen gemischt, 80 95 / 16—20. Sporen 2reihig, elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder leicht gebogen, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark, an den andern etwas eingeschnürt, 2. Zelle von oben dicker, hyalin, mit 1 grössern Oeltropfen in den 2 mittlern Zellen und je 2 kleinern in den Endzellen, 33—42 / 8—10, manchmal mit Schleimhülle.

Nach Wachsthumsweise und äusserm Habitus, sowie nach der Consistenz des Gewebes gehört der Pilz zu den Amphisphaeriaceen (wie auch das Zignoella-Subgenus Trematostoma Saccardo's mir besser hieher gestellt scheinen möchte) und wegen der hyalinen, mehr als 2zelligen Sporen zur Gattung Melomastia; um keine neue, nahe Art aufzustellen, bringe ich ihn zu der überschriebenen Art, wiewohl er nicht allein durch den gedrängten Wuchs der Perithecien an geschwärzter Holzstelle, sondern auch durch noch einige andere Momente, nämlich die niedergedrückten (nicht kegelförmigen), mit deutlich perforirtem Ostiolum versehenen Perithecien und die etwas grössern Sporen von ihm abweicht. Merkwürdigerweise besitzt er ganz den äussern Habitus von Amphisphaeria salicina Rehm, jedoch mit Melomastia- (d. h. mehrfach septirten, farblosen) Sporen.

Ad Nr. 927 (H. 301). **Trematosphaeria fissa** (Fckl.) Wint.

W. F.: Auf *faulendem Salix-Holz:* Mandelbach-Bruch. VII. 02!

Perithecien gesellig, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, an der Basis abgeflacht, mit kegelförmigem oder etwas elliptisch-kegelförmigem, rundlich oder elliptisch-perforirten Ostiolum oder

mit Porus, schwarz, kohlig, —0,5 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 108—110 / 7—8, 8sporig, mit Paraphysen gemischt. Sporen 1reihig, elliptisch-spindelförmig, etwas stumpf, gerade oder gekrümmt, 4zellig, nicht oder kaum eingeschnürt, anfangs, hyalin, dann hellbraun mit 1 Oeltropfen in jeder Zelle, 20—22 / 5,5—6.

Nr. 1383. **Trematosphaeria phaea** Rehm.

Die Art ist hier zu streichen; der betreffende Pilz ist als neue Art: Leptosphaeria trematostoma Feltg. aufgestellt.

Ad Nr. 931 (H. 302; Ntr. II. 194). **Trematosphaeria megalospora** Sacc.

W. F.: Auf *faulendem Eichendiel* am Rande eines Quellen-Tümpels: Grünewald-Helmsingen. IX. 01! forma **Quercus** Feltg. Perithecien gesellig, dichtstehend, kuglig, eingesenkt, mit dem breitpapillenförmigen oder kurz cylindrischen, bisweilen durchbohrten Ostiolum und oft einem Theil des Scheitels hervorbrechend, schwarz, 0,2—0,3, seltener —0,4 mm breit. Asci keulig, fast cylindrisch, oben breit abgerundet, oder abgestutzt, kurz gestielt, 6- bis 8sporig, 108—124 / 16—20, von fädigen, ästigen Paraphysen umgeben. Sporen $1^1/_2$- bis 2reihig, spindelförmig, stumpf, bisweilen fast keulig, gerade oder etwas gekrümmt, mit 4—6, reif mit 8 Querwänden, an denselben leicht eingeschnürt, 4. Zelle (bei den unreifen, hyalinen, 2. oder 3. Zelle) vorspringend, dunkelgelbbraun, mit mittelgrossen oder kleinern Oeltropfen, 33—48, meist 35—43 / 8—10.

Die forma weicht ab durch kürzere Asci, etwas schmälere Sporen.

Ad Nr. 936 (H. 304). **Strickeria obducens** (Fr.) Wint.

W. F.: Auf *entrindetem Ast:* Herb. Koltz.

Ad Nr. 1380 (Ntr. II. 195). **Strickeria ignavis** (De Not.) Wint.

W. F.: Auf *entrindetem Ast* von *Sarothamnus scoparius:* Bahnhof Schleif bei Grümmelscheid. III. 02. Npp. — Baumbusch. IV. 03!

Bei allen bis dahin von mir untersuchten Exemplaren der Pilzart stellt sich eine bedeutende Variation in der Zahl der Sporen-Septa heraus, nämlich 3, 5, 6, 7 selten 8.

1715. **Strickeria subcorticalis** Feltg. sp. nov.

Auf *Innenseite* der *Rinde* von *Pirus communis*: Sandweiler. IV. 03!

Perithecien zerstreut oder heerdenweise, hervorbrechend, mit der Basis eingesenkt, kuglig oder etwas kegelförmig, mit deutlichem, kugligen oder kurz cylindrischen, eng durchbohrten Ostiolum, nicht collabirend, schwarz, weichhäutig, runzelig-körnig rauh, 0,25 - 0,35 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, 8sporig, 108—121 / 10—11, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen aufrecht oder schräge 1reihig, eiförmig-ellipsoidisch oder keulig, am obern Ende breiter, nach unten verschmälert, mit 3 Querwänden, wenig eingeschnürt, mit 1 oder 2 Langswänden in einer mittlern oder auch in einer Endzelle, blassgelbbräunlich, 16—18 / 8.

1716. **Strickeria mutabilis** (Quél.) Wint.

(Synon.: Lasiella m. Quél.; Pleosphaeria m. Saccardo).

Auf *entrindetem, dickern Ast* von *Sarothamnus scoparius*: Baumbusch-Siebenmorgen. IV. 02!

Perithecien vereinzelt oder meist heerdenweise, kuglig, an der eingesenkten Basis abgeflacht, mit hellbraunen, genähert septirten, 5—6 μ breiten Hyphen dicht bekleidet, schwarz, kohlig, 0,5—1 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, kurz gestielt, 108 / 13—15, 8sporig. Sporen 1reihig (bisweilen einige 1½- bis 2reihig), elliptisch, beidendig stark verschmälert, gerade oder gekrümmt, anfangs mit 1, dann meist mit 3, seltener mit 5 Querwänden, an der mittlern stark, an den andern wenig eingeschnürt, in 2 oder 4 mittlern Zellen, manchmal auch in keiner Zelle, mit 1 Längswand, gelbbraun oder braun, 20—22 / 9—11.

* * *

Familie **Cucurbitariacei** (H. 308; Ntr. II. 199).

Ad Nr. 941 (H. 308). **Cucurbitaria Laburni** Ces. et De Not.

W. F.: Auf *Cytisus Laburnum*: Luxemburg-Stadtpark. IV. 02!

Ad Nr. 946 (H. 309). **Cucurbitaria Spartii** Ces et De Not.

W. F.: Auf *faulenden Aesten* von *Sarothamnus scoparius*: Reckenthal. I. 02. Npp. — Baumbusch. I. 03. Npp. — Auf dürren *Aesten* von *Sophora japonica*: Mertert. VIII. 02. Npp. — Luxemburg-Stadtpark. VIII. 02! (Gesellig mit Camarosporium spec.)

Ad Nr. 848 (H. 310). **Cucurbitaria Rhamni** Fr.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Rhamnus frangula*: Pulvermühl-Höhe. II. 03! — von *Viburnum lantana*: Kockelscheuer. XI. 02 var. **Viburni** Sacc.

Perithecien in euvalsaartigen Gruppen hervorbrechend und mit dünner, stromaartiger Schicht im obern Theil verbunden, Gruppen von den Epidermis-Lappen umgeben, an der Basis 1—1,5 mm, an der Scheibe 0,4—0,8 mm breit; Perithecien kuglig, runzelig, 0,2—0,6 mm breit, mit kugliger, genabelter Mündung. Asci cylindrisch, kurz gestielt, von zahlreichen, fädigen, mit Oeltröpfchen gefüllten, weit überragenden Paraphysen umgeben, 8sporig, 180 – 240 / 8 10. Sporen aufrecht 1reihig, oblong-elliptisch, gerade oder gebogen, mit 5 Querwänden, an der mittlern stärker eingeschnürt, mit 1 Längswand in 1 oder seltener 2 Zellen, gelb bis dunkelbraun, 16 22 / 5 – 7,5.

Die Var. ist kaum von der Stammform verschieden; an meinem Exemplar sind die Asci fast doppelt so lang als bei der Saccardo'schen Var. und der Stammform auf Rhamnus, sowie etwas schmäler; auch die Sporen sind etwas schmäler als bei Saccardo, ungefähr so breit als bei der Rhamnusform.

1717. **Cucurbitaria naucosa** Fuckel.

(Synon.: Sphaeria n. Fr.; Cenangium n. Fries).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Populus italica*: Luxemburg-Stadtpark. III. 02! — von *Populus dilatata*: ibid. II. 00! (diese sub Cucurbitaria salicina Fckl in Nachtr. II. p. 119 irrthümlich angeführt): forma **Populi** Feltg. (In beiden Fällen gesellig mit Nitschkea cupularis Karsten).

Perithecien rasenweise, in grösserer Anzahl einem rundlichen, —2 mm breiten oder, durch Verwachsen einiger Räschen, länglichen, schwarzen, faserigen Stroma mit der Basis oder fast ganz eingesenkt, im letzteren Falle mit den Hälsen hervorbrechend, kuglig, mit papillen- oder kurz kegelförmigen oder auch verlängerten, cylindrischen Mündungen, 0,2—0,4 mm breit,

Asci cylindrisch oder cylindrisch-keulig, kurz gestielt, – 205 / 13 – 18, 8sporig. Sporen 1reihig, oblong-elliptisch oder elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, unten gewöhnlich etwas schmäler, meist gerade, anfangs hyalin und 2- bis 4zellig, nicht oder wenig eingeschnürt, dann braun oder gelbbraun, mit 3, 5 bis 7, meist 5 Querwänden, meist an allen eingeschnürt, besonders aber an der mittlern und mit 1 Längswand in 2 bis 3 mittlern Zellen, 18—28 / 7,5– 10. Paraphysen zahlreich, sehr weit überragend.

Die forma weicht ab von der Stammform, auf Ulmus campestris, durch das stets rasenweise Wachsen in oder auf gut entwickeltem Stroma, verschiedengestaltiges Ostiolum, längere Asci, stets 1reihig gelagerte, bräunliche Sporen.

1718. **Cucurbitaria conglobata** Ces. et De Not.

(Synon.: Sphaeria c. Fries Schema II, p. 414).

Auf *berindeten Aesten* von *Betula alba*: Baumbusch. VII. 01!

Perithecien meist in rundlichen oder länglichen Rasen, selten einzeln oder zu 2 hervorbrechend, fast kuglig, mit papillenförmigem, sehr kleinen Ostiolum. schwarz, runzelig-körnig, derb. Asci nicht gesehen. Sporen geigenförmig, beidendig sehr stumpf, gerade, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark eingeschnürt, obere Hälfte breiter, mit 1, 2, 4 Längswänden in jeder Zelle, ohne Oeltropfen, dunkelbraun, 17—22 / 8,5—11.

1719. **Otthia populina** Fuckel.

(Synon.: Sphaeria p. Pers.; Cucurbitaria p Fries).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Populus* spec.: Herb. Koltz.

Perithecien selten einzeln, meist in rundlichen oder unregelmässigen Rasen, zu 2 bis 6 und mehr, hervorbrechend, eiförmig, mit glänzendem, papillenförmigen Ostiolum, schwarz, rauh, an der Basis durch ein compaktes, wachsartiges Stroma verklebt oder ihm aufsitzend, 0,4—0,8 mm breit. Asci cylindrisch, gestielt, 4- bis 6- bis 8sporig, 150 – 195 / 15 (—17), von zahlreichen, fädigen und verästelten Paraphysen umgeben und überragt.

Sporen 1reihig, aufrecht, schräge und auch theilweise sich deckend gelagert, oblong-elliptisch, beidendig abgerundet, manchmal oblong-spindelförmig, 2zellig, in der Mitte etwas eingeschnürt, obere Zelle etwas breiter, mehrere mit deutlicher, ziemlich eng anliegender Schleimhülle, hell- bis meist dunkelbraun, 20—28 / 10—15.

1720. **Otthia Monodiana** Sacc. et Roum.

Auf *berindeten Aesten* von *Salix triandra*: Luxemburg-Stadtpark. VI. 02!

Perithecien einzeln, meist aber rasenweise zusammenstehend und hervorbrechend, einzeln stehende anfangs ganz bedeckt und nur mit der Papille vortretend, bald aber am Scheitel frei, kuglig oder kuglig-abgeplattet, meist an der Basis concav, mit papillen- oder kurz-kegelförmiger Mündung, mattschwarz oder pulverig-feinkörnig, 0,25—0,5 mm breit Asci cylindrisch, kurz gestielt, 165 / 16—19, 8sporig, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, elliptisch, beidendig breit abgerundet, mit 1 Querwand in der Mitte und stark eingeschnürt, anfangs hyalin und mit einigen Oeltröpfchen später dunkelbraun und ohne Oeltropfen, anfangs und meist auch später mit deutlicher Schleimhülle, 21—23 / 10—14, mit Schleimhülle 27 / 16.

Das Exemplar stimmt nicht genau zu der Beschreibung des Salix caprea bewohnenden Pilzes, in Syll. IX, p. 752, welcher nie vereinzelt stehende, stets kuglige und runzelige Perithecien, sowie nie mit Schleimhülle versehene Sporen hat, sonst aber übereinstimmt; schleimumhüllte Sporen besitzen die Otthia-Arten Brunaudiana Sacc., auf Ribes sanguineum und amica Sacc. Bomm. Rouss, auf Buxus sempervirens, erstere hat aber viel grössere (30 / 14—15) und mit 2 Oeltropfen versehene Sporen und ausschliesslich rasenweise wachsende Perithecien, letztere grössere Asci (150—270 / 12—20) und etwas grössere Sporen, ist aber in Sylloge (XI, p. 318) im äussern Habitus nicht beschrieben.

Ad Nr. 965 (H. 314). **Nitschkea cupularis** Karst.

W. F.: Auf *berindeten Aesten* von *Sambucus racemosa*: Vianden. V. 01. (Perithecien rasenweise gehäuft, hervorbrechend, kuglig, dann schüsselförmig einsinkend, zartrunzelig oder glatt,

weich, schwarz, 0,25—0,3 mm breit. Asci verlängert-schmalkeulig, oben abgerundet, selten etwas stumpf verschmälert, nach unten stielartig verjüngt, 45—60 / 5—6,5. Sporen ordnungslos $1^1/_2$- bis fast 2reihig, cylindrisch, mit abgerundeten Enden, meist etwas gebogen, hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 7,5—10 / 2—3).

* * *

Familie Sphaeriacei Schroet. (H. 314, Ntr. I. 390; Ntr. II. 202).

In der Uebersichtstabelle der Gattungen ist Folgendes umzuändern:

8. Membran farblos.
  8a. Fruchtkörper borstig behaart.
    8b. Sporen 1zellig . . . . . *Trichosphaeria.*
    8b*. Sporen 2zellig . . . . . *Eriosphaeria.*
  8a*. Fruchtkörper nicht behaart, höchstens etwas rauh oder feinflaumhaarig . . . *Wallrothiella.*

6*. Sporen bei der Reife mehrzellig
  6a. Sporen durch Quer- und Längsscheidewände mauerförmig vielzellig . . . *Crotonocarpia.*
  6a*. Sporen nur durch Querscheidewände 2- bis mehrzellig.
    10. Sporen 2zellig, etc. etc.

1721. Lentomita caespitosa Niessl.

Auf *entrindetem, dürren (?) Quercus-Spahn:* Leudelinger Wald. VIII. 02!

Perithecien selten vereinzelt, meist zu mehrern in kleinen Räschen in den seichten Vertiefungen der Holzoberfläche, frei aufsitzend oder mit der Basis etwas eingewachsen, halbkugligkegelförmig, mit kurzem, kegelförmigen, leicht abfallenden, etwas glänzenden, an der Spitze oft ein weisses Klümpchen tragenden, mitunter durchbohrten, bisweilen an seiner Basis mit ringförmig eingesunkener Furche umgebenen Schnabel, gebrechlich, dünn, kahl, schwarz, 0,3—0,6 mm breit und hoch.

Asci verlängert-röhrig, oft verbogen oder stellenweise an einer Seite ausgebuchtet und unter- oder oberhalb dieser Stelle winkelig geknickt, lang und zugespitzt gestielt, mit Scheitelverdickung, 8sporig, 150—200 (p. spor. 122—163) / 14—16, von zahlreichen, fädigen, oben etwas verästelten, bald zugespitzt-, bald abgerundet endigenden, wenig überragenden, farblosen, mit Oeltröpfchen gefüllten Paraphysen umgeben. Sporen (etwas undeutlich, weil unreif) schräge 1reihig, länglich eiförmig, gerade oder etwas gebogen, oft ungleichseitig, in der Mitte eingeschnürt, 2zellig, obere Zelle breiter, untere etwas verschmälert, hyalin, mit körnigem Inhalt, 18—20 / 8—10.

1722. Lentomita dubia Feltg. sp. nov.

An *berindeten* und *entrindeten Stellen* eines *Calluna-Astes*: Baumbusch-Mühlenbach. VII. 02!

Perithecien einzeln aber dicht gesellig oder heerden- oder rasenweise, an entrindeten Stellen frei aufsitzend (oft von weit abstehenden, grössern Epidermis-Lappen umgeben), an berindeten Stellen einzeln oder zu einigen rasenförmig verwachsen, eingesenkt-hervorbrechend bis ganz frei, kuglig oder an der Basis etwas abgeflacht, mit dünnem, cylindrischen, geraden oder etwas verbogenen, an der Spitze oft etwas angeschwollenen, bis 3mal peritheciumlangen (0,75—0,9 mm), schwarzen Ostiolum, kohlig-häutig, schwarz, 0,25—0,3 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt oder sitzend, oben abgerundet, bald 40 / 10—13, bald 80—87 / 12—14, 8sporig. Paraphysen nicht gesehen. Sporen in den kürzern, sitzenden Schläuchen 2—3 reihig, in den längern 2reihig, länglich spindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder leicht gebogen, in der Mitte septirt und eingeschnürt, mit 2 grössern Oeltropfen in jeder Hälfte (ob später 4zellig?), hyalin, 13—18 / 2,8—4 (Viele Perithecien, anscheinend gut entwickelt und unversehrt erhalten, wurden steril gefunden).

Wegen der langspindelförmigen und zugespitzten Sporen und nicht minder wegen der Gegenwart von 2, dazu ziemlich grossen Oeltropfen in jeder Zelle, die möglicherweise später durch eine Querscheidewand getrennt werden, könnte der Pilz vielleicht eine Ceratosphaeria spec. sein, umsomehr als die Lentomita-Sporen bei allen bekannten Arten elliptisch oder oblong, höchstens fusoid, aber immer an den Enden stumpf sind. Er besitzt immerhin eine gewisse Aehnlichkeit oder Ver-

wandtschaft in manchen Punkten mit Lentomita longirostrata Atk. (Bull. Cornell univ. III. n. 1897, p. 7 — in Sacc. Syll. XIV, p. 542 beschrieben), auf der krautartigen Pflanze Ambrosia artemisiaefolia, Alabama amer. bor., von welcher aber ein rasenförmiges Wachsen der Perithecien nicht vermerkt ist, bei der zudem die Ostiola einfache Peritheciumlänge haben, die Asci spindelig-cylindrisch, gleichmässig 30—40 / 7—9, die Sporen oblong-spindelförmig, nicht eingeschnürt und 12—14 / 3 gross sind.

1723. **Ceratosphaeria occultata** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem, faulenden Ast* von *Fagus*: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Peritecien zu mehrern in schmalen Holzritzen dicht zusammenstehend, bedeckt, kuglig, mit vorragendem, cylindrischen, knotigen, geraden oder verbogenen, 1—2mal peritheciumlangen Schnabel, schwarz, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, in einen sehr langen und dünnen Stiel ausgezogen, von fädigen Paraphysen umgeben, 8sporig, 190—210 (p. spor. 130—140) / 10. Sporen schräg 1reihig, breit elliptisch oder verkehrteiförmig, oben etwas verschmälert oder breit abgerundet, unten stets etwas mehr verschmälert, aber abgerundet, mit 3, seltener mit 5 Querwänden, an denselben nicht eingeschnürt, hyalin (etwas trübe), mit vielen, sehr kleinen Oeltropfen gefüllt, 19—23 / 8.

Die Form der Sporen ist eine für Ceratosphaeria etwas ungewöhnliche, alle übrigen Verhältnisse sind aber diejenigen der Gattung; sie steht Ceratosphaeria rostrata (Kicks) Sacc. (Syll. II, 227), auf faulem Holz von Robinia, Fagus, Betula, nahe, besonders auch in den ellipsoidischen Sporen. (Die Beschreibung ist keine vollständige).

1724. **Ceratosphaeria aparaphysata** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem*, dürren *Ast* von *Fagus*: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Perithecien einzeln oder zu 2 bis 4 dicht zusammenstehend, ganz zwischen die Holzfasern eingesenkt und nur mit der stumpf kegelförmigen oder stumpf cylindrischen, ziemlich dicken, glänzendschwarzen, circa $^1/_2$ peritheciumlangen, nicht durchbohrten Mündung, seltener auch mit einem Theil des Scheitels hervortretend, kuglig, derbhäutig, körnig rauh, schwarz, 0,3—0,4 mm

breit und hoch. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schwachkeulig, oben stumpf zugespitzt und etwas verdickt, unten lang stielartig verschmälert, zahlreich und rosettenartig verbunden, ohne Paraphysen, 87—138 / 8—9, 8sporig. Sporen unregelmässig $1^1/_2$- bis 2reihig, schmal spindelförmig, abgerundet-zugespitzt, gerade oder meist gekrümmt, mit 5 Querwänden, an denselben nicht eingeschnürt, hyalin, mit 1—2 grössern Oeltropfen in jeder Zelle, in den lang kegelförmigen Endzellen mit mehrern kleinern Oeltropfen, 40—50 / 2,5—3, seltener —4 µ.

Wachsthumsweise und Form der Perithecien, mehr aber die zahlreichen, rosettenartig angeordneten, aparaphysaten Asci, auch wohl einigermaassen die Sporen gemahnen an Sphaerulina, dagegen aber spricht das vorragende, ziemlich stark entwickelte, nicht perforirte Ostiolum, das, gleich wie die Sporen, mehr zu Ceratosphaeria passt, wie denn auch die derbhäutigen, rauhen Perithecien mehr dieser Gattung zukommen.

1725. **Trichosphaeria tetraspora** Feltg. sp. nov.

Auf *Quercus-* (oder *Fagus-*) *Spahn*: Grünewald-Helmsingen IX. 02!

Perithecien dicht gesellig oder gehäuft, frei aufsitzend, halbkuglig, mit glänzender Papille, mit flacher Basis und an derselben von einem schwarzbraunen, kuglige oder fast kuglige, schwarzbraune, mit farblosen Warzen besetzte Conidien von 20—27 / 20 µ abschnürenden, wenig ausgedehnten und dünnen Filze umgeben, schwarz, kohlig, rauh, mit steifen, stumpf zugespitzten, 30—100 µ langen, 6—8 µ breiten, schwarzbraunen Borsten, jedoch etwas spärlich, besetzt, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch schwach keulig, gestielt, 68—70 / 5,5 - 7, 4 sporig. Sporen schief 1reihig, stumpf ellipsoidisch, hyalin, 1 zellig, mit 2 Oeltropfen, 8 / 2,8—5. Paraphysen fädig, schmal, wenig überragend, farblos.

1726. **Trichosphaeria Pulviscula** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Nadelholz*: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Perithecien gesellig, stellenweise gehäuft, ganz oberflächlich, kuglig, mit kleiner, kegelförmiger Papille, mit steifen, septirten, braunen, 40 µ langen, 5—6 µ breiten Borsten besetzt, 0,15

—0,2 mm breit. Asci cylindrisch, gestielt, 8sporig, 36—46 / 2,8. Sporen aufrecht 1reihig, stumpf cylindrisch, 1zellig mit 2 Oeltropfen. 4 - 5 / 2,5.

Ob und in wieferne mein Pilz mit Trichosphaeria fissurarum (Berk. et Curt.) Sacc. (Syll. I, p. 453) etwa identisch ist, lässt sich bei der allzudürftigen Beschreibung dieses letztern, nicht beurtheilen. Von Trichosphaeria (richtiger Eriosphaeria) atriseda Feltg. (Ntr. II. p. 205) ist er durch den gänzlichen Mangel einer Färbung des Substrates, durch die borstigen, an der Basis nicht mit Hyphen bedeckten Perithecien, sowie die 1zelligen Sporen verschieden. Auch Trichosphaeria pilosa (Fckl.) ist verschieden durch grössere Asci und Sporen (nämlich A. 50—60 / 4—5, Sp. 5—8 / 3—4).

CCXCVIII. Gattung. **Eriosphaeria** Sacc.

Ad Nr. 947 (H. 318; Ntr. II. 204). **Eriosphaeria Vermicularia** (Fckl.) Sacc.

(Synon.: Sphaeria V. Nees; Trichosphaeria V. Fuckel).

W. F.: Auf *faulendem Pinus-Spahn:* Baumbusch-Siebenbrunnen. I. 02!

Ad Nr. 1402 (Ntr. II. 205). **Eriosphaeria superficialis** Sacc.

Ad Nr. 1403 (Ntr. II. 205). **Eriosphaeria atriseda** Feltg.

1727. **Eriosphaeria horridula** Sacc.

(Synon.: Sphaeria h. Wallroth; Trichosphaeria h. Winter).

An *entrindeten Stellen* eines *Mahonia-Astes:* Kockelscheuer. IV. 02!

Perithecien gesellig, oberflächlich, kuglig, mit kugliger Papille, mit bräunlichen, durchsichtigen, etwas steifen Haaren ziemlich dicht besetzt, schwach runzelig, später zusammenfallend, schwarz, 0,2—0,5 mm breit. Asci keulig, 60—65 / 9—10, 8sporig. Sporen 1reihig, elliptisch-spindelförmig, 2zellig, hyalin, mit 2 Oeltropfen in jeder Zelle, 13—13,5 / 5,5.

1728. **Eriosphaeria conoidea** Feltg sp. nov.

Auf dürrer *Rinde* von *Pirus communis:* Moersdorf. V. 02. Npp.

Perithecien dicht gesellig, der innern Rinde mit der Basis eingesenkt, durch die Epidermis hervorbrechend bis fast oberflächlich, kuglig-kegelförmig, in eine stumpf kegelförmige Papille endigend, bisweilen später am Scheitel etwas einsinkend, mit

braunen, septirten, etwas verästelten, 2 μ breiten Hyphen, besonders an der Basis, bekleidet, glatt, 0,2 mm breit. Asci cylindrisch, selten gegen den Scheitel an kurzer Stelle etwas verbreitert, mithin cylindrisch-schwach keulig, mit abgerundetem oder abgestutzten, verdickten, mit 2 Punkten versehenen Scheitel, kurz und dick gestielt, 62—72 / 6—8, 8sporig. Sporen 1reihig, stellenweise 2reihig, cylindrisch-elliptisch, beidendig stumpf, 1zellig, meist aber mit Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, hyalin, mit 2 Oeltropfen, 8—9 / 3,5—5.

Von der nahe stehenden Eriosphaeria horridula Sacc. durch die hervorbrechenden, fast nur an der Basis und zwar mit verästelten Hyphen besetzten, übrigens glatten Perithecien, hauptsächlich aber durch die Kegelform der Perithecien und der Mündungen, dann auch durch etwas kleinere Asci und kürzere Sporen verschieden.

1729. **Eriosphaeria inaequalis** Grove.

Auf *entrindetem Ast* von *Philadelphus coronarius*: Papierberg. IV. 02!

Perithecien einem lockern, braunen Filz aus verästelten, septirten, 3—4 μ breiten Hyphen auf- oder etwas innesitzend, gedrängt stehend, kuglig, mit kleiner Papille, am obern, glänzend schwarzen Theile nackt, an der Basis mit braunen oder schwarzbraunen, am Ende hellern, etwas septirten, stumpfen oder spitzen, strahlig angeordneten Borsten von 50—130 / 2,5 —3 μ besetzt, 0,15—0,25 mm breit. Asci büschelig zusammenstehend, cylindrisch, am obern Ende oft etwas keulig, lang und dünn gestielt, 70—80 / 2,7 (—4 μ oben), 8sporig. Sporen 1reihig, im erweiterten obern Theil 1½reihig, elliptisch oder elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, in der Mitte septirt und stark eingeschnürt und oft, auch im Schlauch, in 2 kegel- oder eiförmige Theile zerfallend, der obere Theil bisweilen etwas breiter, in jedem Theil mit 1 oder 2 Oeltropfen, hyalin, 6—8 / 2,7—3,4. Paraphysen sehr spärlich, fädig.

Die Uebereinstimmung meines Exemplars mit Eriosphaeria inaequalis ist eine vollständige, mit Ausnahme, dass die Sporen das der Art-Benennung zu Grunde liegende Merkmal der Ungleichheit beider Zellen nicht oder doch nur sehr ausnahmsweise besitzen.

CCXCIX Gattung. **Wallrothiella** Sacc.

1730. **Wallrothiella minima** (Fckl. et Nke.) Sacc.

(Synon.: Rosellinia m. Fckl. et Nke.; Trichosphaeria m. Winter).

An *entrindeten Stellen* eines *Salix-Astes*: Pleitringen. (sub Trichosphaeria minima Wint., Nr 973 im Hptw. p. 318).

W. F.: Auf *Innenseite* dürrer *Rinde* von *Gleditschia triacanthos*: Scheidhof. V. 02. Npp. (Perithecien selten zerstreut, meist heerdenweise, oft zu mehrern mit der Basis verwachsen, nur mit der Basis eingesenkt, kuglig-kegelförmig, zart runzelig oder feinkörnig rauh, mit sehr feinen, gleichfarbigen Flaumhärchen, anscheinend den Körnchen entspringend, mit kleiner, spitzkegelförmiger, glänzend schwarzer, an der Spitze oft ein kleines, weisses Klümpchen tragender Papille, kohlig, schwarz, 0,15—0,2 mm breit. Asci cylindrisch, oben abgerundet, gestielt, selten langkeulig und oben etwas verschmälert, 62—70 / 5—6, 8sporig. Sporen 1reihig, selten und zwar in den gestrecktkeuligen Schläuchen theilweise 1½- oder 2reihig, auch unregelmässig schief bis fast wagerecht gelagert, stabförmig-cylindrisch oder etwas elliptisch, beidendig abgerundet, gerade, 1zellig, hyalin, mit 2 oder 4 Oeltröpfchen, 5—7 / 2—2,5. Paraphysen gerade aufstrebend, die Schläuche ziemlich weit überragend und meist spitz endend, hyalin, mit oder ohne Oeltröpfchen).

1731. **Wallrothiella silvana** Sacc. et Cav.

Auf *entrindetem Fagus-Ast*: Grünewald-Helmsingen. IX. 02! var. **meiospora** Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut oder einige dicht zusammenstehend, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit derselben kaum etwas eingewachsen, mit kleiner Papille, am untern Theil von aestigen, septirten, braunen Hyphen umgeben, circa 0,2 mm breit. Asci cylindrisch oder keulig, kurz gestielt, oben etwas verschmälert und verdickt, 8sporig 60—70 / 5,5—7 (—8). Sporen 1reihig oder 1½ bis stellenweise 2reihig, überhaupt unregelmässig, z. B. oben 2 einreihig, unten 4 ein- bis 1½reihig, von beiden Gruppen entfernt in der Mitte 2 in derselben Höhe nebeneinander, stumpf cylindrisch oder schwach elliptisch, mit 2 bis mehrern Oeltropfen, hyalin, 8 / 2,5—3

Von der typischen Form durch die Hyphen an der Basis, hauptsächlich durch kleinere (8 / 2,5—3 gegen 13—14 / 2,8—3,5), cylindrisch-stumpfe (nicht eiförmig oblonge, beidendig verschmälerte) Sporen verschieden.

1732. **Wallrothiella melanostigmoides** Feltg. sp. nov.

Auf *faulendem, entrindeten Quercus-Ast*: Kockelscheuer. VIII. 03!

Perithecien gesellig, auf geschwärzter, mit borstenförmigen, braunen Härchen zerstreut besetzter Holzoberfläche, frei oder etwas mit der Basis eingewachsen, an dieser mit einigen braunen, aufgewachsenen Hyphen, kuglig oder kuglig- stumpfkegelförmig, mit kleiner, bisweilen kegelförmiger oft eng durchbohrter Mündung, glatt, kahl, schwarz, 0,1—0,15 mm breit und hoch. Asci cylindrisch oder cylindrisch-spindelförmig, in der untern Hälfte oberhalb des Stieles etwas verbreitert, in der obern Hälfte allmälig verschmälert aber am Scheitel abgerundet, nach unten mässig lang stielartig verjüngt, 8sporig, 80—100 / 8—10, von sparsamen, fädigen, 1—1,5 mm breiten Paraphysen umgeben. Sporen in den cylindrischen Schläuchen 1reihig, in den andern unten 2reihig, oben 1reihig, elliptisch, stumpf, gerade, bisweilen ungleichseitig, 1zellig, hyalin, mit vielen kleinen Oeltropfen, 16—19 / 4—5.

Steht in der Nähe von Wallrothiella melanostigma (Curt. et Ell. Sphaeria) Sacc., auf Quercus-Holz (Syll. I, p. 456), mit anfangs 1—2 guttulirten Sporen von 10 / 8.

1733. **Wallrothiella Myrtilli** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Vaccinium Myrtillus*: Grünewald-Helmsingen. IV, 01. Npp.

Perithecien zerstreut, selten halbkuglig-polsterförmig, selten liegend elliptisch, meist kuglig- aufrecht elliptisch oder nach unten verschmälert fast kreiselförmig, am Scheitel abgerundet oder genabelt, mit der Basis der obern Rindenschicht eingewachsen, die Epidermis durchbrechend und, von den niedrigen Lappen derselben umgeben, ziemlich weit überragend, schwarzbraun, runzelig-feinkörnig, derbhäutig, 0,3—0,5 mm breit und hoch. Asci rein cylindrisch, gerade, oben abgerundet, nach unten ziemlich lang stielartig verschmälert, dünnhäutig, circa

92 / 5—6, 8sporig. Sporen 1- bis 1½reihig, länglich, cylindrisch, beidendig abgerundet, selten nach den Enden etwas verschmälert, gerade (stabförmig) oder etwas gekrümmt (wurstförmig), hyalin, mit je 1 Oeltropfen in der Ecke, 8,5—11 / 1,5—1,8. Paraphysen fädig, gerade, die Asci wenig überragend, 1—1,5 μ breit, hyalin.

Gesellig mit dem Pilze finden sich ziemlich ähnlich geformte und in Bezug auf das Substrat gelagerte Fruchtkörper, die bald einzeln, seltener zu einigen rasenförmig zusammenstehen, mit etwas blassem Kern und schwarzem, derbhäutigen, theils (nach Innen) parenchymatisch, theils (nach Aussen) prosenchymatisch contextirten Gehäuse. Der blasse Kern besteht aus, dem innern, bräunlichen Gehäuse-Parenchym entspringenden, zu dicht neben einander stehenden Bündeln oder vielmehr Garben zusammenliegenden, in den untern ¾ der Garben gerade aufrecht und parallel verlaufenden, theils seitlich sich ablösenden, oben bogenförmig auseinander weichenden, sehr langen 150—250 μ), unten 2—3 μ breiten, nach oben allmälig schmäler werdenden, an den eingebogenen Enden 1—1½ μ breiten, unten blass bräunlichen, nach oben allmälig blasser und schliesslich farblos werdenden, an den Enden die Conidien abschnürenden Sterigmen. Die Conidien sind schmal spindelförmig, mit ziemlich spitzen Enden, meist etwas gekrümmt, enthalten 3, 4, 5 gleichweit von einander entfernte Oeltropfen und sind 9—11 μ lang, 1,6 μ breit. Die Conidienform gehört offenbar zur Gattung Dothiopsis Karst., ist aber meines Wissens nicht beschrieben und stellt somit eine nova species dar: **Dothiopsis Myrtilli** Feltg.

1734. **Wallrothiella fraxinicola** Feltg. sp. nov.

Auf *Holz* und *Rinde* eines *Fraxinus-Spahnes*: Kockelscheuer. VI. 01. Npp.

Perithecien gesellig, frei aufsitzend oder etwas mit der Basis eingewachsen, kuglig etwas niedergedrückt, trocken am Scheitel öfters eingesunken, mit stumpfer Papille, mit rauher Oberfläche, kohlig-brüchig, schwarz, 0,4—0,5 mm breit. Asci keulig, fast cylindrisch oben schwach-, nach unten stielartig verschmälert, fast sitzend, p. spor. 27—35 / 7—8, 6—8sporig. Sporen 1- bis 1½- bis 2reihig, cylindrisch oder länglich-elliptisch, 1zellig, hyalin, mit meist 4 einreihig liegenden Oeltropfen, 8—11 / 2,5—3.

Ad Nr. 975 (H. 318). **Rosellinia** (Coniomela) **byssiseda** (Tode) Schroet.

W. F.: Auf *berindetem Corylus-Ast*: Wiltz. IV. 02. Vict. Ferrant.

Ad Nr. 979 (H. 320). **Rosellinia** (Coniomela) **pulveracea** Fckl.

W. F.: Auf *Quercus-Holz*: Hesperinger Wald. X. 02 !

Ad Nr. 1406 (Ntr. II. 207). **Rosellinia** (Coniomela) **Rosarum** Niessl.

W. F.: Auf *Sarothamnus-Aesten*: Baumbusch. IV. 03!

Ad Nr. 1407 (Ntr. II. 207). (?) **Rosellinia minima** Fckl.

Diese Fuckel'sche Art ist wegen der stets hyalinen Sporen keine Rosellinia, sondern offenbar Wallrothiella minima Sacc. und sind die angeführten Synonyma, als eine andere Art bezeichnend, unzutreffend.

1735. **Rosellinia** (Coniomela) **millegrana** (Schw.) Sacc.
(Synon.: Sphaeria m. Schwein. Syn. Amer. bor. n° 1559).

Auf *entrindetem Alnus-* (oder ? *Salix-*) *Ast*: Kockelscheuer. IV. 00 ! var. **minuta** Feltg.

In Ntr. II. p. 207 beschrieben. Die Var. stimmt im äussern Habitus (den oft in plattenartigen Heerden vereinigten, nicht aber zusammenfliessenden, sehr kleinen, kugligen oder kuglig-kegelförmigen, feinkörnigen, kahlen, in Form weisser Sporenklümpchen sich stetig entleerenden, im Anfang den Holzfasern sich entwindenden, dann frei aufsitzenden Perithecien) ziemlich genau zu dem Schweinitz'schen Pilze, auf Holz von Quercus, Platanus, Liquidambar, Bethlehem Amer. bor. (in Syll. I, p. 265 beschrieben), unterscheidet sich aber von ihm durch die viel kleinern, lange Zeit hyalinen, zuletzt braunen Sporen, die in ebenfalls kleinen, besonders schmalen Asci (bei der Stammart nicht beschrieben) sich entwickeln, so zwar dass die reifen braunen Sporen kleinere Dimensionen als die ursprünglichen, farblosen aufweisen.

1736. **Rosellinia** (Coniomela) **subcompressa** Ell. et Ev.

Auf *entrindetem Ast* von *Sarothamnus scoparius*: Clausen-Würthsberg. XI. 02 ! var. **denigrata** Feltg. var. nov.

Perithecien gesellig, stellenweise dichtstehend, auf weithin geschwärzten, unregelmässig begrenzten Stellen, eingesenkt-hervorbrechend, bis fast frei, nur mit der Basis eingewachsen, mit flacher oder papillenförmiger Mündung, kuglig-niedergedrückt oder von elliptischem Umriss, glatt, kahl, 0,3—0,6 / 0,2—0,3 mm. Asci cylindrisch, gestielt, 68—80 / 8—9, meist 8sporig, oft auch mit blos 2 oder 4 Sporen, und mit nicht differen-

zirtem, körnigem Plasma im untern Theil des Schlauches. Sporen 1reihig, rundlich, eiförmig oder elliptisch, etwas seitlich zusammengedrückt, 1zellig, dunkelbraun, 8—9 / 5—6, von der Seite 3—4 μ.

Von der Stammform, auf entrindetem Holz von Gossypium, S. Dakota Amer. (in Syll. XIV, p. 496 beschrieben) durch die constant vorhandene Schwarzfärbung der befallenen Stellen und das ausgesprochene Hervorbrechen der Perithecien verschieden. Sie steht, wie auch die Stammform in naher Verwandtschaft mit Rosellinia pulveracea, beide von dieser fast nur durch andere Form der Perithecien verschieden.

Ad Nr. 982 (H. 320). **Rosellinia** (Coniochaeta) **ligniaria** Fckl.

W. F.: Auf *entrindeten Aesten* von *Quercus*: Baumbusch. XII. 01. Npp. — Auf *entrindetem Pinus-Ast* und *Pinus-rinde*; Baumbusch. IV. 02! — Auf *faulendem Holz* eines *Quercus-Stumpfes*: Baumbusch. IV. 02! (mit sehr kleinen Borsten von 22—27 μ Länge und kleinern Sporen von 8—11 / 5,5—7 μ, fast wie diejenigen von R. pulveracea).

1737. **Rosellinia** (Coniochaeta) **sordaria** (Fr.) Rehm.

(Synon.: Sphaeria s. Fr., Sordaria et Rosellinia Friesii Niessl).

Auf *entrindetem Fagus-Ast*: Wald bei Bahnhof Sandweiler. I. 02! var. **microtricha** Feltg.

Perithecien einzeln, meist aber heerdenweise zusammengedrängt, oberflächlich oder kaum mit der Basis eingesenkt, kuglig, mit kleiner Papille, mit steifen, zugespitzten, sehr kurzen (13—27 μ l.), schwarzen Härchen allenthalben besetzt, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, gestielt, 8sporig, 70—80 / 7—8, von fädigen, oben 2—2,5 μ breiten Paraphysen umgeben. Sporen 1reihig, stumpf elliptisch, bisweilen ungleichseitig, anfangs hyalin und ohne Oeltropfen, später bräunlich mit 1—3 Oeltropfen, 7—10/3—5,5.

Von der typischen Art durch grössere Asci, anfangs hyaline, keine Oeltropfen einschliessende, dann bräunliche Sporen mit 1—3 Oeltropfen, sowie die zugespitzten, sehr kleinen über das ganze Perithecium verbreiteten Borsten verschieden, welch' letztere, Winter (Hedw. 1885 p. 100 und Syll. IX, p. 501) zufolge, der typischen Art abgehen, während allerdings die Diagnose Rehms (in Syll. I, p. 270) solche, stumpfe, von 15—20 / 2 μ, besonders um die Papille häufigere, anführt.

1738. **Rosellinia** (Coniochaeta) **brassicaecola** Feltg. sp. nov.

Auf *faulenden Kohlstrünken*: Kirchberg. VI. 02. Npp.

Perithecien gesellig, oft dicht genähert, selten zerstreut, frei aufsitzend oder etwas mit der Basis eingewachsen, kuglig, mit papillenförmigem oder kurz cylindrischen oder kegelförmigen, glänzend schwarzen Ostiolum, überall bis an das Ostiolum mit steifen, schwarzen, am Ende zugespitzten und oft hellern, geraden oder verbogenen, oft gegen die Mitte stumpfwinkelig gebogen, 50—80 / 5—6 μ messenden Borsten dicht besetzt, mit einzelnen, braunen Hyphen an der Basis, welche ein dünnes, lockeres, die Breite des Fruchtkörpers kaum überragendes Mycel bilden, schwarz, glatt, lederartig-kohlig, zerbrechlich, —0,5 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 125—145 / 11—15, 8sporig. Sporen 1reihig, elliptisch, 1zellig, dunkelbraun, 13—16 / 9,5—13,5. Paraphysen fädig, überragend.

Die neue Art steht in der Nähe von Rosellinia horrida Haszl., auf entrindeten Ranken von Vitis vinifera, Mehadia im Banat (Syll. I, p. 279), unterscheidet sich jedoch, ausser durch das ganz verschiedene Substrat, hinlänglich von derselben durch kuglige, glatte (nicht verkehrt-eiförmige, runzelige), mit abstehenden (nicht strahligen), braunen Borsten (nicht aus einem Knoten entspringenden Stacheln) besetzte Perithecien und kürzere, dunklere Sporen, sowie durch braunes (nicht hyalines) Mycel an der Basis.

Ad Nr. 986 (H. 321; Ntr. II. 208). **Rosellinia** (Coniochaeta) **velutina** Fckl.

W. F.: Auf *trocken faulem Fagus-Spahn*: Baumbusch. II. 01! (Perithecien dicht gedrängt, heerdenweise, kuglig mit kleiner Papille, mit sparsamen, schwarzen Borsten besetzt, 0,15—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, oben verdickt, 65—70 / 7—8. Sporen schief 2reihig, kurz elliptisch, oft fast kreisrund und scheibenförmig, schwarzbraun, 7—9 / 5—6. Paraphysen ziemlich weit überragend.

Niessl zufolge (Sacc. Syll. I, p. 271) würde Rosellinia velutina Fckl. zu Rosellinia sordaria (Fr.) Rehm zu ziehen sein.

Ad Nr. 987 (H. 322). **Rosellinia** (Cucurbitula) **conglobata** Sacc.

W. F.: Auf *entrindeter Stelle* eines *Betula-Astes*: Baumbusch-Siebenbrunnen. VII. 01! (Asci 75—80 / 6—7,5; Sporen 8—10 / 5,5—7). — Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Populus tremula*: Baumbusch-Siebenbrunnen. X. 02! (Perithecien in

rundlichen oder elliptischen Haufen hervorbrechend, kuglig, klein, schwarz, mit kleinen, schwarzen Borsten bekleidet. Asci nicht gesehen. Sporen elliptisch, braunschwarz, mit 2 Oeltropfen, 9—10 / 5—6).

Ad Nr. 992 (H. 325; Ntr. II. 209). **Leptospora caudata** Fckl.

W. F.: Auf dürrem *Eichen-Spahn:* Baumbusch. X. 02! — Auf dürrem *Ast* von *Populus canadensis:* Reisdorf. VIII. 01. F. Heuertz. — Auf *Fagus-Spahn:* Wald zwischen Schoos und Rollingen. IV. 03!

1739. **Leptospora radiata** Fuckel.
(Synon.: Lasiosphaeria r. Saccardo).

Auf *entrindeten, faulenden Aesten* von *Salix cinerea*: Waldsumpf bei Bahnhof Sandweiler V. 02!

Perithecien gesellig, zerstreut oder zu einigen dicht genähert, frei, kaum mit der Basis eingewachsen, kuglig bis 1 mm breit und hoch, mit stumpfer, abgeflachter, später durchbohrter Papille, schwarzbraun, bestäubt, anfangs weisslich, am Grunde von hyalinen, strahligen, dem Fruchtkörper und dem Substrat angedrückten, kurzen Haaren umgeben, die später verschwinden. Asci keulenförmig, kurz gestielt oder stielartig verschmälert, oben stumpf zulaufend und mit 1 grössern oder 2 kleinern Punkten versehen, 135—175 / 16—22, 8sporig Sporen 2reihig oder ordnungslos gelagert, länglich-cylindrisch, beidendig stumpf, schwach gekrümmt oder gerade, am untern Ende häufig knieförmig gebogen, blassgelblich, 1zellig oder in Folge besonderer Gruppirung des körnigen Inhaltes anscheinend mehrtheilig, 48—50 / 5—7.

Ad Nr. 993 (H. 324; Ntr. II. 211). **Bertia moriformis** De Not.

W. F.: Auf dürren *Corylus-Aesten*: Pulvermühl-Höhe. II. 03!

CCXCX. Gattung. **Crotonocarpia** Fuckel.

1740. **Crotonocarpia moriformis** Fckl.

Auf *entrindeten Stellen* eines dürren *Astes* von *Juniperus virginiana*: Kockelscheuer-Park. IV. 02!

Perithecien gesellig, oft heerdenweise, in mitten von heerdenweise stehenden Fruchtgehäusen einer Pyrenochaeta, frei aufsitzend, kuglig, an der Basis abgeplattet, mit warzig höckerig-feldriger Oberfläche, Höcker flach, halbkuglig oder kegelförmig (oft bis 40 und 50 µ hoch, —20 µ breit), am Scheitel glänzend schwarz, mit kleiner, kegelförmiger oder perforirter Mündung. Asci cylindrisch, sitzend oder kurz gestielt, 190—225 / 19, meist 6sporig. Sporen oblong oder länglich-elliptisch, beidendig stark abgerundet, durch eine starke Querwand und tiefere Einschnürung an derselben 2hälftig, in jeder Hälfte unregelmässig quer- und längsseptirt, meist aber mit 2 bis 3 geraden, deutlichen Querwänden und 1—3 Längswänden in jeder Abtheilung, gelb oder gelbbräunlich, 22—33 / 14—16. Paraphysen zahlreich, fädig, farblos, 2—3 µ breit.

Ad Nr. 997 (H. 325; Ntr. II. 212). **Zignoella Pulviscula** Sacc.

W. F.: Auf *entrindeten Aesten* von *Juglans regia*: Brandenburg. VIII. 02!

Ad Nr. 998 (H. 325). **Zignoella papillata** Sacc.

W. F.: Auf *faulem Holz* eines *Quercus-Stumpfes*: Baumbusch. IV. 02!

Ad Nr. 1414 (Ntr. II. 212). **Zignoella ordinata** Sacc.

W. F.: Auf *faulendem Eichendiel* am Rande eines Quellentümpels im Walde Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Perithecien heerdenweise, selten zerstreut, frei aufsitzend oder kaum mit der Basis eingesenkt, kuglig, mit sehr kleiner, kugliger Papille, schwarz, rauh, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, kurz gestielt, 8sporig, 120—140 / 8—10, von fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 1-, bis $1^1/_2$-, bis 2reihig, spindelförmig, gerade oder gekrümmt, in der Mitte querseptirt und eingeschnürt, mit 3—4 grössern Oeltropfen in jeder Hälfte und zwischen denselben oft mit undeutlicher Querwand, hyalin, 27—33 / 5—6.

1741. **Zignoella prorumpens** (Rehm) Sacc.

(Synon.: Trematosphaeria pr. Rehm).

Auf *entrindetem, faulenden Ast* von *Quercus*: Strassener Wald. VIII. 02! var. **oxystoma** Feltg.

Perithecien zerstreut oder gesellig, kuglig-kegelförmig (oft sehr zugespitzt), mit sehr spitzem, in das Perithecium übergehenden Ostiolum, mit der Basis mehrweniger tief eingesenkt, schwarz, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 130—150 / 10—13, 8sporig. Sporen 1reihig, oblong-spindelförmig, stumpf, gerade oder wenig gekrümmt, bisweilen ungleichseitig, mit 3 (—5) ganz oberflächlichen, aber deutlichen Einschnürungen und entsprechend diesen sehr undeutlichen Querwänden, mit körnigem Inhalt, hyalin, 20—22 / (7—) 9—11. Paraphysen fädig.

Die Var. weicht ab von der typischen Form, auf Kiefernstangen, ausser durch das Substrat, durch die sehr spitzen (kaum perforirten) Ostiola, die breitern Asci, die undeutlich septirten, nicht nucleirten Sporen. Steht in der Nähe von Z. fallax Sacc. und Z. subferruginea (Fckl.) Sacc., beide jedoch mit cylindrisch-keuligen Asci.

1742. **Zignoella faginea** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Buchenast*: Wald zwischen Schoos und Rollingen. II. 96!

Perithecien gesellig oder zerstreut, kuglig oder kuglig-niedergedrückt, mit der Basis eingesenkt, mit kleiner (kaum merklicher) Papille, schwarz, lederartig oder kohlig, 0,2—0,25, seltener —0,3 mm im Durchm. oder elliptisch und 0,1—0,2 mm breit. Asci keulig, oben breit abgerundet, seltener etwas verjüngt, kurz gestielt, dickwandig, von fädigen, etwas überragenden, am obern Ende oft etwas verbreiterten Paraphysen umgeben, 8sporig, 48—60 / 9—10. Sporen 2reihig, verlängert-elliptisch oder elliptisch-spindelförmig oder fast cylindrisch, beidendig stumpf, gerade oder gebogen, 1zellig, mit 2 (je 1 in der Ecke) oder 4 (je 2 in der Ecke oder gleichmässig vertheilten) Oeltropfen, hyalin, 9,5—12, seltener —15 / 3—4.

1743. **Zignoella obliqua** Sacc. (Rom. F. aliq. p 25).

Auf *entrindetem, faulenden Ast* von *Fagus*: Grünewald-Helmsingen. IX. 02:

Perithecien vereinzelt oder gruppenweise, ganz oberflächlich und schief aufgewachsen, ei-kegelförmig, an der obern Seite eingedrückt, mit papillen- oder meist spitzkegelförmigem, glänzend schwarzen Ostiolum, schwarz, glatt, 0,3—0,4 mm breit. Asci keulig oder spindelförmig, oben verschmälert-abgerundet, unten schmal stielartig verjüngt, 8sporig, 80—95 / 8—10. Sporen 2reihig oder oben und unten 1-, in der Mitte $1^1/_2$- bis 2reihig, ellipsoidisch-spindelförmig, mit stumpfen Enden, gerade oder gebogen, anfangs ohne, dann mit 3 (—5) Querwänden, an denselben nicht oder nur leicht eingeschnürt, hyalin, mit körnigem Plasma oder 1—2 Oeltropfen in jeder Zelle, 22—30 / 5—6,5.

Das Exemplar entspricht ziemlich genau dem bei Sacc. (Syll. IX, p. 868) beschriebenen Pilze, auf Salixrinde, der aber augenscheinlich nicht ganz entwickelt war (Saccardo bemerkt: «sporidiis. . . continuis (? jugiter)»; bei meinem Pilze sind die Asci etwas kürzer, die Sporen breiter, viele, wie auch bei Saccardo, ungetheilt, die meisten aber, wenn auch nicht immer ganz deutlich (und in diesem Falle ohne Einschnürung) 3—5 mal querseptirt, deutlich jedoch bei den reifen Sporen und dann mit oberflächlichen Einschnürungen an den Querwänden. — Ceratophaeria obliquata Feltg. (Nachtr. II, p. 203) ist von dem ihm äusserlich ähnlich sehenden obigen Pilze verschieden durch anfangs eingesenkte und dann hervorbrechende Perithecien, lange, schnabelförmige Ostiola, längere und breitere, cylindrische Asci, in der Mehrzahl keulig-spindelförmige, meist 7mal querseptirte, etwas breitere Sporen und am Ende verbreiterte Paraphysen.

1744. **Zignoella subcorticalis** Cooke (Grev. XIV, p. 12).

Auf *Innenfläche* der *Rinde* von *Robinia Pseud-Acacia:* Clausen-Würthsberg. X. 02! — von *Pirus communis:* Sandweiler. V. 03!

Perithecien zerstreut oder gesellig, eingesenkt-hervorbrechend, kuglig, mit ziemlich stumpfer, bisweilen durchbohrter Papille, mit braunen Hyphen an der Basis, schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch oder gestreckt keulig-cylindrisch, oben breit abgerundet, gestielt, 95—108 / 8—11, 8sporig. Sporen 1- bis $1^1/_2$reihig, elliptisch-spindelförmig, beidendig stumpf, gerade oder gekrümmt, mit 1—3 Querwänden, an der mittlern eingeschnürt, obere Hälfte etwas breiter, 2. Zelle vorspringend, anfangs hyalin, später manchmal hellbraun, mit 1 grössern

Oeltropfen in jeder Zelle, auch 2 kleinern in den Endzellen, 19—21 / 5—6.

Das Exemplar stimmt zu der kurzen Beschreibung in Syll. IX. p. 867; nur scheint der Cooke'sche Pilz (auf Innenseite von Baumrinde, Australien) unvollständig entwickelt; da zumal die Uebereinstimmung im äussern Habitus besteht, auch dieselbe Form der Asci und Sporen angegeben ist, glaube ich, dass mein Exemplar den ganz entwickelten Pilz darstellt, bei welchem die Sporen nicht mehr einzellig und hyalin, sondern 1—3mal quergetheilt und schliesslich hellbraun gefärbt, sowie auch um ein Beträchtliches grösser sind, als die 1zelligen, blos 12 / 4 messenden der Cooke'schen Beschreibung

---

Ad Nr. 1000 (H. 326; Ntr. II. 213). **Melanomma Pulvis-pyrius** Fckl.

W. F.: Auf *Hirnschnitt* eines *Betula-Stumpfes*: Fort Olizy. III. 02! — Auf *entrindeten Aesten* von *Acer campestre*: Niederkerschen. IV. 02. Npp. — Auf *entrindeten, faulenden Aesten*: Baumbusch. VII. 02! — Auf *berindeten Aesten* von *Androsaemum officinale*: Differdingen-Garten. VI. 02. Npp.

Ad Nr. 1001 (H. 327; Ntr. II. 213). **Melanomma Aspegrenii** Fckl.

W. F.: Auf dürrem, *berindeten Betula-Ast*: Baumbusch. VII. 01!

Perithecien meist rasenweise, seltener vereinzelt, unter der Epidermis hervorbrechend oder nach Abfall derselben frei und mit der Basis der Rinde angewachsen, kuglig, rauh, mit sehr kleiner Papille, bisweilen genabelt, 0,25—0,35 mm breit. Asci cylindrisch, 8sporig, 75—110 / 7—8,5, kurz gestielt. Sporen aufrecht, schräg oder unregelmässig 1reihig, oblong, stumpf, 4zellig, olivenfarbig, 10—13 / 4,5.

Ad Nr. 1003 (H. 327; Ntr. II. 214). **Melanomma Hendersoniae** Sacc.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Aesten* (an den Knoten) von *Rubus odoratus*: Pfaffenthal-Fort Olizy. III. 03!

Perithecien rasenweise oder vereinzelt, hervorbrechend bis fast oberflächlich, mit der Basis eingesenkt, kuglig, mit unregelmässiger Mündung, schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci cylindrisch, in den Stiel verschmälert, oben abgerundet, 88—107 / 7,5—9, 8sporig. Sporen 1reihig oder unregelmässig 1reihig, elliptisch oder cylindrisch-elliptisch, mit 3 Querwänden und eingeschnürt, 2. oder 3. Zelle breiter, oder alle Zellen gleichbreit, braun, 13—18 / 5—6, häufig mit Keimschläuchen. Paraphysen fädig, überragend.

1745. **Melanomma** (Rhynchosphaeria) **lopadostomum** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Aesten* von *Ilex Aquifolium*: Höhenhof-Park. V. 03!

Perithecien einzeln, meist aber heerdenweise, oft zu einigen dicht zusammenstehend oder gar mit der Basis verwachsen, kuglig-bauchig, mit abgeflachter oder abgerundeter Basis dem Holze, bald aufrecht gerade, bald schief und etwas mit der Seitenfläche aufsitzend, von dem unveränderten, häufiger mehrweniger weithin geschwärzten Rindengewebe bedeckt und die Rinde mit der aus kegelförmiger Basis cylindrischen, am Scheitel stumpfrandig-schalenförmig eingesunken-, seltener flach-verbreiterten, aber nicht perforirten Mündung durchbohrend, seltener (meist bei abgefallener Rinde) halslos mit flacher oder schalenförmiger Papille, die einzeln stehenden wie die Gruppen von der lappig eingerissenen, weit abstehenden Epidermis umgeben resp. unter derselben versteckt, schwarz, feinkörnig- bis grobwarzig rauh, kohlig-lederartig, 0,4—0,6 mm breit, die Hälse —0,5 mm hoch, 0,2 mm breit, bisweilen (die längern) knotig und geringelt. Asci cylindrisch, oben abgerundet oder abgestutzt und verdickt, kurz gestielt, selten 4-, meist 8sporig, 95 (die 4sporigen) — 100—136 / 10—12, von zahlreichen, fädigen, weit überragenden Paraphysen umgeben. Sporen schräge oder aufrecht 1reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, gerade oder schwach gekrümmt, mit 3 Querwänden, an der mittlern stark, an den übrigen wenig oder nicht eingeschnürt, 2. Zelle bisweilen etwas grösser oder beide mittlere Zellen grösser, anfangs hyalin dann olivengrünlich bis olivenbraun, Endzellen mitunter etwas heller, selten fast farblos, ohne oder mit 1 oder einigen Oeltropfen in jeder Zelle, 18—23 / 7—8.

Steht in naher Verwandtschaft zu Trematosphaeria pleurostoma Rehm.

1746. **Melanomma** (Chaetomastia) **herpotrichum** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem Populus-Ast*: Fort Olizy. III. 02!

Perithecien einzeln, zerstreut, halbkuglig, oberflächlich, mit stumpfer Papille, allenthalben mit kriechenden, braunen Hyphen bedeckt, —0,5 mm breit. Asci keulig oder cylindrisch-keulig, 125–145 / 10—15, 8sporig. Sporen 1- bis $1^1/_2$reihig, elliptisch-spindelförmig, stumpf, mit 3, 4 bis 5 Querwänden, besonders in der Mitte eingeschnürt, meist gerade, gelbbraun, 18—23 / 5,5—7,5.

1747. **Herpotrichia cauligena** Feltg. sp. nov.

Auf *faulenden Stengeln* von *Silene nutans*: Neudorf-Wald. IV. 01!

Perithecien zerstreut, sitzend oder mit der Basis eingesenkt, halbkuglig, mit Papille, mit Hyphen an der Basis, nach oben borstig, Borsten 40—45 / 5 µ unten, schwarzbraun, am Ende heller; 0,5 mm breit, schwarzbraun. Asci keulig, 91—130 / 8—9, von fädigen, oben allmälig keulig zulaufenden, dichtgedrängt stehenden und überragenden, farblosen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, ellipsoidisch-keulig, oben breiter und mit 1 Spitzchen versehen, gerade oder gebogen, 2zellig, etwas eingeschnürt, hyalin, mit Oeltröpfchen, 18—21 / 3—4.

Herpotrichia chaetomioides Karst., auf Stengeln von Epilobium, nahe stehend, nur sind bei meinem Pilze die Haare viel kürzer und aufgerichtet, die Papille gleichfarbig, die Perithecien grösser, die Asci länger, die Sporen oblong-keulig, 2zellig und viel kürzer.

1748. **Herpotrichia ochrostoma** Feltg. sp. nov.

Auf *entrindetem, faulenden Ast* von *Fraxinus excelsior*: Kockelscheuer. III. 03!

Perithecien gesellig, auch zu einigen oder mehrern dicht rasenförmig, fast kuglig, kaum mit der etwas abgeflachten Basis eingesenkt, die gehäuft stehenden am Scheitel oft mit anklebenden Epidermis-Schüppchen bedeckt, daher ursprünglich wohl ganz eingesenkt, mit stumpf kegelförmiger, meist eng durchbohrter, blassfarbener Papille, bis nahe an die Papille mit braunen, kriechenden, auch aufgerichteten, septirten, sparsam veraestelten, 5—7 µ breiten Hyphen bekleidet, braunschwarz,

zerstreut-warzig-höckerig, innen weiss, 0,5—0,8 mm breit. Asci cylindrisch-schmalkeulig, oben abgerundet, kurz gestielt, von fädigen, septirten, weit überragenden Paraphysen umgeben, 140–195 / 13—14, 8sporig. Sporen $1^1/_2$- bis 2reihig, spindelförmig, beidendig stumpf zugespitzt, gerade oder leicht gebogen, mit 5 Querwänden, an der mittlern tief eingeschnürt, an den andern nicht oder weniger, die 2 mittlern Zellen grösser, hyalin, mit mehrern, meist 2 grössern und einigen kleinern Oeltropfen in jeder Zelle, 40–49 / 6–7,5—8.

Die neue Art steht in der Nähe von Enchnosphaeria Caput Medusae Sacc. et Speg., auf Catalpa und Enchnosphaeria santonensis Sacc., auf Ulex.

1749. **Herpotrichia (?) macrotricha** Sacc.

(Synon.: Sphaeria m. Berk. et Broome).

Auf *Pinus-Nadeln*: Baumbusch, nächst Dudderhof. VII. 02!

Perithecien zerstreut oder zu einigen zusammenstehend, frei aufsitzend, nach Wegnahme eine runde, weissliche Stelle zurücklassend, oben mit Borsten, gegen die Basis mit dichtgedrängten, auch auf das Substrat übergehenden, braunen Hyphen besetzt, halbkuglig bis kuglig, ohne sichtbare Mündung; Borsten braun, 110—120 / 3—4 µ, septirt, am Ende etwas verbreitert und heller; kriechende Hyphen braun, sparrig verästelt; schwarzbraun, derbhäutig, 0,3—0,5 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch schwach keulig, oben abgerundet, kurz gestielt, 108—120 / 13—15, von zahlreichen, fädigen, septirten, verklebten Paraphysen umgeben, mit farblosem, körnigen, jedoch amorphen Inhalt. Sporen, nur einmal in einem Ascus, undeutlich ausgeprägt (wenig entwickelt) gesehen: oben 1- bis 2reihig, unten 1reihig gelagert, länglich, spindelförmig, stumpf, mit 2, 3, 4 Oeltropfen und einem deutlichen Septum in der Mitte, annähernd 15–21 / 3.

1750. **Lasiosphaeria luticola** Feltg. sp. nov.

Auf *lehmigem Waldboden*: Kockelscheuer. IX. 03. Npp.

Perithecien meist gehäuft und scheinbar an der Basis ver-

wachsen, selten einzeln, frei aufsitzend, ohne Subiculum, fast kuglig oder fast kuglig-eiförmig, mit flacher Basis, mit kleiner, kugliger oder kegelförmiger, glänzend schwarzer Papille, etwas warzig rauh und überall, mit Ausnahme der Papille, bisweilen auch einem kleinen, angrenzenden Theil des Scheitels, mit zahlreichen, steifen, aufrechten, stumpfen, braunen oder braunschwarzen, 80—140 / 5—8 μ messenden Borsten besetzt, an der Basis mit vielen kriechenden, septirten, ästigen, braunen Hyphen, schwarzbraun, 0,5—0,6 mm breit. Asci cylindrisch schwach elliptisch, am Scheitel etwas verschmälert, abgerundet oder abgestutzt, gestielt, —270 (p. spor. 158—260) / 19—23, 8sporig, von fädigen, verschwommenen Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 2reihig, cylindrisch, verbogen, unten knieförmig gebogen, am obern Ende öfters elliptisch angeschwollen in einer Ausdehnung von 16—20 / 10 μ, in der Jugend oft beidendig mit hyalinem, zugespitzten, 20—30 μ langen Anhängsel, 1zellig, mit vielen Oeltropfen, später mit Querwänden, hyalin oder etwas gebräunt, 55—63 / 5—6.

Im äussern Habitus entspricht der Pilz der (weiches Salixholz und auch lehmige Erde bewohnenden) Lasiosphaeria acinosa (Batsch) Sacc. (Syll. II, p. 204) ziemlich genau, mit der Ausnahme jedoch, dass bei demselben die Perithecien-Oberfläche zwar etwas warzig rauh, jedoch nichteigentlich höckerig («tuberculis hispida» und daher wohl «acinosa») ist und dass derselben die Borsten (den Wärzchen entspringend? ist schwer festzustellen) dicht gedrängt (nicht «sparsi») aufsitzen; schon aus diesen Differenzen und weil ausserdem jegliche Beschreibung des innern Baues, somit jeder weitere Vergleich abgeht, ist schlechterdings ein Identisch-Erklären beider Pilze nicht statthaft. Lasiosphaeria palustris (Schroet). Sacc. (Crypt. Flor v. Schles. Ascom. p. 304 sub Leptospora und Syll. XI, p. 337 sub Lasiosphaeria) stimmt im innern Bau (Asci und Sporen), aber die Perithecien sind glatt und kahl.

1751. **Niesslia ilicifolia** (Cooke) Winter.

(Synon.: Venturia i. Cooke).

Auf dürren *Blättern*, besonders den *Stacheln* und *Blattnerven* von *Ilex Aquifolium*: Berdorf-Wald («Siebenschlüff»). VIII. 02!

Perithecien entfernt zerstreut, auf beiden Blattseiten, oberflächlich, kuglig, schwarzbraun oder schwarz, häutig, oft zusammengesunken, 0,1—0,15 mm breit, mit steifen, braunen oder schwarzen, 1zelligen, oben zugespitzten, unten 5—6 μ breiten, circa 100 μ langen Borsten ringsum besetzt. Asci keulig-spindelförmig, mit verdicktem Scheitel, 8sporig, 18—27 / 3—5. Sporen 2- bis 3reihig, stäbchenförmig, beidendig etwas verjüngt, aber stumpf, 2zellig, nicht eingeschnürt, hyalin, 6—8 / 1—1,5.

1752. **Acanthostigma Heraclei** Feltg. sp. nov.

Auf dürren *Stengeln* von *Heracleum sphondylium*: Pfaffenthal-Höhl. VI. 02!

Perithecien gesellig, dicht gedrängt stehend, anfangs eingesenkt und hervorbrechend bis schliesslich ganz frei, kuglig oder kuglig-niedergedrückt, trocken oft mit schüsselförmig eingesunkenem Scheitel, mit kleiner Papille, aussen mit steifen, braunen, septirten, am Ende zugespitzten und blassern, 75—100 μ langen, 5—8 μ breiten Borsten besetzt, auch mit kriechenden, braunen Hyphen an der Basis, schwarzbraun bis schwarz, dünn lederartig-häutig, auf leichten Druck mürbe zerfallend, 0,2—0,3 mm breit. Asci cylindrisch-keulig, gestielt, 75—95 / 9—10, 8sporig, von fädigen, gegliederten Paraphysen umgeben. Sporen unregelmässig 1- bis fast 1½reihig, oblong oder spindelförmig, stumpf, gerade oder meist gebogen, mit 3 Querwänden und an denselben stark eingeschnürt, anfangs hyalin und 2zellig, später blassgelb oder honiggelb, 16—31 / 5—8.

Ad Nr. 1012 (H. 333; Ntr. II. 219),

Ad Nr. 1013 (H. 334; Ntr. II. 144),

Ad Nr. 1424 (Ntr. II. 219),

Ad Nr. 1425 (Ntr. II. 219):
Siehe Ophiochaeta.

* * *

Familie **Sordariacei** (H. 345; Ntr. I. 390; Ntr. II. 220).

Ad Nr. 1023 (H. 337; Ntr. II. 220). **Sordaria fimicola** Ces et De Not.

W. F.: Auf *Hasenkoth*: Grünewald-Dommeldingen. X. 01. Npp. — Auf *Pferdemist:* Baumbusch. VII. 01! — Auf *Hundekoth:* Luxemburg-Stadtpark. XI. 01! — Baumbusch. VIII. 03!

1753. **Sordaria sphaerospora** Ell. et Ev. (Pyren. N. amer. p 128). (Synon.: Hypocopra sph. Saccardo).

Auf *Hundekoth:* Luxemburg-Stadtpark. VII. 03!

Perithecien dicht gedrängt heerdenweise, eingesenkt, hervorbrechend, oft bis zur Hälfte frei, kuglig, mit breitpapillen- oder stumpfkegelförmiger Mündung, häutig, schwarzbraun, 0,25 —0,3 mm breit Asci cylindrisch, kurz gestielt, oben gestutzt, 160—170 / 18—20, 8sporig. Sporen 1reihig, ellipsoidisch bis fast kuglig, 20—22 / 16—20, schwarzbraun, mit hyaliner Schleimhülle.

Ad Nr. 1024 (H. 337; Ntr. II. 220). **Sordaria discospora** Niessl.

W. F.: Auf *Hasenkoth:* Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Ad Nr. 1026 (H. 337; Ntr. II. 221). **Sordaria macrospora** Awld.

W. F.: Auf *Hasenkoth:* Grünewald-Neudorf. VIII. 03! — Grünewald-Helmsingen. IX. 01!

Ad Nr. 1429 (Ntr. II. 222). **Podospora appendiculata** (Niessl) Sacc.

Auf *Hasenkoth:* Baumbusch. VIII. 0,3!

Ad Nr. 1030 (H. 338; Ntr. II. 222). **Podospora Brassicae** Wint.

W. F.: Auf *faulenden Kohlstränken:* Kirchberg. VI. 02!

Ad Nr. 1039 (H. 340). **Sporormia leporina** Niessl.

W. F.: Auf *Hasenkoth*: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!

Ad Nr. 1040 (H. 340; Ntr. II. 223). **Sporormia ambigua** Niessl.

W. F.: Auf *Pferdekoth:* Baumbusch. XI. 01!

1754. **Sporormia funiculorum** Feltg. sp. nov.

Auf *faulendem Bindfaden* an *Strohbündeln*: Reckenthal-Baumbusch I. 03! (Gesellig mit Perisporium vulgare Crd.).

Perithecien rasenweise einem dünnen, krustenartigen, schwarzen, aus dicht zusammenliegenden und verwebten, braunen Hyphen gebildeten Stroma mit der Basis eingewachsen, niedergedrückt-kuglig, mit kleiner, flacher Papille oder rundlichem bis länglichen (ovalen) Porus, schwarz, dünnhäutig, zerbrechlich, von kleinen (25—45 µ l.), schwarzbraunen Borsten rauh, 0,2 —0,3 mm breit. Asci verlängert-keulig, oben abgerundet oder stumpf verschmälert, mässig lang und dick gestielt, 102—110 13—14, 8sporig, von sparsamen, fädigen Paraphysen umgeben. Sporen 2reihig, cylindrisch-spindelförmig, meist gerade, 4zellig, an den Querwänden eingeschnürt, dunkelbraun, leicht in die einzelnen Glieder zerfallend, Endzellen kegelförmig, stumpf, 8—10 / 5, mittlere Zellen tonnenförmig, 7,5—8 / 5,5, ganze Spore 28—35 / 5—5,5.

Wegen der zur Hälfte einem schwarzen Stroma oder der Nährsubstanz eingesenkten (nicht oberflächlichen), mit deutlicher Papille oder regelmässigem Porus versehenen (nicht astomen), rauhborstigen (nicht kahlen und glatten), dünnhäutigen, zerbrechlichen, mattschwarzen (nicht kohligen, glänzenden) Perithecien, sowie der Anwesenheit von Paraphysen muss der Pilz zu Sporormia und nicht etwa zu Perisporium, das gleiche Asci und Sporen hat (und gesellig auf dem Substrat vorkommt), gehören.

* * *

Familie **Hypocreaceae** (H. 342; Ntr. I. 391; Ntr. II. 224).

1755. **Torrubia parasitica** (Willd.) Schroet.

(Synon.: Clavaria p. Willd.; Clavaria radicosa Bull.; Sphaeria r. De C.; Sphaeria ophioglossoides Ehrh.; Cordyceps o. Lk.; Torrubia o. Tulasne).

Auf lebendem Elaphomyces cervinus in *sandig-thonigem Waldboden*: Leudelingen, nächst Bahnhof. VIII. 02! J. P. Faber.

Jugendliches Exemplar. Stiel 1,5 cm lang, blass, etwas verbogen. Stroma schmal zungenförmig, zusammengedrückt, mit Furche unterwärts an der einen Seite, 3—4 cm lang, 0,5 cm breit, gelb. Perithecien mit orangefarbenem Scheitel vortretend. Schläuche noch keine entwickelt. Paraphysen fädig, 163—200 / 4—5, oben etwas kolbig verbreitert, mit orangefarbenen Oeltröpfchen gefüllt. Gehäuse kleinzellig parenchymatisch, gelb, mit nach aussen schmalkolbig endigenden Fasern.

Ad Nr. 1053 (H. 345). **Polystigma rubrum** De C.

W. F.: Auf *Blättern* von *Prunus spinosa*: Brandenburg. VIII. 02. Npp.

Ad Nr. 1056 (H. 346). **Hypocrea citrina** Fr.

W.F.: Ueber einem alten *Fagus-Stumpf* weithin ausgebreitet: Grünewald-Neudorf. VIII. 01. Npp.

1756. **Hypomyces floccosus** Fries Herb.

(Synon.: Hypocrea fl. Fr. in Berkel. Decad. 49—50, p. 2. — Diagn. in Sacc. Syll. II, p. 472).

Auf *Lactarius* spec.: Bereldinger Wald. VII. 03. Npp.

Subiculum weissflockig über das Hymenium ausgebreitet; Peritheciem dicht gehäuft, kuglig-abgeflacht, eingesenkt, mit etwas dunklerer, flacher Papille vorragend, anfangs hyalin, dann ockerbräunlich, 0,15—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, kurz gestielt, 140—170 / 5—6, 8sporig. Sporen 1reihig, spindelförmig, ungleichseitig, beidendig scharf zugespitzt, 1zellig mit mehrern kleinen oder 2 grössern und mehrern kleinen Oeltropfen, mitunter undeutlich 1mal querseptirt, fast hyalin, 18—22 / 4—6.

Hypomyces torminosus Tul. sehr nahe verwandt, wenn nicht mit demselben identisch.

Ad Nr. 1063 (H. 348; Ntr. II. 224). **Gibberella pulicaris** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Sambucus nigra*: Vianden. I. 01. Npp. — Auf *entrindeten*, weichen *Schösslingen* von *Sambucus nigra*: Luxemburg-Glacispark. II. 03!

Ad Nr. 1065 (H. 348). **Gibberella Saubinetii** Sacc.

W. F.: Auf dürren *Ranken* von *Humulus Lupulus*: Luxemburg-Stadtpark, am Justizgebäude. VIII. 02! var. **tetraspora** Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut oder gesellig genähert, frei aufsitzend, inmitten eines weitmaschigen, ausgedehnten Gewebes grober, farbloser Hyphen, kuglig, trocken etwas zusammengefallen, rauh, mit Papille, blauschwarz, 0,15—0,25 mm breit. Asci spindelförmig, oben etwas mehr als unten verschmälert, sitzend, 66—78 / 9—12, 4sporig. Sporen in der Mitte zu 2, oben und unten je 1 (oder 1½reihig), spindelförmig, ziemlich spitz, gerade oder gekrümmt, mit 3 Querwänden, nicht eingeschnürt, farblos, 22—31 / 4,5—6,5. Gehäuse grosszellig-parenchymatisch, violett im durchfallenden Licht.

Am untern Theil der *Nadeln* von *Pinus silvestris*: Grümmelscheid. III. 02. Npp. forma **acuum** Feltg.

Perithecien selten einzeln, in der Regel zu 4—10 in Räschen von 1—2 mm dicht zusammengedrängt und einem blassen, fleischig-gallertigen Stroma auf- oder mit der Basis innesitzend, kuglig-kegelförmig oder nach unten stielartig verschmälert und verkehrt-eiförmig oder elliptisch, mit kleiner Papille, fleischig-häutig, weich, dunkelviolett, 0,15—0,25 mm breit. Asci oblong oder elliptisch-lanzettlich oder -spindelförmig, etwa in der Länge der obern Hälfte allmälig stumpf-, unten stielartig verschmälert, in der Mitte oder ober- oder auch unterhalb der Mitte am dicksten, von körniger oder kleinzelliger Masse erfüllt (unreif), 75—95 / 9—15; keine Sporen weder im Schlauch noch ausserhalb desselben gesehen. Paraphysen fädig, ästig. Gehäuse ziemlich grosszellig-parenchymatisch, violett. Stroma aus hyalinen gabeligästigen, an den Enden Conidien abschnürenden Hyphen gebildet. Conidien anfangs kuglig oder eiförmig, dann länglich, 2-, 3- bis 4zellig, mit und ohne Einschnürung an den Querwänden, gerade oder gekrümmt, stumpf, 15—22—28—34 / 10—15, hyalin. Am Stroma resp. an der Basis der Perithecien finden sich ausserdem braune, ästige Hyphen, welche an den Enden moniliumartig gereihte, kuglige Conidien abschnüren.

Gleicht der Stammform, auf Pflanzenstengeln und dünnen Aestchen verschiedener Art, sowohl im vegetativen Theil wie im innern Bau (Asci und Paraphysen); verschieden sind nur die weichere Consistenz und die violette Farbe der Perithecien bei meinem Pilze.

Ad Nr. 1067 und 1074 (Ntr. II. pp. 224 und 225).

Hier vorgekommene Versetzungen des Textes sind wie folgt zu berichtigen;

p. 224: auf Zeile 3 von unten folgt der Passus beginnend Zeile 1 von unten.

Die Ueberschrift: «ad Nr. 1074» bildet die Zeile 3, p. 225, deren jetziger Inhalt: «nach Nr. 1067». die Zeile 5 von oben auf p. 225 zu bilden hat.

1757. **Gibberella Buxi** (Fckl). Wint.

(Synon.: Gibbera B. Fckl.; Lisea B. Saccardo).

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Buxus sempervirens*: Luxemburg-Stadtpark. VII. 02!

Perithecien in zerstreuten, kleinen, oberflächlichen Räschen (zu 3—6), stumpf-kegelförmig, unregelmässig zusammengedrückt durch gegenseitigen Druck, mit kleinem Ostiolum, violett-schwarz, 0,15—0,2 mm breit und hoch. Asci cylindrisch, unten stielartig verschmälert oder sitzend, 75—85 / 10, 8sporig. Sporen schräg 2reihig, verkehrt-eiförmig, mit Querwand, an derselben etwas eingeschnürt, obere Zelle etwas breiter, breit abgerundet oder nach oben etwas verschmälert, hyalin, 13—15 / 4,5—6. Gehäuse parenchymatisch, weich, bläulich-violett.

Ad Nr. 1071 (H. 350). **Nectria cinnabarina** Fr.

W. F.: Auf dürrem *Ast* von *Viscum album*: Grünewald-Dommeldingen. IX. 01. Npp. — Auf dürren *Aesten* von *Rhus typhina*: Luxemburg-Garten. IX. 03. Koltz. — *Crataegus oxyacautha*: Reckenthal. V. 02! — *Ribes alpinum*: Luxemburg-Stadtpark. V. 02! — *Aesculus Hippocastanum* und *Pirus Malus*: Diekirch. VIII. 01. Edm. Klein. — *Spiraea Douglasii*: Useldingen-Bahnhofanlage. V. 02! var. **oligocarpa** Feltg.: Perithecien (in Gesellschaft von vielen Tubercularia-Fruchtkörpern) zu einigen rasenweise auf gelbbraunem Stroma, kuglig auf kurzem, dicken Stiel, mit kurz kegelförmigem Ostiolum, gelbroth oder zinnoberroth, 0,5—0,6 mm breit. Asci keulig, oben stumpf-, unten stielartig verschmälert, 81 / 8, 8sporig. Sporen regelmässig oder ordnungslos 2reihig, oder oben 2-, unten 1reihig, elliptisch oder elliptisch-spindelförmig, gerade, 2zellig, nicht eingeschnürt,

hyalin, 16—22 / 5—6. Paraphysen septirt, mit breitbauchigen Gliedern, nach oben keulig, hyalin.

Die Var. unterscheidet sich durch nicht genabelte, glatte (nicht kleinwarzige), armrasige, hellerfarbige Perithecien.

Ad Nr. 1074 (H. 351). **Nectria ditissima** Tul.

W. F.: Auf dürren *Fagus-Aestchen*: Baumbusch. II. 02!

Ad Nr. 1430 (Ntr. II. 225). **Nectria Coryli** Fckl.

W. F.: Auf dürren *Aesten* von *Carpinus*: Siebenbrunnen. XII. 01!

1758. **Nectria Aquifolii** Berk.

(Synon.: Sphaeria A. Fries.

Auf dürrem, *berindeten Ast* von *Ilex Aquifolium*: Kockelscheuer. IV. 02. Npp. var. **appendiculata** Feltg.

Perithecien in hervorbrechenden, elliptischen fast rundlichen Rasen von 1,5—2 / 0,5—1,5 mm, zu 10—20 vereinigt, einem fleischigen, gelblichen Stroma eingesenkt, kuglig, nach unten etwas verschmälert, oben etwas abgeflacht, mit sehr kleiner, dunkelbrauner Papille, graugelb oder schmutzig-olivenbraun, dicht gelbgrau körnig-kleiig, trocken niedergedrückt, am Scheitel nackt, tief genabelt, schwarzbraun, 0,5—0,75 mm breit. Schläuche keulig-elliptisch fast spindelförmig, nach oben allmälig verschmälert-abgerundet, kurz gestielt, mehrere sehr lang und dünn gestielt und meist oben abgesetzt-, stark verschmälert-abgerundet, diese meist mit unzähligen, kleinen Körperchen gefüllt, die andern 8sporig, erstere 90—108 / 12—15, die andern 75—100 / 8—10. Sporen 1½- bis 2reihig, breitspindelförmig, gerade, 2zellig, nicht eingeschnürt, an jedem Ende mit kurzem (—3 µ l.), schmalen, hyalinen Anhängsel, hyalin, ohne oder mit einigen Oeltropfen, 11—14 / 5—5,5. Paraphysen spärlich, lineal-keulenförmig, dick, ästig, bauchig gegliedert.

Das Exemplar vereinigt in sich Merkmale, die theils bei Nectria Aquifolii Berk., theils bei N. inaurata Berk. et Br. vorkommen; das gelbliche Stroma, die graugelben oder später schmutzig braunen Perithecien passen zu N. Aquifolii, für welche aber die grössern, spermatienartige Körperchen enthaltenden Asci und die appendiculirten, wahren Sporen von den Autoren nicht angeführt werden, wohl aber werden diese beiden letztern Merkmale als bei N. inaurata vorkommend ange-

geben, aber auch die Zürich'sche N. inaurata bei Winter besitzt keine Sporen-Anhängsel; auch die Farbe der Perithecien wird nicht gleichlautend bei den Autoren für N. inaurata bezeichnet, bei Saccardo zinnoberroth-orange, bei Winter bräunlich, desgleichen die gelbgrünliche Bestäubung, von Winter angeführt, von Saccardo nicht. Alles in Allem halte ich meinen Pilz eher für N. Aquifolii Berk. wegen der hellern Farbe des Stromas und der Perithecien; der spermatienartige Zerfall der Sporen scheint ohne besondern Unterschied vielen Nectria-Arten zuzukommen; nach Saccardo wäre der Farbenwechsel dem Alter der Perithecien zuzuschreiben, blass in der Jugend, dunkler im Alter, was auch bezüglich der Bestäubung der Fall sein mag. — Eigenthümlich für die von mir aufgestellte Var. sind ausser der Sporen-Anhängsel, die verkehrt-kegelförmige Gestalt der Perithecien, sowie die spindelförmigen, längern Asci.

1759. **Nectria** (Dialonectria) **dacrymycella** Karst.

(Synon.: Sphaeria d. Nyl.; Calonectria d. Saccardo).

Auf dürren *Stengeln* von *Echium vulgare*: Pulvermühl. IX. 03!

Perithecien gesellig oder heerdenweise, eingesenkt-hervortretend, orangegelb, 0,15—0,2 mm breit; Asci keulig-spindelförmig, 55—80 / 8—12, 8sporig; Sporen unordentlich 1-, bis 2-, bis 3reihig, spindelförmig, mit 1 Querwand und an dieser schwach eingeschnürt, mit 2—4 Oeltropfen, hyalin, 13—18 / 3,5—4,5.

Auf dürren *Stengeln* von *Symphytum caucasicum*: Luxemburg-Kreuzgründchen. V. 02!

Perithecien meist einzeln, seltener zu einigen gruppirt, heerdenweise, anfangs eingesenkt, dann oberflächlich, sitzend, kuglig, mit kleiner Papille, anfangs gelbröthlich, orangegelb, dann gelbbraunröthlich, später schwarzbraun, circa 0,2 mm breit. Asci keulig oder keulig-spindelförmig, oben etwas verschmälert und abgestutzt, verdickt, mit 2 Pünktchen, unten stielartig verschmälert oder sitzend, 75 - 115 / 8—16, meist 80—90 / 12—16, 8sporig. Sporen 2reihig, aufrecht oder schräge, sich theilweise deckend gelagert, spindelförmig oder elliptisch-spindelförmig, im letztern Falle beidendig breit abgerundet, mit 1 Querwand in der Mitte, und etwas eingeschnürt, gerade oder gekrümmt, hyalin, mit 2 bis 3 Oeltropfen in jeder Zelle, 18—22 / 4—8. Paraphysen ziemlich dick, septirt, hyalin, überragend.

Das Exemplar, mit leichten Abweichungen von der Karsten'schen Art, steht in der Nähe von Nectria Dahliae Rich.

Ad Nr. 1077 (H. 352). **Nectria** (Dialon.)? **citrina** Pers.

W. F.: Auf dürren, *berindeten Zweigspitzen* von *Sorbus Aria*: Mertert (Fels). VI. 02. Npp.

Perithecien zerstreut, unter der Rinde einzeln hervorbrechend, dann frei, aber an der Basis vom Rindensaum umgeben, kuglig, mit kleiner Papille, orangegelb, 0,25—0,3 mm breit. Asci cylindrisch oder cylindrisch-schmalkeulig, mit verdicktem, abgestutzten Scheitel und 2 Punkten, kurz gestielt, 62—82 / 9—10, 8sporig. Sporen 2reihig, aufrecht oder schief und sich theilweise deckend gelagert, elliptisch-spindelförmig (oblong), stumpf, gerade oder meist etwas gebogen, 2zellig, nicht eingeschnürt, mit mehrern kleinen Oeltropfen, hyalin, 16—19 / 5,5.

Ad Nr. 1433 (Ntr. II. 227). **Nectria** (Dialon.) **graminicola** Berk. et Br.

W. F.: Auf dürren *Blättern* von *Iris Pseud-Acorus*: Kockelscheuer. VII. 01. Npp.

Ad Nr. 1079 (H. 352; Ntr. II. 208). **Nectria** (Dialon.) **charticola** Sacc.

W. F.: Auf *faulendem Papier*: Clausen. III. 03.

1760. **Nectria** (Dialon.) **Westhoffiana** P. Henn. et Lind.

Auf *faulendem Schuhleder*: Berdorf an Wegerand im Walde. VIII. 02. Npp. var. **coriicola** Feltg.

Perithecien einzeln oder in byssusfreien Rasen von 3—4 / 2 - 3 mm, frei aufsitzend, kuglig-kegelförmig, mit stumpf-kegelförmiger, abgesetzter, etwas dunkler gefärbter Mündung, kohlig-häutig, carminroth, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch, selten fast spindelförmig, mit abgerundet-abgesetztem, verdickten Scheitel, nach unten kurz stielartig verschmälert, rosettenartig verbunden, ohne (sichtbare) Paraphysen, 80—120 / 8, (die spindelförmigen — 14), 8sporig. Sporen aufrecht- oder schräg 1reihig, in den spindelförmigen theilweise 2reihig, ellipsoidisch, beidendig breit abgerundet, in der Mitte querseptirt und meist wenig tief eingeschnürt, selten die obere Zelle etwas breiter, mit Oeltröpfchen, hyalin, bisweilen etwas röthlich, **10—14 / 5,5—7.**

Die Var. stir[illegible] in allen wesentlichen Punkten mit der typischen Form, auf Lösch[illegible] (charta bibula), überein, sie differirt nur durch etwas kleinere, bis[illegible]en rasenförmig zusammenstehende, am Scheitel nicht zusammengedrückte Perithecien, durch nicht je 1 grössern, sondern stets mehrere kleinere Oeltropfen in den Zellen führende Sporen.

1761. **Calonectria xantholeuca** Sacc.

(Synon.: Sphaeria x. Kze.; Nectria x. Kunze).

Auf dürren *Stengeln* von *Trifolium medium*: Kockelscheuer-Waldrand. IX. 03. Npp.

Perithecien gesellig oder zerstreut, meist an abgeblassten Stellen, anfangs kuglig eingesenkt, dann hervorbrechend und von den Peridermlappen umgeben, anfangs weisslich feinflaumig (? von anhängenden Restchen der durchbrochenen, feinfaserig zerfetzten, entfärbten Rinde: eine Härchenstructur konnte microscopisch nicht wahrgenommen werden!), feucht fast kuglig, mitunter nach unten etwas verschmälert, mit kaum merklicher Papille auf dem gewölbten oder fast flachen Scheitel, blass schmutzig- oder rötlichgelb, weich, fast durchsichtig, trocken zusammenfallend und schüsselförmig, dunkler bis bräunlich gefärbt, 0,2—0,25 mm breit. Asci cylindrisch fast keulig, nach unten kurz stielartig verschmälert oder kurz gestielt, am Scheitel verschmälert-abgestutzt, oft mit 2 Pünktchen, 55—70 / 10—13, 8sporig. Sporen unordentlich 2reihig, spindelförmig, an den Enden etwas stumpf, gerade oder gekrümmt, mit Querwand in der Mitte und nicht eingeschnürt, einige mit 3 Querwänden, mit 2—4 und mehr Oeltropfen, hyalin, durch Iod gelblich gefärbt, 19—21 / 5—5,5.

Von Calonectria Bloxami (B. et Br.) Sacc., auf Kräuterstengeln und Calonectria ochraceo-pallida (B. et Br.) Sacc, auf Ulmus-Aestchen und Stengeln von Salvia glutinosa, fast gar nicht verchieden.

Ad Nr. 1083 (H. 354). **Calonectria belonospora** Schroet.

W. F.: Auf dürren *Ranken* von *Clematis Vitalba*: Petrussthal. VII. 02! var. **unicaudata** Feltg. var. nov.

Perithecien zerstreut, vereinzelt oder gesellig in zerstreut stehenden Gruppen, kuglig oder kuglig abgeplattet, anfangs von

der Epidermis bedeckt, dann hervortretend bis fast oberflächlich, mit sehr kleiner Papille, bräunlichgelb bis braun, kahl, weichhäutig, 0,1—0,15 mm breit. Schläuche verschiedengestaltig, bald länglich-elliptisch und meist ungleichseitig, häufiger elliptisch-keulenförmig, oben abgerundet, nicht oder etwas verschmälert, unten zugespitzt, seltener länglich- oder cylindrisch-keulig und (oft schmal) gestielt, 60—65 / 9—11, die cylindrisch-keuligen 80—95 / 8, 4-, 6-, bis 8sporig, von spärlichen, bald verschwindenden, gegliederten Paraphysen umgeben. Sporen, bei 8 im Schlauch, 3- bis 4reihig, bei 4 und 6 im Schlauch, 2- bis 1reihig gelagert, cylindrisch-langkeulig oder cylindrisch-spindelförmig, oben stumpf abgerundet und wenig-, unten anhängselartig-, lang und stark verschmälert, gerade, meist etwas gebogen, mit 3—6, oft mehrweniger undeutlichen Querwänden, in jeder Zelle, mit Ausnahme des schwanzähnlichen Anhängsels, mit körniger Masse oder einem grössern Oeltropfen, hyalin, 33—50 / 3—4,5, selten 80 / 6. Gehäuse parenchymatisch, gelbbraun.

Ausser den gesellig vorkommenden Pleospora Clematidis Fckl. und Ceriospora xantha Sacc. finden sich auf denselben Aesten:

Perithecien (im Sphaeropsideen-Typus, zur Gattung Stagonopsis Sacc. Syll. III, p. 621 und Allescher II, p. 310, als neue Art: **Stagonopsis belonospora** Feltg.) fast von derselben Beschaffenheit wie die eben beschriebenen Ascomyceten-Fruchtkörper, aber aussen unten mit fädigen, aufstrebenden, septirten, dem gelbbraunen Gehäuse entspringenden, krausen Haaren besetzt, mit fast den Schlauchsporen ähnlichen Conidien, die aber grösser (40—55 / 4—5 µ) sind, und sitzend oder auf sehr kurzen Sterigmen, dem farblosen Hypothecium entspringen.

Die Var. unterscheidet sich von der typischen Form und der von dieser wenig (durch körnig-flaumige Perithecien, schmälere Asci und 2reihig gelagerte, gelblich hyaline Sporen) verschiedenen Ophionectria Everhartii Ell. et Gall. — beide parasitisch auf Fruchtlagern von Diatrype Stigma — hauptsächlich durch die Form der Sporen (bei belonospora und Everhartii beidendig spitz), dann auch durch die Vielgestaltigkeit und variable Grösse der Asci und die geringere Zahl der Querwände in den Sporen, sowie durch die ausschliesslich gelbbräunliche Farbe der Perithecien und der Gehäusezellen. — Dicotyledonen bewohnende, nahestehende Arten sind: Calonectria fulvida (E. et E.) Berl. et Vogl. (Syll. IX, p. 986) mit (abweichend) körnig-schuppigen, trocken znsammenfallenden, breitpapillten Perithecien, oblong-cylin-

drischen, fast sitzenden Asci, spindel-doppeltkegelförmigen, 9zelligen, Oeltropfen führenden Sporen; Calonectria Richoni Sacc. mit (abweichend) zuletzt niedergedrückt-genabelten, rosenroth-, dann honigfarbenen Perithecien, spindelförmig-beidendig zugespitzten, kürzern Asci, cylindrisch-spindelförmigen, beidendig schmal abgerundeten, viel kürzern Sporen.

* * *

Familie **Microthyriacei** (H. 355; Ntr. II. 228).

Ad Nr. 1087 (H. 355). **Microthyrium microscopicum** Desm.

W. F.: Auf dürren *Blättern* von *Ilex Aquifolium*: Berdorf-Wald. VIII. 02!

Perithecien gesellig, schildförmig, mit gefranztem Rande, im Centrum durchbohrt, bräunlich oder braun, 0,1 – 0,15 mm breit. Schläuche oblong-keulenförmig, fast sitzend oder kurz und meist schmal gestielt, 8sporig, 22—28 / 7 –8. Sporen 2- bis 3reihig: verkehrt-eiförmig oder ei-spindelförmig, oft ungleichseitig, hyalin, mit Querwand unterhalb der Mitte, nicht eingeschnürt, 8 – 10 / 3 – 4.

Der Pilz findet sich vergesellschaftet mit Aulographum vagum Desm., Niesslia ilicifolia Wint, Trochila Ilicis Cronan, Phacidium Aquifolii Kze. et Schm., Ceuthospora phacidioides Grev. etc.

1762. **Microthyrium Hederae** Feltg. sp. nov.

Auf dürren, *berindeten Aesten* von *Hedera Helix*: Kockelscheuer. IV. 02. Npp.

Perithecien zerstreut, aufsitzend, halbkuglig, abgeplattet, am Scheitel mit Porus, schwärzlich, aus strahlig vom Ostiolum aus aneinandergereihten, braunen Zellen gebildet, mit nicht oder hie und da etwas faserigem Rande, 0,2—0,25 mm breit. Asci lang elliptisch, oder oblong, beidendig abgerundet, besonders oben, 40—50 / 10—11, 8sporig. Sporen 2reihig, cylindrisch, beidendig abgerundet, 1zellig mit 2 bis 4 Oeltropfen, hyalin, 10 / 2,7—3,5. Keine Paraphysen gesehen.

1763. **Microthyrium Platani ?** Richon (Catal. champ. Marne n° 1491; angeführt in Syll. IX, p. 1061).

Auf dürren *Blättern, Blattstielen* und *Blattnerven* von *Platanus orientalis*: Scheidhof. IX. 02!

Perithecien gesellig-zerstreut, oberflächlich, flach gewölbt, mit kleinem, centralen Porus, aus strahligen, vom Centrum ausgehenden Zellenreihen gebildet, Randzellen abgerundet, ohne

Fasern noch Hyphen am Rande, braun bis schwarzbraun, sehr klein, 0,06—0,1—0,13 mm breit. Asci keulig, sitzend, 40—48 / 5 –7. Sporen 2—3 reihig, ei-spindelförmig, oft ungleichseitig, 2zellig, obere Zelle breiter und länger, hyalin, ohne Oeltropfen, 8 – 10 / 2,5—3,5.

Der Richon'sche Pilz, auf Blättern von Platanus orientalis, ist in Sylloge mit keinem Worte beschrieben. Als dem von mir beobachteten Pilze nahe stehend sind zu erwähnen: Microthyrium corynellum F. Tassi, auf lebenden Blättern von Leptospermum arachnoides, (Syll. XVI, p. 635) mit (abweichend) etwas grössern, 0,1 – 0,14 mm breiten Perithecien, etwas kürzern, (33—40 µ l.) Asci, etwas schmälern (2 µ br.) Sporen mit kleinkörnigem Inhalt; Microthyrium Psychotriae Massee, auf lebenden Blättern von Psychotria subpunctata (Syll. XIV p. 688) mit (abweichend) vortretendem Ostiolum, Schläuchen von 45—50 / 6—7, etwas kürzern, unregelmässig 2reihig gelagerten Sporen von 7—8 / 2,5—3 µ.

Ad Nr. 1088 (H. 355). **Microthyrium Cytisi** Fckl.

W. F.: Auf *berindeten Stengeln* von *Genista tinctoria*: Bereldinger Wald. IX. 03! — Heisdorf, Waldrand. X. 03! — Auf *Stengeln* von *Cytisus sagittalis*: Pulvermühl-Höhe. X. 03. Npp.

Perithecien dicht zerstreut stehend, schildförmig, mit abgeplatteter, schmal ringförmiger Peripherie und punktförmiger, centraler Oeffnung, strahlig-parenchymatisch und faserig-randig contextirt, 0,06 – 0,1 mm breit. Asci oblong-verkehrt-keulenförmig, oberhalb des kurzen Stieles am breitesten und nach oben allmälig und schwach verjüngt, meist gebogen, 8sporig, 33 – 40 / 5,5 – 7. Sporen mehrreihig, spindelförmig, gerade oder schwach gekrümmt, mit oft wenig deutlicher Querwand in der Mitte, nicht eingeschnürt, hyalin, mit mehrern einreihig gelagerten, grössern Oeltropfen, 13—16 / 2—2,5.

* * *

Familie **Erysibacei** (H. 356; Ntr. I. 391; Ntr. II. 229).

Ad Nr. 1095 (H. 359). **Erysibe Polygoni** (De C.) Schroet.

W. F. Auf *Blättern* von *Aquilegia* spec. cult.: Wiltz, in Gärten. VIII. 01. Edm. Klein. — von *Geranium* spec.: Diekirch-Lorenzwuos. VIII. 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1096. (H. 359). **Erysibe Pisi** (De C.) Schroet.

W. F.: Auf *Blättern* und *Stengeln* von *Pisum-Arten*: Wiltz. VIII. 01. Edm. Klein. — Auf *Blättern* von *Trifolium medium*: Baumbusch-Siebenbrunnen. VIII. 02! — Kockelscheuer. IX. 03!

Ad Nr. 1098 (H. 360). **Erysibe Cichoriacearum** (De C.) Schroet.

W. F.: Auf *Blättern* und *Stengeln* von *Artemisia vulgaris*: (Erysiphe Linkii Lév.): Diekirch-Clairefontaine. VIII. 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1100 (H. 361; Ntr. 229). **Erysibe graminis** (De C.) Schroet.

W. F.: Auf *Poa* spec. (Die Schlauchform und die Conidienform: Oidium monilioides Link): Wiltz. VIII. 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1108 (H. 362). **Microsphaera Grossulariae** Lév.

W. F.: Auf *Blättern* von *Ribes Grossularia:* Wiltz. VIII. 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1109 (H. 363). **Microsphaera Alni** (De C.) Wint.

W. F.: Auf *Blättern* von *Viburnum Opulus:* Mühlenbach XII. 02. Npp.

Ad Nr. 1116 (H. 364). **Phyllactinia suffulta** (Rebent.) Sacc.

W. F.: Auf *Blättern* von *Corylus*: Wiltz. VIII 01. Edm. Klein.

Ad Nr. 1117 (H. 365). **Apiosporium salicinum** (Mont.) Kze.

W. F.: Auf *Blättern* von *Pirus Malus*: Diekirch und Wiltz. VIII. 01. Edm. Klein.

* * *

Familie **Perisporiacei** (H. 229; Ntr. II. 366).

Ad Nr. 1122 (H. 367). **Mycogala parietinum** (Schrad.) Rostaf.

W. F.: Auf *Aestchen* von *Pinus silvestris*: Clausen. IV. 98!

Perithecien zerstreut, unter der Epidermis hervorbrechend und von deren Lappen umgeben, kuglig oder kreiselförmig,

runzelig-höckerig, kahl, etwa 1 mm breit. Asci keulig-cylindrisch, lang gestielt, p. spor. 66—76 / 10—13, 8sporig. Sporen 1reihig, rundlich, 10 µ im Durchmesser, gelblich. Paraphysen starr, oben etwas gekrümmt, stumpf endend, 2,5 µ breit, hyalin, mit Oeltropfen.

Ad Nr. 1123 (H. 367; Ntr. II. 229). **Perisporium vulgare** Corda.

W. F.: Auf *faulendem Bindfaden* an *Strohbündeln*: Baumbusch-Reckenthal. I. 02! (Gesellig mit Sporormia funiculorum Feltg.)

Perithecien gesellig, oberflächlich, mit der Basis aufgewachsen, kuglig etwas abgeplattet, ohne Mündung, glatt, glänzend schwarz, 0,3—0,4 mm breit. Asci keulig, kurz gestielt, 35 - 45 / 15—17, 8sporig. Sporen 2reihig, cylindrisch-spindelförmig, stumpf, gerade, 4zellig und eingeschnürt, Zellen leicht auseinander fallend, mittlere kuglig, 6—7 µ, Endzellen kegelförmig, 7—8 / 6—7, zusammen 28—30 / 6—7, braun.

* * *

C. Elaphomycetes.

Familie **Elaphomycetacei** (H. 369; Ntr. II. 231).

Ad Nr. 1126 (H. 369). **Elaphomyces cervinus** (L.) Schroet.

W. F.: In *sandig-lehmigem Waldboden*: bei Bahnhof Leudelingen. VIII. 02. J. P. Faber.

D. Tuberinei.

Familie **Tuberacei** (H. 143).

1764. **Tuber rufum** Pico 1788.

(Synon.: Tuber suillum Bornholz; Tuber cinereum Tul.; Oogaster rufus Corda; ? Oogaster Lespiaultii Corda; Tuber rapaeodorum Fckl., f. rhen. nº 2688).

In magerm, lehmigen *Gartenboden*, (muthmasslich mit Waldboden aus Blumenbeeten hingelangt): Diekirch X. 03. Jos. Robert.

Einige Fruchtkörper in einer Tiefe von 10—15 cm, rundlich, mehr oder weniger regelmässig, an der Basis etwas vertieft,

1,25—2 cm breit. Peridium röthlichbraun, sehr feinflaumig und kleinwarzig, durch einige scharfe Furchen in etwas vorragende oder flache, polygonale Felder getrennt. Gleba knorpelig, rothbraun, von weissen, vom Grunde aus verzweigt aufsteigenden Adern durchzogen. Schläuche sackförmig oder ellipsoidisch, sitzend oder kurz stielartig ausgezogen, 75—90 / 60—70, 1—5sporig, bei weniger als 4 - 5 Sporen mit einigen rudimentär (als kuglige Klümpchen) gebliebenen Sporen. Sporen unregelmässig gelagert, ellipsoidisch, seltener kugelrund, 24—40 / 19—28, mit gelbbrauner, mit dichtstehenden, spitzigen, — 5 μ langen Stacheln besetzter Membran.

ANHANG.

Nach bereits erfolgter Drucklegung der betreffenden Abtheilungen des Werkes wurden gelegentlich einer Excursion im August 1903 folgende, zum Theil sehr seltene Funde gemacht:

Auf kleiner, alter Brandstelle, unter Gebüsch, im Park von Kockelscheuer:

Pyronema deforme (Karst.) Rehm und var. striatula Rehm nov. var. (Rehm in litt.),

Ascobolus carbonarius Karst.

Plicariella trachycarpa (Curr.) Rehm.

Sphaerospora trechispora Sacc.

Dicht an der Brandstelle auf lehmigem Boden:

Lasiosphaeria luticola Feltg. sp. nov. (beschrieben in diesen Nachtr. p. 297).

Berichtigungen.

S. 16. Z. 17	. . . . .	ist einzuschalten:	Sporen 8—9 / 2,5 3
S. 22. Z. 19	statt Rande, aussen. .	ist zu lesen:	Rande und aussen
S. 27. Z. 17	» var.	»	forma
S. 44.	die Zeile 6 soll nach der Zeile 7 stehen		
S. 47. Z. 20	statt zu	ist zu lesen:	bei
S. 57. Z. 22	. . . . .	ist zu streichen:	(die typische Form)
S. 57. Z. 25	. . . . .	ist zu setzen:	(die typische Form)
S. 66. Z. 16	statt 0,5 / 3 mm . . .	ist zu lesen:	0,5—3 mm
S. 69. Z. 14	» Rande.	»	Ende
S. 71. Z. 28	» kurzhaarig, flaumig.	»	kurzhaarig-flaumig
S. 81. Z. 8	» aussen.	»	Aussenseite
S. 95. Z. 34	» aber	»	oben am Scheitel
S. 120. Z. 6	» angegeben. . . .	»	angeben
S. 132 Z. 3	nach Eutypa.	ist einzuschalten:	(Ach.) Nke.
S. 142. Z. 19	» eingebettet . . .	»	ohne Saumlinie im Holz
S. 157. Z. 23	statt epidermis. . . .	ist zu lesen:	epidermidis
S. 158. Z. 13	» Fries.	»	(Fries)
S. 161. Z. 15	» 13—16,5	»	13—16 / 5
S. 161. Z 18	» gebracht werden.	»	gehören
S. 163. Z. 7	» Paraphysen . . .	»	Sporen
S. 185. Z. 13	» in der Mitte. . .	»	in der Mitte des Schlauches
S. 186. Z. 30	» in den mittlern .	»	in den 2 mittlern
S. 188. Z. 26	» in den mittlern .	»	in den mittlern Zellen
S. 192. Z. 20	» 80—100 / 10. . .	»	80—120 / 10
S. 198. Z. 24	» 0,2—0,3/0,1—0,15	»	0,2—0,3 mm br., 0,1—0,15 mm hoch
S. 200	vor Zeile 9	ist einzuschalten:	CCXCIV. Gatt. **Pyrenophora** Fr. (II. 245; Ntr. I. 387; Ntr. II. 150: sub Pleospora)
S. 215. Z. 33	statt 16,5.	ist zu lesen:	— 16 / 5
S. 235. Z. 7	» in den 2 mittlern.	»	in den 2 mittlern Zellen
S. 254.	nach Zeile 6	ist einzuschalten:	W. F.: auf Unterseite der Blätter von Quercus: Grünewald-Helmsingen. IX. 02!
S. 289. Z. 8	statt gebogen	ist zu lesen:	gebogenen
S. 298. Z. 5	» einem etc. . . .	»	eines etc.

Register.

Die Namen der Unterordnungen sind in **FETTSCHRIFT-VERSALIEN**; die der Familien in gesperrter Schrift; die der Gattungen in **kleiner Fettschrift**; die der Arten, Varietäten und Formen in Textschrift, die der Conidienformen in *kleiner Cursivschrift* gedruckt. Synonyme, Nebenbenennungen etc. sind eingeklammert.

Seiten.

A.

Acanthostigma Heraclei sp. nov. . 299
Acerbia Sacc. 165, 179
Acerbia longispora (Ell.) Sacc. . . 179
Acerbia rhopalasca sp. nov. . . . 179
Acerbia Sambuci (Pass.) Berl. . . 179
Amphisphaeriacei Wint. . 269
Amphisphaeria juglandicola sp. nov. 270
— Thujae sp. nov. . . 269
Anthostoma melanotes Sacc. . . . 123
— Xylostei Sacc. . . . 123
Apiosporium salicinum (Mont.) Kze. 312
Arachnopeziza Aurelia Fckl. . . . 47
— Pineti Feltg. . . . 47
Ascobolacei Schroet. . . . 11
Ascobolus carbonarius Karst. . . 314
— immersus Pers. . . . 11
Ascocorticiacei Bref. . . 3
Aulographum filicinum Lib. . . . 106
— vagum Desm. . . . 105

B.

Barlaea constellatio Sacc. 7
— Polytrichi Sacc. 6
Beloniella graminis Rehm 40
— — var. crastophila Sacc. . . 40
— — var. glabrata Sacc. . . . 40
— Polygonati Feltg. 40
Belonidium lacustre Phill. 35
— rhenopalaticum Rehm 34
— ventosum (Karst.) 35
— villosulum sp. nov. 35
Belonioscypha incarnata Rehm . 60
— vexata Rehm 60
Belonopsis exelsior Rehm 37
Belonium biatorinum Rehm . . . 59
Bertia moriformis De Not. . . . 290

C.

Calloria Galiopsidis Schroet . . . 43
Calonectria belonospora Schroet. var. unicaudata var. nov. 308
-- xantholeuca Sacc. 308
Calosphaeria minima Tul. . . . 116
– pulchella Schroet. 116
Catharinia Sacc. 165, 199
— cylindrospora sp. nov. 199
— Hircini sp. nov. 199

Seiten.

Cenangella Sacc. 83, 89
– alnicola sp. nov. 89
– Syringae sp. nov. 89
Cenangiacei Schroet. . . . 83
Cenangium glabrum Rehm . . . 88
– ligni Desm. var. olivascens var. nov. 87
– pallide-flavescens sp. nov. . . 86
– – – f. Atropae f. nov. . . 87
– – – f. Eupatorii f. nov. . . 86
– Rehmii sp. nov. 84
– Sarothamni Fckl. 85
Cenangium (?) subnitidum (Cke. et Phill.) 87
Ceratosphaeria aparaphysata sp. nov. 280
– occultata sp. nov. 280
Ceutospora phacidioides Grev. . 103
Ciboria carbonaria sp. nov. . . . 44
– pygmaea Rehm 44
Clypeosphaeria Aceris sp. nov. . 161
Coronophora jungens Nke. . . . 117
Coryne (?) prasinula Karst. . . . 77
– sarcoides Tul. 78
Crotonocarpia Fckl. 278, 290
– moriformis Fckl. 290
Crumenula De Not. 83, 91
– Sarothamni sp. nov. 91
Cryptodiscus foveolaris Rehm . . 94
– pallidus Corda 94
– rhopaloides Sacc. f. Thujae f. nov. 95
– succineus (Sacc.) Schroet. . . 236
Cryptospora quercina sp. nov. . . 118
Cucurbituria conglobata Ces. et de Not. 276
— Laburni Ces. et de Not. . . . 274
– naucosa Fckl. f. Populi f. nov. 275
– Rhamni Fr. 275
– – var. Viburni Sacc. 275
– Spartii Ces. et de Not. 274
Cucurbitariacei Fckl. . . 274
Cyathicula coronata De Not. . . . 59
Cytospora farinosa sp. nov. . . 127
– *foliicola Lib.* 98

Seiten.

— *jungens sp. nov.* 118
Cytosporina spec. 153

D.

Dasyscypha Berberidis (Fckl.) Schroet. 70
— calyciformis (Willd.) Rehm . . 66
— calycina Schroet. 65
— cerina Fckl. 70
— corticalis Schroet. 70
— densissima sp. nov. 70
— dryina Sacc. f. quercina f. nov. 67
— grisella (Cke. et Phill.) f. Ilicis f. nov. 67
— hamata Sacc. var. bulbopilosa var. nov. 68
— — var. coriicola var. nov. . . 67
— leucomelaena sp. nov. 67
(— resinaria Cke. et Phill.) . . 66
Dermatea carnea Curt. et Ell. . 89
Desmazierella Lib. . . . (Hptw. 57) 65
— acicola Lib. 65
Diaporthe alnea Fckl. 139
— Androsaemi sp. nov. 152
— Arctii Nke. 135
— Beckhausii Nke. 138
— Betuli Wint. 148
— bitorulosa Sacc. 149
— Buxi sp. nov. 150
— conigena sp. nov. 136
— Crataegi Nke. 146
— crustosa Sacc. et Roum. . . . 145
— decipiens Sacc. 149
— Delogneana Sacc. et Roum. . 144
— detrusa Fckl. f. Mahoniae Feltg. 146
— disputata Bomm. Rouss. Sacc. 142
— Faberi Kze. 133
— Feltgeni Sacc. et Syd. f. Cydoniae f. nov. 148
— geographica Fckl. 138
— Hippocastani Berl. et Vogl. . . 149
— Hircini sp. nov. 134
— Hystrix Sacc. 155
— insularis Nke 141

Seiten

Diaporthe Juniperi sp. nov. . . . 149
— (?) Lebiseyi Niessl 137
— leiphaemoides Sacc. 155
— ligulata Nke. 140
— linearis Nke. 133
(— Mezerei Feltg.) 155
— mucosa Wint. 149
— nobilis Sacc. et Speg. . . . 146
— orthoceras Nke. 135
— Padi Otth 154
— pinicola Haszl. 151
— pulchella Sacc. et Briard. . . 152
— resecans Nke. 139
— retecta Fckl. et Nke. 140
— Rhododendri sp. nov. 141
— rhoina sp. nov. 145
— Rhois Nke. 138
(— rostellata Nke.) 141
— Sarothamni Nke. 138
— simplicior sp. nov. 154
— Sophorae Sacc. 140
— spiraeaecola sp. nov. 147
— spiculosa Nke 136
— Strumella Fckl. 147
— Teucrii sp. nov. 134
— trinucleata Nke. 133
Diatrypacei Nke. 116
Diatrype disciformis Fr. 116
Diatrypella favacea Nke. 116
— nigro-annulata Nke. 116
— pulvinata Nke. 116
— verrucaeformis Nke. 116
Didymella apiculata sp. nov. . . 251
— applanata Sacc. 252
— carduicola Sacc 250
— cladophila Sacc. 251
— — var. buxicola var. nov. . 251
— Cymballariae sp. nov. 250
— pusilla Sacc. 250
— sambucina sp. nov. 252
Didymosphaeria acerina Rehm. . 247
— albescens Niessl 247
— brunneola Niessl 249
— conoidea Niessl 246

Seiten.

Didymosphaeria epidermidis Fckl. f. Catalpae f. nov. 249
— Idaei Feltg. 247
— massarioides Sacc. et Roum. f. Hederae f. nov. 248
— minima sp. nov. 246
— Rhois sp. nov 248
— subconoidea Bomm. Rouss. Sacc. 246
— subcorticalis Feltg. f. Thujae f. nov. 247
DISCOMYCETES Fr. 3
Dothideacei Nke. 113
Dothiopsis Myrtilli sp. nov. . 286
Durella connexa Rehm 80
— connivens Rehm 80

E.

Elaphomycetacei Schroet. 313
ELAPHOMYCETES Schroet. . . . 313
Elaphomyces cervinus (L.) Schroet. 313
(?) Enchnoa Syringae sp. nov. . 161
Erinella Sacc. 44, 75
— callimorpha Rehm 75
Eriopeziza caesia Rehm 46
Eriosphaeria Sacc. 278, 282
— atriseda Feltg. 282
— conoidea sp. nov. 282
— horridula Sacc. 282
— inaequalis Grove 283
— superficialis Sacc. 282
— vermicularia (Fckl.) Sacc. . . 282
Erysibacei Schroet. 311
Erysibe Cichoriacearum (De C.) Schroet. 312
— graminis (De C.) Schroet. . 312
— Pisi (De C.) Schroet. 311
— Polygoni (De C.) Schroet. . . 311

F.

Fenestella fenestrata (B. et Br.) Schroet. 120
— Prunastri sp. nov. 121
— tumida Sacc. 120
— vestita Sacc. 120

Seiten.

G.

Geoglossacei Schroet. . . 3
Giberella Buxi (Fckl.) Wint. . . 304
— pulicaris Sacc. 302
— Saubinetii Sacc. f. acuum f. nov 303
— — var. tetraspora var. nov. . 302
Glonium excipiendum Karst . . . 107
Gnomonia Aceris Feltg. 157
— cerastis de Not. 156
— epidermidis sp. nov. 157
— erythrostoma Awld. 156
— Hieracii sp. nov. 156
— leptostyla Ces. et de Not. . . 156
— Molluginis Feltg 156
— petiolicola Karst. 156
— Rhois Rich. 156
— rostellata (Fries). 158
— salicella (Fr.) Schroet. 158
— setacea Ces. et de Not. . . . 156
— Spina (Fckl.) Schroet. 159
Gnomoniacei Wint. 155
Gorgoniceps aridula Karst. . . . 61
Guignardia Berberidis (Delacr.) f. Spiraeae f. nov. 254
— rosaecola sp. nov. 254
— sylvicola (Sacc. et Roum.) . . 254

H.

Helotiacei Schroet. 44
Helotium fagineum Fr. 61
— fructigenum Karst.. 62
— herbarum Fr. var. lutescens Groy. 64
— Humuli De Not 64
— imberbe Fr. 61
— infarciens Ces. et de Not. var. (?) tomentosum Feltg. . . 61
— moniliferum (Fckl) Rehm . . 62
— (?) Phiala Fr. 63
— scutula Karst.. 63
— — var. Hyperici Karst. . . . 63
— — f. Potentillae f. nov. . . . 63

Seiten.

Helotium sublenticulare Fr. var. conscriptum Karst. 62
— terrestre Feltg. 64
— virgultorum Karst.. 61
Helvella elastica Bull 4
— lacunosa Afzel 4
Helvellacei Swartz. 4
Hendersonia hirta Curr. 163
— *piriformis* Otth 163
Herpotrichia cauligena sp. nov. . 296
— (?) macrotricha Sacc. 297
— ochrostoma sp. nov. 296
Heterosphaeria Patella Grev.. . . 97
Hindersonia ceriospora (Duby) Schroet. 160
— — f. xantha Sacc.. 160
Humaria leucoloma Sacc. 6
— pusilla sp. nov. 5
(— saccharina Bresad.) 5
Hypocrea citrina Fr. 302
Hypocreacei de Not. . . .
Hypoderma Rubi Schroet 104
Hypodermacei Schroet. . . 104
Hypomyces floccosus Fr. 302
Hypoxylon argillaceum Berk. . . 115
Hypoxylon udum Fr. 115
Hysteriacei Corda 105
Hysterium alneum (Ach.) Schroet. 108
— Dubyi (Cr.) Sacc. 108
Hysterographium biforme (Fr.) Rehm 109
— elongatum Corda 110
— ilicicolum sp. nov. 110
— Rousselii Sacc. 111
— — f. Piri f. nov. 111

K.

Kalmusia Sarothamni Feltg. . . . 121
Karschia Strickeri Körb. 82

L.

Lachnea gilva Sacc. 9
— gregaria Rehm. 8
— hemisphaerica Sacc. 9

Seiten.

Lachnum acutipilum Karst. . . . 74
— agaricinum Retz. 71
— — var. selecta Karst. f. strobilorum f. nov. 71
— bicolor Karst. 71
— brunneolum Karst. 74
— crystallinum Rehm 71
— echinulatum Rehm 74
— helotioides Rehm 75
— Noppeneyanum sp. nov. . . . 72
— pallide-roseum Rehm 74
— patulum Rehm 74
— relicinum Karst 73
— rigidipilum sp. nov. 74
— sulfureum Karst. 73
— variegatum (Fckl.) Rehm f. Salicis f. nov. 71
Lasiosphaeria luticola sp. nov. . 297
Leciographa patellarioides sp. nov. 82
Lentomita caespitosa Niessl . . 279
— dubia sp. nov. 279
Leotia (?) atrovirens Pers. . . . 3
— gelatinosa Hill. 3
Leptosphaeria agnita Ces. et De Not. 221
— Alliariae (Fckl.) Schroet. . . 219
— arundinacea Sacc. 205
— carduina Passer. 215
— Caricis Schroet 205
— Cerastii sp. nov. 221
— clivensis Sacc. 211
— conformis (Fr.) Schroet. . . . 221
— coniothyrium Sacc. 212
— culmicola Awld 206
— culmifraga Ces et De Not. . 207
— culmorum Awld. 204
— — var. flavo-brunnea var. nov. 205
— (?) dichroa Passer. 214
— Doliolum Ces. et De Not. . . 209
— dumetorum Niessl 210
— — var. dolichospora var. nov. 210
— — var. Symphyti var. nov. . 211
— echiella sp. nov. 219
(— epicalamia Ces. et De Not. var. pleosporoides var. nov.) . 206

Seiten.

Leptosphaeria Euphorbiae Niessl f. Esulae f nov. 212
— fuscella Ces. et De Not. var. Hippophaës var. nov. . . 212
— Galeobdolonis sp. nov. 221
— gigaspora Niessl 205
— haematites Niessl 217
— Hemerocallidis Feltg. 206
— iridigena Fautr. f. Typhae f. nov 206
— Junci sp. nov. 206
— Libanotidis Niessl 212
— longispora Feltg. 208
— macrospora Thüm 216
— modesta Awld. 217
— monilispora Sacc. 207
— — f. Triglochinis f. nov. . . 208
— multiseptata Wint 222
— obesula Sacc. 213
— ogilviensis Ces. et De Not. . 220
— Opizii Nke. 215
— oxyspora Feltg. 208
— paludosa Feltg. 208, 209
— petiolaris sp. nov. 216
planiuscula Ces. et De Not. 219
sarmenticia Sacc. 220
— sparsa Sacc. 207
— var. meizospora var. nov. 207
— spectabilis Niessl 218
Spiraeae Karst. 220
— trematostoma sp. nov. . . . 214
— Trifolii sp. nov. 210
— umbrosa Niessl 217
— vagabunda Sacc. 213
— Vectis Ces et De Not. . . . 206
— Vitalbae Niessl 221
— Wegeliniana Sacc. et Syd. f. Teucrii f. nov. 222
Leptosphaeriopsis Berl. . . . 165, 175
— acuminatus (Sow.) Berl. . . . 176
— Bardanae (Fckl.) Berl. . . . 177
— ophioboloides (Sacc.) Berl. f. Achilleae f. nov. 175
— — var. Euphorbiae var. nov. 176

Seiten.

Leptospora caudata Fckl. 290
— radiata Fckl. 290
Lophidiopsis Berl. 259, 269
— nuculoides (Sacc.) Berl. . . . 269
Lophiostoma Arundinis Ces. et de Not. 267
— caespitosum Fckl. 265
— caulium Ces. et de Not. . . . 267
— — f Vitalbae f. nov. 267
— insidiosum Ces. et de Not. . . 267
— macrostomoides Ces. et de Not. 267
— quadrinucleatum Karst. var. Sarothamni var. nov. . . . 264
— quercinum Feltg. 265
— roseo-tinctum Ell. et Ev. var. caulicola var. nov. 263
— subcorticale Ces. et de Not. . 268
Lophiotrema angustilabrum (B. et Br.) Sacc. 263
— crenatum Sacc. 261
— duplex (Karst.) Sacc. 261
— Hederae Sacc. 261
— myriocarpum (Fckl.) Sacc. . . 263
— nucula Sacc. 262
— Oenotherae Ell. et Ev. 260
— praemorsum (Lasch) Sacc. . . 259
(— quercinum Feltg.) 262
— Sedi (Fckl) Sacc. 260
— vagabundum Sacc. 259
Lophium mytilinum Fr. 113
Lophodermium arundinaceum Chev. f. culmigenum Fckl. . . . 105
— caricinum Duby 105
— hysterioides Sacc. 104
— juniperinum De Not. 105
— petiolicolum Fckl. 104
— Pinastri Chev 105
— Vaccinii (Carm.) Schroet. . . . 104

M.

Massaria foedans Fr. 162
— hirta Fckl. 163
— inquinans Fr. 163
— loricata Tul. 163

Seiten.

Massariacei Fckl. 161
Melanconidacei Schroet. . 118
Melanconiella leucostroma Sacc. . 119
Melanconis populina sp. nov. . . 119
Melanomma Aspegrenii Fckl. . . 294
— Hendersoniae Sacc. 294
— herpotrichum sp. nov. . . . 296
— lopadostomum sp. nov. . . . 295
— Pulvis pyrius Fuckl. 294
Melomastia corticola Schroet. . . 271
— mastoidea (Fr.) Schroet. . . . 270
— — f. Rubi idaei f. nov. . . . 271
— salicicola (H. Fabre) var. nigrificans var. nov. 271
Metasphaeria acerina sp. nov. . 228
— Bellynchii Sacc. var. maculans var. nov. 241
— cavernosa Sacc. f. Salicis f. nov 234
— chartarum Sacc et Syd. . . . 245
(— charticola Feltg.) 245
— Cirsii sp. nov. 239
— complanata Sacc. 237
conorum sp. nov. 237
— corticola Sacc 231
— Coryli Celotti f. Juglandis f. nov. 234
— — f. quercina f. nov. 233
(— Cyparissi Passer.) 237
— defodiens Sacc. 243
— depressa Sacc. 224
— — f. caulium f. nov. 225
— eburnea Sacc. 241
— epidermidis sp. nov. 230
— epipteridea Sacc. 244
— errabunda sp. nov. 235
— Hederae Sacc. f. corticola f. nov 232
— Hyperici sp. nov. 239
— iridicola Sacc 242
— Jaceae sp. nov. 239
— juncina sp. nov. 243
— lentiformis sp. nov. 230
— Liriodendri Passer. f. Catalpae f. nov. 233

Seiten.

Metasphaeria Luzulae sp. nov. . . 244
— Mezerei sp. nov. 232
— Muggenburgii Sacc. 226
— nigrovelata sp. nov. 229
— ocellata Sacc. f. Hircini f. nov. 224
— Origani Mouton. 240
— Petasitidis sp. nov. 238
— Phalaridis sp. nov. 243
— Poae Sacc. 242
— (?) sambucina sp. nov. . . . 227
— Senecionis Sacc. 238
— sepincola Sacc. 224
— Taxi Oud. var. corticola var. nov 228
— tinctoria Passer. 236
— Ulicis sp. nov. 234
— vulgaris Feltg. 235
Microglossum viride Gill. 3
Microsphaera Alni (De C.) Wint. 312
— Grossulariae Lév. 312
Microthyriacei Sacc. . . . 310
Microthyrium Cytisi Fckl. 311
— Hederae sp. nov. 310
— microscopicum Desm. 310
— Platani Richon. 310
Mollisia adhaerens sp. nov. . . . 32
— Androsaemi sp. nov. 28
— atrata Karst. 26
— atrocinerea Phill. 26
— — f. Violae f. nov. 26
— benesuada Phill. 15
— caesia Sacc. 20
— Caricis sp. nov. 30
— cinerascens Rehm 20
— cinerea Karst. 15
— — var. allantospora var. nov. 17
— — var. aurantiaca var. nov. 19
— — var. canella Karst . . . 16
— — var. clavulispora var. nov. 17
— — var. convexula var. nov. . 18
— — var. grisella Sacc. 19
— — f Juglandis f. nov. . . . 15
— — var. luteola Sacc. 16
— — var. macrosperma Sacc. . 17

Seiten.

Mollisia cinerea var. nigrescens var nov. 16
— — f. Salicis f. nov. 18
— — var. spadicea var. nov. . 18
— — var. undulato - depressula var. nov. 18
— cinerella Sacc. 23
— complicata Karst. var. petiolicola var. nov. 29
— complicatula Rehm 22
— — var. pallidior var. nov. . 22
— crenato-costata sp. nov. . . . 31
— diaphanula sp. nov. 24
— encoelioides Rehm f. Hederae f nov. 23
— — f. Sarothamni f. nov. . . 22
— fallens Karst. 24
— griseo-albida Feltg. 31
— Ilicis sp. nov. 23
— leptosperma sp. nov. 27
— leucosphaeria Rehm 51
— leucostigma Rehm 19
— luteo-fuscescens sp. nov. . . 26
— lycopincola Rehm 26
— melaleuca Sacc. 22
— microcarpa Sacc. 20
— pallida sp. nov. 21
— pinicola Rehm var. gemmifolia var. nov. 30
— Polygonati sp. nov. 31
— rufula Sacc 31
— — f. Iridis Feltg 31
— sarmentorum Sacc 28
— stictella Sacc. et Speg. . . . 21
— — var. rubicola var. nov. . . 21
— subcorticalis Sacc. 15
— — var. tapezioides var. nov. 15
— uda Gill. 20
— Ulicis sp. nov. 25
— umbrina Starb. var. Galeobdolonis var. nov. 27
— vulgaris (Fckl.) Rehm . . . 25
Mollisiacei Schroet. 11
Monographus Aspidiorum Fckl. . 113

Seiten.

Mycogala parietinum (Schrad.) Rostaf. 312
Mycosphaerella cerasina (Cooke). 257
— crebra (Fautr. et Lamb.) . . 257
— Cytisi-sagittalis Awld. 258
— Equiseti (Fckl.) Johans . . . 258
— Sabinae sp. nov. 258
— Tassiana (Fckl.). 258
Mytilidion Juniperi Ell. et Ev. . 112
— Thujae sp. nov. 112

N.

Naemospora populina Pers. . . 131
Naevia lutescens Rehm. 93
— minutula Rehm 92
Nectria Aquifolii Berk. var. appendiculata var. nov. 305
— charticola Sacc. 307
— cinnabarina Fr. 304
— citrina Pers. 307
— dacrymycella Karst. 306
— ditissima Tul. 305
— graminicola Berk. 307
— Westholfiana P. Henn. et Lind. var. coriicola var. nov. . 307
Niesslia ilicifolia (Cke.) Wint. . . 298
Niptera discolor Rehm. 33
— fallens Rehm 33
— melatephra Rehm 33
— Pinae Rehm. 33
(— Rollandii Boud.) 33
Nitschkea cupularis Karst. . . . 277

O.

(Ombrophila Baeumleri Rehm). . 77
— Clavus Cooke. 76
— flavens sp. nov. 76
— graminicola sp. nov. 76
— viridi fusca (Fckl.) Rehm . . 77
Ophiobolus acerinus sp. nov. . . 175
— Antenoreus Berl. f. Sambuci f. nov 175
(— Bardanae Rehm) 169
— calathicola sp. nov. 172

Seiten.

(Ophiobolus camptosporus var. sorbicola var. nov.) 174
— Cesatianus Sacc. 168
— Characiae Sacc. 166
— Cirsii Sacc. 169
— collapsus Ell. et Sacc. var. trinodulosus var. nov. . . . 170
— compressus Rehm. 169
— eburensis Sacc. f. Hellebori f. nov 167
— erythrosporus Wint. 168
— — f. Seseleos f. nov. 168
— fruticum Sacc. 173
— Georginae Sacc. var. Symphyti var nov. 172
— gonatosporus Feltg. 174
— herpotrichus Sacc. 166
— nigrificans Sacc. 172
— peduncularis Feltg. 166
— pellitus Sacc. 167
— — f. Bidentis f. nov 167
— persolinus Sacc. var. brachystomus var. nov. 171
— porphyrogonus Ces. et De Not. 168
— Sarothamni sp. nov. 174
— Solidaginis Sacc. 170
— surculorum Pass. var. Deutziae var. nov. 174
— tenellus Sacc 166
— ulnosporus Sacc. 169
— Vitalbae Sacc 174
(— — f. Sambuci f. nov. . . . 174
— vulgaris Sacc. 169
Ophioceras Sacc. 165
Ophiochaeta Sacc. 165, 178
— chaetophora (Cr.) Sacc . . . 178
— gracilis (Niessl) Sacc. 179
— incompta Sacc. 178
— Inulae sp. nov. 178
— ramealis (Feltg.) Sacc. . . . 179
Orbilia coccinella Karst. 41
— flava sp. nov. 43
— leucostigma Fr. 42
— luteo-rubella Karst 42

Seiten.

Orbilia rubella Karst. 42
Ostropa cinerea Fr. 105
Ostropacei Schroet. 105
Otidella fulgens Sacc. 9
Otthia Monodiana Sacc. et Roum. 277
— populina Fckl. 276

P.

Patellaria atrata Fr. 82
— concolor Fr. et Hoffm. . . . 82
— (?) ilicicola Crouan. 81
— proxima Berk. et Br. 80
Patellariacei Fr. 79
Patella commutata Sacc. 78
Patinella Sacc. . . . . (Hptw. 92) 79
— punctiformis Rehm f. quercina f. nov. 79
Perisporiacei Schroet. . . 312
Perisporium vulgare Corda . . . 313
Pezicula livida Rehm 90
— versiformis Schrad. 91
Peziza ancilis Pers. 8
— aurantia Müller fl. dan. . . 8
— badia Pers. 8
— cerea Sow. 7
— cupularis Linn. 8
— macropus Pers. 8
— pustulata Pers. 7
— sulcata Pers. 8
— venosa Pers. 8
— vesiculosa Bull. var papillosa var. nov. 7
Pezizacei Schroet. 4
Pezizella aggregata Feltg. . . . 49
— albella Sacc. 47
— albido-lutea Feltg 55
— conorum Rehm 51
— dematiicola sp. nov. 48
— dentata (Pers.) Rehm var. allantospora var. nov. . . 50
— griseo-fulvida sp. nov. . . . 54
— hamulata sp. nov. 51
— hyalina Rehm 47
— microstoma Rehm 50

Seiten.

Pezizella orbilioides sp. nov. . . 53
— perexigua (Schroet.) Sacc. . . 55
— radio-striata sp. nov. 52
— subaurantiaca sp. nov 48
— subhirsuta Feltg. 49
— tetraspora sp. nov. 54
Phacidiacei Schroet. 97
Phacidium Aquifolii Kze. et Schm. 103
Phialea acuum Rehm 59
— albida Gill. 59
— culmicola Gill. 59
— cyathoidea Gill. 57
— — var. albidula (Hedw.) Rehm 57
— — var. puberula var. nov. . . 58
— Hedwigii Sacc. 56
— nigritula Rehm 59
— Sabinae sp. nov. 57
— subpallida Rehm 56
— succinea Quél. 56
— Urticae Sacc. 58
Phoma spec. 151
— *demissa Sacc.* 130
— (?) *projecta Cooke.* 133
— *stictica Berk. et Br.* 140
Phomatospora Phomatospora Schroet. 155
— secalina sp. nov. 155
Phorcys Eriophori sp. nov. . . . 162
— Tiliae (Curr.) Schroet. 162
— vibratilis (Fckl) Schroet. . . 162
Phyllachora Junci Fckl. 113
Phyllactinia suffulta (Rebent.) Sacc. 312
Physalospora Corni Sacc. 253
— dissospora Feltg 254
— macrospora sp. nov. . . . 253
— montana Sacc 252
— Salicis Sacc. 253
Pirottaea longipila sp. nov. . . . 41
Pitya Fckl . . . . . (Hauptw. 57) 64
— Cupressi (Batsch) Rehm . . . 64
Platystomacei Schroet. . . 259
Platystomum compressum Trev. . 268
— gregarium Trev 268
Pleomassaria Carpini Sacc. . . . 164

	Seiten.
Pleomassaria rhodostoma Wint.	163
— varians Wint	164
Pleospora Allii Ces. et De Not.	182
— Asparagi Rabh.	182
— Briardiana Sacc.	189
— — f. Achilleae f. nov	190
— Clematidis Fckl.	195
— — f. Sambuci f. nov.	195
— — f. Viburni f. nov	195
— collapsa sp. nov.	198
— Convallariae Cocc. et Mor. f. Polygonati f. nov.	184
— denotata (C. et E.) Sacc.	189
— denudata sp. nov.	196
— discoidea sp. nov.	198
— dura Niessl.	190
— Feltgeni Sacc. et Syd.	183
— — var. Eriophar. var. nov.	183
— — var. Pseud-Acori var. nov.	183
— filicina sp. nov	186
— Frangulae Fckl	194
— Gilletiana Sacc. f. Ulicis Sacc.	195
— herbarum Rabh.	188
— — var. spinicola var. nov.	189
— infectoria Fckl.	180
— juglaudina sp nov.	193
— lacustris sp. nov.	185
— leptosphaeriodes Sacc. et Therr.	192
— massarioides sp. nov	192
— microspora Niessl	181
— multiseptata Starb.	185
(— Negundinis Oud. f. Sambuci f. nov.)	198
— oblongata Niessl	188
— Oenotherae sp. nov.	191
— papaveracea Sacc.	186
— platyspora Sacc	187
— ribesia sp. nov.	197
— Salicis sp. nov	199
— socialis Niessl	181
— Sorghi sp. nov.	181
— Syringae Fckl.	194
— Thiliae sp. nov.	193
— vagans Niessl var Airae Niessl	180

	Seiten.
Pleospora vagans var. pusilla Niessl	180
— Vitis Catt. f. Ribis alpini f. nov.	197
— vulgaris Niessl	187
Pleosporacei Fckl.	164
Plicariella trachycarpa (Curr.) Rehm	314
Plowrightia ribesia Sacc.	113
Podospora appendiculata (Niessl) Sacc.	300
Polystigma rubrum De C.	302
Pragmopora amphibola Mass.	82
Propolis faginea Karst.	94
Pseudographis hysterioides sp. nov.	99
— Mahoniae sp. nov.	99
Pseudophacidium Callunae Sacc.	97
— Salicis sp. nov.	97
— Vincae sp. nov.	98
Pseudotryblidium Neesii Rehm.	92
Pseudovalsa Betulae Schroet.	120
PYRENOMYCETES Fr.	113
Pyrenopeziza Alismatis Feltg.	39
— dermatoides Rehm var. odonto. tremoides var nov.	38
— Eryngii Fckl.	39
— minor Schroet.	38
— nigrella Fckl.	38
(— polymorpha Rehm)	38
— Rubi Rehm	37
— rugulosa Fckl.	37
— Solidaginis Schroet.	38
Pyrenophora Fr.	165, 200
— ambigua Berl. et Bres.	201
— chrysospora Sacc.	203
— comata Sacc.	203
— delicatnla Vestergren.	200
— flavo-fusca sp. nov.	202
— hispida Sacc.	202
— Penicillus Sacc.	201
— petiolorum Fckl.	201
— phaeacomoides Sacc.	201
— Salsolae Griff. var. Majanthemi var. nov.	204
— trichostoma Fckl.	204
Pyronema armeniacum sp. nov.	4

	Seiten.
Pyronema deforme (Karst.) Rehm	314
— — var. striatula Rehm	314
— leucobasis Peck	5

R.

Rebentischia Karst.	156, 223
— thujana sp. nov.	223
— unicandata Karst.	223
Rosellinia brassicaecola sp. nov.	288
— byssiseda (Tode) Schroet	287
— conglobata Sacc.	289
— ligniaria Fckl.	288
— millegrana (Schw.) Sacc. var. minuta var. nov	287
(— minima Fckl.)	287
— pulveracea Fckl.	287
— sordaria (Fr.) Rehm	288
— subcompressa Ell. et Ev. var. denigrata var. nov.	287
— velutina Fckl.	289
Rutstroemia firma Karst.	45
— — var. acuum var. nov.	46

S.

Sarcosphaera coronaria (Jacq.) Schroet.	10
(?) Schizothyrium Pteridis sp. nov.	103
Schizoxylon aduncum sp. nov.	96
Sordaria discospora Niessl	300
— fimicola Ces. et De Not.	299
— macrospora Awld.	300
— sphaerospora Ell. et Ev.	300
Sordariacei Schroet.	299
Spathularia clavata Sacc.	3
Sphaerellacei Schroet.	254
Sphaeriacei Schroet.	278
Sphaerospora trechispora Sacc.	314
Sphaerulina intermixta Sacc	258
Sporormia ambigua Niessl	300
— funiculorum sp. nov.	300
— leporina Niessl.	300
Stagonopsis belonospora sp nov.	309
Stegia Fr. (Ntr. II. 83)	94
— subvelata Rehm	94
Stictidacei Schroet.	92
Stictis mollis Pers.	96
— radiata Pers	96
— stellata Wallr	96
Stigmatea Gnaphalii sp. nov	255
Stigmatula Sacc.	255
— applanata sp. nov.	255
Strickeria ignavis (De Not.) Wint.	273
— mutabilis (Quél.) Wint.	274
— obducens (Fr.) Wint.	273
— subcorticalis sp. nov.	274

T.

Tapesia Alni Feltg.	12
— cinerella Rehm	11
(— culcitella Sacc.)	11
— fusca Fckl.	11
— livido-fusca Rehm	12
— melaleucoides Rehm	12
— Riccia Rehm	11
Thyridaria Sambuci Sacc.	122
— texensis Berl. et Vogl. f. Corni f. nov.	122
Torrubia parasitica (Willd.) Schroet	301
Trematosphaeria fissa (Fckl.) Wint.	272
— megalospora Sacc	273
(— phaea Rehm)	273
Tremella sarcoides Fr.	78
Trichobelonium obscurum Rehm.	12
— pilosum (Sacc. et Syd.) var. tetrasporum var. nov.	14
Trichobelonium Rehmii sp. nov.	13
— tomentosum sp nov.	12
Trichosphaeria Pulviscula sp. nov.	281
— tetraspora sp. nov.	281
Trochila Craterium Fr.	100
— Ilicis Crouan.	100
— petiolaris Rehm	101
— — var. pusilla var. nov.	102
— petiolicola Rehm	101
— ramulorum sp. nov.	102
Tryblidiacei Schroet.	97
Tuber rufum Pico.	313
Tuberacei Schroet.	313

Seitdn.

TUBERINEI Schrœt. 313
Tympanis alnea Fr. 92
— Piri (Pers.) Schroet 92
— spermatiospora Nyl. 92

V.

Valsa ambiens Fr. 130
— Cerasi Feltg. 129
— ceratophora Tul. 123
— — var Corni var. nov. . . . 127
— — var. Deutziae var. nov. . 124
— — var. farinosa var. nov. . 126
— — f. Rhois f. nov. 124
— — var. Rosarum De Not. . . 125
— — var. Rubi var. nov. . . . 125
— coenobitica Ces. et De Not. . 128
— demissa Nke. 130
— eunomia Nke 132
— Eutypa (Achar.) Nke. 132
— fallax Nke. 129
(— farinosa Feltg.) 126
— flavovirescens Wint. 132
— intermedia Nke. 130
— lata Nke. 132
— ludibunda Sacc. 132
— milliaria Nke 132
— Mori Nke 132
— nivea Fr 123
— Opulifoliae Peck. 129
— populicola Wint. 131
— (?) pulchelloidea Curt. et Ell. 129
— pustulata Awld 131

Seiten.

— Rhodi Nke. 132
(— Rosarum De Not.). 125
(— Rubi Fckl) 125
— (?) sorbicola Nke 130
— ventricosa Fckl. 131
— Vitis Fckl. 128
Valsacei Nke. 120
Venturia chlorospora Karst. . . . 235
— Deutziae sp. nov. 235

W.

Wallrothiella Sacc. 278, 284
— fraxinicola sp. nov. 286
— melanostigmoides sp. nov. . . 285
— minima (Fckl.) Sacc. 284
— Myrtilli sp. nov. 285
— silvana Sacc. et Cav. 284

X.

Xylaria (?) grandis Peck 114
— Tulasnei Nke. 114
Xylariacei Nke. 114

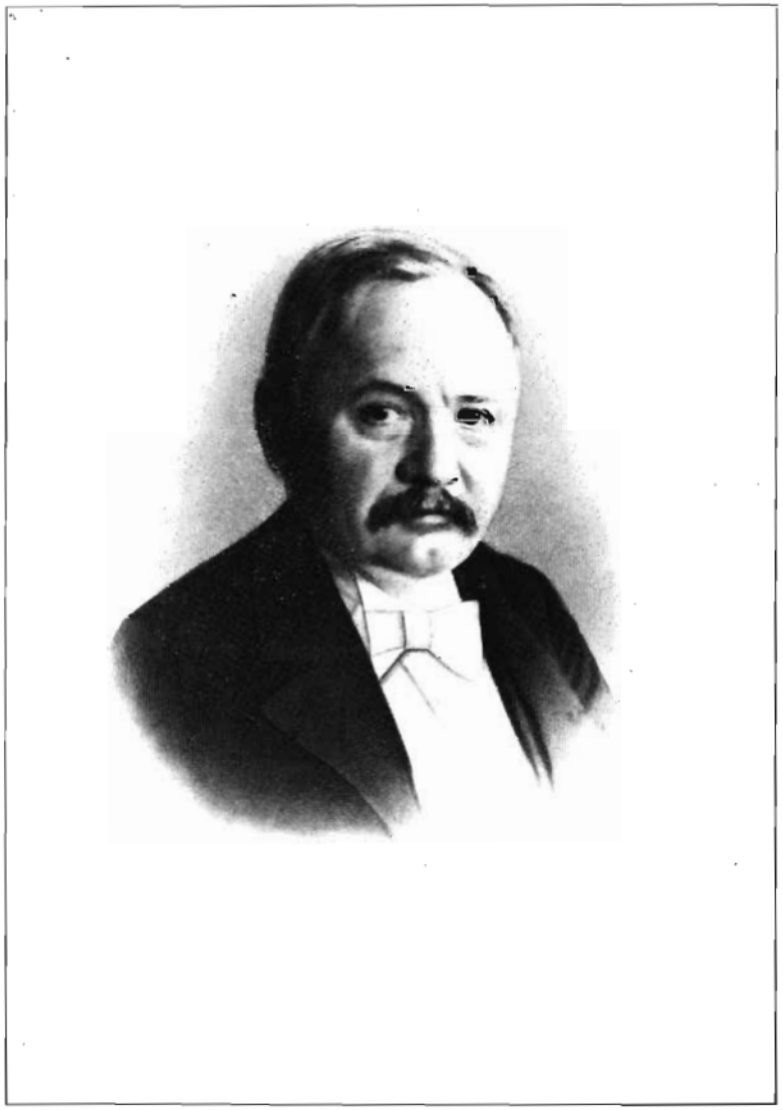
Z.

Zignoella faginea sp. nov. . . . 292
— obliqua Sacc. 292
— ordinata Sacc. 291
— papillata Sacc. 291
— prorumpeus (Rehm) Sacc. var. oxystoma var. nov. 292
— Pulviscula Sacc. 291
— subcorticolis Cooke 293

III.

A la Mémoire de Mathias Thill,

DOCTEUR EN SCIENCES,
VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ GRAND-DUCALE DE BOTANIQUE,
MEMBRE-SECRÉTAIRE DE L'INSTITUT
SECTION DES SCIENCES PHYSIQUES ET MATHÉMATIQUES.



La carrière scientifique a été divisée en deux parties, sur lesquelles l'attention mérite d'être prise. La place d'honneur revient de droit aux sciences physiques et mathématiques. La seconde aura trait aux sciences naturelles.

La parole revient sans conteste à Mr le directeur de l'école industrielle et commerciale dont le talent oratoire était si propre à faire l'éloge du regretté défunt. — Nous laisserons par suite la parole à Mr le directeur Zahn.

Messieurs,

Au nom du corps enseignant et des élèves de l'Ecole industrielle et commerciale, je viens dire un dernier adieu au doyen de notre corps professoral, qu'une mort d'autant plus cruelle qu'elle était plus inattendue, a fauché impitoyablement au moment où, plein de vie et d'ardeur et plus jeune que jamais, il reprenait ses cours, à l'ouverture de l'année scolaire, et se disposait à continuer la longue série de bons et loyaux services qu'il a rendus à l'enseignement et à son pays.

Rarement mort imprévue aura produit une émotion plus profonde et causé plus de regrets unanimes et sincères à l'Athénée et dans le public : c'est que notre regretté collègue était un de nos professeurs les plus sympathiques et les plus distingués, que ses élèves adoraient, un parfait honnête homme, qui n'avait partout que des amis.

Mathias Thill est né à Aspelt, le 9 février 1838, dans une famille aisée de cultivateurs. Enfant d'esprit éveillé et de nature studieuse, il fut envoyé à l'Athénée en 1852. Après de solides études au gymnase, où il faisait partie de la forte promotion de 1859, qui devait fournir au pays une brillante phalange d'hommes de mérite et de talent, il quitta l'Athénée en 1860.

Ses débuts dans la vie ne furent pas heureux. Respectueux des volontés et des vœux de ses parents, guidé par une foi ardente et les fortes croyances de sa jeunesse, il s'était décidé à faire des études de théologie et était entré au Collegium germanicum.

Thill s'était engagé dans une voie qui n'était pas la sienne. Il le reconnut et, ne se sentant pas de vocation pour l'état ecclésiastique, il eut le courage de ne pas se mentir à lui-même et de renoncer à la théologie, malgré des difficultés sans nombre, qui faillirent compromettre à tout jamais sa santé et son avenir.

Mais Mathias Thill était né pour une carrière de sacrifice et de labeur incessant: Il se voua à l'enseignement. Il fit ses études universitaires à Louvain et à Gand, conquit rapidement ses grades académiques et fut nommé répétiteur en 1873 et enfin protesseur à l'Athénée, le 30 janvier 1875.

Les jours d'épreuve étaient passés.

Délivré de tout souci, enchanté de la carrière qui s'ouvrait devant lui, Mathias Thill pouvait donner toute sa mesure. Il n'y manqua pas.

Modeste, franc, naturel, d'une humeur toujours égale et d'un caractère jovial dont la bonhomie n'excluait ni la finesse ni l'esprit, Thill sût gagner l'estime et l'affection de ses chefs et de ses collègues et se créer des amitiés durables dans tous les milieux.

Professeur de mathématiques supérieures et de sciences, ses connaissances professionnelles étaient vivement appréciées à l'Ecole industrielle, à la Société de botanique, à la section des sciences naturelles de l'Institut, et ses élèves avaient un véritable culte pour un maître qui savait vivifier et renouveler sans cesse son enseignement et corriger ce qu'il y avait de trop aride, par les vives saillies d'un esprit primesautier et toujours en éveil.

Notre regretté doyen eut la satisfaction de voir récompenser, comme ils le méritaient, les services signalés qu'il rendait à la science et à l'enseignement: professeur de 3e classe en 1875, secrétaire de la section des sciences de l'Institut, Thill fut nommé professeur de 2e classe en 1882, professeur de 1re classe en 1892 et chevalier de la couronne de chêne en 1895.

Mathias Thill eut encore la rare fortune de se créer un intérieur charmant, où, entouré d'un fils qui donnait les plus

belles espérances, et d'une compagne dévouéé, associée à toutes ses idées et à tous ses projets, il trouvait une atmosphère de calme et de douceur qui faisait sa joie et son bonheur.

Une vie si unie, si simple et si heureuse semblait promettre une verte vieillesse à notre pauvre doyen, dont la santé de fer ne se ressentait pas encore des fatigues de l'âge.

Il ne devait pas en être ainsi.

La mort a pris Mathias Thill en traître au moment où, sans aucune précaution, il se reposait, après une longue excursion dans la campagne, à la recherche de quelques fleurs qu'il destinait à son cours de botanique et, huit jours à peine plus tard, il mourait, victime du devoir professionnel, trop tôt, hélas! pour ses élèves et l'Ecole industrielle où il laisse un grand vide, trop tôt pour sa femme inconsolable et ses nombreux parents et amis, trop tôt surtout pour son jeune fils qu'il dirigeait dans ses études, et dont il serait resté le guide le plus sûr et le conseiller le plus dévoué.

Il est des malheurs contre lesquels l'homme ne peut rien. Mais si la pensée de savoir leur douleur partagée peut soutenir la veuve et le fils de notre pauvre cher collègue dans cette terrible épreuve, qu'ils soient assurés qu'ils ne sont pas seuls à pleurer et à regretter le père chéri qui vient d'être arraché à leur amour, que la mémoire de Mathias Thill vivra toujours à l'Ecole industrielle et que ses élèves lui garderont un reconnaissant souvenir.

Depuis la mort du Professeur Moris (1860), qui s'était préparé aux hautes études des sciences naturelles, à l'université de Bonn, les Cours de Botanique de l'Athénée de Luxembourg, jusque-là dévolus à des maîtres préférant d'autres matières, l'aimable science incomba le plus souvent à des jeunes adeptes. Notre regretté collègue est devenu professeur de botanique pour remplir une lacune dans ce cours peu envié. Mathias Thill s'est dévoué à cette besogne non recherchée.

Il accepta le cours de Botanique en 1878 et y mit toute son activité et ses talents. En 1879 il devint membre effectif de la Société botanique. Ici comme partout d'ailleurs, il occupa une large part dans les travaux de cette Compagnie.

Il débuta comme trésorier, emploi que ses collègues remplacèrent par un vote unanime aux fonctions de vice-président. — Il assista depuis lors aux nombreuses excursions faites à la recherche des végétaux de notre région. — Il prit en outre une large part à l'emploi du microscope; ici encore son activité fut d'une haute valeur. Mais où il chercha à devenir maître, c'était l'introduction des études botaniques, qui se sont profondément modifiées dans les 50 dernières années. Les importantes révélations des recherches cryptogamiques, l'essor prodigieux de l'anatomie végétale, la naissance et le développement rapide de la physiologie et de la taxinomie s'imposèrent tout seul.

Thill procéda comme en tout, d'une façon méthodique. Il a laissé à ses successeurs des errements qui leur faciliteront la carrière. — Nous ne l'oublions pas!

Feu Mathias Thill, publia en 1886 une *Monographie des Fougères* du Grand-Duché de Luxembourg, avec 29 intéressantes figures dans le texte. Elle se recommande particulièrement par ses illustrations soignées.

L'Édition tirée à un nombre limité, a été promptement épuisé.

Hymenophyllaceæ Endl.

I. **Hymenophyllum Tunbridgense,** Smartz. Hyménophille de Tunbridge — Trichomanes Tunbridgense L. — Filmyfern. — Parmi les plantes qui exercent la sagacité du collecteur et dont la dispersion restera encore longtemps un problème à résoudre pour la géographie botanique se trouve l'*Hymenophyllum Tunbridgense* Sm. Cette fougère minuscule est, en effet, un habitant des côtes de l'Océan et des îles, et ce n'est que par hasard et très rarement, qu'on la rencontre au milieu de massifs forestiers souvent stérile et présentant les caractères d'une plante maladive et rabougrie, lorsqu'on la compare aux sujets récoltés dans ses stations habituelles.



Hymenophyllaceæ Endl.

Un des très-rares habitats de cette espèce à l'intérieur des terres a été découverte en juin 1821, dans le Luxembourg Grand-Ducal, par feu Barthelemy-Charles Comte Du Mortier, alors qu'il explorait le pays, en compagnie de feu Michel, herboriste à Nassonvaux. C'était dans des rochers irréguliers du Müllerthal, au voisinage de Beaufort qu'il fit cette découverte. Des recherches exécutées en 1822 par les mêmes, restèrent sans résultat. — Lejeune, dans sa *Revue de la Flore des environs de Spa* (1824, p. 212) fit, le premier, connaître l'habitat de cette fougère. De là, elle paraît avoir passé dans le *Botanicon Gallicum* de Duby (p. 541). Depuis sa découverte en 1821, elle n'avait pas été retrouvée, malgré des furetages soignés faits par un grand nombre de botanistes. Nous fûmes plus heureux; le 19 juillet 1873, après plusieurs jours de recherches minutieuses, nous la découvrîmes à 4—5 kilo-

mètres de l'emplacement qui nous avait été indiqué par feu Du Mortier.*) En explorant une vallée latérale de l'Ernz noire, entre Berdorf et les Forges du Grundhof, au Ratzenbach-Lee, nous en trouvâmes quelques touffes attachées à la surface d'un rocher siliceux, humide et dénudé, dans une large crevasse, où il ne pénètre que de rares rayons du soleil. Un peu plus bas, dans les anfractuosités de blocs erratiques, parsemant le lit d'un torrent desséché, nous récoltâmes d'autres pieds de cette filicinée en compagnie de diverses mousses, notamment de *Eurynchium strigosum*: Hoffm. C'est ainsi que nous avons constaté 13 stations différentes éparpillées dans 7 localités — dispersées sur 2—3 kilomètres. Des collecteurs s'emparèrent de notre trouvaille, de sorte que toute nouvelle station répondait à une localité nouvelle. Nous citerons à l'appui le Dr H. Potonié, Professeur à Berlin, dans l'Illustrierte Flora von Nord- und Mitteldeutschland — p. 68 Berlin 1889.

Près Bollendorf et Echternach-sous-Trèves.

Le Dr Rosbach, Conseiller médical à Trèves, dans sa Flore de Trèves de 1879, dit que l'habitation trouvée par M. Koltz est exacte, il ajoute qu'avec un peu de soin, on découvrirait probablement la plante à Bollendorf (Prusse), et, dans l'édition subséquente, il cite Bollendorf tout court. Or Bollendorf est situé sur la rive gauche de la Sûre, dans des conditions de production toutes autres que celles de la rive droite de cette rivière. Il paraît d'ailleurs que toutes les Flores allemandes publiées depuis lors, ont suivi feu le Dr Rosbach dans ses aspirations patriotiques. Témoin le Dr Garke, dans sa illustrirte Deutsche Flora — Stuttgart 1882, qui cite également Bollendorf comme logement de l'Hymenophyllum.

Cette espèce n'a pu être retrouvée depuis longtemps. Une clôture en fer solide a pour objet de protéger cette Filicinée contre les déprédations des promeneurs. Toutefois, ici, comme dans d'autres régions plus civilisées, les verrous et les grilles sont de faibles garants contre la malhonnêteté de la gente hostile.

*) Feu Du Mortier nous avait en outre indiqué la station vers la direction Befort — Gold Fraa Lee, mais celle-ci avait été détruite depuis longtemps.

Dans le but de présenter un aperçu général de la dispersion de l'Hymenophyllum qui nous occupe, nous passerons d'abord à notre voisin le mieux partagé sous le rapport de l'étendue territoriale. En effet, l'Allemagne ne possède qu'une seule habitation, le Teufelsthon dans l'Uttentoner Grund de la Suisse saxonne (Rabenh. *Kr. Ff. Deustsch,* II, 3, p. 309). Elle ne possède qu'une seule habitation (Puppevitz) sur la limite de la Bohême.

A cause de sa petite taille et de sa ressemblance avec certaines mousses, il est extrêmement facile de la laisser passer inaperçue. M. E. Paque S. J. professeur de Botanique au Collège N. D. à Namur, A. 1902, s'associe à feu Crépin. Il dit: Observée autrefois aux environs de Laroche, à Nisramont Cap (Flémont) le 10 octobre 1871 nous la recoltâmes en compagnie de feu Louis Piré, prof. de botanique, à Ixelles (Bruxelles), M. le Dr J. Milde: Filices Europae t. Lipsiae 1867. Laroche.

En France, MM. Godron et Grenier (*Fl. de Fr.,* III, 642) le signalent aux environs de Brest, de Cherbourg, de Grandville, de Landerneau; M. Boreau (*Fl. du Centre,* II, 738), à Mortain (Manche). Endress (Unio itin., avril 1831) l'indique sur le Mont Arcina près Itsaton (arrond. de Bayonne, Basses-Pyrénées); Mortain (Lmk *Encyc. bot.*, VIII, p. 73), en Normandie. Gillet et Magno, Nouvelle Flore Française, Paris. 1858 — p 513. Côtes intérieures de l'Ourthe — Carré.

Artegna in Carnia, indiqué par Willdenow (*Sp. pl.* V, 1, 521) et qui de là passa dans les Flores de ce pays, appartient au bassin de l'Adriatique où la plante doit avoir été trouvée par Host. Ajoutons que cette habitation est mise en doute par de Hohenbühel, auteur d'une Flore cryptogamique de la Vénétie. En Italie, Boccone (*Mus.*, p. 24) connaissait dès 1697, dans les Alpes Apuanes, une habitation près de Massa et

Carrare, en amont de Fornole (Milde *Fil. Eur.*, 12.) Bertoloni (*Fl. ital. cryptog.*, I, 113) cite, d'après Puccinelli, le voisinage des ponts de bois dans les grottes humides au-dessus du château de Montignoso. Ces quelques habitations continentales connues de l'*Hymenophyllum* donneraient la mesure de l'importance de la découverte faite dans le Luxembourg, si même sa dispersion dans les régions à climat maritime était plus commune. Mais ici cette fougère est également rare. Linné (*Sp.*., I. c. et Coloniae *Plant. Ann. Acad.*, VIII, 10) indique la Jamaïque et les Iles Falkland. W. Hooker et Baker (*Syn. fil.*, 67) signalent cette dernière habitation à nouveau en ajoutant: non loin de la côte patagonienne. Gutheil trouva l'*Hymenophyllum* aux Azores (W. Hooker *Sp. pl.*, I. 95). L'exploration des Baléares et des côtes africaines de la Méditerranée n'a pas encore fait découvrir cette plante que MM. Grenier et Godron (l. c.) signalent en Corse. Il en est de même de la plage continentale de la Mer du Nord, où elle manque. Elle est abondante dans le nord-est de l'Angleterre et du Pays de Galles. W. Hooker *British Flora*, 394, 8e éd.). En Irlande, elle se trouve à de rares endroits dans les provinces de Munster, Leinster et Connaught. Dans le comté de Cork, on la rencontre à la cataracte de Ballinhassig (Drummond) dans la forêt de Lota, le ravin de Dunbullogue (Dr Murray), Glenbow, (Killeagh Dr Porer *Botanists Guide for the County of Cork*, p. 132). Dans le comté de Wicklow, elle est signalée près de la cataracte de Powerscourt près de Glenerce (Newmann *Brit. Farns*, p. 300). Dans le pays de Galles, Newmann (l. c.) cite, d'après Westcombe, la plage du sud du comté de Glamorgan, la cataracte de Melincourt, Brincon et Cill Hepste (Young); et dans le comté nord-ouest de Merioneth, Crofnant lez Harlech (Wilson), près Dolgelly et Barmonth (Ralfs), Festiniogthal (Rothery), Rayadr Dee près Maentwrog. En Angleterre, où l'on rencontre l'*Hymenophyllum Tunbridgense* jusqu'à une altitude supramarine de 350m, il n'a jusqu'ici été trouvé que dans

les comtés voisins de la mer, notamment, ceux du sud et de l'ouest, rarement ceux de l'est. Newmann (l. c.) signale, dans le comté de Cornwall Rough: For près Camelford (Babington), Collège-Forest près Penryn (Peirson), dans le Devonshire (Smith *Fl brit.* 1143), les rochers du rivage du Plym près du pont de Shaugh dans le comté de Sussex, le Cockbush près de la côte, les rochers siliceux de West Hoathly, Ardingly et Andeross. L'habitation à laquelle cette fougère doit son nom est située dans le comté de Kent, mais sur la limite de celui de Sussex, sur les rochers près de Tunbridge Wells. Dans l'est de l'Angleterre, M. Moore cite les comtés de Somerset et de Chester, ensuite Lancaster (Cliviger, les grottes de Greenfield, près de Coniston), Westmoreland (écueil de Bussard près Wrenose, Hardtknot et Wrenose), toujours d'après Newmann. L'Écosse ne présente jusqu'ici qu'une seule habitation authentique; c'est Dumbarton et Argyle près Bullwood et Dunoon. Viennent ensuite les iles de Bute et de Mull. L'*Hymenophyllum Tunbridgense* est signalé la première fois dans Plukenett (*Pytogr*, III, f. 51, 1691), Ray en parle ensuite dans son *Histoire des plantes* (I, p. 141, 1693). Il fut découvert par Dare ou Daire sur les rochers près de Tunbridge comme nous l'avons vu plus haut. Petiver le nomma *Darea Tunbrigensis minor (Mus.*, p. 73, cent VIII, ed. 1700): pour Linné, il devint le *Trichomanes Tunbrigense (Sp.*, 1561). Smith (*Tentamen bot. de filic. generibus,* dans les publications de l'Académie de Turin, V-18, 1793) lui donna le nom d'*Hymenophyllum Tunbridgense,* qu'il conserva dans sa *Fl. Brit.*, 1143.

L'habitation classique est indiquée par Plukenett (*Almagestum*, 1696, p. 10). Newmann (l. c.) dit à ce sujet: Upon the high rocks at Tunbridge Wells. Ajoutons que les anciens botanistes ne connaissaient en Europe que l'*Hymenophyllum Tunbridgense*. Bory en a distrait une forme qu'il nomme l'*H. unilaterale*, qui est encore bien plus rare que la première. Hooker et Baker (*Syn. Fil.*, 67) ne le considèrent même que comme une simple variété

(*Wilsoni* Hook.) remplaçant dans la Scandinavie la forme typique.

Si nous avons fait ci-dessus le relevé détaillé de la dispersion de l'Hymenophyllum Tunbridgense, c'est pour donner la preuve que notre Grand-Duché est un des mieux partagés sous ce rapport.

TABLE DES MATIÈRES.

I. — Documents administratifs. Pages.

Statuts III
Liste des membres V
Compte-rendu des travaux de la Société 1902—1903. . . . VII
Sociétés et institutions correspondantes. X
Accroissements de la bibliothèque XX

II. Travaux et mémoires.

Dr med. Joh. Feltgen. — Vorstudien zu einer Pilz Flora des Grossherzogthums Luxemburg. – I. Theil. — Ascomycetes. Nachträge III 37

Nécrologie de Mathias Thill, J.-K. 331
Hymenophyllaceæ Endl., par J.-P.-J. Koltz 335

LIBRAIRIE J. SCHAMBURGER,
LIBRAIRIE DE LA COUR A LUXEMBOURG.

PUBLICATION
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE.

Vol. 1874, 1875—76, 80 82, 83—84, par vol. .	Fr.	3 00
vol. 1877—78, le vol.	»	8 00
vol. 1885—86, 1887—90, par vol.	»	7 00
vol. 1890—96, le vol.	»	8 00
vol. 1897—99, le vol.	»	7 00
vol. 1900—1901, le vol.	»	8 00
vol. 1902—1903, le vol.	»	8 00

ou à céder
en échange de publications botaniques et de Sociétés scientifiques.

Koltz. Catalogue des plantes phanérogames du G.-D.	Fr.	1 00
— Prodrome de la flore du G.-D. de Luxembourg.		
I. Phanérogames, 1 vol.	»	10 00
II. Cryptogames Muscinées, 1er vol. .	»	7 00
— Lichenées, 2e vol. .	»	7 00
— Dendrologie Luxembourgeois, 1 vol. . . .	»	5 00

En vente chez Jos. BEFFORT, 3, Place d'Armes, Luxembourg.

FLORE
DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.
PLANTES PHANÉROGAMES
par M. J.-H.-C. KROMBACH
Prix réduit 3,75.